Un pétrolier fait naufrage au large de l'île de Batz

Il transportait 28 000 tonnes de carburant LIRE PAGE 48

Aus Parile

a constant

BENE TIP STEEL

FRAGILE

wrait avoir le

gratuit



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F. Aigerto, 1,39 EA; Marec, 2 dir.; Tuniste, 2 to.; Allemagne, 1,30 DM; Antriche, 13 sch.; Belgiese, 15 t.; Canada, 5 0,85; Cete-d'Ivoire, 220 f cfa; Damentark, 4,50 tr.; Espagna, 50 pes.; Grande-Bretagne, 38 p.; Gree, 35 dr.; Gran, 125 fz.; Italie, 800 L; Libas, 275 D.; Linzenbeurg, 16 fr.; Kervège, 3,75 tr.; Pays-Bas, 1,25 fz.; Peringal, 30 esc.; Shrégal, 190 f cfa; Sanèse, 3,50 tr.; Surisse, 1,26 fz.; Surisse, 1,26 fz.; Surisse, 1,26 fz.; Surisse, 1,26 fz.;

Terit des abonnements page 2 5, RUE DES ITALIENS 7562? PARIS GEDEX 49 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Telex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

La remise des otages aux autorités iraniennes L'élection du Parlement basque

Le dilemme de M. Bani Sadr

La décision des « étudiants islamiques » de remettre leurs otages au Conseil de la révolution tante victoire de M. Bani Sadr. sur les « pouvoirs parallèles » qui, depuis son élection à la présidence de la République en janvier der-nier, limitaient singulièrement son autorité. L'élection triomphale du président de la Bépublique avait d'ailleurs donné le signal du décilu des c étudiants islamiques » qui, après avoir fait figure de « centre de décision », voyalent leur influence se rétrécir graduellement et n'étaient plus qu'un simpla groupe de pression. L'attitude de l'imam Khomeiny

a été décisive dans cette évolution. Pressé par les «étudiants » qui se réclament da lui de condamner e toute tentative de compromis », il a pris position uettement pour le nouveau président de la République. Ce dernier n'e jamais caché qu'il était en faveur d'un règlement rapide et honorable du problème des otages, tout en réaffirmant à plusieurs reprises, non sans courage, son opposition de principe à des opérations de co genre. L'imam Khomeiny vient d'ail-

leurs de fournir une nouvelle preuve de son souci d'appuyer l'action de M. Bani Sadr en ordonnant la fermeture des bureaux de son secrétariat personnel à Qom, e afin que ne persistent plus plusieurs centres de décision » en République isla-mique. Il avait délà considérable-ment renforcé, en lévrier dernier,

ment renforcé, en février dernier, les pouvoirs du président de la République en la maintaint commandant en check des forces armées.

C'est donc un homme de noins en moins contesté, débarraisé enfin de l'hypothèque des cétudiants islamiques » et jouissant de l'appui du tout-puissant imam de l'appui du tont-puissant imam qui va pouvoir désormais s'atteler à la tache délicate de résoudre sion ne sera cependant pas aisée, et nul ne s'attend à une mesure de libération rapide: En principe, le sort des otages ne pourra être réglé — ainsi que l'a décidé récomment l'imam Khomeiny — que par le Parlement qui sera élu fiu mars et qui no pourra siéger avant la mi-avril. Toutefois, l'action du président de la République demeurera déterminante.

Il ne fait pas de doute que les cétudiants islamiques», qui ont probablement cédé aux injonetions de l'imam, ne désarmeront pas et poursuivrout leur action sous d'autres fermes pour mobiliser l'opinien autour d'une affaire qui, an fil des mois, est devenoa un problème national intéressant an plus haut degré l'ensemble du peuple franien. Il ne sera pas facile à M. Bani Sadr d'abandonner les trois conditions qu'il a lui-mêma posées pour la libération des etages, et deut l'une an moins — réclamant des Etats-Unis une autocritique publique au sujet de leurs ingéreuces eu Iran sous le régime du chah paraît difficilement acceptable

par Washington. La position de M. Bani Sadr est d'autant plus malaisée que la subite décision des « étudiants islamiques » de lui remettre les otages rend sa position plus vul-nérable sur le plan international. Les otages ne se trouvent plus décormais entre des « mains incontrôlées » mais sous la garde d'un gonvernement légal qui peut difficilement justifier le maintien d'une situation affant à l'encontre de toutes les uormes internationalement reconnues. D'autre part, en relâchant les otages sans avoir ebienu en contrepartie une satisfaction, tout as moins partielle, des demandes de l'Iran, il risque fort de devenir impopulaire dans le pays. M. Bani Sadr fait donc face à un dilemme de taille.

> LES DATES DE VACANCES 1980 - 1981 ACADÉMIE PAR ACADÉMIE

Lire dans notre supplément des loisirs et du tourisme pages 26 et 27.

Washington accueille avec prudence le geste des «étudiants islamiques» La commission internationale d'enquête prolonge son séjour à Téhéran

Le gouvernement américain e accueilli avec espoir, male aussi avec une extrême prudence, la décleion des e étudiants islamiques e de remettre les otages détenus dans les locaux de son ambassade au Conseil de la révolution. « Il est hutile de réagir à des décleratione ou à des promessas, ce qu'il feut maintenant, c'est une mesure concrète », e décleré le porte-parole du département d'Etat, M. Hod-ding Carter, qui e ajouté que le président Certer auvait les événements de « très près ». « Il n'y a pas un responsable dans le gouvernement qui na se réjouisse de l'évolution des événements », a, toutefois déclaré un fonctionnaire eméricain.

A Téhéran, le chef de la diplomatie, M. Sadegh Ghotbzadeh, précisé que les modalités de la remise des otages eu Conseil de le révolution seralent mises au point vendredi et que leur transfert pourrait avoir lieu samedi. La commission mémationale d'enquête a potr sa part décidé de rester « deux ou trois jours » de plus dans le capitale Iranianne.

Les a étudiants islamiques y qui, pour l'instant, sont toujours décidés à rester à l'ambassade américaine qu'ils occupent depuis le 4 novembre desnier, ont réaffirmé ce vendredi qu'ils avaient décidé de remettre les chages au Conseil de la révolution à la suite de a nombreuses pressons a.

Dans leur communiqué de jeudi, (les dernêres éditions du l'imans) ils avaient déclaré notamment : « Comme le goupour sa part, jeudi, de fermer les vernement nous reproche d'être un Etat dans l'État, nous guons décidé de remettre les otages au Conseil de la révolution et de metirs un terme à nos responsabilités. Nous demandons qui des afjaires de la nation par le communique de afjaires de la nation par le conseil de la révolution et de metirs un terme à nos responsabilités. Nous demandons qui des afjaires de la nation par le conseil de la révolution et de conseil de la nation par le conseil de la nati Conseil de la révolution et de mettra un terme à nos responsabilités. Nous demandons au Conseil de prendre en charge les chages, c'est-à-dire les espions américains, pour agir envers eux comme il l'entend. s' A la suite de la publication de ce communiqué près de deux radio tranienne.

L'AFGNANISTAN, DE LA RÉBELLION A LA RÉSISTANCE Il ire pass 4 le début de l'enquête de J.C. VICTOR.)

LA-JORDANIE, APRÈS LES ACCORDS DE CAMP DAVID. Ulire-notre supplément pages 7 à 13.1

Les partisans de la lutte armée présentent des candidats au scrutin du 9 mars

M. Adolfo Snarez, chef dn gonvernement de Madrid, s'est rendu, le jendi 6 mars, au Pays basque espagnol pour apporter un soutien de dernière minnte à son parti. l'Union du centre démocratique (U.C.D.I, à la veilla des élections du Pariement basque du dimanche 9 mars.

Un million et demi d'électeurs basques doivent désigner les soirante pariementaires qui, dans un délai de vingt jours, éliront un président chargé de former le premier gonvernement auto-nome du Pays basque depuis 1936. Le Parti nationaliste basque (P.N.V.) apparait favori de cette consultation, mais les partisans de l'ETA militaire, qui présenteut des candidats, n'ont pas renoncé à la Intte armée.

D'autre part, l'U.C.D. affronte une crise interne, ses consignes d'abstention pour le référendum sur l'antonomie en Andalousie du 28 février n'syant pas été respectées par une majorité

De notre envoyé spécial

Bilbao. - Marxistes - Jéniniates, mais Baeques svant tout, les militanta d'Euskadiko Eskarra (gauche basque) ont tué le cochon dimenche demier à Bilbao. Ce n'était pas un eacrifice expietoire, mele une tête, coulumière dans le région. Puis, le vin a coulé, le chortzo grillé a ajoulé son egrément à celui des guitares élactriques, des Images da la guérilla aandiniste ont défilé sur un écran géant, un homme est monté sur l'estrade et à ébeuché quelques pas de danse. Deux appele à l'ample-tia ont été ansuite lancés.

- Presoak Kelara . e crié M. Juan Marie Bandrès, député aux Cortès : liberté pour les prisonnlers politiques i Des jeunes, beaucoup de jeunes ont défié ce jour-là sous la béton froid du Palais des expositions où Euskadiko Eskerra organisalt son meeting en forma de foire.

De l'avia général, le parti est en escensión. A possede de nombreux cadres formés dans les syndicats et les prisons. Jasu d'ura scission de l'ETA politico-militaire, il préconise l'indépendance, mals accepte les règles du Jeu constitutionnel. Il est

à l'élaction, la dimancha 9 mars, d'un oariament régional.

Car, una fois de plue, on vota su Pays besque. C'est la septième ecrutin en trois ans. Una fois de plus militants observent toujours une trêva à la velle des consultations électorales afin de ne pas alimenter le - vote de la peur -. Da parlement regional, les Basques n'en ont jamais au. En 1936, elors qu'ils avaient déjà conquis laur autonomia, ils n'evalent eu que le temps de former un gouvernement de guerre qui n'a pas duré plus de naut mois.

Depuie la fin de l'année demière, les provinces de Biscaye, du Gulpuz-coa et de l'Aleve constituent de mécanisma prévu dens le etatut approuvé par référendum s'est donc mis en mercha; élection d'un partement qui élite à son tout un préaldent, lequal formers son gouverne

> CHARLES VANHECKE. (Lirs la suite page 3.)

des étrangers

Le gouvernement renonce à une partie de son projet

Le gouvernement a décidé d'abandonner le projet de création d'un titre unique de résident étranger, destiné à resident etranger, destrue à remplacer les cartes de séjour et de travail actuellement en circulation. Cette décision est la conséquence des protestations des syndicats et partis de pauche. Le ministère da l'intérieur maintent, en revanche, son projet d'informa-tisation des caries de séjour d'etrangers et d'identité des Français qui se précenteront sous la forme de documents infalsifiables.

Le projet initial du gouverna-ment consistait à créer à la place des cartes de séjour et de travail délivrées actuellement aux étran-gers un titre unique informatisé. Pour chaque résident auraient été enregistrées quarante don-nées, soit quarante millions d'informations différentes pour le million d'étrangers actifs vivant en France. Cette mesure était présentée comme une simplifi-cation administrative réclamée. soulignait le secrétarist d'Etat après du ministre du travail (travailturs manuels et immigrés), par les associations d'étrangers elles-mèmes.

Le but du ministère de l'inté-rieur était différent : il s'agissait, en créant des cartes infaisifiables, de mieux faire respecter la loi qui limite les conditions de séjour et de travail des étrangers

Ce projet était lié à un projet de loi que M. Lionel Stoléru envi-sage de présenter à la prochaine session parlementaire et visant à accentuer les limitations appor-tées à ces conditions de séjour.

BERTRAND LE GENDRE (Lire la suite page 20.)

L'Angleterre immuable et mutante

Le livre collectif que le Monde et les éditions Economicaviennent de pahlier sur la Nouvelle Economie anglaise est utile. II est de surcroit fort intéressant. Sans doute n'a-t-il pas l'architecture des ouvrages per-sonnel; il a en revanche la richesse d'approches multiples, se complétant les unes les autres. Il a une diversité qui répond tout à la fois à des sensibilités diffé-

rentes et à des informations

complémentaires. Un peu décontenancé par cette série de points de vue séparés, le lecteur, pourvu qu'il le veuille, dispose bientôt de tous les éléments d'une connaissance vivante d'un pays un et contradictoire. Il le peut d'autant mioux que l'article d'ouverture dû à Gilbert Mathieu est fort, synthetique,

Or il faut comprendre l'An-

gleterre, si proche et si lointaine. Elle se signale aujourd'hui par la volonté de se montrer agressivement proche des Etats-Unis dans le jeu stratégique d'après Kaboul Elle a refusé, hier, d'eutrer dans le système monétaire européen; elle a en même temps une monnaie qui se comporte bien et une inflation supérieure la la moyenne de celles de ses

partenaires européens. Elle bloque les mécanismes communautaires en refusant de regler sa contribution budgetairs et se montre intransigeante dans la « guerre du mouton ». Elle animé. Pour comprendre James boude en fait la Communauté

por EDGARD PISANI pour deux raisons : parce qu'elle croit au privilège que lui donne callaghan; Margaret Thatcher et son pétrole, et à cause de l'incales autres, il est bon d'avoir lu pacité de la plupart de ses industries à faire face à la compétition européenne.

> Elle s le service de santé le plus élaboré, le plus protecteur qui soit; elle a le système syndical le plus puissant qui se puisse imaginer; elle semble avoir découvert un mode de vie à la fois plus modeste et plus henreux Dépourvne d'ambition, semble-

t-il elle est pourvue d'orgueil. Elle ne veut ni conquerir ni convaincre. Elle veut survivre telle qu'elle est parce qu'ella se sent supérieure aux autres. Nui ne trouve grace an trébuchet de son insularité culturelle.

(Lire la suite page 48.)

AU JOUR LE JOUR

Guerre ici

Mais nos pudeurs étant ce

MICHEL CASTE

UNE FEMME A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Marguerite Yourcenar philosophe et poète de l'histoire

Première femme eppelée sous la Coepole, Muse Morgeerite Yout-cener e été èlue à l'Académie française, le jeudi 6 mars, par 20 voix contre 12 à M. Jean Dorst, directeur du Muséam d'histoire acturelle, au fauteuil de Roger Coillois. D'eutre part, M. Michel Proit e été élu eu fauteuil de Joseph Kessel par 19 voix contre 13 eu rocteur Robert Mellet, chanceller des universités de Paris.

tammee at s'enchanter d'an rencon-trar une qui écrit comme un homme d'un préjugé, à l'abolition d'un priou plutôt comme le plupart n'écrivent pap. - José Cabania evalt glissé cette observation malicieusa dans l'articla sur l'Œuvre eu noir da Marguarite Yourcenar qu'il a publié dans le Mondu an 1968. Elle mérite d'être reppelée en ce jour, à marquer d'un callion blanc, où una femme est appelée pour la première Elle fait entrevoir les raisons pour lesquelles un berrage, devenu inad-missible, a été renversé; elle rend plus incompréhensiblee les résistances; elle jauge un talent.

L'Académia n's donc pas voulu - 056 - fermar ses portes à un écrivain dont l'œuvre na le cèda en rien, ou plutôt l'emporte, eur cella da beaucoup da ees membres. Nous assistone ainsi, consequance mi-

«On paut almer beaucoup les neure, à l'éclatement d'un club et, vilège. Or c'est cette lutte que Marguerita Yourcener e poétique-

> Rien n'est moins dana l'ordre du eri, du pathétique, da l'inspiration epontanée, da l'écriture épidermique, qua son couvre. See détractaura la trouvent froide, imparsonnatia. Un pas de plus franchi, et la voilà académique. Mais Marguerite Your-cenar a en ella de quoi actiefaira l'Académie sans pătir da l'acadé-misme. Elle est originala à force d'indépendance dans le jugament ; à force d'éloignement et de distanca; à force d'interrogation paselonnéa sur la condition humaine.

JACQUELINE PLATIER. (Live la suite page 33.)

Demain

LE MONDE DIMANCHE Un enfant pour elles toutes seules

Une enquête sur les mères célibataires volontaires,

par Josyane Savigneau

Ce soir à Apostrophes Maurice Rheims de l'Académie Française L'Enfer de la curiosité «Un tableau passionnant du goût au XIXè siècle.» François Nourissies Maurice Rheims so veut un fieffe curieux. Pour asservir ce vilain défaut, il fait appel à mile le réminiscences et nous commit, d'une citation prétique à l'autre, dans l'univers des écrivains et des

et conflit là Si nous persistons dans notre refus Etmporter des montons anglais, qui cont en réalité suriout néo-zélandais. nous serons de nouveau condamnés par la Cour européenns de justice. Aucune cour de justice, en revanche, ne condamnera les Russes, qui prétendent défendre l'Afghanistan contre des menuces extérieures en bombardant à l'intérieur du pays les rebelles afghans et en provoquant l'exode de nombreux civils vers le Pakistan. qu'elles sont, nous continuerons probablement 't parler dun conflit afghan qui s'achemine vers une aneutralisation », alors que, dans le même temps, nous évoquerons très solennellement la souerre du mouton ».

Une certaine solitude

A eituellon actuelle du présidant da la Républiqua est intéressante à plus d'un titre El sa solitude impressionnante. Cela permet de constater una fois da plus à quel point le politique étrangera commende la politique Intérieure, da mêma qua c'est le politique tout court qui commenda l'économie, et non le contraire.

L'sffeire d'Afghaniatan, amplilléa st utilicéa à qui mieux mieux par une cartains presse, e tout juste montré, une fois de plus, l'impossibilité cella qui a fonde, enime, depuis plus de vinot ans les institutions de la République. Maia il y a das fatalités à répétition. Le chef de l'Etat est auesi isolé sujourd'hui furent ses prédécesseurs dans laur politique proche-orientale. Il risque terme de près de eix ans d'un antigaullisme primaire, qui le priva du recours du seul électorat inlassabla qui soit en France evec celui du parti communiste. Car on voit mal las gsullistes, ou ceux qui penssnt l'être, traités depuie ces six années d'egités' et de boursouflés, rellier la nouvelle diplomatie glacardienne certainement inévitable, maie qu'ile ne comprenzient déjà pae lrès bien fonction d'autree fidélités, ou plus eimplement par entraînsment. En revanche, l'électoral centrista, le plue lluctuant et le plus inconaiatant qui soit, vient de donnar, lors du récent congrès du C.D.S., toute le mesura de ses préoccupatione dominantes, parmi lesquelles n'a jamais brillé eu premier rang ni l'indépandance ni la destin de le France.

Il me semble evolr déjà choqué qualques lecteurs an ma refusant à entrer dans le grand émoi occaeionné en Occident par l'invaeion da l'Afghanistan, en écrivant mêma qu'il est bien entandu qua « nous sommas tous des julfs atghans -. Qualqu'un a même cru qua je me moquale du peupla sighan. Pourquoi ? C'est nous aul sommes ridicules, avec nos passions sélectives. nos faucaes plités où noue ne plaignons lameie que nous-mêmes, où nous ne pleurone que notre Imaga toujours menacée. Ce que l'intervention soviétique en Afghanistan ve créer de déplorable, c'est ce que nous evons provoque tant de fois nous-mêmes, c'est ce que les Américains ont felt en Indochine, les Isreéllene dens la maleure partie du monde erabe : un choc brulal de civilisation, une rupture essentielle, kriéparable, dene le vie, dans ls culture de peuples aul evelant

de SAINT-ROBERT

leura traditions et leura libertés, et dont on imagina qu'ils pourralent nous, messieura Ise prétendue sociellistes, ou messieurs les prétendus vous appelez lo téodalité ? Et a'll nous plait à nous d'évoluer, ou de changer, à notre gré, et è notre heure? Nous nous moquons de vos idées comms voue vous moquez de notre loi. »

Meis ce n'est nas ce message esaenbal, ni ce cri étouffé, qui passani dans nos émotions factices, il s'en faut. Depuis des années, les venus militairement, mala occupant « le Judée et le Samarle », depuis dea années; les Turcs non seuler cont intervenus militairement, mais occupent un bon tiara de l'ila de Chypre: avez-voua antendu les clamaura indignées des croisés de l'Docident ? Avez-vous lu leurs pétitions ? Contemplé leure défilés? Au contreire : tout cele était pour la bonna causa, ou risquait de la troubisr. L'un de ces croisés professionnels publicit il y a quelques jours cette considération révéletrice : « Les israéliena ne sont pas des anges. Mals lea Américaine auraient tort d'oublier que, depuis plus de trois décannies, ils n'ont pas si mai servi is cause de l'Occident dans ca Moyan-Orisnt lluide et Imprévisible. Lour imposer, demein, dee sacrifices demesurés constituerait, me samblet-II, une erreur historique. - Resterait d'alliaure à savoir al l'Etat d'Isreel n'a pas été, au contraire de ce qu'on feint de croirs. le plue sûr soviétiaeur du Procha et du Moyen-Orient, mala cela est une aulre question. On is volt blan en tout cas : il y e una Justice opportuna et una autre qui ne l'est pas, et cela de parl et d'autre. On na cesse de noua dire qu'il faut choisir son camp. En effet, noua campons. Noue sommes les nomedas de nos idéaux, nous bivousquons dans le désert de noe convictions. Advienna qua pourra.

Pour ma part, je ne crois pas que la politique de le France dans les effaires du Proche-Orient, et surtout quent à la question palestinienne, ait Jameis élé dictée, ni ne le soit à présent, par un problème d'approvisionnement pétroller. En 1967, lorsque le général de Caulte a mis le poids de le France dans cette balance déjà faussée depuie vingl ens, is pétrole était à 2 dollsrs, le baril et n'sn a pas bougé svant longtempe. Le problème n'était pas là.

Non plus lorequien 1969 Georges Pompidou a, pour la première fois, parié de l'existence et des droits du peuple pelestinien. Au reste, ne arabes ou musulmans qui produisent et exportent la pétrola avaient jamals réellement voulu le chantage dont on les accuse, cele ae serait au, st il y euralt eulourd'hul une Peles-

tine. Ils ne cont pas al décintéresses at ile ont d'abord une politique, c'est-àdire plusieura politiques, puisque le nation arabe - n'est pas ce qua ees idéologues le rêvent.

Noue eussi, nous evons une poli-

tique et nous evons un intérêt. Mais c'est un intérêt politique, lié à notre volonté de survivre su système des blocs, à con dialogue manichéen, à sa tyrannie réductrice. S'il ne s'agissait que da e'approvieonner an pétrole, dana des conditione ellanantes, on e'en remettralt eussi bian, bons soins d'une puissance tutàlaira nous expliquant si complaisammen que ce qui est bon pour elle es bon pour nous. Msis vollà, alore que les choses sont si almples, qu'elles pourraient être si cielres, les Fran çale ne résistent pas au plalair de se débiner eux-mames, de donne da leur propra politiqua une imsge douteuse. Et le pouvoir accrédits cette image lorsque le premier ministre, pour expliquar les échecs de as politique économique, choiail sciemmant de mentir en mettant toute la responsabilité sur le prix t-il plutôt par qualle bizarrerie noa bons volsine ouest-allemands, qu'il aime à nous donnar en example, et qui payent souvent leur pétrole plua cher que nous, n'ont que 5 % d'inflation ?

sation qu'il fait de ce qu'il est convenu d'eppeler les « mass medie -. Csr la complaisance organisée ne joue qu'aussi longtemps que ce qu'on fait ve dans le sens de le facilità et flatte les préjugés En l'on va éprouver une fole de plue qu'il est très difficile de faira edmettre eux Frençais une chose qui ve dans le sena da leura pré-Jugés, à savoir que les pays erabes sereient responsables de leure douleurs économiques, et une autre qui va lout à fait à l'encontre, si relaire une Pelestine, d'ebord perce que c'est le justice, ensuile parce cette justice conditionne la palx. Puisqu'on e tant fait pour se parsuader que le justice n'était qu'une opportunilé, puisque certains se contenteralent el volontiers d'une « paix américaine » des lors qu'elle semble concerner des peuples si

Ce pouvoir sere victime de l'utili-

notre jugement ? Le président de le République pour sa part, esmble redécouvrir evec ravissement la leu des elliances et nous e mêms donné l'autre soir un coure d'histoire : mala si la classe ctait vids 7. Si les egités s'étaient égsyès? SI les boursouflés étalent allès se faire voir allieure ? Une grande politique peut se concevoir dans le solituda, maia ne psut nos intérêts, de nos amiltiés, de se mener dana l'isolement.

que toutea les analyses, un dessin de Plantu la résume

dans la Monde du 4 mare. On y voit

un automobilista, M. Giscard d'Es-

taing, avant fait le plein, demandar

Le pompiste est erabe. Il répond :

Ca qu'indique cette équation, c'est

l'ellure que prendront — qu'ont déjà

prise - lea repports des paye arabée

et de leurs interlocuteurs. Tôt ou tard.

la Sinaï étant récupèré, la Ciejor-

danie et Gaza étant transformés en

tion de la Galilée. Les Arabes israé-

liens y sont le majorité. Ils voudront

s'outodéterminer, se rattacher à la

Palestine de Yasser Aralet. Quoi de pius légitima ? L'O.L.G., l'Organisa-

tion de libération de la Gelllès, mè-

nsro alore un combat vraimant popu-

laire, pour une cause qui o partout

temps demeurer dans l'infrencigeance

au sujet de la Gelilée ? Puis viendre

à Halls et à Jaffa, d'où ils ont élé

L'engranaga est évidemment en

marche. L'aspect des économies du

monde industrielisé, sa dépandence

du pétrole, font qu'il est insensé de

croira qu'il exigte, dans le monde srabe, des torces désireues ou

C'eel à juste raieon que M. Gis-

card d'Estaing, parlant dans les Emirate, a éculigné qu'il défendalt

capables de l'arrêter.

chassés.

légillma ratour des Palestiniene

Ela! palestinien, ils possroni la ques-

«Combien yous dois-ie?»

« Un Etet palestinian. »

L'amitié se prouve

OUS fûmes quelques-uns à espérer, nprès la victoire de la révolution iranienne, que l'opinion occidentale, en particulier celle des Etats-Unis, tirerait les leçons de la chute du chah sous la formidable pression du mouvement d'unanimité nationale. A tout le moins certains critères d'appréciation lui permettant de mieux saisir la situation du Proche-Orient. Nous nous mimes, par exemple,

à penser que l'Occident pourrait peut-être faire l'effort nécessaire pour voir, dans le monde arabe, autre chose que quelques centres de pouvoirs relies à Washington. Moscou, à Londres, par tel ou tel accord politique ou économique. Pour apercevoir, au-delà des rapports de force, des peuples en marche, des espoirs et des colères, des projets - qut ne correspondent pas nécessairement nux calculs des puissants d'aujourd'hni - mais qui, comme en Iran, pourraient blen, demain, les bousculer sans ménagement.

En bref, nous caressames un instant le rêve d'une Europe et d'une Amérique qui, les yeux brusquement ouverts et l'esprit salutairement secoué, présenteraient enfin les véritables forces de l'histoire à l'œuvre en cette region où l'histoire pese si lourd, qu'elles comprendraient l'importance primordiale, pour les Arabes, de retrouver leur dignité, le respect d'eux-mêmes et des autres, en affirmant leurs droits à la vie, à l'indépendance et à l'unité.

Or cela implique, avant tout, la fin du martyre palestinien. Parce que, quoi qu'en disent, quoi qu'en pensent encore certains, le destin arabe est indissociable de la renaissance de notre pays. De la blessure palestinienne, c'est le sang de tous les Arabes qui, de proche en proche, continue de s'épancher. Et cela, même après les événe-

ments d'Iran ni l'Europe ni l'Amerique ne l'ont, semble-t-il, vraiment saisi. Du moins cela n'a-t-li pas transparu à travers les por IBRAHIM SOUSS (*)

position publiques de ces derniers mois. Nous avons plutot lu, ou entendu, des montagnes d'inepties sur l'Islam, eur les différences entre sunnisme et chiisme, sur les ressorts secrets du « fanatisme franien » qui expliqueraient la victoire de l'imam Khomeiny, mais, en revanche, interdiralent tout rapprochement entre cet événement et ceux qui soot, pourtant, en train de bouleverser la altuation en Afghanisten et au Pakistan...

Non l'Occident parait avoit moins cherche à comprendre qu'à se rassurer. Et il a si bien réussi qu'il a fini par perdre de vue jusqu'aux raisons les plus élémentaires du soulévement iranten; que ces raisons se retrouvelent. sous des formes certes spécifiques, dans plusieurs autres pays arabes et musulmans; et que, les mêmes causes produisant les mêmes effets, de nouveaux soulèvements étaient en trein de se préparer.

Ayent choisi d'ignorer les veritės premiėres, l'Occidant continue donc d'ignorer que le monde islamique, dans son ensemble, audelà de toutes les contradictions qui le déchirent, vibre partout, de l'Atlantique à la mer de Chine à quelques grandes causes qui le concernent solidairement. Et que la toute première de cel-

les-cl est la cause palestinienne. L'exil et la dispersion palestiniens sont imputes par tous les Arabes à l'Occident en général, à ses grandes puissances en perticulier. Et celles-ci en portent, effectivement, la responsabilité historique, Le résultat est que tope les ectes de l'Occident, aux yeux de l'opinion erabe, resteront suspects tant que le crime perpetré è l'égard du peuple palestinien ne sera pas réparé, Oublier cela mène aux plus étranges aberrations. N'avonsnous pas vu Washington, après écrits, commentaires et prises de l'affaire de Kaboul, se frotter les

mains en affirmant que le monde musulman allait revenir dans son giron, parce qu'il condamnait l'intervention soviétique en Afghanisten? Certeins, dejà, ont pris un ton sentencieux en rappelant aux paye de la région do golfe Arabique que leurs intérets étaient indissociables de ceux de l'Amérique et qu'ils devaient se mootrer dignes de cette associatlon. Quelles que soient les positions prises à l'égard de Moscou par les pays musulmans, aucun de ces derniers ne croira que Washington est devenu son ami parce que l'armée soviétique est entrée à Knboui.

L'amitié se prouve. Et pour 'es peuples arebes elle se prouve d'abord sur le terrain de la restitution au people palestinien de ses drolts nationaux fondamentaux. C'est dans la mesure où les grands de ce monde contribueront à cet acte élémentaire de justice que les peuples arabes pourront reconnaître en eux leurs vrais amis.

L'initiative du président Giscard d'Estaing s'inscrit dans cette perspective. La reconnaissance solennelle du droit du peuple palestinien à l'autodétermination est un pas de plus sur la voie du processus qui doit mener à la creation d'un Etet souverain indépendant, où l'ensemble des Palestiniens trouveront enfin, après un siècle de souffrances et de sacrifices, un drapeau, un passeport, un toit, en un mot, leur dignité d'hommes et de femmes.

I.s. vole, évidemment, reste longue pour arriver jusque-là. Et les positione générales de la presse occidentale, ces derniers temps, y ont bien peu préparé les esprits. Mais le pas qui vient d'être franchi n'en a peut-être que plus de valeur. Il tranche sur la tendance ambiante et poussera sans doute certains à dessiller les yeux. C'est tant mleux.

(*) Directeur du bureau de lisison d'information de l'O.L.P. en

L'ÉCŒUREMENT

E bien, c'est fait i Nous avons donc vendu notre dignité pour du pétrole. Par ses déclarations, M. le président de la République française, Valery Giscard d'Estaing, a com-Israel virtuellement à mort pour assurer notre approvisionnement en carburant. Le pétrole pue, tout le monde le sait - mais ce n'est pas seulement olfactif. - il pue moralement par-dessus tout, et il s'est mis à toot corrompre. L'Islam, dont tout le monde se moqualt éperdument (à tort!). Il y a vingt ans, devient le centre de

nos respects, de nos trahisons.

rait-il pas soulignė, personne n'en surait doulé. Israel était - notra ami,

notre ellié » quand II cassait da

f'Arabe en Egyple, à l'époque où le

Franca cassalt du lellagha en Algéria.

Aprèe les secorde d'Evian, Israsi

svait cassé d'être utile. La Francs

En fait, ceux qui délendent Isa

Intàrêts de leur pays respectif sont blen dane leur rôls. On peut leur

sdresser des reproches, quand ils

ne volent qua l'interêt immédiat et

Ls remplacement d'israel par la

Palestine ne marquara pae la lin

de la dépendance de l'Occident, mais

le commancement de son asservisse

ment. L'arme du pétrole, après un

tella victoirs, no sera pas ramis

au fourrazu. Elis sara brandie contre

quiconque s'insurgora. Sur tous le

plans : économique, politique, voire religieux. Et l'arme passera peul-

être eux meins d'une puissance qui

l'aura arrechée aux Arabee qui la

Comme à plusieurs reprises, su

cours de son histoire da trois millé-

naires, la condition d'Israél si ca

qui la menace aont l'indication du

L'intérêt des Intéressés n'est pas

les prophèles qui annoncent les

mauveises Nouvelles, mais de 185

de l'ignorer, mais da la volr.

1°) Journalists of fertvain.

dálisnnent aulourd'hui,

destin de l'humanité.

paa les intéréts lointains.

eut d'autres intérêts, son amitié

changes de camp.

Écouter les prophètes

por PAUL GINIEWSKI (*) .

A situation est claire et, mieux les Intérêts de la Francs. Ne l'au-

par JACQUES ELLUL (*) Parce qu'il détient le pétrole. Et du coup, l'intérêt des « études islamiques» chez les intellectuels, le souci d'un œcumenisme aveo l'Islam chez les religieux grandissent passionnément! Cela a dejà été dit, mais il faut le redire cent fois, même si la

cause palestinienne est Juste, décider de la création d'un Etat palestinien en Cisjordanie, c'est d'abord creer un Etat invivable économiqueroent et qui sera la cause de conflits incessants evec Israël, C'est ensuite plecer Isrsël dans une situation militaire inteneble, un pays pratiquement coupé en deux, en face de voisins qui ont jure sa perte (les termes d'un des communiques sont assez allusifs, quend il s'agit de libérer tous les territoires possibles... à la limite, c'est tout Israel qui dolt étre repris!). Enfin, une foie de plus, pourquol exige-t-on d'Isreël remette les territoires conquis dans une guerre où il a été attaqué, alors qu'on ne l'exige de personne d'autre ? Il faut que M. le président de la République française proclame le droit à l'autodétermination du Tibet (et le retour des Tibétains exilés chez eux!), des Etats baltes, de le Bessarable, etc. Mals, comme Israël est le plus petit, que les Arabes tiennent le petrole, on ne risque rien à vendre Israël, et à faire montre de beeux sentiments pour les pauvres Palsstiniens. Les autres, les falbles ecrases par la Chine, l'U.R.S.S., etc., ne nous Intéressent pas. Et il faut respecter le droit des gouvernants chinois et russes it mener leur politique, aussi bien que ceux de l'Ar-

gentine et du Chill.~ Ce qu'n fuit M. Valery Giscard d'Estaing détruit toute la conflance et l'estime que je pouvais avoir pour lul. Il vient, bien à son insu, de démontrer l'exactitude d'une des affirmations les plus cyniques de K. Marx, à 53voir que dans la bourgeoisie les grands sentiments, les declarations morales et les convictions ldéologiques sont exclusivement fondés sur la calcul des intérèts. La brusque proclamation de l'inaltérable amitle du peuple français pour les Palestiniens est fondée sur le besoin du pétrole. C'est l'équivalent de notre trahi-

i°) Professeur à l'université de Bordeaux-I.

son envers la Tchécoslovaquie en 1938, quand nous avons accordé les Sudètes à l'Allemagne (1) : à ce moment nous avions cédé à l'intérêt et è la lacheté. C'est exactement aujourd'hui la même mission. Et le dirais ployant de grands mots qui n'ont plus guère cours, que l'on avait vendu en 1938 l'honneur et l'ame de la France. C'est ce que vient de renouveler le président de la Republique. Dommage qu'il est oublié que de tels actes se palent toujours finalement très cher.

(II Noo pos du tout que le com-pare les Palestiniess à des nazis. Tout est différent, sauf le terro-risme, Mais, après tout, les pauvres Budètes étaient des Allemands sépa-Sudètes étaient des Allemands sépa-nes de la mère patrie et soumis à un jodg etranger, et, d'autre part, il s'agiscait, comme pour Israël, de seul glacis de protection assurant la eècurité du pays! Rappeions-nous qu'à cette époque les « nouveiles » frontières de la Tchéossiovaquie avaient été solennellement garanties par les grandee puissances. Et c'est bien ce que l'on offre aujourd'bui à Israël!

Le Monde Scrvice des Abonnements S, rue des Italiens 75427 PARIS - CENEX 63 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS

I mois 6 mois 9 mois 12 mais FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 174 F 298 F 422 F TRUS PAYE ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 80 F 356 F 800 P 1 658 F

ETRANGER (par messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAVS-BAS 203 F 355 F 508 F 660 F IL — SUISSE - TUNISIE 230 F 450 F 450 F 850

Par voie acrienne Tarif sur Demande Les abonnés qui paient par chèque postal itrois voletsi vou-dronf blen joindre ce chèque à jeur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abonnés soot invités à formujer teur demande une semaine au moins avant teur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de rédirer toos les nons propres en capitales d'imprimerle.

Sous le PC, les communistes par Yvonne Quiles/Jean Tornikian "C'est une formidable contestation qui monte de ces 282 pages. La plus forte sans doute qui ait été mise à jour par des communistes; un enorme espoir aussi." Guy Claisse / Le Matin **Profession** permanent par Antoine Spire "Le meilleur livre à ce jour et le mieux informe sur la crise qui secoue le PC. Un livre indispensable à la comprehension des malaises et des fievres qui traversent le communisme occidental. Les Nouvelles littéraires "Certainement le meilleur voyage à l'intérieur du PC qu'il nous ait été donne de lire." Dominique Gerbaud / La Croix l'écris ton nom…liberté COLLECTION DIRIGEE PAR ANTOINE SPIRE Les ouvrages de cette collection sont un utile contre-point à l'image que donne du PC la politique actuelle de sa direction. Patrick Jarraud / Le Monde Déia parus :

Raymond Jean: Jacques Briere :::

ve la crise l crise de la società, crise du PCF

Gérard Belloin :

los-rēves, camarades

الأصل الأصل

se Monde AMÉRIQUES le campagne pour le référes

3000

CHARLES OF PARCE water and the second THE PARTY OF THE PARTY OF

e Onstre conti

to the second and

A 10 40

El Salvador

Le junte proclame l'état de sie el discrete une vaste referme mur

Colombie

Margarity of

man a training

L'occupation de l'ambacrade dominicaine

IE COMMANDO DU MIL 19 IMBACCADEUR D'AUTRICHE Chonomic Marian Change of the Control of the Contro

de le sons fort is

The state of the state of

THE PARTY OF THE P

The cost some

of the sections of the

CONTROL TEXTERNAL PROPERTY.

ie opione. Majano a qu

description of the company of the co the secondary on the

I many sociale a

Duve

qui s'inquiètent des conséquences économiques que pourrait avoir une profonde transformation du système politique, M. Lévesque a insisté sur « le maintien de l'espace économique» canadien et de « l'actuel Marché commun », ainsi que sur le fait qu'un deuxième référendum serait organisé pour ratifier les changements négociés avec le gouvernement fédéral: Enfin, il a parlè des dangers que comporterait la victoire du pon, qui « consacrarait la situation de plus en plus minoritaire du Québec au sein de l'ensemble fédéral», et provoquerait « l'urrêt du mouvement historique » amorcé. de ténacité »

Le projet libéral

Le chef de l'oppositiou libérale, lui, s'est surtout attaché à démontrer que le parti québécois et le gouvernement cherchaient à tromper les électeurs en entretenant sciemmeut la confusion sur ses options politiques, ainsi que sur le sens et la portée du rétérendum. Parlant tour à tour d'aimmosture et de frondes referencium. Pariant tour à tour d'eimposture » et de efraude ». M. Ryan a déclaré qu'il n'accep-terait « le nerdict du peuple » que si la question était remaniée. Il a donc proposé une nouvelle formulation qui énoncerait deux questions distinctes, l'une sur la souveraineté du Québec et l'autre sur l'association économique avec le reste du Canada. le reste du Canada Après s'être employé, sur un ton

Après s'être employé, sur un ton humo rie tique qu'on ne ini connaissait pas, à prouver que l'objectif ultime du parti québécois était toujours l'indépendance totale du Québec et que le recours à la souveraineté - association u'était qu'une tactique, le chef du parti libéral a vanté les mérites du régime fédéral, notamment le système de péréquation qui permet la mise en commun des abondantes richesses naturelles du Canada et leur redistribution en faveur desdites provinces, « Nous sommes attachés viscèmement au soi canadien, a-t-il ajouté, aux richesses naturelles, au pétrole de l'Ouest, au gaz du Grand Nord, au rôle que le Ganada u joué dans les ujaires mondiales. M. Ryan a mis en gards les fédéralistes qui seralent tentès de M. Byan a mis en garde les fédéralistes qui seralent tentès de voter oui au référendum en croyant ainsi renforcer la position du Québec au sein de la fédération canadienne, car, selou lui, le parti québécois prendra prétexte de sa victoire pour rompre le lien fédéral. Il a sependant indiqué qu'il partageait certains principes défendus par M. Lévesque, tel celui de l'a égalité des deux peuples fondateurs ou celui d'un « Québec français et libre », mais qu'il voulait simul-tanément « le Québec comme pa-trie et le Cunada comme pays ». Les libéraux ont, eux aussi, fait

tion constitutionnelle dans un document intitulé: «Une noudocument intitule: «Une nouvelle jédération canadienne», et
connu sous le nom de « Livre
beiges, en raison de la couleur de
sa couverture. Ses propositions,
qui ont été discutées et largement
amendées au cours d'un congrès
la semaine dernière, défendeut
une forme de fédéralisme renouvelè, foudé sur le renforcement
des pouvoirs des provinces et la
participation plus activs de ces nes ponvoirs des provinces et la participation plus activs de ces dernières aux décisions du gouvernement fédéral. L'accueil plutôt tiède réservé à ce document à l'extérieur du Québec et les inquiétudes qu'il suscite à l'intérieur chez ceux qui, sans être favorables à l'indépendance et la souveraineté-association. la souveraineté - association, voient eun net recul par rapport aux revendications autonomistes traditionnelles », devraisut donser des armes au parti québécois, dans la mesure et il pourra forcer ses adversaires à défendre leurs propositions constitution leurs propositions constitution-

Une campagne d'explications

Sans être encore officielle, la campagne référendaire est donc maintenant véritablement lancée. Libéraux et péquistes vont sugager toutes leurs forces dans la bataille, mais il semble pour l'instant que ces derniers aisut pris une légère avance. Depuis la mijanvier, les ministres ont, en effet conserve une homo activité. effet, consacré une bonne partie de leur temps à expliquer le projet de souveraineté association dans les différentes circonscriptions de la province. Le premier ministre lui-même a participé à cette opération, et la été généralement bien accueilli. La stratégis du parti québécois est double : obtenir la soutien public de per-sonnalités locales, d'artletee connus, d'hommes d'affaires ou de personnalités du monde spor-til, et insister sur le fait que tif, et insister sur le fait que voter oul n'est pas synonyme d'appartenance au parti québé-

M. Lévesque a été très clair devant les militants de son parti : il faut a oublier le plus possible que nous sommes péquistes. Nous sommes Québécois sans autre uppartenance au cours des pro-chains mois». Il semble qu'il sit été entendu dans certains mieté entendu dans certains mi-lisux, y compris chez les diri-geants du plus important syndi-cat de la province, la Fédération des travailleurs du Québec, qui tiendra prochainement un con-grès spécial sur la question. En-fin, le chef de l'Union nationale, qui fut pendant longtemps le parti majoritaire su Quebec, mais qui n'a plus que cinq députés, à la suite de multiples défections. s'est prononcé en faveur du pui cette semaine. M. Rodrigue Biron n'a cependant pas été suivi par ses collègues, ce qui l'a amené à quitter son parti.

BERTRAND DE LA GRANGE. | mières décisions. Il y a deux mois, Il

L'élection du Parlement basque

Espagne

(Suite de la première page.)

EUROPE

Est-cs la paix an perspective? Non, puisque les partisans de la lutte année ont rejeté l'eutonomie négoolée à Madrid. Leur - bras politique ., la coalition Herri Betasuna (unité populaira) renouvelle ce refus d'un meeting à l'autre. Comme il y e un an, au moment des législative les adeptes du drapeau npir et de le mitraillette présentent des pendidats mals ils ne participeront pas eu parlement régional, de même qu'ils ne siegent pas aux Cortes medri-

- Gora ETA ! - (- Vive [ETA ! -) Les reunions d'Herri Batasuna cont sans ambiguité. De temps en temps, les sutorités déférent à la justice M. Te-lesforo de Monzon ou M. Francisco Letamendia, eccusés de faire l'« apologie du terrorisme ». Mele les deux chefs de la coalition ne s'émeuvent guère. Its diront non tent que le droit è l'autodétermination na sera DES reconnu aux Basques.

Solvante-dix pour cent de leurs élacteurs, selon un sondage, volent dans le lutte armée le seule méthods possible pour - libérer - Euskadi. Cels correspond è quelque cent cinquante mills Basques. Le chiffre s été largement commenté ces jours demisis de Bilbap à Saint-Sébastien Au centre - certains disent à droite - le vieux perti netioneliste basque (P.N.V.) fait toujours figure de favori. Bon en, mal en, il représante quelque 30 % de l'électorat, deux fols plus qu'Herri Betseuns et cinq lois plus qu'Euekadiko-Eskerra. il est tiralis entre une elle modérée qui ee contantereit d'une autonomie réalle et un eacteur plus redical qui n'e pes renoncé su vieux rêve de

Le P.N.V., en le personne d'un avocat d'affaires de Pampelune. M. Carlos Garalcoetchea, s'est dé-couvert un leader. Président du parti et du Conseil général basque - le gouvernement provisoire, - M. Garaicostchea est devenu l'Interlocuteur numéro un » de Madrid, Hebile, il sait faire preuve è le foie de souplasse et de fermeté. Le P.N.V. s axé touts sa propagande sur son image, sourianie et dynamique, sur un homme qui fait campagne sans démagogle et qui s'est promis de dialoguer avec l'ETA, de réconcilier tous les Basques, et qui est eussi tenir tête au pouvoir central de

Discrimination et violence

Car le survie du P.N.V. - et, par là même, la pacification éventuelle de le région - dépendra d'une dlalectique serrée où le bon voujoir madrilène comptera eutant que la fermeté des élus régioneux. Le perti da M. Gerelcoelchea n'e pas attendu longtemps pour prendre ses pre-

retireit ses parlementaires des Cortès. Motif : aucune compétence nouvelle n'avait été transférée au Conseil général basque depuie un an et 'es lois débattues aux Cortès contredisalent les principes énoncés dans le statut d'autonomie.

Pour Herri Batasuna, ce fut un triomphe: la coalition svalt affirmé que les accords conclue avec Medrid stalent un leurre. La preuve était là plus tôt qu'aile ne l'espérait. «La P.N.V. dit evoir été trompé. C'est taux, il s'est laissé volontairement tromper «, déclare M. Letamendia.

Pendant la campagne électorale, le plupart des ettaques ont été tancées contre M. Garaicoetches et les fidèles de son parti - les pêchsura. les paysans, les petits bourgeois qu portent volontiera le béret basque dimenche et dont beaucoup parlent l'Euskare, cette langue difficilir qui réapperaît dans la pressa et les écoles après una longue période Attaques de l'extrême gauche Abertzale (patriotes) st eussi des partis « centrelistes ». La tormation de M. Suerez, l'Union du centre démocratique, a exploité la peur que le nationalisme succite dans certains milleux è cause de la violance et d'une discrimination possible entra Besques et non-Besques. La chef de file centrisie dans le Guipuzcos, M. Oreja, précise : « Le nellonatisme est une notion lourre-tout qui ne délinit pas é elle seule un modèle

- Dira que le principal problème du Pays basque est le transfert de compètences, o'est tromper les gens, attirme-t-li. Notre grand problème. c'est la crise économique, ce sont les entreprises qui terment é cause de le récession ou du terrorisme. SI is P.N.V. formell un gouvernement Abertzale an coalition avec Euskadiko-Eskerre par exemple ? - Ls Pays basque irali alora eu chace, ajoute M. Oreja, cer is fulte des cephaux

La nécessité d'un plan de conversion industrielle

Comme l'U.C.D., les socielistes disent redouter le division d'Euskadi en deux communautés en cas de viosurtoul ses élecieurs parmi les immigrants, majoritaires dans la constation ouvrière de Biscaye. En 1977. le P.S.O.E. était le deuxlème force politique de la région, pas loin d'être le P.N.V. Depuis, it n'a cessé de pendre du terrain. Beeucoup d'immi-

Pour tenter de les récupérer, le perd de M. Felipe Gonzalez e déployé les grands moyens. En oppos'est exposé aux accusations de centralisme formulées contre lui. « L'essentiel pour nous n'est pas le feit national, mais le délense des droits des travallisura, dit M. Garcia Dam-borenea, - numéro un - du P.S.O.E. en Biscaye. En outre, nous pensons que le socielisme ne peut se taire é Jaen, en Andelousie, s'il n'est pes réalisé ailleurs en Espagne. La solution des difficultés d'Euskedi dépend du reste du pays. C'est ca que le P.N.V. ne veut pas reconnaitra. Il y a une composante religieuse irrationnelle dens le nationalisme basque. Toue les mouvements Abertzele, qu'ils soient modérés ou non, om le même laçon dogmatique, partois tanalique, de concevoir leurs liens avec le patrie. «

Voilé qui est clair. Comment ne pas reconnaître even tes socielistes que le Pays basque réclame des solutions d'urgence ? Les damandeurs d'emploi représentant environ 15% de la population active, chiffre supérieur é le moyenne nationale. Le flux des invectissements est tari depuie plusieurs années. La pollution et le cadre urbain ont fait de la banlieue de Bilbao uns des plus sinistres egglomèrations de l'Europe industrisile. Les routes, tes écoles, les hôpitaux manquent.

Tous les partis insistent sur la nécessité d'un plan de conversion industrielle. Les hauts fourneaux de Biscaya sont vétustes mais fabriquant trop d'acier compte tenu de la production délé excédentaire dans le monde occidental. Les chantiers navale de Bilbeo connaissent des difficultés comme partout ailleurs. Mels qui s'occupere de le crise? Le P.N.V. gouvernere-t-il en soiltaire comme certains de ses candidets le préconisset ? Préférera-t-il l'Impopularité en passant des accords avec l'U.C.D. afin d'obtenir le cpilaboretion du pouvoir ? Cherchara-t-il des alliances avec le gauche nationaliste. eu rieque d'effrayer les chefs d'entreprise ?

Que de telles questions se posent, ce serait plutôt bon signa pour les Basques, el les guérilleros da l'ETA ne gardalent le doigt sur la mitrell-

CHARLES VANHECKE.

dits avancés, au quatorzième rang pour le niveau de vie ». Le premier ministre a indiqué que le Québec disposait d'un potentiel économique important grâce à une forte épargne et aux abondantes ressources naturelles, surtout la forêt, afortune à perpétuité ». Voulant rassurer ceux ment précicé que « tout change-ment de statut politique résul-tant de ces négociations sern soumis à la population par réfé-rendum». Une fois la question adoptée par les cent dix députés

La junte proclame l'état de siège et décrète une vaste réforme agraire

El Salvador

San - Salvador (AFP, AP, Reuter, UPI.). — La tunte de gouvernement a amongé le leudi 6 mars l'entrée en vigueur de l'état de siège et les premières mesures d'un important programme de réforme agraire. L'état de siège entraîne la sus-pension des libertés constitutionnelles pendant trente jours renou-velables. Il permet à la police d'arrêter tout suspect, d'effectuer

même temps, ae mamismir avec le Canada une assciation écono-mique comportant l'utilisation de la même monnule ». Il est égale-

Colombie ...

L'occupation de l'ambassade dominicaine

LE COMMANDO DU M - 19 A LIBÉRÉ L'AMBASSADEUR D'AUTRICHE

L'ambassadeur d'Autriche en Colombie, M. Edgar Setzer, qui figurait au nombre des otages détenus par les militants du M-19 dans les locaux de l'ambassace dominicaine à Bogota, a été ilbéré jeudi 6 mars. Cette a mesure humanitaire » a été prise à la suite d'une intervention du chansuite d'une intervention du chari-celler Kreisky. Ce dernier avait fait savoir la veille aux occupants que l'épouse de M. Betser pa-trouvait dans un état de santé désespéré, qu'aggravait encore la détention de son mari.

détention de son mari

L'ambassadeur d'Autriche est la vingt-quatrième personne—et le premier diplomate de sexe masculin—libérée par le M-19 en huit jours d'occupation. Le commando, qui occupe la mission diplomatique, où il détient encore prés de trente-cinq personnes, dont treize ambassadeurs, réclame la libération de trois cent onze prisonniers politiques, la publication d'un manifeste du mouvement et le versement d'une rançon de 50 millions de dollars, Le chef du commando a déclaré que ses camarades avaient voulu, en libérant M. Selzer, manifester leur bonne volonté et leur espoir de parvenir à une solution négociée avec le gouvernement colombien.

Une troisième réunion entre le gouvernement et les militants du gouvernement et les militants du M-19 devait avoir lieu vendredi 7 mars dans la camionnette amé-7 mars dans is cammonnette andnagée à cet effet devant le siège
de la mission diplomatique dominicaine. Aucune solution u'a encore été dégagée. Le gouvernement continue de considérer les
prisonniers dont le M-19 demande

ABOUTENESSE HER

State TH

9.30

BELLIUI E ! LEINTS

174 8

des perquisitions sans mandat el d'interdire les manifestations de rue Ja consure de la presse est instaurée, la libre circulation des personnes et le secret de la cor-respondance ne sont plus garan-tis. En lisant le décret de pro-mulgation de l'état de siège, le colonel Adolfo Arnoldo Majano, que cette mesure avait pour but d'éviter d'évantuels troubles cau-sés par l'extrême gauche ou l'extrême droite à l'occasion de la mise en place de la réforme

a complexes d'infériorité ». Après le a printemps irrésistible qui u

reste. Aujourd'hui, « nous sommes dans le peloton de tête des pays

agraire. « Nous allons prendre la terre à quelques-uns et la donner un plus grand nombre s, a déclaré le colonel avant d'annoncer les premières mesures concrètes de redistribution des terres. Dans un premier temps, le décret gouver-nemental prévoit l'expropriation de toutes les exploitations de plus de 500 hectares. La mesure devrait affecter trois cent solvante-seize propriétaires. Cinquante entre-prises agricoles productrices de caré, de canne et de coton ont déjà été occupées par l'armés.

La réforme agraire prévoit d'autre part que tous les mé-tayers deviendront propriétaires des terres qu'ils cultivent. Les expropriations devraient porter par la suite sur les exploitations de 100 hectares de bonne terre et de 150 hectares de terre de moindre qualité.

moindre qualité.

Le texte gouvernemental prevoit, d'autre part, la distribution immédiate des terres expropriées, soit sous forme de petites propriétés, soit sous forme de coopératives qui bénéficieront du soutien financier et technique du gonvernement. L'indemnisation des grands propriétaires terriens expropriés devrait se faire sous la forme de bons gouvernementaux à long terme, dont les autorités espèrent que les intéressés les réinvestiront dans d'autres secteurs de l'économie. teurs de l'économie.

Le colonel Majano a qualifié la loi de réforme agraire, de « loi d'urgence nationale qui prétend à une juste distribution des ri-chesses et du revenu».

En annonçant ces mesures, la junte de gouvernement espère retirer aux révolutionnaires une partie du soutien populaire dont ils ont bénéficié dans les derniè-res semaines. Mais rien n'indique res semaines. Mais rien n'indique que les grandes familles du pays, directement atteintes par la réforme agraire et très influentes dans l'armée, ne réagiront pas. L'occupation, par l'armée, des terres expropriées et le recours à l'état de siège ont pour objectif de contrar les attaques, d'où qu'elles viennent, a déclaré le colonel Majano, avant d'ajouter: «Nous sommes victimes des attaques de la droite et de la quiche ia Hbération comme des prisonniers de droit commun. Il avait
proposé mercredí 5 mars aux
membres du commando de les
laisser partir pour l'Algérie, la
Syrie ou la Libye.
On ignore encore l'accueil fait
par les guérilleros à cette proposition.



The second second second second A PARTY

. . . 54 PM VO 100

THE MARKET .

the Aleke

- 2 FVS PERSONS

White areas

A STATE OF

A L'EVANOR

A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

1796 in 7 122me (0

Sea Season of

2000年1月1日 - 1000年1日 - 100

A TABLE

I. - Ressembler

tenter de mettre fin à la crise afghane. Outre la création d'une force internationale qui pourrait être composée d'éléments fournis par des pays islamiques ou non lignés, ou encore constitués par les Nations unies, il a proposé qu'un organisme international inspecte les camps de réfugiés afghans pour démontrer à Kaboul et à Moscou qu'Islamabad ne les entraîne pas et ne leur tournit pas d'armes. Le général Zia Ul Haq a également suggéré que la frontière afghane soit verrouillée par Kaboul. Kaboul - « Le succès de la Kaboul. — « Le succès de la grève du Bazar du jeudi 21 février ne doit rien à la spontanéité. Nous nvions déjà jait trois tentatives de mobilisation en junvier et en février. Elles jurent suns succès. Ministenant, il semble que les commerçants des herares de Kohoul nient pris consble que les commerçonts des bazars de Kaboul nient pris cons-cience que le salut de la ville ne viendrait pas uniquement des montagnes » Pour Nabnm, jeune responsable de l'un des monve-ments de la résistance pro-isla-mique interne à l'Afghanistan, rencontré un matin tôt dans une

rencontre un matin tot dans une maison du quartier résidentiel de ● A Washington, le départe-ment d'Etat a fait savoir que les Etats-Unis demeuraient prêts à participer à une infliative « mul-tilatérale » destinée à renforcer la sécurité et l'économie du Pakistan, après que ce pays eut refusé l'aide économique et mili-

(Dessin de PLANTU)

nistan, tout en soulignant la né-cessité de préserver la détente avec l'U.R.S.S.

M. H. Brown, secrétaire à la

LA RÉUNION MINISTÉRIELLE DE LA C.E.E.-ASEAN

Les participants expriment leur « grave préoccupation »

devant les interventions de l'U.R.S.S. en Afghanistan et du Vietnam au Cambodge

De notre envoyé spécial

maison du quartler résidentiel de Kaboul, le rôle fédérateur des e journeux de nult », assignant une date et des objectifs précis, semble avoir été déterminant le 21 tévrier dernier.

Kaboul, ville du pouvoir, ville du ellence, assiègée par le doute et la neige, où le cheminement des maisons basses sur les collines ressemble au dédale de la Casbah d'Alger, où chaque cave peut être d'Alger, où chaque cave peut être une cache d'armes, et chaque com-mercant un mudjahldin (1) en puissance. En puissance seulement, paissance and paissance schement, car il aura falin de longues negociations pour attenuer les divergences entre les partis d'opposition et obtenir nne réaction large et simultanée, une grande force sûres » pour la sécurité et l'intégrité territoriale de l'Afghanistan avant tout retrait des troupes soviétiques, a-t-il été indiqué à l'issue de ces discussions.

Une résolution déclare que les Soviétiques a resieront en Afghanistan, pays libre et indépendant, jusqu'à ce que la preuve soit soutien de l'élimination complète, absolue et définitive des intripues instan tout en soulienant la né-

et simulaine, une grande locte de conviction apprès des bésitants et même des pressions diverses que n'hésitent pas à exercer sur les indifférents les partis d'oppo-sition. « Si tu refuses de fermer,

nous te dénoncerons comme mili-tant du parti islamique. Si tu veux rester libre d'onvrir, cotise pour ceux qui jeront la grève, s La lenteur de la réponse des habitants de Kaboul s'explique plus par l'hétérogénélté de l'éven-

L'arrivez des Russes en Afgha-nistan est une nubaine pour nous. Leur appartion à la surface fut une révelution pour le monde extérieur, mais une simple confir-mation pour nous. Maintenant, le M. H. Brown, secrétaire à la défense, a déclaré, jeudi, que les dispositions prises par les ÉtatsUnis dans la région du Goife « ne sont pas des mesures conduiscni à la guerre », mais qu'elles étalent nécessaires pour faire pièce à l'intervention soviétique.

A Berlin, M. Honecker, chef de l'Etat et du P.C. est-allemand, a réaffirmé le soutien sans réserve de la R.D.A. à l'Afghaoistan et approuvé à ocuveau l'alde soviétique à ce pays, au cours d'uo e o-tre t le n, jeudi, avec M. Anahita Ratebzab, ministre afghan de l'éducation et de la formation. — (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

Exterieur, muis une sample conqui mation pour nous, Maintennnt, le masque est jeté et nu moins les choses sont claires, Grâce à leur intervention, nous nilons enjin recevoir des nrmes, » Munand Khan, chef d'uoe tribu afghane du Paktia, au sud-est de Kaboul, vient échanger quelques nouvelles à Peshawar. La guerre de position, tenue tout l'hiver, est en suspend pour deux ou trois brèves semaines. L'extrême tension qui règme à Kaboul et à Djellalabed, la préparation, en ce début de mars, de part et d'autre des deux froots, de l'offensive de printervention pour nous, Maintennnt, le masque est jeté et nu moins les choses sont claires, Grâce à leur intervention, nous nilons enjin recevoir des nrmes, » Munand Khan, chef d'uoe tribu afghane du Paktia, au sud-est de Kaboul, vient échanger quelques nouvelles à Peshawar. La guerre de position, tenue tout l'hiver, est en suspend pour deux ou trois brèves semaines. L'extrême tension qui règme à Kaboul et à Djellalabed, la préparation, en ce début de mars, de part et d'autre des deux froots, de l'offensive de printervention, nous nillons enjin recevoir des nrmes, » Munand Khan, chef d'uoe tribu afghane du Paktia, au sud-est de Kaboul, vient échanger quelques nouvelles à Peshawar. La guerre de position, tenue tout l'hiver, est en suspend pour deux ou trois brèves semaines. L'extrême tension qui recevoir des nrmes, » Munand Khan, chef d'uoe tribu afghane du Paktia, au sud-est de Kaboul, vient écha

confondnes.

pillent même les boutiques la nuit. » Discours classique de la guerre, qui prend ea source dans une réalité sans doute plus modeste. Mais peut on exclure l'envie, chez ces très jeunes conscrits soviétiques, devant les vitrines de ce pauvre pays asiatique sous-développé, qu'il 'autrenir elder, et qui affiche une telle profusion d'oranges, de grenades, de Mariboro, de Coca-Coia, de piles et de jeans?

et se croise hors de ses appar-tenances — et de ses protections — familiales et villageoises, où l'exercice quotidlen des cinq prières vers La Mecque pèse d'un moindre poids pour l'individu fondu dans le ville.

fin du siècle dernier par les Angleis pour séparer l'Empire britannique de l'Afghanistan, se traverse de toute éternité avec autsut de facilité que l'on va autant de facilité que l'on va en France d'un département à l'aotre. Deux jours de marche, la « frontière », juste avant laquelle, sur requête des autorités pakistanalses, ou dépose soo fusii dans un village, puis un jour de bus pour atteindre Peshawar, où Munand Khan arrive en tenue de combat : turbae clair des tride combat : turbao clair des tri-bus du Sud, longue chemise tombant sur le pantalon ample et bouffant. l'ensemble d'un belge peu souteou. c Couleur du désert, précise

Bombes « jette-feu », fumées toxiques et hombes à hilles

L'organisation de résistance Jamiet I Islami e dénonce, leudi 6 mers. l'utilisation de gaz de combat par les forces soviétiques qui retissent la vallée du Khunar (voir le Monde du 7 mars). Les habitants du villege de Sheegal qui se trouvelent encore dans leur melson dimanche demier eu moment de l'attaque par l'armée rouge ont été tués per ces gaz : « Après evoir mitraillé le villege, ajoute l'orgenisation, deux hélicontères blindés ont projeté à l'aide de stagnait jusqu'à 3 mêtres de heuteur. Ceux auf élelent environnés per ce nuege criaient que leura yeux brûlelent et mouraient rapidement. - La nanne de gaz s'obscurcissait eu fil des

— mouvement qui ne s'est pas intégré en sein de l'Alliance pour le libération de l'Afghanistan (le Monde du 6 mare), M. Etmatiar, a affirmé, jeudi, à Islamebad, que « les combuts continuent et le Monde par n'est pas totalement

Hhunar n'est pas totalement snvahi ». Il e affirmé que mille quatre cents Soviétiques avalent été mis bors de combat et évalué

à « plusieurs centuines » le nom-bre des morts du côté afghan.

Les services de renseignements américains à Washington indiquent que plus d'une centaine de soldats soviétiques ont été tués au cours de la prise de la ville d'Asmar et que les maquisards y auralent également subt de lourdes pertes. Selon les mêmes sources, trois bataillons soviétiques participeralent aux opérations.

M. Elematiar a, d'autre part, affirmé que, au cours des vingt derniers mois, les résistants avaient tué trois mille cinq cents

Les meguleards ont eusel fait état de l'utilisation de bombes au nepeim et d'une arme soviétique encore inconnue d'eux, un type de bombe é billes éclatant dans toutes les directions, qui aurait falt des victimes dens les ranga des résistants. Cette bombe parachutée explose en louchant le sol; deux coldats Interrogés par les megulsards aur cette erme, lorsou'un bomberdement a détruit le maison où lls ee trouvaient et tué tous

l'urmée régulière.»

Chine

L'ANCIEN PRÉSIDENT

LIU SHAOQI, N° 2

AU PANTHÉON RÉVOLUTIONNAIRE

Pekin (A.F.P., Reuter.).

L'ancien président Liu Shaoqi, qui vient d'être réha-blité, douze uns uprès avoir été exclu « à jamais » du parti communiste, occupe

désormais la seconde place au ponthéon des héros révo-lutionnaires chinois, derrière Mao Tse-toung, mais devant Chou En-lai et Zhu De, le foudateur de l'armée de libé-

ration. Cette place n été accordée

à l'ancien dirigeant pur la revnc le Drapeau rouge. l'organe théorique du parti. L'expulsion de Liu Shaoqi du P.C.C., écrit le Drapean rouge.

a représenté » la plus grande injustice jamais commlse dans l'histoire du parti ».

dans l'instoire du parti 3, Selon un autre journal, nne joule nombreuse a convergé pendant le dernier week-end vers Huaminglou, le village natal de l'uncien président, pour célébrer sa réhubili-tation.

afghanes (civiles, militaires, ma-quisards) étalent estimées à cent dix mille tués. Le chef dn Hezbi tants d'organes occidentaux et japonais dont les visas ne sont pas encore errivés à expiration et qui encore errives a expiration et qui ne seront pas renouvelés par les autorités se trouvent encore à Kaboul, pratiquement confinés dans le grand hôtel de la ville. Islami a expliqué que son mouve-ment n'evait pas rejoint l'Alliance parce qu'il ne lui était pas accordé une place proportionnelle à son importance an sein de celle-ci. « Nore mouvement, a-t-il dit, est

le seul qui uit obtenu la reddi-tion d'una division entière de

Le porte-parole du département d'Etat, M. H. Carter, a déclaré, à Washington, que les Soviétiques

◆ La Croix-Rouge internatio-nale a lancé mercredi 5 mars un nouvel appel en faveur des réfu-giés du Sud-Est asiatique et sol-licite 12 millions de franca suisses pour permettre aux pays d'ac-cueil de la région de poursuivre leur politique en faveur des réfu-glés jusqu'au 31 juillet.— (A.F.P.)

Inde

indien, Mme Gandhi, et d'autres personnes, dont deux hauts fonctionnaires, accusés d'avoir « ourdi un acte criminel », la démolition d'un certain nombre d'habitations et de boutiques dans le village de Kapashera, dans les environs de la capitale. Ces démolitions ont eu lieu à la fin de 1975, après la proclemation de l'état d'unyeuge

D'eutre part, M. Mike Barry. observateur de la Fédération Internationale des droits de l'homme, qui se trouve à Peshavar, a décleré à Libération que de nombreux réfuglés lui evalent perlé d'une « bombe Jette-teu » - qui brûle tout ce qu'elle touche, erbres, meisons, bêtes et personnes (...). D'eutres m'ont décrit une bombe qui dégage réactionnaires de la région uinsi que des impérialistes expansionnistes et belliqueux, dirigées
contre l'indépendance nationale,
la souveraineté, l'intégrité territoriale et la sécurité de notre
pays »? La résolution ne mentionne pas la question d'um statut de neutralité de l'Afghanistan
mais évoque le « principe d'une
garantie sûre et réelle qui représente la volonté irrévocable des une tumée qui e'eccroche en lourds nuages sombres sur lee eccidenta de terrain, qui donne

Les responsables de la résistance afghane se montrent divisés à propos de le situation dans la province du Khunar, à la suite de l'offensive soviétique (le Monde des 6 et 7 mars). Le chef du Hezbi Islami (parti islamique) — mouvement qui ne s'est pas intégré en sein de l'Alliance pour le libération de l'Afghanistan (le Monde du 6 mars), M. Ekmatiar, a affirmé ieudi à Islamebad que le Monde du 7 mars).

mals ils creusent des puits et posent des cables et se préparent à construire des cantonnements et des clubs militaires, a-t-il ajouté. Il a précisé que les Sovié-tiques avaient apporté avec eux un équipement militaire complet (le Monde du 7 mars).

A Kaboul, indique l'envoyé spécial de l'AFP, des familles de Soviétiques ont été vues, lundi 3 mars, en ville, pour la première fois depuis les émeutes antisoviétiques. La capitale est pendant buit beures soumise an couver-feu La présence massive de

vre-fen. La présence massive de soldats, surtout afghans, dans les rues, a sans doute dissuade les commerçants de sulvre un nouvel

D'autre part, les services d'im-migration continuent d'interdire l'entrée de Kaboul à tous les jour-

nalites, à l'exception de ceux provenant de pays « amis ». Même les journalistes arrivant dans la

capitale en possession de visas sont appréhendes par la police et

placés dans le premier avion en partance. Seuls quelques représen-

appel à la grève générale,

SELON WASHINGTON

Les Soviétiques semblent se préparer à poursuivre longtemps leur occupation

teurs ont rejoint la résistance.

D'autre part. les missions diplo-matiques des pays islamiques à Kaboul pourralent suivre pro-chainement l'exemple du Pakis-tan et réduire leur représentation au minimum.

La question de la presence soviétique a été l'un des thèmes de discussions récentes an sein du cabinet afghan, Indique l'AFP Le gouvernement deman-

AFGHANISTAN TO JU

absolue et définitive des intrigues et initiatives provenant des forces réactionnaires de la région uinsi

sente la volonte irrévocable des musulmans libres d'Afghanislan ». Kaboul enverra des délégations de « bonne volonté » dans tous les pays voisins.

Trois propositions du Pakistan

An Pakistan, le président Zia Ul Haq a fait, jeudi, à l'Union soviétique, trois propositions pour

puis des meux de tête violents. des brûlures eux yeux et dans les membree Intérieure, provoque A Washington, des officiels américains ont confirmé l'utilieetlon de gaz de combat par

un goût amer dans le bouche,

A Bengkok, enfin, les sources militaires thailandaises ont effirmé, ca vendredl, que les forces vietnamiennes - équipées en melériel soviétique - utilsalent des gaz toxiques pour lutter contre les Khmers rouges dans les provinces occidentsies du Cambodge. De nombreux soldats khmers rouges ont été Intoxiqués par ces gaz eu cours de la bataille qui les oppose eu Vietnamiena près de Polpet; ces gaz sont lancés á partir de positions d'artilierie. --(A.F.P., U.P.I.)

Le gouvernement Karmal pour-Le gouvernement Karmal pourrait faire fare à de graves difficulités économiques dans les prochains mois, a déclaré à l'A.F.P.
un responsable du secteur du
commerce à Kaboul, Les prix des
denrées de première nécessité ont
augmenté, a-t-il dit, de 30 à 40 %,
ceux de la viande ont même
doublé depuis le début de l'intervention soviétique. Certains produits commencent à se faire
rares. La production agricole
devrait être nettement inférieure
à la normale. L'Afghanistan a
déjà importé 200 000 tonnes de

● La cour d'appel de Neu-Delhi a annulé, vendredi 29 février, un jugement rendu en première instance contre M. Sanjay Gan-dhi, le fils du premier ministre indien, Mme Gandhi, et d'autres personnes dons deux heuts fonc proclamation de l'état d'urgence par Mme Gandhi. — (A.F.P.)

Kuala-Lumpur. - Quatorze ministres et secrétaires d'Etat économique que certains ici qualifient d'historique. Peu avant la aux affaires étrangères représentant les pays de l'ASEAN signature officielle, les participants ont adopté une déclaration (Association des nations d'Asie du Sud-Est, Indonésie, Malaisie, commune condamnant les interventions militaires soviétique en Philippines, Singapour et Thallande), et ceux de la C.E.E. signent Afghanistan et vietnamienne au Cambodge, en des termes relace vendredi 7 mars, à Kuala-Lumpur, un accord de coopération tivement modérés. Dans ce texte annexe à l'accord.

les eignataires expriment « leur grave préoccupation » et « déplorent vivement ces interventions, qui ont pour dénominaleur commun l'imposition d'une volonté à Les difficultés économiques

qui oni pour dénominateur com-mum l'imposition d'une volonté in de petits Etais par la force ur-mée, qui violent ouvertement lu loi internationale et menacent la paix et la sécurité internationa-les s. En dépit de divergences initiales exprimées par certains participants, le Vietnam et l'Union soviétique sont nommé-ment désignés et les deux inter-ventions explicitement liées.

ventions explicitement lièes.

Les Quatorze estiment qu'il est
« urgent pour la communauté
internationale, pour les Nations
unes, et en particulier pour son
secrétaire général, de travailler
activement en vue de l'implication des résolutions de l'OUN»,
exigeant le retrait des troupes
soviétiques et de celles du Vietnam. Soucieux d'équilibrer leur
condamnation, les sugnataires
expriment leur vou de voir émerger « un Afghanistan neutre et
non aligné échappant à la rivalité des grandes puissances». Il
est remarquable que le texte ne
se réfère nulle part à la politique de sanctions mise en vigueur par les Etats-Unis. De
même, les ministres se prononcent pour une solution politique et pour l'établissement au
Cambodge d'un « régime indépendant, neutre et doté d'un
gouvernement représentatif libre
de toute présence militaire ».

Ils demandent à M. Waldheim
d'arnivers les vales d'un régime inde-

Ils demandent a M. Waldheim d'explorer les voles d'un règle-ment négocié du conflit cambod-gien. Parmi les solutions possibles, la C.E.E. et l'ASEAN incluent ala convocation d'une conférence internationale » et appellent leurs ministres à s'y employer. Soutenant une proposition thaflandaise, les signataires soulignent aussi la nécessité d'un renforcement de la présence internationale (y compte de 1978. Avec quelque 20 % du

pris l'envol d'observateurs des Nations unles) le long de la fron-tière khmero-thaflandaise pour éviter les risques d'un déborde-ment du conflit et pour protèger et assister les réfugiés khmers. Une alde financière et un effort d'accuell accru sont demandés à la communauté internationale en faveur des réfugiés indochi-nois.

La rédaction de ces chapitres peut être considérée comme un succès notable de l'ASEAN, En effet, non seulement la C.E.E. s'associe à ses prises de positions antérieures, mais encore l'affaire cambodgienne, qui s'enliseit de-puis la résolution de novembre dernier, est placée sur le devant de la scène.

Une coopération économique

L'accord-cadre prévoit notam-ment une coopération commer-ciale (clause de la nation la plus favorisée, étude d'un abaissement des barrières douanières, promo-tion du commerce et consultations en cas de mesures ausceptibles de l'affecter), économique (encoura-gement et promotion des relations entre les entreprises européennes et celles de l'ASEAN) et en ma-tière de Jéveloppement (aide aux et celles de l'ASEAN) et en ma-tière de développement (aide aux programmes des pays de l'ASEAN dans ce domaine et coopération entre les organismes de finance-ment des deux groupes). Une commission mixte doit se réunir anouellemeot pour promouvoir et

total, les cinq nations aslatiques priscs globalement sont devenues les principales bénéficiaires de ce système. On sait que le chapitre système. On sait que le chapitre des textiles a provoqué tensions et réflexes protectionnistes de la part des pays industrielisés, littéralement bombardés par les manufactures asiatiques à bon marché. Des accords bilatéraux, valables jusqu'en 1882, limitent cependant les exportations de certaines catégories de produits textiles de l'ASEAN vers l'Europe.

D'autre part, ces pays n'ont pas caché leur intérêt pour l'établissecaché leur intérêt pour l'établisse-ment à leur profit d'un système de stablissation du prix des ma-tières premières sembleble au Stabex fonctionnant en vertu des accords de Lomé entre les Neuf et les pays d'Afrique, des Ca-raibes et du Pacifique (A.C.P.). raibes et du Pacifique (A.C.P.).
L'Europe souhaite débattre de cette question dans un cadre global entre pays industrialisés et nations en vole de développement.
Les Japonais, gros consommateurs de matières premières régionales, sont restés sourds aux soilicitations de l'ASEAN en vue de leur participation à un semblable organisme régulateur.

Moins de 2,5 %

On comprend l'intérêt manifesté par les pays de l'ASEAN
si l'on considére l'exceptionnelle
richesse de jeurs ressources naturelles. Pris globalement, les
Cinq sont les principaux fournisseurs mondiaux de caoutchouc
naturel, de fibres, de chanvre, de
bois tropicaux, d'huile de palme
et de noix de coco. Ils sont également d'importants producteurs
d'étain, de culvre, de riz, de café
et de tabac. Deux d'entre eux,
l'Indonésie et la Maleisie, sont
exportateurs de pétrole.

Cependant en déplt du rapide développement économique de ces pays et du renforcement progressif de leur cohesion politique, malgre les liens commerciaux qui les ont longtemps unis aux puisies ont longtemps unis aux pulssances coloniales européennes et
nonobstant les efforts promotionnels qu'ils déplolent depuis plueieurs années, la C.E.E. en général et les investisseurs européens
en particnier ont été lents à salsir les offres de coopération économique et commerciaie qui ieurs
ont été faites. Les incertitudes
politiques prévalant dens certains
des pays de l'ASEAN ont encore
accru ces réticences.

Certes, dans l'absolu, les échanges commerciaux se sont accrus

Certes, dans l'absolu, les échanges commerciaux se sont accrus entre les deux ensembles. Cependant, en termes relatifs, le tableau est nettement moins brillant, surtout si on compare aux performances européeunes dans la région celles des Japonais et des Américains. L'ASEAN, maigré ses ressources l'ampieur de cert la region celles des Japonais et des Américains. L'ASEAN, maigré ses ressources, l'ampieur de son marché (250 millions d'habitants) et ses orientations politiques favorables à l'Occident capitaliste, représente moins de 2,5 % du commerce extèrieur du Marché commun, soit moins que l'Amérique latine ou que les pays A.C.P. L'ensemble représente, par contre, plus de 25 % du commerce extérieur japonais et plus de 20 % de celui des Etats-Unis, La tendance est identique en matière d'investissements. C'est à peine si les Neuf font mieux que les seus entrepreneurs de Hongkong, evec environ 14 % du total des investissements étrangers dans la région contre 32 % pour les Japonais et 16 % pour les États-Unis.

M. Olivier Stirn, qui représentait le France, a estimé que « la signature da l'accord de coopération » tradult l'évolution du monde moderne, qui devient celui des relations entre grands ensembles.

R.-P. PARINGAUX.

R.-P. PARINGAUX.

tail ethnique et soclo-professionnel de la ville que par ieur éven-tuelle inertie. Comment la pru-dence ne serait-eile pas de règledence ne serait-elle pas de règlealors que chaque quartier n'a de
cohésion que par la fonction qu'il
occupe dans la capitale : bazar
au change, bazer enx grains,
quartier des affaires, quartier des
fonctionnaires et des ministères,
bazar aux antiquaires, quartiers
des étrangers, quartier des
manœuvres, marché au bois, marché aux bestiaux, cela, toutes
ethnies et toutes régions du pays
confondues. Kaboul en prole aux rumeurs, des plus réconfortantes aux plus alarmantes : « Ils échangent leurs montres, leurs jumelles, leurs munitions, leur fusil contre des cignrettes et des transistors. Ils pillent même les boutiques la partie Discours classiques de la contre des contre de la contre des contre de la contre des contre de la contre de l

nades, de Mariboro, de Coca-Cola, de plles et de jeans?
Kaboul. en fin, cosmopolite, éclatée, immense bourg s'étant peu à peu étalé à 1600 mètres d'altitude, sur le dernier platean avant l'Hindu-Kuch. où tout s'échange, où chacun se reucontre et se groise hors de ses amar-

E CLASSIC

₹ 32 14

7222 10 11 11

2 K = 7

2760 m. . .

Radio Andrews

RANTEN CONTRACTOR

Establishment of Section 1997 (1997) and the Section 1997

Z 2:

A factor of the second

ie Mila III

« Le masque est jefé » « L'arrivée des Russes en Afgha-

Tant maudite par les tribus pashtounes, cette fameuse « ligne Mortimer-Durand » tracée à la

(1) Résistant de l'Islam,

intit la principal de la constant de Tuer le plus de « kaffir » infidèles.

someonies of error of seem propriet and seem pro

Prochain article

UNE ALLIANCE FRAUE

ge 1919 4 1824 Francisco St. Policies

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The second secon

هكذا من الأص

BITUATIO

Ressemble.

-ASEAN

EN AFGHANISTAN

rébellion à la résistance

au sable par JEAN-CHRISTOPHE VICTOR (*)

Munand en souriant. Noire seule arme défensive contre les avions qui nous survolent, c'est de res-sembler au sable, et de nous cou-cher sur nos fusils, de couleur sombre, »

L'arme des offensives, l'alliée des attaques, c'est la nuit. La section de tribu que conduit Munand compte quelque sept mille hommes divisés en groupes de quatre cents combattants depuis juillet 79, Armés de leurs seuls fusils de chasse — un 303 Bore britannique — on d'une Kalachnikov prise aux Russes, ces groupes attaquent une position ennemie, une caserne, un bourg tenu per

attaquent une position ennemie, une caserne, un bourg tenu per les soldats gouvernementaux. Les objectifs à atteindre, Munand les classe par ordre de priorité an nombre de quatre:

— Se saisir de nouvelles armes et de stocks de munitions.

— Faire prisonnier le plus grand nombre possible de soldats afghans, pour les transformer en déserteurs, puis en résistants, après avoir exécuté les officiers.

— « Libérer » le village on le - «Libérer» le village ou le

- Ther le plus grand nombre possible de soldats russes, et faire quotidiennement régner l'in-

saire quotidienmement régner l'insécurité.

Le terrain plat du désert, s'il
smpêche de se cacher, favorise un
déplacement rapide. Il s'agit donc
d'attaquer simultanément, par
surprise, et de plusieurs endroits
à la fois jusqu'au moment où les
tirs des canons sans recui indiquent que la position d'attaque
est repérée. On la déplace alors
en courant, et en se rapprochant.
Si les objectifs ne sont pas
atteinis, ou même partiellement,
les attaquants se retirent avant
que l'aurore ne fixe à nouveau la
limite entre le désert et le ciel.
Les morts sont laissés couchés sur
le sable, on relève leurs fusils et
les blessés pour les emmener dans
des lieux sûrs et peu éloignés.
Les blessés graves seront transportés jusqu'aux hôpitsux pakistanais les plus proches. Tandis
que les quatre centa bommes de
Munand Khan rejoindront leur
base arrière: leurs propres villages, situés dans la résion ch

base arrière : leurs propres vil-lages, situés dans la région où a eu lieu le combat. Tout repose sur la tribu. Celle que commande Munand Khan compte jusqu'à quinse mille per-sonnes. Six clans, trente villages, deux cent cinquante familles, armature de la section de tribu, offrent de multiples alliances possibles pour ceur qui veulent combattre avec Minand. En temps de paix, les alliances servent les conflits internes. Familles et villages, au long des générations, s'entraident, se jalousent, se combattent, se vengent, mais se raccommodent toujours face à

regres à la lois contaignantes et subtiles qui régissent les relations entre les paysans, les proprié-taires de la terre et les proprié-taires de l'eau.

Radio et tâlévision out sans doute contribué à prolonger la vie du régime de Mohamed Taraki. Commencer les discours a au nom d'Allah », être filmé agenouillé, le front au sol en train de prier, ce fut, pour les paysans assis sur leurs jambes repliées dans la emaison de thé » publique du village où ils levalent la tête vers la télévision, « après tout peut-être une preuve qu'ils sont de bons musulmans». La terreur amorcée à travers tout le pays lorsque Amin était premier ministre, puis fignolée lorsqu'il fut seul au pouvoir de septembre à décembre 1979, a servi de détonateur.

ASIE

Sourice aux lèvres et humou sourire eux levres et humour sec, après vingt mois de prison sans torture, un Afghan de Kaboul annonce, sur le ton de la confidence : « Je crois que le rêve d'Amin était de vipre seul en Afghanistan... » Cinquante mille exécutions sommaires probables, seize mille certaines cent mille seize mille certaines, cent mille femmes, enfants et vieillards réfugiés au Pakistan en 1979, cent mille autres passant la frontière après la charge massive de trois cents chars soutenus par l'aviation, le 24 octobre 1979, pour tenter de réduire la résistance dans le sud-est de l'Afghanistan, pas une seule famille afghane n'est, de près ou de loin, épargnée à la fin de 1979. L'actuel vice-premier ministre de Bahrak, Assaoulah Sarwari, est l'homme stable du régime. Chef de la police secrète. régime. Chef de la police secrète, « Ring-Rong » pour ses amis, il ne cherche d'ailleurs pas à cacher en 1978 qu'il est difficile de faire dans la nuance : « L'instauration d'un régime communiste implique que nous luttions sur dix fronts à la fois. C'est ce qui nous oblige à tenir la dénonciation pour preuve. Et cela nous prendrait trop de temps de chercher à distinguer les coupables des innocents. » cents.

cents.»

La mobilisation s'opère désormais à tous les niveaux. Familles, villages, clans, tribus, individus sans, appartenance précise, ou résistants militants sous la bannière de l'un des nombreux groupes politiques qui travaillent en Afghanistan ou à Peshawar, chacun trouve avec le régime communiste de Kaboul une excellente raison de participer à celle qui s'est' désormais déglarée : la guerre sainte. guerro sainte.

Un million d'hommes en armes un tel chiffre est plus proche sans doute d'une rumeur destinés sans doute o'une rumeur desance; à renforcer encore le moral des combattants que d'une réalité de toute façon peu tangible, il pourrait cependant s'expliquer de plusieurs façons: le Tadjik de l'Est et du Centre, le Turkmème et l'Ouzbek du Nord, les Hazaras de l'Hindu-Kuche, et a jortiori un ennemi commun.

A l'espoir qu'avait suscité la le Paschtou de toute la zone sud du président Daoud en avril 1978, a succédé la déception devant l'inadéquation de la réforme agraire proposée, devant la brutalité avec laquelle les cadres du parti communiste Qalq « le peuple » tentaient de la faire appliquer, sans tenir compte des règles à la fois contraignantes et subtiles qui régissent les relations entre les paysans, les propriétaires de la terre et les propriétaires de la tonte la zone sud du pays naissent chasseurs, et grandissent avec un fusil pour seul jouet. Jeu de la chasse, devoir de la venitetta si l'intégrité voir de la venite de l'Edindu-Ruche, et a jortiori la le Paschtou de toute la zone sud du pays naissent chasseurs, et grandissent avec un fusil pour seul jouet. Jeu de la chasse, de l'inoneur est efficurée, ces qualités sont le corps même de l'éducation de l'Afghan, sans lesquelles et l'education de l'Afghan sons jouet sud l'education de l'Afghan sons jouet sud l'education de l'Afghan sons les-voir de l'ed que peu d'entre eux pourraient

Tuer le plus de « kafir » infidèles

Ainsi, la présence de soldats étrangers ne fait-elle qu'exciter les vertus de base de l'Afghan. Quitter le village la nuit tombée, tendre une embuscade, vouloir être celui qui aura tué le plus de kafir (« infidèles »), tenir sa foi en l'islam pour bouelier contre la mort, chacun joue d'abord au jeu de la guerre avec un plaisir pen dissimulé avant de s'attrister de ses éventuelles conséquences.

La peur de la mort ? Voici comment s'en prêmunir ? voici comment s'en prêmunir le sang du premier homme que tu viens de tuer avec peur. Porte le sang sur ta langué, et tu n'auras plus la peur pour compagne quand tu aborderas le second... » « Tuer un Russe, nous explique-t-on,

chacun se connaît quel homme peut se prétendre bon musulman s'il hésite à participer à la Djihad?

Djihad?
Cette cohésion, obtenue grâce à la fonction même de la tribu, au rôle fédérateur d'un Khan, chef d'alliance dans une vallée, trouve son efficacité limitée par ce qui fait précisément sa force vis-à-vis de l'ennemi : la dispersion dans le combat. « Ce sont les Russes qui nous arment », a-t-on coutume de déclarer. Trophées de guerre — munitions, fusils mitrailleurs, ravitaillement fusils mitrailleurs, ravitaillement — se révelent autant utiles an combat que prestigieux pour le groupe, aussi petit soit-il, qui les a saisis de haute lutte.

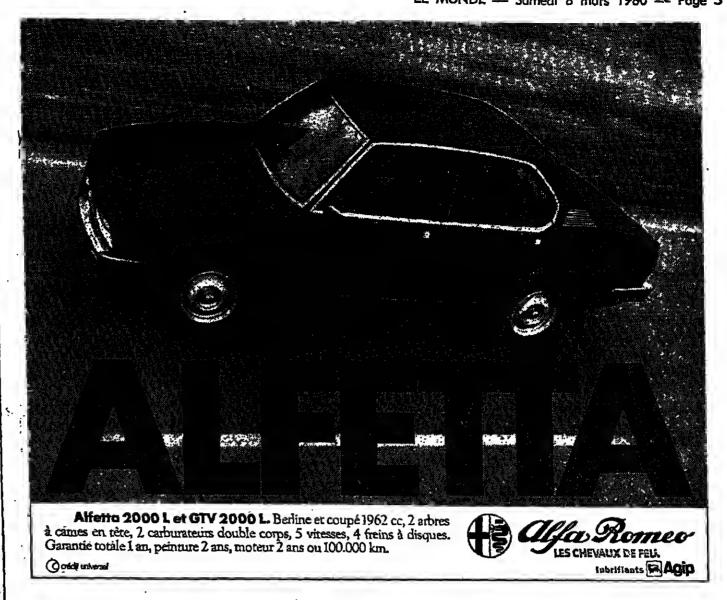
(*) Ethnologue, attaché culturel à Kaboul de 1975 à 1978.

Une colonne de chars s'enga-geant dans une vallée pour en bloquer l'accès pourra souvent être immobilisée en faisant exploser les chenilles avec un cocktall
Molstov. Ou, plus simple encore,
en couvrant de boue la visière
du char de tête ! Mais, au
noment de l'attaque du convoi,
comment obtenir des renforts ou
coordonner le combat s'il n'existe, coordonner le combat s'il n'existe, comme on nous l'a dit, qu'une quinzaine de téléphones de campagne dans tout l'Afghanistan? Comment répondre à une attaque d'hélicoptère avec la rapidité requise, si les quelques bazockas anti-aériens disponibles sont en possession d'un groupe ou d'un parti voisin, avec lequel il faut négocier le prêt des engins, après avoir marché jusqu'à leur vallée, dans ce mêtre de neige qui convre plus de la moitié Nord du pays? e Comment pourrions nous gar-der discrète la position d'un canon caché derrière une colline,

canon caché derière une colline, alors qu'une vingtaine de combatiants doivent se passer le mot du haut de la colline jusqu'au tireur pour lui indiquer d'orienter son tir plus à gauche ou plus haut? n, demande Munand. A ces difficultés tactiques, il faut ajouter celles d'ordre stratégi-que. L'absence de commande-ment militaire unique, la compé-tition sur le terrain que se livrent nicii iminiare unique, is compe-tition sur le terrain que se livrent les partis d'opposition islamique rendent plus méritoires les succès de la résistance. Car ils sont dès lors plus dus aux qualités intrin-sèques des combattants, aux sacrifices alimentaires que font pour eux les populations rurales, qu'à un front uni, qui parvient à peine à s'organiser à Peshawar, disposant, dit-on, d'armes sopplistiquées que chacun, depuis deux mois, attend pour le lendemain

Prochain article :

UNE ALLIANCE FRACTLE







L'Airpass Braniff. Trois nouveaux moyens de visiter les Etats-Unis.

Désormais, 15, 30 ou 45 jours de voyages illimités aux Etats-Unis, à partir de 1025 F. (en supplément du billet aller et retour pour les Etats-Unis).

Nous Braniff, nous faisons tout pour devenir votre compagnée aérienne. Et l'une des actions les plus passionnantes que nous ayons réalisées est le nouvel Airpass Braniff.

Avec un Airpass Braniff, vous pouvez, des votre arrivée aux Etats-Unis, voyager sur autant de vols Braniff que vous le désirez, à destination des 50 villes desservies par Braniff, et ceci jusqu'à expiration de

Que vous alliez aux Etats-Unis pour vos affaires ou pour vos loisirs, c'est un excellent moyen qui vous permet de voyager è volonté pour un prix très avantageux.

Pour obtenir un Airpass Braniff, echetez un billet aller et retour pour les Etals-Unis, puis choisissez un des 3 Airpass:15 jours de voyages illimités à partir de 1025 P, 30 jours à partir de 1640 F et 45 jours à partir de 2050 R. Pour un supplément de 620 F, vons ponvez vous procurer une extension pour Honolulu. De plus, vous bénéficiez aussi d'un Airpass si vous vous rendez aux Etais-Unis et si vous poursuivez

voire voyage vers l'Amérique du Sud ou l'Extrême-Orient avec Braniff. Vous volerez vers les Etats-Unis à bord d'un superbe 747. Braniff offre, au départ de Paris-Orly, deux vols par semaine vers Boston (trois à partir du 1/08/80) et un vol par cemaine vers Dallas/Fort-Worth

L'Airpars Braniff, c'est encore un nouvel exemple de notre objectif: Pour devenir votre compagnie aérienne, nous nous devons d'être meilleurs."



On se doit d'être meilleur quand on s'appelle

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU PROCHE-ORIENT ET LA QUESTION PALESTINIENNE

Le conflit israélo-arabe dominera la visite à Amman

Amman. — Le président de la République et Mme Giscard d'Estaing passent la journée de ce vendredi 7 mara en compagnie do roi Hussein et de la reine de Jordanie à Akaba. Ils visitent des sites archéologiques et, notamment, les ruines de Petra. Séjour privé — assure-i-on — avant la visite officielle, samedi, do président à Amman où l'attendent déjà des arcs de triomphe lumineux assurant la France, en arabe et eo français, du « respect» et de « l'of/ection » de la Jordanie. Aucun ministre n'accompagne M. Giscard d'Estaing à Akaba, mais il serait étonnaot que les deux chefs d'Etat observent le repos prescrit par le veot le repos prescrit par le Coran le vendredi, an point de s'interdire, dans la conversation, toute allusion à la situation

internationale.
La visite présidentielle en Jor-La visite presidentielle en Jordanie aura, en tout cas, un caractère différent de celles qui se sont terminées jendi dans quatre Etats du Goife. Elle sera essentiellemeot consacrée à la situation internationale et. en particulier, au Proche-Orient. La Jordanie est au cœur du conflit israelo-arabe. Le président de la République expliquera vraisem-République expliquera vraisem-blablement dans le discours qu'il proconrera samedi soir pourquoi dans les Emirats du Golfe que le problème des Palestiniens doit être résolu en leur octroyant une patrie par la vole de l'auto-détermination.

Le chelkb Zayed, président des Emirats arabes unis, approuve le dialogue euro-arabe et le dialo-gue eotre les pays du Golfe et ceux de la Communauté enropeenne, comme l'avaient fait avant lui les autres interlocuteurs

De natre envoyé spécial dn président de la République; dn président de la République; mais il appuie beaucoup plus fermement qu'eux le projet de ctrilogue a. « Son Altesse le président de l'Etat des Emirats arabes unis, dit le communique, a exprimé son appui à cette proposition et a souhaité que les efforts entrepris à ce sujet soient poursuivis de jaçon à oboutir dès que possible à des réalisations effectives. »

Six accords de coopération signes à Abou-Dhabi

Signés à Abou-Vilabi

Le cheikh Zayed donne aussi
son appul à l'Institut din monde
arabe, en cours de création à
Paris. Il s'agira d'une fondation
de droit français administrée
paritairement et financée par la
France et les pays arabes. L'Institut aura pour mission d'activer
les échanges culturels et de faire
mieux connaître la langue et la
civilisation arabes aux Européens.
Une mosquée y sera vraisemblablemeot intégrée. Un terrain a
été mis à la disposition de l'Institut, par le gogvernement franété mis à la dispositio de l'Ins-titut, par le gonvernement fran-çais, dans le quinzième arrondis-sement, sur le front de Seine. Six accords de coopération bi-latérale ont été signés jeudi à Abou-Dbabl. Ils concernent: 1) Abou-Dbabl. Ils concernent: 1) la surveillance et l'entretieo des installations petrolières, plus spècialement en mer; 2) la formatioo des persounels de l'industrie pétrolière par l'Institut français du pétrole: 3) l'énergie solaire appliquée au dessalement de l'eau de mer et à l'équipement des règions isolèes; 4) le développement de l'énergie nucléaire dans les Emirats arabes unis dont le pétrole sera en voie d'épuise-

ment; 5) le développement de l'agriculture dans les Emirats arabes unis, portant en particu-lier sur les arbres fruitiens, les cultures maraîchères, la protec-tion des palmiers et l'alevage, ainsi que la pêche et l'aquacul-ture; 6) la formation du person-nel médical.

En de qui concerne le pétrole (domaine où la France est bleo implantée dans les Emirats arabes unis par l'intermédiaire de la Compagnie française des pètroles), les conversations ont été assez académiques. La France et les Emirats arabes unis eovisagent de développer la coopération dans la pétrochimie et la production des engrais. Mais il eût été vain pour le président de la République de chiercher à obtenir, aussi bien à Abou-Dhabi que dans les autres capitales du Goife, un prix de favent pour le pétrole. A cet égard, tous les pays arabes producteurs s'en remetteot à l'OPEP. Le président Giscard d'Estaing a surtout cherché, de différentes façons, à assurer des débouchés à l'industrie française et à consolider les échanges en conjuguant les intérêts. Il estime cependant avoir obteno, non par des engagements formels, mais grâce à de bons rapports poil. cependant avoir obteno, non par des engagements formels, mais grâce à de bons rapports poli-tiques et économiques, une cer-taine sécurité d'approvisionne-ment. En quittant le Golfe avant soo départ d'Abou-Dhabl, il a déclaré: « Je peux dire que mes interlocuteurs m'ont donné l'assu-tance de leur polonté de aurontrance de leur voionté de garantir la sécurité et la stabilité de l'approvisionnement de la France, mois li s'est refusé à en dire davantage.

LE DROIT DES PALESTINIENS A L'«AUTODÉTERMINATION»

L'Égypte souhaite que la résolution 242 soit modifiée en cas d'échec des négociations

Le Caire. — Commentant le communiqué franco-koweltien réclamant le drof: à l'e auto-détermination » pour les Pales-timens. M. Bootros-Ghall a affirmé : « Toute aide ou peuple palestinien constitue un soutien à l'action diplomatique égyptienne. » Le ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères nous a même déclaré ensuite qu'il considérait la prise de position française comme une « oictoire égyptienne ».

Les déclarations faites an même moment à Paris, oo Monde, par M. Moustapha Khalil, ont cependant été plus ouancées (le Monde dn 5 mars). Le président dn conseil égyptlen, tout en se félicitant de l'adhésion française à l'idée d'autodétermination, a remarqué, non sans malice, que « M. Giscard d'Estaing n'avait pas dit comment il allait convaincre les Israéliens et les Palestiniens (...) de s'asseoir à la même table de négociotion ».

de bons rapports polité économiques, une cerécurité d'approvisionne-in quittant le Golfe avant art d'Abou-Dhabl, il a « Je peux dire que mes tieurs m'ont donné l'assuteurs m'ont donné l'assuteurs m'ont donné l'assuteurs m'ont de la France », s'est refusé à en dire ge.

MAURICE DELARUE.

D'autres responsables égyptiens n'ont pas manqué, en privé, de n'ont pas manqué, en privé, de souligner que prôner l'anto-détermination des Palestinlens sans rappeler en même temps le droit d'Israël à exister dans ses frontières de 1967 pourrait, à la limite, ouvrir la porte à une remise en cause de l'existeore de l'Etat juif sous sa forme actuelle. N'est-li pas evident que, si l'eosemble des Palestiniens était librement consulté, il préconise-

De notre carrespondant rait la création d'un Etat uni-que à majorité arabe dans une Palestine retrouvant ses limites et son unité de 1948 ?

Cela dit, Le Caire, qui n'a jamais cessé de défendre — depuis le discours du président Sadate devant la Knesset en 1977 jusqu'aux discussions actnelles sur l'autonomie — le droit des Palestiniens à disposer d'euxmèmes, approuve pleinement quant an fond la position de Paris sur l'autodétermination, mais reste uo peu froissé de la réserve française à l'égard, sinco de la paix égypto-israélienne elle-même, du moins du volet du traité de Washingtoo consacré aux Palestiniens. Les Egypteus souhaiteraient, bieo entendu, un mot d'encouragement de la souhaiteraient, bieo entendu, un mot d'encouragement de la France en faveur des efforts diplomatiques qu'ils menent depuis près d'un an sans succès pour obtenir d'Israël quelques avantages en faveur des Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza.

« Compléter Camp David »

a Tout bien pesé, nous dit l'un des interiocuteurs égyptiens attités des lerséllens, l'idée française sur l'outodétermination venant d'un Étai ayant de longue dote une politique arabe cohérente et d'avant-garde permet, en quelque sorte, de complèter utilement les accords de Camp David et de Washington qui sont un peu courts à cause de l'intransigeance siraélienne en ce qui concerne israelienne en ce qui concerne l'issue finale réservée our Palestiniens D. Seloo notre interlocu-teur, l'Idée doit, maintenact, « foire son chemin en Occident jusqu'à être utilisée par les Etats-Unis ».

La modification de la résolution 242 des Nations unies, du 22 no-vembre 1967, dans un seos qui ferait des Palestioiens non plus seulement des « réfugiés » mais un seulement des « rerugies » mais un « peuple » devrait, aux yeux des Egyptiens, être la suite logique de la prise de position française, à Koweit. En dépit de remise en question, par les Etats-Unis, de leur récent vote au Conseil de sécurité des Nations unies contre les implantations israéliennes

dans les territoires arabes occu-pés, Le Caire veut croire que Washingtoo avaliserait l'e actua-lisation de la résolution 242 ». « Le Royaume-Uni, dont la diplomatie Royaume-Ont, took to dependent agit en etroite coordination over cells des Etat-Unis, ne défendrait pas une telle initiative si les Américains n'étaient pas d'accord a pense-t-oo au Caire.

Le 26 mai prochain : date fatidique

Il faut, cependant, se souvenir que, l'an passe, le représentant de l'Egypte à New-York, avait ap-prouvé un éventuel changement dans le texte de la résolution 342, dans le texte de la résolution 342, mais, qu'ensuite, le Rais, à la demande expresse, semble-t-li, du premier ministre israélien, M. Begin, oe s'était plus montré favorable à la modificatioo du texte « En réatité, nous explique un diplomate égyptien. l'Egypte o toujours été javorable au principe du changement de la 242. Le tout est de le joire ou moment opportun, c'est-à-dire, por exemple, en mai prochain ». Le 26 de ce mois-ci, dolvent, en effet, preodre fin les réunions égypto-israélo-américaines sur l'autonomie palestinienne.

e Si, à cette date, ils n'ont rien opporté de tangible en joveur des Polestiniens, naus mettrons fin, sans coup jérir à ces pourparlers a, nous a déclaré M. Bootros-Ghall, avant d'ajouter : « D'outres voies pactifiques export alors explorées. avant d'ajouter : « D'outres voies pacifiques seront alors explorées». Lesquelles? Le Caire ne veut pas encore entrer dans le détail, mais il est clair que, dans son esprit, une modification de la résolotion 242, dons un sens fovorable aux Palestiniens, permettrait, en cas d'échec des discussions actuelles, tout à la fois de masquer l'absence de résultat et de relancer la oégociation sur des bases et dans un cadre nouveaux. Le ministre d'Etat égyptien aux afnistre d'Etat égyptien aux af-faires étrangères a d'ailleurs indi-qué, le jeudi 6 mars, au cours d'une conférence de presse donnée à l'association de la presse étranà l'association de la presse etran-gére du Caire, qu'à son sens « une initiative européenne, en l'oceur-rence française, pour oider au règlement du conflit isroélo-arabe na serait positive que st elle était présentée le 26 mai prochain ».

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

AU COURS DU DÉBAT A LA KNESSET

Les critiques contre M. Begin se sont multipliées

Par 52 vnix contre 37, la Knesset a approuvé jeudi 6 mars les déclarations de M. Begin repoussant la récente condamnation, par le Conseil de sécurité de l'ONU, de la politique israélienne d'im-plantations juives dans les territoires

Jérusalem. — Pendant plusieurs jours, les Israéliens ont fait front commun pour protester contre la résolution du Conseil de sécurité condamnant les implantations dans les territoires occupés et l'approbation de ce texte par les Etats-Unis. Mais, le moment de colère passé. l'inquiétude grandit et les divergences apparaissent à Jérusalem au fur et à mesure que l'on se rend compte de la situation dans laquelle se trouve le pays: Israél n'a peut-être jamais connu un tel isolement et le gouvernement de M. Begin est, pour cela, de plus en plus critique, par que le se se même par quelques-uns de ses partisans, quand ce n'est pas par certains membres du cabinet tels que M. Ezer Weizman, ministre de la défense. Ces dissensions sont nettement apparues, jeudi 8 mars, pendant et après un long débat à la Knesset. La plupart des journaux du matin constatent, ce veodredi, que le consensus sochaité par M. Begin n'existe même pas au sein de la coalition gouvernementale et le quotidien *Haaretz* affirme, assez bru-talement, dans un editorial « que Likoud divise le peuple ».

Comme l'a souligné M. Begin lui-même à la tribune du Parleot, l' « erreur » dont les Américains se soot excusés oe porte que « sur une seule ligne et un seul paragraphe de cette résolu-tion hostile à Israël ». Le « démenti » du président Carter oe vise que les mentions faites de salem et do démantèlement

LE NUMÉRO 86 FRANCE **PAYS ARABES**

(Publicité)

de France-Pays Arabes Un dessier spécial « France-Catar, une coonération exemplaire -Actualité et documents avec des

rticles de :
. Terrenoire, Ph. de Saint-Bobert,
. Soliman, L. Bitterlin, P. Bellat,
L-C. Budischowsky, J.-M. Cadlot,
. Chelhod, A. Cost, A. Counin,
. Gallet, C. Harbi, M. Makki,
th. Mathleu, Y. Moubarac, Y. Thoraval.
En vente 6 P à Paris, Province.
Maghreb

PRANCE - PAYS ARABES

12-14, rue Augerau, 75007 PARIS

Tel.: 555-27-52 et 705-81-45

36. rue Tramasac, 69005 LYON

Tél.: (78) 37-16-63 dans les pays arabes. Spécimen Canciens numéros

Ce numéro comprend égale-ment les questions du concours de l'émission e Dialogue » (Radio Monte-Carlo O.M.) dont le premier priz est un voyage pour 2 personnes en Iruk.

sur demande

Anparavant, une majorité de députés. avaient rejeté une résolution déposée par l'opposition travailliste qui associait le rejet de la résolution des Nations nuies à la décision de ne pas actoriser l'instal-lation de colons juis dans la ville d'Hebron. Cette dernière question doit

des implantations existantes. Il n'en reste pas moins vrai que les Etats-Unis n'ont pas opposé leur veto, ne se sont pas abstenus et cont voulu, pour la première fois, condamner la politique israélienne de colonisation en joignant leur voix à celles des «ennemis d'Israèl ». Désormais on ne se fait guére d'illusions à Jérusalem ; la reculade du gouvernement de gences apparaissent même parmi lienne de colonisation en joignant leur voix à celles des «ennemis d'Israël ». Désormais on ne se fait guére d'illusions à Jérusalem ; la gouvernement de washington comme la plupart des vives attaques dont ce dernier de vives attaques dont ce dernier santés de cette formation a fait l'abier dans la coalition gouvernementale, et les divergences apparaissent même parmi les membres du Likoud. Le puri libéral, qui est one des compoa fait l'objet dans les milieux politiques américains répoodent à des préoccupations électorales. D'autre part, il apparait qu'en D'autre part, il apparait qu'en atténuant la portée de sa condamnation le gouvernement américain a cu le souci de ne pas provoquer un raidissement de l'ottitude israélienne, qui aurait risqué de précipiter l'échec des négociations sur l'antonomie et de remettre de cause tout le vene remettre eo cause tout le pro-cessus de paix voulu et patronné par le président Carter.

Duraot le débat, l'aocien pre-mier ministre travoliliste. M. It-zbak Rabin, n'a pas maoqué de faire remarquer que, dans ces conditions, le soutien apporté par les Etats-Uois à la résolution du Conseil de sécurité représentait un « gravs a v e r i i s » e m e n t » adressé à Israël pour l'avenir. Au eujet des pourpariers en cours, il a alouté que les convergeoces de a ajouté que les convergeoces de vues entre les Etats-Uois et l'Egypte étaient « de plus en plus évidentes ». Il a iniqué, qu'en fin de compte Israël se trouvait maintenant seu l'oontre deux. puisque, à son ovis, Le Caire e Washingtoo sont fondamentele Washingtoo sont fondamentalement d'accord pour une solotion du conflit israélo-arabe : retrait israélieo sur les frontlères de 1967, création d'une « entité » palestinienne destinée à devenir inéritablement un Etat indépendant Avec amertume, M. Rabin o conclu eo déclarant que les actuelles loitiatives européennes montraient à Israél ce que pourrait être la politique de Washington après les élections américaines.

Un certain désarroi

L'opposition, contrairement aux espoirs de M. Begin, n'a pas voté avec la majorité nne motion reje-tant catégoriquement le texte adopté au Conseil de sécurité. Le président du parti travailliste.

M. Shimon Pérès, a vivement dénoncé cette résolution et le vote
des Etats-Unis, mois il s'en est
pris tout autant au premier ministre et an gouvernement du Likoud pour avoir irremediable-ment causé « l'érosion du crédit d'Israël » dans le monde et pour avoir, à propos des territoires occupés, subs'iltué au « consensus national » les positions extré-mistes des colons du Gousb Emounim (« bloc de la foi »). Bien qu'il ait voté eo faveur de la mo-tion gouvernementale, l'encien ministre des affaires étrangères,

De notre carrespondont

santes de cette formation, a fait jeudi soir une démarche auprès de M. Begin, afin que le conseil des ministres renonce, dimanche, à prendre des décisions pour l'installation de colons au centre de la ville d'Hébron, car, précise le parti libéral, cette question est à l'origine dn débat an Conseil de securité et de toutes les difficultés diplomatiques que connait Israel aujourd'hut. Les libéreux, à n'en pas douter, seront sou-tenus par plusieurs ministres,

Plusieurs personnalités du parti national religieux - qui a pourtant soutenn souvent les entre-prises du Goush Emounim estiment aussi que e le momeni est mai choisi ». En échange d'un ajournement de toute décision à propos d'Hébron, et en raison des

nistres hebdomadaire, dimanche pro Cependant, an cours du débat à la

être débattue lors du conseil des mi-

Knesset, les critiques contre M. Begin se cont multipliées à l'Intérieur de la coalition gonvernementale et dn cabinet.

c circonstances graves » que vit Israël, le parti libéral pourrait finalement accepter la nomination de M. Ezhak Shami, actuellement président du Parlement, an poste de ministre des affaires étrangères qui est toujours vacant depuis le départ de M. Dayan en octobre dernier.

Au cours de leur intervention à la Knesset, MM. Begin et Pèrès ont attaque avec la même vigueur les dernières prises de position françaises. M. Begin, sans nommer ni la France, ni le président Gis-card d'Estaing, ni les ontres gouvernements européens qui se sont prononcés pour l'autodétermina-tion des Palestiniens, s'est livré à des comparaisons historiques pour le moins frappantes. Il a évoqué la la « capitulation » de la France et de lo Grande-Bretagne en 1938 et a fait allusion à la passivité des nations européennes devant l'ex-termination des juils par les nazis. termination des juis par les nazis. Il a rappelé que la Tchécoslovaquie avalt été rayée de la carte parre que Hitler avolt reveodiqué le principe d'autodétermination pour les Sudétes. Reprenant un thème qui lui est cher, il a finolement déclaré : « La grande nation arabe n'a-i-elle pas obtenu dėja lautodėtermination puisqu'il existe aujourd'hui vingt et un Etois arabes indépendants?

FRANCIS CORNU.

Les forces syriennes évacuent la banlieue de Bevrouth

De notre correspondant

Beyrouth. - Les troupes sy-riennes de la Force arabe de dissuasion se retirent des quatre positions qu'elles occupalent en-core dans la banileue de Bey-routh-Est (secteur chrétieo) et les remettent à l'armée libanoise. L'opération, qui a commencé jeod: 6 mars, devruit se faire sans aceroc et pourrait être achevée des ce vendredi. Ce geste de bonne volonté à l'égard de l'État libanais et, en même temps, des partis chrétieos qui dominent le cartage contratte avec le contratte. secteur, contraste avec le cootexte dans lequel ovalt été annoccé, la première fois, le repli syrieo de Beyrouth, à la fin de janvier der-nier.

Le général Victor Khoury, com-mandant en chef de l'armée, doit se rendre dimaoche à Damas pour, en priocipe, y mettre au point la relève des troupes syriennes par l'armée libanaise dans un secteur bleo plus délicat et crucial : le centre-ville gol. de-pris 1975 est pur préttable litre puis 1978, est une véritable ligne de front entre les Syrlens et les milices chrétieones. Un retrait dans les mêmes conditions de Beyroutb - Ouest (palestino-pro-gressiste) pourrait être mené ui-térienrement.

Les raisons exactes du revire-ment des dirigeants syriens sont aussi mal connues que celles qui

motiverent leur précédente prise

On note cependant qu'il o été précède de trois événements : - Un voyage à Damas du ministre des affaires étrangères, M. Fouad Boutros, homme de confiance du président Sarkis, qui a été reçu avec chaleur alors que les autorités syriennes lui battaient frold depuis plus d'une année. M. Boutros a remarque ce net changement d'attitude qui

— Un message à la nation du président Sarkis destiné à servir de base à l'entente nationale, qui ne comportait sans doate pas de concessions majeures à Damas, mais une formulation claire des positions libanaises (le Monde du

7 mars):

- Un début d'échange d'otages entre le président Francié, allié de Damas, et le parti des Phalanges. On croît savoir que des négociations parallèles sont en cours pour la libération de quatreviogts Phalangistes détenus à Damas et dont le sort est pour leur parti, plus important que ceiui des vingt-trois otages (dont onze ont été déjà libérés) de M. Frangié.

LUCIEN GEORGE.

APRÈS LES DÉCLARATIONS DE M. GISCARD D'ESTAING

La communauté juive de France exprime ses craintes au premier ministre

M. Raymond Barre a reçu, jeudi après midi 6 mars, à l'hôtei Matignon, peodant près d'une heure, noe délégation du Consell heure, noe delegation du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) conduite par M. Alain de Rothschild, qui lui avait demandé audience à la suite des déclarations foites par M. Valèry Giacard d'Estaing sur le droit à l' « outodéterminotion » des Palestiniens.

A l'issue de cet échange de vues, M. Alain de Rothschild a indique que le premier ministre s'était montre « très compréhensi » devant les « crotnies » exprimées par ses interlocuteurs. La délé-gation a ensuite diffusé une déclaration soullgnant notam-

a La communauté juive de a La communauté juive de France s'émeut toul particulièrement de ce que, jusqu'à ce jour, fon oil évoqué tes droits des Polestiniens sons évoquer en même lemps et explicitement le droit à l'existence de l'Etat d'Isroël. S'il est tégitime que la France veuille contribuer à la recherche d'une solution du problème palestinien, la communauté juive de France ne peut que déplorer que le processus de paix enpagé depuis deux ons cutre l'Equite et Isroël soit ignoré. Des hommes travaillent pour la pair oujourd'hui, qui cherpour la paix oujourd'hui, qui cher-chent, eux aussi, une solution à

M. BARIANI (parfi radical) peu de points d'accord avec le président de la République.

M. Didler Barlani, président du parti radical socialiste, a indiqué jeudi 6 mars, au cours d'un déjeujeudi 6 mars, au cours d'un déjeuner de lo presse régionole, qu'il y a « peu de points d'accord » entre la prise de position du président de la République, en faveur de l' « autodétermination » du peuple paiestinien, et celle de la formation qu'il préside. « On n'o pas le droit de dicter oux gens leur poix, a-t-il déclaré, On n'a pas le droit, non pius, de faire la fine bouche joce oux occords de Camp David. Tout projet qui risquerait de mettre en cause l'existence d'Israèl n'oura pas notre adhésion. » notre adhésion,

la question palestinienne : qua-rante militons d'Egyptiens et trois militons et demi d'Israeliens ont enlamé le dialoque ; et la preuve est faite désormois, por les accords ds Camp Dovid et l'évacuation du Sinoi, qu'Israel est prêt à des au Sindi, quistact est put u de concessions mojeures lorsqu'il se trouve en présence d'une volonté de paix affirmée. Toute proposition unilatérale opporait raine foce à la confirmation pour Yasser foce à la confirmation pour Yasser Arafoi, te 11 février 1980, de la permanence de ses oisées : « La » paix signifie pour nous la des » truction d'Israël. » Profondé-ment altachée à la paix, la com-munauté juive de France appells de tous ses pœux une politique plus généreuse, plus équilibrés, tournée cers la réconciliation des peuples. »

M. Alain de Rothschild, qui préside le CRIF, était accompa-gne de MM. Claude Kelman, Ady Steg et André Wormser.

M. DEBRÉ: conviction ou sacrifice aux circonstances?

M. Michel Debré, hôte, igudi

soir 6 mars, du clob, proche de le majorité. Collège pour une ia majorità. Collège pour une société de participation, a dé-claré : « Il y o eu deux phases dans to politique étrangère de M. Giscard d'Estaing. D'abord les orientations prises ont été inverses de celles que je considère comme les bonnes. L'élection de l'Assemblée européenne, pour être la grange siée du règne n'étrit l'Assemblee europeenne, pour etre la grande idée du règne, n'était pas fidèle à la politique gaulliste, et là il y o eu rupture. Aujourd'hui le langage tenu n'est plus le même. Cela est-il l'expression d'une conviction ou un sacrifice aux circonstances? »

A propos des déclarations de M. Giscard d'Estaing sur le pro-blème palestinien, M. Debré a relevé qu' « en écho à celles-ci les leoders palestiniens estiment que l'autodétermination de leur peul'autodétermination de leur peu-ple doit s'accompagner de la des-truction d'Israël ». Il a ajouté : « Or on ne peut pas fonder une politique en ce domaine qui se séporerait des bases de la poli-tique française traditionnelle au Proche-Orien! », qui implique la garantie de l'existence de l'Etat d'Israël.

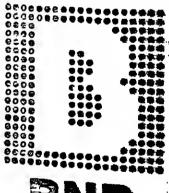
Après les accords

41.15 TE STATE - 488 and a consequent spinished by

-54 C 14 Western 3

· 中國 · 中華

. In Propriet A andre within Anticket with

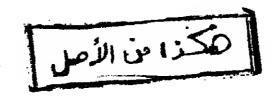


BNP

LE GROUPE BANCAIRE FRANÇAIS IMPLANTE DANS 75 PAYS bientôt en JORDANIE

Ouverture d'un bureau à AMMAN Mohamed Street - Anani Building 3 rd circle - Djebel Amman

BANQUE NATIONALE DE PARK Total du bilan consci do su es este en 1518 : 67 415 1848



Après les accords de Camp David

MESTIMIENNE

BET ER WING

wit modified

France exprise

ministre

- DEDANTE JORDANIE RANSJORDANIE Madaba Dab ARABIE
- Superficie : 62 900 kilomètres carrès (Transjordanie) 6 633 kilomètres
- (Cisiordanie). o Villes principales (estimation approximative): Animan 99 habitants; Zarka: 245 608 habitants; Irbid: 116 600 habitants;

Le retour au bercail arabe

B ATIE sur sept collines, la ville d'Amman grignote sans cesse le désert ou l'entoure. Le nouveau quartier cossu da Shmeisant, hérissé da résidances secondaires luxueuses et d'hôtels de classe internationale, est en constant développement Le boom immobiller bat son plein et la capitale jordanienne s'étire de plus en plus vers l'ouest jusqu'à l'université eltrée é plus de 10 kilomètres du centre. La ville basse regorge de megasins eux étalages croulant sous le polds des marchandises Importées de tous les coins du monde. Les longues files de voitures modernes commencent à poser d'inextricables problèmes aux services de la circulation.

Le visiteur étranger, émerveillé par cette débaucha de richesses, a du mal à réaliser les graves difficultés économiques euxquelles la pays fait face. Il maudit la plule fine qui, cet hiver, a inondé la ville, transforment ses rues en eutant de bourblers, sans se rendre compte que cette piule providentielle constitue un don du clei pour un pays oursment touché par cinq années de deheresse rigoureuse. Il s'eperçoit cependent essez vite que, dans le domaina de l'inflation (15 ½ par an), la Jordanie est aussi mai lotta que certains pays d'Europe et que périté du pays est constitué par dont calul de l'essenca, qui vient

par JEAN GUEYRAS

de jugular le cherté de le vie en de soulager dans une certains me-sure le sort des catégories les plus défavorisées de la population.

Il fallalt prendra toutefois des

mesures plus radicales pour mettre un terme à la dégradation da la situation économique du pays. Et le départ en décembre dernier du cabinet de M. Moudar Badrane, usé par trois ans et demi da pouvoir, e'explique par le souci du palale d'assainir les fondaments de l'économie jordenianna, gravemant perturbée per une politique qui pou-vait sa résumer par la célèbre formule da Guizot : - Enrichissezvous. . Le nouvaeu premier ministre, le charif Abdel Hamid Charat, qui jouit de l'entière conflanca du roi, n'a pas tarde à tirer la sonnetta d'alarma en annonçant dans son discours d'investiture un programme d'austérité dont l'objectif essentiel est de réduire la consommation publique d'un pays « qui vit audessus de ses moyena », tout en donnant la priorité aux secteurs productifs de l'économie nationale.

De nouveaux impôts ont été créés dans ce but et las automobilistes ont une escalade continualle des prix, 'été les premiers à faira les fraia de cette politiqua da redressamant Cependant, ainsi que nous l'a confié ments faibles, délà durement touchés férents les nantis, capables da faire jordanienna.

face sans courcifier aux multiples ponctions de la trésorerie publique

En fait, l'infiation est elimentée en partie par les virements effectués par les quelqua quatre cent mille Jordaniens - pour la plupart des Palestiniens venus des territoires occupés - émigrés dans les pays pétrotiera du Golfa. En 1979, ces ments ont été évalués à plus de 700 miltions da dollars, qui sont 6. l'origina de l'extraordinalra boom économique que conneît le pays, L'exode da la mein-d'œuvre specialleée, attirée par les hauts salaires du Golfe, a au capandant des conséquences néfastes pour certaina secteurs de l'industria, privée subitement du concoura d'ouvriers qualifiés, qu'il a fallu remplacer au pled levé par des manœuvres « Importés » d'Egypte de Syria, du Pakistan, de le Corée

L'économie jordanienne est maintenue à flot grâce à l'aide fournia par les pays qui ont perticipé au sommet erabe de Bagded en novembre 1978; la Jordania devrai ainsi recavoir une assistance annuelle da 1,25 mHiard de dollars en provenance de l'Irak, de l'Arable Saoudite des Emirats srabes unis, de Koweit de la Libye et da l'Algérie. En 1979, catte somme n'e pas été entièremen honoré leurs engagements. Ces subsides, qui ont compense largemen la diminution de l'alde américaine, ont marqué la retour de la Jordanie au bercall arabe. Il serait toutefols un modeste boutiquiar, ces masures arrone d'affirmer que le raillement frappent surtout les économique- d'Amman au bloc des pays arabes hostiles à l'initiative da paix du prépar la hausse générale des prix, sident Sadate e été motivé par le alors qu'elles talssant presque indif- saut souci de ranfloues l'économia

La crainte d'une « paix séparée »



LE GROUPE BANCAIRE FRANÇAIS

IMPLANTE DANS 75 PAYS

bientôt en JORDANIE

Ouverture d'un bureau à AMMAN

Mohamed Street-Anani Building 3 rd circle-Djebel Amman



BANQUE NATIONALE DE PARIS Siège Sociat : 16, bit des llatiens 75909 Paris, Tél. 244,45.46, Télex 280605 Total du bilan consolidé au 31 décembre 1978 : FF 325 824 831 000

L'opposition da la Jordanie au pro- lers du rol, qui songerait è lui confier cessus de paix Israélo-égyptien prochainement le poste de délégué angagé par le président Sadate en novembre 1977 est fondée sur la conviction intima que celui-ci ne » paix séparée » qui laissarait sana ciationa de Camp David n'e pae de solution le problème palestinien, qui gans. » Le véritable problème, noue contribua largement à l'instabillié a-t-il dit, est plutôl de savoir el les dans la région. Pourtant, avant de rajeter définitivement le - processus de Camp David, le roi Husseln svalt tion 242 da l'ONU an évecuant les tenté une ultime démarche auprès des Américains en leur adressant un questionnaire en qualorze points demandant certaines précisions aur les négocietione laraélo-égyptiennes. Les réponses de Washington ont élé jugaes décevantes et ont echevé de convaincre le souverain jordanian que les accords de Camp David ne vue et dea intérêts de la Jordanie.

Racevant, il y e una dizzina de jours, la pressa française, le roi Hussain e laissé percer eon amarluma devani l'attituda da Weehington, qut, selon lui, e délibérément saboté les « mesures positives at prometteuses » qui evalent été prises é la veille de l'initiative du président Sadate, pour trouver une solution Orient. - Après la soudaina visite du présidant Sadale à Jérusalem. a-t-il dit, les Américains ont hésité un instant avant d'appuyer à fond l'initiative israélo-égyptienne. Le processus da paix antérieur qui, pour nous, était la soul valable, a déraillé et a élé ramplacé par une nouvelle formule qui, ainsi que nous evons pu le consister, n'a pes débouché sur la peix globale que nous charchions. . L'ancien ministre da l'informetion, M. Adnan Abou Audeh, un Palestinien devenu un des consell-

permanent de la Jordanie eupres des Nations unies, estima qua la question de savoir si le gouvernement d'Amleraéliens soni prêis à eccapter les principes contenus dans le résoluterritoires occupés. En fait, les isreélians souffrent d'une maisdle provoquée par l'ivresse de la victoire et souheitent evoir en même témp le paix et les territoires, ce qui est partaitement inadmissible. Que poureux Israéliens à Camp David ? Devrions-nous bénir le perpétualion de l'occupation que par suphémisme ils qualifient d'autodétermination?

L'attilude da M. Adnan Abou Audel est d'autent plue eignificativa qu'il avait été l'une des rares parsonnalités du régime d'Amman a accueilli favorablement en 1977, l'initiative du président Sadete. « La drame araba. nous a-t-il dit, réside dans le fait que nous ne disposons qua d'une saule option : le paix, alors que les israéliens en ont deux : la paix et la guerre. » M. Adnan Abou Addeh pense qu'il n'y a qu'un moyen pour mattre fin é ce déséquilibre ». « Nous devrions créer les éléments deuxièma option, en renforçant notammant la puissance militaire arabe. Ce n'est qu'alors que les Américaine el les israéllens, qui connaissent parfeltement les limites de notre marge da manœuvre, nove prendront eu zárieux. =

(Live la suite page 12.)

UN ENTRETIEN AVEC LE PREMIER MINISTRE

Nous vivons au-dessus de nos moyens déclare le charif Abdel Hamid Charaf

d'Amman aux. Netions unies. En 1976, le roi Hussein, son cousin, le nomme chef du cabinet royal. Il est considéré depuis comme le bras droit du sonverain hachémite, l'un da ses conseillers les plus écoutés dans le domaine de la politique intérieure et l'architecte de la nouvelle stratégie proche-orientale d'Amman après la conclusion des accords de Camp David.

Le. charif Abdel Hamid Cha-Le charif Abdei Hamid Cha-raf avait pourtant en un passé passablement agité. A Beyrouth, où il fréquentait l'université amé-ricaine, véritable pépinière da militants nationalistes arabes, il avait adhéré au M.N.A. (Monve-ment des nationalistes arabes), avant de devenir un ardent nas-sérien de qui lui avait valu par sérien, ce qui lui avait valu par la suite d'être « place sous surreillance » par le régime jorda-nien en 1958 lorsque le roi Fayçai d'Irak evait été renversé à Bag-dad. De cette période « révolu-tionnaire » da sa jeunesse, le tionnaire » da sa jeunesse, le charif Abdel Hamid Charaf a surtout conservé un style d'action directe et dynamique, et une par-faite counaissance du problème palestinien Présentant le 24 décembre der-

nier le programme de son gouver-nement, le charif Abdel Hamid Charaf a mis l'accent surtont sur la nécessité d'assurer la « décen-tralisation » du pays et la partransation of du pays et la par-ticipation de la population eux décisions effectant sa vie quoti-dienne. Nous recevant dans son bureau de la présidence du conseil, le premier ministre jor-danien définit sa conception de la notion de « décentralisation », qui implique, selon lui, le renforce-ment des pouvoirs des différentes ment des pouvoirs des différences autorités locales du pays, afin qu'elles puissent « participer plus démocratiquement » à la gestion des affaires de leurs régions. Il souhaite également instaurer un système a de consultation et de dialogue » pour que les simples citoyens alent leur mot à dire dans la conduite des affaires de leur gouvernément.

... o Peusez-vous qu'il est pas-sible d'assurer la participation du peuple aux affaires pu-bliques en l'absence d'un Parlement étu?

lement étu?

Le problème pour nous est que, depuis 1987, nous n'avons pas été à même d'organiser des élections parlementaires, à cause da l'occupation israélienne de la rive occidentale. La Constitution prévoit en effet des élections générales et non limitées à une partie du pays. Nous avons depuis étudié plusieurs formules pour remédier à cet état de choses et nous avons finalement décidé d'ajourner le fonctionnement du prochain Parlement jusqu'au moment où le gouvernement serait en mesure d'organiser des élections générales, c'est-à-dire lorsque le problème de l'occupation aura été règlé. Entre-temps, nous avons mis sur pied un Conseil consultatif national désigné, lequel bien entendu ne remplace pas le Parlement, mais constitue une étape provisoire de parte de mais au ma étape provisoire de parte de mais au me étape provisoire de parte de mais au me étape provisoire de parte de la conseil consultatif national désigné, lequel bien entendu ne remplace pas le Parlement, mais constitue une étape provisoire de parte de la conseil consultatif na lement, mais constitue une étape provisoire de parte de la conseil consultatif na lement, mais constitue une étape provisoire de parte de la conseil consultatif na lement, mais constitue une étape provisoire de parte de la conseil consultatif na lement, mais constitue une étape provisoire de parte de la conseil consultatif na lement mais constitue une etape provisoire de parte de la conseil consultatif na lement parte de la conseil consu lement, mais constitue une étape provisoire de notre vie parlementaire. En principe, selon les sti-pulations de notre Constitution, nous devons tenir des élections générales le plus tôt possible et nous espérons élaborer, dans un proche avenir, une formule des-tinés à élargir la représentation populaire.

riser les parlis politiques ? > - Les partis politiques constituent dans les pays en voie de de-

E nouveau premier ministre du roi Hussein, le charif Abdel Hamid Charaf, qui a succédé en décembre dernier à succédé en décembre dernier à m. Moudar Badrane, n'est pas un inconnu sur la scène politique jordanienne. Diplomate de carrière, il avait été nommé en 1967, à l'âge de vingt-huit ans, ambassadeur de son pays à Washington, evant d'occuper en mans 1972 le poste de délégué permanent qu'anman aux. Nations unies. En 1978, le roi Hussein, son cousin, le 1978, le roi Hussein, le charif desayé le système din multipartisme, en cours dans certains pays d'Europe occidentale et aux tous de développement devont chercher une autre formule à cousing le système de multipartisme, en cours dans certains pays d'Europe occidentale et aux tous de développement devenure constitue de son pays en voie de développement devenure controlle sur le sur le passe essayé le système de multipartisme, en cours dans certains pays d'Europe occidentale et aux tous de développement devenure cours dans certains pays d'Europe occidentale et aux tous de développement devenure constitue de cours de developpement de cours de developpement de cours de le le cours de le cours chercher une autre formule à cause de leurs structures sociales et économiques et des conditions particulières du déroulement du processus de leur développement. Nous esperons toutefois assurer une plus grande participation populaire par le dialogue avec les différentes forces du pays.

— Vous pariez souvent de la nécessité de jaguler la « men-talité de consommateur » de la population, Comment comptez-vous atteindre cet objectif ?

- Ce ne sera pas une tâche aisée. La Jordanie est prise en tenailles entre, d'une part, les immenses pressions exercées par la menace expansionniste israélienne, qui nous oblige à consacrer une partie importante de nos ressources aux impératifs de la défense, et, d'eutre part, la grande prospérité des pays producteurs de pétrole. Certaines des valeurs de la société de consommation se sont elissées Ce ne sera pas une tache nous vient des pays producteurs de petrole a sur nous un effet négatif : notre gouvernement et notre peuple vivent au-dessus de leurs moyens. La Jordanie ne peut continuer à faire face eux pressions économiques résultant de la hausse du prix du pétrole, si elle n'abandonne pas la « men-talité de consommateur ». Il feut que le peuple comprenne la né-cessité d'une politique d'austèrité et soit prêt à faire des sacri-fices. Notre mode de vie laxiste ne fait que creuser le fossé qui existe entre les riches et les moins nantis.

- Plus de la moltié de la population jordanienne est d'origine palestinienne. Consi-dérez-vous que la Jordania est un État binational et que les Palestiniens qui vivent sur son territoire ont des as-pirations nationales spécifiques ? - La plupart des Jordaniens

de la rive orientale sont nés après 1948. Il est donc très difficile d'affirmer avec certitude qui est Jordanien et qui est Palestinien en Jordanie. Et nous essayons de ne pas trop nous attarder sur ce point. Je n'admets pas non plus le terme d'« Etat binational ». Les Palestiniens et les Jordaniens n'appartiement pas à des nationalités différentes. Ils sont détenteurs un passeport jordanien, sont des Arabes et ont une même culture. Je pense que nous evons beancoup fait en Jordanie au cours des trente dernières années pour cile d'affirmer avec certitude oui des trente dernières années pour des trente dernières années pour y créer un sens des grands des-seins nationaux partagé par l'en-semble de la population. Lorsque le problème palestinien sera ré-soin, c'est-à-dire lorsque les Pa-lestiniens pourront s'autodéter-miner et que les Israéliens se rotiverent des territoires compés retireront des territoires occupés. teurerout des territoires occupes, tout sera automatiquement ré-glé. Ceux qui souhaitent s'éta-bir dans un Etat palestinien in-dépendant pourront le faire et ceux qui le désirent demeureront des citoyens Jordaniens.

- La Jordanie a abandonné en 1974 ses droits sur la Cis-jordanie en faveur de l'O.L.P., désignée par le « sommet » arabe de Rabat comme l'unique représentant du peuple palestinien. Cette décision est-elle irréversible?

- Nous n'avons pas abandon-né nos droits sur la rive occi-

Propos recueillis par J. G. (Live la suite page 12.)

LA JORDANIE

Histoire

LA LONGUE MARCHE

A quarante-cinq ans, le roi Hussein de Jordanie est le doyen des chefs d'Etat arabes en exercice. Etabli sur le trône le 11 août 1952 par l'Assemblée nationale, à la suite de la déposition de son père, le roi Talal, diminuè par la maladie, le comperte se trouve tent de suite souversin se trouve tout de suite confronté à un exercice du pou-voir d'autant plus difficile qu'il voir d'autant plus difficile qu'il hérite d'un royaume au caractère artificiel, et récent, qui doit faire face à la menace permanente que constitue la présence d'Israèl à ses frontières. Placé an centre du conflit israèlo-arabe, le roi Hussein mène, des années durant, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, un combat vital qui met en jeu l'existence même da la Jordanie hachémite.

Lorsque, le 20 juillet 1951, le roi Abdallah meurt assassiné sur le seuil de la mosquée Al-Aksa de Jérusalem, de la main de Palestiniens proches du grand mutil, Hadi Amin Husseini, le jeune Hussein, alors âgé de seize ans, est présent. Pour ce petit-fils d'Abdallah qui avait appris du fondateur du royaume « à comprendre les pensées de son peuple et la complezité du monde arabe, les obligations de la jonction royale et comment jaire jace à un adversaira », le choc est terrible: « Je les revois encore, ces hauts dignitaires — écrit-il — le visage caché, s'enjuyant comme de vieilles fem me s terrifiées. Cette image, plus que le visage de l'assassin, restera gravée dans ma mémoire, tant elle est la preuve de la fragilité du pouvoir politique. »

A ce pouvoir politique, le prince héritier Hussein va se mesurer plus tôt qu'il ne pense puisque son père, Talal, ne pourra exer-cer la magistrature anprême que durant une courte période, de juillet 1951 à août 1952, et qu'an terme de la régence du charif Nasser Ben Jemil, son oncle, mise à profit nour parfaire son édu-Nasser Ben Jemil, son oncle, mise à profit pour parfaire son éducation à l'académie militaire britannique de Sandhurst, il prête serment, le 2 mai 1953, devant le Parlement. L'Orient passe alors du « monde de l'amertume » qui a suivi la malheureuse guerre de Palestine au « monde de la rivalité», et il faudra au nonveau rol de Jordanie beaucoup de courage et d'habileté politique pour denouer les intrigues dont il est l'objet et assurer la survie de

son fragile royaume. Il montrera également — ainsi lors des affrontements qui le mettront aux prises en 1970 avec les Palestimens — que sa volonté peut a'exercer sans particulière donceur lorsqu'il y va, estime-t-il, du sort de son pays.

Mais, en dehors de qualités personnelles évidentes et, d'autre part, bien servi par une chance qui lui permet d'échapper à de multiples complots, Hussein bénéficie auprès de ses sujets du prestige indéniable que lui confère son appartenance à une lignée directe du Propbète, par sa filla Fatima, épouse d'ali, et leur fils Hassan, dont il est le quarantequatrième descendant. La Constitution de 1962 lui donne des prérogatives étendues, puisque, en particulier, étant « le che/ suprême de l'Etat, il est inatinquable et irresponsable ». Partageant le pouvoir législatif avec le Parlement, il détient seul le pouvoir exécutif, qu'il exerce par décrets ou par l'intermédiaire de ministres, par lui désignés, qui sont tenus de lui jurar fidélité. Possédant le droit de dissoudre les Chambres — ca dont il usa en novembre 1974, — il nomme tous les fonctionnaires, civils et mili-

circuit ferme an sem muquen s'opèrent les mutations et promotions d'un personnel politique relativement réduit, en fonction de l'appréciation, qui est faite par le palais, de leurs mérites. Hussein est ainsi parvenu, au fil des ans, à imposer bon gré mal gré son autorité sur les ministres, sur les hauts fonctionnaires civils et militaires, sur ses proches collaborateurs et même sur sa famille. Cette autorité est incontestable sinon incontestée. La complexité des liens, affectifs ou intéressés, qui se sont tissés entre le palais et l'extérieur explique, en debors des textes constitutionnels, la continuité, depuis 1953, d'un pouvoir jugé volontiers autocratique et sa relative résistance aux pressions qu'il subit de la part de forces politiques qui ne lui sont pas toutes favorables.

La Constitution

La Constitution de 1952 reconnait les libertés d'opinion, de presse, de réunion et de regroupement dans des associations ou de partis. Ces dispositions favorisent, dans les premières années dn royaume, la floraison d'une multitude d'organisations politiques où communistes, hassistes puis nassèriens se disputent les sulfrages d'une opposition de gauche qui déjà s'organise. Pour faire contrepoids, le roi est un moment tenté de former une Union nationale jordanienne (UNA) qui, regroupant les principales forces nationales, serait la seule formation politique autorisée du pays. Mais, engagée en septembre 1971, à un moment particulièrement, favorable de la conjoncture politique, l'expérience la seule formation politique autorisée du pays. Mais, engagée en septembre 1971, à un moment particulièrement favorable de la conjoncture politique. l'expérience cesse en février 1976. l'inutilité d'un tel appareil, cantonné dans un rôle secondaire, était vite apparue au souverain, qui trouva l'expension ne désarme pourtant l'opposition ne désarme pourtant

plus expèdient de donner directement sea directives à une classe politique peu nombreuse et donc pen renouvelée. C'est ainsi que le gouvernement se trouve aujourd'hui seul habilité à représenter le courant au pouvoir et à en exprimer le programme, tandis qu'un Conseil consultatif, composé de soixante membres nommés par décret, fait office, depuis avril 1978, de Parlement, Quant aux forces d'opposition, si elles n'ont rien perdu de leur vitalité, les contraintes auxquelles elles restent soumises ont notablement réduit la portée de leurs discours.

Après l'assassinat du roi Abdal-

Toujours liée à la Grande-Bretagne par le traité de 1948 — détesté par la majorité da la population. — la Jordanie s'engage dans une dangereuse politique de bascule, s'appuyant tantôt sur le bloc syro – égyptien, tantôt sur l'Arabie Saoudite. Les émeutes d'octobre 1955 contre l'entrée du royaume dans le pacte de Bagdad obligent le roi à constituer un gouvernement, celui da Samir Rifal, qui s'engage à ne pas adhèrer au pacte puis à se séparer, en mars 1956, de Glubb Pacha, com man dant de la fameuse Légion arabe. La guerre de Suez, dont la brièveté ne laisse pas le temps à Hussein de s'engager, est mise à profit pour hâter le départ des Britanniques et obtenir de Londres l'abrogation du traité de 1948. Le court passage au gouver-Londres l'abrogation du traité de 1948. Le court passage au gouvernement du nationaliste pro-nassérien Suleiman Naboulsi (octobre 1956-avril 1957) accentue la confusion qui règne à Amman. Des éléments de l'armée travaillée par des courants nationalistes inspirés par Damas et Le Caire tentent d'instaurer une république. Mais le roi, à la tête de troupes fidèles, fait courageusement front à Zarka (13 avril 1957) et retourne la situation.

Durant toute cette crise, l'Ara-Durant toute cette crise, l'Arahie Saoudite ne ménage pas son
soutien à Husseln, obtenant en
particulier le retrait des troupes
syriennes entrées dans le nord de
la Jordanie pendant la campagna
de Suez. Déjà considérablement
détériorées, les relations du
royaume avec la Syrie et l'Egypte
sont rompues lorsque ces deux
pays décident, le 1º février 1958,
de former une union qui donne
naissance à la République arabe
unle (R. A. U.). L'Un lon arabe,
conclue en riposta entre le rol conclue en riposte entre le rol Hussein et son cousin Fayçal, roi d'Irak, ne survit pas à la mort de ce dernier et à la proclamation

taires. Commandant en chef des forces armées, lesquelles sont un instrument de défense, mais aussi politique, sur lequel le souverain sait pouvoir compter dans les moments difficiles (1970), et ce maisre de ses officiers, il déclare les guerre et signe les traités.

Autour du noi, le pouvoir fonctionne donc comme un véritabla s'opérent les mutations et promotions d'un personnel politique s'en pus menacè, le souverain national-socialiste. Cette tension d'inquier présente et signe les traités.

Autour du noi, le pouvoir fonctionne donc comme un véritabla s'encocidentale, en effet, les actions des commandos palestimens se font plus nombreuses et prospèrent les mutations et promotions d'un personnel politique rakienne, le 14 juillet 1958. Se sentant da plus en plus menacè, le souverain national-socialiste. Cette tension d'inquier de la République irakienne, le 14 juillet 1958. Se sentant da plus c'autorité par le puis menacè, le souverain national-socialiste. Cette tension d'inquier de la République irakienne, le 14 juillet 1958. Se sentant da plus d'inquier de la République irakienne, le 14 juillet 1958. Se sentant da plus d'inquier de la République irakienne, le 14 juillet 1958. Se sentant da plus de la République irakienne, le 14 juillet 1958. Se sentant da plus d'inquier de la République irakienne, le 14 juillet 1958. Se sentant da plus d'inquier de la République irakienne, le 14 juillet 1958. Se sentant da plus d'inquier de la République irakienne, le 14 juillet 1958. Se sentant da plus d'inquier de la République irakienne, le 14 juillet 1958. Se sentant da plus d'inquier de la République irakienne, le 14 juillet 1958. Se sentant de plus menacè, le condentité par le plus menacè, le souverain national-socialiste. Cette tension d'inquier de la guerne d'inquier de la guerne de la guerne d'inquier de la guerne de la juillet 1958. Se sentant de plus menacè, le condentité par le plus menacè, le condentité par le plus menacè, le condentité par le plus menacè de me p en plus menace, it sutveram bachémité fait alors appel à la Grande-Bretagne, qui intervient préventivement, le 16 juillet, avec ses parachutistes, tandis que la VIº flotte américaine débarque des bataillors de « marines » an Liban, en proie également à des troubles. Commence alors pour Hussein l'une des étapes les plus dramatiques d'un règne déjà pas-ablement tourmenté. Attentais et tentatives de coups d'Etat se multiplient, ayant pour origine soit les Palestiniens, soit la Syrie, soit encore l'Egypte. L'éclatement de la R.A.U., en septembre 1961, et la signaure d'un accord politiqua et militaire avec l'Arable Saoudite, un an plus tard, apportent cependant quelque répit.

La participation d'Hussein aux différents sommets arabes (Le Caire en janvier 1964, Alexandrie en septembre 1964 et Casablanca en septembre 1965) favorise même un rapprochement avec Nasser, qui est l'initiateur de ces renconun rapprochement avec Nasser, qui est l'initiateur de ces rencontres. Il est vrai que les risques de conflit entre Arabes et Israéliens créés par le partage des eaux du Jourdain estompent quelque peu les rivalités interarabes. Le roi en profite pour faire admettre, à l'occasion de ses nombreuses tournées d'explication au Proche-Orient, en Europe et aux États-Unis, que son royaume ne doit pas faire les frais d'un arrangement des grandes puissances dans la recherche d'un règlement du conflit israèlo-arabe. Mais les crises internes qui secouent quelques pays arabes (Ilrak, la Yèmen, la Syrie) n'épargnent pas la Jordanie. Hussein parvient non sans mui à les dominer de son côté en procédant à de fréquents remailements ministériels et en eccentuant son contrôle sur les institutions. En juillet 1966, une centuant son contrôle sur les institutions. En juillet 1966, une
centaine de nassériens, de baasistes et de communistes sont arrètés à Amman, sous l'accusation
de préparer un coup d'Etat avec
l'alde de la Syrie, Les Palestiniens
sont également touchés, qui
voient l'aide accordée à l'OLP,
suspendue. L'aggravation de la
situation à la frontière jordanoisraélienne accumule les risques
de guerre en même temps qu'elle
crée, en Cisjordanie, une agitacrée, en Cisjordanie, une agitation persistante au sein d'una population palestinienne qui se juge insuffisamment protegée contre les attaques israéliennes.

ARAB BANK LTD

LA PLUS ANCIENNE BANQUE DU MOYEN-ORIENT CRÉÉE EN 1930 A JÉRUSALEM



SIÈGE: AMMAN, JORDANIE

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1979 En dinors Jordoniens : 1 DJ = 3,4 US \$

1,958,568,647

CAPITAL et RÉSERVES... 61,025,615 DÉPOTS 1,187,965,780 TOTAL DU BILAN

L'ARAB BANK A DES SUCCURSALES A :

ABOU DHABI, ADJMAN, BAHREIN, DOUBAI, EGYPTE, FRANCE, FOUD-JEIRA, GRECE, GAZA, JORDANIE, LIBAN, OMAN, QATAR, RAS EL KHEYMA, CHARDJA, TUNISIE, OM EL KOWAIN, ROYAUME UNI, REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN.

FILIALES ET BANQUES ASSOCIÉES DE L'ARAB BANK :

- 1 ARAB BANK (OVERSEAS) LTD, SUISSE.
- 2 THE ARAB BANK INVESTMENT Co. LTD, ANGLETERRE.
- 3 ARAB BANK MAROC, MAROC.
- 4 ARAB NATIONAL BANK, ARABIE SAOUDITE
- 5 (U.B.A.E.) ARAB GERMAN BANK, LUXEMBOURG et R.F.A.
- 6 (U.B.A.F.) UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES, FRANÇE.

Tél.: 562-38-10

- 7 (U.B.A.F.) ARAB AMERICAN BANK, U.S.A.
- 8 (U.B.A.N.) ARAB JAPANESE FINANCE LTD, HONGKONG.

SUCCURSALES DE PARIS : 90, avenue des Champs-Élysées - 75008 PARIS

La délicate question des Palestiniens

La guerre, devenue inévitable, pousse le rol Hussein à signer, le 31 mai 1967, un accord de défense avec l'Egypte, elle-même liée à la Syrie par un pacte de défense mutuelle depuis novembre 1968. Au cours de la campagne-éclair de juin 1967, a laquelle le rol Hussein est le scul chef d'Etat arabe à prendre directement part, la Jordanie subit le principal du choc. Le desastre est immense : perte de Jèrusalem, occupation de la Cispiac d'Augustion de la Cispiac d'Augustion de la Cispiac de la compagne de la Cispiac de desastre est immense : perte de Jèrusalem, occupation de la Cis-jordanie, deux cent mille nou-veaux réfugiés sur la rive orien-tale, dix mille morts parmi les cinquante-cinq mille combattants de la Légion arabe. La situation de la Legion arabe. La situation politique du royaume hachémite s'en trouve bouleversée. Le président Nasser, lui-même en proie à quelques difficultés d'ordre interne (complots, procès), et le roi Hussein conviennent donc au sommet de Whatturm (cont

la Knesset) et l'échec des entre-prises de paix du médiateur des Nations unies, Gunnar Jarring, font monter la fièvre dans les camps de réfugies palestiniens, dont la Jordanie et le Liban entretiennent le plus grand nom-bre. A l'intérieur de ceux-ci, les fedayin, plus ou moins contro-les par l'OLP., s'arment et mon-tent des opérations spectaculai-res destinées à faire connaître au monde entier leurs revendi-cations. L'intégration da ces mil-liers de réfugiés, malgré les efforts des autorités, ne se fait que très lentement, même si une partie notable d'entre eux partirol Husseln conviennent donc, au sommet de Khartoum (aoùt-septembre 1957), que, faute de pouvoir réparer par les armes le désastre de jnin, seule la voie de la négociation leur est ouverte. Ils sont les seuls des chefs d'Etat cipent aux activités èconomique arabes à accepter, trois mois plus partie notable d'entre eux parti-cipent aux activités économiques

JORDAN NATIONAL BANK 5,-a.



créée en 1956 Siège :PO BOX 1578 AMMAN, JORDANIE

Ses succursates en Jordanie et au Libon mettent à vatre disposition tous leurs services commerciaux et bancaires.

Bilan au 31 décembre 1978

Capital D.J. 3.292.375 D.J. 1.472.116 Réserves D.J. 43.274.619 Tatal du bilan D.J. 64.428.878

SUCCURSALES EN JORDANIE

Ammon : Siège Ammon : Succursole de Windat Mahato Street Amman : Jobal Amman

Irbed

Sweileh Wadiseer Tafila

Madaba King Takel St.

Les succursales de Jérusalem, Hébron, Noblus sont provisoirement fermées SUCCURSALES LIBANAISE à Beyrouth, Tripoli et Saida

LA JORDAN NATIONAL BANK est essociée evec la AL-AHLI SANK LTD à Doobai, Emirats Arabes Unis. Correspondents dons le monde antier

JORDA

DU ROI HI

la reinferration

R. .

وبرسط

220 to

Establish and a

Page to the property of the second

Ordering I fire content to the content of the conte Risk Dark to the first of 1975 it Jorden Familiere impastee

Company (J.F.)

Elegania de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compan

de artagrico di siriri American distribution de la constitución de la cons

Pour sale du complété les les les de la compléte de

s chock the ends of stars of Miss 2, s

17 kilometres ou 7-2 difference e

Dec erudes de facto 11 des este

trisciuses dans la esperi du portem o de

production of designating that a designation

pour y bleig tendenden er district, toda

grannerom: 190 -- -- -- -- -- -- -- --- ---

Sugmentant substantial amang of several

fatignal jordanien et statt buche e :

compensar une partie de la la la ce ca

bolonce des posiernes — — projet de

Implication d'engras - Carl at the pages

du plan quinquenno a casa est care.

Needly de vie du seur en la communication de vie du seur en la communication de la com Pendhy a place de six come divisiones.

Let products the products to the product to the produ

dominosique (DAE) et 155.000 T

diside photophoraque per en

de consequencia que en contrar estado estados 👬 🕷 Conduction of the second of th hippon cars.

> Mutières : 27-289 The state of the state of The manage of the

And the second second 1 27.000 T. 200 falometres on the per most on the

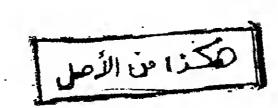
Actif -r topical soci

43 minore De D Tattions d ments \$1 mmme \$4

See Comme un des toncomments de du comple Person du pavy

E 21-221-200 - 24 - 38 brotherm a 740.000 Es Enternate Tes Out 1 e brocede No

> JORDAN FERTMARE P.O. BOX 5142 Telephone : 42227 - 422





U ROI HUSSI

par PHILIPPE RONDOT

Une dualité dans le pouvoir ne tarde pas à s'instaurer à Amman où les organisations de fedayin parmi les plus dures, comme celles relevant de l'autorité de Georges Babache, côtoient des forces gouvernementales de plus encicain Rogers (7 août 1970), se décide à intervenir d'une mandre plus lassées par ces débordements qui affectent la souveraineté nationale. En février 1970, l'interdiction des activités des partis politiques décidée par le partis politiques de la partis politique et l'armée s'amplifique méricain Rogers (7 août 1970), se décide à intervenir d'une ma-cadelle par les partis politiques décide à intervenir d'une ma-cadelle par les partis politiques décidée par le partis par les partis politiques de l'armée s'amplifique méricain Rogers (7 août 1970), se décide à intervenir d'une ma-cadelle par les partis politiques décide à intervenir d'une ma-cadelle la détour-le partis politiques de la partis politiques de l'armée s'amplifique d'une pair d'une ma-cadelle par les président au moment d'intervenir d'une ma-cadelle par les partis politiques et l'armée s'amplifique d'une pair le plan de la ba-taille qui, entre le 17 et le 27 septembre, le 27 septembre, le président au moment d'intervenir d'une ma-cadelle par le partis politiques de la partis politique et l'armée s'amplicain Rogers (7 août 1970), se décide à intervenir d'une ma-cadelle par le partis politiqu

La réintégration au sein de la communanté arabe

En octobre 1970. un nouvel accord est signé (accord d'Amman), plus favorable aux Falestiniens, tandis que Wasfi Tall est chargé de former un nouveau gouvernement. La résistance palestinienne n'a cependant pas totalement désarmé. Aussi la roi, profitant de changements opérés en Egypte (mort de Nasser), en Syrle (arrivée au pouvoir de Hafez Al-Assad) et en Irak (élimination du vice-président, Hardan Al-Takriti) et bénéficiant de livraisons de matériels militaires par les Etats-Unis, poursuit l'élimination des derniers bastions tenus encore par les Palestiniens. Le 19 juillet 1971, après un uitime assaut mené dans le Nord entre ministre, Wafi Tall est en mesure d'annoncer l'anéantissement des dernières bases de s'adarin vale de l'annoncer l'anéantissement des dernières bases de s'adarin vale de l'annoncer l'anéantissement des dernières bases de s'adarin vale de l'amonter l'anéantissement des les fette l'une pour le propositions jordaniennes sont bien accueilles.

mination du vice-président. Hardan Al-Takriti) et bénéficiant de livraisons de matériels militaires par les Etats-Unis, poursuit l'élimination des derniers bastions tenus encore par les Palestiniens. Le 19 juillet 1971, après un utime assaut mené dans le Nord, entre Alloun et Jerash, le premier ministre, Wafi Tall, est en mesure d'annoncer l'anéantissement des dernières bases de fedayin sur le territoire du royaume.

Cette confrontation sangiante (Septembre noir) vaut au souverain hachémite l'inimité de la quasi-totalité des autres chefs d'Etat arabes, Efle lui a permis cependant de mettre un terme; dans son pays, à une dualité du pouvoir qui sera fatale, quelques années plus tard au Liban, Ayant ainsi éliminé la présence armée palestinienne, Hussein n'exclut de rassembler, sous sa couronne, Jordaniens et Palestiniens. Aussi

La ruptura des relations diplomatiques intervenue entre Le Caire et Amman, le 6 avril 1972, à la suite de la divulgation du plan de royaume uni, une vague d'attentate sonter des parallèles se concrétise, le 12 septembre, par la réunion, dans la contre de la contre d'attentats contre des personna-lités nfficielles jurdaniennes et palestiniennes proches du roi et d'autres tentatives de conp d'Etat (novembre 1972) ne freinent pas le rol Hussein dans son ambition de parrenir à ses fins. Un non-vean gouvernement, lorme par Zeid Rifai en mai 1973, dans lequel un ministre est chargé des affaires des territoires occupés, prend ess dispositions pour relan-cer le projet d'Etat jordano-palestinien Mais, en même temps, palestinien Mais, en même temps, le premier ministre a la délicate mission de tenter une normalisation des relations de la Jordanie avec quelques-uns de ses voisins arabes les plus proches.

C'est ainsi qu'une approche a d'abord lieu en direction de Damas en mai 1973. Le souvenir des querelles du passé ayant pu être effacé, les deux capitales s'engagent dans une politique de concertation dont le but est de jeter les bases d'une véritable intégration de la Jordanie et de la Syrie dans un ensemble regional de type fédératif. Ayant réussi cette ouverture inesperée avec son voisin du Nord, le sou-

Le succès de ces deux démarches parallètes se concrétise, le 12 sep-tembre, par la réunion, dans la capitale égyptienne, d'un commet qui regroupe autour d'Anouar Al-Sadate le roi Husseln et le général Assad. Les relations diplomatiques sont rétablles avec Le Caire (12 septembre), puis avec Damas (4 nctobre). La non-participation de la Jor-répercussims dans l'evalution du rapprochement opéré avec la Syrie et l'Egypte. L'infléchissement donné par Hussein à son projet de royaume arabe, en 1973, lorsqu'il laisse entendre qu'après le retrait des troupes israéliennes de Cisjordanie il serait disposé à renoucer à ses droits sur celle rei afin que les

Pas de royaume arabe uni

serait disposé à renoncer à ses droits sur celle-ci afin que les Palestiniens puissent déterminer par un référendum leur avenir, est bien accueilli. Cependant, le palais exprime ses réserves à propos de la décision du sommet d'Alger Inquembre 1973) de reconnaître l'OLP, comme représentant unique du peuple palestinien. avec son voisin du Nord, le sou-verain confie alors à sou nocle. Abdel Moneim Rifal, la mission

La Jordanie, qui a participé à l'onverture de la conférence de Genève, le 21 décembre 1978, alors que la Syrie a refusé d'y assister, connaît dans les premiers mois de l'année 1974 de nouvelles tensions, à l'origine desquelles se trouvent des unités de l'armée (mutinerie de Zarka en février), dont le haut commandement est ensuite réorganisé. Le sommet de Rabat (26-29 octobre 1974), auquel assiste le roi confirme la décision prise an Caire, en septembre, de reconnaître infile lellement l'O, L. P. comme « le représentant légitime unique du peuple palestinien ». Hussein, après quelques hésitations, se rallie finalement à cette résolution qui constitute la conséguition qui constitute la conséguition qui constitute la conséguition que s'étalent productions de l'année des année; le royauma Le Parlement est dissous et un nouveau ment est dissous et un nouveau place minis grande aux ministres originaires de la rive occidentale. Surtout un nouveau plan de développement (1976-1980) ignore totalement la Cisjordanie.

A partir de 1975, le rapprochement productions de ce sommet, Hussein fait procédet à plusieurs changements constitutionnels destinés à « fordaniser » le royauma Le Parlement est dissous et un nouveau une place minis grande aux ministres originaires de la rive occidentale. Surtout un nouveau plan de développement (1976-1980) ignore totalement la Cisjordanie.

A partir de 1975, le rapprochement es consciliation à une véritable coordination, sans toutefois aboutir à l'intégration que s'étalent prorésolution qui constitue la consé-cration de l'OLP et de l'indé-pendance de tout éventuel pou-voir national palestinien par rapport à la couronne hachèmite.

der à plusieurs changements constitutionnels destinés à « for-daniser » le royauma. Le Pariement est dissous et un nouvean cabinet, toujours présidé par Zeid Rufai, est formé, faisant une place mnins grande aux ministres originaires de la rive occidentale. Surtout un nouveau plan de développement (1976-1980) ignore totalement la Cisjordanie.

dination, sans toutefois aboutir à l'intégration que s'étalent pro-posé de réaliser les deux chefs d'Etat. Dans le domaine intérieur, les ajustements politiques se succèdent durant l'année 1976. Les premières victimes et constatant

elections législatives prévues sont ajournées sine die l'évrier!, la mission du gouvernement est « dépolitisée », le parti unique est supprimé, tandis que toute activité politique organisée per couvité politique organisée per couvite politique organisée non gou-vernementale est désormais inter-dite. En juillet 1976, Mondar Badrane, directeur du cabinet royal, succède comme premier ministre à Zeid Rifai. Dès lors, ayant renoncé à son projet de royaume arabe uni, qui

chement avec la Syrie, la nor-malisation des relations avec l'OLP et, surtout, la défense des interêts jordaniens dans le processus qui s'est engagé, sous l'egide américaine, pour trouver une solution au conflit israélo-arabe.

Le « refus positif » de la paix séparée

Cette grande bataille dipinmatique, Hussein va la conduire luimème, laissant à son chef de gouvernement le soin de gérer, selon ses directives, les affaires intérieures du royaume. Si le rapprochement jordana-syrien marque quelque peu le pas, sans doute à cause de pressions exercées par l'Arabie Baoudite, du moins le sommet arabo-africain, tenu au Caire en mars 1977 en présence du rol et de Yasser Arafat, scelle-t-il la réconcillation des deux hommes, bien que certaines divergences demeurent. Celles-ci tiennent en particulier à la représentation des Palesti-Celles-ci tienment en particulier à la représentation des Palestiniens dans la perspective d'une reprise des travaux de la confèrence de Genève, que l'on envisage alors sérieusement. Hussein préfère une délégation arabe unique au sein de laquelle les Palestiniens auraient leur place à la formule de délégation indépendante défendue par le président de l'OLP.

dent de l'O.L.P.

A l'occasion d'un séjour aux Etats-Unis (avril-ma) 1977), le souverain jordanlen a la faculté d'apprécier la determination du président Carter d'œuvrer à la president Carter d'œuvrer à la recherche d'un règlement nègocié. Lui-même s'effurce d'apporter sa contribution. C'est ainsi
qu'en 1977 Moudar Badrane
préconise l'organisation d'un référendum auprès des deux peuples, jordanien et palestinien,
pour statuer sur la forme que
devraient avoir leurs relations
futures. Mais cette proposition

futures. Mals cette proposition reste sans réponse. Il est vral que, déjà à l'automne 1977, les espérances d'un retour à Genève paraissent sérieusement compromises. Redoutant une flambée du nationalisme arabe dont les dirigeants arabes, modérés comme lui, seraient les

le peu de chances qu'il a de pou-voir représenter les Palestiniens à une hypothétique conférence de paix. Hussein recherche tout naturellement des appuis sur la scène internationale (Etats-Unis, France, Arabie Sacudita, Egypte, Syrie...). Il espère de la sorte empêcher que la frêle Jordanie ne subisse, à son détriment, les consèquences d'un arrangement à la préparation duquel elle n'au-rait pas été associée. rait pas été associée.

Ausst, le roi évite-t-il d'abord de manifester une hostilité im-médiate devant l'initiative prise médiate devant l'initiative prise foar Anouar Al-Sadate de se rendre à Jérusalem Inovembre 1977), se tenant même à l'écart des sommets du « refus » de Tripoli (décembre 1977) et d'Alger l'écart des sommets du « refus » de Tripoli (décembre 1977) et d'Alger l'évrier 1976). Mais le tour pris par les négociations égypto-israéliennes, dont la Jordanie se tient écartée. la signature des accords-cadres de Camp David (septembre 1978), par lesquels Amman déclare ne se sentir nullement engagé bien que le rôle futur da la Jordanie y soit précisé et enfin la conclusion du traité de palx égypto-israélien (mars 1979), incitent le roi Hussein à prendre une attitude d'autant plus résolue que son opinim publique l'y pousse. La Jordanie approuve les mestures de rétorsion décidées par le sommet de Bagdad Inopar le sommet de Bagdad Ino-vembre 1978; qu'elle est la pre-mière à appliquer en rompant ses relations diplomatiques avec l'Egypte, le 1er avril 1979.

La désignation, le 19 décembre 1979, d'Abdel Hamld Charaf aux fonctions de premier ministre considérée comme un nouveau confirme la politique jordanienne de « refus positif » de la paix séparée signée entre Israël et l'Egypte.

شركة صناعة الاسمدة الاردنية المساحمة المحددة JORDAN FERTILIZER INDUSTRY CO. LTD.

La Jordanie est un pays possédant de vastes réserves de dépôts rocheux phosphatés. Ces dépôts en constituent une des ressources naturelles les plus riches que l'on connaisse et la principale source de bénéfices à L'exportation. En outre, la Jordanie jouit d'une excellente position pour l'exportation de sex engrais phosphatés vers ses principaux clients d'Europe,

Il falloit tirer un maximum de profit. de ces dépôts rocheux phosphatés et accroître le développement industriel du pays. Dans ce but, il a été créé en 1975 la Jardaa Fertilizer tadustry Company U.F.L.) dont la vocation première est la construction d'installations de production d'engrais chimiques en général et d'engrais phosphatés en particulier

the entire state from a retain

Pour site du complexe industriel, on o choisi l'éventail côtier de Wadi 2, à 17 kilomètres au sud d'Akaba et à 220 kilomètres au sud des mines de phosphate d'El-Hassa.

Des études de faisabilité ont été effectuées dans le cadre du potentiel de production et des possibilités d'exportation. A plein rendement, les exportations présenterant 190 millions de dollars. augmentant substantiellement le revenu national jordanien et contribuant à compenser une portie du déficit de sa balance des poiements. Le projet de production d'engrais, un des principoux du plan guinquennal du pays, est consideré comme un des fondements de l'effort du pays en vue d'améliarer le niveau de vie du peuple. Il fournire de l'emplo! à plus de six cents personnes.

Les produits commercialisables se monterent à 740.000 T de phosphate diommonique (DAP) et 105:000 T d'acide phosphorique par an.

Matières premières

Le complexe producteur d'engrais utilisera environ 1,3 million de tonnes par an de roches phosphatées provenant des mines d'El-Hassa. Les autres motières premières utilisées sont le soutre et l'ammoniaque, que l'on devra importer des pays grabes voisins, sur la base de contrats à long terme, et selon des quantités respectives de 375.000 T et 167.000 T.

Le conital social de la J.F.J. est de 40 millions de D.J., divisé en 4 millions d'actions de 10 DJ. chacune. La totalité en a été souscrite par : l'Etat de Jordanie (26 %), la Société des Mines de Phosphate de Jardanie (25 %) et le reste par divers établissements financlers internationaux et

Description du complexe

Le complexe comprend les unités de fabrication .et services minexes sui-

a) Deux unités produisant 1,800 tonnes par jour d'acide sulturique, par le procédé Heurtey à double absorp-

b) Une unité de production d'acide phosphoriqua, conçue pour produire 1.250 tonnes por lour, en traitont des roches riches en phosphote par le procédé Rhône-Paulene;

c) Deux unités de production d'engrais, capables chacune de produire 1 200 tonnes par jour de phosphate diammonique (DAP) par le procédé

d) Des entrepôts pour les praduits et motières premières, des chaudières pour la production de vapeur et d'électricité et des groupes de pampage de l'eau de mer pour assurer le refroidissement:

e) Les trovaux de génia civil, comprenant les bâtiments de production et administratifs et une gare maritime construite por l'Etat jordanien, gu'utilisero la Jordan Fertilizer Industry Company, ainsi que l'Arab Potosh Company (Société Arabe des Potasses) pour l'exportation de la production et l'importation des matières premières et des équipements.

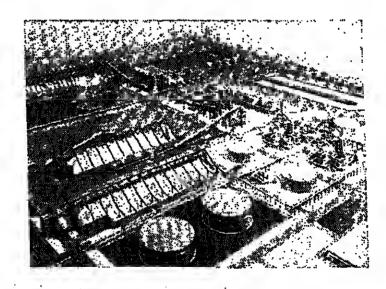
Coût

Le coût total du complexe (à l'exclusion de la gare maritime) sera d'environ 300 millions de dollors U.S. Une partie en sera financée par le copital et le reste par des prêts d'établissements orabes et étroncers.

Mise en œuvre du projet

En août 1976, la JFI a choisi la saclété française Spie Batignalles comme entrepreneur général, qui supervisera : la fourniture des études techniques de base et de détail, - les services d'approvisionnement, -- la construction, - l'installation et la mise en service de toute l'usine et de ses services annexes, à l'exception des unités de production d'acide sulfurique, conflées à Heuertey Industries, autre

société française. La société a terminé les études techniques des unités de fobrication et des travoux de génle civil de la gare maritime. Elle a également passé des controts pour la fourniture des égulpements et machines nécessaires, dont certains sont arrivés sur le chantier. Les travaux de génie civil pour les installations et la gare maritime, alnsi que pour l'érection des ouvrages, réservoirs de stockage, entrepôts, etc., sont actuellement en cours. Sept sous-traitants étrangers et locaux participent à l'exécution du projet, en plus da l'entrepreneur général et de l'adjoint technique : la Mitsui Toatsu Chemical Corneration du Japon. A elles tautes, ces sociétés emploient plus de 1.000 personnes sur le chantier qui avance à bonne allure et conformément au calendrier. Le parachèvement et la mise en service mécanique du projet sont prévus pour septembre 1981.



JORDAN FERTILIZER INDUSTRY CO. Ltd. P.O. BOX 5142 AMMAN JORDAN Téléphone : 42281 - 42282 - Télex 21549 JFI JO

La almoteter in

INVESTISSEZ EN JORDANIE

La lai de 1972 sur « l'encouragement aux investissements » accorde des avantages considérables pour tous projets d'investissements privés remplissant certaines canditions tenant à la nature du projet et à son

Sont considérés particulièrement souhaitables : les créations d'industrie, la construction de logements d'hobitation, les prajets visont au développement du tourisme et des transports maritimes.

Un minimum d'investissement en capital et équipement est exigé pour bénéficier des avantages de la lai d'encouragement. Ce ploncher peut varier suivant la nature du projet de JD 5000 (environ 70.000 F) pour les industries de transformation à JD 25000 (soit 350.000 F) pour la construction d'immeubles d'habitation.

Quelques exemples de stimulotions proposées:

- Exemption de taxes dauanières. Ces exemptions sont accordées pour les biens d'équipement importés en vue de la réalisation d'un prajet économiquement souhaitable au de l'extension de projets déjà réalisés.
- Exemption d'impôts sur le revenu et de taxes sur le service social. -Exemption accordée oux sociétés bénéficiant des avantages de la loi pour une période de six ans pauvant être étendue à neuf ans et renouvelée en cas d'extension de leurs investissements. Au-delà de cette période une exemption portielle d'impôts sur les bénéfices peut
- Autres avantages. Des terrains sont gratuitement mis à la disposition des investisseurs pour les projets d'implantaion industrielle ou de tout autre entreprise économiquement utile au pays.

Taus les capitaux investis par des étrongers sur le territoire jardanien jauissent exactement des mêmes droits que les capitaux investis par les nationaux.

Pendant les sept années de la période 1973 à 1979, un total de 383 PROJETS représentant plus de JD 150 millions d'investissement (soit environ 2 milliards de francs) ant bénéficié de la lai sur l'encauragement aux investissements. Bien que la plupart de ces projets aient été réalisés dans les secteurs prioritaires, bien d'autres sont de nature très variée, tel récemment l'élevage d'ovins pour la production d'œufs.

MINISTRY OF INDUSTRY AND TRADE AMMAN - JORDANIE









JORDAN TELEVISION CORPORATION

La télévision jordanienne est reçue dans plus de 1.000.000 de foyers.

Véhiculé par l'un des meilleurs médias du Proche-Orient, votre message publicitaire bénéficiera ainsi d'une grande diffusion.

Chaque jour la télévision jordanienne présente un programme français d'une heure dont un journal parlé à 19 heures.

HASHEMITE BROADCASTING **SERVICE**

H.B.S. offre la meilleure converture radio pour tout le Proche-Orient et l'Afrique da Nord.

Votre message publicitaire sur H.B.S. vous ouvre toutes grandes les portes du marché arabe et vous fera vendre mieux et plus.

DÉPARTEMENT COMMERCIAL

P.O. Box 2398 AMMAN JORDANIE - Téléphone : 42211-42212

Adresse télégrophique : Commerciol-Amman - Télex : 21899 Amman

LES DEUX ZONES FRANCHES DE JORDANIE

L'une de ces zones dans la régian de Zarqa, à 30 km d'Amman, est ancare à l'état de projet. L'autre, près du part d'Akaba, est en pleine explaitation et doit ultérieurement s'étendre sur 2 millions de mêtres corrés. Ces zones ont été créées paur toutes entreprises commerciales au industrielles désirant fabriquer et distribuer des produits intéressant le marché en pleine expansion du Moyen-Orient au exporter vers l'Eurape et l'Asie.

La zone fronche du port d'Akaba camprend 300.000 m2 d'aires de tronsit, entrepôts, magasins généraux, installations frigorifiques ultramodernes et de sites industriels porfoitement équipés ainsi que taute l'infrastructure de transports et de services nécessaires à son fonctionnement.

De nombreuses exemptians fiscoles et douonières ainsi qu'une situotion stratégique ou cœur du Moyen-Orient font de cette zone franche une attraction de premier ardre pour les investissements industriels et

La Jardan Free Zane Carparation, sous tutelle du Ministère des Finances, accorde d'importants privilèges dont les principaux sant : - allocation gratuite de terrains pendant deux ans pour les industries,

- un an pour les entreprises cammerciales. exemption de toutes taxes dauonières pour tous les produits importés; - focilités de crédit importantes accordées par la Banque Centrale de
- exemption totale de l'impôt sur le revenu pendant douze ons.

- permission de ropotrier les bénéfices sons oucune restriction.

Les candidatures d'implontation industrielle sant examinées dans une optique préférentielle pour les industries telles que :

- imprimerie, édition,
- équipement scalaire,
- industrie de transformation des métaux,
- industries outomobiles et des tronsports,
- industrie électrique et électronique.

Cette liste n'est pas limitative: an peut égolement citer les industries chimiques, plostiques, textiles, olimentation, jauets, etc.

La main-d'œuvre en Jardanie est hautement qualifiée et les solaires très raisonnobles.

JORDAN FREE ZONE CORPORATION P.O. Box 20036 - AMMAN - JORDANIE.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS

ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE

Le port d'Akaba

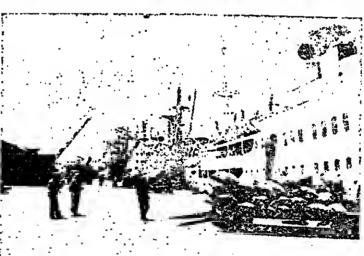
met ù votre disposition :

postes de déchargement en eau profonde quois et hangors

système ropide de chargement de phasphote Stockage et monutention pour conteneurs

Vatre fret sera traité avec ropidité et en toute sécurité par nos équipes spéciolisées ayant à leur service les équipements les plus modernes.

(Zones fronches disponibles pour le fret locol au en transit.)



Utilisez le port d'Akaba **Jordanie**

P.O. Bax 115 AKABA - Tel. : 24-31 - Telx : 262 PORT JO.

Économie Agriculture



ROYAUME HACHEMITE

BONG STORY TO THE STORY OF THE PERSON TO STORY \$2.50 a.m. 2 aanna 4 mm - 1111 . H. 68 & 20000000 des abligmant approved to the comment of the same approved to The real regions are real regions and the real regions are resident and the real regions are real regions and the real regions are real regions and the real regions are real regions. Single grant of the form of the control of the cont

District an appropriate to the series of the de la participation de la contraria gardhile diam : ...

The first part of the first pa 3) Un intérét evolute primate vera parie en Ceux verse de 1924 de

Pintérés sera da la empresa. 4) Il vigure de la company de

5) Let philippings et derenge: Dor tet to the service of t 6) Les non-ter denni de la latte faction den attri-Ses non-tel dent de la company de la company

gagnet dans a manner te teur andie. 7) Tous for provide agreement day and participate we compare the second of the seco demandes de souscription dux elim s d prime pour le déveisponnent pourrent déposées à la BANQUE CENTRALE du de

quelle banque de commerce d

s obligations è prime peur le dévelspes sont oégociées à le Sourse d'Amman.

CENTRAL BANK OF JORDANIE - P.O. Box 37 AMM

مكذا من الأصل

ANCHES

A LA RECHERCHE D'UN ÉQUILIBRE

EPUIS 1967, l'économie jorda-nienne s'est trouvée bouled'apreuves dont les conséquences n'ont pes été, join de là, toutes effecaes eujourd'hul. Sans doute un plen quinquennal ambitieux (1976-1980) a-t-il permis d'assurer une expension visible dane le domaine agricole et industriel, male la dépendance financière extérieure, arabe ou internationale, demeure forte. Pour assurer sa survie économique, le Jordenie e d'eutent plus besoin de paix qu'elle est, de tous les pays erabes, celut qui a eu la pluo à souffrir de le guerre. La perte de te riche Cisjordanie en 1967, l'efflux de centaines de milliers de réfuglée palestiniens dans un territoire réduit à le seule rive orientale du Jourdain, et désertique à plus de 87 %, les affrontements (sanglents) Jordenopelestiniena de 1970-1971, le guerra d'octobre 1973, euivle de le heusse du prix du pétrole, ressource dont est dépourvu le pays, et un andettement conséquent ont été eutant d'effets négatife que ne sont pes venue compenser la récuverture du canal de Suez (5 juin 1975), le mise en plece progressive d'une coopération économique evec la Syrie et le rétablissement, encore modeste, des échanges evec les territoires

Cependant, grâce é une position géographique intéressante et é le détermination de ses hebitants, le Jordanie e eu relever, contra toute attente, les défie en devenant l'une des plaques toumantes du commerce Internetional dans le région. A celuici, la Frence, qui diepose dane le royeume d'une bonne image du tait de ee position é l'égard du conflit lereélo-arabe, participe sane toutefole atteindre le niveau que eouheltent lui voir etteindre le roi Hussein et son gouvernement.

Jusqu'en 1967, l'équillbre egricole de le Jordanie fut essuré par tes productions de le rive occidentale : 30.% pour les céréales, 60 % pour les fruits et 65 % pour les légumes. Réduit à le seule Transjordanie, le royaume fut alors contraint de revoir l'ensemble de sa politique egricole en tenent compte du felt que les reasources en eeu du pays étalent é le fois réduites et limitées é quelques rares zones privilégiées.

C'est le vallée du Jourdain, plus connue eous le nom de Ghor, qui est le première région agricole. N'ayant qu'une eurfece cultivée de 385 000 donuma (1 donum = 1/4

guées, cette vallée, où it est possivarsée par une longue sêne ble d'obtenir deux récoltes par an et parfole plus, e contribué, en 1976-1977, à 25,6 % de l'ensemble de le production agricole et à légumes, fournissant 85 % des exportatione pour cas daux secteurs. Alnsi, avec 1 % de le euperficie de la Jordanie et 4% de la populetion qui y travaille, le vallée du Jourdein assure la part principale des revenus d'une agriculture à laquelle seulement 7,7 % de le surface totale du pays est consecrée.

Constatant quo les reesources hydreuliques étaient incomplètement utilieèes, le gouvomement a décidé, après en evoir feit en 1975 l'inventaire, d'en plenifier l'exploitation.

traditionnelle de l'économie qui da-

La Jordanie, qui, jusqu'é mainte-

nant, e été décue dens l'espoir

qu'elle avait mis dans le découverte

de gisementa pétrolifères, bre le

principal de ses ressources miniéres

de l'exploitation des phosphetes, dont

les réserves connues sont estimées

à eu moine 1,3 millisrd de tonnes,

Découverts en 1910, les gisaments

de Rouseyfe, d'Al-Hessa et d'Echel-

diya font de le Jordanie le dixiàme

(20 % event 1967).

dein, déjà dotée depuis 1973 d'une Jordeniens émigrés, dans le Golfe edministration propre, le Jorden notamment, évelué à plus d'un nager le développement. Les projets Il conséquent, mais sa redistribution, reelless ou en cours de réalisation dans le royeumo, est loin de pro-45 % de le production de fruits et sont nombreux, concernent notemmant le Ghor septentrionel, le tieuve Zarka (barrage du roi Telal), le Wadi Araba, le Wâdi Mûjib et le Ghor méridional. Ces traveux - dont le plus important est le construction d'un borrege de 160 mètres de heut sur le Yarmouk — apporteront à faveur des pays de la « confronl'agriculture 420 000 dorums aupplémentaires de lerres irriguées - dont 303 000 par errosage, auivant une liard de dollars par l'Arabie Saoutechnique très rentable, pulsqu'elle dite, le Koweit, le Libye et les contre 48 % evec l'infigetion par caneux, et qu'elle augmente de 50 %

C'est ginel qu'un effort particuller e la euperficle irriguée.

Deux richesses : les phosphates et la potasse Mala le production, qui doil eubir pays producteur du monde (1769,3 les eléas d'un climet capricieux, ne milliere de tonnes en 1977), le metcouvre pas les besoins du merché tant eu cinquième rang des paye intérieur, où le demande ne toit que exportateurs. Le plan quinquennal evait prévu l'investissement de 24 millions de DJ dane ce secteur s'scoroître du tail de l'augmentation de la population et des revenus. Le Jordanie, qui exporte certains de ses efin de pouvoir porter le production produits maratchers, reste tributaire ennuelle é 7 millions de tonnes en ie l'étranger pour satisfeire l'ensem-1980. Maie il e'egissali lé d'objectile ble de ses besoins ellmentaires, en trop embilieux et les chiffres probié et farine de blé, par exemple. posés par le plan sont loin d'étre Le demler plan quinquennel, qui prévoyeit l'investissement de 187.4 réaliaés. Il n'est pas sur non plus et ce malgré les efforts déployés per militions de diners (1) (egriculture et irrigetion), solt 17,9 % du total la Jorden Phosphates Mines Company Ltd, que le but tixé de talre des allocations, a eu des effets rentrer, à partir de 1983, 500 millions positita dont les retombées ont été de dollars de deviees grâce é l'exsensibles eur le niveau de vie de portation des phoephates, soit égalecette partie de le population vivant de l'agriculture et peu favorisée jus-que-là. Le développement des mont ettelnt Parallélement, et depuia le découméthodes. modernes d'exploitation (tracleurs, moissonneuess - batteuses, engrais) et l'eccrolssement des fecilités bencaires (crédits, prêts) assu-rent déjé la relanca de cette branche

verte en 1972 dans le région de Llesan, è l'est de le mer Morte, de réserves de potasse qui eerelent parmi lea plus importantes du monde (2 milliards de tonnes), de gros efforts sont consentis pour exploiter cette seconde richesse du cous-sol vrait participer pour 8 % au P.N.B. jordanien. Une eoclèté interarabe, l'Areb Potah Co, tondée en novembre 1977, finencée en majorité per des capiteux publics ou privés jordaniens (77,15 % des parts), e'est lencée dens la construction d'un vaste complexe d'exploitation (bassins, digues, centrale électrique, raffinerie) d'un coût total de 154 millione de dollers. Le plen de production de potasas prévoil eu démarrage, en décembre 1981, 240 000 tonnes-an; 1,2 million de tonnes-an en 1985, paur atteindre 1,7 million su début des années 90. Les exportations annuellae escomptées, eu niveeu de la production de 1,2 million de tonnes-an, sont de 150 millione de dollars.

La Jordanie, qui recoil pour l'ins-tant son pétrole de l'Arabie Saoudite par l'oléoduc de le Trans Arebian Pipe Line Company (Tapline), possède une seule raffinerie, male ultramoderne, à Zarka. Se production, qui e'est accrue de 14,9 % par an et qui etteini aujourd'hui 3,4 milliona de tonnes par an, satisfeit non seulement aux besoins nationaux, mais ncore permet de fournir le Syrie, le pays, eu développement touristique... son développement netionel. — Ph. R. Liban et meme l'Areble Saoudite, l'Irak et le Kowelt en certains produits. Il est à noter que les besoins du royaume en energie électrique (401,3 millione de kilowettsheuree en 1977) sont satiefaits par le production d'une quarantaine de centreles dont le plus importante, une centrale thermique (Al-Hussein). se trouve à Zarka.

La taiblesse de l'industrie Jorda-nienne réside eurtout dans le manque de divereité des matiéres premiéres. Elle se trouve condamnée de ce fait, é demeurer cantonnée dane le petite ou moyenne entreprice (culrs, cigarettes, textiles, prodults pharmeceutiques, produits eli-mentaires), dépendente d'un marché local relativement limité. C'est pourquol la gouvernement e'est efforcé de multiplier les échanges avec les pays erebes voisins.

La position géographique centrale du royaume hachémite a été habilement utilisée par les responsables jordaniene pour faire d'Amman une nouvelle piece financiare du Proche-Orient. Sa qualité de membre de l'Union économique arabe, son adhésion au Marché commun erabe. des relations privilégiées evec l'Occident, la création d'un courant d'échanges evec le Syrie ot i'irak et le désaffection de Beyrouth consécutive é la crise libenelse ont procuré à le Jordenie un élan bénéfique pour aon commarce extérieur, même el l'efflux de devises, qui en est résulté, a été porteur d'Infletion (plus de 10 1/s par en).

En janvier 1978, une bourse des valeurs est créée, l'Ammen Financiel Market, qui occupe maintenent le troleième place dens le région après le Syrie et le Koweit. Pour l'année de sa création, aoixante-huit sociétés cotées é l'A.F.M., représentant 83,5 millions d'ections, ont traité pour 17,5 millions de doilars.

Cependant, les objectifs du plan quinquennal visant une augmentation du P.N.S. de 12 % par an (en 1977, le P.N.B. était de 32,7 milllarde de francs), l'augmentation des ressources nationales et la réduction du déficit chronique de le baisnce commerciale |- 1,1 milfiard de dollare estimé pour 1978) nécessitent de a ressources financléres que le royaume est dans l'impossibilité de fournir à lui eeul.

Sans doute l'epport des nombreux déployés par le roi Huesein pour Valley Authority, chargée d'an emedemi-milliard de dollers per an, est- pour l'instant, couronnés de succès. fiter eu développement du secteur productif. L'eide financière provieni donc de l'étranger, des Etats-Unia (30 millione de dollers pour l'année 1979) et surtout du Fonds d'eide erebe mis en place per le sommet de Bagded (novembre 1978) en tation . C'est einal que le Jor-Emirats erabes unes. Grâce é cette contribution, le budget de l'année 1979 e pu eugmenter de 40 % eu titre dea dépenses, dont les deux tlers pour régler t'effort de déve-

> Le tett que cette elde étrangère. qui provient è 95,6 1/1 des paye erebes, fournit 46 % des recettes courantes (1979), euxquellee e'ajoutent 18,2 % oe préts divers, est très eignificetit de l'état de dépondence dans lequel ee trouve le royaume. Cette elluetion incontorteble suscite quelque méfience de la part dea investiasolent proposées et que les efforts sux réexportations.

tenir son peys a l'abri des secousses

Malgré un redressement perceptible é pertir de 1976, la balance commerciale no ae releva pes d'un déficit croissent. Entre 1973 et 1977, le volume des importationa e été mulliplié par un coefficient de 4,2. En 1977, les importations ont ainei etteint 454,4 millions de dinars, alors que les exportations na ea sont élevées qu'é 60,2 millions de D.J. La pert la plus importante des importations revient eux blens d'équipement (40.5 %) sulvis par les bisne de consommetion (32,4 %) et lee matières premiéres (26,7 %). Ce sont les Elats-Unis qui oni le plus pro-gressé |+ 276 %), sulvio par lea paye du Comecon |+ 223,5 %) et par ceux de le Communauté euro-péenne [+ 205 %). Les exportatione jordaniennes sont event tout dirigée vars les pays arabea (+ 211,3 %) l'inde |+ 205 %) et le Jepan (+ 137 %). Dons l'ordre d'importance des exportalione, l'on trouve les produits olimentaires [animeux, truite et légumee), puis les phosphetes. Le eituellon intéressente du port d'Akabe (pour le Syrie et l'Irak) eeurs étrangers, blen que des condi-tione particulièrement tevorables leur accru notablement la pert réservée

La place de la France

Le quelité des relatione politiques entre la France et le Jordanie, favorisées per une certaine convergence de vuee é propos de la recherche d'un règlement au conflit entre Arabes et Israéliena, se répercute peu encore aur le plan des échanges commerciaux. Si le volume de ceuxct e connu un taux d'expansion essez remarqueble depuis quelques années, notre paye n'errive qu'é une piece modeste, pour les importations, evec 3,2:% (1977), derrière le République fédérale ellemande (15 %), l'Arable Seoudite (8,7 %), le Grande-Bre-tagne (7,8 %), le Japon (6,8 %) et l'Italie (5,1 %), L'eccrolssement des exportetions trançaisee ee poursuit ependent, pessant einsi de 158,4 millione de francs en 1978 à 230 millions en 1977, tandis que les imporietions (un peu plus de 1 %) régressalent, dena le même temps, de 15,7 millions à 13 millions. La belance commerciale reste donc ancore très fortemeni favorable à le France dont les echets sont essantiellement des phosphetes.

Pour compenser cette perte le gouvernemani d'Amman souhaite que les entraprises françaises s'engagent da-vantage dans la réalisation de cer-tains de ses projets. C'est ainsi que les Jordaniens e e p é r e n t que la France, qui fournit déjà du metértel mécanique, des produits leitiers, du fer, de la fonte, de l'acter et du fer, de la fonte, de l'acter et du metertel electrique, s'Intéresse à le recherche et é l'exploitation du cuivre, du kaolin, du manganèse, eux travaux d'électrification du sud du Plualeurs grands projets ont déjé

é Ramtha, la construction de 2 677 logements prélebriquée pour le ville nouvelle d'Abou-Noseir, eu nord d'Ammen, is construction d'une cimenterie prée de Kesr-al-Halabet le construction d'une usine de verre plai 120 millions de dollers), l'edduotion d'eau de le région septentrionele, depuie le vallée du Jourdein vers le cepitale et lo réelisation de la deuxième phese du projet d'aménagement de celte même vellée du Jourdeln (coût globel : 8,7 millions de dollera). Deux eccords eignés en juin 1979

çels : la construction du nouveeur

campua de l'université de Yermouk,

montrant que la France et la Jordenie eont décidées à améliorer leurs reletions commerciales. Le premier concerne l'ocirol de 290 millions de francs de crédits privilégiés pour le financament d'un programme de télécommunications d'un total de 400 millions de trencs, euquel est intéressée la compegnie Thomson-C.S.F. Un protocole similaire evait déjé élè algné en mare 1977 portant sur 250 millions de frencs. Le second accord concerne la livraison de trente-six evions Mirege F-1, laissant entrevoir la commande, pour l'eve-nir, de Mirege 2000,

Ainsi, la Jordsnie, dont la vocation de plaque tournants pour lous les pays du Proche-Orient et du Golfe et de le péninsule Arabique se confirme, est-elle un merché dont la rentabilité ne doit pas être Jugée onctioo des seula besoins de

retenu l'attention des industriele fran-

Economie Agriculture



BANQUE CENTRALE DE JORDANIE

ROYAUME HACHEMITE DE JORDANIE

OBLIGATIONS POUR LE DÉVELOPPEMENT

Eo tant que banquier de l'État de Jordanie, et dans sa mise en œuvre do la politique monétaire do royaume lo banque est responsable de lo gestion des obligations pour la développement émises par l'Etat, afia de promouvoir l'épargne et la participation da public au financement du développement.

Les obligations à prime pour le développement, émises pour un total de 52 millions de D.J., viendront à échéance en 1980, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989. Les obligations sont agréées et émises comme

- 1) Emises au porteur, tronsférables, elles sont en conformité ovec la réglementation de la dette publique — acceptables comme gorantie d'un prêt.
- 2) Emises por unités de 5 et 10 D.J. et leurs multiples, elles sont payables ou pair è échéonce.
- 3) Un Intérêt exonéré d'impôt sera payé en deux versements égaux, ou taux onnuel de 7.5 - 8,25 %, excepté pour les émissions de 1984, 1985 et 1988 pour lesquelles l'intéret sera payé onnuellement.
- 4) Il y oura un tirage semestriei et un tirage annual d'un lot exonéré d'impôt de 2,500 D.J. et d'outres lots se montant à un total de 500 à)5.000 D.J. selon
- 5) Les obligations pourront être achetées et détenues par des non-résidents en Jordonie.
- 6) Les non-résidents qui ochéteront des obligotions dans une monnoie convortible pourront opter entre un poloment du montant avant ou à l'échéance et percevoir le montant de l'intérêt réalisé et des lats gagnés dans la mannola de leur choix.
- 7) Tous les profits relatifs aux obligations, y compris les plus-volues en capitol, seront exonérés de l'impôt sur le revenu et de toute outre taxe of redevance.

Les demandes de souscription aux obligations à prime pour le développement pourront être déposées à la BANQUE CENTRALE oa à s'importe quelle banque do commerce dn

Les abligations à prime pour le développement sont négociées à la Bourse d'Amman.

PORT IO

LIBERALISATION DU CONTROLE

Lo Banque Centrale a réussi à libéraliser progressivement le contrôle des changes en Jordonie. En conséquence la Jordonie bénéficie désormais d'un libre afflux de capitaux aux fins d'investis-sement, et do leur sortie à des fins commerciales, conformément aux règlements édictés par lo Banque

- On trouvero c)-dessous quelques exemples de la libéralisation du contrôle des changes :
- o) Les résidents et non-résidents pourront introduire ou sortir des quontités illimitées de devises étrangères en billets et monnaie.
- b) Les non-résidents pourront ouvrir des comptes en devisea étrangères dons des banques locales. Ces comptes pourront être réapprovisonnés à partir de n'importe quelle source et utilisés sans oucune restriction. Les Jordaniens pourront égolement posséder de tela comptes, jusqu'à un plofond de 10.000 D.J.
- c) Les ressortissants orabes paurront ocheter des octions et des obligations émises par des sociétés ononymes jordaniennes dans n'importe quelle monnaie. Ils paurront vendre ces actions et obligations et tronsférer leur montant, les bénéfices et Intéréts échus, dans la monnaie de leur choix et sone accord préalable.
- d). Les compagnies d'assurances ont été outorisées à délivrer, pour les résidents, des polices libellées en monnoie étrongére.
- e) Lo Sonque Centrale o délégué bon nombre de ses pouvoirs, dans lo damoine du contrôle deschangos, à des banques ogréées, à l'égard d'émissions de permis de transfert de fonds, paur finoncer des palements commerciaux, détivrer des garontles bancolres pour les non-résidents et ouvrir des comptes en monnoie étrongère pour résidents et non-résidents.
- Les banques agréées ant élé outorisées à affectuer des prêts oux résidents et nonrésidents en monnole étrangère, conformément oux réglementations spéciales.
- Autorisation oux banques d'opérer en zone fronche et d'effectuer les tronsferts nécessaires au financement du montant des importations tangibles et invisibles

CENTRAL BANK OF JORDANIE - P.O. Box 37 AMMAN JORDANIE - Téléphone 30,301

TOUR ANJOU - 33, QUAI NATIONAL - 92806 PUTEAUX TÉLÉPHONE - 776-43-64 - TÉLEX : PAREL 620 834

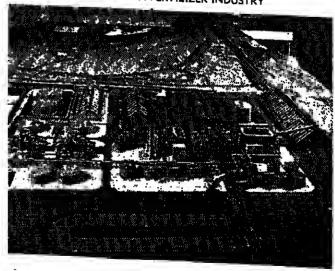


ENTREPRISE GÉNÉRALE

TOUS TRAVAUX D'ENTREPRISES

GÉNIE CIVIL - MÉCANIQUE - ÉLECTRICITÉ

Maquette : usine d'engrois Akaba (Jordanie) pour JORDAN FERTILIZER INDUSTRY



LA JORDANIE

Le retour au bercail arabe Les déclarations du premier ministre

(Suite de la page 7.)

La méliance à l'égard de Washington considéré II y a encore quelques ennées comme « l'allié le plus sûr » de la Jordanie est générale dans tous les milieux politiques d'Amman. Cette méfiance, qui est souvent accompagnée de vifs sentiments de déception et d'amertume, s'est encora renforcée au début de 1979 lorsqu'il est devenu clair que Was-hington était sur le point de lâcher le chah. Ami personnel du souveralo hasitá à es rendre é Téhàran en novembre 1978, alors que le situation e'y dégradalt rapidement. Les dirigeents jordenlens ont finelement tiré la leçon des événements de Téhéran en prenant leura dietances à l'égard de Washington pour ne plus compter que sur leurs propres forces et celles des pays arabes qui affrontent les mêmes menaces et dangers.

La plus greve da ces menaces est

parés - entra l'Egypte et Israel, qui a réusal à diviser dangereusement les pays arabes modérés. Ils estiment cependant que le - son arabe de Bagded a limità les dégâts en : évitant l'éclatement du monde solidarité interarabe à laquelle la Jordanie e'est rallée sans arrièrepensée en normalisant ees relatione avec la plupart des Etats arabes. Le test de la nouvelle volonté des pays arabes modérés de ne plus se laisser désormais dicter leur politique a été fourni par l'entrée des troupes soviàtiques en Afghenistan. condamnant sévèrement le comportement de Moscou, les Jordaniens refusent de s'engager dans une action commune entrepries - sous la protection du parapiuie américain pour leire face à une manace éventuelle des Soviétiques contre la region du Golfe, menace qu'ils jugent inexistante

La réconciliation avec l'O.L.P.

Pour la Jordanie et ses aillés modérés, lo problème de l'antrée des troupes soviétiques en Afghenistan n'est pas - prioritaire ». « L'impasse dans laquelle se trouve le problème inian, nous a décieré à ce propos M. Adnan Abou Audeh, se taisant l'echo d'une opinion largepolitiques d'Amman, représente pour nous un denger plus grave que Nous n'aimone pas et condamnons ce que font les Russes dans ce pays. Mais cela ne veut pas dire que nous devrions pour cele ebendonner notre principale préoccupation, qui est et demeure la Palestine. Et al nous sommes appelés à nous délendre, nous ne pourrons le faire qu'an régiant la problàme palestinien. Telle est l'opinion quasi géné-

La Jordenie est d'autant plus inquiàte de la peraistance de l'Impasse palestinienne qu'elle est le pays arabe le plus intéressé par l'avanir niens, qui conatituent plus de le moitlé de sa population. La double opposition du rol Hussein et de l'O.L.P. aux accorda de Camp Devid e grandement lecilité le réconciliation entre le souverain hachémite et l'organisation palestinienne. batallle d'Amman de 1970 ne constitueni pius qu'un lointain souvenir nd de plus en plus à s'estomper dens les esprits. Les Palestiniens de Jordanie ont trouvé laut place dans la société jordanienne et jouissent des mêmes droits que les citoyens jordeniens, bénéficiant pleinement de la prospérité économiqua du toyaume hachémite. Pour ces Psl'estiniens, le roi Hussein n'est plus l'ennemi à abattre, mels un ellié dans la lutte commune pour la racuparetion des territoires occupés. Cependant, même les riches reprétinlenne d'Amman et d'Irbid, éroite-

Intégréa dens la régime

Jordanien, ne demeurent pae Indifférents devent la vieille et tenace aspiration palestinienne à constitue un Etat Indépendent, dont l'O.L.P.

est devenue au fil des ans le sym-

Le normalisation des rapports entre le Jordanie et l'O.L.P., consacrée lors de la rencontre Husseln-Arafat de décembre 1979, a àté étatile eur des bases claires et précises et n'a été randue possible que grãos aux concessions consenties principalement par l'orgenisation palestienne. La Jordenie, qui entend intretenir avec catte damière des relations d'Elat à Etat, refuse à t'O.L.P. toute juridiction sur les Palestiniene du royaume, considérés comme des citoyene jordaniens à part entière et ne lui reconnaît pes une présence armée palestienne dens le but de combattre l'Etat hébrau. Autent de revendications qu'Arafat a àtà contraint d'abendonner. Le chef de l'O.L.P. a, en contrepartie, obtenu le droit d'ouvrir un bureau de son organisation à Amman, Mais, présidé par le général Abdel Razzak Yehla, un simple « fonctionnaire » légiés avec la Jordanie.

L'« annexion rampante » d'Israël

En attendent, les Jordaniens ne se désintéressent pas de ce qui se passa en Cisjordente occupée. Paradoxalement, c'est le frète même du souverain hachémits, le princs Hassan que l'on a souvent représenté à l'étranger comme un partisan d'une Jordanie réduite à la seule rive otientale, qui suit le plus activement l'Avolution de la situation sur la rive occidentale. La Société eclentifique royale qu'il dirige a consacré de nombreuses études à la politique d' a annexion rampante - pretiquée contrôle sur ce lerritoire . Dans un article peru le 25 mars demier dans le Washington Post, le prince Hassan dénonce les plans larealians de « colonisation et de strangulation - de la Cisjordenie, - une poli-tique qui ne fara qu'accèlérer le dévitalisation socio-économique - de ce lerritoire, provoquent un nouvel exode de - Palestiniens amera et frustres vers la Jordenia et les pays du Golfe, ce qui ne pourra qu'aggraver la destabilisation de ces régions.

La politique dynamique et militante menée par le Jordenie an favour de la cause palestinienne et des habitants de la rive occidentale. ainai que le prospérité économique du royaume hachémite ont contribué à assurar le parx sociale dans lo pays. Male les récentes hausses prix ont provoqué au sein de la population de nombreuses récriminations, que les mesures d'austérité annoncées per le nouveau premier ministre risquent fort d'aggrayer. Le charit Abdel Hamld Charat espère désamorcer un possible mouve de mécontentement populaira par une politique de « dialogue et de concer tation -, destinée à assurat la par-

LEMONDE diplomatique

LE VIETNAM EXSANGUE (Pierre Brocheux et

L'alerte tunisienne (Khemaīs Chamari)

Daniel Hémery)

Le numéro : 7 F 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 89

(EN VENTE PARTOUT)

bureau ne joue qu'un rôle de repré-

eentation at ne remplit aucune fonc-

Le glissement à droite intervent

au cours des demiéres années au

sein de la direction de l'O.L.P. a

facilité la réconciliation Jordano-

palestinienne aux conditione du roi

Husseln et a grandement contribué

à harmoniser les rapports entre l'or-

ganisation patestinienne et les euto-

rités d'Amman. Le tonde da soutien

de 150 000 000 de dollars créé par

le « sommet « arabe de Bagdad en

vue d'alder les habitants des terri-

toires occupés à faire face aux

pressione économiquea d'Israél. est géré par une commission mixte jor-

deno-palestinienne, préeldèe par Abou Jihad, l'un des dirigeants les

plus en vue de l'O.L.P. Cette commission a distribuà en 1979 plus de 70 000 000 de dollars, favorieant sys-

ématiquement les municipalités mo-

dérées de Cisjordanie eu détriment

de celles contrôlées par lea communistes et les melres connus pour

laura liens avec la gauche palesti-

Les responsables jordaniane se

défendent de nourrir des visées sur la Clejordanie, affirment qu'ils adhè-

rant toujours eux résolutions du

qui ont consacré « le droit du peuple palestian à établir aur tout territoire

libèré un pouvoir national indàpen

dent sous la direction de l'O.L.P.

considérée comme l'unique et léci-

time représentant du pauple pales

t/nien «. Aucun des propos tenue par le roi Husseln depuis 1974 n'auto-

rise à affirmer, einsi qua le font

certains, qua le souverain haché-

mite demeure santimentalement atta-ché à la Cisjordanie, et qu'il aimerait

bien pouvoit la récupérer d'une ma

nière ou d'autre autre. Tout au plus,

les responsables jordeniens enter

dent e'assurer que le choix qui sera

fait au moment voulu en faveur de

la création d'un Etat palestinien

indépendant se lasse en toute liberté

en dehors de toute pression exté-

rieure par le seul exercice du droit

du peuple palestinien à l'autodater-

mination. Ils ejoutent capenden

qu'ils -eraient beuteux el la future

enlité nationale palestinienne esti-

mait bon d'établir des liens privi-

ticipation du peuple sux affaires du

nmet - erabe de Rabat de 1974

tion politique importante.

Privés depuis de longue années da représentation populaire élue et de partis politiques autotisés alnsi que d'une presse vreiment indépendante et libre, qui aureient pu leut servir d'exutoire, les Jordaniens demeurent fort scaptiques au sulet des différentes tentatives faites par le palais en vue de « démocratieer » le régime. La création en svrll 1979 d'un Consell national consultatif désigné par le

En fait, le tout-puissant service des renseignements jordaniens - réputé dans tout le Proche-Otlent pour sa redoutable efficacité - contribue à tretenir dens le pays une désellection croissante à l'égard des alfaires de l'Etat. Dés son arrivée au pouvoit, le charif Abdel Hamid Charaf, le nouveau chel du gouverne ment, a ordonné la libération de quelque neut cents prisonniera, pour la plupart de droit commun. Il resterait cependant dens les prisons du royaume, près de deux cents défenua politiques (des communistes, des syndicalistes, des Palestinians), dont certains emprisonnés sans jugement

depuie près de dix ens. JEAN GUEYRAS.

(Suite de la page 7.)

Tout ce que nous avons déclaré c'est que nous concédions le droit à l'autodétermination au peuple de la rive occidentale et aux Palestiniens en général. Et nous maintenons notre position à ce sujet. Cela avait d'allieurs été notre attitude depuis 1967. A Rabat, nous n'avons fait que souligner notre point de vue et nous avons reconnn la responsa-bilité de l'O.L.P. dans ce domaine bien précis.

 Vous estimez donc que
FOLP, est responsable du
sort de la rive occidentale?* Nous reconnaissons l'O.L.P. en tant qu'unique représentant des Palestiniens en général Mais nous croyons que les futurs ar-rangements, dans le cadre d'un règlement, doivent être fondés sur l'antodétermination.

— Qn'entendez - vous antodétermination ?

- Nous pensons que tous les Palestiniens ont le droit, s'ils le Palestiniens ont le droit, s'ils le désirent, d'exercer leur droit de décider de leur avenir, de dire s'ils veulent un Etat indépendant séparé en Cisjordanie et à Gaza, ou s'ils désirent un Etat lié avec un pays arabe, qui pourrait être d'ailleurs la Jordanie.

Cela vent-il dire que vous n'avez pas perdu tont espoir de récupérer la Cisjordanie.

— Le terme d'espoir est im-propre. Certains Jordaniens pen-sent que la recupération de la rive occidentale ne constitue pas une source d'espoir mais plutôt d'inquiétnde et que la Cisjordad'inquiétnde et que la Cisjorda-nie sera pour notre pays un fardean. Moi, personnellement, je ne suis pas de cet evis. L'entité ne tion a le palestinienne doit avoir les meilleures relations avec la Jordanie, parce que nous avons de nombreux liens écono-miques et culturels. Mais nous insistems sur la péressité de metinsistons sur la nécessité de met-tre en application le droit à l'autodétermination. Nous n'ac-cepterons jamais d'assurer la representation de la rive occidentale ou des Palestiniens, sans l'approbation expresse du peuple palestinien. Sadate souhaitatt, li y a quelques années, l'établisse-ment d'un lien entre la rive ocment d'un lien entre la rive occidentale et la Jordanie. Le rol
Hussein est pour l'autodétermination. Nous .ne voulois pas
être accusés de vouloir établir
des relations d'hégèmonie ou de
domination sur la Cisjordanie.
Nous voulons sincèrement des
relations saines et libres fondées
sur le droit dn peuple palestitien à l'autodétermination. Au
cours des dernières années, on a
prêté à la Jordanie des intentions qu'elle n'a jamais eues. On
a affirmé à tort que nous cherchions une occasion pour récupérer la rive occidentale et dèpérer la rive occidentale et de-jouer les plans de l'O.L.P. Cela est totalement faux. Depuis le est fotalement raux. Depuis le « sommet » arabe de Rabat, nous avons indiqué à piusieurs re-prises que même si tous les pays arabes s'entendaient pour de-mander à la Jordanie d'agir pour le compte des Palestiniens, nous, pour notre part, nous continue-rions à demander que le peuple palestinien excree son droit à l'antodétermination.

- Dans quei cas seriezprocessus de Camp David?» - En aucun cas. Nous ne voyons encune possibilité qui puisse justifier notre ralliement a la formule de Camp Oavid qui nous paraît totalement inaccep-table. Mais nous sommes prêts à prendre part à tout processus de paix qui conduirait au retrait d'Israël de tous les territoires occupés, é la reconnaissance des droits nationaux palestiniens, y compris le droit à l'autodétermination. La formule de Camp David n'a abouti jusqu'é prèsent qu'à l'isolement de l'Egypte, a la division du monde arabe et é la consistent de l'automatica d'impagnétation de l'automatica d'impagnétation de l'automatica d'impagnétation de l'automatica d'impagnétation d'i conclusion d'une paix séparée.

Etes-vous soumis à des pressions américaines pour vous inciter à participer anx négociations israélo-égyptiennes?

— Nous ne sommes soumis à aucune pression directe. Nous evons expliqué aux Américains à plusieurs reprises et an niveau le plus élevé, ce que nous pensions de Camp David. Ils consissent exactement notre point de vue. Ils ont compris qu'il n'est pas réaliste de nous demander de changer de politique dans ce domaine. Nous avons cependant plus ou moins de bonnes relations evec les Etats-Unis

— Recevez-vous des arme-

- Recevez-vous des armements americains? Nous avons toujours des re-lations d'ordre militaire avec les Etats-Unis.

- Recevez-vous des armes perfectionnées? Le volume de l'aide militaire américaine a considérablement diminué Les armes américaines sont maintenant destinées à sont maintenant destinées à l'Egypte. Nous, pour notre part, nous nous adressons à la France, surtout pour les evions de combat. Nous achetons des blindés à la Grande-Bretagne et d'autres équipements militaires à d'autres pays conidenteurs.

pays occidentaux.

— Que pensez-vous de la situation en Afghanistan et des tentutives des Etats-Unis pour mobiliser les Arabes contre la meuace soviétique? contre la menace soviétique?

— Je ne pense pas que les
Etats-Unis aient réussi à mobiliser les États arabes contre
l'URS.S. Les pays arabes ont
accuellit avec réserve les tentatives de Washington de les embrigader contre l'URS.S. à propos de l'Afghanistan. En fait,
les États-Unis ont essayé d'obtenir le concours des États islares ataus-unis ont essaye d'ob-tenir le concours des Etats isla-miques plutôt que celui des pays arabes. Pour notre part, nous demeurons très vigilants pour ne pas nous laisser entraîner dans estin vois der pour dans cette voie, car nous esti-mons qu'il est ridicule de mons qu'il est ridicule de concentrer toute notre attention sur l'intervention soviétique en Afghanistan, alors que depuis treize ans, nous evons é nos portes une occupation israéllen-ne des territoires de trois ne des territoires de trois pays arabes, sans compter l'injustice faite aux Palestiniens. Et. pour-tant, les Israéllens bénéficient de l'entier appui militaire, politique et économique des Etats-Unis, Naturellement, nous som-mes contre l'intervention sovié-

problème que nous tenons pour primordial et qui est celui de l'occupation israélienne. — SI les Etats-Unis modi-fient leur posttion é l'égard de la crise du Proche-Orient, seriez-vous disposés à leur prêter votre concours dans leur lutte

tique en Afghanistan, mais nous n'agissons pas sous l'influence de Washington. Je ne pense pas

non plus que les Américains aient réussi à nous détourner du

contre les Soviétiques? Quelle que soit l'attitude des Etats-Unis, nous estimons que ce que les Soviétiques ont fait en que les soviet ques ont la ten Alghanistan est erroné et dott être opposé. De même, quel que soit le comportement des Sor lé-tiques en Alghanistan, nous continuons de croire que l'intervention de Washington en faveur d'Isreel constitue une erreur. Je dols cependant ajouter qu'une modification substantielle de la politique américaine au Proche-Orient ne pourrait qu'améliorer avec les Etats-Unis. Mais il seralt faux d'établir un lien entre ce faux d'établir un llen entre ce qui se passe à Kaboul et la crise du Proche-Orient. Car le problè-me de l'Afgbanistan est totale-ment différent de celui de la Palestine. Nous ne nous opposons pas à l'U.R.S. à propos de l'Af-ghanistan, parce que les Etats-Unis le souhaitent, mais parce que nous persons que l'estitude que nous pensons que l'attitude de Moscou est injustifiable. Il est évident que, lorsque les Etats-Unis décideront de rectifier leur politique au Proche-Orient pour la rendre plus équilibrée et im-partisle, le malentendu avec le monde arabe disparaîtra.

• Il n'existe pas da problème entre les Arabes et Washington autre que celui de l'appui aveu-gle fourni à Israël. »

Propos recueillis par J. G.



BANK OF JORDAN LTD

fondée en 1960

SIÈGE SOCIAL : AMMAN

Président Directeur Général : Husni Sido Al-Kurdi Vice-Président O. G. Adjoint : Dr. Yousef Zehni O. G. Adjoint : Dr. Michel Marte Adresse: P.O. Box 2140, Ammon Télex : Banjor JO 21272 Téléphone : 44327/8 Adresse tělégroph. : Bonkjordon

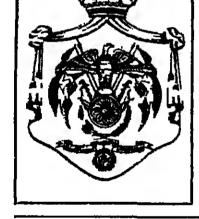
LA BANK OF JORDAN LTD effectue toutes opérations bancoires commerciales. Correspondants dans le mande entier.

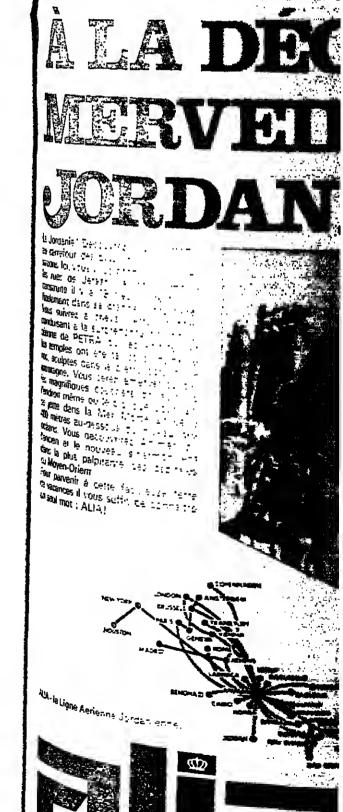
Succursales en Jordonie : Amman (6 succursales), Kerok, Irbid, Moon, Romtha, Madaba, Jerosh, Akaba, Ajloun, Wodi Seer, Salt et Swelleh,

TABLEAU COMPARAT(F POUR LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES (1975-1979) en dinors jordaniens

	31-12-1973	31-12-t976	31-12-1977	31-12-1978	31-12-197
Gapitai Réserves Dépôts Avances et comptes détiteurs Total de l'avoir Béguites distribués	518.635 16.254.871 7.774.375 22.590.109	750.000 831.620 21.341.04t 12.731.853 33.572.468 90.000	1.125.000 1.078 985 21.678.619 13.252.185 29.846.610 135.000	1.500.000 1.302.700 25.105.576 15.499.775 35.296.957 157.500	1.500.000 1.546.214 31.639.702 20.403.094 43.058.84 210.000

I dinar jordanien = U.S. \$ 3.4 = P.F. 13.85).





Société-Tourisme

e. (1 - - -

TENTO -

 $\widehat{g_{T^{\bullet}}}(B^{\bullet}) = 0$

42.1 A

7912 1 E

mare 11 to 1

22186 Table 1

garage of the con-

7.**-**7.4

again an mining

4 - 14 - 47 - 17 7

- 419 Talk 14

the first of

974 - 11 -

11.

DEUX FEA

T ACTES A

prefer 1 🤏 🖟

4-2 3 mins

2544 Pers

The sandal

School and Park

Samuel - 13

- stope Link Blee

THE RESE TO SE

-

Committee and

Manney and the

I be HE place The

-

-

Chambre de Commerce Franco Atabe Depuis sa création en décembre 1970, la Chambre

de Commerce Franco-Arabe a pour vocation de favoriser et développer les relations commerciales, iudnstrielles et financières entre la France et l'ensemble des Pays Arabes.

الغرفة التجارية العربية الغرنسية

Le développement des échanges commerciaux, les accords passès dans les domaines industriel. minier, agricole et de la formation professionnelle, témoignent de cette volonté de coopération, fondée sur la réciprocité, la complémentarité, la confiance et l'intérêt mutuel.

Pour mieux répondre à cette évolution et aux besoins de ses adbérents arabes et français. la Chambre de Commerce Franco-Arabe s'est dotée, depuis quatre ans, de nouvelles etructures : Sections Bilatérales, Comités Régionaux et Comitée Techniques, qui organisent régulièrement des colloques sur des thèmes d'actualité ainsi que des journées d'études et des missions dans les Pays Arabes.

Elle a également édité un règlement de conciliation et d'arbitrage applicable aux litiges commerciaux internationaux dont l'une des parties est Arabe.

CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-ARABE

93, rue Lauriston, 75116 PARIS Téléphone: 553-20-12 - Télex: 613 512 CCFA

هكذا من الأصل

Société-Tourisme

DEUX FEMMES EN QUÊTE D'UNE CULTURE

ES e femmes supérieures » existent aussi en Orient arabe. Mais elles ne pauvent, en général, se manitester que dans le repli des patios ou des gynécées. Ce qui est « harimi » d'où noire mot - harem - - est secret, détendu, en un mot téminin. Une temme ne peut être célèbre, avoir une existence publique sans être dénigrée que si elle est chanteuse, et encore doit-elle, comme l'Egyptienne Oura-Koulsoum, le Libanaise Fairouz (1) ou telle famme barda bédouine du désert jordanten, chanter la religion eussi bien que famour. Les femmes de tête, de carectère, celles que nous nommons en Occident des egrandes demes », ont mauvalse presse en Orient. Et ne perions pas des féminiates arabes i

La majorité des personnelités polisiques ou culturelles musulmanes sortens. ou voyagent sans leurs épouses. Des hult souverains arabes actuellement régnants, le roi Hussein de Jordanie est . le seul qui montre sa temme et qui l'e. talte reine (2). Cele ne va pas qualquefols sans murmure dans les sacristies lelemiquea ou les catés é nargullés. Les George Sand, les tady Stanhopa, les euffragettes, n'ont vraiment droit de cité en Orient que si elles cont occidentales.

li e donc fallu un dolgté, une patience, une tinesse infinis é Saadie El-Jabri la Jordanienne pour parvenir à émerger, à jouer un rôle tout ven continuant à être respectée, et même admirée dans une bonne partie du Proche-Orient. Et cele bien que son action an faveur de la cuiture arabe et islamique ait partois tait incursion — par exemple, quand ii e tellu mettre un terme à la dégradation des palais omeyyades de Jordanie -juaque dans la champ politique.

Saadia El-Jahn est, au départ, Syrienne. Née dans une tamille musuimane sunnite d'Alep aux mœurs rigoureuses quand H s'agit de ses filles et de ses femmes, elle e eu une entance soumise et préservée, mais non exempte d'imprévus. Son père, aujourd'hui centenaire, et qui vit eu Caire, où il continue d'enimer un petit groupe de panara-. bistes, e, tout leune, commencé sa carrière comme secrétaire particulier du callte de Constantinopie Abdul Hamid (3), le - sultan rouge >. C'était avant le première guerre mondiale et le Syrie était encore une province de l'Empire attomen. • C'est à mon père que revint de prendre la décision d'intérdire à Sarah with the second second

plèce mettant en acène le prophète de

- Après la mission de mandetaire conflée à le France en Syrie, à la suite de le première guerre mondiele, mon pere, à partir de la Suisse et d'autres pays, e mené evec d'autres nationalistes arabes, dont son frère, le lutte contre l'occupation française. Cela lui e valu d'être condamné deux fois à mort in absentia par les eutorités du mandat, L'axii permis aussi à Saâdie de taire du trançais — dans une institution helvé-tique ausai sévère que son éducation alépine, — sa principale langue de communication : extérioure. Meriée ensuite, « à le mode orientale », c'est-àdire sans qu'on lui demande son avis, evec un Palestinian, elle a d'abord vécu quelque temps à Jérusalem.

Puis très vite elle a rencontré le véritable homme de es vie, un jeune Jordanian qui devait, bien plue tard, être appelé é diriger le gouvernement d'Ammen event de mourir tragiquement. Almée, comprise, Saâdie e pu antin donner libre cours à sa passion pour le passé et l'art arabes, à son projet de contribuer à réhabiliter en Jordanie la culture islamique, ce dont peu de monde se souciait dans ce patit Etat résigné alors é vivre sous la signe croisé, et blan court, des mœurs militaires bri-

Jeans et robes à traîne

Les Antenins, empereurs romains qui, "au deuxième siècle de l'ère chrétienne, dotèrent Philedalphie - nom latin d'Amman — d'un théâtre de quatre mille places, vinrent aider Baddie El-Jabri. Elle cherchait à échapper au béton pour installer un musée des arts et traditions arabes. Les souterrains en belles pierres de taille blanches dù théâtre lui fournirent un emplecement idéal. Elle y e réuni une collection d'objets, pau nombreux, male pour la plupart remarquables.

Le plus bel ensemble du musée est coestitué par une série de vêtements orientaux enciens ou traditionnels, du Nil é l'Asie mineure. Les jeunes citedins jordaniene qui ne portent plus que des jeans et des chandalis y viannent regarder comme des habits d'une autre planète les robes noires au semis de broderies polychromes que portent encore au désert (où lis ne e'eventurent jamais) leurs compatriotes bédouines ou les manteaux d'apparet que revêtalent leurs eleules pour les mariages et les circoncieions. L'une des pièces choc est une robe de cérémonie ottomane à traine de le lin du dix-hullième alècle, où les arabesques en fil d'or se dérocient eur le velours meuve ; elle e été donnée au musée par un jeune collectionneur bor-delais, Alain Fouquet, qui, lors d'un passage en Jordanie, avait découvert l'entreprise colitaire de Saédia El-Jabri. Colle-ci nous dit : - Cette petite collec-

tion ne represente, blen eur, qu'un millième des trésore de le Jordenie. » Et elle indique sur le carte Petra, le villetroglodyte de Nabateens, les pevillons de chasse millénaires des califes damascones, les chéteaux des croisés ou de

Saladin. « Tenez lé, c'est la djebel Nebâ, le haut lieu biblique par excellence de notre paye. Nos visiteurs ne le hantent guéra. Allez-y, vous ne la regretteraz

Prenons donc la route de la mer Rouge. Laissons Rakim, fière de sa grotte citée dans le Coran ; dépassons Medaba, cité jadis vouée é la déesse phénicienne Astarte, puis chrétienne contre vente et marées depuis le quatrième siècie et jalouse de détenir la plus encienne carte connue de la Palestine, tracée par Justinian, selon une habitude chère é ce monarque byzantin, dans le masaique; ignorons même Mecheronte, place torte israélite où Hérode fit décapiter saint Jean-Baptiste pour cette gourgandine de Salomé. Et esceledons le djebel Neba qui n'e guére que 800 métres d'etiltude. Du heut de ce qui tut le mont Nebo de le Bible, Moiee découvrit le Terre promise qu'il ne foulerait jamale, pule II mourut.

Comme la prophète hébreu, on peut embrasser d'un seul regard, à perte de vue, le valiée du Jourdain, les déserts eux tons de crele, le rellet d'ecler de le mer Morte, collines et plaines se cheveuchant. C'est l'antique Palestine, pertegée aujourd'hul entre la Jordanie. isreél et le Cisjordanie. Les mêmes brumes de chaleur ou de trimas, les mêmes olseaux survolent ces trois entités aussi repprochées par la géographie qu'opposées par le politique. L'absurdité, la cruauté des barrières ectuelles n'apparaissent jamale eussi bien que du sommet du diebei Nebo. C'est sans doute pour cele que Seadle El-Jebri y envole

Une autre temme, l'orientaliste trançaise Anne-Marie Golchon, disparue II y e peu de temps, e consecré eusai une partie de son existence et de son œuvre à mieux faire conneître le profii historique et le patrimoine culturei de la Jordanie (4). C'est elle qui nous e révélé la période grandiose et troublée qui précêde la conquête musulmens de le Palestine et de la Transjordanie. Des émirs erabes, générelement chrétiens, se partageaient alors la région, sous le houlette lointaine de Byzance. La prospérité était grande comme l'attestent les villes de cette période, littéralement couvertes de mosaiques, telle Madebe, où aulourd hui encore les habitants ont sous les pieds, dans leurs demeures, les luxueux pavements poaés par leurs ancêtres. Mais survinrent les armées du chah de Perse de ce temps, Chrosroes, qui emporterent le Vreie Croix. De 611 é 629 ee succédèrent massecres et destructions, jusqu'é ce que l'empereur Herecilus de Byzance reprit le reliqus eux Perees.

A peine remis de la tornada perse, les principautés erabes chrétiennes virent arriver les cavallers de l'islam qui eux, eu moins, parizient la même langage. Des harkis erabes de la troupe byzantine guidèrent leurs frères en langue, envoyés par Mahomet lui-même. Mals les incursions ne se transformèrent en conquête en règle qu'après la mort du Prophète. Ce tut en 634, le batellle du Yarmouk gagnée par le chet erebe Khalii Ben Walid sur les Byzantins, grâce à le défection des contingents arméniens et erebo-syriens. « C'est en souvenir de cette victoire, rappelait Anne-Merie Goichon, que le barrage de Moukheybeh e'appelle berrage Khalff-lbn-Al-Watid. » Toujours prompte é prendre le délense du roi Hussein, elle ajoutait : « Comment peut-on reprocher eux Hachemites d'être une dynastie étrangère é la Jordania, alore que celle-ci était erabisée avant méme l'islam et qu'eux-mémes sont erabes jusqu'é le moelle des os et que leur lignée se retteche eu sang de Mahomet, qui lança ses premiers fidéles en direction du Jourdein I .

Un passé foisonnant

L'orienteliste trançales e également remie en mémotre que le Liban et la Syrie n'evsient pas le monopole des chéteaux lorts francs. - L'architecture militaire du douzième siècle leisse en Jordanie deux de ses plus célèbres forteresses. La première fut construite à Chewbak, dans le délei record de dixhuit jours, eur l'ordre de Baudoln les, » Dens ass alentoure on cultivelt cent espèces de plantes dont des ebricotlers et de le canne é sucre, tredition qui ne e'est pas perdue, pulequ'une école d'egriculture jouxte eujourd'hui les vestiges des tours tranques.

Moins ruiné et sane volsinege prosaique, le chéteeu croisé de Kerak occupe un piton qu'avalent déjé tortifié les Moabites eu cours de leurs luttes contre les Hébreux. Selon Anne-Merie Goichon, c'est le frère de Saladin qui, eu bout d'un en de siège, reçut le reddition des derniers Francs de Karak. Les mamelouks d'Egypte, plus terd, tirent de le lorteresse un de leurs points d'eppui entre Le Ceire et Demes. En 1921, le premier titre coniéré à l'émir Abdellah, descendent des chérits de La Mecque et premier souverein hechémite de Transjordanie (li esi le grand-père du

roi Hussein) fut celui de . prince de

L'eccent mis sans relache sur le passé foisonnant de le Jordenie par des femmes passionnées comme Seédie SI-Jebri et Anne-Marie Golchon e permia qu'un monument comme Karek, qui résume é lui seul toute l'histoire du peys, de l'Antiquité aux Hechémites, soit restauré et montré eux Jordaniens et é leure hôtes comme le symbole d'un paye eux trontières, certes récentes et peut-être encore incertaines, male é l'intérieur desquelles vit un peuple eux recines protondes et anciennee.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Pairouz qui est chrétienne chante

(2) Des quatre épouses successives du roi Eussein, Dina, Mona, Alia et Nour, seule la seconde, d'origine anglaise, n'a pas eu droit au titre royal. La reine Nour est issue de la communauté arabé américeine.

(3) Abdul Hamid II (1842-1918) régna de 1876 à 1909. (4) Anne-Mario Golchon est l'euteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont les plus remarquables sont ceux relatifs au savant musulman Avicienne et Jordanie rééelle, publiés chez Deselée de

A LA DECOUVERTE DES MERVEILLEUX PAYSAGES

au carrefour des plus anciennes civilisations. Ici, vous vous promenarez dans les rues de Jerash, la cité romaine construite il y a 19 siècles, restaurée fidèlement dans sa grandeur première. Vous suivrez à cheval l'étroit sentier conduisant à la surprenanté cité naba-téenne da PETRA où les édifices et les temples ont été taillés à même le roc, sculptés dans la pierre ocre de la montagne. Voua serez émerveillés per les magnifiques couchers de soleil à l'endroit même où le biblique Jourdain se jette dans la Mer Morte située à 400 mètres au-dessous du niveau des océans. Vous découvrirez Amman où l'ancien et le nouveau s'harmonisent dans la plus palpitante des capitales

du Moyen-Orient. Pour parvenir à cette febuleuse terre de vacances il vous suffit da connaître un seul mot : ALIAI







ALIA, la clef de votre voyage en Jordanie et dans tout le Moyen-Orient.



Pour tous rensaignements adressez-vous au Ministère du Tourisme et des Antiquités B.P. 224 AMMAN, JORDANIE.

THE ROYAL JORDANIAN AIRLINE

GALLERY ARTS OF ASIA 79, rue Legendre, 17° - 627-46-17 VENTE EXCEPTIONNELLE 1 LOT TAPIS BELOUTCH

(1,40 × 0,90), 1.500 F proven., thes dimensions) TAPIS ORIENT ET CHINOIS SCULPTÉS JUSQU'AU 30 MARS INCLUS (toutes ces marchandises sont venques certificats d'authenticité)

3° AGE Spécialiste Côte d'Azul

52, av. Jean-Médecin 08000 mile Tél.: (93) 80.98.31 (F.N.A.L.M.)

NOUVEAN ovec ARLEQUIII la chance rebondii! locerie nacionale tirage mercredi prochain

2 raisons de plus pour aller en Irlande par notre raccourci.

Vous gagnez uz chèque-cadean de 5 £. Si vous êtes deux (plus une voiture) à effectuer un aller et retour gagnez chacun un "bon
d'echange" de 5 £ (45 F environ)
négociable en Irlande dans les
bôteks, les bed and breakfast, les
fermes d'accueil et même certaines
boutiques (d'artisanat pareserpole)

-1, -1

Et votre volture voyage gratuitement. Si vous faites un aller-retour à quatre, vous gagnez chacun un "bou d'echange" de 5 £

"bou d'échange" de 5 £,

et en plus le passage de

votre voiture est gratuit. 2 cadean. Brittany Ferries vous offre ces deux cadeaux exceptionnels jusqu'au 22 juin 1980 inclus et ensuite du 5 septembre jusqu'au 13 décembre 1980 inclus, Vous boutiques (d'artisanat par exemple) sélectionnés par Brittany Ferries. voyez, e'est facile d'en profiter.

⊗brittany ferries Gare Maritime 29211 Roscoff, Tel. (98) 69.07.20. Et toutes agences de voyages.

Pour recevoir gratuitement les brochures Brittany Ferries 1980, renvoyez ce box à Brittany Ferries - Gare Maritime - 29211 Roscoff.

RÉSIDENCES-CLUBS AFRIQUE

SOUDAN : la réconciliation nationale inachevée

Le troislème congrès de l'Union socialiste soudanaise (parti unique), réuni à Khartoum fin janvier, a recommandé à l'unanimité de diviser le Soudan en six régions. La région du Sud, qui jouit depuis 1972 d'un statut aotonome, subsistera telle quelle. Le Nord sera subdivisé en cinq régions, dotées de gouvernements locaux : « la région centrale » (provinces

Khartoum. — On savait que le troisième congrès du parti unique serait dominé par les problèmes de la régionalisation et de la

de la régionalisation et de la décentralisation administrative do Soudan. Certains espéraient cependant qu'il serait également celui de la consécration de la politique de « réconciliation nationale », inaugurée lors de la rencontre secrète de Port-Soudan en juillet 1977 entre le président Nameiry et M. Sadek el Mahdl, leader du parti Oumma et ebet spirituel de la puissante secte musulmane des Ansars. La réconciliation nationale avait depuis progressé en dents de soie : M. Sadek el Mahdl, nommé en mara 1978 au burean politique du M. Sadek el Mahdi, nommé en mara 1978 au burean politique du parti unique, avait démissionné de sea fonctions huit mois plus tard et repris le chemin de l'exit après la surprenante approbation des accords de Camp David par le président Nemeiry, en dépit des avis défavorables du ministère des affaires étrangères, du parti et du Parlement.

La rupture ne fut cependant

La rupture ne fut cependant jamais consommée et, à la veille des travaux du troisième congrès du parti, des indices d'un nou-rean rapprochement se sont manifestés. Début 1980, le retour à Khartoum de M. Sadek el Mahdi une semaine avant le début des travaux du congrès et sa désignation par le président Nemelry comme membre du Con-

Nemeiry comme membre du Congrès alimenterent une vague de rumeurs sur un éventuel accord entre les deux parties.

Dans ces conditions, la décision de M. Sadek el Mahdi de ne pas participer aux travaux du congrès a fait l'effet d'une douche froide. Le boycottage semble avoir été décidé par la majorité de la direction traditionnelle des Ansars, lesquels n'ont pas oublié, nous a-t-on assuré, les massacres des leurs dans l'île d'Aba sur le Nil Blanc, en avril 1970, ni ceux de cept embre 1975 et de juillet 1976, et estimeraient que le président Nemeiry n'a pas encore fourni de preuves suffisantes de sa volonté de changement.

Un « esprit de tolérance »

Tel n'est pas l'avis de M. Sadek el Mahdi, plus nuancé dans son el Mahdi, plus nuancé dans son appréciation de la nature du regime de Khartoum et qui juge la politique de réconciliation nationale en grande partie positive. « L'important, estime-t-il, est que le dialogue sanglant qui s'était installé dans le pays il y a dix ans a cédé la place à un dialogue pacifique. Il existe actuellement au Soudan un esprit de tolérance à l'égard des points de tolérance à l'égard des points de vue de l'opposition. Ce qu'il fout maintenant, c'est que cette pratique de la tolérance soit institutionnalisée. » M. Sadek el institutionnalisés. » M. Sadek el Mahdi se prononce donc pour une e démocratisation » plus poussée du régime du partiunique, qu'il ne remet nullement en question, et s'oppose même fermement an retour eu multipartisme qui, dit-il, ne peut que conduire le pays an chaos. C'est précisément sur ce point que M. Sadek el Mahdi se sépare de son ancien allié du Front natio-M. Sadek el Mahdi se separe de son ancien allié du Front natio-nal, M. Cherif el Hindi, chef du pert l'unioniste démocratique, lequel poursuit de l'étranger sa lutte contre le régime du parti unique et préconise le retour à la démocratie libérale par des élections totalement libres.

Le chef des Ansars formule cependant de graves réserves à l'égard des institutions souda-naises et du fonctionnement do

M. Sadek ei Mahdi demande en priorité l'abrogation de la « loi de la sécurité de l'Etat » qui anto-rise le gouvernement à procéder à des arrestations arbitraires à des arrestations arbitraires sans se référer aux instances judiciaires du pays. Il admet cependant que, depnis l'ammistie générale proclamée à la suite de la réconciliation nationale et la libération des détenus politiques, cette loi est appliquée d'une manière moins rigoureuse. Il n'empêche que cette loi est suspendus comme une épée de Damoclès sur la tête des militants de l'opposition. A la suite des de l'opposition. A la suite des manifestations estudiantines et onvrières d'août dernier contre le

de Gezireh, da Nil blanc et da Nil bleul « la région septentrionale » (provinces du Nord et du Nil) ; « la région occidentale » (Kordofan du Nord et du Sud); «la région de Darfour ». (Darfour du Sud et du Nordl et « la région orientale » (provinces de la mer Rouge et de Kassala.) Khartoum demeurera la capitale nationale et le siège du gonvernement central.

De notre envoyé spécial

de la securité de l'Etat est l'une des raisons pour lesquelles le parti communiste continue à se réfugier dans une stricte clandestinità. Le P.C. soudanais, décapité lors de la répression qui suivit le coup d'Etat de Hachem el Atta en juillet 1970, a reconstitué patiemment ses cellules et est particullèrement actif parmi les intellectoels, les étudiants de

président Nemeiry, de nombreux syndicalistes et communistes out été arrêtés (environ deux cent cinquante, selon une estimation qui nous a été fournie par un intellectuel proche du régime). Il semble toutefois qu'une bonne partie de ces nouveaux détenus aient été depuis relâchés. La loi de la sécurité de l'Etat est l'une des raisons pour lesquelles le parti communiste continue à se réfugier dans une stricts clandestinité Le P.C. soudanais, décapité lors de la répression qui suivit le coup d'Etat de Hachem el Atta en juillet 1970, a reconstitué patiemment ses cellules et est particulièrement actif parmi cences d'une opinion poblique peu désireuse de se plier aux

-MER-LIBYE ROUGE บนลก — N O R D MER ROUGE TCHAD KHARTOU El Fasher SUD KORDOFAN SUD DARFOUR ETHIOPLE ZAIRE

l'université et les syndicats pro-fessionnels et ouvriers. Le parti communiste, qui publie un periodique distribué clandes-tinement. Al Maydane, est l'une des rares formations politiques soudanaises à s'être opposée à la politique de réconciliation nationale qui ne constitue, selon lui. redorer le blason d'un régime isolé et incapable de tenir ses promesses de libéralisation ».

La législation islamique

Dans les jardins entourant les bâtiments universitaires construits dans un style oxfordien qui rappelle les vieux souvenirs de la colonisation britannique, les étu-diants critiquent librement le règime. En face de la cafétéria, règime. En face de la cafétéria, une dizaine de panneaux muraux, soigneusement tenus à jour et respectés par tous, exposent les points de vue des communistea, des bassistes, des mahdistes, des indépendants libéraux, des nassériens, des Palestiniens, des Sudistes et des Frères musulmans. Sudistes et des Frères musulmans.
La plupart de ces journaux sont sevères à l'égard du régime, et certains vont même jusqo'à attaquer la personne même du chef de l'Etat. Seule exception notoire : le journal des Frères musulmans, qui, depuis l'adhésion de leur chef, Hassan Abdallah el Tourabi, au parti unique, sont devenus les défenseurs selés du régime. Au cours des dernières élections universitaires, les Frères musulmans, traditionnellement majoritaires dans les universités, ont été battus par une liste regroupant toutes les autres tendances politiques.

Depuis la dissolution du Front

exigences du puritanisme wahabite et également à cause des réserves formulées discrètement par les animistes et chrétiens du Sod, devant l'influence croissante de l'Arabie Saoudite.

La réconcillation nationale est née et s'est développée sous les ausnices de Ryad oui est devenu

auspices de Ryad qui est devenu l'un des poles de la politique do president Nemciry, l'autre étant Le Caire, auque. Khartoum est ilé par un pacte de défense com-mune et un accord d'intégration mune et un accord d'intégration économique et de coordination politique. Depuis les accords de Camp David, qui ont consacré la rupture entre Le Caire et Ryad, le Soudan est soumis aux pressions répétées de l'Arabie Saoudite, un des principaux bailleurs de fonds de l'économie soudanaise. Le président Nemeiry a du crectifier » peu à peu sa politique d'alignement sur la diplomatie égyptienne. Tout en maintenant d'alignement sur la diplomatie égyptienne. Tout en maintenant ses « relations spécieles » a rec Le Caire et en soulignant qu'il demeoratt opposé à toute sanction contre l'Egypte, il a pris ses distances à l'égard du président Sadate en renouant avec la Libye, en participant à la conférence au sommet de Tunis de novembre 1979 et, enfin, en rappelant « en consultation » son ambassadeur ao Caire.

consultation son ambassadeur ao Caire.

Le président Nemeiry a souligné cependant qu'il n'était pas disposé à aller ao-delà de ce geste. Sa marge de manœuvre demeure en effet singulièrement étroite. Il a toujours besoin de l'appui politique et, éventuellement, militaire du président Sadate, lequel ne lui a jamais ménagé, au demeurant, son assistance dans les moments difficiles.

Une dizaine de millers d'étu-

Le maréchal Nemeiry, qui a été réelu président de l'U.S.S. let donc de la Répu-blique aux termes de la Constitution pour un nouveau mandat de six ans, a aussitôt décrété la dissolution de l'Assemhice nationale (Parlement central) et du Conseil regional dn Sud. De nouvelles élections auront lieu an début d'avril en vue de renouveler les daux Chambres.

du Caire à Khartoum, qui compte plus de quinze mille étudiants soudanais, ne peut fonctionner soudanais, ne peut tottenmer sans le concours des professeurs égyptiens. En outre, plus de cinq cents instituteurs égyptiens ensei-gnent les mathématiques et les sciences dans les écoles secondai-

res du Soudan.

Contrainte sans cesse de louvoyer entre Le Caire et Ryad, la diplomatie soudanaise a également adopté un profil bas sur le plan internetional et africain. plan internetional et africain. Tout récemment encore, les relations entre Khartoum et Moscou, eu plus mai à l'époque de l'expulsion des experts soviétiques en mai 1977, s'étaient sensiblement améliorées. L'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan a tout remis en question.

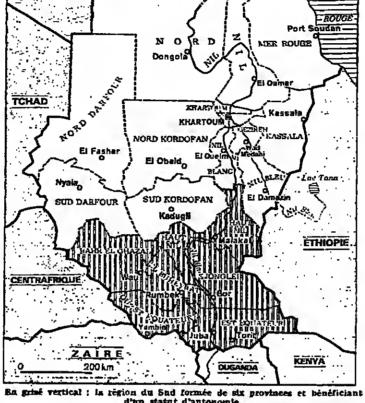
Relations sans chaleur avec Washington

Khartoum s'efforce également à ne pas trop s'engager dans le camp américain, et les relations entre le Soudan et les Etats-Unis ne sont pas aussi chaleureuses que certains le prétendent. Washington ne semble guère pressé de fournir en Soudan les armements productes de sous sur sous arméments de seme-

man, a adopté de nouvelles mesu-res destinées à décourager le marché noir et la spéculation, causes essentielles de l'inflation dont le taux sereit de l'ordre de 50 % par an II a également dont le taux sereit de l'ordre de 50 % par an. Il a également assoupli le taux de change pour inciter les deux cent cinquante mille Soudanais travaillant dans les pays arabes, notamment en Libye, en Arabie Saoudite et dans les pays du Golfe, à rapatrier leurs gains. Ryad a consenti un crédit de 300 millions de dollars pour l'inancer le délicit budgé-taire et parer eu plus pressé, c'est-à-dire au règlement de la l'acture pétrolière. De même, les

L'opposition mahdiste demeure sceptique au sujet de l'efficacité de ces mesures. Il ne s'agit là nous a précisé un des jeunes experts financiers de la capitale, que d'un expédient destiné à éviter le pire, « d'un pansement appliqué sur une jombe de bots » et non « d'une tentative sérieuse de mettre un terme our déséquilibres structuraux dont soujre l'économie soudanaise ».

JEAN GUEYRAS.



modernes dont son armée, sous-équipée, a desespérément besoin. Moins, dit-on dans certains milieux diplomatiques de Khartoum, parce que Ryad refuse de financer les achats militaires souda-nais que parce que le départe-ment d'Etat n'a pas encore oublié qu'eprès l'assassinat, en 1973, de l'ambassadeur des Etats-Unis à Khartoum les commandos palestiniens responsables de ce crime ont été remis à l'O.L.P., laquelle a été, depuis, antorisée à ouvrir un bureau dans la capitale soudanalse.

danalse.
Sur le plan africain, malgré
l'écbec de sa rencontre de février
1979 en Sierra-Leone avec le président Mengulstu, le président
Nemeiry ne dessepère pas de résoudre le problème erythrèen par
des moyens pacifiques.
L'insistance du président Nemeiry è vouloir règler rapidement
le conflit érythréen se comprend

le conflit érythréen se comprend aisèment. Les quelque quatre cent cinquante mille réfugiés africains — en grande majorité des Erythréens — actuellement en territoire soudanais, dans des conditions extremement precai-res, constituent un lourd fardean pour une économie dont les fai-blesses sont la principale menace pour le régime. Les grèves et manifestations d'août dernier, officiellement attribnées aux e communistes et athées », ont, en fait, été un mouvement de protestation spontane contre une hausse du coût de la vie et me inflation galopante affectant inflation galopante affectant durement les catégories les plus défavorisées de la population, tout en farorisant l'enrichissement de commerçants et de spéculateurs. Pour faire face à cette situa-tion, le nouveau ministre des finances, M. Badr el Dine Sulcy-

c'est-à-dire au réglement de la facture pétrolière. De même, les pays membres du Club de Paris, regroupant des représentants d'une dizaine de gouvernements occidentaux, ont consenti des facilités et moratoires pour éponger les dettes extérieures.

L'opposition mahdiste demeure scentique au spiet de le l'effected à

Depuis la dissolution du Front national, dont il était l'un des instituts supérieurs égyptiens De dirigeants, l'ancien secrétaire de l'université DUZS FEVRIER DY 1X EXCEPTIONNESS AUX TROIS QUARTIERS RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

M. Mugabe s'appréte à A STATE OF STREET Tarit Mil FAR BOTH y exercise. LA TEN

Case Proxim 10 march 100 100 100 100 The second second

1-17 June 100 010

TO THE PARTY OF TH TOTAL SECTION

THE RESERVE THE PARTY OF

The Same is the same

THE PROPERTY OF Appendix and

M. Alexandre

And provided the second second

AND SECTION AND SE

Matthews, of party of the control of

Control on the control of the contro

THOSE COMMENTS OF THE PARTY OF

THE TENTE THE CASE IN SAME OF BE

2 2 2CD 1900 1000 TO DESTRUCTION TO THE PARTY OF Consta & Cabet 1888 A CONTRACTOR

Namibie

Argentine

٠.. بين الله ين

integrality

des guer Veter

M. Millian A.

CDE NO TOTAL STE ST. TOTAL CDE CO.

TO X CE TO erre description :

é contro Tr

Ti discrete

STEE SE STATE SE STAT

OLE GENETAL COSTRACTOR arec der ber NOTICE AND THE STREET OF THE S Gardina De Condition de Conditi managazon a

Guatemala ASSASSINATION SOCIAL CRATE SOCIAL

Liberia Cajas, director. CADAVRII RAMI SOCIETÉ PAR, ACTIONS Médalisée dans le service : :: mesous bosts cherche des representations Met ou sans déphis en CASELLA T-SE TE : 20100 MILATE AT A



Emilants sans paccalantest e sente partout : 7 F

المكذا من الأصل

achevée

Printers of the

ALC: AUT TO

Rhodésie

M. Mugabe s'apprête à lever le couvre-feu et à abolir la loi martiale

Salisbury. — Tandis que le pre-mier ministre désigné, M. Robert Mugabe, poursuit ses consulta-tions en vue de former un gou-vernement de « front national », les vestiges de la guerre vont progressivement d's paraître. M. Eddison Zvobgo, porte-parole de M. Mugabe, a annoncé jeudi 6 mars la mise en ceuve prode M. Mugabe, a annoncé jeudi 6 mars la mise en œuvre pro-chaine de plusieurs décisions de nature à hâter la transition vers la paix : levée du couvre-feu, abolition de la loi martiale et de l'état d'urgence, arrêt de la mo-bilisation dans l'armée, démantè-lement des forces « auxiliaires » recoutées en 1978 par l'évêque Muzorewa.

Le cesser-le-fen seta levé dans l'ensemble du pays. La loi martiale sera supprimée saud dans les régions abritant des « installation vitales » menacées par d'éventuelles actions de sabotage Phusicurs disaines des milliers de réservistes, noirs et biancs, avaient été mobilisés à la veille des élections. « Cette mobilisation, a poursuivi le porte-parole, est devenue inutile. Mobiliser pourquoi ? » La dialocation des forces auxilistres interviendra rapidement. La suppression des « villages protégés », autre legs de la guerre, exigera plus de temps, car « la réhabilitation et la réinstallation des réfugiés est une tâche énorme ».

L'intégrafion des guérilleros

M. Mugabe a eu de nouveaux entretiens, jeudi, avec les principales personnalités du pays ; lord Soames, le général Walls, chef de l'armée rhodésienne, et M. Joshua Nkomo. La rencontre avec M. Smith, ajournée, aura lleu prochainement. Avec les deux premiers. M. Mugabe a notemlieu prochainement. Avec les deux premiers, M. Mugabe a notamment discuté du processus d'intégration des guérilleres au sein de l'armée. Le porte-parole a réaffirmé la volonté du premier ministre désigné de réaliser l'intégration « aussi vite que possible ». Avec M. Nicomo, il a examiné la nature de la future coalition gouvernementale. Selon certaines sources, M. Nicomo aurait refusé le poste. Jarrement honorifique. le poste, largement honorifique, de chef de l'Etat, qui lui avait été offert. Il piétérérait obtenir m important portefeuille minis-tériel.

Dans cette série de consulta-tions, le rôle essentiel est tenu.

De notre envoyé spécial

par le comité central de la ZANU-P.F. Cet organe comprend vingt-huit membres, qui vont étudier « les structures du cabinet, leurs éventuels titulaires et le besoin de créer de nouveaux ministères ». Pour prendre des décisions en connaissance de cause, il lui faut avoir accès dès maintenant aux documents, armaintenant aux documents, ar-chives et organigrammes admi-nistratifs. A cet égard, M. Zvogbo a souligné que son parti avait trouvé jusqu'à présent auprès de l'administration un « degré de coopération encourageant ».

En ce qui concerne le calendrier et les modalités de l'accession à l'indépendance, il se confirme que M. Mugabe prêtera serment et entrera en fonctions dès la for-mation de son gouvernement. L'indépendance ne serait procla-mée qu'au début du mois prochain (la date du 3 avril est avancée officiensement). Ainsi lord Boames pourrait essister M. Mugabe pendant une quinzaine de jours, facilitant une transition en douceur. On rappelle en tout cas, dans l'entourage du gouverneur, que celui-ci souhaite regagner Londres avant Pâques.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

LA TENSION TUNISO-LIBYENNE

« Radio-Gafsa libre » émettant de Tripoli poursuit ses appels à l'insurrection

De notre correspondant

Tunis. — Les Tunisiens considèrent que la Libye n'observe pas les décisions de la dernière session extraordinaire de la Ligue arabe (le Monde du 1º mars) relatives à l'arrêt de « touse formes de compagnes » hostiles entre relatives à l'arrêt de « toutes for-mes de campagnes » hostiles entre les deux pays. Els u'en veulent pour preuve que les émissions de Radio-Gafsa libre émettant direc-tement à partir de Tripoil, qui continuent nuit et jour à lancer des appels à la révolte, à diffa-mer les responsables, à critiquer le régime et à diffuser de fausses informations sur le « soulèvement populaire qui embrase la Tuni-ste ».

Safisfaction après la résolution adoptée par le Congrès

Les Libyens seralent, croît-on, particulièrement irrités que la Tunisie maintienne la suspension de tout trafic aérien avec Tripoli pour des raisons de sécurité.

C'est principalement pour in-former les deux « pays frères » de cette situation que le gouver-nement a décidé de dépècher au Maroc et en Algérie MM. Moha-med-Fitouri et Fouad Mbazza, ministres des affaires étrangères et de l'information.

Même si le représentant du se-crétaire général de la Ligue arabe, an sein de la commission tripar-

tite chargée d'aplanir les diver-gences entre les deux pays, M. Ha-madi Essid, vient d'être `ceçu par le colonel Kadhefi, on ne se fait guère d'illusions, dans les milieux politiques, sur les possi-bilités d'une atténuation de la Face à l'incapacité dans la-

Face à l'incapacité dans laquelle semble être l'organisation
pauarabe de dégager une solution au confiit, les dirigeants tunisiens out trouvé un motif de
satisfaction dans la résolution
adoptée par la Chambre de représentanta du Congrès eméricain, demandant au gouvernement
d'aider la Tunisie dans son développement économique et le
maintien de sa sécurité. La résolution américaine souligne aussi
que « les récentes tentatives d'inspiration étrangère destinées à
miner la stabilité de la Tunisie
constituent une sérieuse menace constituent une sérieuse menace à la paix et à la sécurité interna-tionale et aux intérêts de sécu-rité de toutes les nations de la région méditerranéenne.

Le conseil des ministres, qui s'est réuni jeudi à Tunis sons la présidence de M. Bourgulba, s'est félicité de cette initiative ainsi que de « l'arimosphère d'amitié et de compréhension » qui a présidé aux entretiens que M. H. Bourguiba junior, conseiller spécial du président de la République, vient d'avoir à Paris, Washington, Londres et Vienne. — M. D.

République Sud-Africaine

AFRIQUE

En réponse à une accusation de l'ambassadeur d'Angola en France

Pretoria dément s'apprêter à lancer une opération militaire en territoire angolais

Le gouvernement de Pretoria a catégoriquement démenti jeudi 6 mars, s'apprêter à lancer une opération héliportée en territoire angolais. Un porte-parole militaire sud-africain au Cap, rénondant ainsi à des propos tenus par M. Luis de Almeida, ambassadeur d'Angola en France lors d'une conference de presse donnée jeudi matin, à Paris, a parlé de « propagande ridicule ».

M. Luis de Almeida avait affirmé que son pays avait été averti de l'existence d'un plan Roberto à quelques centaines de sud-africain visant, « par un coup à l'intelleman », à occuper une partie de la province angolaise de Cuando-Cubango, frontalière de la Namible. Selon l'ambassadeur, en déclenchant une telle action, les Sud-Africains chercheralent à mère un climat qui contraindrait l'Angola à négocier avec les hommes que les autorités de Pretoria entendent placer au pouvoir en Namible. D'après plans de création de la zone démilitarisée sous contrôle de l'ONU, et qui, selon les désirs du défunt président Agostinho Neto, devrait s'étendre sur 100 kilonètres à l'intérieur des territoires de part et d'autre de la comande de la contraire des fections. »

toires de part et d'autre de la frontière angolaise et namibieune.

M. de Almeida estime que ce coup de force pourrait être le fait de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) margament d'ovroci-Imdependance totale de l'Angois (UNUTA), mouvement d'opposi-tion de M. Jonas Savimbi, et bénéficier d'un soutien héliporté de la part de l'Afrique du Sud. Selon l'ambassadeur, cette offensive se heurterait à l'armée angolaise, « l'une des premières d'Afrilaise, a l'une des premières d'Afri-que », et aux organisations para-militaires qui pourraient à elles seules regrouper des « centaines de miliers de gens », sans comp-ter « les amis, Guinéens ou Cu-bains, qui ont déjà combattu à nos côtés contre l'Afrique du Sud ». Evoquant les relations de son pays avec la France. l'ambassa-

pays avec la France, l'ambassa-deur d'Angola s'est plaint de ce qu'il a appelé « l'ambiguité » de l'attitude française « entre les paroles et les actes » concernant, paroles et les actes » concernant, d'une part les livraisons d'armes à l'Afrique du Sud, « les armes que nous saisissons à la frontière sont françaises, de même les Mirage et les hélicoptères qui participent aux attaques contre l'Angola » et. d'autre part les opposants anglais sur le territoire français.

M. Luis de Almeida, a ajouté, à propos du chef du Front de libération nationale de l'Angola (FLNA), M. Holden Roberto, contraint l'an dernier par les

muniques publiés par ses mèdecins. Un porte-parole officiel a précisé que ces der-niers observaient une « certaine stubilisation » de l'état du

malade, mais qu'il ne s'agissait

pas uécessairement d'une évo-lution favorable de la maladie.

Il semble en fait que l'orga-nisme du maréchal Tito soit

complètement épuisé, et ses médecins redoutent en parti-culier, l'hémodialyse désor-

mais hebdomadaire qui dott ètre à nouveau pratiquée à la

fin de la semaine. — (A.F.P., A.P.)

LAISSE-NOUS BATIR UNE AFRIQUE DEBOUT

por Benjamin MATIP Drame on 3 actes et 26 tableaux.

Diffusion : Editions Africascon Diffusion: Editions Atherscope 29, boul. Ormano, 75018 PARIS. Telez 642762. - Tél.: 1-238-83-88. « Fulgurante attaque contre les despotes et leurs partis toteli-taires. » Daniel Guerin. « Le choc des cultures. » Pierre Emmanuel. Œutre courageuse: mes com-pliments. » Abbé L.-A. Mau-Rendre.

pliments. > Abbé L.-A. Mau-gendre. « Pénétrer en parjaite connais-sance de cause le problème émouvant qui tient à cosur à tous les humains de noire jemps. > Pasteur Emmeunel La Gravière. « L'ai aimé le jorce de l'argu-mentaire, la vigueur dialectique et bien sur le substrat idéologi-que... Et comment ne pas être que... Et comment ne pas être

ot oven sur le substrat idéologi-que... Et comment ne pas être sensible à un ouvrage qui porte en lui le microcosme de la tra-gédie d'un continent? ? G. Pron-teau, président de la Fondation « Art de Vivre ».

LENTILLES

Les célabres lentilles souples, ultro-minces de Bausch & Lomb, 1ª fubri-cant oméricain. Douceur exception Forfait complet à 796 F. Laboratoires OSIRIS 21, av. de Friedland-8°-Tél. 563,55,99

REVUE DU RATIONALISME MODERNE

Un événement :

EINSTEIN ET LA PHROSOPHIE EN FRANCE, Michel PATY
DEBAT PHILOSOPHIQUE EN 1922 : A. EINSTEIN, J. BECQUEREL,
A. BERGSON, L. BRUNSCHVICG, E. CARTAN, J. HADAMARD,
P. L'ANGEVIN, X. LEON, E. LE ROY, P. LEVY, E. MEYERSON,
P. PAINLEVE, J. PERRIN, H. PIERON POUR UNE ANALYSE
COMPAREE DES IDEOLOGIES RELIGIEUSES, PIERTE LEVEQUE
L'ANALYSE DU SYSTEME, MALGRE TOUT..., Jean-Louis LE MOIGNE
SYSTEMICITE ET ENTITE, (gor BLAOUBERG LE MARXISME
EN ITALIE? André TOSEL LA BOURGEOISIE FACE A LA REVOLUTION : CUBA, Marcos WINOCUR.

Einstein et la philosophie françoise

FEVRIER 1980 - Nº 218

ADMINISTRATION - ABONNEMENTS : 146. rue du Paubourg-Poissonnière, 75010 PARIS - Tél. : 280-52-28. Service de vente : 24. rue Racine, 75006 PARIS.

Abonnement: un an (7 numéros dont I double). e: 220 F - Etudiants et chômeurs: 190 F - Autres pays: 280 F. Compte chêque postal: Editions Sociales, 4208-70 PARIS. PARAIT TOUS LES DEUX MOIS

PARUTION: 7 numeros par an. dont 1 double PRIX DU NUMERO: France: 32 F - Autres pays: 38 F.

A TRAVERS IF MONDE

Argentine

déclaré, jeudi 6 mars, que son gouvernement entamerait pro-chainement des consultations avec des personnalités poli-tiques afin de décider des modalités « susceptibles de permetire le retour à la démo-cratie dans le pays ». Le pré-sident argentin a précisé que les militaires au pouvoir depuis quatre ans rejetaient les quatre ans rejetaient les conditions posées par les diri-geants peronistes pour leur participation à ces entretiens.
— (A.P.)

Guatemala

ASSASSINAT D'UN DIRI-GEANT SOCIAL - DEMO -CRATE - M. Jorge Jimenes Cajas, dirigeant du FUR (de

SOCIETÉ PAR ACTIONS spécialisée dans le secteur des métoux bruts non ferreux cherche des représentations avec ou sans dépôt en Italie.

> Forire à : CASELLA T-68, S.P.I. 20100 MILAN (holle)

Le Monde DE

LA VIOLENCE **DES ENFANTS**

Etudiants sans haccalauréat

En vente partout : 7 F

tendance social-démocrate), a été assassiné le mercredi été assasiné le mercredi
5 mars dans la capitale, nous
fait savoir le représentant du
Front démocratique, qui regroupe l'ensemble des organisations d'opposition au gouvernement Lucas Garcia. Le
6 mars, deux dirigeants étudiants, MM. Alejandro, Coti et
Cesar Romero, out été enlevés
Ces événements surviennent
alors que l'armée poursuit ses
opérations dans le Quiché, d'où
étalent venus les paysans qui
ont trouvé la mort dans l'incendie de l'ambassade d'Espagne, le 31 janvier. D'après le
Front démocratique, quinze
paysans ont été thés entre le
3 et le 5 mars dans les villages
de Nabay et de Ravinal.

Libéria

MENT BRULE DE M. BOR-BOR GONDOR, membre du parti d'opposition Progressive People's Party (P.P.) a été découvert mardi 4 mans sur une plage des faubourgs de Monrovis. M. Gondon « transportait peut-être des explosifs probablement un engin incendiaire » a déclaré M. Joseph Chesson, ministre de la justice, dans une interview à l'Agence libérienne de presse. Belon le président du P.P., M. Gabriel Bacchus Matthews, vingt membres do parti ont été arrêtés ou interpellés depuis le 8 janvier, date de la reconnaissance officielle du parti. Cinq d'entre eux, emprisonnés depuis press d'entre de la reconnaissance de la recon Cinq d'entre eux, emprisonnés depuis près d'un mois, sont inculpés de « sédition ». — (A.P.P.)

Namibie

● VINGT-TROIS GUERILLE-ROS de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO) ont été tués par les forces de sécurité sud-afri-caines, tandis que deux sold la sud-africains ont trouvé la mort dans le nord de la Namibie, a annoncé, jeudi 6 mars, un porte-parole militaire. Le porte-parole a ajouté que le bilan des tués en Namibie depuis le début 1980 s'élevait à cent cinquante-trois guérii-

leros, quinze soldats et dix civils. — (A.F.P.)

Pays - Bas

MM. RAYMOND BARRE ET MM. RAYMOND BARRE ET JEAN FRANÇOIS - PONCET doivent effectuer une visite officielle aux Pays-Bas le 18 mars prochain, à l'invita-tion du premier ministre ucer-landais, M. Andreas Van Agt. L'ordre du jour des entretiens du premier ministre et du ministre des affaires étran-gères français à La Haye n'a pas encore été précisé. — (A.F.P.)

Philippines

 QUATRE PERSONNES out été tuées et cent quatre au-tres blessées dans deux attentres blessées dans deux attentats à la grenade commis dans la province de Davao, à quelque 900 kilomètres au sud de Manille. La première grenade a été lancée par un inconnu au cours d'une réception qui fêtait la victoire d'une équipe sportive, faisant deux morts, dont une ancienne miss Philippines, et cinquante-quaire blessés. La seconde a été jetée dans un marché : elle a tué une fillette de neuf ans, un aduite, et blessé cinquante personnes. Le premier attentat a été attribué à des militants gauchistes, tandis que le segauchistes, tandis que le se-cond est, pour la police, à mettre au compte d'une ven-geance. — (AFP.)

Taiwan

LA MERE ET LES DEUX FILLES JUMELLES d'un opposant su régime, actuellement emprisonné en attendant d'être jugë, ont été trouvées mortes à leur domiche à Taipen; une a leur domiche à Taipen; une troisième fille est grièvement blessée. C'est la femme du détenu, M. Lin Yl-haiung, arrêté après les manifestations de décembre dernier, qui a découvert la drame, dont on ignore les circonstances. — (UPIL)

Yougoslavie

L'ETAT DE SANTE DU MA-RECHAL TITO est station-

Mini à Maxi tailles. du 37 au 50 plusieurs largeurs.

Jean Thiot

Le spécialiste du pied difficile à chausser.

17, rue du Louvre 75001 (Mº Halles) 94, rue d'Alesia 75014 (Mº Alésia) 82, bd Haussmann 75008 (M° Saint-Lazare, Havre Caumartin, Auber).



M. Mitterrand estime que le marxisme-léninisme a < passé son temps >

Interrogé par Jean Boissonnat que le P.C. français, aligné sur dans le bimensuel PErpunsion (daté 7-30 mars) sur le recours à l'énergie nucléaire. M. François Mitterrand a notamment récourse du P.C. sur le rôle dirigeant de

date 7-30 mars) str le recours à l'énergie nucleaire, M. Francois Mitterrand a notamment répondu : « Même si c'est avec regret, oui, pour les vingt à cinquante ans qui viennent, ce recours est nécessaire. Aucus gouvernement au monde ne prendra la responsabilité de casser sa production industrielle, de mettre des millions supplémentaires de gens au chômage et de fermer le chauffage central en hiver. » Evoquant l'attitude dn P.C. M. Mitterrand indique : « La direction du P.C. travaille pour Giècard. Je reconnais que sa situation est difficile. Quand le P.C. est jort, l'opinion ne veut pas le voir dans une position dominante. Quand il occupe une position seconde, c'est lui qui ne veut plus. » Interrogé sur le point de savoir s'il est, e plus Proche de Bertinguer ou de Schmidt », le premier secrétaire du P.S. précise : « Je suis politiquement plus proche de la social-démocratie et fappartiens à la même Internationale qu'elle. Quant à Pécolution du P.C. italien, voulue par Berlinguer, elle nous rapproche en effet. Sur l'Europe, sur Kaboul, comme hier sur la Tchécoslovaquie. Ma conviction est que le marxismeléninisme a passé son temps. Berlinguer sait que l'héritage de Marx est plus riche que celui de Lènine.

» Les eurocommunistes acceptent de développer leur action

> Les eurocommunistes acceptent de développer leur action dans le cadre de la démocratie partementaire et par le moyen du suffrage universel, quitte à ac-croître leur pression sur le ter-rain des luties. C'est ce qui rend factice l'appel de Georges Mar-chais à la révolution... Il est vrai

LE DANEMARK est le pays des vacances beuseuses y avez-vous pensé?

dn P.C. sur le rôle dirigeant de la classe ouvrière, M. Mitterrand affirme: «Les employés de burreau, les ingénieurs, le plus grand nombre des travailleurs du tertiaire, sont aussi des exploités. Leur devenir est-il seulement de servir d'auxiliaires d la classe ouvrière? Certes, celle-ci a un rôle historique déterminant. Mais prétendre que — dans ses contours truititionnels — elle est le seul moteur de l'histoire, je ne le pense pas (...). Si la classe ouvrière est autre que celle de 1880, dont il maintient le stéréotype, dont il maintient le stéréctype, le P.C. n'est plus son seul parti. Et si le P.C. n'est plus son seul parti, d'autres que lui ont, pour le motus, une égale vocation historique à conduire les luttes et à tensferenze le société à les parties et à le partie de la lutte de le moins, une égale vocation historique à conduire les luttes et à
transformer la société. »

A la question de savoir s'il souhaite « rumener les. suffruges
communistes à 15 % du corps
é le c t a r a l », M. Mitterrand répond : « Je n'ai Pas dit exactement cela. J'ai d'abord dit, à
Epinay, que le parti socialiste
devrait reconquérir les terrains
perdus. Et d'abord perdus sur un
parti communiste grossi artificiellement par notre longue absence.
Ces terrains perdus, c'étalent
aussi des millions d'électeurs dispersés, attirés par d'autres partis
que le nôtre. Je veux simplement
que le socialisme récupère son
bien et, le cas échéant, plus encore.. N'est-ce pas l'objectif de
toute formation politique?

» Le P.C. de vr a prendre à
nouveau conscience qu'ou bien il
participera à la victoire et au
gouvernement de la gauche, à
Punion des forces populaires, ou
bien son déclin s'accélérera. »

NOUVELLE PUBLICATION DU P.C.F.

« Révolution » veut être à la fois l'hebdomadaire d'un combat et un lieu de rassemblement et d'échanges :

Le premier numéro de «Révolution», nonvel hebdomadaire lancé par le parti communiste, est paru vendredi 7 mars. Son directeur, M. Guy Hermier, indique, dans son éditorial de présentation, quelle conception a présidé à l'élaboration de cet hebdomadaire.

Il écrit notamment :

«Révolution encourage la confrontation nécessaire de ses prises de position à toutes les pratiques sociales, aux réalités de la lutie des classes, aux opinions et aux champs idéologiques qu'elle structure.

qu'elle structure.

» A ceux qui voient une apparente contradiction entre cette
démarche d'ouverture et l'enqugement de Révolution, nous
répondons : c'est précisément
parce qu'il résulte d'une intitative du parti communiste français que Révolution peut être
tout à la jois l'hebdomadaire
d'un combat et un lieu de rassemblement et d'échanges.

» Initiative originale? Certes
oui. Mais la connèczité de la

» Initiative originale? Certes oui. Mais la complexité de la vie sociale et de l'histoire de notre temps, l'appel d nouer dans les luttes l'alliance des intellectuels et de tous les travailleurs, supposent une audace nouvelle et des confiances à la mesure des enjeux.

» Révolution bouleversera les idées recues? Out Nombreux dès

idées reçues? Oui. Nombreux des maintenant sont les hommes et les femmes qui nous soutiennent dans ce combat. Ils feront vivre Révolution au niveau de ses ambitions. >

Révolution remplace la Nouvelle Critique, mensuel destiné aux intellectuels, et France nouvelle, hebdomadaire du comité communistes parmi les professions intellectuelles. Le rôle de communiste du P.C.F. La fonction d'organe officiel de l'instance dirigeante du P.C.F. a été dévolution la récemment changé de formule, afin de laisser à Révolution la possibilité d'être un organe d'échanges et de débats. C'est, du moins, ce qu'affirme la direction du P.C.F., mais le nouvel hebdor madaire est dirigé, comme l'était France nouvelle, par un membre du bureau politique, M. Hermier, assisté par deux membres du comité central, MM, Jean Burles et Jean-Michel Catala, et sa capacité à définir et appliquer une ligne autonome au sein de la gauche. — P. J.

permanents. Cette équipe n'est pas encore complète, mais les candidatures préseutées par six journalistes qui avaient démis-sionné au début de 1979 de France Nouvells — dont Mme Yvonne Quilès, alors rédactrice en chef, — ét par deux autres membres de la rédection de cet habito-Quilès, alors rédactrice en chef.

— Et par denx autres membres
de la rédaction de cet hebdomadaire n'ont pas été retenues.

Le numéro d'avril 1978 de la
Nouvelle Critique fut condamné
par le comité central, et le rédacteur en chef de la revue, M. Francois Hincker, qui appartenait à
cette instance depuis février 1976,
en fut écarté au vingt-troisième
congrès, en mai 1979. Bien que
M. Hincker soit aujourd'hui l'un
des quatre rédacteurs en chef
adjoints de Révolution, Il ne
semble pas que le nouvel hebdomadaire doive bénéficier de la
même tolérance que la Nouvelle
Critique. M. Francis Cohen, qui
dirigeait ce mensuel, précise dans
son dernier numéro que « les recherches, les études et les débats
théoriques » trouveront leur place,
désormais, dans les poblications
spécialisées de l'Institut de recherches marxistes plutôt que
dans Révolution, qui se bornera
à « informer » sur ces travaux.

Le nouvel hebdomadaire s'annonce donc surtout comme un
organe de diffusion des positions
communistes parmi les professions intellectuelles, Le rôle de
son conseil de rédaction — auquel appartiennent des militants
critiques comme MM. Jean Elleinstein et Maurice Goldring, mais
dont se sont retirés MM. Domi-

«La Nouvelle Critique» a permis de tenter des démarches nouvelles

écrit son directeur, M. Francis Cohen

Dans son dernier numéro, daté mais le parti, ce sont des cen-janvier-février 1980, la Nouvelle taines de milliers d'hommes et Critique présente un résume de de femmes. Comment traient-ils en decembre 1948, et des articles de plusieurs de ses collaborateurs sur les principales périodes qu'elle a traversées. Son directeur, M. Francis Cohen, s'attache no-tamment, dans un article limi-naire, à définir le rôle de la revue par rapport au parti communiste. Il écrit :

« Par rapport au parti, la N.C. n'a été ni une avant-garde ni un porte-voix. Elle a souvent exploré, pris des initiatives, servi de banc d'essai. Elle s'est avancée pour tous à certains moments. Elle a permis de tenter des démarches nouvelles (...) Des questions nou-velles sur lesquelles elle s'est es-sayée sont devenues par la suite le bien commun du parti. (...) le bien commun du parti. (...)

» A-t-on vu certaines choses à

» N.C. avant d'autres? C'est le
devoir de tout organisme de chercher à le faire. Les changements
ne surviennent pas par une illumination subite du bureau politique. En réalité, des interrogations naissent, ict, là, ailleurs.
Ict, on leur prête l'oreille; là, on
les rejette sans les examiner;
ailleurs, on hésite ou on soupèse.
Ainsi mârtissent les changements. Ainsi murissent les changements. Leur nécessité apparaît à certains,

aires depuis sa création, du même pas, en seraient-ils au meme temps de la reflexion, de l'expérience? Une direction doit juger du moment où l'état de conscience, le sentiment de la nécessité du renouvellement est tel que le pas en avant est attendu, et peut être accepté et réussi. réussi.

» Dans son domaine propre,
la N.C. avait ce type de réflexion.

la N.C. avait ce type de réflexion.
Autonome, mais pas extérieur,
parce que ceux qui ont fait
la N.C. étaient insérés à la fois
dans la vie du parti et dans la
vie intellectuells (à fuste titre,
ils n'étaient que très minoritairement des permanents). Si un
regret peut être formulé, c'est
que cette réflexion s'est effectuée
d certaines périodes parallèlement
à celle des organismes du parti d certaines périodes parallèlement à celle des organismes du parti s'occupant des mêmes questions : les échanges étaient alors un peu à sens unique, et faits plus de mises en garde que d'informations. Le manque à gapner était certainement réciproque...»

Le dernier numéro de France nouvelle, daté du 16-22 février, comprend un article de Charles comprend un article de Charles Haroche sur l'histoire de l'hebdomadaire, qui avait commencé de

M. BLANC (P.R.) PROPOSE A M. MARCHAIS UNE DÉMARCHE COMMUNE À L'AMBASSADE D'U.R.S.S. EN FAVEUR DE LA MÈRE ET DE LA SŒUR DE M. PLIOUCHTCH

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, a indiqué, jeudi 6 mars, qu'il se propose d'inviter M. Georges Marindiqué, jeudi 6 mars, qu'il se propose d'inviter M. Georges Marchais à l'accompagner à l'ambassade d'U.R.S.S., à Paris, où il a l'intention d'intervenir en faveur de la mère et de la sœur de M. Leonid Pilouchtch, afin que ces demières puissent obtenir des visas de sontie d'Union soviétique. Dans un entretien avec M. Blanc, qui a été diffusé le jeudi 6 mars sur Antenne 2, dans le cadre de l'émission « La parole est aux partis politiques », M. Leonid Pilouchtch déclare qu'en U.R.S.S. « le pouvoir recourt de plus en plus à des méthodes nouvelles de répression contre l'opposition et vu jusqu'à tuer et assessiner les gens, comme le compositeur ukrainten. Inassiouk ».

Ivassiouk ».

L'Humanité du vendredi 7 mars
ne relève pas l'invitation lancée
par M. Blanc à M. Marchais, En par M. Bianc a M. Marchais. Su revanche, le quotidien du P.C.F. commente l'émission de télévision du parti républicain à laquelle M. Leonid Pilouchtch a participé « Le cœur en écharpe et la larme au coin de l'œil, M. J. Blanc se

flatte de défendre les libertés et ruisselle de bons sentiments. ecrit René Andrieu. On serait émy s'il n'avait pas nn peu de retard sur l'horaire et tant de retard sur l'horaire et tant de sang sur les mains. Que faissient ses amis au temps chaud des guerres coloniales, en Indochine et en Algérie? (...). Et au mêtro Charonne? » René Andrieu rappelle que le P.C.F. est intervenu pour la libération de M. Leonid Fliouchtch lorsque le mathématicien était interné en Union soviétique. « Si cétait d refaire, ajoute-t-il, nous le réferions et nous sommes aussi (...) favorables à l'octroi de visas à toute personne voulant quitter son pays personne voulant quitter son pays quel qu'il soit. »

● Les deux députés R.P.R. du Cantai, MM. Pierre Raynal, ancien suppléant de Georges Pompidou, et Augustin Chauvet, « s'élèvent contre la campagne d'insinuations perfides et calomnieuses portées sur l'attitude du président Pompidou envers le général de Gaulle ».

SELON UN DOCUMENT PUBLIÉ PAR «L'EXPRESS-»

M. Marchais était encore en Allemagne en 1944

L'Express daté du 8-14 mars consacre sa couverture et un article de son directeur. Jean-Prançols Revel, au séjour en Allemagne de M. Georges Marchais, pendant la dernière guerre, sous le titre « Le mensonge ». L'hebdomadaire produit un dout ment, dont l'original se trouve dans les archives de la ville d'Augsbourg (R.F.A.), qui tend à prouver que M. Marchais était en Allemagne en 1944 alors qu'il prétend avoir regagné définitivement à prouver que M. Marchais était en Allemagne en 1944 alors qu'il prétend avoir regagné définitivement à prouver que M. Marchais était en Allemagne en 1943.

Jean-Françols Revel ecrit à propos do document produit : al lui a menti. (...)

I reste d Marchais une seule juçon de prouver sa bonne jot : accepter qu'une communission d'enque controle annuel de son séjour, mais ségnalent ses deux permissions annuelles, de en Allemagne début mai 1944, alors qu'il prétent avoir regagné définitivement à marchais était en Allemagne en mai 1947.

In reste d Marchais en allemagne politiques envers son parti : al lui a menti. (...)

I reste d Marchais et deux dates, insortituée de résistants de toutes les familles politiques (y compris des communistes et des constituée de résistants de toutes les familles politiques (y compris des communistes et des constituée de résistants de toutes les familles politiques (y compris des communistes et des constituée de résistants de toutes les familles politiques (y compris des communistes et des constituée de résistants de toutes les familles politiques (y compris des communistes et des constituée de résistants de toutes les familles politiques (y compris des communistes et des constituée de résistants de toutes les familles politiques (y compris des communistes et des constituée de résistants de toutes les familles politiques (y compris des communistes et des constituée de résistants de toutes les familles politiques (y compris des communistes et des constituée de résistant de toutes les familles politiques (y compris des communistes et des constituée de résistan L'Express daté du 8-14 mars consacre sa couverture et un article de son directeur. Jean-François Revel, au séjour en Allemagne de M. Georges Marchais, pendant la dernière guerre, sous le titre « Le mensonge ». L'hebdomadaire produit un document, dont l'original se trouve dans les archives de la ville d'Augsbourg (R.F.A.), qui tend à prouver que M. Marchais était en Allemagne en 1944 alors qu'il assure avoir regagné la France en 1943.

Jean-François Revel écrit à propos do document produit:
« Mais l'élément le plus révélateur
est constitué par deux dates, inscrites à la main, au bas de la
jiche: ce sont les deux dates
auxquelles Marchais s'est présenté, comme il en avait l'obligation une jois par an, au bureau
de déclaration de résidence. La
première, 10 mai 1943, démolit
l'affirmation selon laquelle il
aurait abtenu une permission
pour se rendre en France pour
assister d l'enterrement de sa
nièce. Celle-ci est morte à La
Haquette le 6 mai 1943, et Marchais s'est présenté au bureau
allemand d'Augsbourg le 10 mai.
La seconde date, 10 mai 1944
(exactement une année plus
tard), se situe quatre semaines
avant le débarquement allié en
Normandie. La France étant
devenue ainsi théâtre des opérations, il est possible que Marchais
rott esté installer
Allemand acvenue ainsi theatre ues opera-tions, il est possible que Marchais soit resté travailler en Allemagne jusqu'à la fin de la guerre, en mai 1945. Méme dans l'hypothèse la plus favorable d Georges Marchais (mais la moins plau-

son dossier. S'û est innocent, û ne peut que gagner d cette procédure. S'îl se dérobe, û ne fera que confirmer les présomptions qui ne cessent de s'accumuler contre lui. Et si cette commission d'enquête arrive à des conclusions défavorables, il ne lui resterait qu'une seule issue : démissionner de son poste de secrélaire général. Avant, bien entendu. l'ouverture de la campagne présidentielle. 2

Le parti communiste s'est donné le temps d'étudier le document avant de répliquer. M. Marchais avait déjà indiqué qu'après avair tenté de s'évader au début de 1943, il avait regagné la France en mai à la faveur d'une permission. En taut état de cause, le secrétaire général du P.C.F., invité du Club de la presse d'Europe 1 le 9 mars, se trouvera, natammeut, face à face à Jean-François Revel, qui participe régulièrement à cette émission.

A CHAMPAGNOLE (JURA)

Le maire socialiste se démet de ses fonctions

De notre correspondant

Lons-le-Saulnier. — Accusé par le P.C. d'avoir a viré à droite » et de ne pas avoir soutenu avec suffisamment de vigueur les deux eent trente salariés des établissements Jonef (fabrique de jouets) menacés de licenciement, M. Maurice Fumey Badoz (P.S.) a donné sa démission de maire de Champagnole (Jura), mandat qu'il détanait depuis mars 1977.

S'il a refusé de s'associer à certaines motions proposées par les communistes, M. Fumey-Badoz repousse avec indignation ces accusations, affirmant avoir lutté de toutes ses forces pour éviter des licenciements catastrophiques pour sa ville. Au cours de la

pour sa ville. Au cours de la séance du conseil municipal, mercredi 5 mars, avant d'annoncer sa démission, il a fait voter à l'unanimité une motion demandant une réunion de concertation avec la direction de Joues. M. Fumey-Badoz, interroge, rappelle que, dans la lettre qu'il a adressée au prefet. Il a declare qu' « il ne peut plus régner entre lui et ses adjoints communistes le climat de confiance réciproque nécessaire à la bonne marche des affaires

communales s.

Il a précisé qu'il ue serait pas
candidat pour l'élection du maire
et des adjoints, mais qu'il pourrait éventuellement revair sa po-sition. Dans ce cas, les deux adjoints communistes risqueralent de faire les Irais de la crise : le P.S., détenant la majorité absolue, pourrait gouverner seul (le conseil municipal est composé de 14 P.S., 7 P.C., 1 R.P.R. et 5 mod. maj.) Le P.C.F. ne cache pas qu'il suivra avec attention l'évolution

de la situation à Champagnole, car, à ses yeux, c'est toote la politique de l'uniou de la gauche dans les municipalités du Jura qui se trouverait remise en GILBERT GIROD.

LES AMIS DE LA TERRE SOUHAITENT

QUE LE CANDIDAT ÉCOLOGISTE A L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE SOIT DÉSIGNÉ RAPIDEMENT

Le Réseau des Amis de la Terre (RAT) a indiqué, mercredi 5 mars, que, au cours de son assemblée générale des 1º et 2 mars (le generale des 1° et 2 mars (le Monde du frairs). Il s'est pro-uonce pour « la presentation d'une candidature écologique, indépen-dante de tous les partis, aux élections présidentielles de 1981 ».

Les Amis de la Terre se prononcent. d'autre part, pour une a candidature collective et milia candidature collective et militante, donnant la priorité à
l'expression des luttes en cours »
et paur que le candidat écologiste
ne se désiste ni ne donne de
consignes de vote en vue dn
second tour de l'élection. Le RAT
souligne enfin que « le (la) candidat(e) et l'équipe collective qui
l'entourera dovent être désignés
au plus vite, dès les assites de
l'écologie qui se tiendront à Lyon
du 1 au 1 mai et auxquelles les
Amis de la Terre participeront
activement ». activement ».



10 h à 20 h sauf dimanche. -PARKING ASSURE -Tél.:538.66.02. Autre acces rue du Cdt-Mouchotte. **ROTA 89338** CUISINES

REAL: 11 MAGASINS EN RÉGION PARISIENNE

BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN 1 BONDY KN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN 1
CÉRGY 3 FONTAINES 25. Bd de BELLEVILLE PORTE DE BAGNOLET.
CHAMPIGNY LA Fourchene CRETEIL SOLEIL LES ULIS 2.
ARCADE S/MARNE-LAVALLEE.

L'anjau deparrements <u>Leg. 25 - 1 - 1 - 1</u>

-3-

n R d

دن وه بينة

Trans.

keine 102: 34 4: 30,100

2000 ÷ ...

SEE CO. COLUMN TO COLUMN

361.7

E

747. · · ·

The second of th AMME CHAUSSEMPLING

BECTION CANTONIE PARTIELLE DE FRANCO

le principal souci des deux candidats a

la mobilisation de leurs électeurs

The second second

An extended to the second

ender gestellt geste Gestellt g

A Designation of the second

transmit partir of

・ カンエンディスクが一大 イムカ

er of the second second

The second secon

E destruction

Commence of the second of the



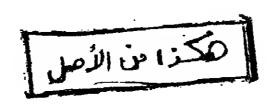




à vous de tout cœur!

REAL: 11 MAGASINS EN RÉGION PARISIENNE

BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN 1
CERGY 3 FONTAINES 25. 8d de BELLEVILLE PORTE DE BAGNOLET.
CHAMPIGNY La Fourchette CRETEIL SOLEIL LES ULIS 2.
ARCADE S/MARNE-LAVALLEE.



L'ÉLECTION CANTONALE PARTIELLE DE FRANCONVILLE

Le principal souci des deux candidats reste la mobilisation de leurs électeurs

opérateurs prennent mille pré-cautions pour introduire les in-grédients de l'expérience et se refusent à tout pronostic sur la régrétient de reaction de cette curieuse alchi-mle qui mèle problèmes locaux, enjeu départemental et actualité nationale, voire internationale.

Le canton étant composé de la seule commune de Franconville, il était inévitable que la campague électorale prenne des allures de hataille municipale. D'autant que les deux candidats restant en lice sont, d'une part, le maire, Mme Annie Brunet (P.C.); d'autre part, M. Francis Delattre (U.D.F.-P.R.), qui ne cache pas que la présente compétition constitue un pré-premier tour des élections municipales de 1983. Le premier tour de ce scrutin cantonal partiel (11 avait déjà mis en lumière cet aspect, puisque s'y présentaient M. Louis Demay (P.S.), deuxlème adjoint chargé des finances, et M. André Blondé (sout, R.P.R.), qui, après avoir battu Mme Brunet aux élections cantonales de mars 1973, avait prendu son Le canton étant composé de la cantonales de mars 1973, avait perdu son mandat de maire auprofit de cette dernière, chef de file de la liste d'union de la gauche en mars 1977.

Les prétextes ne manquent pas, dans cette commune dont la podans cette commune dont la po-pulation a été multipliée par cinq depuis 1945, pour alimenter les controverses. Un cas parmi d'au-tres : le commissariat de police. M. Delattre se prévaut d'une let-tre du ministre de l'intérieur (dans l'administration duquei il travaille), qui lui annonce que sa construction est inscrite dans les autorisations de programme.

Mme Brunet réplique : les autorisations de programme ne sont
que des promesses, il n'y a pas
d'engagement financier. Le premier dénouce la a marxisation » de la vie locale, la seconde s'en de la vie locale, la seconde s'en prend aux méthodes « malhon-nétes» de son adversaire. Dernier exemple en date : le candidat de la majorité affirme ne pas avoir obtenu de salle pour tenir une réunion publique avant le second tour : la candidate d'union de la gauche assure qu'aucune demande n'a été formulée...

L'enjeu départemental

Alors une campagne électorale « au ras des paquerettes »? Pas senlement, même si Mme Brunet avoue « ne rien avoir à gagner a faire une campagne nationale ». Les dialogues avec ses administres démontrent, dit-elle, que la première préoccupation des électeurs touche à leur vie quotidienne : emploi (six cent cinquante chômeurs à Franconville), transports (70 % de la population active travaille en dehors de la commune), équipements sociaux et culturels, logement.

Les électeurs seront-ils sensibles

Les électeurs seront-ils sensibles Les ejecteurs seront-lis sensibles à l'enjeu départemental ? Le candidat socialiste n'a pas manqué de rappeier au long de sa campagne que la gauche, majoritaire au conseil général au soir du second tour des élections canto-

In ne manque que des urnes en verre et des enveloppes en Cellophane pour que le deuxième tour du scrutin cantonal. fixé au dimanche 9 mars, l'asse de Francouville (Val-d'Olse), une sorte d'épronvette électorale.

Comme en laboratoire, les opérateurs prennent mille précautions pour introduire les inlattre, le danger que représen-terait sa défaite n'a pu que conforter l'union de la majorité.

conforter l'union de la majorité.

Du coup, a'est trouvé quelque peu relègué au second plan le contentieux entre giscardiens et gaullistes de Franconville dont les colleurs d'affiches en étalent venus aux mains, il y a un an La discrétion du jeune député R.P.R. de la circonscription, M. Jean-Pierre Delaiande, pendant cette campagne semble blen être la contrepartie du choix du docteur Blondé, peu susceptible de gener M. Delatre mais dont la candidature était indispensable pour satisfaire les militants R.P.R. et fixer une partie de l'électorat modéré. Le souci de préserver l'équilibre des forces au conseil général, même si aucun gauiliste n'y siège, a prévaiu sur la coucurrence R.P.R.-UDP.

Perdant des voix (1832 au lieu rerdant des voix (1832 au lieu de 2003), mais améliorant son pourcentage (20,25 au lieu de 18,74), le P.S. est à la fois déçu et satisfait. Déçu parce qu'il se situe loin derrière le P.C., qui recueille 29,96 % des suffrages exprimés, alors qu'au mois de juin l'écart entre les listes e coropéennes à de MM. Marchais et Mitterrand n'étalt que de

et Mitterrand n'était que de 0,16 point. Satisfait car le scruet Mitterrand n'étalt que de 0.16 poiut. Satisfait, car le scrutin aurait pu apparaître comme un simple troisième tour de l'élection de mars 1979, pen mobilisateur pour le candidat socialiste. Quelle sera l'attitude des 1830 électeurs de M. Demay? Mme Brunet reconnaît que les responsables locaux « jouent le jeux. Quant à M. Demay, il souligne que « l'effet de pilonnage anti-socialiste mené au niveau notional par le P.C. pourrait décourager les sympathisonts ».

52.33 % des électeurs inscrits ont voté au premier tour. L'écart de quarante et une voix entre le total des voix de gauche et ceiul de la majorité (en y incluant les suffrages recueillis par le candidat du P.F.N.) augure d'un duel serté. D'où les efforts déployés en direction des abstentionnistes. « Mobiliser notre électorol » : Ce mot d'ordre est le seul thème commun aux deux challengers.

. ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) Les résultats du premier tour, qui a eo lieu le 2 mars, out été les suivants : inser, 17551; vot., 9185; suifr. expr., 9043, M. Francès Delattre, U.D.F.-P.R., 3474 voix (38.41 %); Mme Annie Brunet, P.C., 2710 (29.86 %); MM. Louis Demay, P.S., 1832 (32.25 %); André Blondé, sout. R.P.R., 354 (9.44 %); Gérard Orget, P.P.N., 173 (1.91 %).

P.F.N., 173 (1.91 %).

En mars 1979, le premier tour des élections cantonales avait donné les résultats suivants : inser., 16 995 ; vot., 10 419; suifft, expr., 10 146. Mme Brunet, 2 214 voix (31.87 %); MM. Demay, 2 003 (19.74 %); Delattre, 1 741 (17.16 %); Bloyer, R.P.R., 1 368 (13.48 %); Orget, 384 (2.6 %); Don Fierre Romani, 1nd., 121 (1.19 %).

Après correction par le Consell d'Etat des résultats du second tour, quatre voix séparaient Mme Brunei de M. Delattre, qui avait été proclamé élu au soir du scrutin.

LA LOI D'ORIENTATION AGRICOLE

Les sénuteurs protègent les vendeurs face au droit de préemption des SAFER

Le débat a été marque, en effet, par une grande confusion qui a rendu necessaires plusieurs réunions de commissions en vue d'harmoniser des textes et de donner quelque cohérence au projet.

A coups d'amendements et de sous-amendements, les rapporteurs se sont opposés, en particulier, à propos du droit de préemption des SAFER (sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rurai), mais également, ensuite, sur les droits de successions et la constitution de groupements fonciers a gricoles pements fonciers agricoles (G.F.A.).

En ce qui concerne le droit de préemption des SAFER, dont les sénateurs ont repris la discussion jeudi matin, le texte voté par l'Assemblée nationale a été sensiblement modifié. Contre l'avis de la commission des lois et de

Les sénateurs ont ensuite sup-primé l'article 14 bis, introduit par l'Assemblée nationale sur proposition de M. COINTAT (R.P.R.). Cet article tendait à créer un livre foncler rural qui complète le cadastre et le répercomplète le cadastre et le répértoire de la valcur des terres, et
qui détermine pour chaque parcelle agricole ou forestière sa
superficie, ses ilmites, ses origines de propriété, le nom du propriétaire actuel, les servitudes
actives et passives qui la frappent, son utilisation potentielle
izone agricole, terrain urbanisable...! au regard des docoments
d'urbanisme.
L'article 15 visait à limiter l'octroi de préts bonifiés pour l'achat

troi de prêts bonifiés pour l'achat troi de préts bonifiés pour l'achat de terres agricoles aux seules terres dont le prix de cession n'excède pas la valeur vénale constatée au moment de l'étabilissement du répertoire de la valeur des terres agricoles. Par 196 volx contre 28, le Sênat u'a pas voulu saivre le groupe communiste qui demandait la suppression de cet article. « Son ine f/ico cite, avait déclaré M. JARGOT (P.C., Isère), aboutira inévitablement à fouoriser les tira inévilablement à jouogiser les dessous de toble. Mois il est, de plus, jort injuste pour les petits

squiculteurs... »
Sur initiative du rapporteur
M. RUDIOFF. les sénateurs ont
amendé cet article dans un sens
libéral en élargissant les possibilités de choix des organismes de crédit.

Article 16 sur les modalités d'évaluation de la valeur des soultes. Il prévoyait la possibilité pour les cohéritiers, lors d'une pour les cohéritiers, lors d'une succession, de minorer de 25 % la valeur, vénale fixée au répertoire. L'Assemblée nationale, craignant que cette disposition à caractère facultatif ne prenne un caractère obligatoire, avait supprimé cet article inscrit dans le projet gouvernemental. Mais la commission sénatoriale des affaires économiques l'avait rétabli avec quelques modifications. La commission des lois, en revanche,

Le Sénat a poursuivi jeudi

6 mars l'examen du volet
foucier du projet de loi rité a suivi le rapporteur de la
d'orientation agricole. La discussion, qui avait été souvent
passionnée la veille, a pris un
tel tour qu'il devient difficile
parfols de démêler la portée
des votes.

Le débat a été marqué, en effet,
par une grande confusion qui a la révision des prix au tribunal de grande instance. Plusieurs orateurs, MM. BOSCARY-MONS-SERVIN (R.I., Aveyron). DE MONTALEMBERT (R.P.R., Seine-Maritime). DESCOURS-DESACRES (R.I., Calvados), avaient estimé que la mesure voiée et souhaitée par les syndicats agricoles portait arteinte à un principe essentiel du droit français.

M. DE MONTALEMBERT a

M. DE MONTALEMBERT a

Isit adopter une disposition tendant à résoudre une difficulté
dans le cas où des coheritiers sont d'accord pour proceder à l'adju-dication amiable d'un bien indivis, selon la rédaction initiale, si cette adjudication doit elle-même être adjudication doit elle-meme etre précédée d'une offre amiable à la SAFER, celle-ci peut alors préemptet, même si l'un des cohéritiers désire se porter acqué-

Pas de livre foncier rural

était : c totalement défavorable : étati e totalement défavorable ; au rétablissement de l'article 16 que demandait aussi le ministre de l'agriculture. Après de longs débats, une suspension de séance, des réunions de commission, cel article 16, selon une procédure complexe et beaucoup de temps perdo, a été définitivement ecarté.

L'article 17, dans son texte Ini-tial. Introduisait l'obligation de constituer un groupement foncier agricole (G.F.A.) lorsque celui-ci permettait de maintenir ou de former une exploitation à l'occa-sion d'une succession.

L'Assemblée avait légèrement assoupli la procédure prèvue. Le Sénat a adopté un amendement gouvernemental tenant compte du vœu des commissions compètentes et que M. MEBAIGNERIE a ainsi délini: « Il tend à offrir oux agriculteurs des choix mieux adoptés à leur situation et à jaci-liter le recours à lo location, de tiler le recours a lo location, de sorte que l'agriculteur qui s'instolle puisse concentrer ses moyens sur l'exploitation. Cependant, si le cohéritier exploitont peut, dès le départ, désintéresser ses cohéritiers, rien ne jero obstacle à l'ottribution préférentielle en promiété.

priété, a

Le conjoint survivant ou l'héritier copropriétaire peut demander,
à défaut d'attribution préférentielle, la constitution d'un gronpement foncier agricole. Ceiui ou
ceux des cohéritiers qui participalent à la mise en valeur de
l'exploitation avant le décès, peuvent exiser que le GEPA leur vent exiger que le G.F.A. leor consente un ball à long terme. Les héritiers non adhérents du

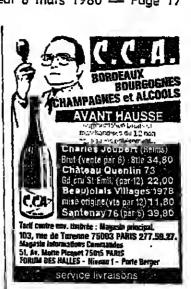
GFA. ont droit à une soulte. L'Assemblée nationale avait pré-cisé que cette soulte était payable cisé que cette souite était payable comptant. Sur initiative de M. Rudtoff, au nom de la commission des lois, le Sénat a décidé que, sauf accord amiable entre les copartageants, la soulte éventuellement due est payable a dans l'année suivant le partage ». - A. G.

fjords d'islande

votre voiture Car Ferry « SMYRIL » départs d'Ecosse Norvege ou Danemark

Votre agent de voyages

Agent général Voyages AGREPA 42. rue Etienne-Marcel 75002 PARIS, tel. 508.81 50

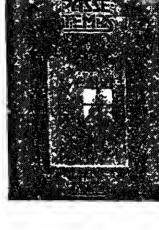




PASSE-**TEMPS**

le nouveau roman de

Claude **KLOTZ**



"Passe-Temps; c'est la Vieille Dame indigne multipliée par quatre... c'est constamment très très drôle Françoise Xenakis (Le Matin)

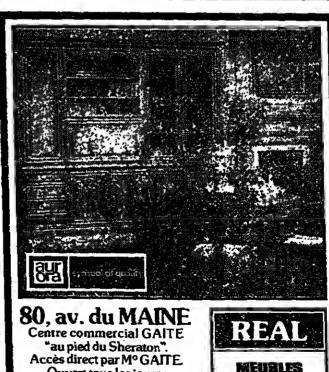




Dès maintenant, pour 496F par mois pendant 48 mois, vous pouvez disposer, après versement d'un dépôt de garantie de 9 940 F égal à l'option de rachat final, d'une

104 GL 5 portes, pratique et confortable.

Prix TTC de la 104 au 7/11/79: 26100 F. Coût total location avec promesse de vente: 33 748 F. Offre valable jusqu'au 26 Avril 1980.



Ouvert tous les jours: 10 h à 20 h sauf dimanche. - PARKING ASSURE -Tel.:538.66.02.

Autre accès rue du Cdr-Mouchotte.

DECORATION

REAL: 11 MAGASINS EN REGION PARISIENNE

BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN 1 CERGY 3 FONTAINES 25 Bd de BELLEVILLE PORTE DE BAGNOLET CHAMPIGNY La Fourchette CRETEIL SOLEIL LES ULIS 2. ARCADE S/MARNE-LA-VALLEE



SOIT ALL THE TAX DIVE

dan - 17.

The second second

· A. S. Charles

100 Pag 20075

The state of the s

5 H4 2000

los n'avons pas desoin de fonction

routiniers mais de pianulers

déclare M. Paul Disaud à Coyena

i Politika-Affit#

UN CONSEILLER BENEFAL DE GUARELO

GRIEVEMENT SLESSE SE 20085 D'UN ATTE

MES 5: 5

je morani * *

Project Projec

dente de la company

Attorney design and the

Martinique, l'île écorchée

III. - Les incertitudes de l'après-Césaire

La municipalité autono-miste de Fort-de-France, dirigée par Aimé Césaire. député apparenté socialiste, fait l'objet de critiques convergentes de la part des élus de la majorité et des indépendantistes, ces derniers agissant par l'intermédiaire de la Centrale syndicale des travailleurs martiniquais lie

Fort-de-France. - L'accusé a le sourire de quelqu'un qui en a déjà vu et entendu de belles au cours de sa carrière. M. Howard T. Robinson, en effet, n'est pas un novice en diplomatie. Ce grand gaillard an visage ouvert, notten une fire mourtaghe. portant une fine moustache noire, tire à quatre épingles, ne dirige le consulat des États-Unis à Fortle consulat des États-Unis à Fortde-France que depuis 1978, mais
il avait anparavant représenté
son pays dans plusieurs pays
d'Asie, pendant quatorze ans, et
d'Afrique, pendant six ans. Pourtant, il a un geste éloquent quand
on lui demande pourquoi, à son
avis, M. Didier Julia, député de
Seine-et-Marne, chargé de mission du R.P.R. pour les départements d'outre-mer, l'a accusé, le
3 janvier, à Paris, de a subventionner « les activités des autonomistes martiniquais (le Monde
du 5 janvier). « J'at cinquantedu 5 janvier). « J'ai cinquante-trois uns et. en vingt ans de car-rière, c'est la première fois que j'ni ce genre de problème », dit-il. Il ne fait aucun doute, dans son esprit, que « ce député français », qu'il n'a jamais rencontré, n'avalt pas, ce jour-là, toute sa tête à lui. du 5 janvier), « J'ai cinquante-

En sa qualité de consul, c'est vrai, M. Robinson a accordé plu-sieurs bourses de voyages à dif-térentes personnalités martini-qualses et guadeloupéennes afin qu'elles apprennent à « mieux connaître » les Etats-Unis, mais il a'agit là, souligne-t-il, de « pro-grammes de routine » l'aisant partle des activités traditionnelles de tout consulat dans le cadre des accords diplomatiques et des

Un outil de combat

L'irritation des gaullistes tient surtout au fait que, de retour de son séjour aux États-Unis, en novembre dernier, M. Arthur Rénovembre dernier, M. Arthur Re-gis s'étalt vanté d'avoir accepté l'Invitation du consul pour expli-quer aux Américains « le géno-cide pur substitution du peuple mortiniquais » et « les sensibiliser à lo lutte de libération de la notion martiniquaise ». M. Jean-Paul Césaire, pour sa part, y avait noué de nombreux contacts, qu'il a ensuite mis à profit dans qu'il a ensulte mis à profit dans les activités du Sermac. Or le service municipal d'action cultu-relle est l'une des plèces mai-tresses de l'action nationaliste du

LPM. semble constitue un remarquable outil de compat politique dans le domaine culturel. Le Sermac a notamment produit, en quatre édifé à la demande de appléon III pour les besoins de locaux d'un ancien hôpital mili-taire édifié à la demande de Napoléon III pour les besoins de

échanges culturels ou commerclaux entre le gouvernement ame-ricain et les autres pays. M. Robinson nous communique

ricain et les autres pays.

M. Robinson nous communique une liste comportaot les noms des treize personnes (hommes d'affaires, enseignants, artistes, hommes politiques...) qui ont bénéficié de ces bourses depuis qo'il exerce en Martinique. On y lit les deux noms que M. Julia avait cltés à l'appui de ses déclarations : ceux de MM. Jean-Paul Césaire, t'un des fits du maire de Fort-de-France, directeur do service municipal d'action culturelle (Sermac) (invité en septembre 1978), et Arthur Régis, directeur du Progressiste martiniquais (invité en septembre 1978). Mais sur cette liste figurent aussi le nom de M. Joë Sainte-Rose, secrétaire général de la fédération martiniquaise du parti républicain, invité en octobre 1978, en même temps que M. Yves Luber, directeur général de la Sofrima (Société frigorifique martiniquaise), qui fut le candidat du R.P.R.

teur général de la Sofrima (Société frigorifique martiniquaise),
qui fut le candidat du R.P.R.,
dans la localité de Macouba, lors
des élections municipales de
mars 1977, et qui fut battu par
le maire communiste sortant.
Le consul des États-Unis pense
donc que M. Julia a été « mal
ln/ormé» quand il a tormulé son
accusation. A l'Hôtei de Ville, on
laisse entendre que le chargé de
mission du R.P.R. a été surtout
a mal conseillé a par M. Michel
Renard, conseiller général, maire
du Marigot, secrétaire départemental de la formation gaulliste,
ancien adversaire d'Almé Césaire
aux élections législatives de 1978,
qui avait préparé avec M. Julia
la fameuse conférence de presse
du 3 janvier.

Pour sa part, Almé Césaire se

Pour sa part, Aimé Césaire se déclare disposé, au nom du PPM. « n poursuivre en diffi-mation les instigoteurs de cette omorce de campagne de calom-

recherche et de création (théatre, dessin, arts plastiques, danse, mu-sique, audio-visuel, géologie, etc.l dont certaines productions se révèlent d'excellente qualité, grâce au travail et à l'enseignement de cinquante-deux animateurs, tous employès municipaux. Il dispose, pour ses spectacles, d'un chapiteau permanen: de deux mille places et coordonne les activités de quatorse centres culturels annexes implantés dans les quartiers populeux de la banlieue foyalaise.

Sous la direction dynamique de M. Jean-Paul Césaire — quarante ans, docteur en droit — l'enDe notre envoyé spécial ALAIN ROLLAT

tion - no ballet theatral - raconte l'histoire a fictive a de l'a étimination physique » de la population martiniquaise d'origine africaine, par « une vague d'envahisseurs venus du froid » appliquant a un plan de migra-lion forcée, organisée » lion forcée, organisée à large échelle vers le continent euro-

Les dirigeants du centre utilisent également nne camionnette
équipée de moyens audio-visuels
pour faire de la « contre-information » en ville, en riposte « au
jorcing des assimilationnistesdépartementalistes, qui bénéjicient
de toutes les structures officielles
de communication, à commencer
par le quotidien France-Antilles
[du gronpe de M. Robert Hersant]
et FR 3 ». En outre, par l'organisation de nombreux festivals internationaux, auxquels ont déjà sation de nombreux festivais in-ternationaux, auxqueis ont déjà participé des artistes cubains, nord-américains, portoricains, africains, ils contribuent, depuis quatre ans, à diffuser les thèmes autonomistes à l'étranger. Toutes ses activités ont beaucoup de succès auprès de la population.

Le Sermac n'a jamais caché ses objectifs; « Nous poulons jouer un rôle de phare de la culture

Ce nouvel épisode de la bataille Ce nouvel episode de la bataine de Fort-de-France que se livrent la majorité et le P.P.M. lliustre un autre aspect de la question martiniquaise : la présence permanente, ostensible, des Etais-Unis dans les Caralbes, en vue de contrebalancer l'influence Idéologique de Cuba. pendantistes et que ce danger gique de Cuba. M. Max Elizé (U.C.F.), conseiller

M. Max Elizé (U.C.F.), conseiller général, estime, toutefols, que M. Julia a enfoncé une porte ouverte: a Il ne fnut pas s'indigner, il faut être tucide; l'attitude des Etats-Unus est de bonne guerre. Eux aussi ont choisi de mener le combat politique sur le terrain culturel, comme le fnit Cuba. » Il souligne la nécessité de faire barrage aux Cubains « ou moment où la relance de la guerre froide ne seru pas sons incidence

moment où la relance de la guerre froide ne sera pas sons incidence sur les relations ou sein de la Chraîbe n.

Fidel Castro, le leader de la révolution cubaine, est un peu l'Arlésienne des deux départements français des Antilles. En Martinique, comme en Guadelonpe, tont le monde en parle dans les milleux politiques, surtout ses adversaires, bien que la présence de ses sympathisants soit très minoritaire et, de toute taçon, discrète. discrète.

a Nous devons être vigitants, affirme M. Emile Maurice (R.P.R.), président du conseil gé-néral. Il ne faut pas consider-que la question du statut de la

qui ne considèrent la Mortinique que comme une vitrme française jace nur deux Amériques, dit M. Jean-Paul Césaire. Nous menons une action de désatiémation culturelle contre les agressions de fenvironnement us se place nor tenvironnement mis en place par t'environnement mis en place par le colonisoleur et ce combat est évidemment parallèle à l'nctinn politique. » Pour Aimè Césaire, qui a toujours aspiré à être a un éveilleur de consciences », cette entreprise métapolitique représente « la base de tout ». Le maire de Fort-de-France y attache d'autant plus d'importance que ce centre culturel est à ses yeux « l'une des dernières chances de préserver l'identité untillaise ».

Devant ces infilatives, la réac-Devant ces initiatives, la réac-tion de M. Julia traduit l'exaspé-ration des ultra - départementa-listes qui n'acceptent pas que Paris tolère l'intérêt officiellement Paris tolere l'interet officiellement apporté par le consul américain en Martinique aux nationalistes du P.P.M. Pour les gaullistes, il est clair que le gouvernement américain mise, à terme, sur l'autonomie des Antilles françaises et se préoccupe donc, dans l'immédiat — à toutes fins utiles — d'avoir « la meilleure nttache » avec les partisans d'Aimé Césaire.

nntillaise, nu grand dam de ceux

mnjorité, reste attachée à la collectimité française et souhaite le mointien de l'intégration, mois il ne faut pas dire que le danger est pasee. Je pense qu'il y nura des résurgences des actions indé-

Au sein de l'assemblée départe-mentale, les élus de la majorité ont regretté que le gouvernement n'ait pas élevé une protestation officielle après les déclarations faites par M. Fidel Castro, en oc-tobre dernier à La Havane, à l'occasion de la conférence du l'occasion de la conférence du mouvement des pays non alignés. Le leader cubain ayant aftirmé son appul « o la lutte anticoloniol. des peuples de la Guade-loupe et de la Murtinique », la présidence du conseil général a ajourné sine die le voyage qu'une délégation d'élus devalt taire à la fin du mois de février à Cuba pour y étudier les problèmes de la cniture de la canoe à sucre. Pour sa part, le consul des Pour sa part, le consul des Etats-Unis ne note aucun signe de renforcement de l'influence de La Havane dans l'île. M. Robinson sooilgne que les Cubains ont le handicop de ne pas parter le fronçais n et de ne pas avoir a le même stule de pre ve les Marmême style de vie » que les Mar-tiniquais ou les Guadeloupéens, ce qui ne tacliite pas les contacts. a Lu France est ici beaucoup plus forte qu'elle ne le pense », dit-il. la guerre du Mexique, ce centre quinze en 16 millimètres et deux Martinique soit une question réun homme. en révanche, almerelatives à la prétendue collusion
culturel abrite douze atellers de longs métrages). Sa dernière crèaglée. La population, dans so large rait bien voir les Cubains débarentre le consul des Etats-Unis à

quer en Martinique avec armes et bagages. Il s'agit de M. Alfred Marie-Jeanne, conseiller général, maire de Rivière-Pilote, quarante-trois ans, professeur de mathématiques. Un homme qui a une passion : le aport. Quand on ne le trouve ni à la mairie ni au coliège, on est sûr de le rencontrer lège, on est sûr de le rencontrer au stade du Racing-Club de Rivière-Pilote, où deux fois par se-maine, il accomplit de nombreux tours de piste agrémentés d'exercices de gymnastique. Et une obsession : la « tibération » de son lie natale, pour laquelle il milite à la tête du Mouvement indépendantiste martiniquais iMIMI. pendantiste martiniquais IMIMI.
Pour lui, tous les autonomistes,
qu'lls appartiennent au PPM, ou
au parti communiste martiniquais (P.C.M.), ne sont que des
a électoralistes » et des a réjormistes « « Nous pensons que ce
n'est pas par les élections que
nous pourrons prendre le pouvoir,
dit-ll. mais nous utilisons le
conseil général et les moiries pour
nener noire combai pour l'unité
révolutionnoire du continent caraïbe. Bien entendu, nous nvons
besoin de l'oide des nutres pays.
Qu'il s'agisse de Cuba ou de
l'URSS., peu importe! Je
condamne les poys frères qui n'aident pas les autres à s'en sortir.
Si mon pays ovait les dimensions
requises, je ne serais pas ici pour requises, je ne serais pas ici pour requises, je ne serais pas ici pour recevoir les journalistes. Entendez par là que j'aurais déjù pris le maquis. Notre mouvement révo-lutionnaire n'écorte nucune solution, m nrmėe.* même pos la solution

Le MIM, dont les groupes les plus actifa se situent à Rivière-Pilote, Rivière-Salée, Trinité et Fort-de-France, se propose de mettre en branle un processus d'action-organisation qui déboucherait sur une convention natio-note regroupant les délégués de « quartiers », ou cours de inquelle le peuple martiniquais se prononcerait pour la sennration avec lo France et pour les structures de lo nation martiniquatse ».

France et pour les structures de lo nation martiniquaise n.

Eo fait, seul le parti communiste martiniquais, qui a du mai à remonter la pente depuis la création du PPM... entretient régulièrement des relations officielles avec Cuba. « Nous orons depuis la révolution cubaine de très bons contacts, très étroits, ovec les Cubains, déclare M. Armand Nicolas, secrétaire général. Mois quand le gouvernement s'en inquiète, il ogite, en vérité, un épouvontoil. La Fronce entretient d'oilleurs des relations commercioles normoles ovec Cubo. Je ne vois pas comment Cubo pourroit exporter la révolution en Mortinique s'il n'y o pas de base revolutionnaire. » Les liens du P.C.M. avec La Havane expliquent, au demeurant, que les communistes demeurant, que les communistes martiniquais aient rejoint les gaullistes dans leurs accusations

Fort-de-France et le parti d'Aimé Césaire. Le P.P.M. est tombé dans un piège, estime M. Nicolas, cor les Etats-Unis font feu de tout bois avec opportunisme, leur jeu n'est pas desintéressé, et ici ils ont misé sur le cheval qui leur paraît le meuleur.

Leur. »

De même les communistes critiqueni-lls, eux aussi, la gestion municipale des élus antonomistes de Fort-de-France. Malgré sa position prédominante dans la communiste et l'épho sa position predominante dans la capitale martiniquaise et l'écho que rencontrent ses dernières initiatives. le P.P.M. apparaît ainsi politiquement isolé. A droite, comme à l'extrême gauche, chacun semble spéculer déjà sur les incertitudes de l'après-Césaire.

Commentant la décision prise par M. Artbur Régis, directeur de l'organe du parti nationaliste, de se démettre de son mandat de conseiller général, et ses propos ultérieurs, M. Guy Cabort-Masson, membre influent du Mouveson, membre influent din Mouve-ment indépendantiste, déclarait, il y a quelques jours, dans les colonnes du Naïl, hebdomadaire indépendant : « C'est la question de l'hérilage de Césaire qui est posée. L'intéressant est que Césaire soit amené à se prononcer sur son highlage de son nights. sur son heritage de son vivani. L'héritage de C'esuire peut pren-dre trois chemins. Si Césaire meurt en France, il sera récupéré meurt en France, il sera récupéré par la France qui en fern un second Schoelcher., nvec commémorntion du préfet entouré de la foule des mercennires connus (1). Césaire peut être récupéré par l'nutonomisme, c'est-à-dire par la fraction de droite du P.P.M., annerté en compromissions experte en compromissions. Césoire, ensin peut être récupéré por la révolution indépendantiste. por la révolution indépendantiste.
Voilà lo question oue Régis pose :
« M. Césaire, choisissez pendant
» qu'il est encore temps entre la
» réaction et cette révolution que
a vous n'avez pas eu la possibilité
» de diriger pendant votre ère. »
St Césnire ne répond pas, s'il ne
dit pas que l'ovenir de son œuvre
est dans lo tigne Régis, alors c'est
qu'il est un mort révant. «

« Le P.P.M. vo sortir renforce de ses épreuves octuelles, rétorque M. Arthur Régis. Mois une chose est sûre : le gouvernement o enest sure : te goudernement o en-core une chance en or de réaliser le changement en douceur tant que Césaire est lo. S'it rate cette occasion, je suis sûr que se déclen-chera olors un cycle de violences et de contre-violences, n

(1) Victor Schoelchez, député de (1) Victor Schoeler, depute de la Guadeloupe et de la Mertinique, contribua à faire adopter, en février 1848, le décret abolissant définitive-ment l'esclavage dans les colonies françaises.

Prochain article:

LE GOUVERNEMENT **VEUT METTRE** UN « COUP D'ARRÊT » AU « POURRISSEMENT »

"Je n'ai pas l'intention de bâtir un mur du Roussillon...

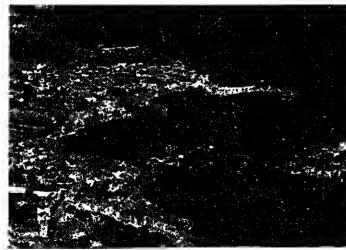
Votre entreprise s'est spécialisée dans ls réalisation de programmes sur la côte du Ronssillon. C'est une des plus belles côtes françaises. et une des acensatione les plus fréquemment portées contre les promntents immobiliers est de défigurer le paysage...

Elle BARSARO. - Il est Indé-Elle BARBARO. — Il est Indé-niable que des erreurs ont été commises et certaine sites grave-ment endommagés, meis notre entreprise n'est pas conceroée par cette critique. Je peus vous effirmer que nous n'avone nuite-ment l'intention de construir- un « mur du Roussillon s. Toutes oos réalisatione s'intégrent parfaite-ment à l'environnement. Prenons un exemple : nous allons réaliser ment à l'environnement. Frenons un exemple : nous allons réaliser un ensemble de cinquante-buit studios sur la côte rocbeuse de Collioure. Cette construction s'en-eastrera complétement dane lo

rocher et pour cela il faudra pratiquement ereuser dans le roc. ce qui posere un certain nombre de problème Alors que nous avions le possibilité de dépasser le niveau des rochers et de réaliser ainsi un étage supplémentaire, nous avons choiei de rester au niveau du sommet des rochers afin que rien ne vienne e accroèher » le paysage. Je doie vous dire d'ailieurs que nous n'evons pas grand mérite car la D.D.E. vellie evec un soin jeioux nu respect des sites.

Cele paraît assez difficile à eroire... les promotenre immebiliers ne passeot pas ponr des mécènes.

E. B. - Qu'on se comprenne blen : le ne me prends pas pour un mécène. Cenx qui ont décide de construire en série des maisons à bas prix, ont fait un certain



choiz commercial en s'ettorçant de s'adresser au plus grend nombre. J'al fait un choia radicalement inverse ; je m'adresse à une clieotéle soueleuse à la fois de confort, de sécurité et d'élégance architecturole. En respectant acrupuleusement j'al le satisfaction du iravail bien fait — ce qui n'est tout de même pas négligeable — mais je suis également gagnant commercialement parlant et les demendes dépassent de inin les offres que nons puuvons laire.

C'est nn ebotz élitiste...

E. B. — Sane doute, e'est même d'une seriaine façon une sélection par l'argent et estre sélection, croyez-le, existe à tous les niveaux, mais comme constructeur je dois construire pour un marché déterminé. Les acquéreurs éprouvent un fort besoin de sécurité auquel nous cous efforçons de répondre.

Comment ponvez-vos répondre à ce problème de sécurité?

E. B. — Il n'existe évidemment pas de remédes miracles et pas de garanties absolues, mais dans certaines limites nous pouvona-lore de le conception d'un pro-gramme, prévoir un erriain nombre de moyens élémentaires. Nous avons réaligé auz Résidences du Fort d'Arail, à Colloure, un pro-cramme de cent i renta-sent appar-Fort d'Arail. à Coilloure, un pro-gramme de cent trents-eept appar-tements disposés dans do petits immeubles de trois étages. Cet ensemble disposé d'un gardienoage permanent, de sorte que les pro-priétaires peuvent quitter leure résidences secondaires evec uoe sertains tranquillité d'esprit. Ces conatructions s'êten den t sur 14 000 m2 et nous installons dex clotures.

E. B. — Les charges pour un ppartement da trois pièces

tournent autour de 1000 francs par no. Convenez que ce n'est pas prohibitif. D'suteal plus qu'au-delà du gardiennege proprement dit. Il faut tenir compte de l'en-trotien des periles communes, du tennis et de la piscine

Certaines agreesions sont moins spectaeulaires que les eambriolages, mais pins fréquentes... par esemple celles du brait.

E. B. — L'isolation phonique est con effet un problème auquel les acquèreurs sont de plus en plus sensibles. Nous nous efforçons done de donner la saliafaction la plus complète sur ce point. Tous nox programmes sont contrôlés par SOCGITEC II est voil que, pour des personnes qui achetent sur plan, ce qui est le cas de notre clientels, car nous n'evons jumais de stoct, il est toujours difficule d'arun l'assurance d'une isolation parfaite dans la mesure on il s'egit d'un domaios complexe où il n'est pas possible de juger « sur le papier ». Nous incitons donc nos acquèreurs à se renseigner auprès des résidente qui utilisent déje depuis uo certain tempa nos réalisations ; s'est la mellieure gerantie, ear non seulement cous réalisons toutes oos constructions avec le même soin, mais nous tirms partée de notre expérience pour les améliorer quand c'est possible.

Quels procédés de construction utilisez-vous?

E. B. — Des procèdés et des matériaus tout à fait tredi-tionnels : fonduilons importantes, murs de briques avec 000 maçon-nerie à double cloison comportant nere à double closen bumportant uo isolent, une couverture en tulles de le région. Une concoption donc très classique. Eur le pion technique, je souligneral néan-moins l'ullisation systématique du chauffage éléctrique par convecteurs individuels qui est aujourd'hul la solution qui apporte le maximum de eonfort. Le petit collectif, à la limite entre l'immentie et la matson individuelle, comme v Collice v. à Collinure, est-il en vole de supplanter les villas individuelles snr la côte du Ronesilion?

E. B. — Je ne le pense pas, e'est elmplement une option différente qui présente certeins aventages par exemple eur le plan de la sécurilé Les dimensions très limitées de tels collectifs permettent d'assurer une intimité et une isoletion selisfaisantes, mais évidemment ioféricures à ce i le suffertes per une villa individuelle. C'est pourquoi la ville conserve bien sor ses pertisans. Nous réalisons d'allieurs également en ce nounem un programme de quarante-trois villas à 9 kilomètres d'arceles-sur-Mer qui bên-ficient toules d'une vue megnifique sur la mer.

ti reste un problème : cetui des prix. Vos vilias sont proposées entre 150 n00 et 603 000 Francs et le pris moyen de vos appertements de « Collice » tource sutour de 500 francs le mêtre carré. Ces pris peuvent sembler élevés pour une réainn qui est tout de même blen moins cotée que la Côte d'Azur et dont le développement a connu sertaines difficultés.

E. B. — Il n'y a pas de développement auns difficultés et élies
naissent le plus souveot d'un
devreloppement trop repide. Sur
le plus des prix, le ne prétends
pas que nous sommes moins ébers,
maite que nous évons choisi la
qualité. C'ast aur le pien du
rapport qualite-prix que nous
rommes competitifs. Une des
raisons pour lesqueiles nous le
sommes vient de ce que nous
sommes vient de ce que nous
sommes une entreprise moyenne
qui réalisé une cinquantaine,
d'unités par an, e'est-à-dire auffisamment pour passer des marchés
intéressants, mais pos assez pour

que cela entraine des trais admi-nistratife élevés,

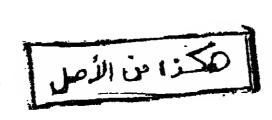
Quant à la Côte d'Azur, certains de oos acquéreurs l'ont abandonnée pour retrouver ici un certeis caime qui était sans douts cellui de la Côte d'Azur, li y e quelques décennies. Il suffit d'observer l'évolution des prix pour cempendre qu'ils font un bon placement. A Collioure, ces prix ont û peu près doublé en cinq anaceux de nos acquéreurs qui ebolsissent de ne pas babiter leur résidence to ut e l'année ont d'allieurs la possibilité de rentabiliser leur acquisition par la location. La demande locative de résidences de quellité est particulièrement forte en raison du cilmai et de la création d'établissements de thelassothérople. La location ne pose aucun problème pendant la mison et s'étendro peu à peu, à mon avis, à sept ou huit mois. A in demande de l'acquéreur, nous pouvons nous charger des locations.

Une binne partie de vos acqué-reurs vivent dans des régions 255ez étolgnées de la côte du Roussillon, comme (a région pari-sienne, le Nord on la Belgique...

E. B. — C'est exact, et c'est pour sele que nous venons d'ouvrir un sentre d'informetlons à Peris, afin qu'ils disposent de toutes les possibilités de son na 1 tre nos progremmes avant de se rendre sur place et de les documenter sur Collioure et ses environs, même s'il: n'oot pes l'intention d'achater.

BARBARO & Co 73 bis, nv. Nicł, 75017 Paris Tél. : 380-56-56. 380-77-99

www.Réalisé par MULTIMEDIA : 277-82-00 www



DÉFENSE

POLITIQUE

La visite du secrétaire d'État aux DOM-TOM en Guyane

Nous n'avons pas besoin de fonctionnaires routiniers mais de pionniers

déclare M. Paul Dijoud à Cayenne

Poursuivant (son voyage en Guyane, M. Paul Dijoud à regretté, jeudi 6 mais, devant la presse, les lenteurs administratives qui freinent le développement économique du département. Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM à notamment déclaré : « Nous n'avons pas de fonctionnaires qui ne feront pas l'adjaire rentreront en mêtropole. »

M. Dijoud avait également démoncé « les blocages administratifiers pole. »

M. Dijoud avait également démoncé « les blocages administratifiers pole. »

M. Dijoud avait également démoncé « les blocages administratifiers pole. »

M. Dijoud avait également démoncé « les blocages administratifiers pole. »

M. Dijoud avait également démoncé « les blocages administratifiers pole » en l'apposition des élus locaux de la majorité et des représentants des organismes socio-professionnels, mais en l'absence des élus de l'opposition, qui avait en lieu, la veille à la préfécture, avec la participation des élus locaux de la majorité et des représentants des organismes socio-professionnels, mais en l'absence des élus de l'opposition, qui avait de la majorité et des représentants des organismes socio-professionnels, mais en l'absence des élus de l'opposition, qui avait de la majorité et des représentants des organismes socio-professionnels, mais en l'absence des élus de l'opposition, qui avait de la majorité et des représentants des organismes socio-professionnels, mais en l'absence des élus de l'opposition, qui avait de la majorité et des représentants des organismes socio-professionnels, mais en l'absence des élus de l'opposition, qui avait demandé, en octobre celui-ci n'était pas à l'hôtel de ville pour l'accueillir. En revanche de la cuyane che le maire de la ville, M. Gérard Holder, membre du parti socialiste guyanais (P.S.G., autonomiste).

A Pointe-à-Pitre

UN CONSENLLER GÉNÉRAL DE GUADELOUPE GRIÈVEMENT BLESSÉ AU COURS D'UN ATTENTAT

De notre correspondant

Fort-de-France — M. Raymond Viviès (modéré maj.), conseiller général du premier canton de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), a été victime d'un attentat, jeudi matin, 6 mars, à 8 heures locales (13 h. heure métropolitaine), alors qu'il se rendait à sa permanence. 34, iute Achille-Bené Boisneul, à Pointe-à-Pitre. Ses jours ne sont pas en danger.

Le procureur de la République a précisé que le conseiller général avait été touché par une balle de 22 long rifle qui a pénétré derrière locelle pour ressortir au niveau de la tempe, provoquant une lesion. M. Viviès avait passé la journée du dimanche 2 mars avec des journaistées de l'hebdoma-daire indépendant « le Noil », auxques h. svait rents des documents concerpant ce qu'il appelait lui-fineme cine, énorme pour leur derisande de se, éndre de la tempe pour leur derisande de se, éndre companies qui farigent la municipalité de phoné à ces, mêmes lournaisses de l'hebdoma daire indépendant « le Noil », auxques h. svait rents des documents concerpant ce qu'il appelait lui-fineme cine, énorme de phonique approprie la municipalité de phoné à ces, mêmes lournaisses qui dirigent la municipalité de pour leur derisande de se, éndre de la tempe par vincipale de la temp dale me et disperation de la constant de la constan

Les Belges ont encore ajourné leur décision d'acheter un millier de blindés américains

De notre correspondant

annulation der marché.

En juliet 1979, après de longs mois d'hésitation, le gouvernement avait décidé d'acheter cinq cent quatorze engins chemiliés du type AIF, et cinq cent vingtcinq autres du type M 113, les uns comme les autres d'origine américaine. Le cabinet belge avait rejeté l'offre française de véhicules à rouse VAB, estimant que les Américains proposalent des compensations économiques.

Le 2T décembre 1979, l'option était difficiellement confirmée par le conseil des ministres malgré les protestations françaises. La France estimait ne pas avoir en sa chance, et la société concernée

le journal mensuel de documentation politique

Offre an dessier complet sur

LA POLITIQUE

CONTRACTUELLE

10 ANS APRES

Envoyer 20 francs (timbres à 1 F ou chèques) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris,

en spécifiant le dossier demandé ou 60 F pour abonnement, annuel 160% d'économie) qui danne droit à l'envoi gratuit de co-numéro.

Bruxelles.— ile France vatelle réuseir un coup d'éclat à Bruxelles et faire annuler un important marché d'armement conclu avec les Etats-Unis en juillet 1979? Le conseil des ininistres beige va-t-il revenir sur sa décision d'acheter mille trenteneur vehicules plindés transporteurs de broupes de fabrication américaine, pour acheter plutôt du matérie français? Le journal le Soir, du jeudi 6 mars, affirme que cette marche arrière n'est pas impossible, et a jou te que la société Rensult-Vénicules industriels - Creusot-Loire vient de déposer au Conseil d'Etat, en Belgique, une nouvelle requête en anulation du marché.

En juillet 1979, après de longs bre 1979).

Or, deux mois et demi plus tard, la commande ferme des mille véhicules bilindés n'a toujours pas été passée par le ministre de la défense. La lettre officielle n'a pas été adressée à la société belge BMF, qui se propose de construire les véhicules sous licence américaine. Il sembleratt que le gouvernement n'ait pas en suffisamment de garantiles sur les compensations économiques offertes à l'origine. La BMF, atrait offert 52.5 % de compensations « directes », mais ne serait pas en mesure jaujour-d'hui de respecter cet engagement. Quant aux garanties de compensations « indirectes », elles seraient, selon les plaignants français, « totalement inexistantes ».

Le journal le Soir pose une question: « Combien de temps le ministre de la défense nationale pourra-t-il retenir une décision pour laquelle il y a maintenant urgence? S'il fallait repartir à zéro, la hausse actuelle du prix du carburant, durement ressentie parmi les forces armées, pourrait bien apporter des arguments nouveaux aux partisans des vénicules à roues, trois fois plus sobres que leurs concurrents à chénilles »

On pourrait donc assister à une On pourrait donc assister à une réapparition du véhicule français, mais la querelle sur le budget de la défense, qui prend de l'importance (le Monde du 4 mars), peut avoir des répercussions sur ce marché: les responsables du budget, et le vice-premier ministre, M. Guy Spitaels en tête, semblent prêts à bloquer momentanément tout achat de matériels militaires quel qu'il soit, en partant du principe que l'austérité est pour tous les départements, et pour celui de la défense nationale comme pour les autres.

PIERRE DE VOS.

L'annonce parue dans notre édition datée 1^{er} février concernont un avis de Publication ludiciaire, il fallait lire que M. Samuel de Berveniste a été condamné à une peine de 8 mois

Répondant à des critiques de son propre parti

M. Bourges estime que la France ne doit pas s'enfermer < dans une nouvelle ligue Maginot, même nucléaire >

«On ne définit pas une armée, con ne définit pas une armée, ses structures, son organisation, ses armements, pour la vanité de paraître avec un esprit original dans un cénacle de penseurs, ni en fonction de choix auxqueis on devrait se résigner parce qu'on ne veut consentir ni à l'effort moral qu'exige de lous les citoyens — et notamment de notre feunesse — une politique militaire vérilablement nationale. nationale. »

C'est eu ces termes que s'en est pris, jeudi 6 mars, au Prytanée militaire de La Flèche, dans la Sarthe, le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, à certains com-mentaires récents sur la politique française de défense,

e Pour le ministre de la défense et pour le gouvernement, a déclaré M. Yvon Bourges, il ne s'agit ni de céder aux modes, ni de s'enfermer dans le conformisme. C'est à partir des responsabilités de la France en Europe et dans le monde, et à partir des missions qui en découlent pour nos armées, que nous devons les organiser et les équiper. Pour chaque mission, il faut définir les

moyens nécessaires et suffisants on execution.

* Contrairement à de trop faci-les affirmations, il n'est pas exact que nous ayons une armée de gros batallons. Avec un effectif global de quelque 500 000 hommes pour les trois armées, nous sommes loin de disposer de forces plus importantes que les pays de même niveau, et spécialement en Eurone.»

meme niveau, et spécialement en Europe. »

Sans le dire explicitement, le ministre de la défense s'en est pris de toute évidence à des critiques émanant du R.P.R., dont M. Bourges est membre. Lors de sa conférence le président du R.P.R., M. Jacques Chirac, avait estimé, à titre personnel, qu'il importait de réaliser des économies en réduisant certains aspects des forces terrestres et en réorganisant le service militaire, au bénéfice d'un accroissement de l'effort nucléaire.

« Nous ne saurions enjermer la

l'effort nucléaire.

« Nous ne saurions enfermer la France, a répliqué M. Bourges, dans une nouvelle ligne Maginot, même nucléaire, et, face aux périls et aux problèmes du monde, nous résigner à une France aux bras croisés. »





PROPRIÉTÉS DE CARACTÈRE DE 4,5 ET 6 PIÈCES Espace · Parc boisé · Grandes parcelles · Pièces d'eau · Calme de quoi satisfaire les plus exigeants

3 FORMULES DE VENTE : - gros œuvre - promotionnel - standard

construction personnalisée possible

PRIX DÉFINITIFS A LA RÉSERVATION Visite sur place : Les Marguerites de Bellinglise, château de Bellinglise, Autoronte A1 (sortie Ressons) 60157 Elincourt Ste Marguerite vendredî, samedî, dimanche, kurdî de 11h à 13h et de 14h à 19h Tel. : (4) 476.10.73

E COUNTERNEYS WEUT METTRE . POURPISSEND



Après mille années de labour, les éléphanes. . . décollere! Depuis que les rois sont rois en Thailande, on se déplace à dos d'éléphants. Autrefois bien sûr, ils étaient l'apanage des grands dignitaires: ils ne le sont plus car les temps ont changé et aujourd hui sout le monde peut

Vous aussi si vous wez choisi de voyager sur THAL Sur nos lignes, nul besoin d'être une sommité pour profiter des Jumbos! L'hospitalite est de tradition en Thailande et les hôresses de notre compagnie s'occupent de chaque passager avec beaucoup d'efficacité et d'équite. C'est ce qui fait la différence sur les Jumbos de la Thu.

Les Jumbos? Nous les connaissons triseux que quiconque en l'hullande, depuis le temps qu'en les utilise!

THAI INTERNATIONAL - 123. CHAMPS-ELYSEES - 728-86-15 on & VOTRE AGENT DE VOYAGES

tribunal de Quimper suspend un avocat

De notre envoyé spéciol

Quimper. — Le procès de neuf personnes arrêtées après les manifestations de la semaine dernière contre l'installation d'una centrale nu-cléaire à Plogoff (Finistère! a été marqué, jeudi 6 mars, par une série d'incidents et nntamment par la décision dn tribunal correctionnel de suspendre, pour dix jours, à la demande du parquet, l'un des avocats de la défense. Le procèa a été renvoyé au

« Cela durera dix ans s'il le faut, et même si nous devons tous en crever, les hommes et les femmes, les feunes et les vieux... » Il y avait foule jeudi après-midi 6 mars, devant le palais de justice de Quimper... « Vous, les Français, reprit notre interlocuteur, vous ne nous connaissez pas, nous, les ne nous connaissez pas, nous, les Bretons. Si vous nous connaissiez. pretons. Si vois tonts contraissez, votre France centralisatrics et jacobine aurait déjà renoncé depuis longiemps, elle. Parce que nous, nous ne renoncerons ja-

Devant le palais de justice, cas-ques, harnaches, l'arme à la bre-telle, les C.R.S. s'efforcent de rester sourds face aux insultes et

dont les cheveux grisonnent sou-vent, des jeunes gens et des hom-mes qui tous arborent un lance-pierres : « Nous sommes tous des bandits ! Emprisonnez-nous! On veut être juges comme les autres : c'est tout le monde ou personne.» L'andience que préside M Mar-cel Bonnardeau a lieu dans la grande salle des assises, réquisi-tionnée pour l'occasion. Sur le banc des accusés, neuf prévenus : une très jeune femme. Pascale

une très jeune femule. Pascale Boubour, vingt ans; un retraité de la marine de cinquante-cinq ans, M. Clet Carval, et sept jeunes hommes: MM. Bernard Guyader, vingt-quatre ans, marin-pêcheur; Philippe Donnart, dix-huit ans, boucher; Jean-Pierre Kergoat, vingt-quatre ans, menuisier; Alain Le Lagader, vingt-deux ans, instituteur; Philippe Quéré, vingt et un ans, chômeur; Yves Carval, agriculteur, actuellement sous les drapeaux, et Vincent Pergoliza, vingt-deux ans, horticulteur niçois sans emploi qui est venu « en curieux » dans la région.

On va vite comprendre que le

On va vite comprendre que le tribunal, faute de mieux, va tenter de se borner à établir an moins que tous ces prévenus ont lancé des plerres en direction des for-

ces de l'ordre le 29 février. L'andience sera. émaillée d'incidents, et le ministère public, en la personne du procureur, M. René Constant, paraîtra s'achainer plus encore contre la défense — assurée par M° Bernard Rico, du barreau de Quimper, Jean-Pierre Mignard, de Paris, et Yann Choucq, de Nantes — que contre les prévenus.

Rien de très sérieux ne paraît pouvoir être retenu contre des manifestants dont aucun n'a été appréhendé le lance-pierres en main mais toujours à proximité d'une de ces « armes ».

Et l'assistance de s'esclaffer quand le tribunal demandera aux gendarmes cités par l'accusation de reconnaître parmi les deux malheureux lance-pierres posès sur le burean du président celui qui aurait pu appartenir à tel ou tel des accusés.

Mais les témoignages en faveur de la défense d'une miuraipe de

el des accusés... Mais les témoignages en faveur

Mais les témoignages en faveur de la défense d'une quinzaine de femmes ne feront rire personne. Toutes ces mères de famille, qui n'ont rien de militantes ni de pasionarias, c'appliquent à dénoncer avec caime l'attitude brutale et grossière des forces de l'ordre qui, le 29 février, ont littéralement, investi Plogoff.

ralement investi Plogoff, Peu après 19 heures, tandls qu'an-dehors les gendarmes mobiles dispersent sans ménamobiles dispersent sans mena-gements le millier de manifestants qui stationnent depuis plusieurs heures, portant des, handeroles, scandant des slogans et enton-nant des chants bretons, un vif mant des chants bretons, un vifincident va survenir. Le procureur, M. Constant, ayant donné lecture des deux seuls témoignages faisant état de l'attitu de compréhensive des forces de l'ordre, M. Choucq lance, à propos de l'an des signataires, qui explique comment, arrêté, il a été aussitôt relâché, sa bonne foi ayant été prouvée: « Je n'ose croire que les liens de parenté existant entre M. Le Braz et un membré du parquet soient pour quelque chose dans sa libération...» Le procureur dénonce aussitôt l'outrage à magistrat.

estiment qu'ils ne peuvent plus assurer normalement la défense de leurs clients et demandent le renvoi du procès et la mise en liberté des prévenus.

liberte des prèvenus.

En acceptant le renvol au lundi
17 mars, mais en refusant de
libèrer les prèvenus — à l'exception de M. Pergolizzi, — le tribunal
a pris une décision dont on imagine sans peine qu'elle n'est pas
de nature à apaiser les esprits.

La tension reste d'autant plus
vive que l'attitude des forces de
l'ordre a encore été, jeudi, inqualifiable. Vers 20 heures, jeudi,
elles ont chargé et matraqué jusqu'à l'intérieur du palais de jusqu'à l'intérieur du palais de jus-tice, sur le seuil même de la salle d'audience, des hommes et des femmes de tous âges, venus assister au procès. A cet instant, profitant d'une suspension d'audience, ces personnes se déroull-laient les jambes dans la salie des

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

CORRESPONDANCE

Après le procès de M. Clet Ansquer

Dans le compte rendu du procès de M. Clet Ansquer, militant
u antinucléaire » de Plopojf (le
Monde du 29 février), nous avions
écrit que le président du tribunal
de grande instance de Quimper,
M. Marcel Bonnardeau, « s'était
demandé au cours de l'andience
si la réglementation prévoyant
l'enquête d'utilité publique n'était
pas mauvaise ». Estimant que
« cette assertion est totalement
inexacte », M. Bonnardeau nous
écrit;

écrit:
En réponse à un témoin qui affirmait qu'une telle enquête était inutile, j'ai simplement fait observer qu'il s'agissait d'une procédure prévue par la loi et que, s'il estimait que les textes en la matière devraient être modifiés, il lui appartenait d'en référer à son député.

L'actie de son conteste la formale

[Sortie de son contexte, la formule pouvait, en effici, apparaître comme une affirmation de la part de M. Bonnardeau, Celui-el avait dé-ciaré à plusieurs reprises ; e Si la gistrat.

Après une longue suspension d'andience, le tribunal va statuer sur le cas de l'avocat. En dépit des plaidoirles élogienses de ses confrères, parmi lesquels deux bâtonniers, M° Choucq se volt infliger dix jours de suspension.

Dès lors, M° Mignard et Riou

DES « PARENTS MODÈLES » DEVANT LES ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE

La mort d'un fils scandaleux

De notre correspondont

Alx-en-Provence. - Parents Irop parfeits ., M. et Mme Fouque ont lué isur tils parce qu'il ns l'était pas. C'est cs qui ressort du procès ouvert la jeudi 6 mars, aux assises des Bouchesdu-Rhône, ds M. Lucien Fouqus. quarante-neul ans, at da sa femme, Mme Arlatte Fouque, quarente-six ens, commerçants en chaussuree à Plan-de-Cuques, près de Marseille. Le 17 Janvisr 1978, Bernard, dix-nsut ans, éteit tué de trois coups de revolver par son père. L'arms lui sveit été tendue par sa

Qu'sst-cs qui s pu pousse l'axaspáretlon à un tal paroxysme ? Noté comme violsni et bagsrreur, Bsmsrd mensit uns vie dissotue, diesnt les rapports ds police, et se livrait é la bolsson. - Ce qui, poursulvent les rapports, piongssit aes parents dans l'angoissa at le désaspoir. Il causait du scandale, ejoutant é l'sicool des drogues chimiques qui le leisssient dans un sist d'hábétuda bien eu-dalà da l'ébriété. C'est cs que visndroni dire les témoine de la délense, dapule le mairs et le curé, qui, par contre, ne terissent pee d'élogss sur les parents. Lsurs réponses sux questions du président, M. Jacques Antona, sont elmileires. Oul. M. et Mme Fouque élaient de braves gans. Ils svalent l'estims de loui le viilege, et on précisera même « de le partie seine da la population «. Oul, ils falsalent tout ce qu'il tsut pour leur fils, st ile esperaient lui voir reprendre le droit

· Et Bernerd, demande le président, éteil-Il un fainéant ou blen manifestalt-II des élans pour travailler? - Autre réconss quast générale : non, il était peu courageux su travali; oul, il ételt

buveur, quarelleur et violant. Pourtant de garçon n'étail pas un monstre. Il est vral qu'il n'a pas laissé un souvenir bien femeux à l'écols privée fré-

quentée de neuf ans è seize ane. et qu'il est demsuré oisit jusqu'é sa mort, ssut une brève période de huit mols, où il a travellié comme apprenti coiffeur. Maie un smployé de banque qui e été son professeur de judo assure qu'tl était très intailigant, et méme qus « c'étsit un bon petit ». Les choses semblent svoir changé lorsqu'il eut treize sns. Pourquol cetts brusqus cas-

Le doctsur Garmain Bouckson, médecin psychistrs, stiribue le dreme à un concours de circonslances provoquées par l'Incompréhanston qui s'était établie sntre les parents st leur fils. Il présents M. Fouque comms un homms coursgaux, désiroux de bien faire, d'un comportement hypernormal -, très attaché sux valeurs traditionnellss : iol, travait, éducation des enlants, stebililé de la femille. C'est l'honnète homme tel qu'on pouvait l'imsginsr jadis. Mme Fouqus, fille d'un commissairs de police ds Tourcoing, était dans les mémes sentiments.

Le drems, c'est que os couple - trop parfell - dans sa rigidité n'a pes compris que Bernerd était affectivament plus joune que son ége (énuresle tardive). samble lui avoir écheppé. Le système éducetif suguel on voulait le soumettre élait en retard d'su moins vingt ans.

Le tits étouffelt dans un milieu familial auguel is vie de ses camaredes offrait un contremodèls. Il n'y avait pas de calle de séjour dans la meison, pas d'occesion d'échanges, pas de place pour l'étranger à la lamills. M. et Mme Fouqus, eslime le docteur Bouckson, onl agi de feçon inconsciente, excédés per le comportement d'un fils qu'ils n'errivaient pes à réduire à leurs normes. Si la verité n'est pas là, elle n'est

assurément pas toin. PAUL CHOVELON.

Le fichier des étrangers

aujourd'hul.

EDF - INFORMATIONS

(Suite de la première page.)

des données concernant les im-migrés, il aurait été possible de contrôler de plus près la popula-tion étrangère.

L'émotion suscttée par ce projet explique que le gouvernement y renonce partiellement. Mais son attitude lui est aussi dictée par le Conseil d'Etat, qui vient de rendre un avis défavorable an décret prévoyant la création du titre unique.

Le ministère de l'intérieur naintient toutefois son projet d'informatisation des cartes de séjour. La seule différence avec le projet initial, c'est qu'on n'en-registrera pas quarante données par individu mais les seules informations relatives à l'état civil et à son statut de résident, ordinaire ou privilégié. En particulier, il n'est pas question de renoncer à l'interrogation, au moment de la délivrance des titres de séjour, dn fichier des personnes recher-

Il n'est pas non plus dans les projets du ministère de l'inté-rieur de revenir sur la création d'une nouvelle carte d'identité pour les Français, informatisée et infalsifiable. Mais les réticences de la commission nationale de l'informatique et des libertés, à qui le dossier a été soumis, pourraient conduire le gouver-nement à accepter certaines modifications, Le ministère de

l'intérieur pourrait, en particu-Avec l'exploitation informatique lier, renoncer à faire figurer au verso de cette carte, dans une thetiserait les d'état civil transcrit en clair sur la carte. Ces renseignements sont les mêmes que ceux figurant sur les cartes d'identité en circulation

(Dessin de KONK.)

Cette zone de lecture optique inquiète la commission de l'informatique et des libertés dans la mesure où elle permet, à partir d'un terminal, de transmettre à distance toutes les données figurant sur des titres d'identité. On imagine les conséquences qu'auraient sur les libertés la multiplication de ces terminaux dans les commissariats, les banques et les administrations et surtout. la Cette zone de lecture optique administrations et, surtout, la mise en relation de ces terminaux entre eux, même si le ministère de l'intérieur a toujours affirmé que cela n'était pas dans

Four l'instant, la commission reste saisie du projet initial, avec les modifications concernant les cartes de résident. Son avis devrait être connu le 18 mars. An cas où il serait défavorable, le gouvernement ne pourrait passer outre qu'en soumettant le projet au Conseil d'Etat, qui devrait rendre un avis conforme, lequel Conseil d'Etat vient de manifester ses scrupules face à cette entre-

BERTRAND LE GENDRE

Plusieurs manifestations sont prévues à l'occasion de la Journée internationale des femmes

sont prevus à Paris et en province samedi 8 mars. Ils auront été précédés d'une journée de « grève », ce vendredi 7 mars, organisée par le collectif de la marche du 6 octobre («le Monde du 5 mars).

Au terme de leur journée de Au terme de leur journée de grève, les grévistes étaient appelées à se rendre, vendredi soir 7 mars, au « bal des répondeuses », 39, avenue de Wagram, à Paris-17°. avant de participer, samedi 8 mars, à partir de 14 h., à la manifestation qui se rendra de la place de la Bastille à la République et à Beanbourg à l'appel de nombreuses organisations.

tions.

A ce propos à resurgi le conflit qui oppose le groupe Politique et Psychanalyse — constitué en organisation régie par la loi de 1901 sous le sigle M.L.F. (Mouvement de libération des fermes) — à d'autres groupes. Ces derniers affirment avoir en l'initiative de la manifestation et a'être vu « toler leur idée et imposer un parcours ». La Coordination des groupes femmes, notamment, avait d'abord fixé le rendez-vous à la République. à la République.

Le groupe Politique et Psychs-nalyse a souligné, jeudi 6 mars, le caractère international de cette

derrnière, pour la première tois mes manifestaient dans la rue. Cette année, nous serons ensem-ble dans des rues du monde en tier (...), d'est en ouest et du nord au sud, nous reprendrons cette journée à tous les paternalismes de la répression, États et partis, organisations et syndicats. Vive l'indépendance étotique et poli-tique des femmes l'»

Samedi soir, Politique et Psy-chanalyse organisera un fete sur le bateau le Nomadic, amarré sur la rive droite de la Seine, entre le pont d'Iéna et le pont de l'Alma. Dimanche 9 mars, à partir de 11 heures, sur le même bateau, le gronpe proposera un dé-bat « sur les questions que le M.L.F. se pose avec délice depuis des années et qui se dialoguent depuis plusieurs mois avec les plus aventureusse des féministes. »

aventureusse des féministes. >
L'Union des femmes françaises
(U.F.F.), qui n'appelie pas à la
manifestation, propose, à la porte
de Pantin, sous chapiteau, samedi, de 10 heures à 22 beures,
« un jour de fête au féminin présent » avec de nombreux spectacles aux que l's participeront
notamment Pauline Julien, Caroline Carison, Anne Sylvestre,
Mouloudji, Los Inc.is, Catherine
Ribeiro, Hélène Martin, Jujos
Beaucarne, Des débats seront
organisés en permanence. organisés en permanence.

Une décision de la Cour de cassation

A l'occasion de la Journée journée : « Toujours plus nom-internationale des femmes, breuses, écrit-fl, nous fétons chaplusieurs rassemblaments que année cette journée. L'année vont être centralisés à Paris

tion de la justice », tous les dossiers concernant Jacques Mesrine et ses complices seront désormais centralisés dans le cabinet d'un juge d'instruction du tribunal de Paris. Ainsi en a décidé la cham-bre criminelle de la Cour de cassation présidée par M. Plerre Faivre.

Il est probable que ce sera M. Claude Hanoteau, premier juge d'instruction, qui sera chargé de cette tàche, car c'est lui qui a déjà instruit certains dossiers ouverts par le parquet du tribunal de Paris après l'évasion de Jacques Mesrine de la prison de la Santé, le 8 mai 1978, en compagnie de François Besse (toujours Santé, le 8 mai 1978, en compa-gnie de François Besse (toujours en fuite eprès sa seconde évasion du palais de justice de Bruxelles), du hold-up commis huit jours plus tard d'une armurerie à Paris et de la prise d'otages de plu-sieurs membres de la famille de M. Charles Petit, président de la cour d'assises de Paris, le 10 novembre 1978 ten compagnie de Jean-Luc Coupé et de Chris-tian Kopf, tous deux incarcérés).

Le juge d'instruction de Bobl-gny, qui instruisalt l'affaire du hold-op du 30 juin 1978 contre une agence de la Société générale du Raincy (Seine-Saint-Denis),

va donc etre dessalsi, alnsi que son collègue de Senlis (Oise) qui s'oc-cupait de la tentative d'assassinat commise le 10 septembre 1979 contre le journaliste de *Minute* Jacques Tiller (avec la complicité de Charles Baner, détenu depuis le 4 novembre dernier).

L'attaque du casino

Cette mesure concerne aussi le juge d'instruction de Lisleux charge des informations pour vois qualifies, tentatives d'homicides volontaires, blessures involontai-res et arrestation d'otages, onvertes par le parquet en raison des crimes et delits commis les 26, 27 et 26 mai 1978 dans les départements de l'Eure et du Calvados, au cours de l'éqoipée de Mesrine après l'attaque du casino de Deauville.

Le juge d'instruction dn Mans charge du dossier de l'enlevement et de la séquestration de M. Henri Lelièvre, du 21 an 27 juillet 1979. Lellevre, du 21 an 27 juillet 1975, dont se sont rendus complices Cherles Bauer et Michel Scha-yewski (arrèté en janvier der-nier), et cetul de la tentative d'homicide volontaire commise le 12 juillet 1979 à Saint-Mard (Seine-et-Marne) sera aussi dessais!



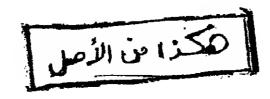
MARC

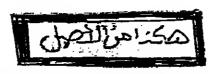
ALLEMAGN

LA PREUVE DE

VEXPRESS: LE CO







scandaleuz

PAUL CHOSTICS

r de cassatier

Jacques Mesit

STAR TRECK: LA NOUVELLE FOLIE AMÉRICAINE. MARCHAIS: ALLEMAGNE 1942-1944, LA PREUVE DU MENSONGE. MAURIAC : UN ÉCRIVAIN RÉVOLTÉ SOUS L'OCCUPATION. (Extraits du livre de Jean Lacouture). LA FIN DE L'ÂGE D'OR POUR LES MÉDECINS. L'EXPRESS: LE CŒUR DE L'ESSENTIEL, LES COULEURS DE L'INATTENDU.

LEXPRESS

CETTE SEMAINE

L'avocat général requiert de quinze à dix-huit ans de réclusion criminelle contre les meurtriers d'Ezzedine Kalak

« Avez-vous à juger des hommes ou des robots? » s'est demandé M. Jacques Cagnieur en s'adres-sant sux jurés de la cour d'assi-ses de Paris devant laquelle comparaissent les deux meurirlers d'Essedine Kalak, représentant de l'OLP, en France (le Monde des 6 et 7 mars). « Une mécani-que, rien de plus, mais une mécaque, rien de plus, mais une mécanique dangereuse », a poursuivi le
représentant du ministère publie
en parlant de Husni Hatem et
Assad Kayed, « des machines à
donner la mort », avant de réclamer contre eux « une peine suijisamment lourde pour servir
d'exemple mais qui tienne compte
du jait qu'ils sont jeunes, qu'ils
ont agi stupidement mais pour
un titéal », soit quinze à dix-huit
ans de réclusion grimipelle.

Dans un réquisitoire mesuré. M. Gagnieur a reconnu que ces deux militants étaient intelligents, qu'ils avaient du courage mais il a ajouté : « Le courage. c'est bien, l'idéal politique, c'est bien, l'intelligence, c'est bien, mais si on n'y ajoute pas l'intelligence du cœur tout cela ne sert à rien. Ils ont montré qu'ils en étaient dramatiquement dé p o u r v u s. L'avocat général a souhaité que leur détention soit l'occasion du a retour sur eux-mêmes pour comprendre la vértable dimension d'un être himities. Dans un réquisitoire mesuré,

Le ton était calme, les propos modérés. L'avocat général n'a pas vouin faire de politique, il a simplement fait remarquer aux accusés qu'ils n'avaient pas respecté la tradition d'accueil de la France qui est « responsable de tous ceux qui vivent sur son sol ». « De quel droit, s'est-il exclamé, voudriezaron, s'est-li exciame, vouariez-rous nous refuser le droit de ne pas être le champ de bataille », en précisant que « des attentats comme celui-la sont condamnés

à l'unanimité dans notre pays. » Pour M. Gagnieur, le double crime serait politique s'il avait été commis en Palestine, mais en France, c'est tout simplement un

Des faits aux-mêmes, l'avocat général a retenu qu'il restait encore bien des points obscurs. Il s'est demandé si les deux hommes encore bien des points ouscurs. Il s'est demandé si les deux hommes avaient bien dit toote la vérité, s'ils avaient effectivement été mandatés et a souligné que certaines de leurs déclarations étaient contradictoires, notamment quant à l'objet de leur mission. Assad Kayed et Husni Hatem font figure, pour le représentant du ministère public, de piètres hommes de commando qui, « au nom d'un idéal, ont tue sans discernement ». Selon lui, le « mandat » n'aurait pas été exécuté correctement. Soit ils devaient tuer un homme, Ezzedine Kalak, soit « exécuter » avec lui tous ses collaborateurs. « Ca n'est pas un ehef-d'outre », a constaté M. Gagnieur, qui a en du mal à admettre l'attitude des deux accusés an cours des audiences parce qu'ils n'ont jamais exprimé ancun remords, hien au contraire.

Pour M° Joe Nordmann, avoest de la partie civile et représentant, avec M° Léo Matarasso, da membres de la famille des deux victimes, « ets deux intellectuels, porteurs d'utopie inhumaine, ne sont pas des soldats. Ce sont des tueurs ». Et M° Matarasso a conclo en demandant une condamnation « exceptionnellement exemplaire pour ces soldats d'aucune cause car ducune cause ne cune cause, car aucune cause ne reconnait leur acte ».

Plaidoiries des avocats de la défense et verdict vendredi après-midi 7 mars.

Libération d'un Français détenu au Maroc

depuis un an.

Beifort. — M. Jean-Pierre Brun, un Montbéliardais de vingt-sept ans, détenn au Maroc depuis le 4 mars 1979, est sorti de prison sa med i 1º mars. Soupçonné d'avoir participé à un trafic de drogue entre la France et la Suisse, un mandat d'arrêt international avait été lancé contre le jeune homme en décembre 1978. Arrêté au Maroc, M. Brun a attendn un an son extradition (le Monde du 30 janvier). Celle-ci était prévus la semaine demière,

(le Monde du 30 janvier). Celle-ci
était prévue la semaine demière,
mais les antorités françaises et
marocaines n'ont pas pu convenir
des modalités de l'opération. Le
Maroc exigeait que l'accompagnement du détenu soit effectué par
ses fonctionnaires et que la
France défrais ceux-ci.

Finalement, le juge d'instruction du tribunal de grande instance de Belfort a décidé, vendredi 29 février, de lever le mandat d'arrêt international lancé
par le canal d'Interpol. M. JeanPierre Brun est arrivé à Crly,
mercredi 5 mars, et a gagné, libre,
Belfort, où il devait être entendu
ces jours-ci par le juge d'instrucces jours-ci par le juge d'instruc-tion. — (Corresp.).

Attentat au consulat de Tunisie

a partie civile et représentant, com l'été l'explosif a été commis pendant la nuit do jeudi 6 an vendredi 7 mars, vers outopie inhumatine, ne sont des coldats. Ce sont des trs ». Et M° Matarasso a clo en demandant une connaition « exceptionnellement implaire pour ces soldats d'ausactuse, car ducune cause ne mait leur acte ».

Aldorries des avocats de la nice et verdict vendredi après-la 7 mars.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Un attentat à l'explosif a été commis pendant la nuit do jeudi 6 an vendredi 7 mars, vers 0 h. 30, contre le consulst de Tunisie, 17, rue de Linbeck, à Paris (16°). Il n'y a eo aucune victime, mais les dégâts sont importants. L'engin, qui avait été déposé devant la porte du bâtiment diplomatique, a endommagé l'entrée de l'immeohle et les antomobiles stationnant à proximité. Les vitres des fenétres avoisinantes ont été soufflées par la déflagration. Cet attentat n'avait toujours pas été revendiqué ce vendredi matin 7 mars. Un attentat à l'explosif a été

FAITS ET JUGEMENTS

Condamnations dans l'affaire du prix Bel-Air,

Les six personnes qui avaient été inculpées d'escroquerle dans l'affaire dn prix Bel-Air, une course de trot attelé disputée le 22 juin 1977 sur l'hippodrome de Salon-de-Provence (le Monde daté 20-21 août 1978), ont été condamnées jeudi 6 mars par le tribunal correctionnel d'Aix-en-Provence. M. Jean-Pierre Faure, directeur de société, considéré comme l'instigateur de l'affaire, a été condamné à un an d'emprisonnement dont dix mois avec sursis et 100 000 francs d'amende. Cinq complices, condamnés à des sursis et 100 000 francs d'amende. Cinq compilees, condamnés à des peines de prison allant de six mols avec sursis à huit mois, dont six avec sursis et à des amendes de 5000 francs à 90 000 francs Quatre personnes ont étè relaxées.

Le docteur Pierre-Marie Painvin a comparu, jeudi 6 mars, devant la cour d'appel de Riom (Puy-de-Dôma), après avoir été condamné, lundi 17 décembre 1979, à deux ans d'emprisonnement et 30 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel de Clermont-Farrand pour homicide involontaire (le Monde du 19 décembre 1979). Un mandat d'arrêt avait été délivre contre le docteur Painvin, mais celui-ci n'était pas à l'audience correctionnelle et n'avait pas été arrêté II s'est présenté spontanément devant la cour d'appel, qui a décidé qu'il serait maintanu en détentioo jusqu'à ce qu'elle rende soo arrêt, le 30 mars. Ce médecin est poursuivi en raison du décès, en 1977, d'une de ses patientes, âgées de vingt et un ans, à laquelle il avait prescrit un traitement amaigrissant.

inculpation du président de la chambre des métiers de Grenoble.

M. Robert Mosnier a été inculpé mercredi 6 mars par M. Thierry Malleret, juge, chargé de l'ins-truction au tribunal de Grenoble, de provocation à la discrimina-tion raciale. M. Mosnier avait notamment déclaré, au cours l'assemblée générale de la chamhre des métiers, en juin 1979, que transports en commua, des immigrés et des agents de police, pour-rait redorer le blason de la cité olympiques. La Ligue internationale contre le racisme et l'an-tisémitisme (LICRA) avait déposé uoe plainte à la suite de cette

déclaration.

Non-lieu pour Patrick Henry dans une affaire d'incendie
volontaire. — La chambre d'accusation de la cour d'appel de
Nancy a rendu, mercredi 5 mars,
un arrêt de non-lieu dans une
affaire d'incendie volontaire dont
était accusé Patrick Henry,
condamné par la cour d'assises
de l'Aode à la réciusion criminelle
à perpétoité pour l'enlèvement et
le meurtre du petit Philippe Bertrand (le Monde daté 23-34 janvier 1977).

Déjà en 1977 la chambre d'accosation de la cour d'appel de
Reims avait rendo un arrêt de
non-lieu, Après un pourvoi formé
par lea parties civiles la cour de
cassation avait annulé le 29 juin
1977 l'arrêt de Beims et confié le
dossier à la cour d'appel de Nancy
(le Monde daté 3-4 juillet 1977).
Celle-ci a estimé que les charges
qui pesalent sur Patrick Henry
n'étaient pas suffisantes.

Mme Denise Fabre obtient gain de cause contre « Charlie-Hebdo »

An nom de Mme Denise Fabre, presentatrice de télévision, M° Libman a obtenu en réferé, vendredi 7 mars, la saisie partielle du numéro actuellement en vente de Charlie-Hebdo. La dooble page centrale est occupée en effet par un montage montrant la photographie de la tête de sa cliente sur un torse d'homme dénudé. M. Fernand Justafré, premier vice-président du tribunal de Paris, a taocé vertement M. Georges Bernier, directeur de l'hebdomadaire, dont l'avocat, M° Barbillon, a Indiqué que, dans des affaires similaires, les magistrats avalent ordonné non la saisle mais la suppression de la page incriminée. page incriminée.

page incriminée.

Quelques instants plus tard, le magistrat rendait une décision ordonnant la saisie immédiate de la double page médiane et désignant M° Morin, huissier, avec mission de se rendre, assisté an besoin de la force publique, aux N.M.P.P. et dans tous les kiosques et points de vente, pour pratiruer cette saisie.

L'ordonnance déclare notamment : « La liberté d'informer du journal Charlie-Hebdo, caractérisé par le goût douteux et la recherche du scandale, doît trouper sa limite lorsqu'il porte atteinte au droit de chacun sur son intimité. La tolérance accor-

son intimité. La tolérance accor-dée à la satire et à la critique ne saurait constiluer une immunité autorisant cet hebdomadatre à pratiquer une escalade dans l'obscenité dégradante dont se plaint à fuste titre la demande-resse.

Le Monde pes PHILATELISTES

VIAGERS - F. CRUZ

Apparlements, immeubles entiers ou par lots, occupés ou libres PRIX INDEXATION ET GARANTIES Paris et Bantieue jusqu'à 100 km Rens.: 8, rue La Boète, PARIS 75008 Tel. 256-19-00



4, rue Roquépine

Parmi les 17 logements propo-17 appartements différents. 20.000 F le m2 prix ferme et définitif à la réservation.

Livralson 2º trimestre 1980.

ETUPRO S.A. Renseignements ETUPRO, 12, rue de Penthièvre, 265.85.60:75008 PARIS.





le calme des jardins intérieurs. le luxe des appartements, le prestige d'un quartier privilègie vous feront choisir Les Ambassades Saint-Dominique 96 / 98, rue Saint-Dominique - Paris 7° 3-4-5 PIECES ET DUPLEX tous les jours (sauf dimanche et lundi) de 14h à 19h Visites sur rendez-vous

705.69.11



SAVOIE Alt. 1650/2000

LIVRAISON IMMEDIATE DEUX PIÈCES à partir de 220 000 F QUATRE PIECES DUPLEX à partir de 392 000 F Prix formes et définitifs

RÉSIDENCE ISABELLA - 772-02-25 - 772-67-39 61, rue Jean-Jacques-Rousseau - 92150 SURESNES

*l*aimore Biver - Eté

Achetez un appurtement votre disposition 4 semaines en hiver 3 semaines en été t toute l'inter saison (il sera loué le reste du temps)

La copropriété conventionnée Aucune charge à payer. en bénéficiant d'un revenu net.

Renseignements: Alpes Réservations 58, rue Maurice Ripoch 75014 Faris.Tél.539.22.37

LES ORRES Sports d'hiver. Sports d'été. VOTRE APPARTEMENT "TOUTES SALSONS"

STUDIOS ET 2 PIECES AVEC COIN-MONTAGNE

Prix très compétitifs qualité et standing NORTHWOOD.

Renseignements et vente: "LES GRADINS"
05200 LES ORRES
Tel. (92) 44.01.50 / 44.00.29. Tous les jours de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h. A Paris : Tèl. 359.46.75.

AU SOLEIL! COSTA BRAVA PROFITEZ DE LA BAISSE DE LA PESETA

Teirain à partir de 28,500 F
Studio avec garage 63,500 F
Tenrain avec amarre 10 m. 79,000 F
Villa à partir de 89,000 F Possibilité de crédit jusqu'à 80 %.

RAIS VOYAGE et SEJOUR POUR 2 personnes de duits en cas d'actiat FUNDAMENTA, Place San Pedro, 4. Rosas, Gérone, Espagne Tel. (19) 34-72/25-68-54

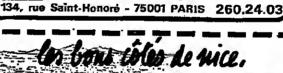
Paris est devenu trop cher pour y acheter un grand appartement... Diomont vous propose des 3, 4 et 5 pièces 30% plus grands qu'à Pans paur le même prix.

Diamant 7.500 f m²



725.92.16 tél.: 773.53.03

Tour les pous de 14 h à 19 h, samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 NDICATEUR DES COMMERCES DE FRANCE spécialiste du fonds de commerce de particulier à particulier





Prix au 3 et. 448.000 F. cave et parking compris PRIX FERME ET OEFINITIF. ET NON REVISABLE

LES JARDINS DE GORBELLA 33 ± 43, boulevand GORBELLA 05100 NICE TEL (93) 84 08 35
PAAL 101, Bd JEAN JAURES - 82100 BOULOGNE TEL 604 80 40



d'Argelès/Mer e, sur parcelles boisées de 422 à 850 m2, au prision finition. Construction traditionnelle de qualité.

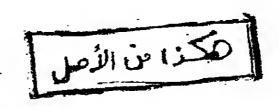
née dane le living, chauttege, isolation, grands beicons ave Début des travaux avril, livraison fin novembre. Prix lermes et définitits à la réservation. Surveillance et gestion assurée.

BARBARO & Co - 73 biz, av. Niel, 75008 PARIS. 380.56.56 - 380.77.99 4, rue Paul Courty, 65000 PERPIGNAN. (68) 34.43.77

ine..." COLLIOUD 28 appartements en 5 immeubles autour d'une magnifique piscine avec vue sur la Méditerrance et le port de Collioure, l'un des plus beaux paysages du monde, à 900 mètres du centre. Du studio au 4 pièces, garage ou parking, cave, lerraese et balcons, construction traditionnelle de qualité, finitions luxueuses, confort total. Prix moyen 6 500 F le M*, lerme et définitif à la réservation avec un versement de 5 %. Livraison : 2º trimestre 1961.

BARBARO & Co 73 bis; av. Niel. 75008 PARIS

Cette rubrique paraît daos Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire, le Monde de l'Education. Prochaine parution le 4 Avril 1980. Renseignements MULTIMEDIA, 277-82-00.



289 PM - 12 -

78. 17.1

-7-14

127.7

50 FT 216 F-· · · · · ·

/: ******

3976 1- - - -

a on term.

perce in a miles

TELETIONAL COLORS

CHINE 18 CHOLLE

6 jours à partir de 10.600 F

MDE en train 18 | 5.950 F

RECTURE AVAILABLE OF ANY CONTRACTOR

1.090 =

1.090 F

1.290 F

1.800 🔁

3.360 F•

2.940 F

wes sans frontière

Alte de la Benque 75002 FARIS Subse Bourse) Tel. 231 53.21

Per Ampers 6:000 LYON

TANGER ATHENES

MEXICO

MOKOK

The second second second LES NOUVE

July . That I 20

±1 + 1 € 1 1 2 1 4 1

I NO STORY MA

المراجع والمعادرات والمعادرات

The state of the s

and the same of the same of

///. -- Mexi

D WE WE Total Control

1.7 2.11 TEE. VE The same of the sa A TOTAL HOUSE STREET - To 1 And the second second San Property the state of the s The state of the state of

المنافعة والمنافعة Car has pass The thereof, # 4 4 4 4 4 8 B Training and the second and the objects of マニー・イファイス 心 独立論語 17. シアル・ 12.7% 単位音楽器 inchesion and a large

所令的 建油 and the property The state of the s Company of 1973 4 -- 12709 1 275¢ The second secon somme de l'erre peux

> Mexique, train C fall gue trainer w cherche jeunes ter anter indi

RV. agence de SETTEMBER CAR C : ervere 3 2 2 12 07 15

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

EN GRÈCE, IL NÉIGE AUSSI...

Ski à l'antique sur le mont Parnasse

«A tra moul ») « Je vais me casser le tiqure ») me casser le tigure ») Et dans une gerbe de nelge fine, le leune skieuse cuitte le niste el pique une tête dens la fraiche qui nappe, ce matin, le mont Parnasse. Oul, le Parnasse oher aux Muses et à leurs poères, et dont le bonne société athénienne gegne les pentes chaque week-end d'hiver pour chausser les « planches » dens le station de Fterolaka.

State Filtre

Situé é environ quatre heures de volture d'Athènes, à deux pas de le côte septentrionale du goite de Corinthe, ce centre de sports d'hiver vieux de quatre ana prend place dans un peysage très lurassien. Les conitères laissent progressivement le place à un alpage assez raide qui culmine dans des croupee aux formes douces.

La nelge est particulièrement ebondente, cette année. Male 2 mètres d'épaisseur ne représentent pes un chiffre record, et les habitués garantissent une coucha digne de ce nom du mois de novembre au moie de juin. Il s'agit évidemment d'une neige soumise é d'importantes variations de température. Soue le rayonnement Intense du soleli grec, elle devient vite lourde et mouilfée, bien que

flanc nord du Pernasse. .

Flerolaka se trouve encore austede embryonnaire. Construite eous l'égide de l'Office national de tourisme, alle ocmporte deux lèlésièges de conception française hissant les ekleurs de 1 800 à 2 100 m d'altitude. Deux remontepentes complètent le dispositif. Aucune des quatre plates ne mérite le qualificatif de « noire », en raison de leur lacilité et de leur brièveté. Le parcours le plus long n'excède pas 8,200 kilomètre qu'un bon akleur mettralt moins de cinq minutee à parcourir, n'étalent les Grecs qui jonchant la pista...

Il y e, en effet, un côté rétro à Fterolaka. Non pas tant é ceuse de l'eccoutrement des skleurs hellènes qui semblent togs équipée de pied en cap evec un matériel dernier cri, C'est plutôt feur façon de skier qui attire l'ettention, Position de chasse-neige, gliseades précautionneuses, chutes innombrables esluées de grands éclete de rire-et longuement commentées : on se croirait revenu dens une station française des années 60, Avec le sociabilité d'attente devant les remonts-p

pagaille où tout la monds piétine las akis de tout la monde: Des balailles echarnées de boules de nelge treduisent fémervelliement des Grece pour leur neige. Au risque de conduire à l'eveuglatte, las Athaniana adorant modeler, chaque dimanche, sur le capot de leura véhicules, des bonshommes de neige qui e'effondreront dene les virages des faubouros de la capitele.

Retour aux oliviers

Hormia les ameteurs de neige exotique, les pistes du mont Parnasse intéresseront ceux qui veulent apprendra à akier loin des toulee (male jamais la dimanche i) avec la garantie quasi a b so lu e d'oblenir un bronzage hors pair. Elles addulront ausal coux qui elment marier les plaisirs du sport evec is découverte d'une Grèce plue classique.

Car on ne loge pas à Pierolake. Il teut retrouver, 20 km plus bas, le calcaire, les pins et les épineux qui annoncent le Médilerranée, é Arachove et à Delphaz. Grèce de jadia. Pythia tameuse, Oracle d'Apolion dont les prêtres manipulaient les eentences pour les edepter à

toutes les situations et ainsi préearver laur prédibilité pourvoyeuse de drechmes. Infiniment plus vicieuses que notre e peut-être bien que oui, peut-être bien que non e étalent leurs réponses aux questione sur l'avenir. Dane les Otacias, des formulas ampoulées parmettalent au futur guerrier d'être assuré de revenir sain el sauf... ou pas. Pour s'ê!re geusas de ces prêtres menteurs, Esope fut jeté du haut des roches Phee-

Plus bas, c'est le houis des oliviers, les emandiers blancs et les eftronniers qui moutonnent jusqu'à la côte. Itee, Galaxidi, Eratini, Le Grèce d'hier. Un homme revient de le chasse à la bécessa au pas de son mulat, Accoudé aux livres eaints, la pope Thumios répète dans son église de Tolophon les psaimodies de la messe de demain. Barbe blanche, toque noire, et les plis du solell qui donne à ses yeux de septuegémaire une bonté allègre. La religion est-elle joyeuse? « Oh! non. L'Ecriture ne dit-elle pas que, si me main est ceuse de péché, je dois la couper? Le pope conserve l'uesge de ses deux meins, il éclate de rire. A le teverne, il bolre piue d'une rasade

de vin raisiné eyant de piquer. dens le plat de gardoumpas, les tripes d'agnesu teroles.

Et voicl le mer. Cette nuh, Vasaill e posé ses filets. Il foullle evec son lempero les heuts fonds. D'une main, Il balence, en evant de la barque, una polgnée de eeble, qui ve calmer, un instant, les rides de l'onde. Dans cette trensparence, Vessili foudrole de son trident deuredes, poulpes, seiches et mulets éberiués par le soleli anachronique.

La lune est pleine. Elle tisse, evec les vegues du golle de Corinthe, des réelles d'argent. Là-heut, eur le Parnesse, elle cisèle pour les sepins des volutes de givre plus tines que celles des chapiteaux du temple d'Athèna.

ALAIN FAUJAS.

* L'agence SIET-Tours organise des séjours permettant de com-biner ski et excursions archéolo-giques ou champètres, en hôtel-chub près d'Eratini ou en hôtel-traditionnel à Delphes et Ara-chova. A partir de 1930 F. trans-ports, pension complète, moniteur de ski compris. En sus, location des Sira des bâtons et des chaus-sures (350 drachmes par jour, soit 22 F) et les remontées mécani-ques (500 drachmes le carra de vingt remontées, soit 55 F), SIET-75000 Paris, tc). 260-31-86.

LES NOUVEAUX CONQUISTADORES

III. - Mexique: une industrie en trompe-l'œil

Le tourisme provoque des dégâts importants dans les pays en voie de développe pays en voie de developpe ment. Dans les Carabes et à Sri Ianka (... le Monde » du 23 février et du le mars); du 23 février et du le mars); pects très négatifs. Aujour-d'hui, l'an al y se de la comptabilité du Mexique démythifie l'importance des retombées économiques du

De grandes vacances à petits prix

280 24 03

propose

MILLON

M.群群S

\$ 16 km

Arpele: Me

CHINE 19 circuits 16 jours à partir de 10.600 F L'INDE en train 18 j 5.950 F

PRIX GARANTIS POUR TOUTE MICHIPTION

Des vols spéciaux A.R.

1.090 F 1.090 F TANGER 1.290 F ATHENES **NEW YORK** 1.200 F MEXICO 3.360 F* 2.940 F BANGKOK

eunes sans frontière

ś, rue de la Banque 75002 PARÍS (Métro Bourse) Tél. 261.53.21: 5, place Ampère 69000 LYON Tél. (7) 842.65.37

Atelier de poterie all CRU ET LE CUIT a accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans RPE LACTUADE, PARIS-legable the soft): 787-85par GEORGES CAZES (*)

toutisme international sur le milieu d'accueil, l'exemple mexicain est à méditer et la visite critique de la nouvelle station de Cancun - et de ses abords - à conseiller vivement C'est un véritable petit séisme social ét écologique, qui est venu ébranter cette pointe nord-est de la péninsale du Yucatan, célèbre, par l'exceptionnel intérêt de ses sites archéologiques (Uxmal, Chicken-Itza, Tulum et Palenque plus en sud), économiquement exsangue, insuffisamment désenclavée et équipée.

Aux grandes questions souvent débattues, concernant les modalites d'insertion d'une station touristique internationale dans un tissu socio-èconomique traditionnel, Cancun apporte en effet une réponse saislesante. Depuis 1971, à grand renfort de prête multilatéraux et de crédits publics, de milliers de mètres carrés de terrain aménagé et de héton coulé une nouvelle « destination vedette » dn tourisme tropical s'est édifiée avec des résulplus de 30 notels et 300 cham-bres construits, pour près de 300 000 séjournants acqueillis. soit le triple du volume de 1976 et le décuple de 1973 (le Monde du 12 juin 1976) ! Une ville nouvelle, aménagée aussi par le « trust » public Fonatur, est sortie de terre pour accueillir'

les 15 000 habitants permanents' officiellement recenses : composition urbaine souple et agréable, basse et coquette, délà bien

pourvue en commerces variés. Juste derrière, se glissant dans les interstices, a proliféré spoutanément uue agglomération « illégale » qui compte un volume lent : maisons de type rural en bois et terre séchée, aux tolts de chaume ou de tôle, aux cours extérieures encombrées de volailles, de valsselle et de linge,

Discours frompeurs

Tout n'est certes pas à cette image dans le tourisme mexicain, mais on pouvait difficilement imaginer mellieure introduction à une réflexion générale sur les incidences d'accueil international Il a'agit en effet d'essaver de dépasser les aporoches classiques en forme d'affirmations péremptoires et manichéennes sur les blenfaits ou les méfaits de ce choix de développement. SI des profits sont indiscutablement con statés, de quelle ampleur sout-is et à qui, individu, gronpe ou secteur èconomique, vont-ils principalement. avec quel effet reel - et non plus theorique comme dans la calcul du a multiplicateur » - de dif-

(*) Multre-assistant à la faculté des lettres et des sciences humaines de Belma.

le long de voies pleines d'ornières, envahies par les plaques bouguses, parcourues par une marmaille, vociférante... Pour à peine plus de 5 000 emplois créés, au moins 30 000 immigrants sont venus en l'espace de cinq ans dans un rayon de 300 kilomètres environ i Ces puissautes puisations démographiques, fréquentes en parelle occurrence, se sont préparation, de spéculation et d'inflation galopante qui feit douter, malgré l'avalanche des chiffres destinés à convaincre, de la réussite de l'opération.

fusion dans le corps social? Et par là, aborder d'importantes interrogations : le tourisme est-il moleur ou seulement appoint, créateur de richesees nouvelles ou générateur de déséquilibre, reproducteur ou réducteur d'inégalités sociales et spatiales ? La statistique économique est

on le sait bien - peu prolixe et convaincante en ce domaine. On ne s'étonnera pas que la comptabilité spécifique — que la France est seulement en train d'élaborer aujourd'hui - fasse dramationement défaut dans le tiers-moude, même dans un pays en voie de décollage comme le Mexique où dominent comme partout les approches très globales.

Un véritable discours interna-

ble, sur les avantages de déve-loppement touristique s'est progressivement imposé avec l'aide des organismes multilatéraux peu ou prou concernés : ONU, PNUD, BIT et CNUCED, Organisation mondiale du tourisme (O.M.T.), Banque mondiale

et banques interrégionales, etc. Les principaux arguments commencent à être connus : apport élevé de devises étrangéres fortes et recherchées, permettant de rééquilibrer la balance des palements : création de reveuus supplémentaires pour l'Etat comme pour les particuliers et les entreprises; fourniture de nouveaux emplois, varies et ue nécessitant pas de qualification très poussée : réactivation de zones et de régions défavorisées au regard des autres activités; élaboration ou renforcement d'une « image » internationale du pays autour de laquelle peut se cristalliser une cohésion socioculturelle nationale; contacts de la population sédentaire avec des individus, des techniques, des comportements étran-

gers etc Confronter les réalités observées avec cette construction mythologique n'est pas tache aisée, surtout dans un pays aussi vaste et varié que le Mexique, où des formes fortement individualisées de tourisme coexistent, depuis l'énorme mouvement frontalier jusqu'à la vil-légiature bainéaire, en passant par les visites archéologiques et par le puiesant flux de tourisme des nationaux eux-mêmes

(Lire la suite page 24.)

VACANCES:

Le carcan se désserre

L'EXCEPTION des académies d'Ajaccio et d'Antilles-Guyane, tontes les académies avaient fait connaître en début de semaine les dates des vacances pour l'année scolaire 1990-1981. Les réactions enregistrées à l'occasion de cette « première » semblent pour le moins mitigées. L'An I de l'étalement des vacances n'est pas aussi révolutionnaire que les syndicats d'enseignants le redoutaient et que les professionnels du tourisme l'espéraient.

rismo l'espéralent.
La légère réduction des congés
d'été a provoqué l'inévitable
publication de communiqués de
la part des enseignants. « Agression » et « grignotage des va-cances scolaires » y sont unani-mement dénoncés.

Côté parents d'élèves, les jugements sont autrement nuancés.
Le docteur Antoine Lagarde,
président de la fédération qui
porte son nom, qualifie de « positive » la décision gouvernementale de décentraliser au niveau des académies la fixation des dates des vacances. « Malheu-reusement, cette concertation n'a pas répondu exactement à nos espoire, dit-il. Les avis des syn-dicats d'enseignants ont souvent primé ceux des autres parte-naires Quant à l'étalement des vacances, il résout peut-être les vacances, il résout peut-être les problèmes du tourisme, mais il n'opports rien sur le plan péda-gogique, Nous avons le même nombre de jours de vacances et le même nombre de jours de classe de l'année. » Les « industriels » du tourisme, qui commeucent à peine à ap-précier les transformations prè-visibles, ne font pas preuve d'un erand enthousiasme. M. Jean

visibles, he font pas preuve d'un grand enthouslasme. M. Jean Ravel, directeur commercial « voyageurs » de la S.N.C.F., juge « infimes » les effets bénéfiques du décalage des départs en vacances d'été entre le 27 juin et le 11 juillet 1981, « Mordi gras 81 tern pur que selui de cette « sera pire que celui de cette an-née, déclare-t-il. Nous consta-tons un manque de coordination ou niveau national. En fait, il s'agit d'une période de rodage.»

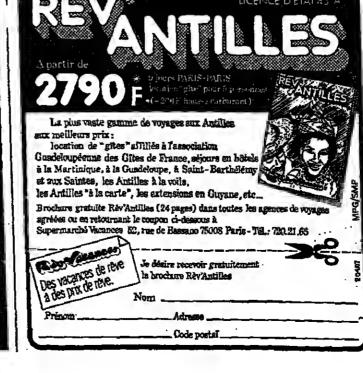
Cacophonie

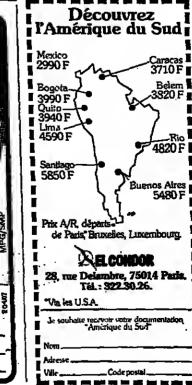
La station de sports d'hiver de La Plagne qualifie la répartition des zones de vacances de « catastrophique ». En fevrier 1981. même période comprendra toute la region parisiente plus six aca-démies. Or Paris, Créteil et Versailles remplissent toutes les stations alpines. «Les aix outres académics (Bretagne, Maine, An-jou, Orléanais, Auvergne, Lan-guedoc) n'auront pas accès à la

L'étalement des vacances ne va donc pas sans une certaine cacophonie. Les pouvoirs publics, qui ont trouvé le moyen de se débarrasser d'un dossier épineux par le blais de la décentralisa-tion na payment pas toblement. tion, ne peuvent pas totalement s'en désintéresser. Une coordination au niveau uational semble pour le moins à inventer. D'au-tre part, on attend que le gouvernemeut convainque enfin les propriétaires et les profession-nels de pratiquer la location à la semaine plutôt qu'au mois. A quoi servirait-il d'assouplir les dates des vacances scolaires si les conditions d'hébergement demeuraient aussi rigides?

VOIR NOTRE TABLEAU FAGES 26 ET 27











Pleine de surprise, elle vous permettra des vacances selon votre budget...



RÉSIDENCES secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

COTE LANDAISE VILLAS - FERMES - TERRAINS Catalogue gratuit AGENCE LESCA, 40170 LIT-et-MIXE Tél. (58) 42-83-21

SENS: Tonne. Propriété récente aur 4.500 m2. Pare avec vills importante. Etat impeccable. Libre à la vente. Prix: 1.250,000 F. Proche SENS: Propriété confortable. rénovée sur hauteur, caime, discrétion, plèce d'eau, parc, pré, 2 ha au total. Prix : 1,300,000 F.

Proche SENS: Sur 1.875 m2 clos. Propriété 150 m2 de surface habitable, aménagement iuxueux. Prix: 950,000 F. 96 km Paris: Dans village tous com-90 km Paris : Dans village tous commerces. Ferme rénovée avec séjour.
58 m2 mezzanine, 4 ch., grenier aménage, confort, 2.000 m2. Prix : 700.000 F
Renselguements sur simple demande écrite à CABINET BANCETIN, Succ.
A. FILLIEUX, 44, Grande-Rue, 89100
SENS. Tél. : (86) 63-76-97.

Appartements ou villas de qualité :

Da Studio au type S.

Proches du centre ou de la plage.

Documentation sur demande à :

NOIEMOUTIER IMMOBILIER

RÉMOLA, 79370 CELLES.

PAGNAC, 79370 CELLES.**

Tél. : (51) 39-03-13 - 39-06-55.

10 KM OUEST MONTPELLIER Petites maisons de village. Terrains de week-end AGENCE PAYEN Yves

GASCOGNE

Maisons Campagne-Villas-Terrains Prix avantageux - Agence MAGNE

Mexique: une industrie en trompe-l'œil

(Suite de la page 23.)

On peut cependant s'y risquer, au moins à l'échelon national global. Les devises acquises grace aux visites étrangères atteignent ici des volumes constdérables (plus de 2700 millions de dollars américains en 1978, nsactions frontalières comprises) et jouent un rôle éminent — l'un des plus spectaculaires du monde en voie de développement - dans l'économie. Elles représentent en effet 73 % des recettes d'exportation des marchandises, 35 % des recettes d'exportation des marchandises et services, et convrent 80 % du déficit des postes de marchan-

Mais divers éléments viennent limiter la contribution effective du tourisme étranger à cette tâche de rééquilibrage des

dises et services de la balance

En premier lieu, le tourisme ne s'est pas révélé capable de suivre le rythme échevelé de croissance des importations. d'autant qu'il a enregistré une inquiétante stagnation entre 1973 et 1977. De sorte que ses ap-ports, qui équivalaient à 174 % du deficit commercial en 1964, n'en representent plus que les trois quarts quinze ans plus tard.

D'antre part, le flux inverse des Mexicains vers l'étranger pour un court pessage fronta-lier ou pour un séjour plus prolongé s'est beaucoup développé depuis des décennies. Leurs depenses étant quatre fois plus élevées par tête que celles des étrangers visitant le Mexique, le solde « voyages » de la balance

L'Etat, premier gagnant

L'Etat se range parmi les principaux bénéficiaires de tourisme international et, partout où les chiffres sont communiques, la balance positive entre recettes et dépenses publiques aide à comprendre le choix en faveur de ce secteur de développement. Au Mexique, les taxes touristiques diverses fournissent de 10 à 13 % des rentrées fiscales, tandis que moins de 1 % de l'investissement fédéral est adressé à cette branche et que l'effort de publi-cité extérieure reste assez limité, dix fols inférieur par touriste entre à ce que consentent les fles des Caraïbes proches.

Mais les limites sont malaisées à tracer : ainst, le développement touristique est-il l'une des motivations majeures de l'impressionnant programme d'équipement du pays, notamment en infrastructures aériennes (vingtbuit aéroports internationaux) et routieres (Basse-Californie, côte du Centre-Pacifique, Yucatan). Et le pays a consacré, entre 1935 ment public aux scules infra-structures de communication l

Vaste question, difficile et controversée, que celle de l'emploi touristique. Même si les sources statistiques étaient sûres, comment établir les nécessaires distinctions entre les emplois occasionnels, salsonniers et perma-nents, les emplois partiellement touristiques, qualifiés d'e induits on indirects », et ceux qui sont

des palements a tendance à se réduire maigré les exhortations officielles à visiter d'abord le

Enfin, il ne faut pas perdre de vue que l'option nationale en faveur d'un tourisme de haut niveau - 80 % des crédits publics ont été affectés aux hôtels de première et deuxième catégorle - est onereuse et entraîne, en retour, de notables sorties de capitanx à divers titres : reversement des bénéfices, intérêts et commissions des entreprises extérieures : salaires versés aux techniciens étrangers, dépenses de promotion : achats de biens d'équipement et de consommation à l'étranger, etc.

Parmi de multiples indications sectorielles, on dégagera trois chiffres significatifs : le trafic sérien concernant le territoire mexicain est assuré pour 65 % par des compagnies étrangères : les chaînes botellères étrangères contrôlent 7% environ de la capacité totale d'hébergement et la moitié des chambres de la catégorie supérieure ; 18 % des achats pour l'équipement des établissements d'accreil sont faits à l'étranger.

On notera que, grâce à sa solide assise productive, le Mexique est plus en mesure que beaucoup d'autres pays en voie de développement de répondre à la demande des visiteurs étrangers: le « contenn d'importation > moyen de la consommation touristique - qui est ici de 25 % du Kenya ou de Sri-Lanka, des 45 % des Hawai, des 80 % de

traditionnellement dits # directs > alors que ces secteurs (hôtellerie. restauration, etc.), s'adressent pourtant aussi à d'autres clien-

C'est pour les dépasser très vite et les nuancer nécessairement que les évaluations nationales doivent être relevées : le secteur touristique fournirait actuelle-ment sept cent mille emplois, dont deux cent cinquante mille directs, sait — la comparaison est cruelle - cent mille de moins que le volume annuel de nouveaux demandeurs d'emploi dans le pays 1 70 % de ces employés ne disposent d'aucune qualification et le cinquième à peine ont

Des charters pour Miami. -Des vols charters Paris - Miami seront commercialisés à partir du 4 mai. Prix du billet : 1990 francs en basse salson et 2590 francs en haute saison. Les séjours durent de deux à neuf semaines et sont vendus sans prestations telles que l'hôtel La compagnie aérienne Air Florida avec laquelle l'agence Tourwest a passé un accord mettra des gros-porteurs (DC - 10 notamment) sur cette

ligne. Cette décision répond à un double besoin : décharger l'aéroport de New-York du trafic à destination du sud des Etats Unis et permettre aux usagers de bénéficier de vols charters vers l'Amérique du Sud en s'ar-rétant à Miami. Le prix du trajet Miami-Mexico est de 890 francs, Miami-Lima de 1590 francs, Miami-Rio de 2390 francs, Miami - Caracas de 820 francs. Miami - Bogota de I 300 francs.

Tourwest, 305, r. Saint-Honoré, 75001 Faris, 161, 260-30-85, ou dans toutes les agences de voyages.

été scolarisés au-delà du primaire. Le tourisme occupe 3,5 % des actifs nationaux (contre 2 % en 1965) et fournit le dixième des emplois du secteur tertiaire. Les résultats sectoriels et

locaux mettent mieux en lumière l'étonnant foisonnement des retombées indirectes du développement touristique : deux exemples permettront de l'illustrer. L'artisanat, d'abord. Il ressort de diverses études one ces acti-

vités fournissent du travail à près d'un million d'actifs et des revenus à cinq millions de personnes. Or la moltié au moins de Is production (60 % pour les objets en cuivre et en laiton, 80 % pour l'orfévrerie) est vendue aux touristes. Dix mille boutiques spécialisées se chargent de

L'exemple - tout aussi celebre que mai connn - d'Acapuico pent aussi etre retenu. Seule l'activité touristique (20 000 chambres, 3,5 millions de visiteurs) justifie la plus impressionnante explosion démographi-que de la région : l'agglomération, qui n'avait que 6 500 habitants en 1930 et 50 000 en 1960, en compte aujourd'hui plus de 350 000 et pourrait atteindre le demi-million pendant la décennie 1980. A peine 15 % des habitants sont nés sur place et 45 % ont moins de quinze ans. L'arrière-pays montagnard du Guerrero a été vidé par cette gigantesque pompe aspirante; une friche économique ceinture la station. Agriculture et industrie ne fournissent plus que le cinquième des emplois. Le tourisme et ses activités annexes, commerce,

transport, services publics et prives, construction, occupent les deux tiers des actifs. Pour autant que ce terme ait icl une véritable signification : officiellement, le chômage tonche 14 % des actifs potentiels, mais ce pourcentage approche la moitié dans les colonies populares; la majorité des occupations sont temporaires et instables, au gré de la conjoncture immobilière et touristique. Plus de 800 vendeurs ambulants ont été recenses dans les rues de la station.

Ce déferlement de la misère qui illustre remarquablement la puissance du « mirage touristique » sur les populations rurales appauvries - se lit à livre ouvert dans le paysage urbain. De tous côtes, la zone touristique, qui n'est qu'un lisèré dis-

Terres déteoues par les agri-culteurs de façon collective et, en principe, inaliénables.

tionnellement variée, qui s'est rénovée, transformée, abâtardie sans doute aussi, pour répondre à la demande étrangère. Les circuits de distribution montrent nne grande diversité, depuis la vente directe par les producteurs indigenes jusqu'à de vastes entreprises de groupement qui écoulent les objets vers l'étranger, les zones frontalières on les principales stations touristiques du l'enrichissement général SI

n'est pas niable, sa ventilation est profondément inégale : les profits principaux se concentrent dans les mains de ceux qui orientent et conçoivent les produc-tions avant d'en organiser la commercialisation.

continu d'hôtels, d'immeubles et de villas frangeant la baie et les péninsules, est ceinturée par les bidonvilles (tugurrios, colonias populares) qui ont été refoulés sur les versants. Occupations illégales de paracaidistas (Ittéralement, paracoutistes), expulsions et expropriations, affrontements meurtriers avec la police et l'armée, fraudes et faillites, lotissements frénétiques auxquels les cimetières même n'echappent pas... : l'histoire d'Acapulco depuis les années 30 est fertile en evenements !

Cenx-ci mettent surtout en lumière l'une des constantes de le vie mexicame : le développement touristique est venn exacerber une apre compétition pour le sol qui dresse les uns contre les antres les bénéficiaires de la spéculation foncière et immobilière (dont la frande monumentale de Bahia Banderas a montré comblen ils pouvaient être haut placés...) et leurs victimes, individus et communautés rurales. Les amenageurs du tourisme mexicam, qui, après avoir érigé les stations de Cancum et d'Ixtapa, s'attachent désormais à la Basse-Californie, ne cacbent pas que les ejidos (1) - heritage fondamental de la période révolptionnaire -- constituent un obstacle qu'ils aimeralent blen

GEORGES CAZES.

Prochain article:

SÉNÉGAL : DES AFRICAINS PRENNENT LE RELAIS

por JACQUES DE BARRIN (Lire dans a le Monde des loisirs et du tourisme » du 15 mars.)

maxi circuits • mini prix AUSTRALIE - NOUVELLE - ZÉLANDE 24 jours PÉROU - BOLIVIE - PARAGUAY - BRÉSIL 25 jours 9.500 F SIBÉRIE - MONGOLIE - JAPON - COREE 25 jours 11.250 F MEXIQUE - GUATEMALA - EL SALVADOR 26 jours ETATS - UNIS D'EST EN OUEST 28 jours TOUR DU MONDE 30 jours MONDOVOYAGES 20S. boulevard Raspail - PARIS-14* (métro : Vavin) Tél. : 330-95-17 (mardi à samedi de 15 h à 19 h)

DANS LA NATURE SPLENDIDE ET INTACTE DE LA COTE CALABRAISE A PIC SUR LA MER



HOTEL DE ROSE

SCALEA (COSENZA) ITALIE Elégaot note: - Air conditionné - Chambres avec tous les conforts Cuisioe raffinée - Ski - Tennis - Sport hipique - Piann bar - Night Piscine suspendue sur la mer - Rivage privé - Excursions à la mer et à la montagne Tel. 0985/20273-4-5





I DU TOURISME Le 16° sur --14 14 15 1 miles 49 4 . :---: 200 ...: $(2\pi i \gamma^2)^{1/2}$ 1200 1.20 Les hôtels L'Herse # N. T. 700 130.00 11.79 . 1 Seratto Co *5.* 11 30.0514.75 420 miles 10000 Carlo de 27:9 1 H F 5 4 4 . 18,00 626 9 5 4 34. P. 2º Forum de (Livernus) 7 - 8 - 9 mars a liverage Religion Co. Concurrence BE ESTORED:

Rattient on Regross VACANCES DE SOLEIL FOLK DES

PARE LATTICE

Florence.

أنكابهم عيمويها

111 May 100 100 100

Section Contractions

rogent y in regional in 🕮

TRANSP 1200

and the second second

- The second second

Service States 1 and 1

. A where deal

The second second

THE STATE OF

. " The 150 350

ALCOHOLOGY TO THE

and the same of the same of the same of

The second second

at the Bi

The second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE REAL PROPERTY.

THE WEST OF

THE RESERVE

The second state

W 10.5

THE PARTITION OF

the trade

A 144.

ۇ رىلىنىدە بىلىدۇ بىلىدى بىلى

Louez une maison de TOSCA

belles has an arms of a Book of Coorden. Protection of the contract of the contract of Protegies and accounts the second of the sec europes europes de l'este de l'este

Annexe : 4 coupons réponse internet or sex /

هكذا من الأصل

Le 16^e sur les pistes de la cassette

 $\ll D^{\text{ANS}}$ sa volture ou à pled, muni d'un autoradio, d'un lecteur de phone, le touriste pourra se laisser guider tout en écoutant des informations sur les châtaaux. les musées, les fleux historiques à ne pas menquer... = Alnsi se présente le premier guide sonore destiné aux proeneurs parisiens et mle aujourd'hui à le disposition des toue de la cepitale.

- Bonjour, e dli le magnéto phone, tandis que le volture met le cap eur le Trocedéro. Prestige et heauté de Paris von vous feire découvrir le seizième. -

 L'arrondissement fait partie de ce qu'on oppelle les beaux quartiers de Parle, Vesto et étendu, il englobe un passé de notre histoire, village d'Auteuil, Challiot et Passy, où l'on allait boire les eaux et respirer l'elr de la campegne au temps de nos rois -, allirme le guide.

Arrivée au Trocedéro, où le point de rendaz-vous est lixé, tace à la slaiue du maréchel Foch ». Pas de place pour elationner, et c'est garé en double tile dans un concert de klaxone qu'on eniend le chant das oieeaux - de le colfine de Chaillol qui dominalt le Seine avec ses viones. Elle fut rattechée à

nen de nos igurs ». La cassette parle de Villon e de Ronserd, du meréchel Foch et de Santos-Dumont dont le dirigeable • s'ècrasa en 1920 sur le toit d'un caté de le place ».

- Portons notre ottention sur lo Peleis de Chailiot, construit en 1937 », vous conseille-t-on encore. Impossible en volture devencer jusqu'à l'extrémité de le terrasse côté jerdin ». Et, ce soir, on ne peut garer son véhicule sur le bord du Palais, un agent de police vous l'interdi! vigourausemen! : < On allend deux ministres: »

Armé du magnétophone (heureusement emovible), on peut entin traverser la terrasse et remettre le cassette en marche : - Au-delà des frondaleons (les arbres sont nus en hiver) et des jets d'eau (lis ne fonctionneni pas) le pont d'léna, la tour Elifei, l'Ecole militaire » jalonnent l'horizon. Le tour Montnarnasse serait » la note de mon'était pae perdue dans le brouil-

lerd. les jardins par la droite », ordonne maintenent la bande magnétique. Dilemme : dolt-on obéir et abandonner le voiture garée sur un passage clouté ? et

l'avenue de New-York, votre prochain rendez-vous, si vous ne connaissez pas le quartier?

Il laut encore voir la rue de le Manutention, le Musée d'art moderne do le ville de Parie, passer devent le monument des volontaires des torces françaises libres tendis qu'une trompette «La rue de Chaillot, artère

principale du villege de Chailprincipale du villège de Chall-lot » est occupée par une béton-neuse. La rue Bizet par un camion de livraison. Nous ne verrons pas l'église Saint-Pierre liot, le prochaîn point de rendez-vous, mais au son de

En heut de le place des États-

Unis, Le Feyette et Washington se

donnent le main. Le musée Gul-

met, le Conseil économique et social, défilent. - Regegnons notre point de départ, piece du Trocadéro, noue vous souhaitone bon retour », conclut le voix. Bilan : une heure trente de visita. 7 kilomètres au complaur. des informetions hechées qu'on devra écouter à nouveau chez

pour ressembler ses conneis-Esseyons à pied. Le trajet, plus long, est eussi plus fasti-

sol avec un plan du selzièma

dieux. Sens les Japonais, les rues seraient vides. Il n'y e pas d'animation, peu de boutiq Mais Il nous reste encore ques cartouches, damain partirons pour - Passy - ou -La Muette -, car is bande n'a pas épuise toute ses possibil

Sans doute le » Sono est-il une invention qui eux Parisiens d'un joir connaître l'histoire d'un que mais pourquoi avolr choisi le seizième pour ineugui mule dans la capitale et non le cinquieme, per exemple, au passe intellectual prestigieux, la quatrième, où les monuments historiques cristallismi l'histoire, le sixième, où le spectacle est dens le rue? D'autre part, la formule est difficiement utilisa-ble par les autompbilistes perdus dens des querfers qu'ils ne connaissent pay, bloqués dans des emboutefiligee et qui doiveni quitter de lemps en temps leur véhicule pors qu'ile ne disposent d'eudune place de etad'errer à son rythme armé d'un guide qu'on consulte à loisir... MARIE-CHRISTINE ROBERT.

* Songuid La cassette de soirante-houze minutes coûte 53,50 F et garantit trois aprèsmid de fisites Prestiga et Beauté de Paris. 8. The Verderet, 75016 Paris. Fél. 224—28-72.

Des vacances dans

c'est aussi... la santé

Grand air absolument pur. Ambiance ideale en toute saison pour se débarrasser de la tension et de la pollution de la vie en ville.





4:



Pour vos vacances au Lido di Jesolo (Venisa) - Italie, choisisses la bonne chaîne d'Hôtels Gismnetti ! Un groupe d'Hôtels avec tout confort : Piacine, Air conditionné, Terracse au bord de la mer : Parking, American Bar, Discothèque, Plage privée, et suntout l'expérience de plus de 20 ans dans l'Hôtelleris. Peut garantir un séjour confortable et vos vacances aront blen sardées.

Pour Réservat, et Informat, appelez 0421/90.971 -Telex 419423, Giotel on votre Agence de Voyages.

COMANAV FERRY CASABLANCA -43 avenue des F.A.R.

SNCM PARIS -75009 -12 rue Godot de Mauroy

Le Maroc direct evec votre voiture

Les hôtels L'Horset font la chaîne en famille

HOTELLERIE française apparait aux yeux du public divisée en deux grandes catégories : d'un côté, la schaice » où Novotel, Méridien. Sofitel, P.L.M. se sont illustres; de l'autre, les indépendants, autrement dit tous les hôtels Bellevue de France et de Navarre. Depuis quelques années sont apparues des associations « volontaires » d'hôtelliers qui ont essaye de greffer les avan-tages d'une formule sur l'efficacité de l'autre. Parmi celles-cl. les hotels L'Horset affichent une belle croissance : six hôtels partsiens, en 1976 : vingt, dont un à

Bruxelles, en 1980.

a Jusqu'en 1973, c'était la belle rlen, explique Louis Morel L'Horset, qui gérait à l'époque quatre hôtels familiaux de trois et quatre étoiles à Paris, a Nous refusions des clients. Puis, il y a cu la crise de surcapacité prochambres de voir disparaitre les chambres d'hôtel de la capilale. La guerre du Kippour là-dessus Je me suis dit Je me suis dit que ce n'était pas la crise, mais la fin du gaspil-

Plus questioo d'attendre le client. Une politique commer-clale digne de ce nom devenalt necessaire. Mais comment se

2° Forum de l'Aventure

7 - 8 - 9 mars à Bordeaux

- Festival Je unes Réalisateurs 50 júns non-stap. - Railne Oasa Paris-Dakar : des concurrents, de véhicules... - Altractions. animations...

ECULE SUPERIEUSE DE COMMERCE DE BURDEAUX

50, cours de la Libération 33405 TALENGE - Tél.: (56) 80-70-50

Eo 1976, avec quelques amis, il foode L'Hofset S.A.R.L. dont chaque bôtel adhérent souscrit une partie du capital. La S.A.R.L. se voue au marketing et la société anonyme à la pure gestion, Pendant que les six établissements des origines se structurent dans une société holding cotée en Bourse, de nouveaux hôtels adhérent à la S.A.R.L. après une période probatoire d'un an.

doter de services opérationnels, apaoage des chaines hôtelières?

créer une société anonyme de

conseil aux six hôtels famillaux.

M. Morel L'Horset décide de

L'Horset S.A.R.L. met sur pied une centrale de réservation à Paris ouverte vingt-quatre beures sur vingt-quatre et trois

cent soixante-cing fours par eo. un bureau à Francfort et un autre à Londres. Cette sorte de club d'hôteliers permet au gerant des établissements de partir eux sports d'hiver eo toute quietude ; son hôtel sera pris en main par ses associés. Man-quent-us de femmes de menage? Une société de service leur fournira le personnel d'ap-point. Un petit cheval (L'Horset en langue celte) sert de sigle commun, une fois les lécaux rénoves et homogénéisés.

Cette formule séduit phisleurs hôteliers. De douze établissements au début de l'année 1979, le groupe passe à vingt au début de cette année. Un hôtel à Bruxelles, dix-neuf à Paris, soit au total mille deux cent quatre-

ingt-hait chambres. Localisa tion : l'axe Champs-Elysées-Opera-Grands Boulevards, Standiog : deux, trois et quatre étoiles (de 130 à 380 francs la chambre pour une personne). Chiffre d'affeires 1979 : 91 millions de francs. Cash-flow an-noncé : entre 22 et 26 % du chiffre d'affaires de chaque

Reste l'evenir. a Beaucoup d'hôteliers demandent à participer à notre société, déclare M. Morel L'Horset, Nous hésitons nous étendre en province. Celle-ci nous fait un peu peur, A Paris, nous estimons oue notre taille est suffisante si nous voulons maitriser notre expérience. En revanche, l'étranger nous tente. 2

hotel

Si rien ne vient perturbe cette croissance, la société L'Horset risque de creer un nouveau type de société hôtellère la société multinationale fami-







LINES HELLENIC CRUISES au départ du Pirée

POUR DES VACANCES DE SOLEIL ET DE CULTURE

L'ANGLETERRE

AVEC VOTRE VOITURE

Avec Hoverfloyd, scule la voiture paie, pas les passagers (jusqu'u 5). Alors si vous voyagez 13, 4 gu 5, cela devient super économique. Hoverfloyd assure/la traversée Calais-

Ramsgate en 40 minutes sur coussin d'air, jusqu'à 27 fois

par jour en saison.

Renseignements et reservations à voire agence

de voyages ou directement à Hoverlloyd Paris.

Louez une maison de vacances en

- Notre catalogue en couleur vous effre un vacances, tous en boila et tranquille position dans des termes et des villas antiques, dans des châteaux et des demaines du CHIANTI, que sportes de villes fabuleuses (Florence, Sienne, San Gimignano...), sur les plages de sable du littoral ou des plus belles illes de l'archicei : Elba et Capraia...
- bettes ties de l'archinei : 2:ba et Lapraia...
 Et vous propose la décauverte de la verte Ombrie et de ses villes mystérieuses;
 Et enfin vous entrouve une porte vers le sud : l'île d'letitia.

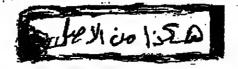
 La Toscane et l'Ombrie avec leurs trésors historiques, diffisiques et folkloriques, vous invitant à des vocances différentes, à des vocances de publité.
- Protégée par les Apennins, l'Italie centrale vous réserve l'un des meilleurs alimats européens qui contribuera, de Péques à Octabre, au succès de votre séjour. Dans ses 80 pages, outre les photos de l'extérieur et de l'intérieur des demeures, notre cafalogue offre mille renseignements utiles : itmiraires touristiques, fêtes folkloriques, restaurants et vins recommendés, vieilles fetmes en vente, etc. etc.

Talon à envoyer à la société SUENDET	caracties d'imprimerie) S.D.A. 1 - 53030 Strove Cod. 2 - SIENNE apons de réponse internationaux pour les frais
	pණැක
Rue	G-12 postol
Tel	le_ j

Annexe : 4 coupons réponse internationque

pour vos croisières aux ILES GRECQUES, TURQUIE. EGYPTE et ISRAEL 3, 4 ou 7 jours Plusieurs départs par sema Au départ de la France, novieronee _iet vous transportera à Athènes par ses vois spéciaux. Veuillez me faire parvenir a la brochure : □ K Lines. Hellenic Cruises NOM: Code Postal: Ville: 5 novirrunte

VACANCES E	N TOUTE SAISON EN
ROU	MANIE
e itinéraires historiques et fra 2050- anaiversaire de la Fon contraliae et indépendant. e Plages ensuiellées de la life 2 sensaines - la 3- gratuite, avi à partir de . • Séjours santé e bord de la lite 4 sensaines à santé e bord de la lite 2 sensaines et cure de gécomprise). • Circuits dans des sibes enche du Danohe, Carpates, monasté à la découverte d'un foliciore a 1 sensaine, à partir de . • Itinéraires au volant de voet séjours pour les pâcheurs, avec essence gratuite : • compons-campag . • Ovyage avion - volume au gratuite ; 1 semaine à partir Vols directs au départ de Paris principales villes de province.	dation de 1w Etat Bace r Noire : on compris, 2230 F ler Noire riatrie 3180 F antenns (della res, etc.), othestique : 370 F tre volture 79 F A7 F ec esseace de 1580 F
Inscriptions dans toutes les au Renseignements - documentati OFFICE NATIONAL DU TOURISME ROUMAIN 38, avenue de l'Opéra 75072 PARIS	



UNIQUEMENT A L'HOTEL ROC BLANC (ANDORRE)

VACANCES - SANTÉ

TRAITEMENT GEROVITAL H3 ET ASLAVITAL H4

créé par le Dr ASLAN

Le troisième âge ne doit pas signifier nécessairement les infirmités de la vicillesse, il doit représenter la plénitudu de la vic. GEROVITAL H3 « nne formule vitale.

aintennat, dans le Centre Thermal de l'Hôtel Roc Blanc d'Andorre, unu équipe médicale spécialisée en gériatrie permet de euvre le troitement créé par le Dd Ana Aslan, à base de GEROYITAL H3 et ASLAVITAL H4.

Services: Habitations confortables, T.V., piscina climatisée, zonno, restaeraet, serveillance médicale permacente, etc.

leformation: Hôtel Roc Blanc, Pl. Coprinceps nº 5, LES ESCALDES Tél. 214-86 - Télex 224 Andorra.

OUVERT TOUTE L'ANNÉE.



louer une volture, faire une

croisière sur les 5 merveilleux

LINES
HELLENIC CRUISES

en Grèce, Turquie, Egypte

NOVIFICANCE

navires de la

COUPON-REPON

Se Monde Des PHILATELISTES Le eemèro de mars vient de paraître (106 pages)

Comment constituer

une collection intelligente

Supplément un lexique frauçais-anglais

L'illustration des timbres français de 1980... ... et les nouveautés du monde enfier

En vente dans les klosques à partir du 6 du mois : 7 F. Numero spécimen sur demande : 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris.



A partir de 1800 F en rabies: 14 conclustes (Venise-Venise) POSSIBILITES DE SEJOURS A ATHENES, RHODES, CRETE.

Familles, retraités, jeunes mariés, des réductions

HOVE THINGS

PAQUES

Il n'est pas trop tard pour réserver votre séjour à la

pour les enfants, ballades, pêche, cotatation, tennis, dans i un des is vinages de vacances VAL Documentation gratuite en adressant cette annonce à

B.P. 50, 63000 Clermont-Fd.

VACANCES A SAISIR!

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

19320 (Corrèzet ST-PARDOUX

LA CROISILLE HOTEL BEAUSITE" Piscine chauffée. Etang - Tennis privés.

Côte d'Azur

06500 MENTON HOTEL ORLY ** NN. Face mer. Ouv. eu 1871 Eestaurant. Baie. Garavan. HOTEL MODERNE ** N.N. Près mer. Bans pension. Tél. 35-71-57.

Mer

ILES ANGLO-NORMANDES HE DE JERSEY

Le printemps est la période idéale pour profiter pleinement de cette petite ile, vértable parterre flotiant (20 km sur 10 km, 75.000 hažitauts). Situé à 20 km seulement des côtes du Normandie, ce petit État inidépendant, rattaché à la Couronne d'Angleterre, a ses tols propres, son gouvernement, sa monnaio, ses émissions de timbres... et ses traditions touvernement, sa monnaio, ses émissions de timbres... et ses traditions touvernement, sa monnaio, ses émissions de timbres... et ses traditions touvernement, sa monnaio, ses émissions de timbres... et ses traditions pouvernement, sa monnaio, ses émissions de timbres... et ses traditions pour les succèdent eux immenses plages de subte fin. La campagne est ravissante et fleurie. Et dans la capitale Saint-Háller, un Londres en miniature, te shopping est roi.

Les distractions sont innombrables, les suberges, les pube sont pittoresques et les petites pensions sympathiques voisinaoit avec les palaces de très grande classe.

Par bateau, par hydroglisseur : Baint-Maio, Granville, Portbail, Carteret.

Par car-ferry : Seint-Maio.

Saint-Malo, Granvine, Forcas, teret.

Par car-ferry: Seint-Malo.

Par aviou: Paris-Orly Sud, grandes villes de l'Ouest.

Un week-end, une semains à Jersey, oasis de bleuté et de beauté, c'est he oépaysement, tu détente et une qualité de vie particulière.

Pour documentation en couleurs, Hôtel ELITE ** Chambres plein sud, tout confort. Très belle sizuation.

Prix en mars: demi-pension 125 F.F.;

Pension complète 135 F.F.

(Valais) (Valais)

Office National da Tourisme, JERSEY (Hes Anglo-Normandes).

CH 3963 CRANS-SUR-SIERRE

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.)
La Station du Fole et de la Vésicule.
Migraine, allergies, séquelles d'hépatite, goutte, diabète, eszámsa.
HOTEL DES SOURCES ** NN.
HOTEL DU GRILLON D'OR ** NN.
HOTEL DU CANIGOU ** NN.
Cuverture lo 1** uvril.

Stations thermales

Ski - Neige - Boleli - PRINTEMPS BOTEL DU GLACIER ** S.S.H. Tël 1941/26/41207 et 41539 - 7 jours chambre demi-peosico : 740 FF: avec bain, wc + 90 FF - Nouveau : Tëlëstëge Sreyall - 1.950 - 2.200 m.

CH - 1938 CHAMPEX-LAC - Valais

Académie par

	VACANCES				
DEPARTEMENTS	ACADÉMIES	1980 1981			
Dord., Gironde, Landes Let-G. RPyrén-Calvados, Manche, Orne Set-M., Seine-St-Denis, Val-de-Marne Ailler, Cantal, Hte-Loire, Puy-de-Dôme Côte-d'Or, Nièvre, Saône-et-L., Youna Ardèche, Drôme, Isère, Savoie, Hte-Savole Nord, Pas-de-Calais Corrèze, Creuse, Haute-Vienne Ain, Loire, Rhône Aude, Gard, Hérault, Lozère, Pyréuées-Or. Menrthe-et-Mos., Meuse, Moselle, Vosges. Loire-A., Met-L., Mayenne, Sarthe, Vendés Alpes-Marítimes. Var Cher, Eet-L., Ind., Let-L., Let-C., Loiret Ville de Paris Charente, CharMar., Deux-Sèv., Vienne, Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne Cotes-de-N., Finistère, Ille-et-V., Morbihan Bure, Seine-Maritime Bas-Rhin, Haut-Rhin Ariège, Aveyron, Gers, Hautes-Pyrénées, Haute-Garonue, Tarn, Tarn-et-Garunne	Ajaccio Amiens Amiens Antilles-Guyane Besançon Bordeaux Caen Créteil Clermont-Fer. (2) Dijou Grenoble Lille Limoges Lyou Moutpollier Nancy - Metz (3t Nantes Nice Oriéans - Tours Paris Politiers Reunes Beoueu Strasbourg Toulouse	do V. 11-7 au V. 25-9 du S. 11-7 en V. 25-9 du V. 27-6 au Ma. 9-9 du V. 27-6 au Ma. 9-9 du V. 27-6 au Ma. 16-9 du Ma. 30-6 en Ma. 30-6 en Ma. 30-6 un			
Yvelines, Essonne, Hts-de-Soine, Val-d'O.	Versaules	du 3. 3-1 au diz. 10-0 du b. 1-1 au ma			

Hippisme

Courses cherchent

A grande effaire, en Ce début de saison de gelop, tient en le prise en considération - ou non - des sommes gegnées en pieces pour le celcul des surcharges, En apparence, simple débat technique. Male ces incidences dépassent largement ce cadre el mettent en cause une orienta-

tion des courses. Dans les trole querts des épreuves, tant de plat que gobstacles, les conditions d'engagement font varier les polds porter par les chevaux avec lea sommes qu'ile ont déjé ga-gnèce, soit depuie le début de leur carrière, solt depuie une certaine dete. Les plus « riches » sont pénelisés de 2, 3, 4 kiloe, voire davantege. Il s'egit que les mellieurs n'accaparent pas toute l'evoina, étent entendu que, s'ils sont vraiment bons, ils peuvent laire bombance é un eutre rateller : celul des grandes couraes, dites • clàssiques », où le poids,

deux options :

cette lois, est uniforme, quels

que soient les succès passés, le

paye d'origine, etc.

1) On ne considère, pour le calcul des sommes gegnées, que celles ecquiees en victoires. Un cheval ayant délà reçu 200 000, voire 300 000 trancs, en places, peut alore, très bien, porter le polds minimum dans une nouvelle course et, par conséquent, le remporter. La formule est - élitiste - puisqu'elle leisse é celui qui e déjà montré de la qualité, et qui en e tiré protit, toutes chances d'accroltre son

2) On feit entrer dens le calcul des sommes gegnéea les somvel de l'exemple précédent ne trouve plus d'engegement où Il ne doive porter 4 kilos de surcherge, handicap le plus souvent insurmontable. Par conséquent, il n'empêche plus de gegner son avoine à un cheval moins bon que lul, puisque son palmerès ne comporte pas encore de pieces entreinant surcharge. La formule est, économiquement, égaliteire. Meie elle aboutit à un nivellement contraire à la conception même dee couraes, puisque - sous réserve, cependant, qu'il peut taire étalage de se qualité dens les « classiques » — le mellleur

n'est plue encouragé à fêtre. Le monde des courses est é peu près partagé également entre les deux options, le clivage épousent les deux grandes obédiences de Chantilly et de Maisons-Laffitte.

Melsons-Lattitte, tiet des petits propriétaires et de leurs entrei-neurs, délend erdemment la seconde lormule.

Une idée du passé

≺ Peut-être, en effet, est-elle en contradiction avec l'idéa de eélection qui e élé à l'origine che, Noêl Pelat. Mais l'idée de sélection, c'est du passé. Qui peul croire encore à l'utifilé d'une emélioration de la race chevaline? Les coursea sont devenues uniquement un spectacle, nen de plus, mala rien de moins. Ce qu'il feut à ce spectacle, ce aont des acteurs, c'esi-à-dire des chevaux, d'onc des propriétaires, et — j'inaiste sur ce point - des petits propriéleires, de quelques cheveux. Car les grands, ceux qui en possèdent cent ou plus, sont versatiles et peuvent du jour au lendemain, au gré d'un mouvement d'humeur ou d'un revirement économique, mettre le ciel eoua le porte des boxee. Com-ment encourager le mieux les

pelite propriétaires ? En leur évilant de perdre trop d'ergent l'ennée où, pa; melchance, leurs chevaux aont mediocres, donc en élergissant les bases de répartition. »

 Calcul faux, rétorquait le courtier Godolphin Oerley, emi de Nelson-Banker Hunt, d'autres propriétaires internetioneux et, par conséquent, très proche des grandee écurles de Chentilly. Statistiquement, sur plusieure ennées, les gains en courses ne peuvent équilibrer les frale de tonctionnement d'une écurie. Une ennée, certes, le blian peut être poeltit. Mais, eu bout du compte. epparait un déficit qui, globalemeni, pour l'ensemble des écu-ries, est de 40° 0/4. La seule façon de combler ce délicit est, de temps à sutre, de vendre un cheval é une écurle internationale, nolamment aux Etats-Unis. où, pour loules sortes de raicel, les cours sons considérablement plus élevés que chez nous.

. Mals ces cours s'établissent sur des chevaux gegnants, non sur des chevaux places. Une pouliche bien nèe, qui e gagné en France, meme une seule course, peut valoir 500 000 F en Californie ou eu Kenlucky, La méme, placée cinq tols mais non victoriause, est praliquement Invandable. Ne falsona pes en sorte que ce soit la moins bonne qui pulsse se perer de l'éliquelte de « gegnente » et le meilleure qui s'en trouve dépourvue : rapidement les marchés Internationaux sauroni que ce ne sont plua les mellieurs eujets victolrea, et les ventee sur ces marchés — venies qui, je le répète, constituent la seule chence d'équilibre financier pour les écuries trançalees - ces-

PARTEZ DEUX SEMAINES, NOUS VOUS OFFRONS LA TROISIÈME dans notre Tunisie des Oliviers à Monastir - du 15/03 au 30/06 et du 1/09 au 30/10

Un exemple: période du 5/04 au 28/06 - Paris/Paris - Pension complète: 2 semaines + 1 gratuite 2315 F.



uisses félicitons de tout cœur Diogène d'avoir été si modeste. Nous avons toujours eu un faible pour quiconque savait philosopher et trouver son bonheur sur peu de place. S'il nous avait posé la question, nous lui aurions conseillé de percer une fenêtre dans son tonneau, bien sur. Personne ne l'aurait privé de son soleil, et on en saurait davantage sur son habilation. Chez nous, c'est ainsi que cela se passe. Nous avons de nombreuses fenêtres. Elles donnent sur d'innombrables pièces.



Pour vos vacances. Vous trouverez en Suisse divertissements, sports, cures thermales, transports commodes et confortables (9000 km en train, bateau, autocar postal avec la Carte suisse de vacances)... et vous verrez, en Suisse, la qualité ce n'est pas cher. Tous repseignements par votre agence de

et à l'Office National Suisse du Tourisme, Porte de la Suisse, 115 rue Scribe, 75009 Paris

Soyez un hôte choyé en Suisse

هكذا ص الأصل

TOURISME cadémie: 爱 可养养

4. 2. 4 1

24.45 E

And the second s Acres 100 / 1984 concers :

15 17 18

gi i i

E. 11

377.17

gay a la la

pentra in the

数据 在 2000

second to the co

26

ASSET OF COM-

a Driver der in die

Carrier .

36,1 ; ; ; ; . .

49 11 11

4-11

25

77:

27° :

iz naver in the first

#7 #7(T 11)

Martin Sec.

Bart Control

Mines (1)

to see at the see

Great Danier In 1 1 1 1

 $0.5 g_{\rm M} + g_{\rm ASS} - g_{\rm MSS} = 10^{-10}$

LOUIS SENSEL

pat. ii. i

Tweeter in a

ET [1] T [1]

PAS D'ACCOR

Equipage

Total and a The state of the state of - t-1 Sec ... 1.72 T 1 West SEPRE THE ME THE - 30 Brit 7545/4- 10 The second second Transmitted

a Arms And Y Photoletical y THE PROPERTY OF 2 45 THE A PROPERTY

voiture et conducteur, Colore Chiefo Zeeben sur un en Ang confort son and doctor 3 passagers gratuits. Renseignez-vous. dalla:

académie : les vacances à la carte

TOUSSAINT	11 NOVEMBRE	NOEL	FAVRI	ER	PRINT	EMPS.	IN MAI	PENTECOTE
1980-1981	1980-1981	1980-1981	1979-1980	1980-1981	1979-1980	1980-1981	1990-1981	1980-1981
1 S. 8-11 an 1. 17-11 1 Ma. 28-10 an 1. 3-11			lu S. 16-2 au L. 24-2	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	du S. 5-4 au L. 21-4	60 Ma. 31-3 att L. 12-4		do Ma 26-5 au L 1
J. 30-10 an Ma. 4-11		du V. 29-12 au L. 5-1 du du V. 19-12 au L. 5-1 du du S. 29-12 au L. 5-1 du	lu S. 9–2 au L. 17–2 lu S. 23–2 au L. 2–3 de	u 6. 14-2 au L. 23-2	du S. 29-3 an L. 14-4	da S. 4-4 an Ma. 21-4	đu <i>J.</i> 38-4 zu L. 4-5	
Ma. 28-10 au L. 3-11 Ma. 28-10 au L. 6-11 S. 25-10 au L. 3-11		du S. 20-12 20 L. 5-1 di du Ma. 23-12 uu L. 5-1 di du Ma. 23-13 au L. 5-1	tu S. 15-2 au L. 24-2 du lu S. 9-2 au L. 17-2 du du	u S. 14-2 au L. 23-2 u V. 6-2 au L. 16-2 u S. 7-2 au L. 16-2	du S. 5-4 au E. 21-4 du S. 29-3 au L. 14-4 du S. 5-4 au L. 21-4	du S. 4-4 au Ma. 21-4 du Ma. 7-1 au Ma. 21-4 du S. 21-3 au L. 6-4	dn J. 38-4 au L. 4-5 dn J. 38-4 au L. 4-5	
J. 36-19 and L. 3-11]	du S. 8-11 au Me. 12-11	du S. 20-12 un L. 5-1 du du S. 20-12 an L. 5-1 du du S. 20-12 au L. 12-1 du	lu S. 23-2 an L. 2-3 dr lu S. 23-2 an L. 2-3 dr lu S. 16-2 an L. 24-2 dr	u S. 14-2 au L. 23-2 u S. 21-2 au L. 2-3 u V. 13-2 au Ma. 17-2	du S. 5-4 en L 23-4 du S. 5-4 en L 23-4 du S. 5-4 en L 23-4	đu S. 4-4 zu Ma. 21-4 du S. 4-4 au Ma. 21-4 du S. 21-3 au L. 6-4	du 1 38-4 au L 4-E	
V. 31-19 au J. 13-11 J. 39-19 au L. 3-11 le S. 1-11 V. 21-10 au J. 5-11		du S. 20-12 au L. 5-1 du du S. 20-12 au L. 6-1 du du S. 20-12 au L. 5-1 du	u S. 16-2 au L. 24-2 di u S. 23-2 au L. 2-3 di	u S. 21-2 au L. 2-3 u S. 14-2 au L. 22-2	du S. 5-4 an L. 21-4 du S. 5-4 an L. 21-4	du S. 4-4 au Ma. 21-4 du Ma. 31-3 au L. 13-4		du V. 5-6 au Ma.
Ma. 28-10 au L. 3-11 V. 7-11 au J. 12-11 J. 39-10 au J. 6-11		du S. 28-13 au L. 5-1 du du S. 20-12 au L. 5-1 du du Ma. 23-12 au L. 5-1 du du S. 28-12 au L. 5-1 du	u S. 23-2 an L. 2-3 do u S. 16-2 au L. 24-2 do	u S. 7-2 au L. 16-2 u S. 14-2 au L. 23-2	du 6. 5-4 gu L 21-4 (du S. 28-3 an L. 13-4 du S. 28-3 an L. 12-4	le S. 2-5	du Ma. 26-5 an L
Ma. 28-10 an Ma. 4-11 S. 25-10 au L. 3-11 J. 38-10 an J. 6-11	du S. 6-11 au Me. 13-11	du Ma. 23-12 an L. 5-1 dr du S. 20-12 au L. 5-1 dr du S. 20-12 au L. 5-1 dr du S. 20-12 au L. 0-1 dr	n S. 9-2 an L. 17-2 dr n S. 23-2 an L. 2-3 dr	u V. 6-2 au L. 16-2 u S. 21-2 au L. 2-3	dn S. 29,3 an: L. 14-4 (du Ma. 7-4 au Ma. 21-4 du S. 4-4 au Ma. 21-4	du J. 20-4 au L. 4-5	
J. 39-16 an J. 5-11 Ma. 28-10 an Me. 5-11 V. 31-19 un J. 6-11		du S. 28-12 au L. 5-1 du du Ma. 23-12 au L. 5-1 du du Ma. 23-12 au L. 5-1 du du S. 20-12 au L. 5-1 du	u S. 16-2 au L. 24-2 do u S. 16-2 au L. 24-2 do	u S. 7-2 au L. 16-2 u S. 14-2 au L. 23-2	du 8. 5-4 20 L. 21-4	du S. 24-3 an L. 13-4 du S. 4-4 an Ma. 21-4		
Me. 29-10 au L. 3-11	dn L. 10-11 au J. 13-11	du J. 15-12 au L. 5-1 du du M2. 23-12 au L. 5-1 du	E S. 16-2 en T. 24-2 de	E 5-2 en T 16-2	dn & 5.5 en I. 21.4	dn 8 28 2		dn Ma. 26-5 an L.

coureurs:

pertinentes, et l'examen des programmes de courses pour 1980 révète les hésitations des sociétés de courses entre elles. La Société d'encouragement (Long-champ, Chantilly, Deauville), tidète à sa tradition, ne veut considérer que les geins en victoires et opte résolument pour le première formute. La Sociélé de eport de Frence (Evry, Vichy) fait un pas vers te seconde : le - Sportive - (Saint-Cloud, Maisons-Laffitte) en lait un et demi ; la Société des steepte (Auteutt) s'engage dans la seconde, où le suit Enghien, eu grand galop.

C'est elle, il est vrat, qui, dans l'immédiat, souttre le plus d'une pénurie de pertants et est donc le plus tentée d'attirer de petite propriétaires, it n'y aveit encore (1), en moyenne, que dix pertants par course, dimanche à Auteutt, et neul, lundi, à Enghien, Les courses cherchent des cou-

reurs...
Parmi ceux qu'elle a trouvés ces demiers jours, quelques bons gegnants tout de même : Great Mist, à qui il no manquait que le bon terrain pour se souvenir qu'il est demi-frère de Pardello; Tobasix qui e du, nirs emers chez les propriétaires ne l'ayant pas « réclamé » quand l'occasion leur en était donnée, vollà quatre mois; en-Iln. chez les jeunes, un Ills de Green Dancer, en gros progrès : Djebel Dancer.

LOUIS DÉNIEL. (1) Voir le Monde du 1ª mars. (1) Dans l'académie d'Alx-Marsellle, les vacauces de Toussaint de l'aunée scolaire 1979-1980 ont eu lieu du mercredi 31 octobre au 5 novembre 1980; les vacauces de

PAS D'ACCORD

Equipages de croisières

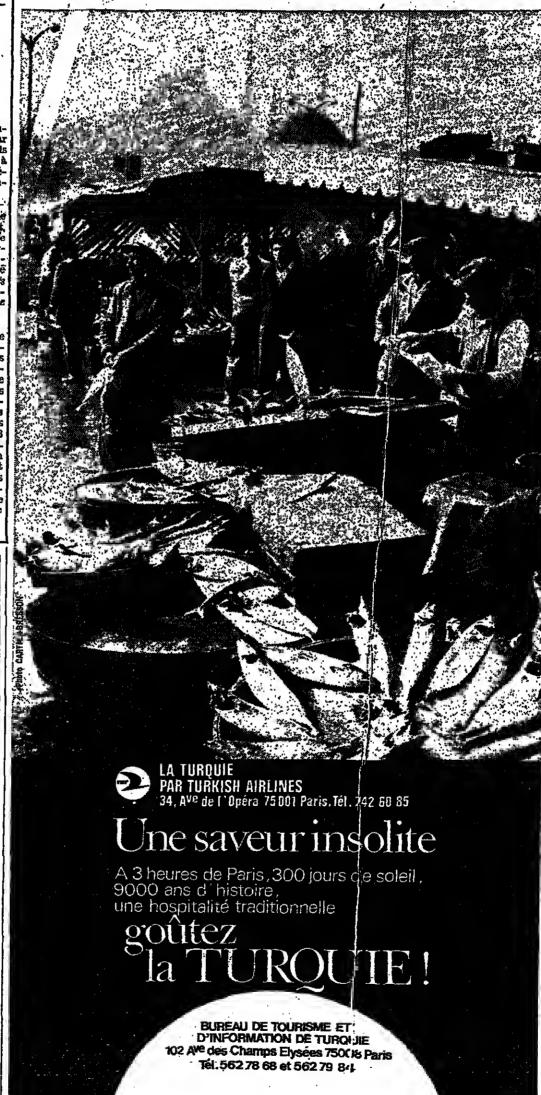
Après l'interview de M. Max Mollaret, directeur général de la Compagnie des croisières Paquet, intitulė « Trois navires dans le bon vent » (a le Monde des loisirs et du tourisme » du 16 février), M. François Lagain, secrétaire général de la Fédération nationale des syndicats maritimes (C.G.T.), nous écrit :

Dans l'affaire de la Nouvelle Compagnie de paquebots (N.C.P.), nous sommes en presence de violations des principes fondamentaux suivants : la charte des Nations unies, la Déclaration des droits de l'homme et dn citoyen, la constitution de l'O.I.T., la Déclaration de Philadelphie. la convention no 111, la Constitution française, puis de la déclaration du premier ministre devant l'Assemblée nationale, le 4 octobre 1978, affirmant que les travailleurs étrangers sont, en France, traités en leurs français.

Or, en dépit de ces textes et déclarations, le gouvernement à autorisé la N.C.P., pour ses trois paquebots, à mettre à terre 150 marins français du service hôtelier correspondant à 255 em-plois, et à les remplacer par 150 marins français du service hôtelier correspondant à 255 emplois, et à les remplacer par 150 marins indonésiens fournis par des « concessionnaires » à des conditions sociales très inférieures à celles des marins fran-

D'ailleurs, la Compagnie ne s'en cache pas, c'était et c'est, dit-elle, le seul moyen pour elle de maintenir ses navires en ser-vice. Elle se vante que les men-res qu'elle a prises ont été « parfattement comprises de ses équipages qui se sont désolida-risés de la grève de l'automne

Cette affirmation est pour le moins osée. En effet, le porte-parole de la N.C.P. ne dit pas les pressions multiples considérables, les menaces de châmage qui ont été exercées sur les marins. Il ne dit pas dans quel-les conditions le « Massalia » s appareillé de Port-Vendres dans la nuit du 14 au 15 octobre 1978 qui motiva de la part/des offi-ciers mécaniciens réunis en congrès à Maiseille le dépôt d'une plainte en raison des conditions de sécurité de cet appareillage. A ce jour, aucune réponse n'a été donnée à cette





3 passagers gratuits. Renseignez-vous.

Cierbourg vers Souramparer ronsmoun. Zeebrugge-Felixistowe... quand vous embarquez sur un bateau Townsend Thoresen vous êtes déjà en Angleterre. L'accueil est chaleureux. Les salons confortables et spacieux. Le personnel réputé pour son amabilité. Pour commencer votre shopping des boutiques hors-toxes bien approvisionnées vous attendent. Ainsi qu'un bar, un restaurant, un pont solarium... Townsend Thorezen c'est la plus agréable manière

 Calais-Douvres en 75 minutes : la traversée la plus rapide en car-ferry. 3 bateaux ultra-modernes. a bateaux sifra-modernes.

Lusqu'à 64 traversées par jour.

5 rautes au départ de 3 ports français.

2 routes au départ de Zeebrugge dont
une vers felixistowe pour l'Ecosse.

Toute l'année: 50% de réduction sur
Minitour de 60 heures en GrandeBretugne; 20% de réduction paur 120 heures.

e Tarifs dégressifs suivant les mois, les jours et les heures de traversée.

European Ferries

Veillez m'envoyer sans engag brechure couleur 1980. NOM.

ADRESSE_

Townsend Thoresen: 41 boulevard des Capucines. 75002 PARIS – Tél. 261.51.75.

Rive gauche



Restaurant Bar Salon de The Orchestre de 21 h. a l'Auto 24, Boulevard du Montparnasse 75014 PARIS C 326. 64. 52 Ouvert von Fes Jones

A SAINT-GERMAIN DES PRES TOUS LES JOUR! LE PETIT ZINC LE FURSUEMBERT SELTER ERSIANY of son trio -Roger PAI (A-BOSK one of Roland LOBLIGEOUS &) a base Le Municht? Man 25, rue de Buci . Paris 6



Le Restaurant du 56° étage de la Tour Montparaat se MENU SUGGESTION 100 F s. compris

Déjeuner à partir de 12 h DINER à partir de 79 h (accueil jusqu'à 23 h. 30) Menus de groupe sur commande 538-52-35 33, av. du Maine (15°)

Parking ss la Tour

Rive droite

Lessirier 754.74.14 MAITRE-ECAIL LER RESTAURATEUR MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Péreire) 17'





et fruits de mer

la cuisine française

MAISON PRUNIER TRAKTIR 500-89-12

TOUS LES PRODUITS DE LA MER 16, avenue Victor-Rugo, PARIS (16')



LE CORSAIRE 1, bout. Exets LE RESTAURANT DU XVI-MENU 69 F S.C. - CARTE

CHINA TOWN 10 CHEFS DE HONG-KONG Décor d'un palais chinois SPECIALITES à la vapeur nu laqué Salons privés 6. rue de la Pépinière-8- - 522-86-90

PORTE MAILLOT - 574-17-24 80, sv. de la Grande-Armée - T.Lj.

BANC D'HUITRES TOUTE L'ANNÉE SES POISSONS

Spécialités de Viandes de BŒUF De 12 d 2 h. mat. - Cadre confort.

FOIE **GRAS FRAIS** PATISSERIES MAISON

TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial, provençales 4, av. Georga-V Tél.: 1941/27/414301.

poissons 15 bis, rue Pierre-Demours 75017 Paris Tel.: 572.28.51

AUBERGE DES CELTES

RESTAURANT-RECEPTION

Snécialités : filets de sole farcis -

ris de veau aux écrevisses - pavé

de charolais au Roquefort.

21, av. in Doctem-Araeld-Netter.

Fermeture le dimanche et le lundi.

Tél.: 343-58-23

Soupers après minuil

Restaurant 1900

Tourriche

101010

dor

PALAIS DES CONGRE

fruits de mer

En Lu

Banc d'huîtres Plat du jour Choucroute 7. cour des Petites Ecuries 75010 PARIS (Fermé dimanché) 779.13.59

Potage Poissons Cassoulet d'oie 16, rue du Fg. St-Denis - Paris 10° F. dim. Reservation 778.12.06

MARIUS et JANETTE Plaisirs de la table

BOMBANCES A

ASSAGE repide (trop) à Genève, où, déjà, l'on prépare l'exposition Montres et Bijoux 1980 (octobre, en l'Hôtel du Rhône, qui garde le vent en poupe), où l'on attend l'ouverture du Hûton (juin, et avec intérêt), où le monde de la pult espère que Règine fera un abide », pendant que François Patrice se défend un peu, et que Bernard Grobet (le Griffin's, 36, boulevard Helvétique) casse son décor pour faire mieux encore, alors qu'il est déjà le meilleur.

Le temps dono de refaire connaissance evec l'émincé de vean zurichoise du Neptune (Hôtel du Rhône, et après le dry Martini exceptionnel du barman Théo), avec la râclette (arrosée de son propre vin de l'Ermitage) au Mazot de Bernard d'Allèves (16, rue du Cendrier), et de découvrir deux pouvelles maisons

Découvrir n'est pas le mot Le Bœuf rouge, j'en ai parlé il y a quelques ennées, était un bistrot lyonnais nn peu caché,

ASSEZI Oul, assez de ces gens qui, parce qu'ile out tâté de tout, parce qu'us out tate de tout, avec récusite on plus souvent échec, s'autoriseut à ouvrir un restaurant! Assex de ces soldisant gourmets qui, à pelue l'olticine ouverte, s'extasient sur le décor (délicieux), les assicttes (délicieux), les assicttes (délicieux), les assicttes (délicieux). charmantes), les mets (déli-cate), la patroune -- ou je pa-tron -- (également schar-mants s) i fini, asset !

J'ai iu, ainsi, des « paplers s élogieux sur un Testauraot de

flogieux sur un Testauraot de l'avence d'Italie dont favais réen l'invitation an nom de e Christine Donnet et son chef », Puis on m'avait informé que le chef (mais quel chef? Et pour mèriter ce titre ne fant-fi pas avoir des références sur plusieurs anoées?) était parti et que la dame était en cuislue.

anoées?) était parti et que la dame était eu cuislue.
J's suis donc arrivé ea vendredi midi. La salle, sombre, sinistre, était déserte. Un vagua garçou cous fit asseoir à la plus mauvaise table (la salle était complètement vide, le la signale, à 12 h. 45). Ja demandai si la patronne était là. Ledit garçon me répoodit becoltement : a, kile va arriver, monsieur, il est trop tôt i a, et nous apporta est trop tot i z, et nous apporta la carte. Une carte où seules les fautes d'orthographe paraissaient originales (artichaux. coull sams e s n. etc.). Puls (1 s'en alls bavarder en cuisine avec un jeune bomme à toque et longs cheveux. Au bout d'un hou quart d'beure, je m'en fus chercher nos maotenux. Sans que ce départ ait l'air d'éton-

ner personne. Et quittant cette e Closerle do 13° » (arrondissement), si vantre par quelques confrères, nous nous en fames déjenner — mervelileusement — cbez « Le noc». La maison était pielne. En ces temps où la restauration se plaint, à tort ou à raison e'est un sigue ! seules refusent du moude les maisons de qua-lité. à quelque prix que se termine l'addition. Dût-on ébez • Le Duc » (243, boulevard Ras-pail, tél. 322-53-59) dépenser le pan, tel. 3:22-39-59) dépenser le double, le triple de ce que l'on acquitte chez Muse Christine Donuet que ce ne serait encore pas cher payer. L. R.

mais de clientèle enthousiaste. Le voici dans un décor tont neuf, transféré 7, rue des Pàquis (tél. 32-75-37), fermé samedi et dimanche). Quel joli décor de bistrot d'hier, sans e agaceries » du type Slavik, quel cadre d'amitté pour la cuisine de Daniel Huvet ! Même la Fanny des joueurs de boules, au mur, donne l'envie d'embrasser son envers tant on est lei à l'aise devant cette carte qui propose le saucistant on est lei à l'aise devant cette carte qui propose le saucisson de Lyon aux lentilles, le saladier de pleds de monton, les terrines, le gras-double lyonnais et le tablier de sapeur, le pied de porc farci et la marmite de cochonnaiilles, les quenelles de brochets, et quelques grillades pour les égarés en ce domaine e gônissimn a savoureux, où le patron est an fourneau, la patronne an blatrot, selm l'expression. Fromages du pays et desserts journaillers et de bonne maison (c'est ainsi que, evec le café, un ne donne pas, ici, des petits fours, mais des bugnes l'. Le Béarn (4, quai de la Poste -

Le Béara (4, quai de la Poste -tél. 2I-00-28) n'est pas non plus une neuve maison. Il fut le pre-mier restaurant de Genéve, an temps de la S.D.N. à connaître le succès international et M. Favre succès international et M. Favre l'anima trente ans au moins. Depuis il passa en piusieurs mains avant d'être repris par Jean-Paul Godard. J'evais dit les mérites de ce cuisinler, rencontré dans le brigade de Paul Lacombe et du temps qu'il dirigeait les cuisines du restaurant de l'aéroport de Cointrin. Le volci chez lui, avec une salle classique et cossus et un petit salon bien aménagé de vingt-cinq un trente cooverts.

vingt-cinq un trente cooverts.

Il propose un menu à 45 francs suisses, un autre à 68 francs et à la carte. J'ai choisi le me nu à 68 francs. J'ai dégusté trois terrines (ris de veau, sanglier, foie gras), un mélange de saint-jacques et saumon cru an citron vert (mals servi tlède ce qui est moins à mon goût que froid), une petite salade des pêcheurs, un ragoût de ris et rognons de veau Bercy remarquable avec des lamelles de carottes, navets et courgettes crus, originaux émincés. Encore qu'il ne figure point sur ce menu (et en passant je ledis tout net, un menu prix-fixe sans fromage où avec le choix fromage ou dessert me paraît une faute 1) j'ai demandé à voir le

MIETTES

 Semaina de cuisine anglaise, du 4 au 10 mars, aux Princes (res-taurant de l'Hôlel Georges-V). Les chefs et maîtres d'hôtel du Grosvenor House, de Londres, viendront présenter, chaque jour, un plet du Jour et une courte carte des bons plats englais, qui sont plus nombreux que l'on imagine, de la vrale soupe de lortue au steek and oyster pudding en passant par la sole de Douvres. Et, bien entendu, les mervellleux fromages du pays, Sill-

Conticini (rua Plerre-Leroux, 7% est désormeis fermé dimanche el lundi.

Peul Bocuse a mis au poini une eérie de poēles, sautoirs et eculeuses soil en nickel massif soil en cuivre, mels de revêtement intérieur en aluminium poli, assurant de rares qualités de eolidité, de longévité et de conductibilité.

plateau. Honnête sans plus parce que les fromages français sont d'usine, alors que les euisses peu-être là-bas admirables! Mais le menu proposalt encore sorbets et pătisseries et, avec le café, d'excellents petits fours. Avec un Aigles « les Murailles » de M. Ba-dux, millèsime 1978 (38 F.S.) et un château de Marbuzet 1976 an même prix, cela fit, è deux, une addition que les autochtones doivent trouver chère mais qui par comparaison avec le moindre bis-trot parisien à la mode était

A la carte j'ai remarqué le jambon cru de sanglier à l'os, la caille des Dombes rôtle an pom-mard et gousses d'ail en chemise, mard et gousses d'ail en chemise, un gratin d'orange Vieille-France Le su cc è e qui s'installe en ce Bèarn m'enchante. Bur un autre plan que celui du Bœut rouge, il est mérité. Genève n'en est plus à copier Paris et sa cuisine à la mode : elle e'installe dans la pérennité.

LA REYNIÈRE

Philatélie

FRANCE : . La broderie ».



ciair, fieu, ocre junde et jame ciair, Format 22 × 36 millimétres, Gravés par Claude Haiey, d'après une muvre de Totfoil, Tirage : 8 000 000 d'axemplaires, Impression tallie-douce, Atelier du timbre de Péri-gueux.

phise en vente anticipee;

— Les 29 et 30 mars, de 9 h. à
18 b., au burean de poste temporaire
ouvert au Musée de la poete, 34, bd
de Vaugirard, Paris-15°. — Oblitération « P. J. »;

— Le 29 mars, de 8 h. à 12 h., à la
R. P., 52, rue du Louvre, Paris-1°,
et au bureau da Paris-41, 5, avecue
de Sare, Paris-7°. — Boîtes aux
lettres spéciales poor « P. J. ».

Nouvelles brèves

ADALBERT VITALYOS.

bridge

Parmi les e mé-tiers » manuele une



tiers » manuele uns figurins postals sera dédiée à la bro-derie Quand eile est pratiquée avec habileté, aux yeox de tous, élle epparait c mm m s un e art s. Comma toute peine mêrits salaire, is broderis mé r'i te hien, en plus, un timbre. Vente générale is 3 octobre 1980.

Lio F, blen, ocre junue et jame clair.

 BENIN. — & 20° anniversaire de l'O.P.T. », 50 fr. et 60 fr. Dessins d.assouto. Offset, Edila.
 GRECE. — Série e touristique » de quinze valeurs : 0,50 dr., Parnasse; ae guinze valeurs: 0,50 dr., Parriasse; 1 dr., Tempi; 2 dr., Milos (Glaronissia); 4 dr., rarin de Vikos; 5 dr., Missolonghi (marcis salant); 6 dr., aqueduc de Louros; 7 dr., Senochraki; 8 dr., Sithonia de Chalkidiki; 10 dr., ravin de Samarie; 12 dr., Sipànos; 14 dr., Kymi; 18 dr., 10s; 20 dr., Thassos; 30 dr., Paros e Kolybithres > et 50 dr., Kephalonia.

Paros e Kolybithres > et 50 dr., Eephalonia.

• HAUTE-VOLTA. — 100° anniversaire de la naissance du docteur Eugène Jumot, 55 fr. Maquette de E. Nacoulma. Offsei, Detrieu.

• HONGRIE. — e Les sept merveilles du monde », 40 f., les jardine suspendus de Sémiramis ; 60 l., temple d'Artémis à Ephesos ; 1 F., ataive de Zeus, par Philius ; 2 F., mausolé à Hulicarnassos ; 3 F., le colosse de Ehodes ; 4 F., phare d'Alexandria, et 5 F., les pyramides d'Egypte. (2-80.)

• JERSEY. — Série » Europa 80 » : 2 × 9 p. se tenant, tabienu apea Charles II et sir George Carteret et 2 × 11 1/2 p., se tenant dans le tablesu apec sir Walter Balegh et Paul 10y. (6-80.)

ADALBERT VITALYOS.

(PUBLICITE) -

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA

LA BONNE TABLE, 42, the Friant. 539-74-91. - Specialités poissons. L'ARVERNE, 68. r. d'Alésta. 542-L'ARVERNE, 68. rue d'Alésia, 542-78-35 T.L.J. Cuisina bourgeoise.

AUTEUIL MICHEL PASQUET, 288-50-61, 59, p

AVRON RIBATEID, 6, z. Pianchet, F/Mardi 370-41-01. Spéc. port. P.M.R. 60 P.

BATIGNOLLES INDR Shus Continent, 387-83-34 17, rue Darcet. Ses special. F/lundi

BATIGNOLLES-ROME EL PICADOR 80, od Battgoolles, 387-28-87 F/mardi soir, meroredi Jusqu'à 100 couv. Prella, zarzuela.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS L'HUITRIERS. Régustation d'Itul-tres. Park. Pisc. Deligny - 705-49-90.

CHAMPS-ELYSEES RELAIS BELLMAN, 7/, r. Franc.-I-259-33-01. Jusq. 22 b. Cadro élég. N° 142 COPENRAQUE, 1° étage, FLDRA DANICA, sur son agrésble Jardin ELY, 20-4).

LE RUDE, 11, 20 Gde-Armée, 500-13-21. P/dim. soir. Menu 70 F T.C.

FAUBOURG MONTMARTRE Nº 4 LA CROPE D'ALSACE, 824-89-16. Bane d'huitres. Choueroutes.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, E. Traversière, 343-14-96. Spéc. F/dim.

GARE DU NORD

A deux pas de la CARE DU NORD, restaurez-vous de 11 h & 2 h du matin dans les esbines d'un célèbre transatiantique PMR 65 F. Till A LA VILLE IR DUNESRQUE. 24. r. de Dunkerque (10°), 878-03-67

GRANDS BOULEVARDS L'EMIR. S. c. Hauteville, 770-01-00. F/dim. Spec. Orient. Menn 40 P s.c.

INVALIDES NUTT DE ST-JEAN, 29, P. SUFCOUL, 651-61-49. F/d, Cassoul, coq an vin ILE SAINT-LOUIS

La CHAUMIERE EN L'ILE, 4, rue Jean-Du-Bellay, 4º, 354-77-34 F/L et Mar, midi. Park. Pout-Marie-Notre-Dame Terrine de canard. Pole gras maison. Poli sexes d'agnesu.

LES HALLES ILE DE LA REUNION, 119, r. St-Honoré, 233-30-95. P/lundi, Spéc. de carry.

CAVEAU P.-VILLON. 64, E. Arbre-Sec. 236-10-92. See caves do XIII. Rue Coquillière Nº 16 - ALSACE AUX RALLES, 236-78-24. Jour et mult Epéc règ.

Nº 15-CHEZ PIERROT (ex-Montell) mêms culsine. 508-17-61.

MADELEINE LA MENARA, 8. bd de la Madeleine 742-06-92 P/dim Spée, marocaines

MONTPARNASSE CHEZ HANSI, 3. place dn 18-Juin, 548-96-42. Grande brasserie alasc. BESTAURANT MONTPARNASSE 25 Paris-Sheraton Hôtel. 19, rus du Cdt-Mouchotte, Paris 4*. 280-35-11 MONTSOURIS

Restaurant dn Para Moutaouris LE JARDIN DE LA PARESSE 20, r. Gazan (14), 583-53. Bar-hrasserie. Ouv tijrs jusq. 2 h. mat. OPERA

PIERRE, place Gallion. 265-87-04. P/dim. Spec Sud-Ouest Menu 69 F

PANTHEON AUX ILES PHILIPPINES 533-18-59
17. rue Laplace (5°) (Panthéoni. Parking Soulfiet (sortir en fond du park. r. Saiot-Jaques). Ouvert dim. et après minnit. Fermé lundi.

PICPUS

LA PALETTE, 307-45-27, 88, boulev de Picpus - Spécialités poissons PLACE CLICHY

WEPLER. 14, pl. Clichy, 522-83-29. Son base d'hultres, ses poissons. PLACE PEREIRE

N° 9 DESSIRIER, maitre écation Jusqu'à 1 b. du matin, 754-74-14. T.1 jrs Poissons grillades, ses épéc. PLACE DU TERTRE

Nº 15 LA CREMAILLERE 1986.

PORTE D'ORLEANS LE FRIANT, 40, c. Friant, 539-59-98 F/dim. Rpec. Périgourd, et poissons.

REPUBLIQUE-BASTILLE LE REPAIRE DR CARTOUCHE. 700-25-86. S. bd P.-du-Calvaire-Ele. Permé le dimanche.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-22-62, Cassoul, 48 F. Conf. 48 F.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUY, 6, rue Mamilion, 354-87-61. Brésilien, de 20 h. à 2 h. du matin. LE PETIT ZINC, 25, r. de Ruoi, e. ODE, 77-34. Buit, Poiss, Vin pays.

Environs de Paris

BOIS DE BOULOGNE VIRUE GALION **** LON. 28-10

• Che tolle raffinée à bord d'un
nevire du 19 siècle • Réceptions
• Cocktails • Séminaires • Pré-

CLICHY LA COLOMBE D'OR (obef Irène Carini), 18, bd Général-Leciere, 731-73-61, Fermé dimanche,

ECHAUDE, 31, rue de l'Echaodé, 033-79-02, 19 h à 2 h mat. sf dim. Fole gras L'APOLLINAIRE, 168, bd St-Gar-mein. Rés 328-50-30. Sal. 6 à 30 cts. PETITE CRAISE. 35, rue Grenelle, 222-13-25. Meuu 41 P.

ST-GERMAIN-ST-MICHEL CREPERFE des ARTS, 27, r. St-Audré des-Arts, 326-15-68. Galottes, crépes. SAINT-GEORGES

Rae Saint-Georges Nº 35 TY COZ, 878-42-95 Tous les poissons. Perme le dimenche.

SEVRES-BABYLONE

La Forte Fansse, 72, r. du Cherche-Midi, 75006 Paris, 222-20-17. Ouvert de 12 h à 15 h et de 19 h à 22 h, à partir du 3 mara. Fmé sam./dim.

NEUILLY (métro Sabions) MOMMATON J STORNE, 79, 20. C.

de-Gaulle 747.43-54 Poins Crustae. La LOGOIA, 20 r. Bellly, 745-30-35. Epôc. régionales Italicours p tes fraiches. Carpacoto. F. dimanche. HALLES DE RUNGIS GRAND PAVILLON, 686-98-84. Pols-Grust. Fruits mer. F/dim. et lundt.

Echecs Cass 41 11 11 14 15 **电**57 158 域 **多解**和

I DURISME

CAT HILLERY BLE CLE Barry AND THE **** St St. Total

学年 18 美 (ま) 年 本本 13 学年 年 また 13 学 (本) 年 2 学 (本)

Control Control Control

. 4 17 73 3

31. V. 66. 4

3 8 44 3 8 143

* * * * * * *

4 1 2 3

to the time of the

* 195 THE PROPERTY.

LA BALANCE DE GALULA

The Carrier of

PRINTED BOOKS TO CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

· And the Control of the Control of

· warming appropriately

As Transportation

A STATE OF THE STA

4. F antistic -

マーステート とうじょうえん でき

Section Contract

The state of the s

The second second second second

A COME OF

Andrew Samuel

THE PROPERTY AND

no residence for a

THE DESIGN B

The second of the

在上了更多 1. 194

· 小下記憶工能 . 12-4

SUR QUELQUES ARPENTS DE NEIGE

scrabble . .

FEATINGS OF ST. COB MODEL NAME

M PLI IP . . I . . to Patient year and de: -12. .. sont duire bar and prints . Parla transfer Rente | ...

Et barranti.

des terrir.

et barranti. ded to policial.

week-end

du

les grilles —

TARREST TO THE TARREST THAT THE STREET STREETS STR. tioned been present and The TARTETY PAR HE MA - This to the same and the same the same

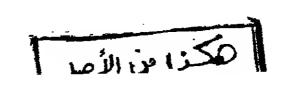
MOTS CROISE

Nº 88

Horizoptalement ...

Des tierre de morque de Control d

V. VII



GENEVE

Marie Print

And The Control of th

A Marie .

THE STREET MAN

. . . .

AND 2515-

M 30 101 18 ...

PROFFY IS N

The state of

100 mag. 45 . .

4 4

-4.

Jeux

échecs Nº 855

UN TEMPS DE PLUS

(47° Championnat de l'U.R.S.S., première ligue, Franze, 1979) Blancs : DOLMATOV Noirs : ANTRAEV

Défense siclienne Variante de Scheveniugue

c5|25, F×16 P×16(j) 51, Dg5+ d6|28, Tri Dc5+ 52, Ff3+ (d4|27, Rh1 Df8(k) d6 28. Tfl g×d4 27. Rh1 2. Cf3 GC 27. Rh1 Dis (a. C16 28. Fg6+ RA7 66 29. Dh7+ Dg7 (1) F67 30. Dxg7+ Fxg7 6-0 31. T17+ Rd6 C26 32. Txg7 Cxc2 Fd7 32. bxc3 Fxa4 a6 34. h4 (m) Fc6 Ca5 (a) 35. h5 Th7 C68 36. Rh2 6. Dxa5 37. g4 Rh8 (b) 38. Fd3 R 4. Cxd4 Cc3 10. Ch3 RhS (b) 38. Fd3 4×65 39. Tr7 23 65 R46 24. Fh7+ ! (I) Bf7 50. Fg4+

c) Anikaev suit la mame ligns de jeu qu'il adopte dans es partie contre Geller (nº 848), la formation a5-Fd7-Oa5. Geller joua différem-ment : 9. Fé3, a5; 10. s4, Fd7: 11. Fd2, Ca5; 12. Dé2, De7 : 13. gd; Tf-98; 14. g5, Ce8; 15. £51, Ce4; 16. Fh51

b) Pare is menace is, b4, DX b4?; is. Cd5! mais perd un tampa. La B noir n'est pas a forssairement sur h8 plus en sécurité que sur g8. A considérer était 14... Tos.
c) Sur 18..., Fo5 les Elancs répondraient su mieux par 17, Ff3. d) Les Blancs out effectué un regroupement dangereux de laura forces our l'aile-B annamie. é) Si 19... g6; 20. C64 1

f) Menacent mat pr 21. TXh5+. un temps de plus.
g) Ainsi 14... Eh8 était une erraur.
h) Refusant la nulle par échec perg8=D+.

Ecc 53. Dd5+ Red petuel, les Blancs veulent démonred la de le leur tacrifice de l'entre de l'entr

echec.

1) Si 29... Rds; 30. Gearm) Résultat de la batal
finale avec un pion de
les Biancs mais surtout
liés sur l'alle-là. a) Les Noirs jouent race beaucoup d'énarge. Blancs out calculé mis la variante qui leur de un temps de plus. 17, 02; 48. 7P) Si 54... Ra5; 55. Db4+, Ra6; 56. D×b7+, Ra5; 57. Da7+ avec

F. D. S. S. L. Ra5; S. D. Da7+, Ra6; Peci. Pa6; 4. F×b5, Fb7; 5. Fc6!!

Solution De L'ettude No 854

L. Bor 1977

(Blancs: Re7, F62, P66. Noire: 1

Rb6, F63, Fb5; et d6.)

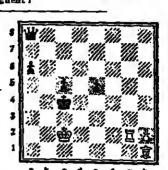
L. Rd8, Fb7; 2. c7+, Ra7; 3. Fa6; Pa6; 12. Fa7; et les Blancs gagnent!

ETUDE

J. MANDE (1249)

BLANCS (4) : Rc2, Tg22, Fh1, NOIRS (5) : Rc4, Da3, Fa6,

Les Blancs jouent et gagnent, CLAUDE LEMOINE,



bridge No 852

LA BALANCE DE GALULA

coup assez rare permet d'y par-venir. A A D 7 8 2

♥ D V 10 3 2 4 A 3 2 N V AR98 0 R 7854 4 9878 **V** 106 **A** R 32 **4** 10987 A B 9854 D V 10 54 * DV4

Ouest entame trèfle et Sud gagne le GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense.

Le scrabble francophone est en

Il semble impossible de trouver la treixième levée, or une fin de

Réponse:

Voici le raisonnement: on peut arriver à 12 levées en affranchissant par deux coupes les deux 10 des couleurs rouges, mais la treizième levée n'eet possible qu'en squeezant Est après avoir réalisé les cartes mattresses à trèfie et à pique. En affet, malgré ses huit cœurs, Est (après deux défausses sur les trèfies et deux autres sur deux œups d'atont) est obligé, sur le troisième atont, de jeter un œur ou un carreau. C'est de cette cinquième déjausse que doit dépendre l'affranchissement des œurs ou des carreaux. Tontefois il faudra, suivant cette défausse, pouvoir rester en Nord défausse, ponvoir rester en Nord ou prendre la main en Sud grâce à une levée bascule à l'atout. Voici la sointion du Dr Gainia: le déclarant met l'as de trèfle et

rejoue trèfle pour le valet de trè-fle. Le 9 de pique est joué pour

le 10 et l'as. Surievient en main par la dame d'irèfle. Il rejoue le 4 de pique sur le 6 et le 7 (car il ne serfrait à rien que Ouest mette valet). Sud joue alors la dage de pique pour squeezer Es fui a :

VAPES \$ 987

1se cas fest déjausse cœur :
Nord gard alors la main afin d'affranche tous ses cœurs, grâce Nord gare alors la main afin d'affrancie tous ses cœurs, grâce à deux appes à cœur (avec le 8 de pique et le roi de pique)... 2º cas illai défausse carreau : Sud preu la dame de pique avec le roi de pique afin d'être en main seur affranchir les carreaux râce à deux coupes (avec le 2 dépique et le 3 de pique)...

SURANCE TOUS RISQUES and on fait le plan de jeu, il toujours bon de chercher

BEF. | POINTS

si on peut gagner le contrat contre toute distribution. Il s'agit alors d'un jeu de sécurité (qui peut coulter une levée) comme dans cette donne d'un Festival à Deauville.

♥ R 10 · ♦ R 10 9 9 4 AAV ♦ A7 (2) ♥ 9843 ♦ 7

#R9653

N 0 B V D V 52 4 V 53 (2)

♦ V854

▲ D83 ¥ A 7 8 **◆ A D 8** 4 D 10 7 2

Ann. : N. don. N.-S. vuin. Ouest Nord Est Sud

Kehela Guitta Murray Potier

— 1 ♦ passe 3 SA... Ouest ayant entamé le 5 de trèfle pour le valet de trèfle du mort, le 4 de trèfle d'Est et le 2, le déclarant a ensuite tiré l'as de trèfle sur lequel Est a fourni le 8 de trèfle et Ouest le 3, Comment Potier, en Sud, a-t-il gagné TROIS SANS ATOUT contre toute défense ?

Note sur les enchères :

Une réponse de «3 SA» sur l'ouverture de Un d'une couleur indique exactement 14 à 16 pointe avec une distribution régulière. Il est bon, en effet, que les tours d'enchères, que l'on perd ainsi, soient compensés par la précision du renseignement fourni.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble No 80 ==

SUR QUELQUES **ARPENTS** DE NEIGE

PERTIVAL DE DIERRA CLUB MEDITERRANES 5 février 1980.

Le dictionnaire on vigueur est le PLI (Petit Larousse Illustré) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sout désignées par un aumére de 1 à 15 : celles des colormes par une lettre de A à O. Lors-que la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui pré-cède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles eu de consounes.

passe de mériter traiment son nom: trois clubs où l'on pratique le duplicate sont des à présent ouverts au Québec, le plus actif étant celui de l'Université de Moniréal, qui, chaque semaine, rassemble une trentaine de scrab-bleurs. Citons les canadianismes acceptables au scrabble, et dont la plupart ont fait leur appa-rition dans le PLI 1975: ABATIS (terrain pas totalement essou-ché), ATOCA (airelle canneberge). AVIONNERIE (usine aéronautique), BATTURE (rivage découvert à maré a basse). BLEUETIERE (terrain où pousse la myrtilla dite blevet), BOUS-CUBIL (amoncellement chaotique de glaces), FRASIL (pellicule de glace), GOGLU (passereau), JOUAL (pluriel scrabblesque abusif, JOUAUX; dialecte quebécola fortement contaminė d'anglais : étymologie ; cheval) MAGASINER (ut, faire ses courses; dispara du PLI sans raison bien précise en 1978). RAQUETTEUR (pas de féminin; la femme reste au joyer ?), TIRE

14-	IIIAGE	4		
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21	ERUUBE? E+SIMBAOO+OMRBIV OR+NNYEA HEALLCE PEAOIGN PNETEEA WAESTOV WESTO+NT WETT+IT? AIJRDSP FR+GHAO	EM MAIS VOEB REFENNEES (a) ALECHE FORTE FEN (b) FETTEZ C(O)LLETAI JADIB FORA VIFS TER QUEUTA OHM	H7 11 E 12 A E 4 3 A B 2 2 F A 8 R 1 L 1 E P O 4 10 J A 12 12 J F 9 M 10 15 F M 1 1 G TOTAL	53 40 28 86 87 80 72 32 50 93 30 30 25 90 25 90 25
				1

(friandise au sucre d'érable). ross. Les cinq mots à trouver doivent TRAVERSIER (ferru-boat). atiliser toutes les lettres de chaque TRAVERSIER (jerry-boot).

● Les personnes qui s'intéressent au Duplicate au Canada peuvent s'adresser à J.-P. Sangin ou M. Richard, université de Montréal, bdt. A 638, CP 6210 Suce A H3C 3VI Montréal, tel.: 343-75-38.

NOTES a) RAYONNE, -E; orné de rayona, disposé eu forme de rayona, (b) campétition ouverte aux amateurs et aux professionnels (PLI 1980), (c) bois détruit par le fe0; cl. l'anglais « arson ». (d) cans née du cauerd nuaque et de le cans commune au inversement; même étymologie que mulâtre (vient de « mulet » cobaidére comma hybride).

RESULTATS: 1. Lavigne (Belgique), 986. 2. Delaud (Marsellle), 988. 3. Plaiat, 894. — RESULTATS FIRALS: 1. Pulat. 2. Labral (à 1 point), 3. Lavigne.

PENTASCRABBLE Nº 80 de Robert Fournier (Courthezon)

Il s'agit de laire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot pas-sant obligatoirement par l'étolie des Pyrénées, 75020 Paris.

AIOBDRS EIGNSTT AEENRSV AEEOULR AIOBCJN Solution proposée : 647 points.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 19 SOLUTION DU PROBLEME Nº 19
PERDUES, H 3, 72; PUISATES,
3 E, 72; E(M)(M)URER, 2 H, 83;
REALISE, I H, 127; RASSITES, I H,
161. Total : 515.

Tournois homologobles : Lille,
Holiday Ina-Lesquin. 16 thara, 8
10 h, 30; tél. : (30) 90-92. — Csen,
Novotel, 23 mars, 8 10 h, 15; tél. :
(31) 76-08-22.

Weck-end de scrabble au château des Rotoirs (Euro), 21-23 mars,
Club Méditerrané; tél. : 261-85-00,
p. 35-70. Prix : 400 P.

p. 35-70. Prix: 400 P.

Confusirement d ce que nous avons annoncé dans natre dernière chronique, c'est le 21 et le 22 juin que la finais de la Janraés du sersible aura lieu au château de Seillac, Lair-et-Cher featre Herbault et Onzain).

Les Parisieus Hourotchkine-Piaint ont remporté le championnat ne Belgique international par paires.

MICHEL CHARLEMAGNE * Prière d'adresser toute corres-

les grilles =

ar armin'n

week-end

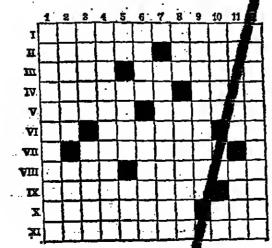
MOTS CROISÉS

N. 83

Horizontalement

I. Une sorte de morgue si l'on croit la chanson. — II. Civil; Des dieux drolement arrangés. — Des dieux drolement arranges.

III. Parpenus; Avec lui on est
vite engagé. — IV. Des lois, dan
um certain esprit; Cultive so
jardin. — V. Il tourne, c'est lot
ce qu'il sait jaire; Pour ir
jeunes funiors. — VI. Prépo



méprisonts; Parti-me dédain. — VII. 1 page. — VIII. Dé-ut son élève; Passe lachine. — IX. Imprétion : Fur cipe du Marquent mosthène après la gnaient Note. les vilatns surfaut; R. On lui a redanné de r; Pour un joli conts-I. Merite quelque consila cou nu. dérati

1. articipe de l'esprit d'esouest 2. Désigné comme rapporest : Possessif. — 3. Obêtt ;
i sué spécial. — 4. Dame du
ps jadis. — 5. En fiche ; Enble ; Dane une goulée. —
Du le passe ; Conduite. — 7. La
moagnie leur jait déjaut. —
De bas en haut, c'est au ras
u soi ; N'ont pas leur bon sens.

3 Sont connaîncus. — 10. L. 9. Sont convatuus. — 10. Reste; Personnel; Toute la culture en abrégi. — 11. C'est javoriser la mère de tous les vices; Prit. — 12. Manifeste.

SOLUTION DU N' 82

Horizontalement

I. Désespérantes. — II. Ima-gier; Verra. — III. Saladier; Iasi. — IV. Sn; Renseignés. — V. Ictère; Anes. — VI. Diérèse; Curés. — VII. Epi; Baisers. — VIII. Nana; Conserva. — IX. Ci-tronnée; San. — X. Riernelle-ment.

Verticalement

1. Dissidence. — 2. Emanospait. — 3. Sal; Teinte. — 4. Egarer; Arr. — 5. Sidérée; On. — 6. Pelnes; Che. — 7. Eres; Ebonl. — 8. Rea; Anel. — 9. Av; Include. — 10. Neigeuse. — 11. Trunsverse. — 12. Eres; Ervan. — 13. Schienent. Saisiseant.

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

Nº 83

Let ans-croises sont de- mots croisés dont les définitions sont croups and the definition to mobs a trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent an nombre d'anagrammes possibles, mais implacables our la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré (les noms propres ne sont pas admis).

Horizontalement

1. EEGJOTU. — 2. ARETUSU. — 3. AEGNPRT. — 4. EEGLMRU (+ 3). - 5. DERIMNN. - 8. AEHIMNTO (+1). - 7. KEEP-RSU (+1). — 8. AEGINST (+4). — 9. AACEELL (+1). — 10. ADEIORT (+2). — 11 AEEGINR (+4). — 12 ADERILT (+2). — 13. DELORSU (+2). — 14. AEUMNE. — 15. EEEN-PRT (+2).

Verticalement

16. AEJORSS. — 17. AEHNRTX. - 18. DEHLRRU. - 19. EER-

* Jen deposă.

TUUV. — 20. AEGMORS. — 21. 12. AEROSTAT. — 13. ESPON-AACDEIN. — 22. ACEEHNS TON. — 14. TAPEUSES (PA-(+1). — 23. EENOPRS (+4). TEUSES). - 24 AEEILRR (+ 1). - 25 AEEINSTT (+ 4). - 26 AEG-IMNS (+ 3). - 27 BDEEERR.

- 30. DEEINSU (+ 3). - 31. CKELJST. SOLUTION DU Nº 82

1. MANIAQUE. — 2. ESCOBAR. - 1. MANIAQUE — Z. SSCUBAR.

- 3. ESPADON. — 4. ANORDIRA. — 5. TALAPOIN (P.L.I.
74). — 6. IVOIRES (VOIRIES).

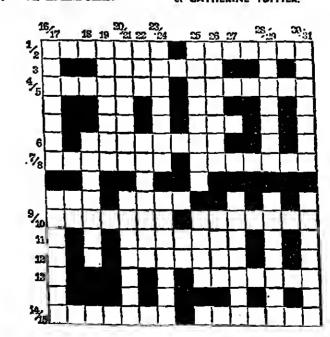
- 7. ELECTIF. — 8. GRAPHITES. — 9. BUCCAUX. —
10. AORTITE (OTERAIT TO-REALT). - 11 ETENDOIRS. -

- 28. AABILMN. - 29. BEFFIRU.

Verticolement

15. MAESTRIA (MARIATES MATERAIS RETAMAIS TAMI-SERA). — 16. VIDUITES. — 17. NAPOLEON. — 18. RIGAUDON. — 19. ECHARSE (ESCHARE SECHERA). — 20. SPORULAL — 21. TRILOBE. — 22. CREATES (ACRETES CASTREE CERASTE ECARTES ECRETAS SECRETA TRACEES). — 23. ABRITAT (BATTRAI). — 24. SIESTES (TISSEES). — 25. CREATIF (REACTIF). — 26. PEYOTLS.

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.



de Paris

SCIENCES

sur les mécanismes logiques du comportement animal et humain

de Salt-Lake-City

LES ESSAIS NUCLÉAIRES

DU NEVADA

ENTRE 1951 ET 1960

ONT FAIT DES VICTIMES

Salt-Lake-City (Nevada) (A. F. P.).

— Un comité spécial de la Maison Blanche estime que les essais nn-

cléaires atmosphériques qui out en lieu entre 1951 et 1960 dans le désert

du Nevada out e très probablement causé un petit numbre de décès on de maladies pour lesquels le gouver-nement (américain) doit accepter sa

responsabilité », affirme le « Desert News » de Salt-Lake-City. Le journal affirme avoir en sa pos-

session un rapport confidentiel de einquante-sept pages qui auralt été soumis au président Carter. Ce rap-port proposerait qu'que loi soit mise an point pour indemniser les per-

sonnes victimes de cancers provo-

qués par les explosions nucléaires. Près d'un millier d'habitants ou

d'anciens résidents da sud de l'Utah, de l'est da Nevada et da nord de

l'Arizona ont, rappelle le quotidieu,

réciamé environ 2 milliards de doi-lars au total de dommages et inté-

e Promouvoir sous toutes ses formes l'analyse scientifique des mécantismes logiques du comportement animal et humain et de leur développement ontogénique des phylogénique» (1) : tel est l'objet de la fondation Pyssen, qui a été reconnue d'utilité publique en 1979 et dont les activités vont commencer. « Le but de la fondation, a expliqué M. Heraklios Fyssen, industriel qui l'a fondation, a expliqué M. Heraklios Fyssen, industriel qui l'a créée, est de soutenir toutes les recherches qui permetiront de rendre rigoureux et précis ce domaine fondamental et qui fatt appel à des disciplines telles que l'éthologie, la paléontologie, l'a logique et les sciences du système nerveux.»

En dépit d'une telle pluridisciplinarité, a souligné M. Jean-Pierre Changeux, professeur au Collège de France et vice-président du conseil scientifique de la fondation, les soutiens financiers que celle-ci pourra apporter viseront avant tout à encourager des

que celle-ci pourra apporter vise-ront avant tout à encourager des recherches qui devraient aboutir à des résultats « concrets et

à des résultats « concrets et objectifs ».

La fondation est originale à plus d'un titre, ont souligné ses principanx responsables. Le conseil scientifique, par exemple, dont les membres sont nommés pour une durée limitée (quatre ans, renouvelable une fois), devra rassembler au moins trois chercheurs étrangers (désignés par l'académie des sciences américaire, le Royal College de Londres et l'Institut Max-Planck) et comprendre trois scientifiques et comprendre trois scientifique de moins de quarante ans à la date de leur nomination. Surtout, la fondation se propose de soute-nir les individus avant les insti-tutions. Dans l'ordre de priorité,

(1) Le développement ontogénique concerns l'individu et le développement phylogénique l'évointion des espèces.

● RECTIFICATIF. — A la fin de l'article, paru dans le Monde du 7 mars, sur le séisme d'Arudy, il a été écrit, dans nos premières éditions, que la poussée de l'Afrique chassait l'Espagne vers le nord-est. Le mouvement de l'Espagne se fait vers le nord-ouest.

ÉDUCATION

La fondation Fyssen favorisera des recherches APRÈS LES INCIDENTS A L'UNIVERSITÉ DE VINCENNES

< La seule solution est de chasser nous-mêmes les trafiquants de drogue > nous déclare M. Pierre Merlin

M. Pierre Merlin, président de l'univer-site de Paris-VIII (Vincennes), revient sur les incidents qui se sont produits au début de la semaine sur le campus de l'université («le Monde» du 5 mars). Des étudiants s'étaient opposés ao

« Vous vous êtes verbalement désolidarisé de votre conseil en « regrettant a la décision qu'il avait prise de ne plus opèrer le contrôle des cartes d'étudiants. Comment expli-quez-vous cette différence d'appréciation ?

d'appréciation ?

— C'est vrai. Je n'ai pas compris les attitudes successives du conseil de l'université an cours de ces deux semaines. Ce problème du trafic de drogue, qui a défrayé la chronique à nouveau, nous avions réussi à le régler en 1977, maigré une campagne de presse hostile, amorcée alors par notre ministre à la tribune du Sénat. C'est nous qui avions arrêté les premiers trafiqoants arrêté les avions remis à la police, relayés activement par la brigade des stupéfiants. Depuis trois ans, l'action de quelques membres du personnel a suffi à éviter une nouvelle crise jusqu'à ces dernières semaines.

a En 1980, face au même pro-

a En 1980, face au même pro-hième, trois attitudes sont pos-sibles. Tolérer le trafic : ce serait intolérable. Faire appel à un sontien extérieur (contrôle par des vigiles): c'est un aveu d'échec. Faire front nous-mêmes et chas-cer les trafignats. Le pares cer Faire front nous-mêmes et chasser les trafiquants. Je pense que c'est la seule solution, même si cette tâche n'est pas celle d'universitaires, même ai clie est désagréable et dangereuse. Beaucoup de Vincennois refusent les trois solutions à la fois. Ils ne veulent pas choisir. Le 25 février, le conseil, sur proposition de la minorité aux sympathies « gauchistes » mal cachées, a subitement choisi l'appel à l'extérieur : contrôle des cartes d'étudients par des viglies rectoraux, menace de fermeture de l'université. Mon intervention a été la seule à souligner les risques de ce choix. Mais ligner les risques de ce choix. Mais la décision du consell a été quasiunanime.

Quelques dizaines d'étudiants s'agitent alors, en réunissent quelques centaines dans une « as-

de debat. Et le conseil revent (à une voix de majorité, mais c'est une de trop) sur ses positions de la semaine précédente sans proposer aucune solution de rechange. Ce n'est pas une attitude responsable. Si le trafic de drogue reprend — il a pour l'instant disparu, — il faudra que le conseil définisse enfin ses choix et les fasse respecter. Je persiste à penser que l'auto-organisation est la seule bonne solution. Pourquoi les étudiants et les enseignants n'opéreraient-ils pas euxmèmes un contrôle des cartes? Si les Vincennois ne peuvent plus, comme toujours dans le passé, assurer leur propre défense, il n'y 2 plus de franchises universitaires possibles, il n'y a plus de projet commun que les Vincennois tieunent à défendre. Quel aveu d'échec ce serait i Quel aveu d'échec ce serait !

- En somme, vous n'êtes d'accord ni avec votre consell ni ovec les étudiants qui vous reprochent de vous faire le complice des «flics» et de la

— Il ne faut pas voir l'arbre qui masque la forêt. Ce ne sont femais que 2 à 3 % des étudiants qui ont manifesté violemment leur qui ont manifeste violemment leur hostilité. Il est navrant que le conseil de l'université ait capitulé devant une minorité parmi la-quelle on retrouve les habituels pecheura en eau trouble, pas tou-jours vincernois d'ailleurs...

» Il est toujours dangereux d'invoquer la « majorité silen-cieuse », mais l'immense majorité des étudiants ne se sente aucune indulgence pour des trafiquants de drogue extérieurs à l'université. Rile ne pent accepter l'absurde amalgame selon lequel un controle des cartes d'étudiant viserait plus les étudiants étrangers — faut-il rappeler que Vinceunes est, de très loin, l'université française qui en accueille le plus (40 %) — que

contrôle des cartes, décidé par le conseil de l'université, afin de intter « contre la recrudescence du trafic de drogue ». Par la sufte, le conseil avait repris sa décision. La section de Paris de la Fédération de l'éducation nationale déplore ce revire-

semblée générale » où l'insulte et la fausse nouvelle tiennent lien de débat. Et le consell revient (à une voix de majorité, mais c'est une de trop) sur ses postitions de la semaine précédente sans proposer aucune solution de rechange. Ce n'est pas une attitude responsable. Si le trafic de drogue reprend — il a pour l'instant disparu, — il faudra que le conseil définisse enfin ass choix et les fasse respecter. Je persiste à penser que l'auto-organisation est la seule bonne solution. Pourquoi les étudiants organisation est la seule bonne solution. Pourquoi les étudiants français. Elle ne peut toleirer les trafics et les faux.

L'immense majorité est satisfaite que le souk ait été chassé hors des portes du campus (ce fut une épreuve de force, y compris physique), que l'université solt enfin à peu près propre, que des fraçues peintes par les étudiants français. Elle ne peut toleirer les trafics et les faux.

L'immense majorité est satisfaite que le souk ait été chassé hors des portes du campus (ce fut une épreuve de force, y compris physique), que l'université solt enfin à peu près propre, que des fraçues peintes par les étudiants français. Elle ne peut toleirer les trafics et les faux.

L'immense majorité est satisfaite que le souk ait été chassé hors des portes du campus (ce fut une épreuve de force, y compris propris, que l'université solt enfin à peu près propre, que des fraçues peintes par les étudiants français. Elle ne peut toleirer les trafics et les faux.

L'immense majorité est satisfaite que le souk ait été chassé hors des portes du campus (ce fut une épreuve de force, y compris propre, que les non-bacheliers admis à s'inscrire solent effectivement des du bac s'inscrire solent effectivement de faux. être « complice de la répression » que de rendre l'université à sa destination.

— Quel est oujourd'hut le premier problème pour l'uni-persité de Paris-VIII?

 Je dirai qu'il y a, dans le temps, une succession de problè-mes à résoudre. Dans les semaines qui viennent, ne pas laisser les trafiquants du milieu reprendre possession de Vincennes. Dans les prochains mois l'échéance du transfert. Je n'ai tonjours pas accepté ce transfert imposé sur un site absurde de 23 hectares dont site absurde de 23 hectares dont on peot mal cacher qu'il vise à la « mise au pas a de Vincennes. Les étudiants et les personnels non plus. Mais beaucoup d'enselgnants y sont résignés au moins en privé. Certains — c'est le cas de la tête de liste de la minorité du conseil — out réussi cet exploit, de toujours éviter, au cours de quatre mois de déhat interne, d'avoir à participer à un vote sur ce sujet; les mêmes ont encore été moets dans le débat sur la drogue alors que certains de leurs colistiers prenaient des positions courageuses. courageuses.

» Mais le problème de fond de

vincennes est de redéfinir son projet pédagogique. Obtenir du ministère qu'il respecte le rapport de ses propres experts qui deman-dalent, après avoir « évalué » l'ex-périence de Vincennes, qu'on

ment, de même que l'union régionale parisienne de la C.F.D.T., pour qui cet abandon du contrôle des cartes « ne règle rien ». M. Merlin, qui est en désaccord avec son conseil d'administration, répond

ouvre largement les autres univer-sités aux salariés, bachellers ou non. Une fois transmis ce témoin de la vocation initiale de Vincennes, devenir l'université adap-tée aux besoins de la société tee aux besoins de la société — et nou de l'économie — de la prochaine génération. Et pour cela, exiger d'abord que les enseignants participent à la vie de l'université comme dans les premières années au lieu de se comporter en anciens combattants aigris de l'expéri-mentation de l'après 1968, a

Propos recueillis par SERGE BOLLOCH.

A Toulouse

GRÈVE DANS NEUF CRÈCHES DE LA VILLE

(De notre correspondant.) Toulouse. — Le personnel des douze crèches collectives de Toulouse est mécontent de ses condi-tions de travail qui nuisent, selon lui, aux intérêts des enfants. Sur l'initiative de la C.F.D.T., une grève illimitée a débuté mardi 4 mars dans neuf d'entre elles. Tous les adhèrents de la C.F.D.T., soit un peu plus de 50 % du personnel, ont suivi le mouvement ; quatre crèches sont fermées, sauf pour les cas sociaux, cinq fonc-tionnent avec un personnel réduit. Les responsables C.F.D.T. du personnel des crèches de Toupersonnel des crèches de Tou-louse (puéricultrices, auxiliaires, employées) demandent que les effectifs de ces établissements soient augmentés et portés de treize à quinze pour être en har-moule avec les normes réglemen-taires qui exigent une employée pour cinq enfants en bas âge et une employée pour sept enfants qui marchent. Le syndicat souli-gne aussi que les employées en congé de maladie ou de maternité ne sont pas remplacées. — G. C.

Mile Septim Hart & CIND SYNDICATE DENSERNANTS william & id Grave

Andrew Control of the proof of the second

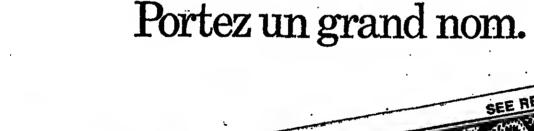
The second secon

BACCALAUREAYS COURS of the CLASSIC

THE PERSONNEL PROPERTY AND PROP

Mettez votre nom s

En France ou MA nom her rus forcem Carro American Par me partoni. Parreques arintisces et de lautes curse a creditive eleve these is prestige Am La Carle Ains neceptée dans des restaurants et de I catégories partont POUR SOITE & HAME wonverez. faciles ments qui l'han La Carte Am permet de preside de modifier va un supplément billets de trans train, etc.) M American Es





هكذا من الأصل

A DIJON

Dans le Bas-Rhin et dans le Haut-Rhin

CINO SYNDICATS **D'ENSEIGNANTS** APPELLENT A LA GRÈVE LE 11 MARS

Avec le soutien de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), plusieurs de ses syndicats : celui des instituteurs et professeurs de collèges (SNI-P.R.G.C.), celul des collèges (SNI-PE.G.C.), celui des enseignements de second degré (SNES), celui de l'enseignement technique (SNETAA), ainsi que le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFD.T.) et le Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (SNETP-C.G.T.), ont lancé ce mot d'ordre dans les deux départements du Bas-Rhin et du Haut-Rhin pour le mardi 11 mars. Ils veulent manifester leur désacourd sur les projets de c redéploiement s' annoncés par l'administration : 25 postes d'instituteurs seraient supprimés à la rentrée prochaîne, plus d'une centaine seraient transférés d'une école à une autre; et, dans le second degré, 94 postes seraient déplacés.

Les enseignants alsaciens pro-

4.400

déplacés.
Les enscignants alsaciens pro-testent aussi contre la firation au 8 juillet du début des vacances d'été dans l'académie, en 1980. Ils demandent quelques jours de congès supplémentaires pendant le troisième trimestre.

● Le parti socialiste et les stages en entreprises. — Dans une résolution sur les stages en entre-prises des élèves de l'enseignement prises des élèves de l'enseignement technique, la comité directeur du P.S. estime que « tout contrat entre les entreprises et le système éducatif doit inclure, de part et é autre, les travailleurs et leurs organisations représentatives». Le partisocialiste se déclare décidé à lutter « en liaison avec les organisations syndicales, en particulier la FEN, pour s'opposer à toutes les formes d'exploitation des feunes, et pour renforcer le rôle du service public dans la formation professionnelle».

nella.

Le P.S. rappelle, cependant, qu'il a s'est toujours prononcé en faveur d'ans queverture de l'école sur la vien, mais que cette ouverture une peut être l'imitée à des secteurs étroits d'actiotté ou devenir une simple adaptation à l'emploin.

AU COURS DE LEUR CONGRÈS

Les chefs d'établissements scolaires redoutent

De notre envoyé spécial

Dijon. — La plus importante des organi-sations de chefe d'établissements scolaires réunit, du 6 au 8 mars, à Dijon, son congrès national. Près de deux cents délégués représentant les quatre mille adhérents du Syndicat national du personnel de direction des établis-blissements secondaires (S.N.P.D.E.S.) affilié à la Fédération de l'éducation nationale, débattant d'un projet de statut des chefs d'établissement

e Nous ne sommes pas des missionnaires, mais des pédagogues qui croyons au service public d'enseignement. » Ce principal d'un coliège de la banlieue parisienne a du mal à expliquer pourquoi îl a choisi de devenir chef d'établissement. Il écarte l'ambition, balale le besoin d'honneurs, mais reconnaît qu'il a peut-être des dispositions au contact. à l'échange, à l'animation d'un groupe : « J'avais envis de faire plus au niveau humanitaire, je souhaitais aider des gens à viure ensemble. »

Après dix ans de professorat de français, une jeune principale de collège avoue qu'elle a retrouve un certain enthousiasme en deve-nant responsable d'un établisse-ment. En même temps, elle a découvert les contraintes de nouvelies charges, de nouvelles res-ponsabilités, alors que ses va-cances diminualent an profit d'une plus grande présence dans le collège.

« Ce rôle que nous assumons, explique un proviseur, comporte certes des servitudes, mais, heureusement, procure aussi des moments de joie. Il ne ragit pas seulement, à notre époque, de

COURS privé CARNOT Vacances de Pâques Révisions intensives

98, RUE PIERRE-DEMOURS 783-84-31

BACCALAURÉATS

une dévalorisation de leurs fonctions

à l'étude au ministère de l'éducation qui ra-duirait, selon le syndicat, « une volonte délibérée de réduire les garantles de ces perq et d'en faire des fonctionnaires dociles congressistes, eatisfaits de la légère a tation du nombre d'adhérents der dernier, s'inquiètent des attaques de tration contre les liberiés syndicales tissent souvent à des mutations.

tableau d'honneur ou de distribution des pris, mais plutôt de
faire vivre la communauté éducative, de motiver élèves et, parjois, enseignants.

Ces chels d'établissement, dans
l'ensemble satisfaits de leur lycée
ou de leur collège, et qui n'envisagent pes de redevenir professcurs, se déclarent, insigré tout,
inquieta face à l'avenir.

La diminution du nombre des
agents et l'abence de crédits
rendent leur tâche de gestionnaire difficile. « Il est impossible
d'obtenir une nugmentation du
budget de l'établissement, dit un
et budget de l'établissement, dit un
proviseur d'Angers; glora, devant Le diminution du nombre des agents et l'absence de crédits rendent leur tache de gestionnaire difficile. « Il est impossible d'obtenir une augmentation du budget de l'établissement, dit un proviseur d'Angers; alors, devant les diverses augmentations, dont celle du chaufjage, nous devons passer notre temps à juire des économies » (fermeture des radiateurs de chauffage central dans

économies » (fermeture des radia-teurs de chauffage central dans les conioirs ou utilisation d'am-poules moins fortes, par exem-ple). Ces « bricolages » les déses-pèrent, Ils regrettent que l'auto-nomie que leur accorde l'admi-nistration ne s'accompagne pas de moyens suffisants. Le trans-fert de compétence administra-tive préconise par le ministre de l'éducation se traduit par des charges nouvelles pour les éta-blissements, qui aggravent leurs difficultés (le Monde du 26 jan-vier 1979),

Face à cette situation qui, bien souvent, entraîns des frictions avec les enseignants et les parents, les chefs d'établissement attendaient beauconp de la réforme de leur statut. En fait, les intention du ministre ne donnent pas satisfaction au S.N.P.D.E.S. e Ce prijet est le jossoyeur de nos espots de revalorisation moitrielle et pe nos espots de revalorisation po-

La jeunesse indépendante chrétienne féminine

si les proje sur le personnel de surveillance étalent adoptés, un a corpa d'utorité différent de l'équipe p lagogique » (le Manadu 1º mg).

L'attration, l'an dernier, d'une indemné modulée de responsa-bilité dur les cheis d'établisse-ment, ont le taux peut varier de

50 à

a réuni deux cents aumôniers de base De notre correspondant

> Dijon. — Pour la première fois dans l'histoire de la Jeunesse indépendante chrétienne féminine, monvement français d'action catholique de jeunes filles de milieux indépendants fondé en 1935, l'équipe dirigeante, composée de quatre laiques, a réuni à Dijon. les 3, 4 et 5 mars, deux cents vingt aumôniers de base en pré-sence de quatre évêques membres de la commission épiscopale spécialisée, Mgr Decourtray, évêque de Dijon, Mgr Douze, évêque de Lourdes - Tarbes, Mgr Derouet, évêque de Sées, Mgr Cornet, évêque du Puy.

« Engagés dans la même aven-ture de la joi», aumôniers et militantes ont gardé pendant longtemps leurs « distances ». Mais, petit à petit, l'autorité des Mais, petit à petit, l'autorité des prêtres a commencé à venir de moins en moins de leur rôle et de plus en plus de leur capacité à comprendre et à éclairer la recherche des jeunes filles. Cellesci, après le concile de Vatican II, ont pris conscience de leur identité et de ce quelles devalent apporter, comme jeunes.

Issues maintenant en grande majorité des classes moyennes et de la bourgeoisie nouvelle, elles ne venient pas es intégrer dans un mouvement qui risque de les noyers, mais préférent accorder la priorité à la recherche individuelle. Aussi déclarent-elles avoir plus besoin de prêtres « accompagnateurs » que de spècialistes.

a Que nous nous disions

e Que nous nous disions croyantes ou incroyantes, notre in des chefs d'établisse-t, ont le taux peut varier de 10 %, à la discrétion des es, est pour le SNPDES, lemier pas dans ce sens, sommes opposés à cette attribuée à la tête du publisse declare le rapport d'acticroyantes ou incroyantes, notre soil de vivre pleinement nous met en recherche de ce qui est solide dans notre vie », soulignent les responsables du mouvement. C'est pourquoi elles vont inviter les prêtres « témoins de ce qu'elles expriment de leur vie aujous-d'hut » à « révêler à toules les filles des milleux indépendants la délivrance offerte à notre monde en Jésus et faire partager au monde cette expérance ». es problèmes catégoriels, ainsi de les mutations autoritaires de els d'établissement lorsqu'ils putiennent les actions de leur tersonnel, oot êté plusieurs fois abordés par les représentants an congrès. Ils ont manifesté des craintes que n'oot pas apaisées, loin de là, les propos de M. Jean-Pierre Lasalle, recteur de l'académie de Dijon, lorsqu'il a déclaré aux congressistes : « Vous devez vous comporter en chefs d'entre-prise. » — E. B.

• RECTIFICATIF. - M. Jacques Le Brun nous demande de préciser que les cinquante intel-lectuels qui menacent de refuser toute collaboration scientifique avec les institutions ecclésiales (le Monde du 5 mars) ne sont pas tous chrétiens.

La session de Dijon aura été, pour les uns et les autres, un «temps fort » dans leur responsabilité apostolique au service de l'évangélisation de boutes les filles de milieux indépendants. Loin de se sentir complexées à l'égard des jeunes et du monde ouvrier, les militantes de la JLC.F. affirment au contraire qu'elles sont «bien dans leur peau».

CHARLES MARQUES.

L'ASSOCIATION CREDO LANCE UNE PÉTITION DE SOUTIEN A JEAN-PAUL II

L'association Credo (1), « constatant les attaques dont Sa Sain-teté Jean-Paul II est l'objet à la suite de la condamnation de théologiens hérétiques », lance une pétition de soutien au pape qui a déjà rassemblé phisieurs milliers de signatures.

millers de signatures.

Les signataires se disent notamment a émus par les attaques
inqualifiables dont Votre Sainteté fait l'objet à la suite des
mesures qu'elle a prises à l'égard
de certains théologiens pour la
sauvegarde du dogme catholique,
ainsi que par la résistance qu'opposeni des ciercs et des laits à la
mise en ceurre des directives
jermes et claires qu'elle a données
devuis son élévation au souverain depuis son élévation au souverain pontificat pour réaliser l'indis-pensable redressement dans les domaines spirituel, moral, famt-lial et social ».

(1) Credo, 20, passago des Réc l-lets, 75010 Paris.

Carte American Express. Mettez votre nom sur le notre et ne voyagez plus incognito. American Erpress Assistance.

La meilleure manière d'avoir la Carte American Express c'est encore de la demander. American Express Carte-France. Libre réponse N° 600 92 - 92509 Rueil-Malmaison Cedex.

artenia in a com establishment de Belgin i de dani di ini-

INFORMATIONS « SERVICES »

-LA MAISON -----

On se sait pas toujours sur quelle mousse s'asseoir

Entre le bureau, les transports, les repas et la soirée devant la *télé*, nous passons plus du tiers de nos journées assis. Mais pas dans la même position. Un bon siège de repos doit être assez souple pour s'y relaxer et assez élastique pour ne pas s'affaisser sous le poids du

Il y a una vingtaine d'années, l'apparition des mousses synthétiques a révolutionné la création des aièges. Eliminant les ressorts, le mousse e laissé la champ libre à l'innovetion des multitude de sièges en mousse le consummaleur est perplexe à l'heure du choix. Il se doute bian que la diversité des prix provient de la nature des mousses. Oul, mais quelles sont justement ces mousses?

Lee mousses traditionnelles sont en polyèther. Leur princi-pal défaut est un risque d'affaisseina la qualité de labrication. Plus récentes, les mousses dites à « heute élasticité » (en franglala = heute résilience =) permettent d'evoir des elègae qui ne ee déforment pae à l'usage. Permi ces nouvelles mousees, le « Bullex », febriqué par Recticel, est mule = à froid », c'est-à-dire polymérise dens un moule sane epport de chaleur. Ce - Bultex e un facteur de compression élevé, ce qui supprime pratiquament l'affaisse l'assise. Cette mousee est garantie cinq ans ; c'est un pari udacieux da le peri de Recticel, car cette gerantle n'e de sene que si son = Bultex = est ment mis en œuvre par la fabricant de slèges,

= Il y e plue de dix ans. explique Hugues Steiner, que je tabriqua une mousse - à froid pour mes propres alèges. C'est donc fort d'une expérience d'utilisation réelle que l'octroie eulourd'hui une garantie de dix ene sur les sièges dant l'essisa et le dossier sont réelisés avec cette mousse mooiée Steinflex. . Pour Steiner, le garnissege du siège (entre la mousse el Je tissu) est également important. Il vient de mettre au point des neppes de fibres polyester soèciales, oul donnent un contect moelleux, meis qui ne se tassent pes. L'aspect des canapes et chauffeuses ne se « dégonflera » pas su bout de quelques mois.

Dans le choix d'un siège, l'esthétique ne doit pas être le aaul critère. Pour juger de son contart, il faul l'essayer, en s'y asseyent plus de deux minutes.

POULET DORÉ -- Un nouvel accessolre culinaire permet da cuire, verticalement, une voleille dens un four. Cette nouvelle facon de rôtir permet de dorer uniformément poulet, pintade ou gibler à es en amprisonnant le jus dans le chair. Ce - rôtisseur - ee compose d'una base en fils métalliques sur lequelle on embroche la volalile, bioquée par un second élément Inséré à l'autre extremité. * Rôtisseur Spaneck, 149,50 P, Culinarion, 99, rue de Rennes,

LAQUE DE CHARME — La boutique de Henri et de Ginette Béchard

25

18

6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

31

NOMBRE DE GRILLES

1 123

79 559

PROCHAIN TIRAGE LE 12 MARS 1980

VALIDATION JUSQU'AU 11 MARS 1980 APRES-MIDI

1 650 387

NUMERO COMPLEMENTAIRE

Et ausal a'informer auprès

vendeur de le nature de le mousse dont il est fait et surtout de sa densité. C'est celle-ci qui détermine le longévité d'un slège. Pour l'assise, la denaité optimale se situe entre 30 et 33 kilos-mètre cube ; pour le doseler, elle doit être de 23 kilosmètre cube environ. L'étiquetage légal des slàges porte sur l'es-sence des bols et le tissu de recouvrage. - Pourquoi, estime Hugues Steiner, n'obligerait-t-on pas eusai à indiquer le dansité des mousses ? C'est. à mon evie. la seul moyen da faire le vrai

Parmi les nouveaux elèges. c'esi en Bultax qu'esi réalisé le modèle « Yucca « de Cinna. Ca canapé de forme corbelle, à assise sasez haute, e des accotoirs souples rabattus vers l'interieur ; Il est recouvert d'une grande housse amovible, matelassée à larges carrés (en foile unie, le = deux places =, 8 021 F). Spécialiste du siège, le société G.M. utilisa eussi la Bultex pour ses nouveaux canapés et fau-teuils « Vénus », dont le structure est en polyester armé. Ils ant un haut dossier evec calereins. Habilià d'un tiesu imprimà de motifs exotiques, le canape deux places vaul 8 210 F. Le salon - Achille - de Steiner

(chauffeuses droites et d'engle at canepés sans eccoloirs) e sa elructure en mousse de hauta deneité et les assises et dossiers en Steinflex. Les formes sont douces, avec dosslar incurvé incorporant un cale-dus à piqures verticales (le canapà deux places, 2950 FJ. Duniopillo présente Tango, nou-

veau programme de chauffeuees. poufs et esnapés, fixes ou convertibles en lit à ras du sol (le canepé fixe deux places, 3 290 F). La matelassure, plquée à granda demiers, donne à cea sièges un aspect rebondi et un confort douillet.

JANY AUJAME.

* Ces fahrleants Indiquent leurs revendeurs : Cinna, 134, bd Diderot, 75012 Paris (saile d'exposition). — Sté G.M., 42220 Bourg - Argental. Tél. : (77) 52-62-22 - Steiner, 63, bd Eas-pail, 75006 Paris (salle d'expo-sition). — Duolopillo, 62, rue Quiocampoix, 75004 Paris (salle d'exposition).

a changé de décor. Dens une embiance feutrée da mura lendus tissu blanc de Rubelli, à léger rellet, et d'un platond celssons recouverts de tissu de ton terre culte. Ils présentent une nouvelle ligne de meubles et lumineires en bole lequé blanc, dessinés par Henri Béchard. Un lustra à six lumières (1 600 F) e'eccompagne d'appliqu ues et de lampes poser (700 F et 900 F). La sobriété des lignes de ces luminaires per met de les inclure à tous les

* Henri Bechard, 17, rue dn Cherche-Midi, 75006 Paris.

48

TIRAGE Nº10

47

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 1 F)

165 643,70 F

12 390,00 F

174,80 F

12,10 F

1 546 008,50 F

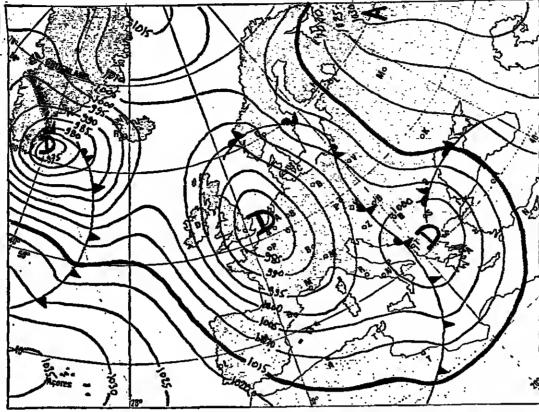
DU 5 MARS 1980

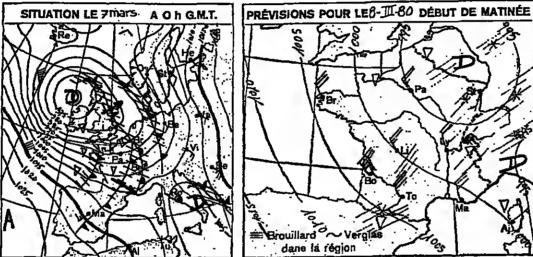
14

38

MÉTÉOROLOGIE-

PRÉVISIONS POUR LE 8 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)





Brouillard dane la région

Evnintion probable du temps en France entre le vendecdi 7 mars à 6 heure et le samedi 8 à 24 beures : La profonde dépression centrée su nard de l'Irlande se déplacers vers la Belgique. La perturbation plu-vieuse qui l'accompagns s'éloigners vers l'Europe centrale et la Médi-terranée, et le courant maritime ins-table qui lui fait suite par le cord-nuest, affecture la Prance samedi func couvelle perturbation venant de l'Atlantique s'approchers das côtes européennes dans la cuit de samedi à dimanche.

européennes dans la cuit de samedi à dimanche.

Samedi, à l'exception des régions bordant le golfe du Lion, qui bénéficieront o'assaz belles éclisireles, le
temps sera instable sur la France.
On intera des éclaireles passagères
qui alterneront avec des cuages parfois accompagnés d'averses on de
gloudies. Ces dernières seront plus
fréquentes dès la fin de matinée sur
les versants montagnetx expoés à
l'ouest et au nind, tandis qu'elles
auront tendance à s'atténner sur les
régions de l'ouest. Le soir, le dei
se couvrirs sur la Bretagne et le
Cotentin; quelques plules pourront
y débuter dans la ouit.

Les vents, de nord-ouest dominant, teront en général assex forts
et forts sur les côtes.

Les températures minimales seront
en halsse, surtout dans le Midi. Les
températures maximales seront
ann
grand changement par rapport à
celles de vendredi.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum caregistré su
cours de la journée ou é mare; le
second, le minimum de la nuit du

Ski sportif,

ski détente, ski rêve.

ski fou.

c'est

Office de Tourisme Tel.: (79) 06.10.83

LA

NOUVELLE LUMIERE

HALOGENE

A PARTIR DE 800 F

READY MADE - 33, nos Josep - 75006 PARS

TOUTE UNE PIECE ECLARGE PAR UN SELL LAMPADARE

6 40 7); Ajaccio, 16 et 9 degrés;
Biarriz, 16 et 9; Bordeaux, 12 et 8;
Bourger, 9 et 5; Breat, 12 et 4;
Caan, 10 et 4; Cherbourg, 10 et 4;
Clermont - Ferrand, 10 et 5; Dujon,
9 et 6; Granobie, 14 et 5; Lille, 7
et 5; Lyon, 11 et 6; Marseille, 13
et 9; Nancy, 20 et 5; Nancea, 12
et 3; Nice, 14 et 7; Paris-Le Bourget,
9 et 5; Pau, 16 et 8; Perpignan,
16 et 10; Rennea, 14 et 4; Strasbourg, 9 et 7; Tours, 12 et 5; Toulouse, 14 et 8; Pointe-S-Pitre, 28
et 30.
Températures relevées à l'étranger;
Alger, 16 et 8 degrés; Amsterdam,

Ager, 16 et 3 degrés; Amsterdam, 8 et 5; Athènes, 7 et 4; Berlin, 7 et 3; Bonn, 9 et 6; Bruxeles, 7 et 5; Le Caire, 23 et 11; Res Caoaries, 19 et 16; Copenhague, 3 et 1; Geoève, 9 et 5; Lisbonne, 15 et 11; Londres, 10 et 3; Madrid, 17 et 9; Moscou, — 6 et — 15; New-York, 4 et 3;

Palma-de-Majorque, I7 et 8; Rome, 14 et 5; Stockholm, 5 et —1; Téhérao, 7 et 1. Vendredi 7 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique rédoite au niveau de la mer, était, à Paris, de \$90.4 millimètres de mercure.

LE TEMPS DIMANCHE

Le flux de nueges persistera sur notre pays. Des averses tendroot à s'atténuer et à se localiser sur les massifs montagneux. Un pussage de nuages aboodants, accompagné de pluies intermitteotes, affectera pas-sagèrement la moitté cord-ouest de la France. Les températures varie-ront neu. ront peu.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

Nous donnons ci-dessous les haoteurs d'enneigement, eu 6 mars, dans les principales sta-tions françaises telles qu'elles nous ont été communiquées par l'Associetion des maires des sta-tions françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008, Paris) qui met è la disposition des usagers un bulletin d'information enregistre sur répondeur autometique au 266-64-28.

Le premier chiffre indique en centimetres l'épaisseur de nelge eu bas des pistes, le second, l'épaisseur de neige en baut des

l'épaisseur de neige en naut des pistes.

ALPES DU NORD

Aipe d'Huez, 150-600; Autrans, 20-80; Aréches Beaufort, 50-300; Bellecumbe - Crest - Voland, 80-180; Bonneval-sur-Arc, 175-450; Bourg-Saint-Maurice - Les Arcs, 130-230; Chamonis, 50-600; Chamrousse, 80-100; La Chapelle-d'Abondance, 30-100; La Chapelle-d'Abondance, 30-100; Chamonis - Montjois, 30-300; Contamines - Montjois, 30-300; Courchevel, 80-270; Les Deux-Alpes, 85-430; Fision, 100-150; Fismet - Frax - sur - Ary, 100-150; Fismet - Frax - sur - Ary, 100-150; Les Gets, 50-180; Le Orand-Bornaod, 30-180; Les Houches, 50-190; Megève, 40-180; Les Henulres, 85-330; Meribel, 75-250; Morsine - Avoriaz, 35-300; Pralognan-La Vannise, 110-170; Saint-François-Longchamp, 39-180; Saint-Pierre - de - Chartreuss, 40-60;

DEMANDEURS D'EMPLOIS STAGE D'ALLEMAND 8 SEMAINES
OPTION 4 SEMAINES
dans une entraprise
en Allamagne
Consulter-nous: R.A. E.U. rue Curver, 69 006 - LYON T6L; 824,79,87

UN MAL DE GORGE DOIT ETRE TRAITE SERIEUSEMENT

145 - 240.

ALFEB DU SUD

Auron, 40-80; Beuil - les - Laures,
40-80; Ls Colmiane-Valdehiore, 3050; La Foux - O'Allos, 50 - 145;
Isola 3000, 100 - 146; Montgenèvre,
100-150; Orcièros-Merlette, 50-150;
Les Orres, 50-150; Pra-Loup, 25-130;
Risoul 1850, 80-140; Le Sauzz-SuperSause, 30-140; Berre-Chevalter, 50150; Vaiberg, 40-60; Vara, 50-180.

PYRRNEES
Les Agudes, 0-70; Les Angles, 1560; Ax-les-Thermes, 0-50; CouteretsLys, 20-80; Font-Romeu, 10-20;
Gourette-les-Enux-Bonnes, 30-220,
266-86-68.

266-86-88.

MASSIP CENTRAL

Le Mont-Dore, 40-140; SuperBesse, 50-120; Super-Llotun, 65-100.

Métablef-Mont-O'Ot, 10-80; Les
Rousses, 20-130.

VOSCES

La Bresse, 20-60; Gérardmor, 10-40;
Saint-Maurice-sur-Moselie, 50-80.

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel

du 7 mars 1980 : DES ARRETES Relatif è la protection cootre

Relatif à la protection coure les risques d'incendie et de panique dans les établissements relevant du ministère de l'éducation appartenant à des collectivités locales et réalisés par elles :

• Portant epplication de l'erti-cle 4 du décret du 27 février 1980 portant adaptation pour les dé-partements d'outre-mer des dis-positions législatives de titre v du livre III du code du travail relatives aux travailleurs sans emploi et complétant la deuxième partie de ce code partie de ce code

BREF -

CONCOURS

A L'OCCASION DE L'ANNEE DU PATRIMOINE, la Caissa nationsla des monuments historiques et des siles et l'agence de voyages « Voyage Conseil » organisent jusqu'eu 5 novembre, un concours pholographique axé sur les petits édifices non prolègés (chapalles, lavoirs, calvaires, etc.). Le concours esi doté de cent prix, dont un voyage en Chine de vingi jours pour deux parsonnes.

* Renseignements et reglement : Oirections régionales des affaires enturelles, offices Ce tourisme, municipalités, agences du Crédit agricole; Calsse nationele des monnmenta historiques, 62. rue Saint-Antoine, 75664 Paris, tél. 274-22-22, poste 264.

CARTES DE CREDIT DANS LES GARES. — Actuallament, cin-quante-troie gares sont habilitées à recevoir le règlement des prestallons voyageurs d'un montant aupérieur à 30 F au moyen da cartes da crédit. Malgré les contraintes inhérentes au traitement des factures, la ecclété nationele envisage d'étendre le possibilité d'accréditer à ce mode de paiement un plus grand nombre

VIVRE A PARIS

ACCUEILLIR LES TOURISTES DE PAQUES. - L'Office de tour'sme de Peris damanda, comma 11 1e tail depuls cinq ans, aux Parislans el aux habitants des départements périphériques, de l'eider à accuelllir les très nombreux visiteurs attendus pour le prochain weekend da Pàques (6-7 avril). Un service de logement chez l'habitani est organisè sur son initiative.

* Documentation complète disonible à l'Office de tourisme de Paris, 137, evenne des Champs-Elysées, 75083 Paris, tél. 728-16-78 et 720-94-96.

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 6 MARS

SAMEDI 6 MARS

* La route Ge la sole s, 15 b.
6. place d'ièna, Mme Bachclier (entrèss limitées).

* Hôtel de Sully s, 15 h., 52, rue
Saint-Antoine, Mme Bouquet des
Chaux.

* Salot-Eustache et la fontaine dea
Loncecnts s, 15 h. devant l'église,
Mme Meyniel.

* Sur les pas des grands écritains s, 16 h. 30, 62, rue SaintAntoine, Mme Bouquet des Chaux
(Calese nationele des moouments
historiques).

* Exposition Monet s, 15 h., Grand
Palais (Approche Ge l'art).

* Hommage à Monet s, 10 h. 45,
Grand Palais (Arcus).

* Chez un grand restaurateur de
meubles s, 15 h., église Saint-Julien-

c Ches un gra00 restaurateur de meubles », 15 h., église Saint-Julien-le-Pauvre, aogle de la rue Galands (Coonaissance d'icl et d'allients).

c Arsenal de Sully », 14 h. 30, 3, rue de Sully / Mme Ferrand).

c La Chapelle explatoire », 16 h. 30, 3, rue Ocalion (Mile Plauriot),

c Hôtel Oe Lassay », 15 h., 123, rue Oe l'Université (Mme Hager).

c Les appartements royaux du Louvre », 15 h., mêtro Palais-Royal (Mme Hauller).

c La fin du Moyen Age », 15 h.,

limitées.

« Exposition Monet », 15 h. 30.

Grand Palais (Tourisme culturel).

« Le Marais », 15 h., 2, rue de

Sévigné (Le Vieux-Paris).

« Exposition Monet », 11 h., Grand

Palais (Visages de Paris).

CONFÉRENCES-

14 h. 45. Théatre Tristan-Bernard.
64. rue ou Rocher. M. R. Barjavel:
«La charrette blede. Souvenira d'enfance »; M. C.-H. Leconte : « La
psychanalyse est-eüe en faillitte f»;
M. J.-L. Cassirou: « Grâce à nos
loées. aurona-nous ou pétrole? »
(Club ou Faubourg).
15 h., 38. rue Geoffroy-SeintHlaire, Mgr P. Pouparo: « Le mouvement intellectuel et l'Eglise d'sujourd'hni » (Fondation Tellhard-deChardin).
15 h. amphithéaire Sachelard.

jourd'hal » (Fondation Teilhard-de-Chardin).

IS h. amphithéaire Sacheiard.
Sorbonne, l. rue Victor-Cnusin, Oocten: P. Chanchard: « Le sommell et les rêves » [Université populaire Oe Paris].

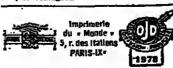
IS h. anditorium Oe la Oiscothèque, hiblinthèque Picpus, 70, rue de Picpus, M. M. Briguet: « Quatre-vingta minutes pour renôre vivante la longue et riche profusion Oe huit elècles Oe chant français ».

IS h., Palais Oe la Oécouverte, avenue Pranklin-D.-Rooseveit, M. Lestienne: « L'énergie solaire, petspectives françaises ».

IS h., 7, rue de l'Échelle ; « Eckantar présente ses cossignemente ».

20 h. 30, centre culturel de la Rose-Croix. 199, rue Saint-Martin.
M. A. Blosman : « Aton contre Amon nu la présque éternelle d'Akhenaton ».

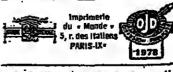
Edité par la S.A.R.L. le Monde, Gérants .:es Fauvet, direcispr de la publication. scares Sarvageet.



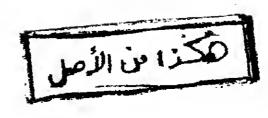
Exproduction interdite de tous arti-

TRANSPORTS

* La fin du Moyen Age ». 15 h., Musée des monuments français (His-toire et Archéologie). * Chez Maxim's », 16 h. 15, 3, rue Royale (M. 0e La Roche), entrées limitées.



Commission paritaire nº 57437.



1 fe Monde

Market .

A THE

Had tarry on

2

15

3 / # :

g:

Tage - I - ..

(m) (a 5.1.) the Court of the C

Bille fe Grant De

Lacod-Eise i

mont : 1 - - - - -

BANK BUT IN COLOR

NO 94 3511 4 7. 1...

Mitte Greg Cit. gr. 12 12 - 1

gasuta er er er

Maing trei igen in ber ber ber

A bert ferten. -

3756 60 41 411111

FORM SYMPLES OF A ...

Common:

UNE NATIONALITÉ

See en 1967 a Richardiane Care

par français. Michel de Cita en la contra de d'une mera fiction. Michel de Cita en la contra fiction.

lettle Taktreenal del 1921

lemostme de l'anarrament

me nom de famille. While de

I partir de 1925, Colabi fire-e

I partir de 1925, Colani fino de Rato-Fois, elle adopti. La safenshite immercoine (in personaler, ce qui la fur fir personaler, ce qui la fur fir personaler, ce qui la fur fir personaler de Elari-Unio Lori dopane des Elari-Unio Lori departe de Elari-Unio Lori de Rato-Fois de Basses, sa candidatari sa la sassali de Roder Castino de Roder Roder Castino de la sassali de Roder Castino de Roder Roder Castino de Roder Roder

Ligation, d'abord prévue pour le s'éléction, d'abord prévue pour le s'éléction, d'abord prévue pour le s'éléction, fuit reportée au le s'éléction, fuit reportée au le s'éléction de la comparaire de la laisse et due forme, et par le seu des seaux, tres des les par les des seaux, tres des les par les des seaux, tres des les parties de la comparaire au le la comparaire au le la comparaire au le la comparaire des la comparaires de la comparaire des la comparaires des la comparaire des la comparaires de la comparaire des la comparaire des la comparaire des la comparaire de la comparaire de la comparaire des la comparaire de la comp

In had been que que que que que la capacidad de la capacidad d

a Mediler a part tarie a constant a second dant son fauteni.

Andrea dant son fauteni.

A dant on fauteni.

intaine francaise,

RECOUVREE

PRINTED THE TOTAL TOTAL TOTAL TOTAL
TOTAL TOTAL TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL
TOTAL

Design Transport

UNE CORSEILLE

MEINE DE COUFCANES

galage de la Principio non m

With Both Park to the time.

1,52/11

DEUX ÉLEC

and contra 🍝

11, 1135 177**798**

with the second second

□ ここれが、中華

fit would read a

Marguerite Philosophe et po

THE RESTORED NAME AND ADDRESS. ... the sit and Delevision ----

Course of a Salary of Course THE COSTON BURGES & THE CONTRACTOR AND THE PARTY OF THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO THE PERSON NAMED IN COLUMN THE PERSONNEL OF SEP THE STREET OF THE PARTY OF

to very property acceptance. on thems makings the Charge STATE OF THE PARTY The state of the s **** * 30 TONE BOOK to the commence. Its annual district - 1 5 Section Francis The second of The Section of the Sec The property property Countries of the same of the s · Martin and Committee / A atte mar murene den berte berte

The state of the state of the state of CATT DE DETE DE BURNINGS TANGGUM: # 44 The transport of the same and tur to in all the bearing from A TOTAL A CONSTRUCTION OF The transfer of the second section of the section

The second of some Phone. W the many references and applications iffrantimente respiede de 3 170 111122 1711 1844, select mills " The terror a surface of Landen The second server P Purin on Margarite Year TOUR THE PROPERTY OF STATE STATE OF THE PARTY. The Character of Characterie staying Of 1 to 1 turn is arreston de an temme temarquakia as talana

serme is on an waterest The 2000, 272000 per in 1440000 des deures de jeunes se enquese. Spinge of nor year, un autre grand project front comp. Se reparachers & cha-mans come toutefo's se make he THE SPIR RESPONDENCE MANERAL PROPERTY OF THE RESPONDENCE OF THE PROPERTY OF TH iche toetabe. Elle rege andere maleman palemete report iant ou descendant les mactes, perp reservice à ceme guardion Arqu Tant on Cost Zen : - Ouer and adding value more to so ent renco

at Beingeen

er sort team bette mage france to see a 1878. Antibipe Vers la fin d'une misogynic ac

Control officielle de la control de la contr

Fromme Choques - Broke

culture

DEUX ÉLECTIONS A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

· C'est un vote historique » a dit M. Jean d'Ormesson, commentant l'élection de Mme Marguerite Yourcenar à l'Académie française. La remplaçante de Roger Caillois a abtenu la majorité au premier tour de scrutin, avec vingt voix contre douze à M. Jean Dorst et quatre bulletins blancs dont trois marques d'une croix. Elle se trouvait alors en Floride, où elle a embarqué de Miami, en fin d'après-midi,

sur le paquebot - Mermoz » pour une croisière rante membres, fait maintenant le plein, de dix jours dans les Caralbes. marque donc un tournant dans son histoire.

L'élection de M. Michel Droit au siège de Joseph Kessel a davantage surpris. Peu s'attendaient à le voir du premier coup atteindre (de justessel la majorité avec dix-neur voix contre treize à M. Robert Mallet et quatre bulletins blancs, tous pointés. Comprenne qui vondra. L'Académie française, qui, avec ses qua-

Mme Yourcenar nn de noa plus grands ecrivains vivants, - ne vit que par ses rites -. Verrous-nous en l'an 2080, trente-neuf acadé-

C'est ce qui surement éclaire les motivations

des apposants, inquiets devant un changement

dans ses habitudes, ses rites. Or, l'Académie.

a dit encore M. d'Ormesson, qui salue en

miciennes se disputer à propos de l'entrée d'un homme dans la verte compagnie, comme l'a suggéré un mauvais plaisant? Comme on se demandait si par cette breche ouverte allait s'engouffrer un commando féminin, M. Alain Peyresitte a répandn : « Pas tout de suite », en conseillant aux surres candidates d'attendre que les remous soient calmès.

JEAN-MARIE DUNOYER.

Marguerite Yourcenar Philosophe et poète de l'histoire

(Suite de la première page.)

A première vue, cette œuvre paraît éclectique. dispersée. Marguerite Yourcener s'est essayée dans toue les genres : eu vers comme à la prose, è le critique comme eu romen, à la nouvelle comme eu théâira ; elle s'est irottée à de multiples disciplines : l'art, le mythologie, l'histoire, le philosophie, la poésie, le gánéelogie; elle a promené sa curlosité à travere meints pays et des cultures diverses; cosmop elle s'est donné des patries successives : en plus de ses Flandres natates, française et beige, l'itelle, le Grèce, les Etats-Unis, qui ont

UNE CORBEILLE PLEME DE COURONNES

Outre les différents prix qui ent été décernés à trois de ses livres, et que uous evons cités dans sa bibliographie, Marguerite Yourcena: e ebtenu, pour l'ensemble de son œuvre ; 1972 : le Grand Prix Uttéraire de Monaco:

1974 : 18 Grand Prix national des lettres : 1977 : le Grand Priz de littéra-

Cates. L'Académie royale de langue et littérature françaises de Belgique l'avait appetée à elle comme membre étranger en

elternativement nourti sa création; elle e tout autant vagabondé à trevers les ages, evec deux points d'ancrage principaux : l'Antiquité gracque et romaine, le Renaissance europeenne. Male ses demiers livres l'out v.) glisser vers le dix-neuvième siècle. Enfin. non contente d'élaborer une couvre personnelle, elle nous a trensmis, en les recréant, blen des nes du Gres Cavaty, de l'Américaine Hortense Flexner, les negro spirituels et cette anthologie toute récente titée des douze pramiers siècles de

#. 14

AND STREET STREET

in the same of

Mile Table

Mile T

terms

20 2 Sec.

. 🍂 🦠 🕒 🗡

HL--

RCA - 1. W/

egent to the second

1 and 1 and 1

grader taken t with the state of the state of

esac .

A 19 19 19 AND THE STATE OF

130

be ---

Constitution of

le poésie grecque. Comment le définir 7 Elle est

UNE NATIONALITÉ REGOUYRÉE

Née en 1903 à Bruxelles d'un père français, Michel de Crayen-cour, et d'une mère beige, Marguerite Yeurcenar, qui tira sou pseudonyme de Panagramme de 502 nom de famille, était de nationalité française.

A partir de 1939, s'étant fixée A partir de 1839, retaint ince aux Etats-Unia, elle adopte la nationalité américaine, sans préciser qu'elle vontait garder le première, ce que la lui fit per-dre. Elle se rot rou va donc citoyeane des Etats-Unis lorsqe'nn petit groupe d'académiqu'un petit groupe d'académi-ciens proposèrent en debors de tous les usages sa candidature en fantauli de Roger Cailleis, en novembre darnier.

L'élection, d'abord prévue pour le 6 décembre, fut reportée au 6 mars. Le délai fut employé par Marguerite Yourcenar à par Marguerite rotternar a présenter su caudidature en boune et due forme, et par le garde des sceaux, très désireux de voir l'auteur des enfenoires d'Hadrien a prendre place à ses côtés dans la Compagnie, à lui tres modes en parionatité d'orifaire rendre sa nationalité d'ori-giue, en raisou « des liens manifestes culturels » qu'elle avait conservés evec la Fra ce.

historienne, poète, philosophe plutôt que romancière. Le premier terme assure d'un sárieux, le second d'une vision épique, le troislème d'une recherche où l'œuvre, maigré ses muttiples points d'accroche, trouve son unité. Cer, quel que soit le champ fouillé, c'est à quertr un art de mieux vivre, des movens pour mieux délivrer l'homme de ses bandelettes, que s'emploie sa savante lucidită.

On dira qu'un tel dessein eppartient eu vieil humenisme, sans émouvoir Merguerile Yourcenar. Elle est loin de nos modes de pensée comme d'écriture. Loin, dens cette petile lle du Maine où elle a trouvà son port. eprès avoit, eurprise et contrainte per le guerre, émigre sux Etats-Unis en 1939. Et le nomade e'est feite sédentaire euprès d'une parfaite amle, Grace Fries, sa traductrice eméricalne, que le mort lui e enlevée

en novembre dernier. C'est dans cet ermitage où, de plus en plus, elle s'est rapprochée de la sagesse, de le nature et d'une existence monecale, que les premiers rayone de la gloire sont venus la toucher. Edités chez Plan en 1951, les Mémoires d'Hedrien apportant une éclosion tardive, propre è ne décourager eucun écrivain. Car elle evell déjà beaucoup publié dans les décennies précédantes, depuis 1929, date de son entrée en littérature, eu Sans Parell, evec Alexia ou la traité du vein combat, une pudique histoire d'homosexuel. Rien n'aveit vralment forcé l'eudience, ni son passage chez Grasset ni l'accueil de Gallimard à ses Nouvelles orientales et à son troisième roman, la Coup

Et soudain, avec ses Mémoires prêtés à un empereur romein, qui prend la mesure de son existence. la notoriété commence. Et peut-être eussi les malentendus. J'entende encore Marquerite Yourcenar, venue è Parls en pleine révolution de mai 68, au moment où paraissait l'Œuvra au noir, son second grand roman historique, me dire : - Le succès des Mémoires d'Hadrien e felt Interpréter mon œuvre dans una direction qui n'est pae le sienne. On e vu dans ce livre un ouvrage d'arudition sur l'Antiquité. Il ne e'egisseit, comme dane l'Œuvre eu noir, que de la vie d'un homme aux priees evec le conditionnement du tempe et cherchard à le surmonter.

à le dominer. » L'Œuvre au noir, dont Zénon, le héros, éteit imaginaire et traversalt les affrontements religieux de la Renaissance pour finir, veincu mais libre, eur le bûcher, fut eans doute mieux compris qu'Hadrien. La Prix Fémine, qui le couronna, egrandit le public de Merguerite Yourcenar. Deux ane eprès, elle était élue membra étranger de l'Académie royale de Betgtque.

On dirait que la création de cette femme remarquable se bonifle, comme le vin, en viellissant Précédà, encadré par la réédition des couvres de jeunesse, choleles, revues et corrigées, un sutre grand projet prend corps. Se repprochant d'ellemême sans l'outefols se mettre en ecène, Merguertte Yourcenar Inaugure un genre nouveau, la généalogie poétique. Elle ressuscite ses encêtre, meternels, peternels, remontant ou descendant les siècles, pour répondra à cetta question formulée dans un Quen Zen : - Quel était voire vizage avent que votre père el votre mère se soient rencontrés ? ti en sort deux livres magnifiques : Souvenirs pieux en 1974, Archives du Nord en 1977.

Le peintre des grands carectères, des sensations. Marguerite Yourcaner s'efface devent le peintre de genre. n'a pas fait une œuvre détechés Et pour une fois l'ert y gegne. Ce d'elle. On découvre ses penchents, qu'il y evait de trop raide, d'un peu hautain dens les romans précèdents e'assouplit. Plus vibrante, Marguerite Yourcenar se livre devantage au rêve d'un passà plue familier qu'elle n's pourtant pas connu. Il y s toute une sociologie de la femme au dix-neuvième eiècle, immolée è la conservation de l'espèce, dans Souventra plaux, derrière la mère de Marquerite, morte en couches après tant d'eutres, en 1908. Et dans Archives du Nord, le juvénile figure d'un pare insoumis, léger, eventuraux, qui virevolte eu rythme des tices. Et la sort fait aux animaux valses dans le tournant dengereux

d'une écoque. Marguerite Yourcener a'schemineattend d'elle ? Elle nous e feit très peu de confidences directes, préférant ouvrir lergement son regerd et son esprit sur le tempe el sur l'espace à se replier eur soi. Non qu'on ne le connelase pas. Même en s'enveloppant d'une impressionnante érudition, même en se soumettant au discours classique, où l'ordre des pensées prime le tumulte

ses veleurs, dane les portreits qu'elle e peints : figures historiques ou imeginaires, effecées ou célèbres. Ceux qu'elle aime résistent à tous les conformismes. Coux qu'elle a choisis, pour 6'y attacher, combattent et meurent pour s'affranchir des conventions et des syeuglements. Mels cet effranchissement va toujours de pair avac un perfectionnement intérieur dont les deux mots-plés sont détachement et compassion. C'est pourquoi dans se lointaine Amérique ella a si eouvent lutté contra les injusne l'e pas moins émue que la condition teminine.

Cette œuvre forte, méditative, colot-elle vers l'eutobiographie qu'on rès par un puissent el sombre amour de la réslité qu'elle s'ettache à rendre, sans l'embellir nt la noireir. est un incomparable instrument de libération. Mais aussi de communion evec les êtres, le vie, le pessà, le mende, dent Merguerite Yourcener n'e jemeis cherché, en mystique intellectuelle, qu'à saisir le profonde

JACQUELINE PIATIER.

UNE **GUVRE** NOMBREUSE ET DIVERSE

1829 : Alexis ou le vain combet, roman réédilà en 1959, puis en 1971.

la Nouvelle Eurydice, non repris. 1932 : Pindere, un essei, non

repris. 1934 : le Denier du rêve, roman, réédité en 1972 ; La mort

condult l'ettelage, nou-1936 : Feux, poèmes en prose. 1938 : Nouvelles orienteles, ré-

édité en 1975. 1939 : Le Coup de grâce, roman, réédité en 1972.

1951 : les Mémoires d'Hedrien

roman, prix Hélene-Vaca-1954 : Electre ou le Chute des masques, théäire.

1956 : le Mystère d'Alcesie, théâtre, sulvi de Qui n'a pes eon Minoteure, qui vient d'être porté à le scène à Peris. 1958 : Présentation critique de

Constantin Cavaly, essal et traduction.

1961 : Rendre & Céser, théâire,

tiré du Denier du rêve édité en 1971, evec c ux autres pièces : le Petite Sirène et Dialogue dans

le marécege. 1963 : Sous bénéfice d'inventaire, recuell d'essals, Prix Combat

1.65 : Fleuve profond, sombri rivière, traduction et commentalre de negro sol-

1968 : l'Œuvre eu noir, roman, orix Femine. 1969 : Presentation Critique

el traduction. 1974 : Souvenirs pieux, eutobiographie familiele.

1977 : Archives du Nord, autobiographie familiela, suite du précédent. 1978 : la Couronne et le Lyre. anthologie et présentation

grecque.

* Toute rouvre de Marguerite Yourcenar a été éditée ou reprise ches Gallimard.

de poètes de l'Anliquité

Michel Droit

Gaulliste, journaliste, romancier

Comme son concurrent ou tou-Comme son concurrent ou foufeuil de Joseph Ressel, rendu célèbre par son domptage, sur les
ondes, de Paul Léoutaud, Michel
Droit doit le plus clair de sa
notoriété à une interview sensationnelle, ò une série de trois
interviews plutôt: ses entretiens
ièlevués ovec le géneral de Gaulle,
en décembre 1968. C'était la promière jois que le président de la
République consentait à poraître
sur le petit écran avec un partenaire, un journaliste de son choix. naire, un journaliste de son choix.

Mais Michel Droit apatt d'autres

Mais Michel Droit apatl d'aufres titres capables d'étuyer ac candidature à l'Académie française.

Né le 23 jonvier 1923 à Vincennes, élève de l'Ecole libre des sciences politiques, de 1941 à 1944, il s'était lié, dans les rangs de la Résistance, avec Jean Guignebert, chef du réseau «Marc», futur patron de la Radiodifiusion libre, Grâce à lui, il assume le reportage patron de la Radworffusión de la Confesion de la Radworffusión de Paris, le 19 ooût 1944, et, le 26 août survant, Forripée du géneral de Gaulle à l'Etoile.

Il suit ensuite la la armée omme correspondant de guerre sur le front d'Alsace, puis en Allemagne oû, le 27 ovril 1945, il est blessé près d'Ulm.

Grand reporter, il est alors l'envoyé spécial de lo R.T.F. et de la presse écrite. Il porcourt le monde : Proche-Orient, Afrique du Nord, Afrique noire, Etals-Unis, Amérique du Sud, Extreme-

En 1956, il passe à la télévision. R 1936, it passe à la television. Il y présente le journal télévisé et commente, en outre, la politique ctrangère. A dater du 17 août 1956, il est, loujours à la télévision, chef du service Tribunes et débats. A peu près en même temps — en septembre, — Pierre Brisson lui confie le poste de rédacteur en chef du Figaro littéraire. Il mêne ces deux activités de front.

... Non pas deux, mais trois, car Michel Droit trouve le temps d'ecrire « pour lui » et de publier un bon nombre d'ouvrages. Non aculement des réflexions sur le temps présent, diustrees par ses souventrs, mais des œupres d'imagination.

Un premier roman, Plus rien on premier roman, Plus tien ea monde, est couronné par le prix Max-Barthou 1954. C'est l'histoire d'une liaison entre un très jeune journaliste et une a jemme ud monde », où Emile Henriol avait décèlé de belles pages sur Rome.

Le suivant, le Retoor, obtient le Grand Prix du roman 1964 de l'Académie française (déjà!). Un avocat. Français d'Algèrie, se réacclimate à la France après l'indépendance, ou milieu des remons dramotloues qui ont suivi la decolonisation. Cela finit très mal pour le héros.

On devine que l'intérêt docu-mentore de récits vêcus en quel-que sorie par le reporter prend souvent le pas sur le côté litté-

Temps des hommes, Michel Drott s'est attaqué à la chronologie de notre histoire contempoas notre histoire contempo-roine. Le premier volume, les Compagnons de la Forêt-Noire (1966), évoque quelques semaines d'une campagne d'un régiment de l'armée de Lattre sur la rive droite du Rhin. Le econd, l'Orient perdu (1969), couvre les dernières onnées de la cuerre dernières années de la guerre d'Indochine pusqu'au désastre de Dien-Bien-Phu. Le troisième, la Ville blanche (1973), ramène le lecteur à Alger, mais en 1958, au moment de l'arrivée de de Goulle. Le même heros se retrouve dans les trois romans. Ses mues suc-cessives l'ont conduit de l'adoles-cence à l'âge (presque) mûr.

Citons encore un autre roman beaucoup plus ancien, Pueblo; un recueil de dix nouvelles, le Lion et le Marabout (1979); des monogrophies ülustrées, la Ca-margue (prix Carlos de Lazerme margue (prix Carlos de Lazerme 1961). Japon (1965), un essai, La coupe est pleine (prix Malherbe 1976), et un volume de souventra sur le général de Goulle, les Peux du Crépuscule (1977), souventra « dont l'ampleur et la prècision sont inversement proportionnelles au degré d'intimité de l'auteur avec son modèle (cinq ou six rencontres) », a pu dire Pierre Viansson-Ponté. Est-ce tout? Michel Droit est également l'outeur d'un essoi

également l'outeur d'un esset sur André Mourois, le réalisateur de couris métrages littéraires, dont deux sur André Mourois et Pierre Mac-Orian.

cruint pas d'affirmer ovec vehécrant pas d'affirmer ovec péhé-mence, notomment dans sa chro-nique hébdomadaire sur France-Inter, des opinions qu'il a quali-fiées lui-meme il y a quelques années, au cours de l'émission télévisée « Apostrophes », de « réac-tionnaires ». Récemment, il s'en est pris, dans ele Figaro Maga-zine », au chanteur Serge Goinsbourg pour so a porodie scanda-leuse n de la Marse Illaise, susceptible, selon lui, de provo-quer une résurgence de l'anti-sémitisme. — J.M. D.

LES RÉACTIONS

LES CHALEUREUSES FÉLICITATIONS

DE M. GISCARD D'ESTAING

M. Veléry Giecard d'Estaing. dans un télégramme de lélicita-tions envoyé le jeudi 8 mars de Jordanie, écrit à Mme Marguetite Yourcenar : « Le président de le République, qui est par sa tonction protecteur de l'Académie trançaise et, personnelle ment, un grand admirateur de votre œuvre, vous edresse ses chaleureuses et détérentes tellcitatione pour votre très brillante élection, qui consecre la piece éminente des temmes dans le littérature trençaise. -

Mme PELLETIER : l'égalité des

chances.

Mme Monique Pelletier, ministre délègué à la condition fémi-nine, déclare dans un message anist consideres the teart wants and instead and in tradition littératre et outurelle française, qui vient prouver qu'oujourd'hui, sans discrimination, l'égalité des chances récompense le mérite et le talent.

la femme.

nine, deciate dans di message salresse à Mine Marquerite Your-cenur : a Je salue cette election, symbole très exemplaire des temps, et je me réjous que soit ainst consacrès une ceuvre huma-

la iemme.

M. Alain Peyresitte, membre de l'Académie française et ministre de la justice, interrogé sur surope l, a évoque cette « sicction historque » : « Cette promière élection féminine à l'Académie française est heureuse puisqu'il s'apit d'une femme de grand talent », a-t-il précisé, ajoutant néanmoins : « Quand une société, une trou, o des tongues habitudes derrière elle, il est i quelquesois dangereux de changer ces habitudes, changer ces rites. C'est donc, oprès beaucoup d'hésitations, qu'une majocos ries. Cest uoru, opres veui-cosp d'hésitations, qu'une majo-rité s'est dessinée en su juveur. Cela veut dire que l'Académie française épouse son siècle, »

Dans la presse parisienne

LIBERATION : Bof ! a L'Académie française, bon... C'est lus foire bien de l'honneur

que d'y entrer, comme le fit l'on-thropologue Lévi-Strauss, en la mestant sur le même plan que les institutions et les rituels uncestraux des sociétés dites primitives. temps, et je me réjouis que soit ainst consacrée une œuvre humaniste dans la tradition littéraire et oulturelle française, qui vient prouver qu'oujourd'hui, sans discrimination, l'égalité des chances récompense le mérite et le talent. »

M. PEYREFITTE: les droits de la famme. Vient de s'y laisser étire du bout des levres. Boj. «Jeune resistant sans doute le mieux à propos de en placard nux « Immortels » invente par l'Etat centraliste français pour y coller ses vieux servieurs. Un écrivain, admettons... pour une fois une femme, vient de s'y laisser étire du bout des levres. Boj. «Jeune resistant sans doute le mieux à propos de placard nux « Immortels » invente par l'Etat centraliste français pour y coller ses vieux servieurs. Un écrivain, admettons... pour une fois une femme, vient de s'y laisser étire du bout des levres. Boj. «Jeune resistant de de de l'entre de de l'entre de la finite de omoureux exhibitionniste de de Goulle (il y en eut d'autres), Michel Droit est le commentateur le plus borne de t'evolution des mœurs et des idées deputs vingt ons : con-

des mees depuis vinyt ons : con-tre toutes les contestations, contre l'avortement, le haschisch, bien sur, etc. u a batte tous les records de bêtise. Jusqu'ou faux-pas zénophobe contre Dany le Boche, sans oublier l'antisemi-tione, sans oublier l'antisemi-Boche, sans oublier l'antisémi-tisme ordinaire contre Serge Gainsbourg. Après quoi, il avait bien Droil à l'épée de bois l'a Interrogé par Libération, Serge Gainsbourg e déclaré: « Je crois que Joseph Kessel à qui il suc-cède à l'Académie était jutj.... On va voir Michel Droit faire l'éloge d'un fuil... A part co is m'en d'un fuif... A part ça, je m'en branic. Je m'en tape. Mais c'est

assez comioue... s

talion : Morguerite Yourcenar mel définitivement fin ou mythe de la littérature féminine. C'est un écrivain plus qu'une femme qui entre sous la Coupole. e (JEAN D'ORMESSON.)

L'HUMANITE : un miracle

grec. Morguerile Yourcenar ne foita Morguerile Yourcenar ne foit-elle le bonheur que de ceux qui crotent aux grands hommes et aux grands écrivains? Avec le personnage de Morguerile Your-cenar, la France o. enfin. son grand écrivain vivant. Il rassure : les écrivains ne font pas de poli-tique. Il continue la tradition et es sudanes au touchant nes de ses audaces no touchent pas à l'ordre classique sacro-soint de la belle langue française. Il me semble, quant à moi, que l'écri-rain doit laire bouger la langue et rester un vivant parmi les vivants etre de son temps, au milieu des hommes et auec eux dans la lutic, l'espoir et le mal-heur. (...)

* L'élection de Marguertte Yourcenar : un miracle grec à l'Academie? * (JEAN RISTAT.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS :

soule l'Eglise.

L'armee, depuis longtemps, accuellie celles des femmes qui veulent vien d'elle. La Bourse s'est ouverle au sexe faible. Au Jockey-Club, le duc de Brissac commente l'élection de Marguerite n'est pas un drame, si elle a du talent I ». Il n'est que l'Eglise qui reste ferme comme un roc sur son Pierre de fondation, en se réclamant de Jésus, dont le club était difectivement limité à douze

Vers la fin d'une misogynie académique

ell faut bien que quelqu'un commence... Si par hazard c'était moi... à Ainsi Mme Marguerite Yourcenar, après avoir repondu à Claude Servan-Schreiber (dans F Magazine) que le résultat de l'élection lui était indifférent, envisageait tout de même l'honneur

visageait tout de même l'honneur d'être la première femme de l'Académie française. Car cette compagnie était. des cinq compagnies qui, avec des prérogatives égales, formeut l'Ins-titut, la seule à ne pas compter d'académicienne. Il avait fallu à Anna de Noailles, puis à Colette qui but gracéda dens son fantenil. anna de Noames, puis a Colette qui int'suocéda dans son fanteuil, a s'expatrier » en queique sorte pour sièger à l'Académie royale de Belgique, Sans doute Colette fut-elle des Goncourt, comme l'est

Mme Françoise Mallet-Joris, mais dans la section des sciences mécette acadèmie n'est pas une caniques. En manière de réparation, dirait-on, de l'injustice dont cette acadèmie n'est pas une institution officielle. Quai l'Acadèmie des sciences morales et politiques a ôlu Mme Suzanne Bastid et l'Aca-

élu Mme Suranne Bastid et l'Aca-démie des inscriptions et belles-letires, Mme Jacquelina de Ro-milly. L'Académie des beaux-aris compte parmi ses associés étran-gers imembres de l'Institut à part entière) l'ex-impératrice d'Iran Farah Pahlavi, après avoir admis la reine Elisabeth de Belgique, depuis défunte — et admis au nombre de ses correspendants Mmes Florence Gould et Cécile Goldscheider. Guant à l'Académie des sciences.

furent victimes Marie Curie et frene Jollot-Curie, on pour don-ner l'exemple à l'Académie fran-çaise, dont deux des membres appartienment aux deux compa-

Certes trois ou quatre académiciene parmi ses associés étrangers imembres de l'Institut à part entière) l'ex - impératrice d'iran total de deux cent quinze membres pour les cinq classes, la reine Elisabeth de Belgique, depuis défunte — et admis au nombre de ses correspondants mombre de ses correspondants la brèche ouverte par Mine Bas-Mines Florence Goldscheider.

Quant à l'Académie des sciences, elle vient d'acqueillir avec éciat mine Yvonne Choquet - Bruhat

Certes trois ou quatre académic deux cadémic functual de deux cent quinze acquise acquise inclembs. C'est peu en regard d'un total de deux cent quinze acquise acquise pour le cinquise. M. Gill TON: l'action de Dieu.

De son côté, M. Jean Guitton, qui appartient également à l'Académie française, a dèclaré au catse de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegme : e a Catélection à l'Académie française de Morquerite Yourcenar avec flegm Certes trois ou quatre acadé

LE JOUR DU CINÉMA

Des films à Royaumont.

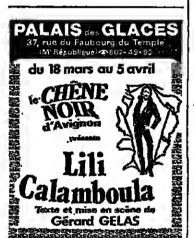
Une sotrée publique de cinéma est organisée ce vendredi 7 mars, à 20 h. 30, à l'abbaye de Royaumont, avec des films sés par Hugo Niebeling, Norman MacLaren, Dominique Delouche. Cette manifestation préfigure la mise en place au sein de la fondation d'un département cinématographique. Il y sera proposé une programmation régulière, prévue en liaison avec les autres secteurs d'activités culturelles, la musique, notamment.

Renseignements: Fondation Royaumont, direction culturelle, 95270 Asnières-sur-Oise, tel.: 035-30-16, 035-40-18.

Premier festival du P.S.U.

A l'occasion de son vingtième anniversaire, le P.S.U. propose son premier festival de cinéma sous le titre «Vingt ans de luttes, vingt ans d'espoir ». Il aura lieu à Paris, au Palais des arts, du 12 au 18 mars, et commencera par un film pour enfants: la Tarte volante, de Lino del Fra. Un débat sera organise chaque soir à 22 heures. Quatorze films seront présentés, notamment Johnny e'en va en guerre, de Dalton Trumbo, Rude Journée pour la reine, de René Allio, le Soleil des hyènes, de Ridha Beni.

Palais des arts, 102, boule-vard de Sébastopol, Paris-3.





DIALOGUE D'UNE PROSTITUEE

avec son client de Dacia MARAINI Atelier Sainte-Anne de Bruxelles

Mise en ecène : E. BONFANTI

«WOYZECK», de Werner Herzog Une tragédie du désespoir

titication qu'il faut perfer (ci. Rarenautà de cœur, de nerie et d'âme entre un écrivain et un cinéaste fut plus freppante que dans ner Herzog n'edapte pas Georg Büchner, il se projette ou se retrouve en lui. D'une place écrite en 1836 (plèce fragmentaire et qui fut publiée pour '- première fois en 1879, le mart de l'auteur), il se ealsit comme d'une prole, et, sans cherche à la remodeler (comme le fit Alban Berg en composant son célèbre apéra), il naus le restitue dens es nudité et son helètement priginels. Qui est Woyzeck? Un soldat de quarante ans, en garnison dens une petite ville previnciele, vere les ennées 30 du siècle dernier. Un pauvre bougre, habard, traquà, apparemment aimple d'esprit, que l'on méprise et

Barbier du capitaine, cobave pour un médecin féru d'absurdes expériances physiologiques, Il ne cesse de courir, Woyzeck, toujours soucleux de blen faire, toujours su garde-à-vous et grelottant de peui devent ees supérieurs, toujours à la recherche de trole sous pour nourris sa · putain · (if n'est pas légitimement marié) et son gosse. Pense-t-il seulement, Woyzeck? Oui, il pense el mame trop, comme le lui dit son capitaine (. Cs te mine .). H lu semble entendre les voies myetérieuses de la nature, et sa misère, son dénuement, son désespoir, j essale de les exprimer en phrae balbutlantes : • La terre est un feu d'enter et moi je euls glace. L'enfer

On l'e compris : ce qui unit, à cent cinquante ans de distance. Büchner le dramaturge et Herzog le cinéaste, c'est leur vialon hellucinée de la souffrance humaine. Woyzeck est le frère de Kaspar

est troid ...

Plus que de fidélità, c'est d'iden- Hauser, qui disait : « Les homme le frère également de Bruno, le vaga bond berlinois venu chercher la mort eu milleu des Indiens. Déshé rité, abandonné comme eux, comme eux exilé du monde, rédult à l'état

> que Werner Herzog nous décrit le celvaire de Woyzeck. Aucun eathétisme, eucun pittoresque, aucun sensiblerle dans le mise en scène La rudesse, l'évidence d'un docu-ment à l'état brut. Récit que l'on direit sculpté dans du granit ou gravé dans du métal. Chaque épisode fait mai, chaque image est une plongée au fond de l'angoisse. El quand, bafouà par le seul être qu'il alme, Woyzeck en arrive à tuer l'Indolente, la trivole Merie, quand lui-même se noie pour jeter toujours plus loin dans les eaux de l'étang son couteau ensangianté, c'est avec le même apreta, le même implacab rigueur (comme si nous avians dépassé le seull de la pitié) qu'Herzon

Wayzeck n'est pas un film elmable L'abondence et le densité des dialogues le rendent diffiche à suivre. Parfois on perd pied. Mals le choc que provoque cette tragédie de le misère morele est celui des grandes œuvres. Et puis, avec son masque de gargouille, ses gestes de robot, cette innocence, cet affolement, que nous lisons dens son regerd, l'extraordinalre Kleue Kinski est la pour nous guider et nous émouvoir. Composition fascinante à lequelle s convient d'associer celle de Eva Mattes (couronnée à Cannes), admirable dans le rôle de Marie, l'infidéle compagne, le victime expiatoire du

JEAN DE BARONCELLI.

darmes . il a dans une large mesure déterminé le style, le ryttime, la

De cette edaptation commune II n'y e rien à dire, sinon que rigou-

reusement fidèle au texte de Molière,

elle s'efforce d'en exploiter au maxi-

pas prudents el d'une manière lota-

rele, de l'Invention au goutte-à-goutte. Soucieux d'éviter la monoto-

nie du décor unique, Jean Girauit

nous transporte dans une rue, dans

un lardin, et, chaque fois qu'il le

peut. Illustre par des Images . men-

tales - ce qu'annoncent les dialo-

Quant aux gegs, ils hésitent entre

tannedes et cabrioles) et un bur-

le plus traditionnel des réalismes

lesque que le sagesse du conlexte

général rend quelque peu saugrenu

(Harpagon so métamorphose an paon

pour courtiser Meriane, Frosine Iul

tire littéralement una « ligne » de la

main, les chevaux de l'écurle sont

réduits à l'état de dessins). Le meil-

leure de ces - trouvailles - est fina-

lement la demière qui, dans un

désert intemporel, nous montre

Harpagon evant sang et eau à traîner

sa précteues cassette, tandis qu'une

impitoyable queteuse le poureuit.

lonne, e'étoutte, cu bien minaude

lasses. Est-ce l'Avare ? Oul, certes,

trepignements luribonds, des tor-

sions de nez, des pirouettes inatten-

dues et des mimiques convulsives.

n'est pas très nouveau et, à sa déchainer ainsi pendant cinq actes, le génie funésien finit par s'essouffier.

Des tics apparaissent que souligne la

lenteur du tempo théâtral. A deux au

trois reprises, une expression dra-

Mais ce na sont que de brèves, trop brèves notations. Le grand comédien

avait lait surfece. Sous les grimaces

Michel Gelabru compose un tru-

culent maître Jacques, Deniee

ieunes interprètes qui incament Ma-

riane, Cléanje, Elise et Valère ont

la mérite de moderniser des person-

nages traditionnellement assez miè-

(1) Molière, par Pierra Brissot

* Voir les films nouveaux

vres. - J. B.

du pitre, à nouveau il a'éclipse

Mais qu'importe le spectacle.

lement emplrique. Aucune Idée gené-

conception générale du film.

LOUIS DE FUNÈS DANS « L'AVARE »

qué, est moina un personnage qu'un rôle. Trop excessif pour prétendre à la vérité, ce personnage obeil devantage eux nécessités de la représentation théâlrela qu'à l'inspiration pro-fonde de Moliàre, «Ce n'est pas le portrait de l'Avare qui détermine l'Intrigue, mais l'intrigue qui déterl'Intrigue, mais l'intrigue qui détermum les ressources comiques. Cela mine les teçons de vivre d'Harpene va pas loin. On avance ici à gon », constatall Pierre Brisson (1). D'où certaines invreisemblances de la pièce (le train de vie reletivement breux emprunts (à Plaute bien sûr,

meis également à plusieure auteurs de l'époque) dont Mollère l'e truffée. Un rôla donc et d'eutant plus séduisant pour un comédien qu'il eutoriea tautes les Improvisations. Après en evoir longtemps rêvé, Louis de Funes s'en est emperé. Il a fait plue : cosignataire de la mise en acane avec Jean Girault, son vieux





De Claude RICH

Misa en scène de G. WILSON

DE LA SAISON

Presse et public unanimes

LE TRIOMPHE

· Une des meilleures soirées que d'onnées. - (J.-J. Gastier, le Figaro.)

 Vous aimerez autant que moi ce piège tendre et cruel, comique douloureux.
 — (F. Chalais, France-Soir.) · Voici une très belle pièce et trois grands acteurs qui la jouent inement. • — (M. Cournot, le Monde.) • Une soirée rare, intelligente et drôle. • — (Mora, Minute.)



LES TRAVAUX ET LES JOURS de Michel YINAYER, mise en scène Alain FRANÇON DU 12 AU 15 MARS

CARTAYA

de Ph. MINYANA, mise en espace Y. THÉOPHILIDÈS

LOCATION et RENSEIGNEMENT . 🕿 278,79.95 : FNAC et COPAR

ITHÉATRE

A REIMS

« SUR LES RUINES DE CARTHAGE > de René Kalisky

A Reims, le directeur du Cen-ire dramatique national, Jean-Pierre Miquel, a mis en scène une pièce du dramaturge belge René Kalisky, quarante-quatre ans, Sur les ruines de Carthage. L'action semble située dans un pays européen et dans un ave-nir, comme ce pays, non précisé, mais asses proche. Un professeur d'histoire à l'université. Georg Koschitzke, spécialiste des études cartheginoises, a eu des ennuis, carthaginoises, a eu des ennuis, peut-être pour instabilité sexuelle, du moins était-ce le prétexte invoqué. Il a quitté son logement, infesté de rats, et e'est réfugié dans la bibliothèque de sa classe, où il campe en compagnie d'une jeune femme-garçon. Survient un professeur plus jeune, Alfred Baprotesseur plus jeune, antred Ba-ron, le rempiaçant de Koschitzke, qui va agresser (idéologiquement et physiquement) le vieux savant, et agresser aussi (sexuellement) la jeune femme. Le ridean tombe sur l'incendie des livres et dn décor entier.

René Kalisky a, comme ii le fait d'habitude (Skandalon, Pique-nique de Claretta, Dave au bord de mer, etc.), écrit un dialogue copieux, bourré jusqu'à la gueule de connotations morales, politiques. Il nous parle cette fois de l'enseignement de l'histoire, de la marginalité, du racisme de la cofonisation extérieure et inla colonisation extérieure et in-térieure, de la transexualité, des polices parallèles, du judaïsme, et d'autres notions actuelles et im-

On retrouve chez René Kalisky une manière d'insérer les idées, le discours d'idées, dans une dynamique très tendue du dialogue, qui fut en son temps pratiquée par le théâtre à thèse de Sartre, de Beanvoir et de Camus. C'était juste après la guerre, et cette dialectique super-loquace faisait suite à quatre années de silence. Sur ce tissu très nourri, Kalisky brode par moments à la manière de Giraudoux. Le « compost » kaliskyen est néanmoins un peu plus aéré dans Sur les ruines de Carthoge que dans ses œuvres précédentes. On retrouve chez René Kalisky dans ses œuvres précédentes.

Robert Rimbaud (le vieux pro-Robert Rimbaud (le vieux pro-fesseux) donne un petit peu de vie à son bomhonme, parce qu'il joue cela, si l'on veut, comme Gabin aurait joue un grand-père intellectuel déclinant, Didier San-dre (le jeune professeur) est plus sec. Jany Gastaldi (la petite transexuelle) donne du bout des doigts ce personnage de femme doigts ce personnage de femme une fois de plus nettement conçu et senti par un homme.

Plerre Miquel est très respectueuse du texte : elle le soutient, le bichonne, l'éclaireit.

MICHEL COURNOT. ★ Centre dramatique national de Reims, 20 h. 45.

MUSIQUE

DON PERLIMPLIN », de Claude Arrieu au Grand Théâtre de Tours

On va répétant que plus personne ne suit écrire d'opéres, mais qui donc s'avise de cette dame compositeur. Claude Arrieu, élève de Paul Dukas. sous la plume de qui les mors s'envolent en musique sans jamais grincer, avec un charme et une poesie ou tremblent les sentiments profonds? Le Grand Theatre de Tours, qui, malgre des moyens réduits, vient de nons affrir la création moodiale de Amour de Don Perlimplin avec Bélise en son jardin (1977), où Claude Arrieu, à soixauxe quatorze ans, retrouvais l'accent même, les inflexions de ce Pederico Garcia Lorca de vingr-neuf ans : fraicheur et emerveillen la jeunesse, regard acèré et idéaliste sur les folies de l'amour et sa flamme

Don Perlimplin, célibaraire vieillissant, s'est épris de sa voisine Bélise depuis qu'il a vu « son corps un par la trou de la serrure »; elle accepte de l'epouser, car il a de grands biens, et le bette aussitôt avec les amants qui grimpent à son balcon, Mais à son mor elle s'est éprise du jeune homm sans visage au chant si doux qui la bombarde de lettres enflammées. Ren-dez-vous est fixé à l'inconn, que Perlimplin jure de mer, et il mourir poignardé aux pieds de Belise, qui découvre sons le manteau rouge... Don Perlimplin expirant de cet amour

Conte cruel que Claude Arrien decore d'une musique exquise, de chansons enchanteresses (écrines pour une représentation de la pièce en 1947), dans un langage, certes, des sunces 50, mais qui u'a pas pris une ride tant il exprime justement l'intel ligence lucide et les élans du coeur. On ne saurait réver meilleurs inter prèces qu'Isabelle Garcisanz, Inminensement belle comme son chant, et Luis Masson, Perlimplin ganche et touchant par cette jeunesse du food de l'etre débordant la rudesse du vieux garçon monstache et barbu, avec Joyce Castle, excellente servante an grand cour, et Berthe Monmart. Mise en scine fine et juste de Jean-Jacques Encheverry dans de cavissants décons baroques de Jean Maillot, très bonne interprétation de l'Orchestre de Tours, dirigé avec antant de subtilisé que d'accent per Guy Condeue, voils une production prète à voyager et à qui l'on souhaire un Tour de France. La jeunesse radiense de Perlim

edi (e^{lli}

A STREET, SEC.

Cie internation of the

Galley Missister Arre

Grandes Grandes Andreas

Electric Color

Leternaire fatities -

peris — Tr. En comparation — Mandelane — Comparation — Com

thing state 14.5 to the state of the state o

Philips (105-40-12), 27, 2, 11, 24-11

Figure - 242-72-25; 27 2. 27 : - 7 4-2.

See of city,
See of city,
Peter Montparmase
In : Une period to a real
Military (20)

Contract Colombia Col

Budde-Theatre 1: (557-13-58), C. A. ;

E : ...

Carre 13

B Cire I

The Paternal Address

768-10 MG 18 1 M

cootrastait avec le côté artificiel du Pantre Matelos de Darius Milhand qui est comme la caricature d'un opéra à bout de souffle que le compositeur rente de revigorer par une sève popu-laire. Mais les chansons de marin qu'il parodie nons en disent davantage que cette savnète pauvre et brurale, fon bien défendue cependant par Dany Barrand, Michel Jarry et Jesa Kriff. JACQUES LONCHAMPT.

DISQUES

Les vingt-cinq prix 1980 de l'acadèmie Charles-Cros ont été proclamés, jeudi 6 mars. Ils sont décernés aux disques suivants : KAROL SZYMANOWSKI —

en la mineur op. 105, nº 2 en ré

loncelle), W. Christle (clavecin) (Harmonia Mundi HM 1014).

HUGUES DUFOURT. — Saturus, ensemble de l'itinéraire, dir, Peter Eötvös. (Sappho, Edit. Jobert, Sappho 004).

ALBAN BERG, — Lulu (version intégrale), par T. Stratas, Y. Minton, H. Schwarz, F. Masura, K. Riegel, T. Blankenheim, R. Tear. H. Pampuch, et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Pierre Boulez (DG 27-11024, 4 × 30).

DIMITRI CHOSTAKOVITCH.

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

DIMITRI CHOSTAKOVITCH.

— Lady Macbeth de Mzensk, par
G. Vinchnevskaya, N. Gedda,
D. Petkov, W. Krenn, R. Tear,
B. Finnila, Ambrosian Opera
Chorus, chef J. McCarthy, et le
London Philharmonic Orchestra,
dir. Mstislav Rostropovitch (EMI/
PM C 167 03374/76).

G.-F. HAENDEL. — Parthenome, Dar K. Laki, H.-M. Molinari

nope, par K. Laki, H.-M. Molinari, R. Jacobs, J.-Y. Skinner, M. Hill, S. Varcoe, la Petite Bande, dir Sigiswold Kuijken (Harmonis Sigiswold Kuijken (Harmonis Mundi HM 20364/67). CHRISTIANE EDA - PIERRE

CHRISTIANE EDA PIERRE.

— Airs d'opéras comiques de Grétry et Philidor, Academy of SaintMartin-in-the-Flelds, dtr. Neville
Marriner (Philips 950 0609).

GRECE. — Liturgies anciennes
orthodoxes, chants sacrès de la
tradition byzantine, ensemble tradition byzantine, ensemble vocal Theodore Vassilikos (Ocora 55 8545/46(Musidisc Europe).

Anthologie du récital oriental.

Luth au Yemen, cithare en Egypte, luth au Liban, flûte en Turquie, cithare en Iran, réal.

J.-C. Chabrier (Arabesques 53229/33 Sangresses)

33, Sonopresse).
MARTIAL SOLAL — Suite for Trio, avec N.-O. Pedersen (basse),
D. Humair (drums) (Metronome
MPS 006 3201 Pathè-Marconi).
COUNT BASIE. — The complete Basie 1936-1941 (CBS 66101.

plete Basie 1936-1941 (CBS 66101.

10 30).

DAVID BOWIE — Lodger
(R.C.A. PL 13254).

GERARD PIERRON.—
G. Pierron chante Gaston Couté
(Chant du moode LDX 74700).

MICHEL JONASZ.—Les arnées 80 commencent (WEA/Atlantic WE 50690).

MARIE-JOSE VILAR ne saura jamais si c'étatt triste ou gai (Escargot/CBS, ESC JEAN VASCA. — De doute et d'envol (R.C.A. PL 3723). ROSINA DE PEIRA E MAR-

TINA. — Chansons de femmes (Revolum/Chant du monde REV ANGELIQUE IONATOS. —
I Palami Sou (Arc-en-ciel/SM

BULGARIE. — Le mystère des voix bulgares (Cellier INT 14 VIENNE. - Danses 1850. en-

semble Bella Musica de Vienne. dir. M. Dittrich (Harmonia Mundi HM 1013). UNA RAMOS. - Le Pont de

bots (JB/R.C.A. 37305).
Une mention supplémentaire est accordée, en ouverture à l'année du patrimoine, à Jean-François Dutertre pour son Anthologie de la musique française tradition-nelle (Chant du monde, LDX 74684 à d88).

D'antre part, quatre récompen-ses sont décernées, in honorem, à Dietrich Fischer-Disekan (pour des enregistrements de Schumann, Reimann, Bartok, Pfüz-ner), Michel Corboz (pour des enregistrements de Monteverdi, Schubert, Mendelssohn, Charpen-tier), Willy Boskowsky (concert du Nouvel An à Vienne) et Hélène Martin (Hélène Martin et les

Les prix de l'académie Charles-Cros

KAROL SZYMANOWSKI. — Concerti pour violon nº 1 et nº 2, par Konstenty-Andrzej Kulka (violon) et l'Orchestre symphonique national de la radio polonaise, dir. Jorky Maksymiuk, (EMI/PM C 069 03597). C 069 03597).

C 069 0359T).

FRANZ SCHUBERT. — Sonates pour piano, op. 53 D 850 en ré majeur, op. 53 D 840 en do majeur Inachevée, par Michel Dalberto (Erato STU Ti 3091.

JEAN-SEBASTIEN BACH. — Six Sonates en trio, par André Isoir : à l'orgue G. Westeinfelder. de Esch-sur-Alzette (Calliope 1713/14).

JOSEPH HAYDN. — Trios (intégrale), par le Beaux-Arts Trio (Philips coffr. 676 3077).

ROBERT S C H U M A N N . — ROBERT SCHUMANN. — Sonates pour violon et piano nº 1

mineur op. 121, par Raphaël Oleg (violon), Yves Rault (plano) (violon), Yves Rault (pl. (Harmonia Mund) HM 439). FRANCESCO DURANTE. —
Duetti da Camera, concerto vocal,

par J. Nelson (soprano), R. Jacobs (hante contre), W. Kuijken (vio-

Les journées du Mexique à l'UNESCO

On se dira que quinze jours pour le Mexique, et pour la première fois qu'il se manifeste ainsi è Paris, c'est bien peu. On pensera que le Mexique n'a pas encore digéré ses dieux morts et qu'après tout rien ne vaut le guyages. Et pourtant ces quelles de midi demi-risages american. voyage. Et pourtant, ces quelques images que les Parisiens peuvent recevoir à l'Unesco donnent envie d'autres images et font regretter la modestie actuelle de la présence mexicaine à Paris

qu'importe même le médiocre parti tiré de la pièce. C'esi de Funès la presence mexicame à Paris (le centre culturel de l'avenue Bosquet n'excède pas les dimen-alons d'une simple galerie). Il était difficile de transporter à Paris d'importants vestiges des erts anciens, on s'est borné à emqu'an attend, c'est lui qu'on est venu volr. Collerette blanche et pourpoint noir, if surgit tel un très maigre erts anciens, on s'est borné à em-prunter quelques pièces au Mu-sée de l'homme. Par ailleurs, l'autre pôle de la curiosité tradi-tiounelle, la céramique populaire, est à peine mieux représenté. On a surtout eu à cœur de donner un aperçu de la peinture moderne et les quelques œuvres exposées de Lopez Loza, Aceves Navarro, Edmundo Aquino, témolgnent, à travers une lidélité troublante à la tradition nationale de la con-leur forte, d'une invention origipiseau de proie, et d'emblée vitupere, éructe, ricane, s'indigne, bouilet se confond en de sournoises poliet le plus hargneux, le plus atrabl-taire. le plus délirant de tous. Un grigou, un tyran, qui, autant que par les mots, exprime son amour de l'or et son monatrueux égoîsme par des leur forte, d'une invention C'est drôle. Malheureusement ce

nale dans l'abstraction linéaire et le symbolisme.

On peut aussi admirer une superbe exposition de photos de

Une nouvelle lettre de a licen-ciement définitif > vient d'être envoyée aux employés du Casinu de Paria (quelque cent cinquante personnes); selon la Fédération matique, une lueur de panique dans ce regard si bieu, nous font croire que de Funès va changer de registre. nationale du spectacle (C.G.T.), qui donne cette information, to direction du Casinu de Paria aurait égalemant fait savoir au comité d'entreprise que e de tonte façon e l'établissement ne rouvrirait pas

ses portes.
L'expert judiciaire ayant été
ebargé d'analyser la situation
financière de la société des spectacles Jean Bauchet -- propriétaire de ce théaire — devrait faire savoir le 18 mars si l'exploitation du Casino peut continuer. La Fédération nationale du spectacle dé-ponce donc dans un communique une attitude a qui bafone à l'avance toutes les décisions de lu

fou du tragique familier de son pays, silhouettes tassées dans un fond de bar, étirement de cactées sous ciel d'orage, fabrique de cer-cueils d'enfants, lumière brutale de midl, demi-visages emprison-nés dans une fenêtre, échelles et mus poudreux à l'heure du stlerce.

Il faut souhaiter qu'on puisse revoir à Paris l'extraordinaire ballet Azilan avec ses danses hiératiques, aux pas glissés, sur la pointe des pieds, brusquement secouées par une pétulance plus qu'espagnole : en elles, le souve-venir des cultes cruels et tendres venir des cultes cruels et tendres de l'ancien pays mais aussi la vigueur et l'élégance des guéril-leros de 1910.

On pourra encore entendre mardi 11 le guitariste Villagomez et le 13 se produira le Ballei mo-derne Forion Ensanmble. Enfin, le 14 en clôture, la puissance d'un regard célèbre sur cet uni-vers puissant entre tous : Vivo Mexico, de S.M. Eisenstein.

BERNARD RAFFALLI. * Maison de l'UNESCO. 125, ave-oue de Suffren, Paris (7°1, mani-festations à 18 h. 30,

M. Bauchet de casser le Casino de

La Fête de la danse 1980, pres ulsée sur l'initiative de la déléga-tion départementale de la musique

et de la danse, rassemblera à Evry, les 8 et 8 mars, près de quarante groupes et cours de la région : Ale-jandro Witzmann - Annya aulmera un ateller novert aux enseignants animateurs (dimanebe 10 h. 30).

A l'occasion de l'exposition Lo real imaginario, Gérarti de Cortanze organisera deux rencontres d'écri-valus et de pelutres latinu-amérivains et de peintres latinu-améri-cains, les 12 et 13 mars, à 20 heures, an Balcon des srts, 141, rue Saint-Martin, 75001 Paris (tet, 278-13-03). Avec Lois Mizon, M. Rojas-Mix, J.E. Adonn, F. Campo, J.J. Saer, G. Manzur, S. Yarklevich, A. Du-Jorge-Ortiz.

THE 123-05-521, 20 to 30 : Ja MCARL C. COCKET CO TORRIS.

STANDORD LA-PELVE 561-75-86 BOODEBAY - Lundi 10 more MEHANISTAN-YOUGOSLAVIE gted abediritation MUREALISTES, AISTORIENS AL PRICHAUD OF SCHREIBER Entrie 15 bre : 20 h. 45.

Aire de la Villa (5-2-72-55).

Trace grand statement Company Company Company Part Banks Mannamatics of the Branch Mannamatics of the Constitute Principle of Reign Constitution of the Principle of the P

Eritse Same-Tra taint - Thomas - d'Agres. Lack Morant Jazz. 200'. rack. talk Carrant de la Montache desert de la Calcan de la Montache (Marine Calcan de la Montache (Marine)

APR PROPERTY OF THE PERSON

The transmission of the second

in remaite, in it in it i im

1. 1 g. 5 mp. 14 5

LAI. Theire d'Essai (274-12-57).

Sh & : Artsud 75:.

Sh & : Artsud 75:.

Sh & : Catherine (25: 74-51).

Boombre. Catherine (25: 74-51). Hither 18 (259-05-77, 19 h in a separation).

Hither desparation in the separation i Chapetir des Louisents (200 m. 1886)

Descri des Colonies (200 m. 1886)

Duncte (1886-1886)

Colonie (1886-1886)

Colonie (1886-1886) A has sacre familie

A has sac Partité Dauphine 38 h 30 1 site Marie - Stuart (508-17-80);

a a a : Triccie- : Posicie: :

ditte Nois (187-83-14);

a rather sol (187-83-14);

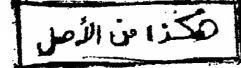
be rather sol (187-83-14);

rather sol (187-83-14); G.bas 1773-TS-88), 22 B

Rivernop Claims Trin.
Rivernop Claims Trin.
Sion-Ciub (458-86-30), 72 h. 307 Mar.
Lafernore Dans la région partition

te Hattesant' 20 F 20 I per

LOUISESROOKS DE G.W.PABST



SPECTACLES A PARTIE DE CE SOIR

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES Dunels (384-72-00), 20 h. 30 : Cendres. Cartoucherie, Théêtre du Boien (374-24-08), 20 h. 30 : Méphisto. Comédie des Champs - Elysées (257-39-03), 20 h. 45 ; J'suis blen.
Safle Valhubert (584-30-60),
21 h. : Carmonine.
Centre Fompidou (222-77-00),
21 h. : les Travaix et les
Jours.

Les salles subventionnées

Opéra (742-57-50), 19 h. 30 : le Fan-tôme de l'Opéra. Comédie - Française (296 - 10 - 20), 20 h. 30 : Tartuffe. Petit Odéon (325-70-32), 18 h. 30 : A cinquante ans elle découvrait la mer.

la mer.

T.E.P. (197-96-06), 20 h. 30 : le
Camp du Drap d'or.

Petit T.E.P. (197-96-06), 20 h. 30 :
Dialogue d'une prostiviée avec
son client.

Théatre de la Ville (887-54-42),
18 h. 30 : Béatrice Arnac; 20 h. 30 :
le Légataire universel.

Gaité - Montparnasse (322 - 16 - 18), 21 h.; Le Père Noël est une ordure. Galèrie 55 (328-63-51), 20 h. 39; Grimaces et petite sangiota. Gymmasa (256-79-79), 20 h. 30; FAteller.

Péniche (205-40-39), 20 h. 30 : Bécassoutile. Flaine (842-32-25), 20 h. 30 : le Cava-

Théatre 18 (209-09-27), 19 h. : la Ecmorita (en espagnol). Théatre d'Edgar (322-11-02), 30 h. 45 : L'arche du pont n'est plus soll-

Taiste - en - Rand (387 - 75 - 25), 20 h. 30 ; Bacrée famille. Théitre du Marais (273-03-53), 20 h. 30 ; is amours de Don Perimplin ; 22 h. 15 : Dracula-

et municipales

Les autres salles

TOTAL STREET

. A 100 1 100 100 100

44.

militar II

paissis -"

M. Betraff t. 4 4.

100000

L l'academie de les

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 7 mars

Les cajés-théâtres

An See fin (298-29-35), 19 h. 45 : le Bel Indifférent : le Menteur ; Zi h. : Pinter and Co. ; 22 h. 15 : la Bevanche de Nana ; 23 h. 30 : les Vilains Bonshommes Verlaine at Ribbard

les Vilains Bonshommes Verlaine et Rimba'd.

Biaues Min teaux (887-16-76), 20 h. 15: Areuh = MC 2: 21 h. 30: Raoul, je t'aime; 22 h. 30: Cause à mon c... ma télé est malade; 23 h. 45: P. Triboulet.

Car Conc' (372-71-15), 21 h. 1 Phèdre à repasser; 22 h. 15: Si être heureuse était contá.

Caré Conge (372-71-10), 1, 20 h. 30: Charlotte; 22 h. 15: Si être heureuse était contá.

Caré Conge (372-71-10), 1, 20 h. 30: Charlotte; 22 h. 16: Sucuritie. — 1. 22 h. 30: Tatlla.

Caréssalon (278-46-42), 21 h. Mollian chante Aragon; 21 h. 30; 3. Charby.

Calé de la Gare (278-52-61), 20 h. 30: Unvenir est pour demain; 22 h. 30: Guand reviendre le vent du nord. Compe-Chou (272-91-73), 20 h. 30: Home; 22 h. Six points de suspension.

Cont des Miracles (548-85-60).

L'avenir est pour demain; 22 h. 30:

Aire libre (222-70-78), 18 h. 30: Do
ré mi pas folle; 20 h. 20: Amélis.
Antoine (202-77-71), 20 h. 30: Une
drôie de vis.
Artistie - Athévains (272-26-77),
20 h. 30: Un allence à sol.
Arts-Hébertot (387-22-23), 20 h. 45:
l'Ours; Ardèle on is marguesite.
Atelier (806-49-24), 21 h. : Audience;
Vernissage.
Bonifies - Paristens (226-60-24),
20 h. 30: Flaubert, - Théatre de la ple-Rouge (808-51-22), 20 h. 30:
Héroine nationale.
Centre d'art celtique (254-97-62),
20 h. 30: Barrax Breiz.
Centre cault urel de Belgique
(271-28-16), 20 h. 45: Une soirée
comme une autre.
Chapelle Saint-Roch (296-46-55),
20 h. 30: Le Bonge d'une nuit
d'été. - Resserre, 20 h. 30: Maximillen Decrous.
Co m ét d'e Cammartin (742-43-41),
Splendid, 20 h. 45: Elle voit des
Splendid, 20 h. 45: Elle voit des
Splendid, 20 h. 30: Segelstein.
Splendid, 20 h. 45: Elle voit des
Splendid, 20 h. 45: Elle voit des
Splendid, 20 h. 45: Elle voit des sident.

La Grange - au - Soleil (727-43-41),

21 h.: Pinatel.

Le Marche-Pied (638-72-45), 22 h.:

B. Toussaint.

Petit Casino (278-86-59), I, 21 h.:

Racoutez - moi votre enfance;

22 h. 15: Dn moment qu'on n'est
pas sourd -- II, 20 h. 39: Abadidon; 21 h. 30: Segelstein.

Le Point-Virguie (278-67-63), 20 h. 30:

Offenbach, Bagatelle; 21 h. 30:

G. Langoureau.

Soupap (278-27-54), 30 h. 30: Beljaflor (musique afro-brésilienne);

21 h. 30: la Pius Forte; le Défunt.

Splendid, 20 h. 45: Elle voit des
nains partout. deta. — Researce, 20 h. 30 : Maximillen Decrous.

Comedile Cammartin (742-43-41),
21 h. : la Culsine des anges.

Dannon (261-69-14), 21 h. : l'Homme,
la Bête et la Vertu.

Edonard-VII (742-57-49), 21 h. : is
Piège.

Splendid, 26 h. 45 : Elle volt des nains partout.

La Tanière (337-74-39), 36 h. 45 :
A Ionatos, Tailla, S. Alexander, Rafael et Regina, Obadia.
Théâtre de Dir-Houres (606-07-48), 26 h. : Orchidés : 21 h. 30 : les Jumelles : 22 h. 30 : Otto Wessely.
Théâtre des Quatre-Cents-Conps (329-39-69), 26 h. 30 : le Pius Beau Métier du monde; 21 h. 30 : Magnifique, magnifique; 22 h. 20 : Didier Eaminka.
La Vieillo-Grilla (707-60-93), 21 h. : Ma vie est un emier, mais je ne m'ennuie pas ; 22 h. 30 : Exhibitions pakottilles. — II, 21 h. : Antoine Tome.

Pateller.
Huchette (326-38-99), 20 h. 20 : la Landauries chauve; la Lecon.
Il Teatrino (322-28-92), 21 h.:
175pouse prudents.
La Bruyère (647-78-99), 21 h.: Un roi qu'a des malheurs. Lucernaire (544-57-34). Théatre noir, 18 h.: En compagnie d'A. Ohedid; 22 h. 15 : A la recherche du temps perdu. — Théatre rouge, 21 h. 30 : En compagnie de Ritson. Madeleine (255-07-09), 20 h. 50 : Tovaritch. Les comédies musicales

Mogador (225-28-80), 20 h. 30; l'Auberge du Cheval-Blanc, Remaissance (203-18-50), 20 h. 45; Viva Mexico.

Marigony (236-04-41), 21 h.: last Les concerts
Mathurius (265-90-00), 21 h.: last
Frètes annemia.
Bilchodifre (742-95-22), 20 h. 30:
Coup de chapeau.
Coureux (Do. Lucemaire, 19 h. 30 : Ensemble de m n s l q u e anciente Honnested Curieux (Dornel, Rames su, Duphiy...); 21 h. : S. Marendaz, F. Tillard (Fauré).
Salle Gavene, 21 h. : Orchestre de l'Ilo-de-France, dir. A. Girard, sol. R. Pasquier (Rossini, Paganini, Ravel...). Montparmasse (320-89-90), L 70 h. 30: la Cage aux folles. — H. 22 h.: L'empereux s'appelle Dromadaire. Nouveautés (770-52-76), 21 h.: Un clochard dans mon jardin. Oblique (335-02-94), 70 h. 30: Ça va ? Ca va rock blen. Oblique (355-02-94), 30 h. 30 : Ça va ? Ça va très blen.

Euvre 1874-42-52), 20 h. 43 : Un habit pour l'hiver.

Orsay (548-38-53), I. 20 h. 30 : Elle ast là. — II, 30 h. 30 : Zadig.

Palais des congrès (758-27-75), 20 h. 45 : Danton et Robespierre.

Palais des giaces (607-48-93), 20 h. 30 : la Méthode.

R. Pasquier (Rossini, Paganini, Ravela.).
Ranciagh, 21 h.: Theatre des mationnettes de Balzbourg (le Barbier de Séville).
Theatre des Champs-Ripses, 19 h. 30: Orchestre de Paris, dir. P. Zuker-man (Mozart).
Palais des congrès, 18 h.: les Phil-harmonistes de Châteauroux, dir. J. Komives (Gounod, Poulene, Strauss...).

Strauss...).
Radio France, grand auditorium,
20 h. 30: Chœurs de Radio-France,
dir. J. Jouinean (Schmitt, Debussy, lier seul.

Piaisance (320-00-06), 20 h. 30 : le Bleu du ciel.

Poche - Montparname (548 - 32 - 37), 21 h. : Une place au soleti.

Potinière (320-44-16), 20 h. 45 : Coutes et exercires.

Présent (203-02-55), 20 h. 30 : le Motif : 21 h. : Brian Stavechay, mime.

Studio des Champs - Elysées (723-33-10), 20 h. 45 : Les orties, ca e'arrache misux quand e'est modilé.

Englis, Théatra 14 (272-12 au Ravel...).
M.J.C. Poterns-deg-Peupliers, 20 h, 45:
V. Enesco (Chopin, Glinka, Prokofley).

kofiev).

Centre culturel dn X*, 18 h. 30 et 21 h.: B. Beratel, M. Hagenmuller, A.-M. Lasla (Bach, Rameau...).

Bglise des Rismes-Manteaux, 20 h. 45: les Eschollers de Sainte-Geneviève-des-Bois, chorale Joie et Chant (Ronsard, Bertrand...).

Bglise das Rismes-Manteaux, 20 h. 30: la Petite Bande (Haydn, Bach, Mozart). module.

Studio-Thickire 14 (527-13-88), 21 h.:
le Grand Scurt.

T. A. L. - Thickire d'Estal (274-11-51),
20 h. 45 : Artend rol.
Thickire des Denx-Portes (361-24-51),
30 h. 30 : Catherina un soir de
novembra.

Jass, pop', rock, folk

Cavean de la Huchette (325-55-05).

21 h. 30 : Maxime Saury Jazz
Fanfare.

Cavean de la Montagne (334-52-38),
21 h. 30 : Duo Boell-Roubach.

Chapelle des Lombards (235-65-11),
20 h. 30 : D. Levallet; 22 h. 45 :
Assuquita y su Melso.

Dreher (233-48-44), 21 h. 30 : Mai
Waldron Quintet.

Danels (584-72-00), 22 h. 30 : Daniel
Cobhl.

Paculté Dauphine, 20 h. 30 : Long Cobhl.

Paculté Dauphine, 20 h. 30 : Lone Ranger, Roods Survivers.

Gibus (170-78-88), 22 h. : Ketchup Richard.

Petit-Opportun (236-01-36), 22 h. : Patrice Gaias Trio.

Riverbop (325-93-71), 22 h. : Aldo Romano Quintet.

Slow-Cluh (438-84-30), 21 h. 30 : Marc Laferrière. Waltz.
Théâtre Marie-Stuart (508-17-80),
20 h. 30 : Triootar à Pontoise;
22 h. 30 : le Bébé de M. Laurent.
Théâtre Noir (797-85-14), 20 h. 30 :
les Enfants de Zombi. Théatre Saint-Médard (331-44-84), 20 h. 30 : Amour pour amour. Théatre 13 (627-36-20), 20 h. 30 : la

Dans la région parisienne Theatre 13 (927-30-37), as in the Belle Barrasine.
Theatre 347 (526-28-06), 21 h.; he Pouba.
Theatre de la VIIIa (542-72-56), 20 h 45 : he Cagnotta.
Tristan-Bernard (522-08-46), 20 h. 30 : l'Homme su chapeau de porce-laina.

Antony, Théatre Firmin Gémier (665-02-74), 21 h.; Anne Sylvestre. Aubervillers, Théatre de la Com-mune (833-18-16), 20 h. 30 : Opéra parié. Benlogne - Sillancourt, T. B. B. (603-60-44), 20 h. 30 : les Hauts de Surievent.

Drancy, Salie des fêtes (836-12-54), 21 h.: Moun' Kira, Elancourt, Malaon pour tous (062-82-81), 21 h.: J. Thoilot Culusta

lviy, Studio (672-37-43), 20 h 30 ; Le deuil sied à Siectre. — Théatre (672-37-45). 20 h 30 ; le Revisor. Nogent-sur-Marne, Pavilion Baltard, 19 h : Reoute, maman ; Jungle la

Ferraille.

Ris-Orangis, Salle Robert-Desnos (906-72-72), 20 h. 50 : Grand' peur et misère du III's Reich.

Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe (243-00-50), 20 h. 30 : Expéditioo Pôle Est. — Grande salle, 20 h. 30 : Attention au travail ; 23 h. : Megumi Saisu.

Saint-Many Daine.

Saint-Maur, Préan des Fous (886-30-15), 21 h.: Wozzeck, Szint-Onen-Paumône, M. J. C. (464-05-16), 21 h.: P. Font et Val. Sarcelles, Forum des Cholettes (990-20-94), 21 h.: Magma.

Chelles, C.C.M. (421-26-36), 20 h. 30:

la Révolte dans le désert
Clamart, C.C. J.-Arp (645-11-87),
20 h. 30: Mercedes Soza.
Clicby, ABC (270-63-18), 20 h. 30:
Pinocchio. — Théâtre Butcheuf
(737-59-30), 20 h. 45: les Pusits de
la Mère Carrar.
Courbevole, Maison ponr tons
(333-63-52), 20 h. 30: Tehouktehouk Nougah.
Crétell, Maison André-Malraux
(899-90-50), 20 h. 30: Art Ensemble
of Chicago. Sartrouville, Théâtre (914-22-83), 21 h.: Honte à l'humanité. Versalles, Théâtre Montansier (950-71-18), 21 h.: Arlequin servi-teur de deux maîtres. Vitry, Théâtre J.-Vilar (880-85-20), 20 h. 30 : Visage de sable.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans (**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

Chaillot (704-24-24), 16 b., 20 h. et 22 h., Cinéma italien (16 h.: Cepitains Morgan, d'A. de Toth et P. Zegilo; 20 h.: Chacun son alibi, de M. Camerini; 22 h.: le Loup de la Siva, de D. Coletti); 19 h., Hommage à Ozu : le Goût du riz au thé vert.

Beznbourg (279-35-57), 15 h., Théâtre de boulevard et cinéma ; Compartiment de dames seules, de Christian-Jaque; 17 h., Cinéma Italien : la Strada, de P. Fellini; 18 h., Cinéma russe et soviétique : la Grand Chemin, d'E. Choub; 21 h., Hommage à Ozu ; Une poule dans le vent.

Les exclusivités

ALEXANDRIE FOURQUOY ? (Egyp., v.a.) : La Clef. 5° (337-80-90) ; Studio Logos. 5° (354-26-42).

ALERN (A., v.i.) : Hausmann, 9° (770-47-55).

AMERICAN GRAFFITI LA SUITE (A., v.o.) : Elyaées-Point-Show. 8° (225-67-29).

AMYTIVILLE, LA MAISON DU OIABLE (A., v.o.) : U.G.C. Odéon. 6° (325-71-88) ; Ermitage. 8° (339-15-71) ; v.f. : Gaumont-lea Hallea, 1° (297-49-70) ; U.G.C. Gare de Lyon. 12° (343-01-59) ; U.G.C. Gobelina. 13° (336-23-44) ; Miramar, 14° (339-32-43) ; Magie Convention. 15° (828-20-64) ; Miramar, 16° (651-99-75) ; Napoléon 17° (380-31-45) ; Helder, 9° (770-11-24) ; Rex. 2° (236-32-32) ; Paramount Montmarits, 18° (606-34-25) APOCALYPSE NOW (A., v.o.) ; Balzoc. 8° (561-10-60) BONS BAISERS D'ATHENES (A., v.o.) : U.G.C. Marbouf. 8° (225-18-45) ; v.f. : U.G.C. Opéra. 2° (251-50-32).

LES BORSALINI (Fr.) : Secrétan, 18° (226-71-33) ; U.G.C. Marbouf. 8° (225-18-45) ; Paramount Montmarits, 18° (245-18-45) ; Paramount Montmarits, 19° (296-80-40) ; Paramount Mont-

MEILLEUR ACTEUR

martre. 18- (606-34-25); Paramount Montparnasse, 14- (239-90-10); Paramount Galaxie, 15- (250-18-03).

BUFFET FROID (Pt.); Paramount-Mariyaux, 2- (296-80-40); Publicis Matignon, 3- (359-31-97); Paramount Montparnasse, 14- (329-30-10).

C'EST PAS MOI, C'EST LUI (Ft.); Capri. 2- (508-11-69); Berlitz. 2- (742-60-33); Ambassade, 8- (359-19-08); Fauvette, 13- (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14- (322-16-22); Gaumont Convention, 15- (522-46-01).

C'ETAIT DEMAIN (A., v.o.); Gaumont - Les Halles, 1- (297-49-70); Colisée, 3- (339-39-46); Saint-Germain Studio, 3- (334-42-72); (v.f.); Impérial, 2- (142-72-52); (v.f.); Impérial, 2- (142-72-52); Montparnasse-Pathé, 14- (322-19-23); Caumont-Sud, 14- (327-34-56); Cambronne, 15- (734-42-96).

GLARE DE FEMME (F.); U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32).

COCETAIL MULOTOV (F.); Richelieu, 2- (233-56-70); Marignau, 3- (339-32-82); Montparnasse-Pathé, 14- (322-19-23).

CUL ET CHEMISE (A., v.f.); Maréville, 9- (770-72-86).

LA OEROBAOE (F.) (7); U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32); U.G.C. Marbeul, 3- (261-50-32); U.G.C. Marbe

(Lire la suite page 36.)

LUNDI 10 MARS A 20 H 30 SALLE PLEYEL JEREMY MENUHIN BEETHOVEN - BRAHMS MOZART

UGC BIARRITZ v.o. - UGC OPÉRA - MIRAMAR - MAGIC CONVENTION MISTRAL - UGC DANTON v.o. - UGC CAMÉO - UGC GARE DE LYON 3 MURAT - PARLY 2 - PORT ARTEL - ALPHA ARGENTEUIL



**RISTICE POUR TOUS ** LACK WARDEN - JOHN FORSYTHE # LEE STRASBERG
***RISTICE POUR TOUS *** LACK WARDEN - JOHN FORSYTHE # LEE STRASBERG
***Manual DAVE GRIEN Institution of the VALENCE CIRTIN & MARK! LEVESON
***PART OF WARDEN OF THE PROPERTY OF THE PROPER

Variétés (233-09-92), 29 h. 30 : Je yeux voir Mioussov. An CARL, 6, chemin du Tennis, 92340 BOURG-LA-REUNE, 583-76-96 EXPO-DEBAT - Luridi 10 mars AFGHANISTAN-YOUGOSLAVIE

avec spécialistes JOURNALISTES, HISTORIENS MM. TRICHAUD et SCHREIBER Entrés 15brs : 20 h. 46.



COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES FRANCIS PERRIN J'suis GÉRARD LAMBALLE

Location: Théatre, Agences

et par Téléphone 256 02 15

ÉGLISE DE LA MADELEINE Jendi 13 mers, 20 h 30

requiem de verdi

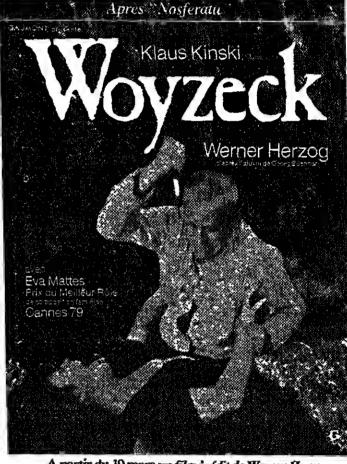
CHŒURS DE SAINT-EUSTACHE CONCERTS LAMOUREUX MELEK-CELIKTAS, MEREDITH-PARSONS PHILIPPE DOGHAN LASZLO POLGAR

> Direction: JEAN-CLAUDE BERNEDE

Ce soir vendredi, 20 heures

Le roman d'une carrière d'après Klaus Mann Cartoucherie. 374 24 08

En V.O. : PARAMOUNT ÉLYSÉES - QUINTETTE - PAGODE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE — En V.F. : IMPÉRIAL PATHÉ - MONTPARNASSE 83



A partir du 19 mars un film inédit de Werner Herzog Le pays du silence et de l'obscurité" au cinéma La Pagode.

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES VO . QUINTETTE VO . BERLITZ VF GAUMONT RICHELIEU VF . MONTPARNASSE PATHE VF WEPLER PATHE VF • GAUMONT SUD VF • GAUMONT GAMBETTA VF **GAUMONT LES HALLES VO**

ABIEL Roeil • BELLE EPINE Thiais • PATHE Champiguy TRICYCLE Asalères • VELIZY • GAUMONT EVIY CYRANO Versalles

Kramer contre

NOMINATIONS AUX





Dustin Hoffman Kramer contre Kramer Meryl Streep Jane Alexander aparts personal internal justin Henry Nestor Almendros Diphi Home & Avery Corman Parks of Stanley R. Jaffe Admin a rotat per Robert Benton



V.O. : ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - OLYMPIC ENTREPOT - OLYMPIC SAINT-GERMAIN
V.F. : MADELEINE - 7 PARNASSIENS - GAUMONT HALLES



GEORGE V - ÉLYSÉES CINÉMA - GRAND REX - PARAMOUNT OPÉRA U.G.C. OPERA - SAINT-MICHEL - U.G.C. DANTON - MISTRAL CLICHY PATHE - GAUMONT HALLES - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT GOBELINS - U.G.C. GARE DE LYON - PARAMOUNT MAILLOT - CONVENTION SAINT-CHARLES - 3 MURAT - 3 SECRETAN CYRANO Versailles - FRANÇAIS Enghien - ALPHA et GAMMA Argenteoil
CLUB Colombes - PALAIS DU PARC Lo Perreux - ARTEL Créteil
PARAMOUNT La Vorenne - MÉLIÈS Montreuil - ULIS 2 Orsay
CARREFOUR Pantin - PARINOR Aulnoy - PARAMOUNT Orly



SPECTACLES

L'ENFER DES ZOMBLES (It., (**): Bretagne, 5e (222-57-97):
U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44):
A.B.C., 2e (236-55-54).
L'SVADE D'ALCATRAZ (A., vf.):
Cin-Ac Italiens, 2e (256-50-27).
LA FERRIE-FillC (F.): Bichelleu,
2e (233-56-70); Collete, 3e (33929-46); Parnaesien, 14e (329-83-11);
Gaumont-Convention, 15e (82842-27) Gaumont-Convention, 15" (526-42-27)
FERNAND (Fr.): U.G.C. Danton, 6* (329-42-62), Blarritz, 8* (723-69-23), FOU (Fr.), 16 Seina, 5* (325-69-99).

LA GUERRE OES POLICES (Fr.) (*): Blarritz, 8* (722-69-23), Cambo, 9* (246-66-44)

GIMME SHELTER, THE ROLLING

STONES (A., v.o.): Vldéostone, 8° (325-60-34).

Elysées Point Show. 8° (225-67-29).

LA GUEULE DE L'AUTRE (Pr.):

HAIR (A., v.o.): Palais des arts, 3° (272-62-98).

HULK BEVIENT (A., v.l.): Caprl, 2° (508-11-89).

E In COMME ICARE (Pr.): Paramount Marivaux, 2° (296-30-40);

Montparnasse \$3. 6° (344-14-27);

Paramount - Clty, 5° (552-45-76);

Ternes, 17° (380-10-41).

ERAMER CONTRE ERAMER (A., v.o.): Gaumont-Champs-Elysées, 8° (359-04-57); v.f.: Serlitz, 2° (742-60-33);

LES FILMS NOUVEAUX

BLACK JACE, film anglais de Kenneth Loach. V.O.: Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59): Elysése-Lincoln, 8° (359-36-14): Olympic-Saint-Germain, 8° (222-87-23): Olym-pic-Entrepôt, 14° (542-87-42). — V.F.: Gaumont-Les-Halles, 1e° (297-48-70): Madeleine, 8° (742-03-13): Parnassiens, 14° (329-83-11). (329-83-11).

WD YZECK, film allemand de Werner Herrog. V.O.: Quintette, 5° (354-35-40); Paramount-Elyaées, 8° (359-49-40); Paramount-Elyaées, 8° (359-49-40-40); Pagode, 7° (705-12-13); Montparnasse - 83, 8° (544-14-27); 14-juillet; Reaugrenelle, 15° (575-79-79). — Impérial, 2° (742-72-52).

AVARE (11)

L'AVARE, film français de Jean Girault : Gaumont-Les Halles, 1°r (397-49-70) ; Bichelleu, 2° Girult: Gaumoni-Les Haues.

1° (327-49-70); Blobelleu, 2° (233-56-70); Quartier - Latin.

5° (328-84-85); Hac tefeuille,

6° (633-79-33); Halzac, 8° (561-10-60); Marignan, 8° (359-92-82); Paramount - Dity, 9° (552-45-76); Saint - Lazare - Pasquier, 6° (387-35-43); Français, 9° (770-22-88); Nation,

12° (343-04-67); Athéna, 12° (343-07-48); Parnassiens, 14° (322-93-11); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont - Sud (327-84-50);

14-Jniliet - Seaugreneile, 15° (737-49-75); Cambronne, 15° (737-49-75); Vepler, 18° (337-50-70); Gaumont - Gambetta, 20° (638-10-96); Paramount-Bastile, 12° (334-379-17).

MON ILE FARO, film suédols

MON ILE FARO, film suédols d'Ingmar Bergman. V.O. ; Studio des Ursulines, 5° (354-39-19).

pink_splosh

Sélection Cannes 1979

Bichelien, 2* (233-56-70); Montparnasse-Pathé, 14* (327-84-50); Gaumont-Bud, 14* (327-84-50); Gaumont-Bud, 14* (327-84-50); Gaumont-Gambetta, 20* (528-10-96); Wepler, 18* (337-50-70).

EWAIDAN (Jap., v.o.) : Epés-debois, 5* (337-57-47).

LA LEGION SAUTE SUR KOLWEZI (Fr.) : Normandis, 9* (359-41-15).

MA CHERIE (Fr.) : Berlitz, 2* (742-60-33); Quintette, 5* (354-35-40); Baint-Lazare-Pasquier, 8* (337-35-43); Marignan, 8* (359-92-82); Parnassien, 14* (329-83-11); Gaumont-Coovention, 15* (528-42-37).

MAMMAN A CENT ANS (Eap., v.o.) : Studio de la Harpe, 5* (354-34-83).

MAMITD (Fr.), : Falial des Arts, 3* (272-62-98); Espace Gaité, 14* (320-99-34), Moulin-Rouge, 19* (606-63-26).

MANHATTAN (A., v.o.), Studio Alpha, 5* (354-39-47), Paramount-Ddéon, 6* (323-59-33), Publicis Champs-Elysées, 5* (720-76-23), Paramount-Dyérs, 9* (742-56-31), Paramount-Opérs, 9* (742-56-31), Paramount-Opérs, 9* (742-56-31), Paramount-Montparnasse, 14* (329-90-10).

LE MARIAGE DE MARIA ERAUN LANGE (19-10-20)

LE SERPENT DANS L'OMBRE
DU SINGE, film chinols de
Cheung Sun, Le Seine, 5° (32595-99).

JUSTICE FOUR TOUS, film
américain de Norman Jewison.
V.O.: U.G.C.-Danton, 6° (22942-62); Blartitz, 8° (72369-23). — V.F.: U.G.C.-Opéra,
2° (261-50-32); Camèo, 9° (24666-44); U.G.C.-Gare de Lyon,
12° (343-01-59); Miramar, 14°
(320-89-52); Mistral, 14° (53952-43); Magic-Convention, 15°
(628-20-64); Murat, 16° (65199-75).

L'EMPRENTE DES GEANTS,
film français de Robert Enrico: Caumont-Les Halles, 1°
(297-49-79); U.G.C.-Oacton, 6°
(329-42-62); George-V, 9° (56241-46); Elyaées - Cinéma, 8°
(225-37-90); U.G.C.-Gare de
Lyon, 12° (343-01-58); Mistral, 14° (339-52-43); Conventico-Saint-Charles, 15° (57933-00); Murat, 18° (85199-75); Citchy-Pathé, 18°
(522-46-01); Secrétan, 19°
(206-71-33); Rez., 2° (23633-93); U.G.C.-Opéra, 2° (23130-321; Paramount-Maillot, 17°
(758-22-24); Paramount-Opéra,
9° (742-56-31); ParamountMootparnasse, 14° (320-90-10);
Paramount-Cobe-lina, 13° (70712-23),
MONDD CARTOON, film coliectif américain de dessins animés (l'Arbre musical, Cafébar, Why me?, le Pas, Manga...), V.O.: La Clef. 5° (3790-90); Espace - Gaité, 14°
(320-99-34); Mac-Mahon, 17°
(320-24-31).

FILMING OTFIELLO, film américain d'Orson Welles, v.o.;
Action-République, 11° (80551-33).

si vous auriez su, vous auriez venu...

3 SECRETAN - USC GARE DE LYON et dans les meilleures salles de la Périphérie

MAC-MAHON - LA CLEF - ESPACE GAITÉ

SORTIE MERCREDI 12 MARS

Lee Remick

Deux européens raffinés, un peu corrompus, papillons de muit échappés du vieux continent volettens à s'en brûler les ailes autour de ce sanctuaire. C'est la bouleversante rencontre de deux mondes

D'après le célèbre roman d'Henry James avec Robin Ellis et Wesles Adás, Tim Choate, Lisa Eichborn Reissin Griffith Nancy New Norman Snow Hellen Stenburg T

qui s'affrontent. Des sentiments violents, passionnes mais retenus, un languge subtil et délicat, des personnages purs et vrais, des images d'une beauté oubliée.
Un moment de grâce, de finesse et d'esprit.

10 des meilleurs dessins animés d'auteurs du monde entier couronnés dans les grands festivals internationaux récents.

14" (323-90-10).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (Ail., v.o.): U.G.C. Odéon. 8" (325-71-08). Biarritz, 8" (723-69-23), 14-Juillet-Beaugranelle, 15" (375-79-79). — V.f.: U.G.C. Opéra. 2" (261-50-32). Caméo. 9" (246-66-44). Rienvenne-Montparnasse, 15" (544-25-021. 25-021.

LA MDRT EN DIRECT (Fr., v. ang.);
Quintette, 5° (354-35-40). — V.f.;
Collède, S° (359-29-46), Berlitz, 2°
(742-69-33), Montparnasse 63, 6°
(544-14-27), Fauvette, 13° (33156-86], Clichy-Pathé, 19° (52246-01), Caumoot - Gambetta, 20°
638-10-96).

838-10-961.

NDUS ETIONS UN SEUL HOMME
(Fr.) (**): Le Seine, 5* (32595-99). H. sp.

95-99). H. sp.
L'GHL OU MAITRE (Fr.) : SaintGermain Village, 5° (633-87-59).
Mootparnasse 83, 6° (544-14-27).
Marignn, 8° (359-92-82), Gaumont-Conventioo, 15° (828-42-27).
L'DMERE ET LA NUIT (Fr.):
Marais, 4° (278-47-85), EspaceGaité, 14° (320-99-34).

Galté, 14° (320-99-34),
ON A VDLE LA CUISSE DE JUPITER (Fr.): Hretagne, 6° (22257-97), Mistral, (4° (339-32-43),
Magto-Coovention, 15° (828-20-64),
Normandie, 9° (339-41-19), Rex, 2° (228-83-93), Paramount-Opéra, 9° (742-56-31), Paramount-Galaxie, 13° (580-16-03), Paramount-Maillot, 17° (738-24-24).
PAYSANNES (Fr.): La Ciaf 5° (277-

(758-24-24).

PAYSANNES (Fr.): La Clef, 5° (337-LES PETFTES FUGUES (Fr.): Studio Cujes, 5° (354-89-22).

PIPICACADOOO (Rt., v.o.): Forum des Helles, 1° (297-53-74); 14-90-90).

Juflet - Hastille, 11° (357-90-81); Dlympic, 14° (542-67-42); Hautefeuille, 5° (633-79-39); Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52).

YVES

FRANÇOIS BOYER

FRANÇOIS BOYER

Paul Dopff

Gabriel Cotto

ROBERT

LE POINT ZERO (AH., VA.) : Ma-LE POINT ZERO (AII., VA.): Marais, 3° (278-47-86).

LA PRISE DU POUVDIE PAR PHILIPPE PETAIN (Fr.): Parnassien, 14° (323-83-11).

REGAROE. ELLE A LES YEUX GRANDS DUVERTS (Fr.): Espaca-Gaité, 14° (323-99-34).

LE REGNE DE NAPLES (R., al., v.): Epée de Bois, 5° (337-37-47) en soirés.

RENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (A n g., v.): Cluny-Ecoles, 5° (334-20-12).

RETOUR EN FDRCE (Fr.): Lumière, 9° (770-84-84); Mootparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01).

(322-19-23); Clichy-Pathé, 18(522-46-01).

RDCKY II (A., V.O.): Mercury, 6(562-75-90); V.f.: ParamountDpéra 9(742-56-31).

SALDPERIE DE ROCK'N ROLL

(Fr.): Saint-Séverin, 5(354-50-91).

SANS ANESTHESIE (Poi., V.L.):
Styl. 5(633-08-40).

SARTRE PAR LUI-BERGE (Fr.):
Stodio Cujas, 5(354-89-22). H Sp.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A.,
V.O.): J.-Coctean, 5(354-78-2):
V.f.: Paramount-Mootparmasse,
14(329-90-10).

SIBERIADE (Sov., V.O.): Commos, 6-

SIBERIADE (Sov., V.O.) : Commos, 6* (548-62-25).

(548-62-25).

SIMDNE BARRES (Fr.): Forum Cladma, 1° (297-53-74); 14-Juillet-Parnasse. 6° (328-58-00); Baint-André-das-Aris. 6° (326-48-18); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81). SIMDNE DE HEAUVOIR (Fr.) : Stru-dio Cujas, 5º (354-89-22). H Sp.

LE TAMEOUR (All., v.o.): Boul-Mich, 5= (354-48-29). TESS (Fr.-Brit., v. ang.): Monte-Carlo, 8: (225-09-83). — V.S.: Ci-oémoode-Opéra. 9: (770-01-90); Cambronne, 15: (734-42-96). TDUT DEPEND OES FILLES (Fr.): Cambo, 9 (246-66-44); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08): Blarritz, 8 (723-69-23); Blenven oe-Mootpar-nasse, 15 (544-25-02).

nasse, 15* (544-25-02).

TRES INSUFFISANT (Pr.): Marala, 4* (278-47-86).

LES TURLUPINS (Pr.): Paramouot-Martvaux, 2* (296-80-40); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Paramount-Eastille, 12* (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Orléana, 14* (540-540); Paramount-Molliot, 17* (758-24-24); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); Paramount-Montparpasse, 14* (329-90-10); Paramount-Mootmartre, 18* (606-34-25).

UN CDUPLE PARFAIT (A., v.o.);

UN CDUPLE PARFAIT (A., v.o.):
Studio de la Harpe, 5 (354-34-83),
LE VOYAGE EN ODUCE (Fr.):
Quintette. 5 (354-35-40): Studio
Raspail, 14 (320-38-98),



MARIGNAN PATHÉ - BERLITZ SAINT-LAZARE PASQUIER QUINTETTE - 7 PARNASSIENS GAUMONT CONVENTION C 2 L VERSAILLES

LE MASQUE ET LA PLUME "Ma cherie", un ravissant film avec deux merveil-leuses, fantastiques comé-FRANÇÕIS RÉGIS BASTIDE Charlotte Dubreuil a beaucoup, beaucoup de talent. FRANÇOIS FORESTIER Confondant d'intelligence. ROBERT BENAYOUN

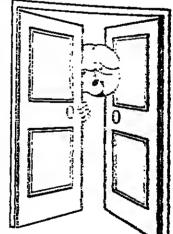


80 PATHÉ BELLE-ÉPINE THIAIS

1: 1:

Exercise to the second

Micle



DU 5 AU 10 MARS PORTES OUVERTES SUR UN SALON PROFESSIONNEL

J∙jirou -rejou

1 10 M THE THE

SPORTS

FIRMTHALL

ges popysie i statian fürt »

officiles lendemains stéphanois

The second secon

WALKE TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

Comment of Spinson

On a Valence

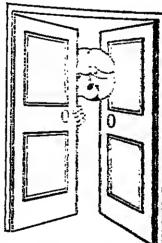
Control of Spinson

Control of S

Section Indicated and Control of the Control of the

The san borne FRANCOS JANOS.

arts ménagers CNIT-PARIS-LA DEFENSE



NOCTURNE JUSQU'A 23 H

POWER BONDA

RADIO-TÉLÉVISION

Une nouvelle « station libre » RADIO - PARIS 80

On peu « pour sortir de l'état de l'étharrie où se trouvent actuellement les radios libres», béaucoup pour rompre avec des habitudes (l'émission-casactte une fois par se-chevaleret dans le treixième arronmaine) des animateurs de plusienre radios-pirates de la région parisienne ont décide de s'aire un gros coup e et de créer ensemble une radio e de qualité » avec un studio permanent, uno vraie e grille de programmes » et un mode de financement par abon-

8.4 . PW . . .

WHILL TA

Cm (4 .

MARKET A

-

we was a second

Radio-Paris 80 profite de l'invitation faite par Terre Nonvella 80 (sorte de coutre-salon organisé par

dimement, evec des stellers, des stands, etc.) pour installer is son matériel et émettre chaque jour à partir du vendredi 7 mars sur 33 MhZ en modulation de fréquence, de 18 houres à 23 houres (les samedi et dimanche à partir de 11 houres, le mèrcredi à partir de 15 heures). Les émissions feront intervenir les anditeurs en direct. Ils devront appeler. le 587-45-45.

De toute évidence, tout sers

FOOTBALL

Difficiles lendemains stéphanois

De notre envoyé spécial

Saint-Etienne. — Valinqueurs ou vaincus, qu'il pieuve ou qu'il neige, les Stéphanois sont, à chaque lendemain de Coupe d'Europe jouée à domicile, dès potronminet à l'entralnement dans les De toute évidence, tout sera annexes du stade Geoffroy-Gui-

chard.

Jeudi 6 mars, l'ambiance, comme on l'imagine, n'était pas à la joie. Il y a des lendemains difficiles. Pour la première fots, les Verts ont fait l'arpérience des réveils de la défaite. Ancun des joueurs qui se sont fait tailler en pièces par Borussia Moenchengladbach n'avait encore connu pareille mésaventure.

gladbach n'avait encore connu pareille mésaventure.

Pourtant, apparemment rien n'a changé an stade Geoffroy-Gui-chard. Les curieux et les amis inconditionnels, peut-être moins nombreux que d'habitude, en tout cas moins bavards, étaient au rendez-vous tradition nel IIs n'étaient pas trop fiers Flatini, Rep. Larios, Rochetesu, Santini, à leur descente de voiture. Tous, à cette heure matinale, ont déjà lu les journaux, écouté les radios, bien compris le côté sans appel

Quelques-uns, malgré l'entracte de la nuit, n'ont cependant pas encore reposé les pieds sur terre. Larios croit, ou feint de croire que tout a souri aux Allemands et rien aux Stéphanois, donc qu'il ne s'agit que d'une question de chance. Ainsi, il explique sérieusement que, dans les deux camps, on a eu quatre occasions et que Moénchengiadbach les a mieux saistes. Dans les vestiaires. Platini saistes. Dens les vestiaires, Platini et Rochetean, tranquilles, pren-nent leur bain en silence. Rep rase les murs. Zimako affiche une décontraction rafraichissante. Sans donte se rendit-il compte qu'il est le seul à n'avoir rien à

se reprocher. Comment Herbin, Pentraineur, Comment Herbin, Pentraineur, ne s'est-il pas rendu compte que le rendement et surtout l'efficacité de son équipe reposait depuis longtemps, pour beaucoup sur le palent foriginal de Zimako et son defende de son de service de ser pouvoir d'affoler les défenses adverses. Même en petite forme, l'imako méritait mieux que de jouer une mi-temps. Si Herbin a des reproches à faire aux joueurs, lis peuvent lui rendre la politesse. FRANÇOIS JANIN.

Magazine culturel de J. Artur. 23 h 15 Journal et cinq jours en Bourse. DEUXIÈME CHAINE: A 2

PREMIÈRE CHAINE: TF1

13 h 55 C'est arrivé un jour. Visille demoiselle présentant bien.

19 h 10 Une minute pour les femmes.

19 h 45 Les incons

Le retour en force des tibres alimentaires. 19 h 20 Emissions régionales.

De R.-C Sheriff, avec Jandeline, R. Le Beal, A. Alana, J.-P. Delaga... Miss Mabel a rue so sour fumelle et pris

28 h Journal. 20 h 30 Au tháitre ce aoir ; « Miss Mabel ».

Yvonne VERDIER Facons de dire, façons de faire La laveuse, la couturière, la cuisinière.

Bibliothèque des Sciences Humaines Jacques LAURENT Le nu vêtu et devêtu

> Collection Blanche GALLIMARD

Vendredi 7 mars

18 h 36 C'est la via 18 h 50 Jeu : Des chliffes et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top-club.

20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton : « Petit Déjeuner compris ». De D. Thompson; ceal. M. Berny; avec P. Mondy et M.-C. Barrault.

21 h 35 Apostrophes.

Histoire, amour et magie des objets et des vêtemepts, âvec MML J. Prési (Témoins de la vie paysanne : la Lorraine); J. Laurent (le Nu vêtu et dévôtu); M. Rielms /l'Enlet de la curiosité); J.-M. Varenne (la Magie des objets); P. Germa (Depuis quand), et Mme X. Vardier (Façon de dire, jaçon de naire).

22 h 50 Journal.

22 h 55 Ciné-club (cycle Raimu) : = le Roi ».
Pilm trançais de P. Colombier (1936), avec
V. Francen, G. Morlay, R. Popeaco, Raimu,
A. Lefaur, P. Dovailea, B. Bobert, P. Hersent. A. Lefaur, P. Dovalles, B. Bobert, P. Hersent, (N. Rediffusion.) Adaptation underwisee (units qui a gardé l'esprit, parisien du modèle) d'une comédie Belle Spoque de Fiere at Calilavet, estre de la vie mondaine et politique. Des acteurs de Boulevard éblouissants.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

Les contes du folktore japonais : la perte mystérieuse : Des livres pour cous.

18 h 55 Tribune fibrs.
Biologie et écologie, avec F. Poumeoge, directeur au Museum. 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animó.

Bucky et Pepito : Simbad Junior, h Les joux.

19 h 28 Emissions régionales.

19 h 45 Top-club.

Pinaie, à Oenéve. 22 h 35 Fenèire sur...

23 h 10 Journal.

20 h 30 V 3- La nouveau vendredl : la solitude d'un chômeur du Nord.

Cum catometr du Nord.

Reportage de P Fesnot et G Follin.

21 h 30 Dramafique; des Menteurs .

Scénario de M Thevenin; réalisation :
M Delbex; avec : 6. Valère et J.-M. Thibaut.

22 h 25 Journal. 22 h 45 Magazine : Thalassa.

FRANCE-CULTURE

18 b. 20. Femilietou : « Uo Prâtre marié », d'oprès Barbey d'Aurevilly. 19 b. 3a. Les grandes avenues de la science moderne : L'humanité après l'australopi-thequa. 20 h., L'art dans la riue, la fête dans la ville. 21 h. 36, Eigek and blue. 22 b. 36, Nuits magnétiques : Amour de la musique.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

18 b. 2. Festival du son; Six-Huit: Jazz time;

18 b. 30. Les Philharmonistes de Châteauroux, dir Janos Komives: «Canzon en ot.»

et «Sonate eo la» l'Osbriell), «Fetite Sympponie pour instrumenta à vect» (Gounod),
«Suite (rançales « (Foulenc), «Octuor «
(Stravinaki), «Je Beau Oanube bleu»

(J. Straota).

20 b., Cotecet len direct de âtutigari): «Trois
pièces pour chant et orchestre, d'après
Wozzect « [Berg), »Coocetto pour piano et
orchestre eymptonique de la Radio de
Stuttgart, dr. Uri Segal, avec W. Fine,
soprano, S. Bishop, piano.

22 b. 15. Ouvert is ouit: «Sonate » 1», opus 2
(Beetboven), «Sonate» i Bummel), avec
N. Lee, piano; 23 b., Vieilles drea: Cycle
Pierre Monteox, «Symphonie fautastique»

i Beriloz), enregistrement de 1930; 0 h. 5,
Lee musiques do spectacle: Rencontre avec
Miklos Rozza.

Samedi 8 mars

20 h Journal. 20 h 35 Faultieton : « Petit Déjeuner compris ». De D. Thompson. Réal. M. Barny (dernier épisode).

21 h 35 Jeu : Internelges.

TROISIÈME CHAINE: FR3

12 h 30 Les pieds sur terre : la Brucell

De toute évidence, tout sera fait pour éviter, sur la place publique, le déballage des désaccords qui sont, pour une bonne part, à l'origine du nanfrage. Les régiements de comptes, s'ils ont lieu, se feront discrètement, entre quatre mus, comme la remise en ordre. S'il reste une cohésion à Saint-Etianne, c'est désormais pour se taire et laisser passer l'orage. Il ne se trouve plus personne, par exemple, pour parler à haute voix du salaire de Michel Platini, 160 000 par mois, révéle voixt peu. PREMIÈRE CHAINE: TF1

12 h 10 Emissions régionales.

12 h 30 Culsine légère.
La biatipuette de vesu à la crème d'hérbes fincs.

Avenir (uº 4).

13 h Journal.

13 h 50 An plaisir du samedi.

13 h 55, La croisière s'amuse in 10;

14 h 43, Un nom en or; 14 h 43, Piume d'Elan; 14 h 53, Déconverte TF1: M de Roesi; 15 h 8, Maya Fabelle; 15 h 33, Tâlé-troe; 15 h, 41, Un nom en or; 15 h, 45, Quentin Durward (n° 5); 13 h, 44, Le magazine de l'aventure; 17 h, 27, Spiderman; 17 h, 48, Avec des idées que savez-vous fairs?

18 h 16 Trente millions d'amis. 18 h 19 Trente millions d'amis.

Les chiens d'avalanches. 18 h 40 Magazine auto-moto. 19 h 10 Six minutes pour vous défendre. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45. 20 h Journal. 20 h 30 Numéro un.

12 h La vérilé est au fond de la marmille, 12 h 30 Samedi et demi, 13 h 35 Monsieur Cinéma.

14 h 20 Les joux du stade. 17 h 10 Les moins d'vingt et les suires.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

20 h Les leux. 20 h 30 Histoires étranges : « la Morte amou

19 h 55 Dessin animé.

19 h 20 Emissions régionales.

Magazina sécurité de la Motualité sociale agricole.

19 h 30 Pour les jeunes.

Il étais une fois l'homme; Le priotempa des peuples : Les Africains : la traite des esclaves.

19 h 10 Journal.

reuse ».
D'après T. Gaotier; adapt.; C. Rémy et
P. Badel; réal.; P. Kassovitz; avec ;
P. Marthouret, J. Martin. L. Coodamioas,
G. Desarthes, J. Clove, etc. 22 h 20 Ciné-regards.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales.
8 h. 1. Les chemias de la connaissance.
8 h. 3. Comprendre anjourd'ni pour vivra demain : L'information.
9 h. 7. Matines du monde contemporain.
44 Cémarches.

18 h. 45. Comparables,
11 h. 2, La musique prend la parole : c 1979-1980 :
les Maltres chanteurs s, de R. Wagner. 12 h. 5, Le pont des Arts. 14 h. Sons : Sports (football à Amsterdam).

14 h. 5, Perspectives ûn vingtième siècle : Journée Jean Sarraque.
17 h. 30, La Radio Suisse Romoode présente :
e Promenada parallèle s. par D. Gisling.
18 h. 30, Entretiens de carème, par les pasteurs
P. de Eobert et P. Soullier : Le temps de l'épreuve (La Poi à l'épreuve).
19 h. 30, Entretien avec... A. Tansman (deuxième partie).

partie).

20 h. Le Retour à Paris, de L.-C. Sirjacq et
B. Bayen, avec J.-P. Léaud, J. Berto,
A Wiazemski, E. Bussières, etc.

21 h. 33, Musipae enrégistrée.

21 h. 55, Ad lib, evec M. de Breteuil.

22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Terre oatale: Musiques pour les uavailleura et les étudiants immigrés (Afrique du Mord).

7 h. 48, Concert-promenada: cauvres d'Aobert, Liazt, J. Btrausa, Ziehrer, Tchaikovaki, Btolz, Lube, Oldseh at Ponchiell.

8 h. 38, Musiques chorales; « Madrigaux et Motetes (P. Nenna), dir. D. Bevons.

9 h. Festival du soo: Eamedt, engazine da J.-M. Damian: Les classipues favoris: Les rééditions; Musipua contemporalne; Jazz; Des idées.; Haute Fidélité; Enquêtes; Actualité du disque lyrique.

18 h. Concert du Théâtre d'Orsay: « Quatmor avec plano en sol majeur » (J.-Ch. Bacb), « Quatmor avec plano an la majeur », upus 22 (Brabus), par le Nouvean Trio Pasquiet, avec J.-Cl. Pennetter
17 h. 15, Guverture: Présantation de la semaine du Matin des musiciens, par Ph. Beaussant: J.-S. Bach.

19 h. 15, Le concert du Marin des musiciens: Autour du groupa Jeune France.

24 h. S. Soirée lyripue: « Béatrice de Tende », de Belliol, par les Chœurs de Radio-France, dir. J.-P. Kreder, et le Nouvei Orchestre philharmonique, dir. M. Arèna, avec E. Maruyana et R. Andrade, solistes.

23 h. 5, Comment Feotendez-vous? Jean d'Ormesson, de l'Académie française (J. Haydu); 1 h. Le dernier concert: Festival de Satutes 1979, récital de clavecin Antoine Geoffroy Dechaume.

Dimanche 9 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF1

9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 Chrétiens orientai

10 h 30 La jour du Seigneur. 11 h · Messa célébrée en l'égilse paroissiale de Ploarmei (Morbihan).

Prédicateur : Père Jean de la Croiz. 12 h 25 25° concours Eurovision de la chanson

13 h Journal 13 h 20 C'est pas sérieux. 14 h 15 Les rendez-rous du dimenche.

De Michel Drucker. 15 h 30 Tierce. 15 h 40 Sèrie : « le Signe de justice »

Aloha, danse de comr. 16 h 20 Sports première. Championnat du monde cross-country. Cyclisme : Paris - Nice. Tennis : Coupe Davis (France - Finlande). 18 h Série : « Commissaire Modiln ».

Marée basse. 19 h 25 Les animeux du monde.

20 h - Journal.

20 h 35 Cinéma : « la Folle des grandeurs ». Pinn trançais de G. Oury (1971), avec L. de Punés, Y. Montand, A. de Menodosa, K. Schubert, G. Tinsi, A. Sapritch, P. Pré-

R. Schubert, G. Inna. A. Saprica, F. Freboist. IRsdiffusion.)

Parodie très drôle du drama romantique de
victor Hugo, « Eug Blas ». Un coudebile
de cape si d'épée semé de gage minutieusement mus au point, apec Louis de Funés
déchains et Fres Montand.

22 h 15 Ballel-théâtre Joseph Russillo.

2 Phantames de Pierrot. »

2 h Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2 Emissions pédagogiques.

On we go. 11 h 15 Chorus.

Concert (en lisison avec France-Mu-

elque).

Concerto pour violon et cordes en la mineur,
de Bach; Concerto pour elevente et cinq
natruments, de M. de Falla, par le Rouvel
Orchestre philharmonique de Radio-France.

13 h 20 Série : « Colorado ». 14 h 35 Jeu : Des chittres et des lettres pour

ica jennes. 15 h 25 Des animaux et des bommes. 16 h 15 Majon : passe-passe.

16 b 45 Série : « un Juge, un file ».

17 h 45 Lee Muppels. Avec Lorette Lynn. 18 h 10 Dessine-mol un mouton.

18 h 30 Dessin animé.

12 h 45 Journal.

19 h Stade 2 20 h Journal 20 h 35 Série : « Pearl Harbor ».

Réalisation H. Averback et A. Binger. 22 h 5 Document : Par elles-mem Danièle Dilmo-Brun, psychanalyste. 22 h 36 La grande parade de jazz.

De J.-C. Averty. Zoot Sims Special. 23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3 10 h Emissions de l'ICEI destinées aux tra-

veilleurs lamigrés. Images du Portugal

hmages du Portugal.

10 h 30 Mossique.

Emission préparés par T. Pares et J.-L. Oraboos. Reportage : « Disgnostic s, la vie d'un chirurgien camerounais exercant an France; Variétés : M. de Lourdes (Portugal). R. Journo (Tunisie). Lais (Togo). le Groupe Foliana (Yougoslavie).

16 h Jeu: Tous contre trois.

Cahors, etté lyre.

17 h Prélude à l'après-midi.

« Mélodies » d'Hugo Wolf, par G. Ludwig.

e Mélodies », d'Hugo Wolf, par C. Ludwig et H. Prey ; au plano : G. Parsons. 17 h 35 Théâtre de toujours : « les Trois

19 h 45 Spécial DOM-TOM. 20 h Rire et courire au Comic' Palace. 20 h 30 Une vie d'aventures : Félix Madar.

Réal B. Miller. 21 h 25 Journal. 21 h 20 L'invité de FR 3 : Venise.
Emission de J.-M. Boyer. Réal. M. Frydland.
Sur les traces de Paul Morand. 23 h 35 Cinéma de mimit (cycle L Thalberg) :

h 35 Chrems de minuit (cycla L tualberg):

— le Cameramen ».

Pilm américain d'Ed. Sedwig (1923), avec
B. Kenton, M. Day. B. Goodwin, S. Bracy.

H. Gribon i Muet. N. rediffusion).

Hommoge d'un prand comique au cinématographe, d la prise de sue d'actualités et de la mise en soène. Une juste appréciation de l'univera d'un grand auteur de juns:

Buster Reaton, qui n'a pas, pourtant, signé le réalisation de ceius-ci.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7. La fenêtre ouverte. 7 h. 15. Horizon, magazine religieux. 7 h. 40. Chansenz de son. 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental.

7 h. 50, Chartens de Son.
3 h. 50, Protestantisme.
3 h. 32, Protestantisme.
3 h. 14. Ecoute Israél.
3 h. 14. Evands Israél.
1 h. 15. Messe à Notre-Dame de Saint-Lô.
11 h. Estands sur la musique.
12 h. 5. Allegra.
12 h. 5. Quinzaine musique.
12 h. 5. Quinzaine musique.
12 h. 5. Quinzaine musique.
13 h. 5. Quinzaine musique : Le concept de modernité à Lyon depuis l'entre-deuz-guerres ; Folklors français et musique populaire à Genéva.
14 h. 5. « La Gioire de ton régae on le Fauteul en menister a de G. Haurry, avec B. Jousser, E. Moillen. C. Loohe, M. Deville, suc.
16 h. 5. Le concept de modernité à Lyon depuis l'entre-deux-guerres (deuxième partie).
16 h. 5. Conférence de caréme par la R. P. Sintias. à Nouve-Dame de Paris: Tous ces mortels qui weulent vivre (Je t'al appelé par Ton nom).

11 h. 20, Rencontre avec... G. Duby. 18 h. 30, Ma con troppo. 19 h. 10, Le cluéma des cluéastes. 20 h. Albatros : Paul Celan (druxième partie). 20 h. 60, Atelier de création radiophonique : 4 Do you hear S. Marcuse ? s. par M. Cranak! et R. Parabet (rediffusion). 22 h. Musique de chamber : 4 Quatre Danses alaves e, de Dvorak ; 4 Entre silences IV s. d'Arma; 4 Quatuor à cordes n° 4 e de Martinu.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittoresques et légères.

7 h. 48. Opera bonton: « la Spinalba qu' le Vieux Foo » (Aimeira), dir. G. Rivoli 1fin).

9 h. 2. Les chants de l'âme: Liturgie arméulenne.

9 h. 39, Candate de Bach, BMV 97, pour le dimanche « Occuli met e.

19 h. 30, Les petites oreilles: disques présentéa par les enfants (Couperin, Mozart, Weber, Debussy).

12 h., Le soncert de midi (simultané avec Antenne 2):

13 h. 5. Tous em scène: Fred Astaire: 13 h. 30, Jeunes solistes (en direct du Festival du soni: E. Fujii, planiste (Messiaeu).

14 h., Festival du soo: couvres de Elagdin, Beethoven, Stravinski et Behocoberg, par l'Ensemble Contrastes, svec E. Paquier, violon. C. Levolx, plano, J. Di Donato, clarinette, E. Frar gols, fidte, et Ph. Mulier, violonceile.

15 h. 38, Histoire de la direction d'orchestre: 15 h. 30, Histoire de la direction d'orchestre :

15 h. 38, Histoire de la direction d'orchestre:

Mendelssohn.

16 h. 15, Festival du son: La tribune des critipues de disques: « Concerto pour violon »
(Tchalkovekt): 18 h. Jazz vivant: Les
crchestres de Joe Henderson et de Dave
Liebman au Pestival de Ljohijana.

20 h. 5, Le coacert du dimanche: présentation.

20 h. 36, Grands concerts d'archives: Erich
Eleiber: » Symphonie o° 5 an si bémol «
iSchubert), par l'Orchestre de le Norddeutscher Eundfunk; « Symphonie n° 5 en 12
majeur « et « Symphonie n° 5 en 12
majeur « et « Symphonie n° 5 en 12
mineur » (Besthoveo), par l'i-Orchestre de
la Radio de Cologne.

22 h. 50, Ouvert la noit: Une semaina de
musique vivante; 23 h. 30, Equivalence
P h. 5, Eltes et traditions populaires.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 7 MARS - En duplex de Beyrouth, MM. Walid Journblatt, dirigeant du mouvement national libanaise et Béchir Gemayel, chef des phalanges libanaises chrétiennes, s'entrettennent au cours d'un «Face à Face», sur

France-Inter, à 19 h. 15. SAMEDI 8 MARS

- Le magazine « Vêcu » est consacré à la Yougoslavie, sur France-Inter, à 12 heu-

DIMANCHE 9 MARS — M. Meir Rosenne, ambassadeur d'Israel en France, participe à «l'interview-èvènement» de R.T.L., à 13 h. 15.

— M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est l'invité du Club de la presse d'Europe 1, à 19 heures.





arts 80



DU 5 AU 10 MARS **PORTES OUVERTES SUR UN SALON PROFESSIONNEL**

ŒSOIR, VENDREDI 7 NOCTURNE JUSQU'A 23 H

TROMO OR ASH



FESTIVAL DU SON

Espace sonore et style musical

L'acoutisque des lieux où la musique se fait entendre et le style de cette musique sont étroitement liés par des relations organiques : les compositeurs ont écrit en fonction d'acoustiques précises, d'églises ou de salles, et le style musical a évolnà en conséquence. Mais aujourd'hui que le concert assure essentiellament la conservation des œuvres du passe, les lieux de la musique sont-ils vraiment adaptés à l'espace sonore que récla-

E tout temps, musicisna, chenteurs, orateurs et, de façon plus générale, tous iss individus ont edaptà, is plus souvent empiriquement et înconsciemment, leurs expressions conores à l'acoustique du milleu emblant, que ce solt cells du plein eir ou cella d'un lieu clos et couvert particulier. Les animsux eux-mêmes na font pas sutrement. Et on na moduls pas es voix de le mêms façon pour un appel crià sn forêt que pour une conversation dens le métro.

Les cons ont un but à streindre : l'euditeur ou le groupe d'suditeure suxquels ile s'sdressent, à distance plus ou moine grands, à travers un milteu plus ou moine propice, et cele nous communiques intelligiblement un message précis. Mais ce falsant, csiul qui émet les sons les antend lui-même : information extrêmement précieuss, pulsque c'est en fonction de ce relour, de ce « feed back - qu'il modifie éventuellement son émission sonore afin d'en réaliser l'adaptation optimals su milleu ambient et su but poursuivi.

Cetts donnée, trop souvent néglidans les sattes de concert : le muelclen sur ecène règle son ieu selon ce qu'il perçoit des autres inter-Uns bonns acoustique ne dolt donc pas sa contenter de favoriser au mieux l'eudition des assletants, elle participe à la qualité même de l'exécution musicale. Si les propriétés sonores de la calis ne sont pas favorables — son spectre de fréquence, notamment, — l'interprète modifisra inalinctivement son execution pour être perçu selon ees Intentions, du moins en reletion evec ce qu'il entend de son propre leu. ds la piece où il se trouve. Mals cetts modification du timbre, de la pose de la voix, du volums conore. risque d'être ressentle par les euditsure comme un défaut musical, quend etle ne ve pas Jusqu'à dànaturer plue profondément le son du musicisa. On connaît de médiocres salies de théâtre lyrique responsables d'une eltération définitive de l'émission vocale des chanteurs s'y produisant en troupe régulière. Mais cette incidence de l'acousti-que des eatles joue un rôle plus

voltes de Notre-Dame de Paris Plus tard, les conditions acous-tiques et architectureles d'un lieu comme le basilique de Saint-Merc, à Venise, ont auscité un etyle très particulist de fanfares et de chœurs

décisif encore sur le style musical

des compositeurs eux-mêmes, de

mème qu'elle a entreîné des modifi-

catione dans la facture instrumen-

tale. Le transformation ecoustique

prolonds qui s sccompagné le pas-

sage du style roman au gothique est

pour une bonne part responsable

de l'évolution du plein-chant vers

le polyphonie de l'Ars entiqua eppa-

rue dane toute se gloire eoue les

se répondant d'une tribuns à l'autre : jeu d'elternances et de répons dont l'avenir asra fécond. pulsqu'il donnere naissance sux compositions polychorales, concerto grosso et, per suite, au concerto de soliets.

L'acoustique des églises du beroque autrichien présente une réverbération quère plus importante qua cells des salles de concerts, donc sane risque de brouillage sonore; c'est pour estte raison qu'une muelque religieuse perticulière a pu fisurir, ampruntant son styls orchestral st vocal à le mueiqus profane et théâtrals Les messes de Haydn et ds Mozart, à Vienns, n'aureient pas eu ds raisone d'àtre dans tee cethédraies gothiques, pas plus que les motets versaillaie d'un Delalonds.

On en dire tout autant de la muelous d'orque. Les maîtres classiques françaie, organistes dans des édifices très réverbérants, composent leurs livres d'orque en suites soit des pièces de détail, récits, duos ou trios, aux sonorités ténues que l'accustique ne risque pas de målanger et qui permettent donc des mouvements rapides, soit de grande pieins jeux procédant par lerges plans et oppositione de masses, ouant svec les longues résonances des églises. A la même àpoque, un Jean-Sébastien Bach, travaillant à Weimar, à Arnstadt ou à Mùlhau-

muelciens de cour des dix-septiàme st dix-hultlème elècles font la conquête de la virtuosité at des jeux de nuances raffinés, car les saties où leurs interprètes ont à se produire fevorisent l'acutté euditive des sssistants; elles leur permettent de goûter dene leurs plus infimes détails lee subtilités d'attaque et d'inisnaité, de phrasé et de vélocité d'exécutants plecés au beau milleu

Le déferlement romantique

Un équilibre paraît einsi stabilisé eu moment où le déferisment romantique va bouleverser des données et obligsr les compositaurs à trouver de nouveaux rapports stylistiques snire musique et scoutisque. Le courant du romantisms porte en effets plus frappants, des masses sonores plue puissanles, pour des suditoires plus nombrsux. C'est sussi le moment où se développe ts concert public, dans des enlles Concert de l'ancien Gewandhsus ds Leipzig, qui servit un siàcle durent (1781-1884), fut considérée comme l'srchétype du genre. Berlioz, qui y dirigea, en trouveit la sonorité parfalte. De plan rectangulaire, ells àtait errondle sux deux extrémités. Son platond ateit plat. Le public y telligibilité des Instruments de l'oroccupait des elèges amovibles allgnès le long des deux grande murs, les deux parties de l'auditoire se felsant fece de part et d'eutre d'une travàe centrale; d'autres auditeurs prenalent piece sur le balcon qui courait tout du long de le salle, tandis que les muelciens en occupalent le bout. Entlèrsment construite en bois et dépourvue de toule espérité, elle reproduisait pour boues ecoustiques. le public les cerectéristiques ecous tiques d'une grande salle de rési-On salsit mieux ainsi de quele dence princière. Les musiciens Joualent encora quesiment parmi

devait être considérable. A Paris, le eslle qui elleit devenir celle des concerts du Conservatoire a âté édifiée en 1811. Ells obéit au plan traditionnel du théâtre dramatique. Cependant, l'orchestre n'y est

l'assistence, et l'impect sonore que

tainee de personnes présentes les

œuvres symphoniques de Mendels-

eohn, de Liszt ou de Brahms,

sées pour ce type de saile,

sions modestes dans des édi-

een, y trouve des instruments de fices, églises, chapelles ou châteaux, eux eusst relstivement réduits et d'acoustique plutôt sèche ; il pourra développer un style musical baroqus très virtuose, où is fugus, gul y joue un rôle important restera constamment intelligible dane ses enchevêtrements polyphoniques les plus complexes Pour des reisons analogues, les

pas reléguà sur uns scène sn renfoncement, pulequ'il prend pisce eur une estrade qui prolonge is par-L'ecoustique en est conore et précise à la fois, en partis en raison ds ses dimensions modestes - elle n'accusille guère plus de cinq cents suditeure. Or. dès la fondation de le Sociaté dee Concerts, sn 1828, les formations muelceles qui s'y faiesient entendre réunissalent lusqu'à quetre-vingt-dix Instrumentistes et solvante-dix choristes, masse considàrable eu égsrd au volums ds is selle. Qui plus est les exécutants prenaient plece sur des gradins fort élevés et rapprochés, qui composaient un véritable mur sonore face à l'suditoire, ce qui ne manquelt sûrement pas de renforcer à

C'est dans ces conditions que les Parisiens découvrirant le symphonie Hèroique de Beethovan, que Wagner y entendit pour le première fois la Neuvième Symphonia. Berlloz, familier de le salle, composa le Symphonie fantastique (qui y fut créée en décembre 1830) en ayant présentes è l'esprit ses caractéris-

effets sonores II pouveit réver dans pulssance, coloris, virtuosité, effsts dont le force devait être irrésistible : les euditeurs qui ont encore en tête la sonorité des concerts qu'on y donne jusqu'après le guerre peuvent en témoig mame qu'ils éprouvent quelque difficultà à reconnaître l'œuvre dens les sailes cinq à dix foie plus grandes où on le joue eujourd'hui, Et, quant à le mireculeuse sonorité

Stěrěoplay décrit,

juge, critique, dit toute la vérité sur toute la hi-fi 1980

puis, les conditions d'entente des musiciens n'y étalent sans doute pes étrangères.

Quant à la littérature romantique du pteno, on ne saurait oubiler qu'elle àtait destinée à des esions particulisrs ou à de très petites salles dont le forte absorption, surtout dans les fréquences élevées, tions scoustiques du salon, de sa matité et de aon intimité, favorisant le ton de la confidence personnelle et donnant toute leur valeur à l'anitité des traits et aux éclats sonores. Aussi, le pieno s'accommode-t-fi mai des grandes salles où les contrastes et les subtilités tendent à ee diluer, melgré les Instruments plus puissants qui ont été construits pour répondre à ces impératile

A partir de le seconde moltià du dix-neuvièms slàcle, le nàcessité d'ouvrir le concert à un auditoire plus largs devalt entraîner la consconcert. Celles-ci silaisnt d'abord sulvre soit is plan du théâtre à l'italienns (Théâtre des Champs Elysées à Peris), soit le plen agrandi dss anciennes eslles, elles-mêmes tssues des salons de cour (estie Geveau à Paris). C'est à ce demier type qu'obéit la salls unanimsment coneidérée comme possédant la msilleure scoustiqus eu monde, te Grosser Musikvereinssaal ds Vienne. On y retrouve le volume parellàlépipédique, le balcon qui couri sur trois côtés, le plafond plet et l'orchestre installà dens le salle mame. Son volums est de 15 000 m3 et elle secuallis mills sept cents per-

Ouverte eu public en 1870, elle silait âtre suivie de quelquee sutres salles observant un plan analogue. Parmi les plus famsusee, is Nsuss Gewandheus de Leipzig (1866), le Concertgebouw d'Amsterdam (1887). l'ancienne Philhermonis de Berlin (1888), la Grosss Tonhalls de Zurich (1895), le Boston Symphony Hall (1900) et la salle du conservatoire Tcheikovsky de Moscou (1901), toutes considérées comme les plus appropriées à l'exécution de le musique symphonique du dix-neu-

Les caractéristiques eonores de ces salles devalent favoriser le développement des formations orchestrales colossales de Mahler, de Strauss ou de Schoenberg : multiplication des effectifs instrumentaux pour eccroître l'impect sonore plus grands, tout en maintenent le parieits intelligibilité des nuances les plue fines, è la limite de l'audible, et des tralts les plus rapides, emels broullés ni diluée. Mala les premiers chefs d'orchestre qui y Interprétérent le musique symphoni durent blen consteter qu'elle n'y sonnait pas toujoure avec la puissance qu'on lui evalt connue neguère. A partir de Mahler, l'habitude fut prise de renforcer les effectifs, de doublar certains punttres, dens les œuvres de Schumann et de Beethoven, notamment, su dàtriment de l'équilibre instrumenta

originel des œuvres. La confrontation des deux éxécu

tions de le aymphonie Heroiqus, l'uns dens le ealle du Thàâtre des Champs-Elyséee, sn formetion renforces, et l'eutre dans le salls de l'ancien Conservatoire, en formation 1830, falt appareître des diffàrences flegrantes, l'acoustique propre des sellss eldant : pats sonore plus epsisse, plus sombre dans la premisr cas, clartà incieive, coloris plue brillant et cuivré dans l'autre. Cee différences justilient l'effort de trant eu disque des œuvres de t'époque romantique en respectant, sutant que faire es peut, l'équilibre de couleurs Instrumentales qui éleit le leur dans le voiontà des com-

Il sst en outre blen évidant ous

Les impératifs économiques

Mals il semble que ce mouvement dialectique entre composition musicale et ecousliqus architecturals ss soit sujourd'hul flaà. A quel milieu sonore les œuvres contemporaines soni-eilas deatinées ? Ni tes composilsure, mi la public, ni les imprésarios, ni lea architectes n'ont sncore epporté de ràponse à cette question tite économiques de noire acciélé ds messe, où is coûl d'un concert n'e jemaie àté eusei élevé, conduisent à envisager des ealles sussi vastes que poesible pour emortir les frale de concerts concecrés à l'exàcution d'œuvres du psssé, écritee seion des critères acouatiques précia et très diffèrents.

Mals les grandes sallee posent des problèmes complexes (le Monde du 12 juin 1974), et, en France, aucune solution convaincante n's encors été trouvée à ce problème. Ce n'est évidemment pes l'utilisation en auditorium d'uns salle de conlérences gigantesqus comms is Palais des congrès (trois mille sept cents places, 50 000 m3) qui psul setisieire ces besoins. Et elore que, pour des motifs à la fois sociologiques et économiques, on se eert, dens les festivale d'été notamment, dee lisux les plus divers et partole les plus hétéroclites pour faire entendre de le musique, la question se pose, plus que jemals, de savoir quel genre de style musical se trouve approprié à ces lieux.

La reconstitution pure et simple de conditions enciennes peut passer pour une utopie: les instruments, les modes de jeu, ont changé, mais aussi nos sensibilités et nos oreilles. On ns sauralt cependent se montrer assez vigilant pour éviter les flegrentes erreurs qui se commettent journellement et ne peuvent que confredire les intentions ayant préside à l'organisation des concerts.

Sur le plan de l'archilecture, de grande examples peuvent àtre pris à l'àtrenger de réalisations résolument nouvelles : les saliss du Royal

la notion de mouvement métronomique ou de tempo d'exécution des œuvres es étroitement fiée à l'ecouetique propre des caffes et à leur deneilà d'occupetion par la pubilc. Plue grande est la réverbération d'une eelle, et plus le style musical doit se développer sa lerges pisns, sonores, ne demandani qu'un tempo lent et rechignant à la vélocité : plus mates sont les ssiles, st plus la virtuosité peut se feire valoir. Chels d'orchestre et instrumentistes le savent blen, qui, pour donner à leurs auditeurs une égale sensation de vitesse, vont jouer aur une petite verietion de tempo eelon que le salle est grende ou pellis, brillante ou mate, pielns

Fealival Hsll, à Londres (1951), et plus encore de la nouvells Philharmonie, à Esriin (1963), due à Hane Scheroun, montrent qu'il est possible de concilier les nécessités de vastas euditoires avec las exicences d'uns ecouetique de très haute qualité. Au moment où l'on reparte d'un auditorium pour Paris, La Villette, ce problàms es vaut d'être étudié de teçon radicale. On ne davra en tout cas jamais perdrs de vus l'un des enjaux da l'effaire : il ns psut y evoir ds bon orchestre sens bonns salle.

GILLES CANTAGREL.

ei ir

20

542.7

٠. ٠ بويو

528 7

ETE :

TELL ...

MEN 25 527 1.

agail de la constant

adar in in

響弾があっ

α a +.... - · · ·





L'Equipe TERAL o sélectionné pour vous les dernières nouveautés que les plus grandes firmes ont présentées cette onnée au FESTIVAL DU SON

VOUS POURREZ DONC, EN TOUTE QUIETUDE, VENIR LES ENTENDRE, LES APPRÉCIER, ET VOUS DOCUMENTER AU

hi-fi cleb ZE

QUATRE AUDITORIUMS SPÉCIALISÉS 53 et 30, rue Traversière, 75012 PARIS (Gare de Lyon) Tel. : 307-87-74



Spécial Festival du Son

Deux numéros exceptionnels en un seul

Peputs son nº 1. Stéréoplay a déjà fait grincer bien des dents. Car. en hi-li, pour Stéréoplay, toutes les vérités sont bonnes à dire.

Et avec ces deux numéros Spécial Festival. Stereoplay continue d'être « l'enfant terrible» de la presse hi-fi. En distinguant le vrai du faux, en dénonçant la techniquepoudre-aux-yeux et les exagerations publi-

Festival du Son 1980 ?.. Vous saurez ainsi, tests à l'appui, tout ce qu'apportent (ou n'apportent pas) tous les nouveaux matériels présentés.

Et vous retrouverez eussi, bien sûr, toutes les rubriques en couleurs. Tout sur toute la musique. Tout sur tous les disques.

Tout en coulcurs. Exceptionnellement : 15 F les deux nunites.

toutes les grandes marques en stock AU MAGASIN: demandez nos prix confidentiels CIBOT c'est aussi: toutes les grandes marques de radios, télévisions, magnétophones, magnétoscopes. et le stock de pièces détachées le plus important de Paris. 136, BD DIDEROT - 75012 PARIS nocturne le mercredi 3, ET 12, R. DE REUILLY jusqu'à 21 h

légère vivante cha eureuse, merveilleuse plume do 100% plume, 100° corrort.

lesumnum. Le luve, le manifice tout simplement de bile blanche. Le coton es la plume, 100 % coton.

slige Legèrement courbée, elle agit comme un refible ressort, cede progressivement sous la pression March sion Mais | inférét de ce canapé tient auest à sou metien facile. Toutes ses housses sontevent se methorn (à sec exclusivement) et se replacent the sans problemes.

BOBOIS

is 10 à 18, que de Lyon - 92-95, 5d de Sébastopol - 254 bill; 1-32, avenue de la Grande-Armee. Madalloire Mons, 37 route de Frantzinebleau - Route de Frantzinebleau - Route de France - Versailles, 6, rue de France. Athis-Mons. 37. soute de Fontzinebleau - Bourg les Marchél et dans toutes les grandes villes de France.

Les perversions

The same of the sa Tongs The second second Complete Barrier Allers Chief

The State of the S to a second THE PERSON NAMED IN La victa i 🗯 🎉 The state of the s The second secon The state of the s THE RESERVE OF THE PARTY. THE PARTY PROPERTY ----melin and named

Continue 44

to the Park the Same Same THE REST OF THE PROPERTY OF wager our states retain the AND THE COURT OF THE PERSON OF The state of the same of the s The way was tree with THE PERSON NAMED IN The second of the second second second second The Control of the second THE MENT WATER The state of bearing price Chile or tendents. A CONTRACTOR OF THE

the state of the second of a second of A CONTRACTOR OF THE PERSONNEL PROPERTY. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR - 1 months and address. Day participation of the parti Committee beite fiebe beiter bei - 1-347 to \$ 16 (256.00) Max THE STATE OF THE ... The second of the second the state of the Confidence

TO SHOULD AND ADDRESS OF THE PARTY.

- A F F TO THE BASE OF THE SAME AND THE SAME

ROCHE-BOBOS

Le confort de la clume s'explique par la forme de

FESTIVAL DU SON

Les perversions de la haute fidélité

ACE au succès que la haute fidélité remporte auprès d'un public de plus en plus vaste, les psychosociologues ne sont pas à court d'explications Ils vous démontreront que la chaîne haute fidélité s'inscrit dans l'ascension du niveau de vie de nos sociétés, qu'elle est le signe social reconnu d'un certain standing, entin qu'elle apporte à l'individu, tout comme la voiture, la satisfaction facile de fantasmes nettement freudiens...

Ainsi, le succès de la haute fidélité tiendraît plus à son tmage qu'à son utilité. De même que l'essor de l'automobile n'est pes lié au seul besoin de se déplacer. de même l'essor de la haute fidélité déborderait largement sa finalité : le besoin d'écou-ter fidèlement de la musique reproduite. A l'extrême, dans l'acquisition d'une chaine, la musique ne serait qu'un prétexte.

economique:

- Tar

COLLO

way and been a book

MOUNT de re SHAMMA, ITT

selach

MI CHARLES

Un tel paradoxe ne va évidemment pas sans restrictions. Il existe en effet des catégories de gens pour lesquels l'achat d'une chaîne est presque exclusivement motivé par le désir d'écouter de la musique dans de bonnes conditions. Ils n'ont que faire d'épater leurs amis avec la puissance de leur amplificateur et. n'entendant rien à la technique, ils se soucient fort peu de savoir si leur matériel est à l'extrême pointe du progrès.

Beaucoup de musiciens entrent dans cette catégorie. Ils ont une relation trop directe avec la musique pour se fixer sur ses moyene de reproduction, D'allleurs, contrairement à une idée répandue, ils sont souvent de fort mauvais juges de la qualité d'une chaine. Non par manque d'oreille, mais par la nature particulière de leur audition. Prati-quant d'un instrument, ils prennent l'habitude d'entendre la musique de l'intérieur, de l'anticiper en l'écoutant, donc d'attacher plus d'importance à la facon dont les sons s'enchainent qu'à la façon dont ils sonnent isolément. Des expériences menées par le professeur Leipp (1) ont en effet montré que la majorité des musiciens sont plus sen-

à leur relativité) qu'à leur timbre. Dans ces conditions, rien d'étonnant à ce que d'éminents interprètes se contentent de chaînes médiocres, quand ce n'est d'archaïques électrophones...

Que le public très mélomane ne soit pas gené par la déformation sonore des enregistrements anciens relève de la même explication. L'altération des timbres n'a pas d'importance, pourvu que le message musical passe. On peut même se demander jusqu'à quel point l'appauvrissement des timbres, en facilitant la perception des hauteurs, A cet égard, révélatrices sont

les critiques divergentes, voire opposées, que la restitution en . haute fidélité soulève chez les musiciens ou les mélomanes et chez les amateurs de Hi-Fi. Couramment, les premiers reprochent aux chaînes leur séduction artificielle, leurs basses gonflées, leurs aigus métalliques, leur présence indiscrète, leur séparation sélective des instruments... Tandis que les seconds réclament toujours une présence

Comme une drogue...

C'est hien cela que l'amateur de Hi-Fi attend de sa chaine : des sensations sans cesse renou-velées. Pour lui, la mellieure installation n'est pas celle qui procure la meilleure titusion de la réalité, mais celle qui hil fait éprouver les émotions sonores les plus fortes. Comme une drogue, la haute fidélité est alors char-gée de décupler le pouvoir de l'oule, quitte à le désintégrer... Comme une drogue, elle crée une accoulumance, avec les doses croissantes qui s'ensuivent. Très vite, l'oreille s'habitue aux déformations sonores les plus outran-cières. Il lui faut bientôt plus de volume, plus de basses, plus d'aigus, plus de mordant, plus de relief... Ce « plus », toute une tendance commerciale de la hante fidélité s'attache à le

Par les apparences d'abord : abondance de boutons, de voyants, de contrôles de toutes sortes. Ensuite et surtout par une savante surenchère dans les performances. Des puissances vertigineuses, des bandes passantes aburissantes, des taux de . distorsion réduits à la limite du... mesurable : peu importe que toutes ces prouesses entre marques se battent sur de l'infime,

(1) Directeur du laboratoire d'acoustique de l'université de Paris-VI.

ne favorise pas la perception de l'essentiel : la compréhension de

plus analytique, une ampleur plus flatteuse, une stéréophonie plus sensationnelle...

peu importe qu'elles rivalisent dans l'insudible; des l'instant où le profane les prend pour argent comptant, dès qu'il compare les chiffres en croyant a. priori qu'ils ont une signification pour l'oreille, l'autosuggestion a tôt fait de l'en convaincre. C'est naturellement pour cette raison que l'on voit tant de pu-blicités jouer à fond la carte des performances, au mépris affiché de tout esprit pédagogique. Les « taux de distorsion », les « temps de montée », les « fré-quences de réjection », les « faceurs d'amortissement », etc., au lieu d'être réservés aux initiés, sont copieusement servis au grand public. Comme la formule d'un médicament, toutes ces caractéristiques ont un pouvoir d'autant plus magique qu'on les

comprend moins...

A l'encontre de ce terrorisme technologique, fleurit une haute fidélité nouvelle qui méprise ouvertement les mesures, les per-formances « objectives », pour ne mettre en avant que les qualités musicales. Ainsi, régulièrement, on voit apparaître une cellule, un amplificateur, un préamplifica-teur, qui se prétend meilleur que tout ce qui a été réalisé jusquelà, et qui, dans cette prétention à la suprématie, se dispense ou presque — de toute référence à une quelconque objectivité... Royaume du subjectif, cette

haute fidélité recrute ses adeptes parmi les agnostiques de la mesure, les blasés de la technique. les mystiques du son. Partie d'une démystification de la technicité jargonneuse, cette «nouvelle haute fidélité », avec son obses-sion d'ériger l'oreille en juge suprême, finit par vouer à la musique un culte suspect. Dans cette chapelle, on ne parle plus du rumble ou du « scintiflement » d'une platine, mais de sa « musicalité » La musique devient l'alibi d'une insidieuse allènation technique.

Mordu par la recherche de la perfection sonore, le passionné n'hésite pas à engager des sommes parfois exorbitantes pour acquérir le dernier matériel dont on lui a vanté les incomparables

Il lui fait subir d'interminables auditions. Il lui prodigue mille et une modifications. Tout cela dans l'espoir d'accèder. enfin, à ce stade de qualité céleste, où sa chaîne sera assez parfaite. assez transparente, pour qu'il puisse oublier son existence et jouir pleinement de la seule

Mais ce stade il ne l'atteint jamais. Il peut d'autant moins l'atteindre qu'il a investi plus étroitement, plus obsession ment, sa quête d'absolu dans la

En accumulant les recherches et les transformations les plus imaginatives, sans doute le passionne de haute fidélité se dédommage-t-il de sa douloureuse passivité à l'égard de la musique, mais, en même temps, il tombe dans une des perversités les plus sombres de notre époque, celle-là même qui consiste à faire de la technique une fin en sol, a Le vice », disait Paul Valery, commence lorsqu'on se désintéresse du tout pour la partie ». Rien de plus immoral, en vérité, que cette hante fidélité qui fait glisser le plaisir, progressivement de la musique vers les sons, et des sons vers le matériel qui

JEAN-MARIE PIEL

Au sommaire du numéro du 9 mars

- Un enfant pour elles toutes seules. New-York sur scène.
- Le colonel Argond: «Les truands qui m'ont enlevé ».
- Hourra! Le noir! par Jean-Pierre Chabrol.
- Les rêves amers de l'O.S.
- Les architectes des paysans.
- Les gros bras des supermarchés.
- Mieux gérer la ville.
- La terre devient chauve.
- Jeanne Favret-Saada, ethnologue, et la sorcellerie.
- Aliô, maman bobo! Les « réseaux » téléphoniques.
- Publicité: le paradis artificieux. - La chronologie mensuelle.

Une nouvelle d'André Ruellan

Les programmes commentes de la télévision et de la radia EN VENTE AVEC LE NUMÉRO DATÉ DIMANCHE-LUNDI : 3 F

Un piano droit pour 8750 F ttc Larges possibilités de crédit personnalisé.



hamm, venez visiter nos 5 étages d'exposition entièrement rénovés offrant le plus grand choix de marques de Paris. Neuf - Occasion - Vente - Achat Reparations • Accord • Transport.

amm

Le piano... et toute la musique. 135-139 r. de Rennes, 75008 Paris Tél.: 544 38-66 - Parking pres Montparnasse

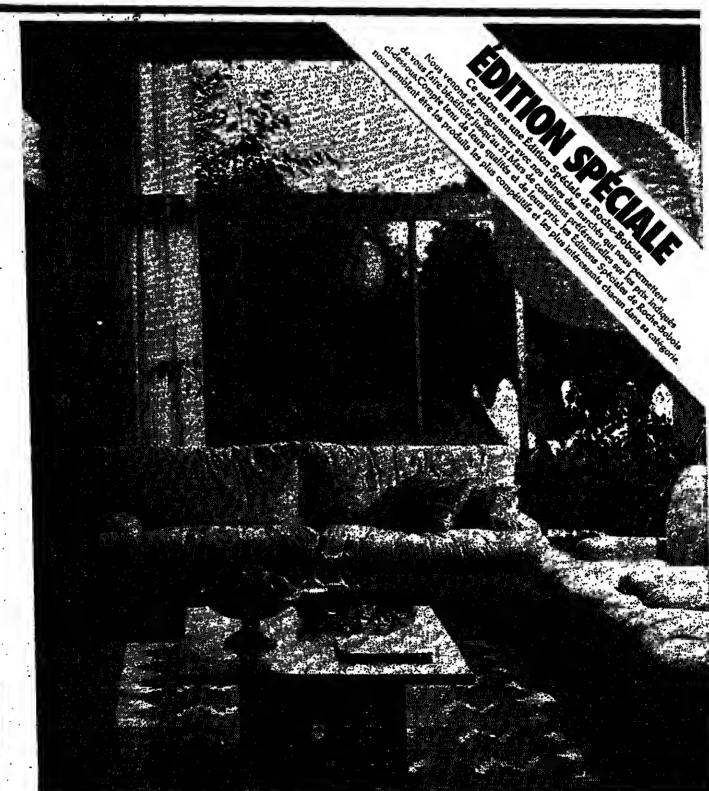
ROCHE-BOBOIS.

Légère, vivante, chaleureuse, merveilleuse plume d'oie. Le summum. Le luxe. Ici habillée tout simplement de toile blanche. Le coton et la plume. 100% coton, 100% plume, 100% confort.

Le confort de la plume s'explique par la forme de sa tige. Légèrement courbée, elle agit comme un véritable ressort, cède progressivement sous la pression. Mais l'intérêt de ce canapé tient aussi à son entretien facile. Toutes ses housses s'enlèvent, se nettoient (à sec exclusivement) et se replacent ensuite sans problèmes.

ROCHE-BOBOIS

A Paris, 10 à 18, rue de Lyon - 92-98, bd de Sébastopoi - 213, bd St-Germain - 52, avenue de la Grande-Armée. En bankleue, Athis-Mons, 37, route de Fontainebleau - Bourg-la-Reine, 72, bd du Mal Joffre-Melun, 2, rue St-Étienne - Versailles, 6, rue au Pain (pl. du Marché) et dans toutes les grandes villes de France,



Le canapé 5 places, coussins garnis 100% plumes d'oie, recouvert 100% coton, entièrement déshabillable, 220 x 100 x 74, 7.265 F. Le fauteuil, 112 x 100 x 74, 3.590 F.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER **AUTOMOBILES** PROP. COMM. CAPITAUX La ligne 57,00 67,03 14.00 16,46 45,86 39.00 123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m cet. T.C. 38,80 33,00 8,00 9,40 25.00 29,40 29,40 25 00 25,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

travaux

<u>Demande</u> ENTREPRISE, Sérieuses réfé-

automobiles

vente

+ de 16 C.V. P. à P. Mercedes 280 E 123, 76, 27,000 km. Aut. Rad. c., rouge moy. Prix 52,000 - Tél. 345-83-51

box parking

Neutily-s/Sekre, quartier Baga talle, à vendre emplacement de garage. - Tèl.: 776-41-6 (Poste 855), de lundi eu vendr de 14 houres à 17 houres.

offres d'emploi

Société 100 personnes — 30 millions C-A.
réorganisant ses services commerciaux
pour mieux tirer parti de ses possibilités
techniques sur des marchés porteurs de
l'industrie mécanique et aéronautique
offre aituation stable,
intéressante et d'avenir
possibilité d'être promu CHEF NES VENTES à

ATTACHÉ COMMERCIAL

Accrocheur et voulant réussir.

Libre de se déplacer.

Ayant: • minimum 35 ans.

• de bonnes cotions de mécanique

générale.

expérience des ventes à l'industrie.

Siège et usine à 95 SAINT-OUEN-L'AUMONE. Ecrire avec C.V., date de disponibilité et rému-nération soubaitée à Mms A. CAYEUX, 51 bis, av. de la République, 7501! Paris qui transmettra. Réponse assurée sous huitaine à tres candidatures.

propositions commerciales - capitaux

Solide Entreprise de l'Industrie hotlogère Suisse

AGENTS GÉNÉRAUX

pour la France, jeunes et dynamiques, pour la mise sur le marché de son assortiment de montres conventionnelles ainsi que pour l'introduction de sa nouvelle palette de moutres à quarts « analogues » de haute qualité. Nous demandons : une formation commerciale approfondie, une formation

Les candidats doiveut avoir des connaissances de la branche, soit être introduits chez d'importants distributeurs pour la vente de montres. Les offres avec cartificats sont à adresser sous chiffre 60.057 à PUBLICATAS, Service International, CH-4010 BALE.

Manager disposant licence USA haute technologia el potential d'exploitation bénéficialre, rech. Investisseurs en vius parilcipation. Tál. 225-39-40 ou écrire sous réfèr. 1829 à P. LICHAU S.A. ch. participation pour expansion. FAUQUE, 4. square Lesege, cul trensmettra.

HAUTE JOAILLERIE Traductions

Blouterie grande villa province diplémée E.S.I.T. anglais, espagnol, portugais . Etudie trensmettra.

emplois internationaux

Qui sommes nous?

de manière à permettre les initiatives et les réalisations personnelles.

(et départements d'Outre Mer)

Une maison suisse, qui produit depuis de nombreuses années des tissus Lactualité

pour robes et chemises et plus spécialement des imprimés de coton et des unis de haute

qualité. Nous commercialisons, par ailleurs, un programme sportswear basé sur la représen-

taion de fabricants de velours, de denim, de popeline et d'imitations de cuir de renommée

internationale. Le concept moderne de nos départements de création et de marketing nous

vaut, auprès de notre clientèle, la réputation d'une firme flexible et « dans le vent ». Notre

concept de base est le travail d'équipe. Toutefois, les différentes fonctions sont déléguées

offres d'emploi

offres d'emploi

réf. 630 AV

Recherche

CHEF DE CENTRE

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a pro-

CHEF DES FABRICATIONS

INGENIEUR LOGISTICIEN

ref. 1242 N ORGANISATION COMPTABILITE réf. 7324 C

Pour recevoir informations complémentaires, écrire en précisant la référence

groupe @ Gof 8 rue de Berri 75008 Paris.

HISPANO-SUIZA

cherche

pour son Centre do BOIS-COLOMBES

INGENIEUR DE CALCULS

SUPAERO, CENTRALE, A& M. INSA, ENSI

· pour calculs aérothermodynamiques de

TURBOMACHINES INDUSTRIELLES

Expérience minimum 5 ens en aérodyna-

Très bonnes conneissances en celcul

Adresser lettre avec C.V. et photo aux Relations du travail sous réf. I,C. HISPANO SUIZA 333, Bureaux de la Colline 92213 SAINT CLOUD Cedex.

mique et en thermiques.

emploir internationaux

(et departements d'Outre Mer)

informatique.

CANDIDATS BOURSIERS OOCTEUR INGENIEUR Formation prandes écoles. . C.V. & LIMHP, Madame ke Université Paris-Nord, 92420 Villetaneuse.

T

GESTIDN 2000 102, rue Lefayette, Paris-10° INGÉNIEUR ELECTRONIOUE pariant anglais, expérience industrialle

équipé wang/V.S.
ayant minimum 4 a. expérience
en tant que responsable
exploitat. et/ou chef de projets
Pratique COBOL, tiéturaltement.
Education : niv. sup., bl. françangl. exigé. Adr. C.V. et prét.
Ambassade des Etats-Unis TÉL.: 246-42-01 Service du Personnel, av. Gabriel, 75382 Paris ced. 08

> PRÉPADATEIR DIDITOFIE

sur Weng/V.S.,

1 à 3 ens expér informatique,

1t. second., franc-angl. nécess.,
connaiss, T.P., programm.
souheltée. Adr., C.V. + prélent.,
Ambassade des Etats-Unis,
Service du Personnel,
L. av. Gabriel, 75382 Paris C. 08,

IMPOPITARI GROUPE AGENCE DE VOYAGE

ORGANISATEUR

bonna axpérience info que sereil déterminant Déplacement à prévoir. r, C.V. + prét. à G.D.V. et , 114, av. Charles-de-Gaulle, 92522 Neullly-sur-Seine, sous la référence N 12,

demandes d'emploi Cuisinier cherche place colonie de vacances 1 mois Iron, Corse ou Côte d'A: à compter du 10 juillet,

Léon Coutier, 71, avenue Drapeau, 21100 OlJON. PEINTRE COLLEUR tement qualifié ch. emploi entretien, bani. Est al Pa-DELBART. tél. : 846-33-10,

T HISPANO-SUIZA **Bais-Colombes**

HISPANO-SUIZA

recherche pour sa Division TURBOMACHINES INDUSTRIELLES

Ingénieur d'Etudes Automatismes et Instrumentation

PROFIL : Ingénieur diplâme Grendes Ecoles, type CENTRALE + SUPELEC - AM + SUPELEC, SUPELEC, TELECOM. Expérience appréciée dans le domaine des EQUIPEMENTS PETROLIERS.

MISSION: Responsable de l'étude, du suivi, de la réalisation et de le mise en service des automatismes et de l'instrumentation dans les applications des turbines à gaz et compresseurs. Responsabilité hiérarchique sur B.E.

Déplecements à l'étrenger de courte Bonne connaissance de l'Anglais.

Adresser lettre avec CV et photo Bux-Relations du travail sous réf. I.E. : HISPANO SUIZA 333, Bureaux de la Colline 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.

enseignem.

APPRENEZ L'ALLEMAND EN ALLEMAGNE Fremdsprachen-Institut Cours Intensifs

pendant les vacance Prospectus sur dem MAWRIZKI, Im-Blum-Strasse 12/14 D-6900 Heidelberg.

recrétairer Recherche

92

Hauts-de-Seine

BOULOGNE

Séj., a chbres, cuis., entrée, w.-c., s. d'eau, loggia, imm, récent, 530,000 P. Opadim, Tél. : 825-60-40,

Part. 8 Part. RER. Ruell. 4 p. 88 m2 + 25 m2 loggia, dble llv. 2 ch., 2 balns, cuis. Nombreux placards. Cave. Box. 659,000 F, Téléph. : 712-14-52

NEULLY BEAU JARDIN + 3 PIECES 7.000 F le m2 - 320-73-37.

93

Seine-St-Denis

LES LILAS BEAU

170 M2, gd stand., imm. récent, séjour, salon, 2 chbres, jardin d'hiver, ierrasses et loggia. Prix 1.316.000 F. Elude BEL-AIR · 340-72-06

Val-de-Marne

CACHAN
LE SIGNAL DE LA PLAINE
Quertier nurt dens 7.800 m2 de
verdure, appartement du 2 au
pièces, enllarement terminés,
livrables immédiatement.
Pris fermes et définités.
Prás convenilonés.

Prix fermes et définilits. Préts convenilonnés. Tétéphoner sur place au : 665-07-65 es 665-04-11 ou au Siège au 387-52-11. Nogent, R.E.R. | Idéal placent dans bel unm., studio, it confi cas bel unm., studio, it confi 2° ét. 125,000. Giari au 173-05-11

SECRÉTAIRE EXPERIMENTES pour régie publicitaire (frappes, suivi d'ordres, facturation), Env. C.V. et prétentions sous réf. 2.189 à SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris Cedex 09,

'immobilier

appartements vente

5º arrdt. Près PANTHEON RUE DE L'ESTRAPADE beaux 2 P., 48 ou 59 m2 hôtel particulier restauré. Frais notaire réduits. place leude, vend., samedi

Sur place [eudi, vend., samedi de 14 h, 30 à 18 b. | 267-48-81. 150 MZ EHVIRAN YUE NOTRE-DAME

ST-JACQUES STUDID 29 m2 130,000 F CHAMBRE 12 m2 72,000 F, Imm. sans asc. - Tél. 535-45-72

6º arrdt. MÉTRO SAINT-MITUEL
Dans anden hôtel parliculier,
petit 2 PIECES, culs., c. de toil
w.-c., SOUS-PLAFONO 3,90 M.
2, RUE DES POITEVINS,
dlm., lundi, merdi de 14 a 17 h.

7º arrdt. STUDIO 140 °CO F Petit, relali neuf. Samedi, 9, rue du Champ-de-Mars, 14 á 17 h.

12° arrdt. 16" - RUE GAGDRND 2 P IMM. 1976. 50 M2. 2 P STAND. 620.000 F. Etage étré et calme. Parking. Samedi 14 à 17 h.

14° arrdt. Châtilion sur Montre bourgeois, 14, r. Radio i p. antree, culs., bains. w 2 m2. LIBRE. 2° àl 265.000 nifoyan 60 m2, libre, 260.000 24-02-86 ou s/place : 16 à 18 l samedi, dimenche, lundi.

MONTSOURIS Bel Immeubla 4 P. 98 m2, 5º élage, 15° arrdt.

CAMBRONNE - Studio, entree cuisine, wc, bel imm. renove 165,000 F - 581-49-34 16° arrdt. SPONTINI Bel Immeuble

300 M² parfait état, excellent plan, friple réception, 5 chambres, park., 2 services. 500-78-7 M° EXELMANS Vue sur SEINE IMM. PIERRE DE TAILLE LIVING double + 1 CHBRE, alle à manger, pellite culs., we Salle a manger, pelite culs., wc. bains, el., Chauft, central, asc. 3, RUE FANTIN-LATOUR Samedl, dim., lundl, 14 à 17 n. PONT MIRABEAU. 23 p. cft. asc., iròs caimo Parko podsible. Ce jour 13-17 h. et samedi (0-12 h., 11 bis, av de Versaillos. JÉNA 5 P. + park., llv. 4 chbres, parfait état 522-81-10.

Mº MUETTE BD JULES Très Iuxueux 8-9 P., 300 mz, dble réception, salle à manger, 5 chbres, 3 bains, 3 services, Prof. libérale autorisée. Visite sur place de 14 h 30 à 17 h : 1, rue EUGENE-LABICHE

17° arrdt /Illiers - Pptaire vend atelle d'artiste, TOUT CONFORT, Standing, Prix : 320,000 F. 387-92-41 et 574-24-03

987-7-41 er 374-7-43 11, r. Dolong · Pplaire vd 2/3 p. 40 m2. Sotell, Calme 2º élage, 220 000 F + travx. Vfs. s/pl. : sam 8, de 11 h. a 15 h. 30, tel téphoner mat ou soir : 504-02-52 18º arrdt.

60 m2 + 20 m2 balcon. Urg 510.000 F · 229-52-98 19° arrdt, Quartier Butles-Chaomout

20° arrdt.

RUE OU SURMELIN Bei imm., chH. central, Studio sur rue, gde cuis., wc, débarres, 158.000 F MICOT ao 344-43-87. 78 - Yvelines

Province HENGAYE - Architecte verid appart. pers. cte ville, duplex 100 m2, dern. etage. 2 terrass. Jdin 12. m2, 2 asc., vua paner-mique, mer montagne, chauti. Individ 3 sanilaires, gar., cave. Prix 500.000 F, crédit possible. Tel. Peris . 750-21-43 . 520-35-45. GO STAND., SEJOUR, 2 CHAM.
BRES, bains, cuisine aménegée,
80 M² 220.000 F. Frais réduit.
SAINT-GERMAIN-EN-LAVE
FLACE DU CHATEAU
Hôlei de Villeroy restaure
(sorile RERI, appl 80 m2 evec
Jdin privalit, calme, duplax de
43 m2 al studio de 26 m2
Mezzanine - Cotornbage.
Téleph.: 451-36-95



dans poins immoubles

"a la Mangari" LOCAUX COMMERCIAUX ET PROFESSIONNELS sur place : (4) 457.32.62 - au siège 387.52.11

proche galf et cheveux

l'immebilier

grantwi

Sugar Se

Harriege

dia

C. C.

19657 .5704 AS 1: 7 E

Table 10

Demand &

TEL SELECTION

Porisienne

Paris

GAMBETTA

MB BOURG

10 Tel

kégio? prisienne

Paris

wei Erwais?

10 T-0 ALTER STATE

Sea Partie of the Control of the Con

Mary and the state of the state

AL ANY DESCRIPTION

William CANAT

TALL STATE TO THE STATE OF THE

· 上海上海 (李)

The second secon

Table Table of Table

Immobilie.

BATTOL CARACLE

ATTENDED TO THE TOTAL OF THE TO

医神经性性腹膜炎 经

10 mm 100 mm 100

and the state of the

ganteur Jene DERAL

processing springs

graph springs (2008)

Secretar Paul Mille.

or wanter than the first

PECPRIETE TOTAL CONTIER MODELIN ... The Windows

VE DECHERCHE GOANNES The second secon PAMSOUILLET WEEK

The restore to before the let Pean faction by the Asperts to Section 199 Page 199

ONP# -

هكذا من الأصل

Dans ce cadre nous recherchons pour notre équipe de direction un chef de vente pour la France Ses capacités Sa táche comprend — putre la vente directe — le développement doivent être confirmées par de programmes en étraite collaboration avec nos clients - Les contacts qu'il entretient déjà avec les grands et en fonction de leurs collections. confectionneurs fronçais de vêtements dames et Une bonne connaissance du français et de l'allemand; - Un flair de la mode de nature à permettre la direction judicieuse des programmes de production; Une personnalité à même de susciter la confignce des clients et de jeter les bases de relations durables : Son entrain à motiver ses collaborateurs dans le codre d'un travail d'équipe; Le plaisir d'effectuer de langs déplacements et des L'étude attentive du marché et une contribution à l'élaboration des produits. études de marché. Nous persons que ce poste, étroitement lié à nos produits, convient de préférence à une personne qui est déjà en rapport direct avec natre branche et rampue aux

questions touchant l'industrie textile, la confection ou le sportswear.

Si ce poste vous intéresse vauillez vous adresser par écrit à M. Reinhard Schilling

METTLER & CIE S.A., Rosenbergstrasse 30, 9001 Saint-Gall (Suisse)

Téléphone : (071) 20-91-91

communs:

Son activité comporte principalement:

représentants :

au siège de notre firme ainsi que du groupe des La création de relations étroites avec la clientèle por la mise au point de programmes d'articles

- L'entière responsabilité de la stratégie de vents pour les marches dont il assume la direction; — La direction et l'expansion du département de vente

ABIDJAN

à pourvoir le poste de CHEF COMPTABLE

de formation Sup. de Co., DECS, Expertise

Société industrielle de premier plan

Le candidat devra prouver l'expérience professionnelle confirmée de 10 ans minimum acquise par exemple au sein d'un cobinet d'audit es exercer avec succès dans l'Industrie.

Il supervisera - la comptabilité générale et analytique le contrôle budgétaire la fiscalité et les finances.

Il assurera la formation du personnel local de Il sera abligatoirement bilingue Français/Anglals. La rémunération et les avantages garantis par controt sont des éléments ottractifs.

01 - B.P. 3962 - ABIDJAN 01 - COTE-D'IVOIRE

emploiz régionaux

La Ville de REIMS 2 TECHNICIENS (NES) de le Communication qui seron

Nous souhaitons rencontrer des candidats de formation supe-rieure, ayant acquis une 120 expérience dans le domaine de

510% REIMS CEDEX (avant le 14 mars 1980).

Adresser les candidatures llettra manuscrite + curriculum vitae avec photo) a : Monsieur le Maire de la ville de REIMS. Bureau du Personnel, Hôtel de Ville,

Usine labrication matérieis pour industrie pétrolière : forage et têtes de ouits, implante sud de la France recherche pour fonction commerciale sédentaire

VELM Itchnium atique de la langue pariée, lue et OBLIGATOIRE.

ELECTRONIQUE Metalzibl INFORMATIQUE IST 29. rue Friant, 14. Industrial Francais du médic ment, centre d'études biol giques B.P. 563 M.Is.a.r.e. 27003 EVREUX Cedex, rech. 1 TOXICOLOGUE

docteur veterinaire ment. Env. C.V. et p

Oiscrétion assurée. Adr. C.V et prétentions à Haves NEUILLY No 82.494

offre

ch. REPRESENTANTS

Nons prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répoudre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer anx intéressés les documents qui leur ont été confiés.

exclusifs ou multicartes lect. E. N. Centre. - Env. C.V., r. Chanaron, 38100 Grenoble Cherche REPRESENTANT en moquette al pelniura Bon sale lee, si capabla Envoyer curniculum vitae a P.P.H. nº 447 GAP 05000

représent.

CLIGNANCOURT, 15, r. Poulet. Bei Imm. Perf. åtal. Conclerge. Pptaire vd veste sél. + chbre. culs., wc, bains mod., cheuff., 50 m2 envir. Parl. étal. moquette. 240,000 F, crédil 80 % possib. Voir s/place: semedi. lundi. de 14 h. å 18 h. 30. MDNTMARTRE. Nf. lux., calma 40 m2 + 20 m2 baicon. Urgent.

Soleli. Calme. 28, rue l'Durc 3º ét. 2 p., entrée, culs., bain wc, 35 m2. Libre 135 000 1 7 pces 42 m2, occupe; 95,000 224-02-80 ou sur plece 13-15 | Samédi, dimanche. lundi.

VERSAILLES PRES PARC

le parc des aigles CHANTILLY 3 **GOUVIEUX** très beaux DUPLEX

IS IAM A 7 5 SEALIS Offres JEWIN COUNTY TO A TOTAL de particultar 70 KM PARISSID

rits printing Karif glade of 1919 Talquet geografies 21 gör skirdiga gondruf 15 jó st. a skirðig i s A CONTRACT OF STREET MATERIAL PROPERTY OF THE PROPE AT LEVEL MOULIN !

irligana

MAL PAR

Noissances - François et Nathalie CARN ont

la tole d'annoneur la naissance Rosalie. Paris, le 3 mara 1980. 14 bis. rue Mouton-Dilvarnet.

PANO-SUIZA

nes et instrumental

PRES TELL

BAPY LY

ME 454 10 1

March at a ... Marie Roll

printer & Fatteren

MARCH 494. 17.

100 To Service 1 BANT C

MARK BAY No.

Mariages

— M. et Mme Georges ALON.
Docteur et Mme Yvee CHAQUAT,
soot heureux d'annoicer le mariage
de leurs enfants.
Brigitte et Didier, qui a été célébre dans l'iotimité 49, avenue du 11-Novembre, 92190 Meudon. 8, rus Bichepin, 75016 Paris.

Décès

- On nous prie Cannoncer le rappel à Dieu de Mune Albert BENOIST, née Suranne Jehanin, survenu le 1° mars 1980. La cétémente religieuse a su lieu dans l'intimité le 4 mars, à Hardri-court (Yvelines). De la part de : M. Albert Benoist, M. et Mune Michel Benoist et leurs enfants,

enfants, M. et Mine François Benoist et leurs enfants, 11, rus Marbean, 75116 Paris. 24, boulevard de la Tour-Maubourg, 75007 Paris.

> Listes de Mariage 260.39.30--poste 233

AUXTROIS QUARTIERS

— Mme William Canat, M. Patrick Canat, Sa famille et ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du

M. William CANAT, M. William CANAT, rappelé à Dieu la 5 mars 1980.
La cérémionie religiéuse aura lieu le 8 mars 1980, à 9 heures, en l'église de Eaint-Cloud.
Cet avis tient lieu de faire-part et il n'y aura pas de condoléances.

— Mrne Paul Dubs, M. et Mme Patrick Dubs, Mme Blisabeth Lesneur, Sandrine, Vandera, Arnaud et Olivier, Vanders, Arnsud de Olivier, M. et Mine Michel Dubs, Et la famille, out la douleur de faire part du décès du

docteur Paul DUBS.

survenu le 1° mars 1980. Les obséques religieuses ont été célébrées à Beaumont-sur-Oise (Vald'Oise).

— Mme Jean Duval,
Le docteur et Mme Georges Duval,
Philippe, Laurent, Véronique.
Chariotts, Claire et Marie Duval,
M. at Mme Jacques Ruault,
Anne, Brigitte, Dominique et
Kavier Ruault,
M. Jacques Duval,
M. at Mme Claude Vanier,
Nicolse, Pierre et Bruno Vanier,
Nicolse, Pierre et Bruno Vanier,
M. et Mme Baymond Vernède et
leurs enfauts,
M. et Mme Damiel Trystram et leur
Ille,

font part du décès du decteur Jean DUVAL,

ancien interne
des hópitaux de Paria,
membre de l'Académie
de chirurgie,
de chirurgie,
chirurgien des hópitaux du Havre,
officiar de la Légion d'homneur,
croix de guerre 1914-1918,

survenu le 27 février 1980, au Havre, da na sa quatre - vingt - cinquième annéa. La cérémonie raligieuse et l'inhu-matien ont su lieu au Havre, le 3 mars, dans l'intimité. 132 boulevard Albert-I'v, Le Havre

- On apprend is mort de Mints Geneviève DUHAMELET, présidente d'honneur des écrivains catholiques,

décédée le vendredi 23 février, à Partia.

[Mès le 8 janvier 1990, Geneviève
Duhamelet, qui tut institutrice pendant
vingt-sept ans, a publié divers currages
d'inspiration religieuse : « Abraham para
de l'unità « (Editions Tequi). « Contes du
sonneur de cloches » (Tequi). « Lucchese,
premier tertiaire franciscain » (Editions
franciscaines). « Saint Paul, juif et chrétien » (Editions de l'Apostolet). « Sainte
Geneviève » (Tequi). Geneviève Duhamelet était aussi présidente-fondatrice
des Journées spirituelles des lemmes écrivales catholiques » et sociétaire de la

— Anne-Marie et Christian Reussner et leurs enfacts, Odlie, Elisabeth, Ariane et Bophie, out la douisur de faire part de la mort de

M. Jacques R. FAUGERAS, ingéniaur agronome. leur père, beau-père et grand-père, survenue le 27 février 1980, à l'âge de soizants-dix-neuf ans. L'incinération a eu lieu le 29 fé-vrier 1980, au cimetière de la Made-leine à Amiene dans la plus stricte totimité. intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous pris d'annoncer le décés de

17, rue Francis-Tattegrain, Amiens.

Sylvain GRIBINSKI,

Les ebsèques auront lleu le samedi 8 mars, à 12 h. 30, au cimatière de Rogues (Eure), en présence de sa famille et de ceux de ses amis qui pourront e'y rendre. Cet avis tient lieu de faire-part,

— M. André Jarrijon. M. et Mme Henri Jarrijon et leurs enfants,
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de Mona YARRIJON.

survedu le le mars 1980. Les obsèques ont en lieu en l'église danoise le 5 mars, dans la plus stricte intimité,

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme Albert KAUFFMANN,

née Simone Bicart-Sea.

De la part de :

M. et Mine François Schil et leurs enfants. M. et Mme Jean-Plette Aron et leurs enfants.
Les obséques ont eu lieu dans l'intimité le 6 mars.

— Mme André Lejeune. M. et Mme Philippe Lejeune, M. et Mme Bernard Lejeune, Mme Marie-Prance Vennin,

Mme Marie-Prance Vennin,
M. et Mma François des Rochettes,
M. et Mme Branislav Lukic,
Et ses petits-enfants.
font part du rappel à Dieu de
André LEJEUNE,
chevalier de la Légion d'homeur,
La cérémonie religionse aura lieu
lundi 10 mara, à 16 heures, en l'église
Baint - Jean - Baptista de Grenalle,
Paris (15°).
67, rua de la Croix-Nivert,
Paris (15°).

- Jean-Claude Orgini a la douisur de faire part du décès de Marcel ORSINI, surveuu le 1º mars 1980, à l'âge de quaixe-vinig-cinq ans. Les obsèques ent été célébrées dans la ciricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 2, square du Tarn, 75017 Paris.

 M. et Mme Jean Parise,
 M. et Mme Lois Castaing.
 M. et Mme Alex Le Glommes,
 Mme Denise Parise, Leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part de

décès de M. Paul PARISE, ingénieur agricole, survenu le 6 février 1880, dans quatre-viugt-dix-hultième année.

6, rus Sédillot, 75007 Paris. Le Picat, Pargues, 40500 St-Sever. 3, rue des Deux-Gares, 23500 Ruell-Malmaison. 12, villa Wagram-Saint-Honoré, 75008 Paris.

- M. et Mme Daniel Pernin,
M. et Mme Jean Vignon,
see enfants.
Françoise, Jean-Philippe, Viciaine,
Olivier, Jean-Noël, Marie-Eliasbeth,
Emmanuelle, ses petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la Applayer de faire, part de ont la douleur de faire part du décès de

Mme venve Albert VIGNON.

surveno à Dijon, le 5 mars 1980 dans sa quatre-vingt-unième année Ses obséques seront célébrées et la chapelle des Fassoles à Talant le samedi 8 mars, à 8 h, 45, suivies de l'Inhumation, à 16 h. 30, au cime tière de Bagneux-Parisien. Réunion à la porte principals.

4. avenua Caroline, 92210 Saint-Cloud. 42. ros de la Cras, 21560 Arc-sur-Tille.

- Françoise Watchi, son épouse, Antoine. Isabelle et Jeas-Frasçois ses enfants, Esther Watchi, sa mère, Et toute la famille, font part du décès du docteur Jean M. WATCHI,

docteur Jean M. WATCHI, le 4 mars 1990. La cérémonie religieuse aura tieu le 10 mars en l'église Notre-Dame-du-Liban, IV, rue d'Dim, Paris (15°). Ni fleurs ni couronnea, mais une offrande pour les sinistrés du Liban. Cet avis tieut lieu de faire-part.

Remerciements

Les familles Boutboul, Naccache, Pinbas, Khayat, Madar, remerelent le grand rabbin de France et Mine Kaplan, ainsi que tous ceux qui leur est afressé leur témoi-gnages de sympathie au moment de la disparition de

la dispartium de Mime Allegrine BOUTBOUL et les informent que les prières des huit jours seront dites le samedi 8 mars 1880, à 11 heures, au temple de la Victoire (eratoire tunisien). 17. rue Saint-Georgea, Paris (19*).

Messes anniversaires

- Pour le dix-neuvième anniver-saire du rappel à Diau de Mme Jacques DEBU-BRIDEL, née Marie-Adelaide Pluzantki, une messe sers célébrée le vendredi 14 mars, à 18 heures, en l'église Saint-Gervals, Paris (4°). Il est demandé à tous ceux qui l'ent conne et aimée et qui ne pourroet y assister, de hien vouloir a'y associer par une pleuse pensée.

Communications diverses — Dans la cadre des Rendez-Vous de la rue d'Ulm, Jean-Pierra Faye donnera une conférenca sur le thèma • L'Aliemagne maintenant : son conte d'hiver », le lundi 10 mars, à 20 h. 30, 45, rua d'Ulm, Parie (5°).

Les deux SCHWEPPES, l'un se retourne, l'autre pas,

Listes de Mariage

PLACE DE L'OPÈRA - PARIS - TÉL 742.37.29.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

appartem. achat

Société recherche apparts de standing, bel ancien, récent, 11°, 12°, Saint-Mandé. Tél. 373-65-61. RECH. appis 2° à 4 poes Paris, avec au sans travaus, préfère avec ou sans travaux, prétère rive gauche, près facultés. Ecr Lagache, 16, av. Dame-Bienche 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS. ATTO FORTEMAY SOUS BOIS.
ATT vendu le mien, je cherche
très bes appariement reride ch.
av. ierd., ge dasion, 2 chbres tr.
separées avec leur s. bns + appi
de serv. confortable, parking s.
place ou à proximité, Paris 4,
5. 6. 14. Montmertre aére.
Téléphon, a mon mandataire.
DE MATTN 266-35-4

OU le poir 220-62-16. LIRGEMT

bureaux Votre SIEGE SOCIAL CONSTITUT. DE STE Deminghes, Secretariat

ompetitifs, delais rapid PARIS: 231,18,18 + MONTEZ VOTRE PROPRE

Hauts-de-Sis

1

g3

g4

.

- ANCEKEN

3. TRANSME

province

Var-Co-Mante

\$ - -0 - 51-20M

H . 15 11

Nous établirons vos statuts et exécuterons ties les démarches domiciliation de v/slège social ou location bureau meublé ev. féléphone, télex, secrétarist, 75903 Paris. Tél. : 272-67-80.

RUE VANEAU - 100 m2, 4 bureaux, cuis., 2 wt., 2 lig. tél... 4,000 F - Tél. 277-53-22.

locations non meublées Demande

PPTAIRE LOUEL 5/24 H. vos APPARTS sans agence Région

parisienne Etude cherche pour CADRES villes, pavillons the bani. Loy. garantis 5.000 P max. 263-57-62.

locations

non meublées Offre

Paris

Mo GAMBETTA
Dens peilt mm. 2º étape à louer
directement par propriètaire.
Splendide 2/3 pièces de 57 m²
ancien, entierement rénové.
Grand contort. - Sur pièce ce
samedi à de 14 h. 30 à 15 h..
26, RUE BELGRAND, PARIS-20°
ou !el. : 254-25-05. LUXEMBOUR6

NEUF - JAMAIS HABITE 2-3-4 et 5 P., balcon, parking 4-5 P. en DUPLEX, Visita COGETIMA TEL. Région parisienne

BOULOGNE-MOLITOR. Ravis-sant stud., cuis., bris. ti cti, tél. 1,250 F TTC - 223-52-78 NEULLY sur Parc - Très begu 4 pièces, 130 m2, box - 876-47-19.

forêts

SITE EXCEPTIONNEL
Terrain 80 NA CARAVANING
CHASSE CHEVAL
35 km Paris Sud, Rie Nationale,
gare the proche, Px: 2.500.000.
Ecr. 80 7 18601 M. Régle-Pr.
B5 bis, rue Résumur, Paris (25)

fonds de

commerce Province. Sur Nationale, & la PDRTE DU PERIGORD, vends HDTEL-RESTAURANT 3 61. NN HDTEL-RESTAURAN. 70 CH., murs-fonds en fonds automont, Tel. (55) 29-16-08.

viagers

Ste specialiste VIAGERS
F. CRUZ 3, rue La Boétie
266-19-00
Prix, indexation et garanties
Etude gratuite, discreta

Soutiques

ociété propriétaire recher pendants pour vente m use Perls, destinés à seurs, Teléphoner 563-03-10, poste 272.

propriétés

CHAMPAGHE, près autor., Ir Iramiable. — Tél. : (26) 50-37-31. REGION HOUDAN 63 km tr. belie ferme restaurée evec 1 tour carrée, pierre, trites pi-cuis, amén., s. à m., od sal., s. Jeou, 4 ch. 2 bs., dép., instal, réc. tr cft. CaRACTERE 2.50 m2 vec. dépadée. Mme MARTIN. T. 487-24-62 mat. (37) 38-61-95 s.

SENLIS

(pres) SPLENDIDE PPTE
de CARACTERE bordée par
RIVIERE CLASSEE, listère
forêt domariale comprenant
hall, vaste fiv. av. cheminée,
bureau-ofpliothèque, cais. équip.,
5 chtres, 3 s. de bains, conft.
et décoration konceux, caves,
dépend, divertes, 6.00 m² de
parc l'iluminé, planté d'arbres
centenaires, clos de murs.
Prix : 1,60.000 F.

DEVIO CONSEIL, 184 rue
T, 16 (4) 43-03-05/14-85.

70 KM PARIS-SUD

Pris Fontainebeau, maison independ plain-pled 4 P. cab. toil, cave + batiment, 2 p. remise, terrain clos, tous commerces et gare, Px. 220,000 ev. 60,000 cpl. Ag. OLIVIER, 41, svenue J.-Jaurès, 77-Moret-sur-Loing 070-56-25.

D. NOUDIARD 8.P. 83
LAVAL Tél. (437 56-61-60 MAYENNE, près loret. CNATEAU 15 P. à rénover. Parc, futale; étang de 16 ps. She. 20 km LAVAL, MOULIN renové. près 2,50 ha, bord la Mayenne, sur 600 m.
Rég. CMATEAU - GONTIER, PROPRIETE récente, prestations, parc et 2 étangs 2 ha. a rénover.

MOULIN sur île la Mayenne à rénover.

PROPRIETES ON PROVENCE OF CAMPES

PROPRIETES ON PROVENCE OF CAMPES

Avec plusieurs, bâtiments of grandes surfaces terrains.

Faire offra: Stê CATRY sous crit. 2501, 43, C. Estiennes-Drves.

13001 Marsoille. Tél. (91) 54-92-93

RAMBOURLET Maison
style rustique, tolt perites tutes, sest complet, 120 m2, cuts, 644 chores, bur., loggia, 2 beins, beau ardis plants, 1850 m2.
Prix: \$40,000 F.
Agence Le Buissouest - 92-19-78
Aude: \$6 ha elos ovins bergerie my \$50,000. Aude: Castalat 78 ha car. élevage 1.450.000 F.
DDLOI expert, 29, place Wilson, 31600 TOULOUSE.

fermettes Affaire rare. Prev. Maurecourt, fermette restaurée sur 367 m², sous-sol total, garage, chauff, cent. maz. R.-de-Ch.; em., cuis. aménegée 20 m², gd séigur evec cheminés, s., bs., wc, lingerle, le étg.; peller, 4 chb., 6, bs., wc, dépend.; 2 piècas, Priz.; 50,000 F. Cabinet VERME!LLE, 919-21-27, 16. avenue Carnot, à CONFLANS.

Immobilier (information)

En FRANCE, à PERPIGNAN, mer et montagne intre-catalan (L. Serreto) agrès fraum fonds en 1921. Références bancaires B.N.F. SPECIALISTE CONSEIL. IMMOBILIER Correspond. SACLAR - Promot. Constr. (+9-000 logements en Langurdoc-Roussillon) vous propose en Roussillon (crédit MAX. 80 %):
—VILLAS dans lottssement ou individuelles.
—APPARTEMENTS, du T2 so T5: centre Perpignan.
— COMMERCES et PROPRIETES.

Doc. : 1. place de Catalogne - 68000 PERPIGNAN. Tél. : (16-68) 34-40-64 et 34-40-35. mmeubles

chète cpt Immeribles Paris, viGNEUX (11), le vis /r. gd milleue, Ecr. E. Gadencourt, pav. mod., caime, cit, s/400 m2. , nue La Boetle, Paris-8° 65.000 P à débatire, s-(Tébatire, s-(Tébatire, s-(Tébatire, s-(Tébatire, s-(Tèbatire, s-(Tèbati Ach, imm, de tie import, même evec travx. M. MOHR, 99, r. du Petit-Château, 94-Charenton. Pour réemploi d'urgence achète immeubles Peris-banis réajisation immédiate. MORELLO, 10, av. de Villers,

de 4 étages avec parkings 3 STUDIOS et 2 P. occupés 4 GD APPT libre en DUPLEX PRIX. 3.150.00 F. Etude BEL-AIR - 340-72-06

pavillons

BOIS-COLOMBES sur 500 m2 terrain clos, pav. 8 P., it conft., constr., meulière en bon état, gar. Paris-75, 705-96-86, le matin Etude STIC: 781-01-63.

VIRY CENTRE - Pavilion recent 5 pieces tt confort, sur terrain 300 m2. Prix 480,000 F - 681-19-70.

terrains

MDRBINAN. Terrain mer, poisé. Environnement except. Termis. Bestard, 2, Moissonier Paris-17. VALAIS (SUISSEI - Terrain à sáitr (2,888 m2), plein sud, vue impren. sur Alpes. Alt. 1,250 m, 184.000 FS. Ec. Meriens, B. 300 Nederokkerzeel, Belgique, pu tél, ap. 18 h.; 016-65.52,84 Belgique. VALAIS (SUISSE) - Terrain é bátir (2.000 m²), situat, except, plein sod, vue imprenable sur Alpes et vallée du Rhône, etc. 1.300 m., 120,000 FS, Ec. Mertens B. 30/2 Nederokkerzeel, Belgique

1. bo. 16 ft. 016-65.52.84 Belgio JUVISY
EXCEPTIONNEL
Superbe paylillon refatt neuf
Tt cit. 5/500 m2 avec jard.
Gar. 5/90.000 F. — 325/5-42.

PROMOTEUR-CONSTRUCTEUR Nous avons un grand choix de TERRAINS collectis de tHAMEAUX ALPES-MARITIMES - VAR Av, ou sans permis construire. Liste descriptive sur demande EICHIED CENTRAL de la 06000 NICE - Tel. : (93) 88-68-24

campagne MAISON

maisons de

DE CAMPAGNE

12 km de Dinerd, dans hameau

1 km bourg et bord de la Rance,
calme, mais pas trop isolèe.

4 p. dont 1 av. belle cheminée,
4 p. dont 1 av. belle cheminée,
4 p. dont 1 av. belle cheminée,
4 preners et gd chiller/garage
donnant gde possib. d'aménag,
eau de ville + pulls, lectr.,
sank, join 1,300 m2 enclos et
ombragé, bordé per genül ruisseau. Ecr. à ne 52054 HAVAS
BP 1364, 76065 Le Havra Cedex.

HAUTE-PROVENCE (64) HAUTE-PROVENCE [04]
Anc. MAISON CAMPAGNAROE
Caractère, 8 poss-dépend. bbn
état, terrein, qualité du site,
P/IX 270.000 F - Claude-Henri
Curnier, H.P.I., Dauphin, 04300
FORÇALQUIER - Téléphone :
(92) 78-S8-01 H.R., ou 78-38-12

PORTUGAL - ALGARVE. Vends MAISON 5 km plage, confort, 4 pleces, garage, terrain rep. Téléphon, ou Portugal no 276,423 Almada, après 21 heures.

PERIGORD

SELLE FERME ANCIENNE
Bogu Jdla, Jolle vue, ombrages,
Px 165.000 F. Doc. s/demande
Propinter S.A., maisons du Pé
rigord, B.P. 33 - 24103 Bergered
Téléph.; (53) 57-53-75 Exceptionnel, 45 km. 5.E. de Paris, terrain 1.500 m2 ev. P.C., coneau vallée Seine, expo. Sud. Ecr. ne 7.734, et e Monde - Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris.

villas

TARL DE SLEADA MEINO
Tr. Delle maison pierres, toit
ardoises, gd liv. dbie, terrasse
s/basu Jardin, 5-4 chieres, 3 be,
s/sol gd gar, A VOIR. 640-44-66.
A vendre, de partic. à partic,
2 salles de bains, 2 wc, grand
garage, chauff. cantral avec
terrain Doise 45 a., bani, SudDuest Coimar, Vue sur Vosges,
Ecrire ss/Ne 761-455 AGENCE
HAVAS 68026, CDLAAR,
DE AUTURES WONDE VII A

PROVENCE Vands VILLA
TYPIOUE
ee plerre de pays : séi, s. 3 m,
(chen. provençale), céis, s. 6 ch,
lingerie, s. de bs, wc, penderies,
2 gar, av, lerras, júlis embrage
avec pins, vue dominants.
Prix 750,000 P. Téi, (90) 62-03-61
de 13 à 14 hou apr. 20 h, ou écr. r.
R. Hugon, e le Donjon e, avenue
G. Clemenceau, 84200 Carpentras

DOMAINE 150 HA

villas

CHAMPS-SUR-MARNE sidentiel, viria 5 piec 1,300,000 F - 876-47-19, LE DECO Calme, charmante
DECO Calme, charmante
sel, 1 cb., cus., bains. Peac,
sagrandir, n cft, jard. 400 m2
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET : 78-68-50

JAMI-UKKMAIN-EN-LATE
Onartier plaisant - 15' RER
Agréable wille, 180 m2 habit,
en part. 6tt, garage 2 voitures,
jardin arborise 550 m2.
A.M. 976-52-82.

(HATOU Calme, potitie VILLA
rez-de-chansaée,
séjour, 3 chbres, cuis., beins, tt
ct, gar., Jard. 400 m2, 490.00 F.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-65-90

45600 SULLY.

Offres

de particuliers

Très proche bani. cause dépert,
é vière magnif, ensemble mod.,
très gue marque, compresent ils
140 × 90 + secrét. + nombr.
rangements, pand., 3 viurines,
état impeccable. Convientrait
chambre enfant + de 5 ans/ou
siudio. Val. achat 1979 20.000 F.
Cederalt pour 12.000 F. (formei.
Pour randez-vous visite. Ecrire
nº 6.182 « le Monde » Publiche
5, r. des Italiens, 7527 Paris-9»
Vends caméra et magnétoscopi Vends caméra et magnétoscop J.V.C. portable couleur † escoche et alim. 10.000 F. Téléph. : 969-30-83 le soir.

Antiquités

Part. vd à part. statue bronze XIXº ESMERALDA 36 m signée TEL : 281-32-19. A vendre collection d'ANTIQUITES EGYPTIENNES Ect. nº 2.039, • le Monde • P. 5, r. des Italiens, 7347 Paris-9º Artisans

TEL: 233-78-22

STAGES D'ANGLAIS

OXFORD-BANBURY

Church House, Blotham, Oxford, Téléph.; (19-44) 293-72882, 865-82231/57750, via Paris 206-74-92, TLX 83147 FINSON VIA OR.G.

Cours

Artisans tous corps de métier, spécialisés résovation et transformation appt, travail soigné. Téteph. 202-49-21 M. Valery. Sous 24 h. commençons is Irav. PLOMBERIE-ELECTRICITE, MAÇONNERIE-DEMDLITION OEBARRAS DIVERS et DEPANNAGES RAPIDES Réfection de grands apparts 12-27-27-27-2-2-2-

COURS INTENSIFS ANGLAS tous niv., 80 h/mois. Début le 100 de chaque mois inscription à tout moment.

ESPAGNDL - BRESILIEN Méthode SGAV 120 h. - Juillet ARABE Méth. SGAV 120 h. Août COURS EXTENSIFS Ties lengues 20 sem./4 h./sem inscription des maintenant COURS PARTICULIERS

FERNING TERMINAL TO STATE 37, qual de Granelle, PARIS-15° Tël : 578-61-52 24, avenue Klöber, PARIS - 16° Tël : 500-84-58/61

Bijoux

VENTE EXCEPTIONNELLE
de diamants sous scollés certif.
(Internationale) extemplés
couteur G, poids 1, carat g2
VS2 90,00/H poids 1 carat g1
VS2 90,00/H poids 1 carat g1
VS2 42,00 F.
Téléph. : \$49-29-02 pour R.-VS.
BAGUES ROMANTIOUES
DE Cholsissent chez G1LLET,
19, r. d'Arcola, 4, T. 354-69-83.
ACHAT BIJOUX OR - ARGENT.

Carrelages

DIRECT USINES
GRAND CHOIX.
NOMBREUX LOTS
B O C A R E L
8, Tue La Tout-d'Auvergne.
PARIS - 9°, Métro Cadet.
Téléph.: 526-53-8 et 526-13-36

Débarras DÉBARRAS INTÉGRAL

Cave, granier, appartement Tous locaux, -- 606-60-06

Décoration

Matériel de bureau OCCASIONS-SOLDES
reparations, location, tirages,
BURODISCOUNT, T. 246-20-46.

> Instruments de musique

> > Livres

Mode

Ne payez pas la griffe. LES PLUS BELLES COLLECTIONS ACTUELLES DE COSTUMES. 5, avenue de Villers, Paris-17°.

Métro Villers.

Pépinières

Rencontres

SORTEZ DE VOTRE SOLITUDE EPANOUISSEZ-VOUS. TEL.: 579-98-22, PAPIERS JAPONAIS Importation directe
150 F le rouleau
PAPCO - 720-18-89, l'après-midi. PSI - REL, 37, rua Fondary, 75015 Paris.

> Ualté : cerps, rythme et parole week-end de 23 mars, PARIS. KDT 3, rue Antoine-Coypel, Verseilles. T. 753-22-78. Sports

Stages

PIANOS NEUFS ET OCCAS. MARQUES SELECTIONNEES. Créd. ss apport personnel, 10, r. Vivienne, Paris-2°. T. 248-653.

MOINS CHER e, laine et synth stock 50,000 m2. TEL.: 757-19-19. Chercheurs, curieux, recevez no-ire catalog, select. de fivr. anc., mod. Libraire « quo Vede, 6, rue Leriche, 75015 PARIS. LIVRES LA PLEIAOE nears vendus moltie prix par partic. TEL.: 607-74-85. Numismatique

PIÈCES DE 5 - 10 - 50 F

Moquette

MOQUETTE

CAP-YERT

DAKAR PÉLHE SPORTIVE
AU TOUT GROS
COX perfaitement équi Ecrite LEPINAY
Centre de pâche
Hôtel Méridien, Daker. PEPINIERES cede GRANOS CONIFERES de 2 à 7 mètres. Par lots, prix cassés. PEPINIER. BOURBONNAISES. 08 Tronchet, T. (70) 43-10-84 H.B.

PARC DE SCEAUX METRO

domaines 1.DIRET

dont 60 ha chènes d'avenir et 90 he de terres, i étang, bonne chasse, possibilité réduire superficie, S.B.S. Villemurin,

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

SCEAUX VERDURE Propriété 10-12 p. sur beau lard PX A DEBATTRE. T. 702-34-86

chalets

Valais (Suisse), luxueux chalet (2.000 m2), it cft., 7 ch. à c., 2 liv. av. fourneau en plerre collaire. Situation except. Vuo impren, sur Alpes. 65,000 F S. Ecrire Martens, B. 3092, Nederokkerzeel, Belgique ou têl. après 18 h. : 016-65-52-84 (Belgique).

Téléphone : (94) 44-14-12.

Deux amis : Pierre et Francis proposent navigation en escadre sur NORMA Colin Archer 14 m et ALBATROS Goéleite 16 m vers le Corse el la Sardaigne. CROIS. ECOLE des lles d'Or Beeurivaga, 8320 Cerqueiranna. Tél. : 194) 58-67-85 et 94-54-44.

MENTON studio max. 3 pers. meublé. Illore 1° avril, tt cft, près mer at centre .T. 857-63-94.

CARNES-MOUGINS résid., à louer luxueuse ville, placine, 7 pers., juin, juillet, août, sept. TEL.; 1931 90-14-48. COURCHEVEL 1.650 m. Part. 1000 510010 CLUB HOTEL 4 pars. de 30-3 80 6-4. 1.400 F. T. 1211 21-57-50. 7 jaura SK1 FOND Norvège 4 2 jours Osio, 8-17 avril, 2.500 F, AR eview Inclus. T. (50) 98-29-87. Vars-Ste-Marie (Nautes-Alpes) grand chalet tt cft (12-15 pers.1 Paques | ou 2 semeines et août. TEL.: (16-42) 23-42-17.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne COTE D'AZUR

A louer semaiue ou mois appts 1 ou 3 pièces conjort et meublès 9d stdg. Ville neuve, haut. de Hice dans parc résident. privé. Vue sur mer, gd jardin. Ecrire parc Château d'Azur, 06100 Nice. Mma CHAULJAC, PRESQU'ILE DE MUYS
ET GOLFE DU MORBIHAN
Choix important
Belles locations d'été
près des ports et des plages.
Liste sur demande.
Cabinet BENEAT : CHAUVEL
56370 SARZEAU.
TEL.: [971 41-81-81.
56640 ARZON - PDRT - NAVALO.
TEL.: (971 41-22-00.

EN ROUSSILLON a PDRT-BARCARES
mer et étang, soieti et loisirs.
Louez à la semaine
votre appartement en résidenca
sur plage ou en pavillon.
DOC. grât. HOME VACANCES
64429 PORT-BARCARES. A louer Tunisle Stud. 3/4 lits Plage Boujaafar Sousse, A part. de Juln. Tél. : 574-74-35 PARIS. LES PRAZ DE CHAMONIX. A louer grand chalet 6-8 pers. 12-27 mars, t2 cft. T. 306-32-02.

A louer grand chalet 68 pers.

12.27 mars, it cf. T. 305-32-02.

LES S.E.C.A. depuis 1950 organism pendant touto l'ammée des séjours éducatifs, dans une famille anglaise.

Pour les vacances 1980
PAQUES 2 semaines 1,640 F.
JUILLEY 3 semaines 1,640 F.
AOUT 3 sem. (sports) 2,750 F.
Voyege, cours et excurs, compr.
Anne R. STIEFBLD.
15, rue du Commandant-Pilot, 92200 Neulity-sar-Seine, 484-91-24.

RISOUL 1951 1.850 m
Appt 6 pers. du 29-3 as 5-4, 2,000 F. TANNER. (91) 46-90-11.

A louer ESPAGNE villas appis cit. M. Bourdin 22, pl. J. Jaures cit. M. Bourdin 22, pl. J. Jaures 77440 NEMOURS (11 428-41-52).

Dis. Loue 5 su 20 avril villa 15 km d'Abz-en-Prov., ti cft. Tél, ou écr. Pradet 8P 22, 13210 Seint-Reimy-de-Prov. T. (90) 92-19-35. L'ÉCOSSE EN JUILLET

4

La F.N.S.E.A. lance une O.P.A. sur ses filiales devenues trop indépendantes

Le trente-quatrième congrès de la Fédération des syndicats d'ex-la rédération des syndicats d'ex-la même direction qu'elle. le trente-quatrense congres de la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles qui s'ouvre à Bordeaux le 11 mars prochain sera celui de l'O.P.A. lancée par la F.N.S.E.A. sur ses filiales devenues trop indépendantes. Le thème du rapport moral, « Les responsabilités des agriculteurs », que présenteront les secrétaires généraux, MM. Grit et Sèrieys, paraît, au regard de cette interrogation, bien anodin. En fait, la F.N.S.E.A. a'interroga sur sou avenir et tente une réflexion doctrinale et syndicale qui aboutit à réaffirmer avec vigueur qu'elle est la seule organisation réellement représentative de la base agricole, l'arbitre de ses intérêts divergents, l'alpha et l'omega de la définition d'une politique agricole pour la France.

cole pour la France.

Les dirigeants de la centrale ont blen choisi leur moment. Le contrate est déterminant pour l'ave ir de l'agriculture et des agriculteurs : négociation sur les prochains prix agricoles, sur l'avenir de la politique agricole commune, débat sur la loi d'orientation. Les périls extérieurs rapprochent et le syndicalisme se porte mieux en période de crise, « Les paysuns sont à l'image des poussins qui se précipitent sous poussins qui se précipitent sous in glousse (noule) lorsque plane l'andre de l'aigle », dit M. Raoul Sérieys Et M. François Guillaume, le président de la F.N.S.R.A., note un rapprochement des fédérations départementales a qui avaient entretenu uvec la F.N.S.E.A. des entretenu uvec la F.N.S.E.A. des liens distendus v. Faut-il voir dans ces retrouvailles l'effet de l' « uprès-debatisme »? Ou le mérite en revient-il seulement à la conjoncture? Le risque d'une telle confrontation enfin est attè-mié par le fait que le congrès de Bordeaux n'est pas électif.

Que dira M. Sárieys, à qui revient cette partie, la plus impor-tante du rapport moral ? Il affirmera que lo syndicalisme agricole peut être fier des acquis des vingt dernières années. La protection sociale, les lois d'orientation de 1960 et 1962, la réforme de la fiscalité et la mise en place de la politique agricole commune sout qualifiées de grandes victoires, tout comme le refus de l'intégra-tion des paysans, la résistance aux sirènes de Mai 68, le maintien de l'exploitation à responsabilità personnelle et celui enfin de l'unité syndicale. C'est du vivier du syndicalisme que sont sortis les dirigeants des organisations professionnelles Seulement vollà : les poussins ont grandi et e'ils volent de leurs propres alles, la

Is même direction qu'eile.

On assiste, dira M. Sérieys, à un glissement du pouvoir syndical, des élus vers les hommes d'apparell, de la FNS.E.A. elle-même vers ses filiales. Il donnera trois

● La défense fiscale et la poli-tique fiscale sont liées. Aussi le syndicalisme ne sauratt-il laisser à d'autres, les centres de gestion par exemple, le soin de mener cette politique.

• Le développement agricole (vulgarisation technique et formation des agriculteurs) aurait tendance à échapper aux idéologues de la F.N.S.E.A. pour devenir le blen propre des entreprises qui achètent ou vendent aux agriculteurs. Ceux-cl y perdent leur responsabilité et le syndicalisme doit veiller à leur restituer leur pouvoir de décision.

● Les organisations économiques (groupements de producteurs, comités économiques, interprofessions) fondées par des syndicalistes finissent par poursuivre des objectifs qui ne convergent pas toujours avec la doctrine syndicaliste.

Pour assurer sa suprématie, le syndicalisme à vocation générale, qui annonce 600 000 adhérents, doit être renforcé Comment ? En resserrant ses ilons avec les associations de la comment clations spécialisées (céréaliers, betteraviers, éleveurs), qui apparaissent parfois comme des concurrents fortunés et écoutés.

Or, dira M. Sérieys, l'agriculteur est un chef d'exploitation qui doit arbitrer entre diverses pro-ductions sur sa propre exploita-tion. Au plan syndical, c'est à la FNSEA de rendre ces arbitrages (par exemple entre céréaliers et éleveurs). Au passage, il affirmera que, si les chambres d'agriculture ont un rôle spécifique à jouer,

< Recentrage >

Un tel rapport n'est pas anodin. S'agit-il de renforeer les
tendances corporatistes de la
paysannerie française on seniement de donner un coup d'arrêt
à la dispersion des forces syndicales, phagocytées par la multiplication des organismes. des
présidences et des réunions, pour
retrouver une nouvelle ardeur au
combat? Mais dans ce cas, l'êternelle question de la compatibilité
entre l'opposition au pouvoir en
place, quel qu'il soit — comme le
revendique M. Sérieys, — et la
politique de concertation avec ce
même pouvoir, que praique traditionnellement la F.N.S.E.A.,
reste posée.

Ce « recentrage » de la
F.N.S.E.A. n'est sans doute pas
sans conséquences politiques « Je

FNSEA n'est sans doute pas sans conséquences politiques e Je ne conçois pas une démocratie où la majorité écrase la minorilé », dit M. Guillaume. Il n'empêche que le « recentrage » peut être l'occasion pour les dirigeants de la FNSEA, de continuer à reprendre en main les organisations de l'élevage, qui ont parfois tendance à lorgner à gazche, la section des fermiers et métayers, qui y regarde franchement ot, pourquoi pas, uon plus, la coopération et le Crédit agricola, qui ont montré qualquefois qu'ils pouvaient ne pas composer avec le syndicalisme pour s'opposer précisément an pouvoir en place.

JACQU'ES GRALL. JACQU'S GRALL

APPEL D'OFFRES

Pour le cootrôle et la aurrelliance des travaux, la rédaction du cabier des charges, lo lancement des appois é offres relatifs à un important projet ristocle dans la région de N'Deudé (Gabon) compressot notamment la mise so valeur de 508 ha ée rist cultriqué, la construction d'investissements divers (barraga, usine de traitement, batiments, routes d'accès...), la Société Nétionale de l'éveloppement des Cultures Industrialles (SONADEC.I.), maître d'œuvre en projet, recevta les offres des sociétés d'études et de contrôle éésireuses de soumissimoner.

Les dossiers techniques pourront être consuités à la SONA.DR.C.I. B.P. 258. Libraville. Gabon, tél 72.33.87-

Les offres Cevront être déposées, sous pils termés, portant la meo llon « A.O. Ingénieur-Conseil, surveillance des travaux eu projet rizicole de N'Dendé - Clôture le 31 mars à 9 beures ».

AFFAIRES

LE PRIX DES MÉDICAMENTS

c'est encore su syndicalisme que revient le pouvoir de faire descendre les paysans dans la rua Le syndicalisme confortera ses positions, enfin, en apportant des services individuels à ses adhèrents, dans les domaines du foncier, de la fiscalité et du développement. Ainsi, il fait coup double: il s'assure une clientèle du médicament qu'a voulu définir, et veille à la doctrine. La réforme vise à faciliter les applications industrielles de la recherche fondamentale, indique M. Barrot de la fiscalité et du dévelopment. Ainsi, il fait coup double: il s'assure une clientèle du médicament qu'a voulu définir, et veille à la doctrine.

C'est une « politique globale » du médicament qu'a voulu définir, le jendi 6 mars. M. Jacques Earrot, ministre de la santé et de la sécurité soniale. Une politique qui tienne compte tout à la fois des intéréta du consommateurmaisde, des exigences de l'industrie et des difficultés financières que connaît. l'assurance-maladie. Un ensemble de contraintes dont certaines peuvent se révéler fortement contradictoires.

Outre le mécanisme économi-

Outre le mécanisme économi-que pouvean (le Monde du 7 mars) que nouveau (le Monds du 7 mars)
qui derrait, a indiqué le ministère de la santé, en trer en
vigueur dans les trois mois
qui viennent, il importe de
favoriser les applications industriolles de la recherche foudamentale. Trop d'obstacles se dressent entre les progrès de la
science et leur exploitation. Ausai
un a comité d'innovation du médicament » sera-t-il créé auprès
du ministre de la santé. Il sera
chargé de faciliter les échanges
d'informations entre les équipes
de recherche et l'industrie. Les
laboratoires publies sont, de leur
côté, invités à mieux informer les
entreprises sur les travaux qu'ils entreprises sur les travaux qu'ils poursuivent.

LA CONSOMMATION FRANÇAISE: 600 FRANCS PAR PERSONNE ET PAR AN

Chaque Français dépense en moyenna 600 F par an pour acheter des médicaments, ce qui a représenté en 1979 32. milliarde de francs (1). D'après une étude réalisée en 1975 par les Communautés européennes la consommation pharmaceutique absorbe en France 17 % du revenu national (17 % également en Allemagne fédérale, mats 08 % en Grande-Bretagne). Chaque Français dépense en

On prescrit en France davantage de médicaments du tube digestif et de fortificants, et dans les pays anglo-saxons davantage d'untibiotiques et de psychotropes.

(1) Sepree : CREDOC.

Il importe aussi, a déclaré lo ministre de la santé, d'aumélio-rer le rapport des Français avec les médicaments v. Ce qui suppose un vaste offort d'informa-tion, tant eu direction des mède-cins quo des malades.

do formation sera entrepris pour améliorer les connaissances phar-macologiques des futurs médecins et des praticiens en exercice. Le ministre do la santé s'est enfin déclaré désireux de déve-

Au quatrième rang dans le monde Ponrtant, la contribution fran-

L'industrie pharmaceutique française so situs au quatrieme rang sur le marché mondial. un chiffre d'affaires do Encore composée de nombreuses entreprises familiales — elle compte en tout 390 entreprises — ectte branche est cependent en sole ce concentration rapide. Il s'agit de l'un des secteurs industriels qui investissent le plus dans la recherche (3.9 % de son chiffre d'affaires), ce qui le situe sor ce plan an troisième rang des secteurs industriels, après la construction aéronacti-que et le matériel électronique, mais erant l'informatique, Grâce à cet affort de recherche, la France a'est située au dennième rang. Cerrière les Etats - Unis, dans le classement des pays qui ont déconvert le plus ce substances actives commercialisées au cours de le période 1961-1977.

Il fant, d'autre part, a mélqué M. Barrot, fortement développer la pharmacologie clinique, science des effets du médicament sur des effets du médicament sur l'homme. Il est uécessaire pour cela d'élover la qualité des exper-tises cliniques. Des départements hospitallers de pharmacologie cli-nique serout créés (cinq d'eutre eux dès 1980). Il faut aussi amé-liorer les méthodes de l'expéri-mentallem sur l'homme des poumentation sur l'homme des nou-veaux médicaments. Pour ce faire, des « comités d'éthique » seront des commues cremques seron-mis en place dans quelques cen-tres hospitaliers, ce qui pourrait préluder, a indiqué le ministre, à une refonte du cadre juridique

exportative et médicaments parmi les pays de l'O.C.D.R., eprès l'Allemagno fédérale, le Royaume-Uni et la Suisse. Les exportations es médicaments ont représenté en 1978, 0,9 % en total Ces ventes à l'étranger. L'incustrie pharmaceutique française est caractérisée par noe importante participation de capitanz étrangers : 47 % du ehiffre d'affaires total est réaeniffre d'affaires total est réa-lisé par ces cotreprises où les fouds étrangers soot majori-toires. M. Jacques Barrot a Céclaré sur ce poiot : « Noos ne voulons pas que les firmes étran-gères Comioent le marché. «

çalse, sur ce point, diminue Cepuis 1973.

La France est la quatrième

L'iodostrie pharmaceutique française empluie 63 500 per-sonnes, cout pius ce la moitié cans la région De-ce-France.

notamment, la Délégation généralo à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.) réalisera l'expertise de projets de dévelop-pement de la toxicologie molè-culaire et cellulaire.

Au total, a conclu le ministre de la santé, il s'agit, par cet ensemble de mesures, de mettre en ceuvre une politique à long terme du médicament. a Il y u en France des laboratoires qui ont amené sur la scène mondiale des des a comités d'éthque » seront mis en place dans quelques centres hospitallers, ce qui pourrait préluder, a indiqué le ministre, à une refoute du cadre juridique des essais cliniques.

En outre, un important effort de ment coutre l'épilepsie et un ren not pas reçu tous les fruis, fous les dividendes, qu'ils méritaient. »

ont triplé en 1979

Les compagnies pétrolières se portent bien. On le savait déjà, Mais leurs résultats définitifs pour 1979 viennent le confirmer.

La Compagnie française des pétroles a annoncé, le jeudi finage, la CFP, comme les aupétroles a annoncé, le jeudi finage, la CFP, comme les aupétroles a annoncé, le jeudi finage, la CFP, comme les aupétroles a annoncé, le jeudi finage, la CFP, comme les aupétroles a annoncé, le jeudi finage, la CFP, comme les aupétroles a annoncé, le jeudi finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du compagnies pétrolères opétroles de l'industrie et du compagnie finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du compagnie finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du compagnie finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du compagnie finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du compagnie finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du compagnie finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du compagnie finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du compagnie finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du compagnie finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la CFP, comme les aupétroles de l'industrie et du finage, la crite de l'industrie et du finage, la crite de l'industrie et du finage, la crite de l'i pétroles a annoucé, le jeudi 5 mars un bénéfice net de la maison mère de 971 millions de francs (malgré 800 millions de francs provisionnés pour a ris-ques »), contre 286 militions en 1978, soit une hausse de 285 %. Quant à la marge brute d'autofinancement consolidée du groupe, elle atteindra 9.5 milliards de francs, ce qui va permettre à la compagnio d' « aborder l'uventr avec une capacité d'initiative revigorés e, selou sou directeur général adjoint, M. Deny, Ainsi l'effort d'explonation. l'effort d'exploration va-t-il être double et la diversification vat-elle s'accentuer vers le charbon (achat de deux mines aux Etats-Unis) et l'uraulum, dont la C.F.P., en association avec Pechiney-ugine-Kuhimann espère détenir 5 % du marché moudial en 1985 (alors que sa part du marché pé-trolier n'a jamais dépassé 3 %).

rant en France (à l'exception d'Esso-REP) n'ont nullement contribué au budget de l'Etat. On sait que M. Barre a demandé im rapport sur la fiscalité des compagnies pour lo 1 avril. Il semble que la concertation soit quasi inexistante entre le ministère di budget et celui de l'industrie, mais les experts de la Rue do Rivoli chereberaient à obtenir que ces compagnies payent des impôts sur leurs activités françaises, quelles que soient leurs difficultés all-leurs. Une manière de remettre en cause la notion de bénéfice mondial. contribué au budget de l'Etat. On mondial

Le groupe Royal Dutch Shell a, lui aussi, annoncé des bénéfices exceptionnels de 3,051 milliards de livres (28 milliard de livres en 1978. La société s'est efforcée de démontrer qu'en tenant compte des fluctuations monétaires et des méthodes compt a hios, sou accroissement réel n'est que de 31 %! Les compagnies pétrolières n'aiment guère avouer leur santé.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

OFFICE NATIONAL DE COMMERCIALISATION

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

L'Office National de Commercialisation « O NA.CO. » lance un appei d'offres internationel ouvert pour le fourniture de camions frigorifiques destinés au transport du beurre.

Il est rappelé que le présent appel d'offres e'adresse aux seuts fabricants d'équipements, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et d'autres intermédieires, ceci conformément aux dispositions de la loi 78-02 du 11 février 1978 portent monopole de l'Etal sur le Commerce Extérieur

Les bénéfices de la C.F.P. et du groupe Shell

Des résultats qui vont relancer la querelle de la fiscalité pétro-lière. Si Valeurs actuelles, dans son numéro du 3 mars (le Monde du 6 mars) mettait la C.F.P. en

Les cehlers des charges peuvent être retirés auprès de l'-O NA.CO -. 29. rue Larbi-Ben-M'Hidi (ALGER), 7° ét., buresu 71.

Les lebricants étéquipements intéressés par le grésent appet d'offrés pourront adresser leurs soumissions evant la 8 avril 1980 à la Diraction Générale de l' « O NA CO », siss à l'adresse ci-dessus, conformément aux dispositions de l'article 3 eu cahier éee charges Les fournisseurs resteront engagés nar laurs offres quetre-vingt-dis-lours (90 lours) après le date limite ci-dessus.

Gestion du budget: le bon sens pratique.



Entre les quittances, les charges fixes, les remboursements d'achats à crèdit, l'argent qu'il faut pour vivre et celui qu'on veut mettre de côté, il est souvent difficile de s'y retrouver.

Tout devient plus pratique avec un Compte Chèques du Crédit Agricole. Vos revenus sont vires automatiquement. vos dépenses régulières sont prélevées et vous recevez un relevé de compte pour vous y retrouver.

Vos dépenses courantes, vous les réglez en espèces disponibles à tout moment avec la Carte Crédit Agricole dans les distributeurs de billets de banque. Avec votre chequier ou avec Eurocard si elles sont plus importantes.

Et s'il vous reste un peu d'argent, vous le mettez de côté sur le Compte sur Livret qui vous rapporte des intérets annuels. Renseignez-vous auprès du bureau du Crédit Agricole le plus proche.

Crédit Agricole, le bon sens près de chez vous.

le C.S.T. cononce l'extension de oction revendicative

> Avantages assessed Trans to Property and Property

THE PERSON NAMED IN

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Total and the second se serie ber ber ber Continue

TO SERVE AND SERVED AN The property of the second sec

System Australian Systems of the Total Systems of t

SCHERNA ENT OF SKAD AUNITAY OF PRRIGATIONS STATE CREAN DATION OF BAME

COSUL DAM PROJECT CONTRACT FOR CIVIL WORKS MOLUDING HYDRAUME STRUCTURES MIQUALIFICATION OF TENDERERS

The state of the s

A. C. T. T. Westerman Louising & Books, Stiff. the property of the property o The party of the p A tour and the second of the s

exp open all Demandating Printing 6 purp mains 19 mm.

Coch and the second sec August 1920 - 19

THE COLUMN OF THE POLLOWING COUNTRIES.

THE OR AND THE FOLLOWING COUNTRIES.

THE OR AND THE FOLLOWING COUNTRIES.

THE OR AND THE FOLLOWING COUNTRIES.

THE ORD THE OR THE FOLLOWING COUNTRIES.

THE ORD THE ORD THE FOLLOWING COUNTRIES.

THE ORD THE ORD THE FOLLOWING COUNTRIES.

THE ORD THE ORD THE ORD THE FOLLOWING COUNTRIES.

THE ORD THE ORD

define common income in the respectation of the lender and will not be selected and tender and tend

Les navigants relancent la querelle sur le pilotage

Le Syndicat national des officiers-mécaniciens de l'aviation civile (SNOMAC) appelle les mécaniciens navigants à cesser le

de l'avis de tous les navigants du monde, la composition d'équipage de deux pilotes et d'un mécanicien navigant est la seule gurantissant le niveau maximum et réel de la sécurité », déclaré dans un communiqué le syndicat. Selon lui la décision ministérielle « met en danger l'emploi des mécaniciens navigants, en particulier ceux exergant leur activité dans les compagnées de transport qui avaient fait l'effort de se conformer à la réglementation ». Air France, on le sait, a renomé à lover treixe Boeing-737 pour

En engageant ce combat, les En engageant ce combat, les navigants veulent se battre pour l'équipage à trois des avions futurs. A cet égard, les quisses Airbus d'Air France, qui seront livrés entre 1983 et 1983, seront conduits par trois navigants, l'important étant d'harmoniser le pilotage de toutes les versions de l'Airbus de manière à favoriser l'interchangeabilité des équipages. Mais d'autres compagnies européennes — notamment Swissair et SAS — n'ont pas encore, sur ce sujet, fixé leur position.

en privé, admettent que la sécu-rité n'est pas en cause dans cette

RECHERCHE D'UNE SOLUTION DANS LE CONFLIT DE L'ACIÉRIE DE MAISONS-NEUVES

De notre correspondant

jendi matin, un téler air prési-dent d'Usinor. Il y était précisé que le conflit touchant les hauts-fourneaux de Neaves-Maisons a était bien, en fait, une grève de secteur portant sur des revendi-cations sectorielles et non pas une grève s'apprayant sur une demande générale d'augmenta-tion des salaires ».

avec l'espoir d' « une rapide re-prise du trusail et ce, dans l'inté-rêt de tous ». Levant ainsi la condition de l'arrêt immédiat de la grève avant le début de toute négociation. les déclarations du président d'Usinor ont été ac-cuellies favorablement par les responsables syndicaux de Neu-ves-Malsons qui devalent être reçus, dès vendredi, par M. Rigo.

. 1	COURS	אטסע טס	UNI	1013	DEUX	MOIS	SIX	MOIS
- 1	+ pm	+ haut	Rep. Qu	Dép. —	Rep. +	on Dan. —	Rep. + c	u Dép
\$ EU \$ call Yez. (196).	4,2020 1,6320 1,6905	4,2050 3,6350 1,6330	220 185 25	- 150 - 30 0	- 355 - 89 - 35	- \$15 - \$	- 905 - 145 0	- 760 + 45 + 84
DM' Flotin F.B. (100). F.S. L. (1000).	2,3429 2,1329 14,4159 2,4539 6,0376 9,3560	2,3450 2,1355 14,4365 2,4560 5,0420 3,3655	+ 75 + 25 - 335 + 160 - 391 - 475	+ 119 + 50 - 159 + 249 - 239 - 349	+ 185 + 55 - 480 + 310 - 615 - 836	+ 229 + 39 - 255 + 345 - 549 - 706	+ 495 + 155 1395 + 935 1345 2019	+ 605 + 245 - 685 + 186 - 1625 - 170

	DM 7 9/16 9 EU 16 5/8 Florin 10 1/2 F.B. (100) 15 1/2 F.S 3 1/8 L. (1000) 15	\$ \$ 1/2 17 1/8 18 3/4 11 1/4 18 3/4 14 1/7 15 3 7/8 4 5/8 17 16 1/4	37/8 37/8 191/8 181/4 111/4 113/4 16 151/4 51/18 35/8 193/4 183/4	9 1/8 9 1/2 18 5/8 18 3/8 12 1/2 12 3/8 15 15 5/4 6 1/16 6 3/18- 26 1/4 14	97/8 183/4 131/8 161/4 65/8 143/4
l	L. (1000). 15 E 15 2/4 Fr. frang. 13	17 1/4 18 3/8 13 1/2 13 3/8	19 1/4 15 5/8 13 5/8 14	19 1/2 18 3/8 14 1/4 15 1/8	19 1/4 15 3/8
t	Wanta dan ask	of design, lab as		To manché later	he nes in

ni instable, ni aléatoire

CREATEUR

5, rue du Faubourg St. Honoré 75008 Paris - Tel .: 265 01 10

SOCIAL

La C.G.T. annonce l'extension de l'action revendicative

Les propos et les actes du premier ministre et du patronat ont été une nouvelle fois violem-ment critiqués devant la presse, le 6 mars, par les dirigeants de la C.C.T., parmi lesqueis MM. Kra-sucki et Gaumé et Mme Christiane Cuties.

Leur « cynisme », a dit M. Krasuchi, « dénote certes la volonté de faire cette politique, mais il vise manifestement aussi à impressionner les travailleurs, dans l'espoir de les faire héster dans leur riposte. Mais c'est l'indignation de les parts et errecte.

leur riposte. Mais c'est l'indignation qui monte, et, avec elle,
l'action revendicative, grâce aux
intilatives de la C.G.T.».

Cependant, les autres organisations syndicates ne sont guère
mieux traitées. Tout en affirmant
sa volonté unitaire, le seurétaire
confédéral a secusé de nouvesu
les autres organisations syndicales d'« adopter le rejus de
l'action et les revendications au
rabais », et, en particulier, « la
C.F.D.T. et la FEN, dont l'actipité principale consiste achuelement à mettre une sourdine à vité principale consiste aciuel-lement à metre une sourdine à l'action syndicale, ce qui leur vaut de bien désogréables compliments paironaux et gouvernementaux ». Le C.G.T. est donc résolue à pours uivre, seule, l'offensive, « Nous en prenons l'initiative avec les travailleurs et avec les organisations syndicales qui y sont décidées. Nous informons les travailleurs de ce qui se passe sont decidees. Nous informors les travailleurs de ce qui se passe pour leur permettre de se faire une opinion fondée et d'intervenir efficacement. Cela a commencé à se produire en février et prendra une ampleur bien plus grande dans les prochains fours et semmines. semaines.

semaines.)
Dressant un bilan des actions durant le mois de février, la C.G.T. fait état de grèves, rassemblements et manifestations dans une trentaine de départements. La centrale énumère aussi les succès obtenus dans les industries papetières, le textile, la

• ERRATUM - Une erreur s'est glissée dans le troisième arti-cle de la série « Le syndicalisme en crise », paru dans le Monde du jeudi 6 mars. Le dernier « inven-teur » d'une suggestion, jetée dans la « bolte à idées » des usines Penesot de Sachaux » des usines Pengeot de Sochaux, n'a pas tou-ché 200 000 F de prime, comme nous l'avous imprimé, mais

----GOVERNMENT OF IRAQ

MINISTRY OF IRRIGATION

STATE ORGANIZATION OF DAMS

MOSUL DAM PROJECT CONTRACT FOR CIVIL WORKS

INCLUDING HYDRAULIC

STEEL STRUCTURES

PREQUALIFICATION OF TENDERERS

The Ministry of Irrigation (MOI) State Organization of Dama (SOD), invites applications from qualified and experienced contractors wishing to be prequalified as tenderers for the construction of the Civil Works, including supply and erection of the Hydraulic Steel structures, for the Mosni Dam Project on the Tigris Elver in Iraq-The works shall comprise principally:

1. MAIN SCHEME:

A soned subankment dam, 3,600 M long at creat Max height

1. MAIN SCHEME:

A roned ambankment dam, 3,600 M long at creat, Max. height
100 M, fill volume approx. 30 MIO M3.

A spillway of a capacity of 13,000 M3/8 with 5 radial gates
13.5 × 13.5 M.

12.5 × 13.5 M.

- 1 power intakes. 7 × 10.5 M. and one Irrigation intake, 5 × 10.5 M.

- 1 power intakes and transpaces.

- 4 Steel lined pressure tunnels, Diameter 7 M and approx. 600 M long each, and I steel lined Irrigation Tunnel, Diameter 5 M and 400 M long.

- 4 Surge tanks.

- A conventional above ground powerhouse housing 4 units with a total capacity of 750 MW.

- Tailrace channel, Downstream of the powerhouse, 80 M wide and 500 M long.

Talirace channel, Downstream of the powerhouse, of at the 500 M long.

Two partially steel lined tunnels for river diversion of 18 M diameter and 700 M long, used later as bottom outlets, including 2 guard gates 7 x 10 M and two radial regulating gates 5 x 6 M.

Auxiliary works.

REGULATING SCHEME:

A speed ambaniment dam, 400 M long and max, 10 M hight.

A spillway of a especity of 10,000 M3/S including 6 radial gates 15. 5 x 11 M.

An open air powerhouse housing 4 bulb units, 15 MW capacity

- An open air powerhouse housing 4 bulb units, 15 MW capacity

each.

Auxiliary works.

\$ PUMPED STORAGE SCHEME:

Storage reservoir with a volume of 1.5 MIG/M2.

Upper intake structure.

Pressure shaft, 4 M diameter and 650 M long, steel lined.

Underground powerhouse cavern housing 2 100 MW Pump/turbines

Orderground powerhnuse cavern housing 2 lve save remained and a transformer cavern.

Surge chamber and talirace fundel, 5 M diameter and 2,800 M long.

Lower intake structure.

Access tunnel appear, 1,600 M long.

Auxiliary works.

JEXTRA POWER AND PUMPING STATION:

JEXTRA POWER AND PUMPING STAT

Dam Project Only.

Prequalification documents may be obtained starting from this date

Dam Project Only.
Prequalification documents may be obtained starting from this date
at the following address:
MINISTEY OF IERIGATION
STATE OEGANIZATION OF DAMS
RASERED STREET, SINAK
RAGEDAD/IEAQ.
Or at the Commercial Attached
Cort the Commercial Attached
RMBASSY OF IEAQ IN THE FOLLOWING COUNTRIES:
WEST GERMANY, GERAT ERITAIN, FRANCE, SWITZERLAND,
BY paying or remitting the following amount of charges; I.D. 500/.
By paying or remitting the following amount of charges; I.D. 500/.
By paying or remitting the following amount of charges; I.D. 500/.
By paying or remitting the following amount of charges; I.D. 500/.
By paying or remitting the prequalification documents, interested
applicants shall submit an application signed by an authorized
official stating the malling address and teler number or cable address
of the applicants to whom SOD may send additional communications.
The prequalification documents shall be submitted in triplicate
(one original and two copies) fully filled by the applicants and
must reson MOI on or before March 31, 1980.
Only tendems submitted by the prospective tendences previously duly
qualified according to the prequalification documents, will be
considered by SOD.

qualified according. So the prequaintestant technical econsidered by SOD.

SOD will not defray expenses incurred in the preparation of the prequalification application or the tender and will not be obliged to accept the lowest or any tender.

It is expected that invitations to tender and tender documents will be issued to prequalified tenderers on or about May 1, 1988 and that tenders will be required to be submitted approximately three months thereafter.

Minister of Inrigation

El\heatew

métallurgie, les transports, la chimie, l'alimentation, le services. Les résultats sont très divers : augmentations de salaires (pariols sur l'indice de la C.G.T.), versement d'un treixième mois, primes de vacances et autres, reclassements, réduction des horaires, cinquième semaine de consés paves avantages contraires de consés paves avantages contraires de consés paves avantages contraires. congés payés, avantages socieux, paiement des heures de grève,

etc.

L'action pour la défense des libertés et le droit à l'expression demeure néanmoins au premier rang. Dans un bilan partiel de la journée du 5 mars pour la défense des libertés, les cégétistes citent de nombreusse manifestations de manifestations dans une vingtaine de départe-ments. Elles ont généralement comporté des rassemblements devant les préfectures en sous-préfectures allant de quelques centaines à deux mille personnes.

La cateferia de Beaubourg Revenant sur le refus qui leur a été finalement opposé d'orga-niser des journées culturelles au Centre Beaubourg, les cégétistes réaffirment leur volonté de réalier cette manifestation. M. Berton a domé lectime des deux lettres reques de la direction du Centre. Après la première, affirmative sans réserve, le seconde est catégoriquement négative. Elle rappelle que les locaux sont a réservés.

pelle que les locaux sont a réservés exclusivement » aux manifestations organisées par le Centre ou en coordination avec une organisation à caractère public.

En revanche la C.G.T. est autorisée à faire une a réception dans la cafétéria » (1). Il semble que la C.G.T. ait été la seule organisation à caractère non exclusivement culturel qui ait projeté une manifestation au Centre Beaubourg. bourg.

(1) M. Jack Ralite, député communiste de la Seine-Saint-Denis, demanda par lettre su ministre de la culture et de la communication de revenir sur me décision. « Ge grand équipement culturel public, terit-il, est considéré par le pousoir comme su propriété paraonnelle, sauf respace qui est consédé aux affaires pour le boirs et la mangar. »

De son côté, le parti socialiste « dénonce l'appropriation de l'ensamble des institutions oniturelles par le jamille et les amis du président. La vie outurelle par le jamille et les amis du président. La vie outurelle par le jamille et les anis du président. La vie outurelle par le passée officielle et le pouvoir de l'argent ».

GRÈVE LES 12 ET 13 MARS

à deux ou à trois des nouveaux avions

de provoquer des perturbations dans le trafic d'Air France, d'Air Inter et d'U.T.A. On indique à Air France que tous les vois Concorde seront maintenus et qu'un service minimum sera assuré sur les Antilles, la Réunion et la Corse.

Le SNOMAC entend ainsi protester contre la décision de M. Joël Le Theule, ministre des transports, du 1 mars 1988, d'autoriser la compagnie privée Euralair à exploiter des Boeing-737 avec un équipage réduit à deux pilotes, sans la présence d'un mécanicien à bord. De son côté, British Airways, qui a passé commande de vangt-huit Bœing-737, commencera d'exploiter ces appareils le le avril prochain sur la ligne Lyon-Londres avec deux navi-gants seulement à vrai dire, les pilotes sont loin d'être unanimes sur la nécessité d'un troisième homme dans le cockpit; besucoup en privé, admertent que la sécu-

Air France, on le sait, a renoncé à louer treixe Boeing-737 pour remplacer les vingt-huit Caravelle vieilliséantes, faute de pouvoir imposer la conduite à deux à ses navigants; en conséquence, elle a acquis des Boeing-727 supplémentaires. Ses responsables font, aujourd'hui, valoir que la compagnie nationale est e totalement étrangère » à l'affaire Euraleir et regrettent d'avoir à supporter les conséquences financières d'une grève qui ne les concerne pas.

sur ce sujet, fixé leur position.

Nancy. — Une solution semble en train de se dessiner dans la grève des cent cinquante hauts-fournistes qui paralyse, depuis des trois mille debx cents employés de l'actèrie de Neuves-Maisons (Menrthe-et-Moselle).

En effet, après la rêcente désisration du président d'Usi-nor, M. Etchegaray, faisant état de l'impossibilité d'accorder une augmentation générale de Neuves-Maisons se de l'expression de l'actère de l'usine de Neuves-Maisons se desvait donc d'être réglé sur le plan local. Il demandait, en consédence les salaires, les responsables CFD.T. de l'usine de Neuves-Maisons avaient envoyé, jeudi matin, un téler ait présis dent d'Usinor. Il y était-précisé

TRAVAIL FÉMININ: UN PROJET DE LOI TENDRAIT A SUPPRIMER LES DISCRIMMATIONS

Mme Nicole Pasquier, secrétaire d'Etat à l'emploi féminin, a achevé sa série de consultations avec les représentants des salariés et du patronat à propos de la réduction des discriminations et des disparités dans le travail des femmes.

Ces entretiens, qu'elle juge extrêmement positifs, l'out confortée dans son intention de renforcer l'arsenai législatif en sommettant, dans quelques semai-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

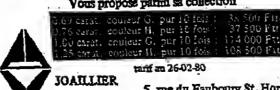
. 1	COURS	אטסע טס	UNI	HOIS	DEUX	MOIS	SIX	MOIS .
	+ pm	+ hart	Rep. Qu	Dép. —	Rep. + 0	o Dáp. —	Rep. + 0	u Dép. —
\$ EU \$ CAL Yez. (196).	4,2020 3,6320 1,6905	4,2050 3,6358 1,6338	220 185 25	- 150 - 30 0	- 355 - 89 - 35	- \$1.5 - 5	- 905 - 145 0	- 760 + 45 + 89
PM' Florin F.B. (156). F.S. L. (1664).	2,4530	2,3450 2,1365 14,4365 2,4560 5,0429 3,3655	+ 75 + 25 - 335 + 169 - 381 - 475	+ 110 + 50 - 150 + 240 - 230 - 349	+ 185 + 55 - 480 + 310 - 615 - 838	+ 229 + 30 - 265 + 345 - 549 - 700	+ 495 + 155 1295 + 925 1845 2019	+ 605 + 245 - 685 + 1060 - 1625 - 1700

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Pour que votre investissement ne soit

ST HONORE DIAMOND LTD Vous propose parmi sa collection



ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE Office Régional de Mise en Vuleur Agricole des Doukkala EL-JADIDA

BUREAU DES MARCHÉS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

OUVERT Nº 6/80

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole des Doukkala à El-Jadida « MAROC », informé le public que les dates de remise des offres relatives aux appels d'affres inter-nationaux lancés par l'O.R.M.V.A.D. dans le cadre de l'Américagement Hydro-Agricole du Périmètre Bas service des Doukkala, secteurs Sud-Ouest 1 et Ouest 2 du Casier de Tnine Gharbla, sont prolongées de quinze jours comme suit :

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 1/80 « Construction de trois réservoirs de régulation ». — Remise des offres prévue pour le 11-3-1980 à 12 h., prolongée au 26-6-1980 à 12 h.

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 2/80 « Fourniture et montage de matériel électromécanique. » — Remise des offres prévue pour le 11-3-1980 à 12 h., prolongée au 26-3-1980 à 12 h.

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 3/80 « Fourniture et pose de conduites enterrées. » — Remise des offres prévue pour le 18-3-1980 à 12 h., prolongée au 2-4-1960 à 12 h.

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 4/80 « Construction d'un canal adducteur. » -- Remise des offres prévue pour le 25-3-1980 à 12 h., prolongée au 9-4-1980

- APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 5/80 « Réalisation de colátures. » --- Remise des offres prévue pour le 2-4-1980 à 12 h., prolongée au 17-4-1980 à 12 h. Le Directeur de l'O.R.M.V.A.D., signé : TAOUQI Abderrahman.

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

OISE Oxford Intensive School of English

Pour un séjour vraiment profitable : Programme de cours individualisé, familles consciencieusement choisies, nivesux scolaires, universitaires, adultes ; programme loisies.

GOVERNMENT OF IRAQ MINISTRY OF IRRIGATION STATE ORGANIZATION OF DAMS

MOSUL DAM PROJECT **CONTRACTS**

FOR ELECTROMECHANICAL EQUIPMENT PREQUALIFICATION OF TENDERERS

The Government of Iraq, Ministry of Irrigation (MOI) State Organization of Dama (SOD) invites applications from qualified and apprienced manufacturers of groups of manufacturers wishing to be prequalified as tenderers for the manufacture, supply and installation of the electromechanical equipment for the Mosul Dam Project Iraq.

The Mosul Dam Project is located on the Tigris River in the Northern part of the Republic of Iraq. Approx 50 RM to the Northern part of the Republic of Iraq. Approx 50 RM to the Northern part of the Republic of Iraq. Approx 50 RM to the Northern part of the Republic of Iraq. Approx 50 RM to the Northern part of Mosul in the Governorate of Ruliveh. It is a Multi-purpose project intended to provide storage for irrigation, Hydropower Generation and flood control in the Upper regions of the Tigris River.

The Project will baseally consist of the main dam with the regulating power station, the Mosul Pumped Storage Plant, and a small power and pumping station at the Jesira Irrigation Schems intake.

The Contracts will be Grouped as follows:

The Contracts will be Grouped as follows:
CONTRACT II:
ELECTRICAL AND MECHANICAL EQUIPMENT
FOR MOSUL 1- MAIN SCHEME, Including
- 4 Prancis type turbines, 155 MW at 65, 6m Net bead
- 4 Buttortaly valves
- Auxiliary Mechanical Equipment and Cranss
- 4 Three phase Generators, 237 MVA, 50 HZ
- 5 Single-Phase power transformers
188/79/79 MVA, 15/600 KV
- Generator voltage Switchgear 15 KV
- 400 KV substation
- IZ/EX/II KV Bubtation
- Auxiliary electrical equipment

- IZ/Z/I EV Substation
- Auxiliary electrical equipment
- Control and supervision equipment
- All smalleries to the above electrical and Mechanical equipment.
CONTRACT 12:
FOR MOSUL 2- REGULATING SCHEME,
AND MOSUL 4- JEZIRA POWER AND PUMPING STATION
INCLUDING POR MOSUL 2- REGULATING SCHEME
- 4 Bulb turbines, 15 MW At 10.5 N Not Head
- 4 Generators 19.5 MVA, 30 HZ
- Auxiliary mechanical equipment and cranes
- 2 three-phase power transformers
19.5/19.5/19 MVA, 3/6/122 KV
- Generator voltage switchpear 6 KV

19.5/19.5/19 MVA. 8/6/132 MV

— Generator voltage switchgear 5 MV

— 11 MV switchgear

— Auxiliary electrical equipment

— Dontrol and supervision equipment

— All anciliaries to the above electrical and Mechanical equipment.

POR MOSUL 4— JEZIRA FOWER and PUMPING STATION

— 2 Anial flow, non-reversible pump turbines rated discharge 70

M3/8, rated input/output P/T 8.6/12 MW

— 2 vertical shaft motor/Generators 12 MW/15 MVA input-/Output,
50 HZ

2 Anial flow, non-reversible pump turbines rated discharge 70 M2/8, rated input/output F/T 8.0/12 MW
2 vertical shaft motor/Generators 12 MW/15 MVA input-/Output, 50 HZ
30 HZ
31 Furse phase power transformers 15 MVA inval MV together with all further mechanical and electrical powerhouse equipmant. CONTRACT 18:

FOR MOSUL 3— PUMPED STORAGE SCHEME, Including:

- 2 reversible varical shaft pump turbines, rated input/output F/T 186/110 MW
At 339/5/37/6 M rated not bead

- 2 spherical main tuber valves

- 2 varical shaft motor/generators

106 MV/105 MVA input/Output, 50 HZ

- Auxiliary mechanical equipment and cranes

- 2 three-phase power transformers

120 MVA, 15/400 KVA

- 15 KV generator voltage switchgear with phase-reversing equipment

- 10 MVA, 15/400 KVA

- 15 KV generator voltage switchgear with phase-reversing equipment

- 11 KV switchgear

- Auxiliary electrical equipment

- 20 three phase power transformers

- 30 motor and enpervision equipment

- 11 KV switchgear

- Auxiliary electrical equipment

- 12 three phase power transformers

- 30 motor of the power transformers

- 40 motor of complete and population for all three contracts or for any of the three contracts.

- 50 motor of engervision equipment

- 60 motor of motor accounts may be obtained starting from this date at the following address:

MAINTERY OF IREIGATION

STATE ORGANIZATION OF DAMS

EASHEED STREET, SINAE

BAGEDAD/IRAQ.

OR AT THE COMMERCIAL ATTACHED

EMBASSIES OF EAQ IN THE FOLLOWING COUNTRIES:

WEST GERMANY, GERMAT BEITAIN, FRANCE SWITZERLAND, ITALY, CAMADA, JAPAN, YUGOSLAVIA, BEAZIL, U.S.A.

By paying or remitting the following amount of charges, I.D. 500/—, in order to obtain the prequalification documents, interested applicants shall submit an application signed by an arthorized official relating the mailing address and telex number or cable address of the spilicants and must reach MOI on or before march 31. 1860.

Only tenders submitted by the prospective tenders previously duly custified according to the prequalification documents

Ell beelsW

STERNATIONAL SUVERT 書を 100 Dec. 1 MAN TO STATE OF THE STATE OF TH CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

gagaus_er. ... Andrew State of Witness or a harden .id Marie 2 \$ Test act. 1 Strang. Stew gr Prince: :. Shan & Part all the Contracte Lan II. et du groupe !. **1979** MARKED PER THE SEY. The first of \$0.49 78-17 · Ser S 14 EPartie Ξ. • . . . 100 Span 4 Maria PROCEATION EL POPULE SU COMMERCE SE COMMERCIALISATION

-

TRANSPORTS

Pas de paquebots français pendant trois mois sur les lignes d'Afrique du Nord

De notre correspondant nombre des dessertes offertes par les compagnies de navigation algérienne et tunisienne, en cette période de l'année, est suffisant pour satisfaire la demande de transport. » « Pour ce qui con-cerne la position commerciale de la S.N.C.M., ajoute-t-on, cette suspension provisoire est égale-ment sans ejfet étant donné la confiance réciproque existant en-

ment sans effet étant donné la confiance réciproque existant entre l'armement français, d'une part, et les armements algérien et tunisien, d'autre part, ainsi qu'en raison de l'annonce prochaine de l'entrée en service de Liberté largement diffusée des deux côtés de la Méditerrannée. Au contraire, le retrait de Provence des lignes de Corse en traversée de nuit et son rem-

en traversée de nuit et son rem-

placement par Corse ou Comité de Nice qui sont équipés pour les voyages de jour, aurait entraîné des perturbations graves pour les

● Le capitaine du Salem sera extradé du Sénégal. — Le capitaine et le chef mécanicien du grand pétrolier libérien Salem, qui avait coulé, le 17 janvier au large du Sênégal après avoir livré sa cargalson, secrètement, en Afrique du Sud, seront extradés, le 7 mars, du Sénégal an Libéria, et comparaîtront devant le tribunal la semaine prochaine, a

bunal la semaine prochaine, a annoncé le ministre libérien de le justice, M. Joseph Chesson.

Les deux hommes seront poursui-vis sous trois chefs d'inculpation : falsification de documents, voi et

vente de la cargaison, et destruc-tion du navire. — (A.F.P.)

JEAN CONTRUCCI.

usagers de ces lignes.»

Marseille. — La mise en service en juin 1980 par la Société natio-nale maritime Corse-Méditerra-née (S.N.C.M.), au départ de Marseille, d'un nouveau car-ferry dénomme Liberté, qui desservira la Timisie et l'Algérie et pourra faire des croisières, est annoucée par la compagnie comme « un événement national».

Liberté, (141 mètres de long), offrira des places couchées à offrira des places couchées à mille quatre-vingts passagers quelle que soit la classe choisie, et embarquera quatre cent quarante voltures. Il prend la relève de Roussillon, seul car-ferry francais desservant l'Algérie et la Tunisie en service depuis mars 1971, qui vient d'être vendu à un armement grec. Mais cet acheteur désire disposer du navire dès le mois de mars afin de préparer sa saison touristique. En conséquence, en attendant la mise en service de Liberté, il u'y aura plus de liaison maritime sous pavillon français durant trois mois (mars, avril, mai) entre Marseille et Alger et entre Marseille et et Alger et entre Marseille et Tunis.

Les officiers de Roussillon se sont émus de cette interruption du service. « Pour éviter Paban-don pendant plusieurs mois de ses lignes traditionnelles, disentile, il suffirait à notre compagnie de réarmer Corse ou Comté-de-Nice, qui sont « à la chaîne » et Nice, qui sont «à la chaîne» et d'affecter un de ces navires aux traversées diurnes pour la liaison continent-Corse. D'autre part, on pourrait affecter Provence à la desserte provisoire de l'Afrique du Nord, en attendant la mise en service de Liberté en juin. » La direction de la S.N.C.M. ré-termise de service avail. torque : « La suspension provi-sotre de la desserte des lignes

UTILISATEURS DE LA CARTE ORANGE ET S.N.C.F. DEVANT LA JUSTICE

par notre compagnie n'a pas de conséquences préjudiciables pour les usagers, étant donné que le

Le tribunal de grande instance de Paris se saisira le lundi 14 avril, au lieu de ce ven-dredi 7 mars, de l'assignation en référé déposée contre la SNCF, par le Comité d'usagers des transports en commun de l'ile-de-France et 2581 usagers (le Monde du 29 février).

l'Ile-de-France et 2581 usagers (le Monde du 29 février).
Ceux - ci réclament à la société nationale le remboursement partiel du coupou mensuel de janvier de leur carte orange, coupon payé d'avance mais qu'ils n'out pu utiliser du fait des mourout put thiser un fait des mou-rements de grève. La S.N.C.F., prétend pour sa part que les uti-lisateurs de la carte orange peu-veut, en cas d'arrêt des trains, utiliser d'autres modes de transport : le mêtro ou les autobus de banlieue.

● Au conseil d'administration d'Air France. — M. Christian d'Aumale, ambassadeur, chef de d'Aumale, ambassadeur, chef de la délégation permanente de la France à l'Organisation de coopération et de développement économique (O.C.D.E.), vient d'être nommé, jusqu'au 27 décembre 1982, membre du conseil d'administration d'Air France, en qualité de fonctionnaire désigné par le premier ministre.

URBANISME

M. D'ORNANO REFUSE D'ACCORDER UNE SUBVENTION **EXCEPTIONNELLE** POUR LA RÉNOVATION DU CENTRE DE SÈVRES

Une délégation de la municipa-lilé de Sèvres (Hauts-de-Seine) conduite par son maire. M. Roger Fajmzylberg (P.C.), a été reçue le mardi 4 mars par M. Michel d'Ornano, ministre de l'environ-nement et du cadre de vie. L'acnement et di cadre de vie. L'ac-cord n's pu se faire sur une participation financière de l'Etat an déficit, évalué à 52 millions de francs, dans l'opération de rénovation du centre de Sèvres (le Monde dn 14 février). Le

cle Monde du 14 février). Le ministre a maintenu son refus d'une subveution globale d'équilibre, expliquant que cette opération avait été prèvue « avec un bilan primitivement équilibré et sans participation de l'Etat ». Les élus de Sèvres récusant cet argument. Selon eux, le projet, établi il y a plus de vingt ans, a été revu en 1977 « suivant les propositions mêmes de l'administration ». Ils affirment aussi que le préfet leur avait, à ce moment, promis une participation de l'Etat. promis une participation de l'Etar et du département.

M. d'Ornano a si mplement confirmé que la ville pouvait sol-liciter des subventions spécifiques pour, par exemple, les aménagements d'espaces verts piètonniers. la construction de logements aubits acciave en d'équirements publics sociaux ou d'équipements publics M. Fajmzylberg ne se satisfair pas de ces promesses. Il estime pas de ces promesses. Il estime que « le ministre, au mépris des retombées concernant les finances locales et la charge fiscale, continue de pénaliser la ville de Sèvres ». Il a convoqué le conseil municipal en session extraordinaire le lundi 17 mars, à 20 h. 45.

ENVIRONNEMENT

DEUX DÉFAITES POUR LES ÉCOLOGISTES DANS LA BASSE-LOIRE

Le tribunal administratif autorise les truvuux de remblaiement de l'estuaire

De notre correspondant

Nantes. — Le tribunal admi-nistratif de Nantes a rejeté, dans un jugement prononcé le 6 mars, les recours introduits par la So-ciété pour l'étude et la protection ciété pour l'étude et la protection de la nature en Bre tagne (S.E.P.N.B.). Cette société réclament l'annulation des décisons du préfet des Pays de la Loire relatives à des travaux de remblaiement des berges et des lies dans l'estuaire du fleuve, ces opérations étant lièes à l'approfondissement du chenal de navigation afin de permettre la remontée des gros navires jusqu'an terminal méthanier de Montotr, qui sera mis en service dans quelques mois. La S.E.P.N.B. faisait valoir que ces travaux n'avalent pas été précèdés des indispensables études d'impact prévues par la protection de la nature (le Monde du 11 janvier).

Les travaux contestés par la SEPNB font partie d'un vaste programme d'aménagement qui consiste à ntiliser les matériaux consiste à n'illiser les materiaux provenant du creusement du che-nal (50 millions de mètres cubes) pour remblayer les berges et en faire des terre-pleins et des zones industrielles. L'association des écologistes estime que ces rem-bialements portent atteinte an milieu naturel. Elle a notamment foit paloir qu'ils entrapment la mileu naturel, sile a notamment fait valoir qu'ils entraînent la stérilisation de centaines d'hec-tares sur deux zones, où est prévu le dépôt de 5 millions de mêtres cubes de sédiments, ce qui aura pour effet de relever de 7 mètres sur une longueur de 3 kilomètres,

Le préfet donne le feu vert

De notre correspondant

un banc de sable, actuellement recouvert à la marée haute.

Les arguments des écologistes ont été louguement développés à Nantes lors de l'e enquête à la barre » décidée par le tribunal administratif. Mais ils n'ont pas convaincu le tribunal qui, dans ses attendus, a estimé que la S.E.P.N.B. n'avait pas « démontré que les trabaux de remblaiement litigleux portent au milieu naturel de l'estuaire de la Loire une atteinte excédant l'intérêt économique qui motive leur réalisation ».

mique qui motive leur réalisation a.

Four ce qui est de l'étude d'impact, le tribunal a jugé qu'elle n'était pas indispensable en l'espèce. La loi du 10 juillet 1976, qui la prescrit, n'est entrée en vigueur que le 1° janvier 1978 pour ce qui concerne les dispositions relatives à la protection de la nature. Or, fait remarquer le tribunal, les deux chantiers contestés font partie d'un vaste programme d'aménagement dont l'avant-projet a été soumis le 28 janvier 1977 par le Port anto-uome de Nantes-Saint-Nazaire au ministère des transports. Le ministère des donné son approbation définitive sur le coût des traveux le 20 novembre 1977.

Le tribunal s'est piu à cette occasion à rappeler que les travaux portuaires contestés entraient dans la catégorie des investissements de modernisation, prévis dans le code des ports

prévus dans le code des ports maritimes, pour lesquels l'Etat participe à la dépense totale dans

JEAN-CLAUDE MURGALE.

(Publicité)

pour l'extension de la centrale de Cordemais

Nantes. — L'E.D.F. a obtenu jeudi 6 mars l'autorisation du préfet de Loire - Alantique de construire deux nouvelles tranches de 900 mégawatts chacune dans la centrale thermique (alimentée an charbon) de Cordemais (le Monde du 6 mars). Rien ue s'oppose donc plus an démarrage d'un très important chantier dont le coût est évalué à 2,5 milliards de francs. Les travaux doivent commencer par la demolition des fondations de béton initialement prévues pour supporinitialement prévues pour suppor-ter deux tranches fonctionnant au fuel. Ils avaient été arrêtés au début du mois de février dans l'attente du permis de construire.

Selon le projet de l'E.D.F., les deux uouvelles tranches puiseront directement leur eau dans la Loire, à raison de 125 mètres-cubes par seconde qu'elles rejetteront dans un canal de décharge réchaufiées de bnit degrés. Or, dans une récente déclaration à la presse, M. Thierry Chambolle, directeur de la prévention des pollutions au ministère de l'environnement et du cadre de vie, indiquait que ses services avaient demandé à l'E.D.F. de fournir avant le 15 avril une étude envisageant l'édification d'une tour de refroldissement. Grâce à ce système, adopté par la plupart des centrales situées sur le bord d'un cours d'eau, les inconvénients écologiques du réchauffemeut peuveutêtre éliminés en grande partie.

Le préfet de Loire-Atlantique

construire. L'établissement public construire. L'établissement public affirme que la construction d'une tour de refroldissement exigerait l'acquisition de terrains adjacents au site et qu'il faudrait donc se plier à la procédure d'une en-quête d'utilité publique. Selon l'E.D.F., cette procédure repousserait d'au moins dix-huit mois le calendrier de la construction, ce qui rendrait impossible la mise en service des deux tranches au cours de l'hiver 1983, époque à laquelle l'établissement public af-firme en syot un impérieux hefirme en avoir un imperieux be-soin. — J.-C. M.

■ Le décollage de Méridien. — Après plusieurs années « noires », la chaîne hôtelière Méridien, fillale de la compagnie Air France, confirme son redresaem ut.
M. Henri Marescot, son présidentdirecteur général, annonce une
hausse de 25 % du chiffre d'affaires 1979 qui atteint 900 millions de francs ainsi qu'un doublement du bénéfice consolidé, qui passe de 8 millions de francs, en 1978, de 8 millions de francs, en 1970 à 18 millions au cours du dernie

La diversification géographique des implantations des hôtels Mé-ridien est à l'origine de ces bons résultats. Elle sera donc conti-nuée, notamment sux Etats-Unis n' pas attendu la remise de cette où des ouvertures sont prévues à étude pour accorder le permis de Boston, Houston et New-York.

CONJONCTURE

En 1979

le déficit budgetaire de l'État

offeint 37.46 milliards de francs

COLUMN SECTION 1850

the production of frames and

Copyright to be visite bath. tive La chais decire." Ter et batters, Pour erre fire ber er ductivite dans une simulien e conomique difficile. Et cette lutte commence parl'amilieration des conditions de

de's

Ces

de:

Pourquoi F Parce qu'améliorer les conditions de travail est un investissement très rentable et qui faue un rôle considerable. sur is productivity. En effet, il y a un lieu eutre productivité et conditions de travail, entrecondicions de travail et temperature, entre productivité et lempérature. Chaque fois que la ventilation industrielle rétablit de bonnes conditions de travail. votre bilan samellore.

Il yades faits et des chiffires qui le prouvent. Les accidents du travail par exemple: a partir de 20° ils augmentent de plus de 4 % par degre supplementaire, et à

M. SEGUY BATTEZ-VOUS AVEC NOUS POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE TRAVAIL.

Séguy, vous vous battez. Les salariés se battent Pour vivre mieux. Près des deux tiers des conflits actuels ont comme theme dominant l'amélioration des conditions de travail.

Ne plus suffoguer en été ou geler en hiver, se libérer d'une atmosphere rendue irrespirable par la poussière, les gaz, les odeurs, refuser de subir des variations de température épuisantes, être assuré d'une réelle sécurité sont, parmi d'autres, autant d'exigences revendiquées dans les ateliers. Cette lutte est celle du droit à travailler dans des conditions agréables.

Ce progrès social est rendu possible par le progrès technique. La ventilation industrielle peut vous aider à répondre à ces exigences. Un système de ventilation Colt maîtrise les masses d'air chaud ou froid, aspire les poussières et les gaz, protège de l'echauffement de certains équipements, assurant la stabilité d'une température idéale, et rendant à l'atmosphère sa qualité.

Le bilan est net.

Les risques de maladies, de fatigue, de tension nerveuse et d'accidents du travail diminuent considérablement. La sécurité s'accroît, la pénibilité du travail diminue.

Bien sûr, Colt ne prétend pas régler tous vos problèmes, et sait que vous menez d'autres combats, mais Colt peut apporter une contribution à vos luttes. En effet Colt améliore la qualité de l'emploi, mais défend également l'outil de travail : en cas d'incendie, ses systèmes de ventilation assurent une évacuation immé-

diate et rapide de la chaleur et des fumées. Conséquence: grâce à une meilleure visibilité. l'intervention sur les lieux mêmes du sinistre est d'autant plus efficace. Le feu est circonscrit plus facilement, le personnel est mieux protégé, l'outil de travail et le capital industriel sont mieux préservés aidant ainsi à garantir l'emploi de demain.

La technique Colt adaptée à chaque cas, l'expérience Colt, fruit de 65 000 installations, s'allient à l'exigence des salaries pour vivre mieux.

Oui, Monsieur Séguy, il est des combats pour lesquels nous pourrions nous unir.

COLT. La ventilation industrielle. Nous améliorons les conditions de travail.

> Colt International S.A. Rue Charles Ravel - Z.I. - 51000 Chalons-sur-Marne Tel. (26) 64 12 68 - Telex 830 882 F

LE MONDE — Samedi 8 mars 1980 — Page 45

CONJONCTURE

EUROPE

En 1979

Le déficit budgétaire de l'État a atteint 37,46 milliards de francs

Le déficit du budget pour l'an-née 1979 s'établit à 37,46 milliards de francs, contre 34,8 milliards de de francs, coutre 34.8 milliards de francs en 1978, et a se trouve ainsi dans la jourchette qui avait été annoncée par le gouvernement », e indiqué jeudi 6 mars à Paris M. Maurice Papon, ministre du budget. Ces 37.46 milliards de francs représentent 1.77 % de la production intérieure brute aux priz courants, contre 1.85 % en 1978, ce qui, selon le

M. MEO (R.P.R.) CONTESTE LA DÉCLARATION DE M. BARRE SUR L'EMPLOI

M. Jean Méo, secrétaire général adjoint du R.P.R., a indiqué, leudi matin 6 mars, à propos de l'interview de Raymond Barre à Sud-Ouest : « Le premier ministre déclare : « La France est le pays « d'Europe où les créations d'em« plois ont été les plus importantes « au cours de ces dernières an« nées. » Or, selon les statistiques publiées par l'O.C.D.E., concernant « la population active civile occupée », Femplot a évolué de la manière suivante entre le quatrième trimestre 1976 et le dernier chiffre communiqué concernant l'année 1979 : France + 0,5 %; Allemagne + 1,3 %; Royaume-Uni + 1,1 %; Italie + 6,1 %; Etats-Unis + 10,2 %; Japon + 3,6 %. Certes, M. Barre prend la précaution d'ajouter dans son intervieu qu'il ne commentera pas les prévisions de l'O.C.D.E. En Foccurrence, il ne s'agit pas de prévisions mais de constate. »

struc et

M: RANGE

L Pinter .

men du

CACE.

m telle-

THE R PARTY

to capital

PERCEAL

perploi de

depter &

Colt.

15 A A

BELEFACTS

Best des

ministre, témoigne e de la riqueur

de la gestion publique ».

Par ailleurs, le ministre a annoncé que, pour une progression de 6 % du nombre des contrôles fiscaux (72 235 vérificontrôles fiscaux (72 235 vérifi-cations), le montant, en valeur, des pénalités et redressements avait augmente de 17 % à 10,18 militards de franca. Les contrôles ont porté plus particu-lièrement sur la «grosse» fraude, la tâche des contrôleurs étant allégée par la multiplication des centres de gestion agréés (254) et des associations agréés (154) regroupant des membres des pro-fessions libérales et des commer-cants.

ressons libérales et des commer-cants.
Enfin, a-t-il été indiqué, l'émis-sion de chèques non barrés, donc endossables ou au porteur, a for-tement diminué à la suite de la mise en vigueur de la nouveile lègislation, ce qui restreint les possibilités d'évasion fiscale.

Commo en 1978, M. Papon se féli-cite de la justesse de ses prévisions et de » la rigueur de la gestion et de a la rigueur de la gestion publique a. Il fant donc rappeler que, lors du voté du budget de 1973, le déficit prévisible avait été fixé à 15,1 milliards sculement. Un a collectif a budgétaire avait déjà porté ce déficit à 24,7 milliards de francs en désembre demier. Avec un résultat final de 37,46 milliards de francs, le dérapage en cours d'année a été de... 143 %. Qu'aurait-ce été sans a rigueur a? Il est vrai qu'en 1978 le dérapage avait été pire encors : de 114 %, le déficit pa ce ant de 54 milliards de francs à 34,5 milliards de france en cours d'année. En se trompant un peu moins, le gouvernement fait donc, comme dit M. Papon, des progrès. ... F. E.

L'économie néerlandaise en 1980 : ralentissement | La Commission européenne actualise ses prévisions de la croissance et accélération de l'inflation

L'année 1980 se traduira pour les Néerlandais par un net ralen-tissement de leur croissance éco-nomique et l'accélération de l'innomique et l'accilération de l'in-flation, indiquent les experts de l'O.C.D.E. dans leur étude sur les Pays-Bas. Selon les experts du château de la Muette, la crois-sance de la production intérieure brute sera inférieure à 1 % (3 % en 1979) et l'inflation atteindra 7 % (4.5 % l'année dernière) avec 7 % (4.5 % l'annes dernière) avec une pointe en milieu d'année. De plus, le déficit des paiements courants resters stable à 1.5 mil-liard de dollars, tandis que le taux de chômage passera à 5,5 % contre 5,2 % fin 1979.

Les effets de la hausse des prix du pétrole sur les partenaires commerciaux des Pays-Bas font que les perspectives d'acciroissement des exportations néerlandaises, qui étalent de 5.5 % pour 1980, il y a six mois, ont dû être réduites à 2 %. La demande intérieurs progressers de moits de rieure progressera de moins de 0,5 % en raison de la stagnation de la consommation privée et d'une faible progression de la demande publique.

demande publique.

Frappès, comme tous les autres pays de l'O.C.D.E., par le renchérissement des prix du pétrole, les Pays-Bas, en raison de leur indépendance énergétique, disposeront de plus de marge de manœuvre, estiment les experts de l'O.C.D.E. Cela malgré le fait que les prix du gaz naturel ne sont indexés que partiellement (75 % à 95 %) sur les prix du pétrole et que les ajustements sont effectués avec un délai de neuf mois de retard. du gaz naturel ne sont indexes que partiellement (75 % à 95 %)
sur les prix du pétrole et que les ajustements sont effectués avec un délai de neuf mois de retard. Cette marge de manœuvre, estime l'O.C.D.R. devrait être employée la statistique. En janvier, la hausse avait été de 3,3 %. De par le gouvernement des Pays-Bas pour se doter d'une industrie coût de la vie a augmenté de plus compétitive et plus dynami-

prévoit l'O.C.D.E.

que à moyen terme. En effet, estime l'Organisation, les Pays-Bas sont mieux placés que les autres pays pour eviter que la hausse des prix du pétrole ne se traduise par une baisse de la demande. De plus, le relèvement des prix du gaz contribuera à res-taurer les termes de l'échange du pays dans les dix-huit prochains

pays dans les dix-huit prochains mois.

L'O.C.D.E. souligne l'importance du deficit du secteur poblic aux Pays-Eas, qui atteindra 7 % du reveru national en 1980, et estime qu'il serait préférable de diminuer les dépenses publiques afin de permettre une augmentation ultèrleure du pouvoir d'achat. Celui-ci diminuera en effet de 1 % en 1980, selon les prévisions de l'O.C.D.E. L'Organisation conseille également que la politique des revenus crée un écart de salaire plus favorable au secteur industriel, ce qui faciliterait l'ajustement sur le marché du travail aux besoins de l'industrie. De même, une réduction des dépenses sociales pourrait aider ao développement d'offres d'emplois industriels.

• En Suisse le coût de la vis n'a augmenté, en février, que de 0,1 %, selon les statistiques pu-bliées le 5 mars à Berne. Par rap-port à février 1979, la hausse a at-teint, en un an 4,1 % — (A.P.P.)

- RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE DES « NEUF » EN 1980 (+ 1,2 %)
- AGGRAVATION DU CHOMAGE ET DE L'INFLATION (11,3 %)

Bruxelles. — La Commission la situation économique dans la Communauté qu'elle vient de transmettre aux gouvernements membres, a révisé en baisse ses prévisions pour 1980. Les modifications sont introduites pour tenir compte des récentes hausses du met de patrole

nir compte des récentes hausses du prix du pétrole.

La correction la plus spectaculaire concerne le déficit de la balance des paiements courants. En novembre, les services bruxellois prévoyalent un déficit global pour la C.E.E. de 4 milliards d'ECU; ils croient maintenant que le déséquilibre atteindra plus du triple: 14 milliards d'ECU. Ils ont révisé également à la hausse de deux points leurs prévisions concernant l'augmentation moyenne des prix dans la Communauté (de 9,3 % à 11,3 %). En revanche, ils tablent désormais sur une croissance moyenne du P.N.B. de seulement 1,2 %, alors qu'ils espéraient encore 2 % volci quatre mois. quatre mois.

Croissance du PNB.:
+ 1.2 % pour la C.E.E. au lieu de
3,3 % en 1979. Les moins manvaises performances seraient obtenues par l'Allemagne et par la
France (+ 2,1 % chacune). les
plus mauvaises par le Danemark
- 0,3 %) et le Royaume-Uni
(- 2,5 %)

● Inflation: +11.3% pour la Communauté. C'est l'Allemagne (+5%) et les pays du Bénélux (entre +6.5% et +6.9%) qui réussiraient le mieux à maîtriser la hausse des prix, l'Italie

(+17,1%) et le Royaume-Uni (+18,9%) le moins bien. La France, avec une hausse de 12,1%, ferait plus mal que la moyenne communautaire.

● Emploi : Le taux de chô-mage dans la Communauté pro-gresserait de manière sensible : 6.4 % de la population active en 1980 contre 5.6 % l'année précé-1980 contre 5.6% l'année précédente. Le taux record serait atteint en Belgique avec 9.2% de la population active, en Italie 8.5%, et en Irlande 7.8%. Mise à part la remarquable performance du Luxembourg (0.9%) c'est en R.F.A. que les résultats seraient les meilleurs (3.5%). Les prévisions pour la France (6.9% au lieu de 6.1% en 1979) sont là encore plus mauvaises que la moyenne communautaire.

Balance des paiements courants: c'est le poste qui connaît
d'une prévision à l'autre la dégradation la plus spectaculaire. Les
experts bruxellois prévolent pour
la Communante un déficit de
14,2 milliards d'ECU (1), soit
82,4 milliards de francs, contre
5,1 milliards en 1979 (29,6 milliards de francs) et un excélent 5.1 milliards en 1979 (29,6 milliards de francs) et un excédent de 13,4 milliards d'ECU en 1978 (+2,3 milliards de francs). Ils tablent sur un déficit de 6,9 milliards d'ECU en R.F.A. contre 2,7 milliards en 1979, et un excédent de 7,4 milliards en 1976. Par rapport aux résultats indiqués pour le Royaume-Uni (-2,3 milliards en 1976). rapport aux résultats indiqués pour le Royaume-Un1 (—2,3 milliards), le Danemark (—2,3 milliards) et la Belgique (—2,2 milliards), la France, dont le soide devient légèrement négatif (—0,1 milliard), se situerait plutôt ici dans les meilleurs de la classe-de, vancée seulement par l'Italie — qui maintiendrait une balance de naiements courants excédentaire. qui maintiendrait une salance de palements courants excédentaire de 1,2 milliard d'ECU — et le Lnxemboorg (+0,4 milliard d'écus). — Ph. L.

(1) 1 ECU = 5.80 F saviron.

● Maigré le pétrole de la mer du Nord, la balance des palements courants de la Grande-Bretagne a été déficitaire de 2,4 milliards de livres (22,5 milliards de francs) à comparer à un excédent de 932 millions de livres en 1978.

La balance commerciale ouest-allemande a enregistré un excédent de 0,3 miliard de deotschemarks en janvier, contre deoischemarks en janvier, contre 2.1 milliards en janvier 1979. Les importations se sont élevées à 27 628 millions et les exportations à 27 970 millions. Le déficit de la balance des opérations courantes atteint, quant à lui, 2,2 milliards de deutschemarks, alors que, un an auparavant, cette balance était équilibrée.

M. CEYRAC BATTEZ-VOUS AVEC NOUS POUR AMÉLIORER

DES ENTREPRISES

(Publicité)

Ceyrac, yous yous battez. Les chefs d'entreprise se battent. Pour améliorer leur productivité dans une situation économique difficile. Et cette lutte commence par l'amélioration des conditions de

Pourquoi? Parce qu'améliorer les conditions de travail est un investissement très rentable et qui joue un rôle considérable sur la productivité. En effet, il y a un lien entre productivité et conditions de travail, entre conditions de travail et température, entre productivité et température. Chaque fois que la ventilation industrielle rétablit de bonnes conditions de travail, votre bilan s'améliore.

Il ya des faits et des chiffres qui le prouvent. Les accidents du travail par exemple: à partir de 20°, ils augmentent de plus de 4 % par degré supplémentaire, et à

32° le risque augmente de plus de 50 %. L'absentéisme pour cause de fatigue, de tensions nerveuses, de maladie progresse aussi avec la température. Quant à la productivité, sortie d'une plage de température idéale autour de 23°, chaque degré représente une chute de 2 %. A 33, votre productivité a chuté de 20 %.

Mais en cas d'incendie, la chute de productivité est brutale. Cela a couté plus de 2 milliards de francs à la nation en 1979, sans compter les drames du chômage, et les pertes de marchés, car deux entreprises sur trois font faillite dans les 2 ans après un sinistre.

Eh bien, les mêmes systèmes de ventilation Colt qui assurent un confort thermique, une ventilation garantissant les meilleures conditions de travail, vont évacuer automatiquement chaleur et fumée, limitant le sinistre, facilitant l'intervention contre le feu. Colt est le leader mondial en ventilation industrielle. En Europe, 65 000 réalisations l'attestent.

Colt met gratuitement à votre disposition son Bureau d'Études qui regroupe l'expèrience de plus de 100 ingénieurs ettechniciens. Il vous conseillera la meilleure installation sur le plan téchnique et financier avec un rapport chiffré.

C'est cette expérience qui permet à Coit d'offrir sa double garantie. Celle du résultat: si les chiffres promis dans le rapport ne sont pas tenus, Colt prend à sa charge les frais pour que tout marche bien. Celle du matériel: il est garanti 10 ans.

Oui, M. Ceyrac, Colt améliore le bilan des entreprises: sur le plan humain, économie d'énergie, sécurité-incendie et productivité.

MONNAIES

FERMETÉ DU DOLLAR BAISSE DE L'OR

Le dollar s'est montré encore très ferme vendredi matin 7 mars sur les marchés des changes en raison de la flambée des tanx d'intérêts améri-cains, mais sans progresser sur les cana, mais sans progresser sur les cours de la veille, avec, même, un lèger recul sur les plus hants niveaux atteints jeudi 8 en tin d'après-midi, à la faveux de la remise des otages américains au conseil de la révolution iranien. A la veille du week-end, il s'établissait à 4,2050 P.

week-end, il s'établissait à 4,2050 F
à Paris contre 4,21 F et à 1,756 DM
à Francfort contre 1,7990 DM.
Lea opérateurs cemblaient moins
nerveux que les jours précédents,
d'autant que la bausse des taux
d'intérêt moudiaux, très vive encore jeudi, e'est sensiblement raleutie vendredi. Le taux d'intérêt
sur l'eurodollar à six mois
s'est quand même élevé à 18,5 %,
rétolemant les taux urationés sur rejoignant les taux pratiqués sur l'eurosterling, ce qui déprime la monnaie britannique.

monate britannique.
Sur le marché de l'or, le cours
de l'once de 31,1 grammes à net-tement Réchi, révenant do 634 dol-lars à 602 dollars.

M. MITTERRAND : si la volonté politique existe, la réforme se fera.

Dans l'interview à l'Expansion que nous analysons d'autre part (voir page 16). M. Mitterrand évoque la nécessité d'un système monètaire international stable.

« L'idée du système européen (S.M.E.) est bonne, dit-il, car l'organisation mondiale de v ra s'appuyer sur des ententes régionales. Mais, pour la France, il just prendre garde à ne pas substituer une zone mark à la zone dollar. La mise en œuvre du S.M.E. est à cet égard critiquable. Quant au système futur, les droits de tirage spéciaux (D.T.S.), c'est intèressant, encore que la méthode retenue accroise les primièges des pays riches, détenieurs d'or, au détriment des autres et suriout du tiers-monde.

» On peut imaginer, cussi, un panier de matières premières, notamment celles dont les pays du tiers-monde sont producteurs. On tiendra compte, enfin, du retour en force de l'or. C'est un combiné de ces différentes références qui conduira à l'équilibre. Si la volonté politique existe, les experts trouveront les mécanismes. Pour l'instant, rien ne se juit.

COLT. La ventilation industrielle.

Nous améliorons la productivité...

Colt International S.A. Rue Charles Ravel - ZL - 51000 Châlons-sur-Marne Tel. (26) 64 12 68 - Telex 830 882 F

LES DIFFICULTÉS DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE

L'Angleterre immuable et mutante

Elle a les banquiers les plus ingénieux dn monde. Ils savent faire de l'argent avec rien et d'énormes opérations avec des mises dérisoires. Elle a depuis vingt ans la politique monétaire la moins rigoureuse qui soit et la moins efficace aussi.

Elle en a assez de ses propres désordres : Margaret Thatcher « fait un triomphe » aux élections parce qu'elle promet un retour vigoureux aux vertus traditionnelles. Mais déjà on perçoit comme une lassitude et une crainte. L'opiniou veut tout garder et ne rien perdre. L'ordre et la fantaisie; la médiocrité dorée et le droit à la paresse ; la discipline syndicale sans affron-

Le retour triomphant de l'économie de marché, la suppression des subventions et des nationalisations, l'acceptation des faillites, du chômage, d'une moindre compétitivité externe, tout cela fait partie du discours politique dominant; et pourtant on a l'impression que le gouvernement croit un peu moins en lui-même qu'il y a quelques mois.

Et toujours, en dépit des proclamations, la tentation protectionniste, non par abandon des certitudes libre-échangistes, mais par tradition et comme par fierté: une murallie de Chine

(Publicité)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE

DU SOUSS-MASSA

AGADIR

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

nº 24-79/OR.SM

Equipement de l'Oued ISSEN

lance un oppel d'offres international pour la fourniture et pase

de condulte d'aou, robinetterle, fontainerie, branchement et occessoires pour l'Irrigation du périmètre de l'oued Issen à 40 km

LOT nº 2 : PETIT DIAMÈTRE

Le coutionnement provisoire est fixé à 278,000 Dhs.

à 450 mm sur un linéaire de 226 km.

LOT 2 a: 23.000 ml

LOT 2 b: 70.000 ml LOT 2 c: 106.000 ml

10.R.M.V.A.-S.M.

Un réseau de conduites enterrées allant du diamètre 80 mm

La date limite de remise des offres est fixée au 21 avril 1980

Les dossiers d'oppel d'offres peuvent être retirés ou siège de l'Office Régional de Mise en Voleur Agricole du Souss-Massa,

Bureau des Morchés, rue des Administrations Publiques, B.P. 21

Agodir, contre remise d'un chèque ou mandot de 1.000 Dhs (MILLE DIRHAMS) libellé au nom de l'Agent Comptable de

LE DIRECTEUR DE L'OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE

DU SOUSS-MASSA.

Il pourro égolement être envoyé sur demande.

L'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Souss-Massa

non pour se mettre à l'abri de la tout à la fois de celui du Comcompétition, mais peut-être pour sauvegarder sa différence.

A moins que, au moment de ne plus être un acteur économique, l'Angleterre n'ait, an fond, choisi d'être un témoin en civi-

Le choix entre trois attitudes

Nous sommes concernés. Comme partenaires et comme_ imitateurs éventuels.

Comme partenaires d'abord, il nous faut obtenir sans tarder une réponse claire à une question simple : l'Angleterre accepte-t-elle une fois pour toutes et sans esprit de retour d'être européenne : liée au coutinent proche le destin européen en suspens. et fidèle au parti communau-

Au-delà de certains ajustements financiers qu'elle reven-dique légitimement, il faut la contraindre à répondre. Le plus tôt sera le mieux. Elle a le choix entre trois attitudes :

 S'arrimer à la Communauté, préférer irréfragablement les liens européens aux rêves américains les disciplines :

Rompre les amarres et chercher politiquement, stratégiquement, économiquement à cons-truire un destin original, solidaire

• Prétendre enfin étre dans la Communauté, mais de façon sin-gulière avec capacité d'en tirer plus et d'y donner moins, avec menace, chantage même, d'en

Des trois attitudes, vues par nous, la première est hautement souhaitable : l'Europe ne sera tout à fait l'Europe qu'Angleterre comprise. La seconde est acceptable; ij appartient en effet à l'Angleterre de choisir son destin. La troisième est inacceptable, car il ne lui appartient pas de tenir

Il en est de l'Europe comme de cette porte qui doit être « ouverte ou fermée ». Il n'appartient pas aux partenaires de l'Angleterre, mais à elle seule, de dire quel terme de l'alternative elle choisit. Mais les partenaires ont le droit d'en payer le prix quel qu'il soit. et le devoir de dire que le temps choisir est venu. Le monde est trop incertain pour que nous tolérions cette incertitude complémentaire. Qu'elle s'en aille et qu'elle résolve ses problèmes à sa-manière ; qu'elle entre et ferme la porte derrière elle et, ensemble nous résoudrons ses problèmes et répondrons à ses questions parce

monwealth, des Etats-Unis et de l'Europe, et donc solidaire, mais sans ambiguïté vis-à-vis de la tentations contraires : d'une part, l'allemande, d'eutre part, l'an-glaise, qui pourrait être aussi l'italienne. Dépassement volontaire ou abandon à la loi du marché.

> Car enfin la loi du marché étant celle des plus forts et des plus riches, elle condamnerait aujourd'hui un pays comme le nôtre qui prétendrait s'y abandonner. La Nouvelle Economie anglaise

nous invite à la réflexion, comme le fait Gilbert Mathieu à la fin de sa préface : « La nouvelle omie anglaise conduit tout naturellement à s'interroger sur le sens de noire société actuelle et future. Art de vivre ou de végéter? Sagesse du détachement ou vulgaire résignation? Renoncement volontaire à la puissance ou incapacité à conserver

Il faut choisir la voie et décider EDGARD PISANI.

★ 256 pages; 30 graphiques et tableaux. En vente chez les marchands de journaux, 29 F. ** Participent à ce livre, dans t'ordre des chapitres : Gilbert Mathieu, Faul Fabra, Michet Boyar, Jean-Pierre Dumont, Philippe Labards, Jacques Grall, Véronique Manrus, André Dessot. Jean Déctémy, Francis Renard, Philippe Lemaître, Henri Pierre et Didler Rioux.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Société Auxiliaire d'Entreprises

Offre Publique

d'Achat

Société des Entreprises de Travaux Publics

André Borie

au prix unitaire de F 400

LE CRÉDIT LYONNAIS

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 8 AVRIL 1980

Une note d'information portant le visa N° 80-20 du 3 mars 1980 de la Commission des Opérations de Bourse est tenue é la disposition

du Public. Les Actionnairee souhaltant répon-dre favorablement à cette offre peuvent s'edresser à leur banquier

JOHNSON FRANÇAISE

La Johnson française, qui appar-tient su groupe 8.C. Johnson, pre-mier fabricant mondial de produlta d'entretien, commercialise de nom-breux produits dans les secteurs suivants : entretien ménager, insec-tieldes, entretien a u tomo hite, hygiène beauté.

Depuis deux ans, ta Johnson fran-caise a lancé sur le marché plusieurs produits nouveaux : Sol plus. Tapis moquette express. Cois et polgnets. Par ailleurs, de nouveaux insec-ticides sont venus complèter la gamme Raid.

En ce qui concerne les produits de soins corporele. la Johnson fran-caise a relancé le gamme Tahiti. bain et douche, qui bénéficie d'une nonvelle composition enrichle au Monol.

BURROUGHS CORPORATION

COMPLETE SA SERIE 906

l'annonce de deux nonveaux modèle

hant de gamme :

LES B 6920 BT B. 6930

Dans la catégorie des targes sys-tèmes, ess modèles remplacent res-pectivement les B 6806 et B 6810 et

sont totalement compatibles avec

Les B 6900 ont une puissance de traitement supplémentaire de 30 % par rapport aux B 6800, una dimi-nution de te consommation électri-que d'environ 25 % et une réduction d'encombrement au sot de 30 %.

Les premières livraisons de B 690

sont prévues pour la fin du premier

ou leur agent de change qui lien-dra à leur disposition la note d'în-loimation et un engagement de vente de leurs actions (coupons N° 25 et suivants attachés). Avis N° 80-245 du 3 mara 1980 de la Chambre Syndicale des Agents da Change.

BANQUE DE NEUFLIZE

SCHLUMBERGER, MALLET

Le conseil d'administration, réuni te 5 mars 1930, a arrêlé les comptes de t'exercice 1979. Ces derniers font ressortir un bénéfice net distribuable de 18,4 millions de francs, contre 16,2 millions de francs, contre 16,2 millions de francs en 1978, auquel s'ajoutait 1,1 million de prus-valnes à tong terme. Le totai du bilan s'élève à 7671 millions, de francs contre 5661 millions en 1978.

CREDIT LYONNAIS

EUROPARTENAIRES :

MOITAUTIS

AU 31 JANVIER 1980

La situation an 31 janvier 1980 s'établir à 324 492 millions contre 329 687 millions su 2 janvier 1980. Au passif les coroptes d'Imituus d'Emission, Tresor Public, Comptes Courants Postanx se chiffrent à 13 304 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 108 292 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle totalisent 140 141 millions de francs, A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers s'élèvent à 120 118 millions de francs, les Crédits à la Clientèle à 124 785 millions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 15 592 millions de francs.

POINT DE VUE

Réponse d'un paysan à un eurocrate

vider de leur population les zones

Importantea concernées par cette pro-

Mais laissoms là le bon cens et

Expliquez-moi, M. Gundelech, com-

ment il sa fait que le vice-président

de la Commission des Communeutés

européennes, chergà des questions

egricoles, puisse parter de taxer les

productions communautaires - car

primes da co-reaponaabilité et prélè-

et qu'il omette, dans le même temps

de le taxation des matières grasses

importées dens le Communauté par

des pays dere. Car enfin, e'fl y a

trop de metléres gresses, il serait

logique de ne pas panaliser les

nôtres et de ne pas privilégier cellas

étrangéres — qui les concurren-

cent. Or vous propoeez strictement

le contraire en suggirant de péna-

lleer noe propres productions et en

falaant allence aur celles des autres.

M. Gundelach, une certaine corréle-

tion avec la démarche, pareît-il effec-

de l'ambassadeur, à « une querella

dreis eussi reppelet que, contraire-

ment é ce que l'on cherche à faire

croire, c'est le producteur laitler

frençais qui coûle le moins cher é

la Communeuté, Il coûte 22 fois

moine cher qua son homologua alla-

mand, 4,6 foia moins cher que son

homologue anglale et 7,4 lois moins

cher que le producteur néerlandais l

De plus, el du fait des montants

compensatoires, lee prix français, an-

glels et italiens - je ne plaide pas

seulement pour les Françaia - sont

lergement intérieurs à ceux consentis

aux producteurs ellemande et néer-

landais. Pourquoi eiors, puisque vous

tenez tant à réduire la production,

ne proposez-voue pas l'inslauration

entre ces prix ? Ce sersit là un

bon moyen d'entrer dans le vole de

le réduction des montents compen-

Bien enlendu, voue n'avez pas

évoqué le problème de la réduction

du revenu agricole mais, tout de

méme, vous devriez y étre senaible.

Est-il normal que l'on propose une

eugmentellon des prix de 24%

en 1980 alors que l'on esil que les

L'ombre de Malthua plane toujours

soucieuse de mercantilisme et de

Doit-on volr dans cette attitude,

meni reviennent blen é taxer -

revenons sur le terrain technique qui

est le vôtre.

par HUBERT BUCHOU (*)

M. Gundelach, voua étes le vice-présidant de le Commission des Communautés, charge des questions

(le Monde deté 2-3 mers), affirmé sans ambiguîté votre opposition au développement de la production agricole européenne en arquent du fait que. al la politique agricole commune ae poureult sur les bases actuelles, ce ne pourra être qu'au détriment des consommeteurs et des contribuables qui en supporteront la coût.

Permettez-mot de réfuter ce point de vue.

de productiona agricoles relativement abondantes alors qu'elle n'est pas riche en malières premièree, noue ne le savons que trop malheureusement pour ce qui est des epprovisionnements pétrollers. Une de aes principales chances réside dane aon agriculture. Alors, croyez-moi, il leut faire très ettention avant de remettre en question le privilèga qu'ont les consommeteure européens de dispoaer da productions alimentalres à la mesure de leurs besoins.

Je ne sels pas comment votre tuée la semelne dernière auprès de pays, le Danemerk, e traversé la derla Communaulé par M. Thomas niàre querre de ce point de vue, Enders, ambassadeur des Etats-Unis. au aujet justement de la taxation des Françaia, quant à aux, ont connu le corps gras et dont Il ressortait que pénurie el n'ont aucune envie de toute initiative en ce domaine risae retrouver un lour dane la même quail de conduire, eux termes mêmes

savez, M. Gundelach, dana un monde dur, où ceux qui ne disposent pas de ressources neturellee doivent payer très cher pour a'approvisionner. Nous l'avons apprie à noe dépens pour ce qui est du pétrola bien eur, meis ausal de l'or, de l'argent, et en règle générale de toutez laz matiéres premières. Alore sachone tirer les anseignements des événements. Avez-vous seulemant réfléchi é ce qui se passerail si l'Europe devenait jour largement dépendante en mailare alimentaire ? Elle ne pourrail éviter la flembée des prix, et lé qui sereit la principele victime.

débats de l'Assemblée européenne eur le problème de la sous-alimentalion de huit cant millions d'hommee aur cette terre. Expliquez-moi eu nom de quelle logique la même Assemblée e'inquiétait, le lendemain, des moyens de limiter la production laitière au sein de la Communauté !

de l'imegination et des grands des-Voua evez euasi parlé du coût seins. Il est meintenant grand temps d'ouvrir les yeux el de réagir. La Frenca ne peul se reconnaître dans une politique agricole étriquée, plus rationalité que d'indépandance et d'humenité. L'egriculture européenne ne dolt pas être réduile comme une pesu de chagrin en tonction des conlingences et des influences, mais bien au contreire être développée vers des objectifs embilleux et généreux. Comment ne pas se rappeter, à ce propos, la phrase du génàral de

Le CESA (H.E.C. - I.S.A. - C.F.C.) organise à Jouy-en-Josas (78) le 19 mars 1980 une journée destinée aux industriels sur :

> Les nouvelles applications de la biologie à l'industrie et l'agriculture

Inscriptions : GRESA - Mme POMAREL, 941-80-90, poste 744.

T E ne suls qu'un egriculteur. Vous, doit-on vous aulvre et faire de ces gens qui ne demandent qu'à travaillar des chômeurs et, par lé même,

Or yous avez, dans ces colonnes

L'Europe a la chance de disposer de seulement évoquer le problèma

Nous vivons, einsi que vous le fondamentale = ?

Par ailleurs, ne croyez-vous pas qu'il est hypocrite de s'aplioyer sur le faim dans le monde et, dans le méme temps, préconiser une poli-tique maithusienne dans le domaine

J'al assisté, tout comme vous, eux

prix de revient ont progressé de 7,9 % ? Il laul bien comprendre Cerles, je saia bien que le lait M. Gundelech, que lee prix agriçoles n'est pas consommable tel quel pour c'est aussi le revenu des agriculteurs les peya du tiers-monde, mais est-l et le R.P.R., auquel l'appartiens, se refuee, pour sa pert, à ce que les paysans acient la seule catégorie kréallete d'envleager que l'Europe s'ettache à trouver des solutiona pour l'incorporer é des prolessionnelle dont la revenu dinicéréales et contribuer einsi à rénue constamment. soudre l'un des problémes les plua insupportables que conneisse le pla-

Vous sevez, M. Gundelach, on n'e sur l'Europe que le technocratia jameis fini de tordra le cou é bruxelloise s'entête à nous proposer. L'eurocretie ne connaît pes la vois

de le politiqua agricole commune qui esi aupporté par le contribuable, mele vous vous étas gardé d'avancer la chiffre correspondant. Permettezmoi de rappelar à l'opinion publique que la politique agricole commune n'appareit coûteuse que perce qu'ella eat la eeule que la Communauté ait su metire en place. Son coût : 0,45 % du P.I.B. en 1979. Est-ce trop cher pour garentir le aécurilé alimen-taire de l'E tope ? Comparez-le à ce que coûterait l'indemnisellon des agriculieura européens rédulta eu chômege du fail de votre politique.

Gaulie: • La politique la plus coû-teuse, le plus ruineuse, c'est d'être Vous avez enfin perlé du leit. Vous (*) Représentant R.P.R. à l'Assemblée européenne (groupe D.E.P.). n'êtes pas esne sevoir que le production de lait est celle qui génàre le plue d'emplois an agriculture Vaut-II mleux - et c'est ce que pense le Raccombiament pour la République, — meintenir l'actività des producteurs en leur octroyant des aides modestes ou, eu contreire,

(Publicité)

PLACEMENT DIAMANT OÙ S'INFORMER?

Le Centre d'Information Union de Diamantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris - Tel. : (1) 261.37.12, est ouvert au public du lundi au vendredi inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h à 17 h.

LES MARCHÉS F LONDRES PARIS

Chute genérale

The second secon

THE THE WHOLE ME AN ARRIVE AND ALEXAND AND 湖 THE REAL PROPERTY. THE STATE SAME AND ADDRESS OF THE STATE OF T

NOUVELLES DES SOCIÉTES

er ge pp'int #3

THE PROPERTY SEE

Court Levente Se commi the main change of the control of th THE PERSONNEL OF THE PE

Taux du marthe mpolitaire

BOURSE DE PARIS -

COURS DU DOLLAR A TORTO

VALRUE!

Tarrent Tarrent Tarrent Carrent T AND SHE BY

VALEURS Cours care a Cours Cou TAX III

eiere beemale . TOTAL TOTAL

Annua lenn de la brievate du Cour et. Cour eri trasto game pomoner de same Tambée Bass des descrites editori, del primara promete Service Managiano de la cours. Elles soci corrigtes des la presenta agent la proposera managian.

Fritze Ti.

CHE CHET CHETT. 741

YALEURS COLOR COLOR 14 44 VALENSS PAR

2.3

ines b. B. Large of t LOUTHOUSE LAND COMMITTED LAND COMMIT

Antiques on the second of the

les fruits de fitre argent **DUTRESOR** Interests progressifs de 3 mois 10.50 % (taux actuariel brut pour en à 5 aus jusqu'à 10.50 % placement à 5 aus)

Le Stock Exchange continue de person fix fortain. Les périodes sont de l'autonit de	SICAV srie 9751 79 5319 3 Eminsion Incin finds f
## APARS Charle genérale La Stock Exchange, continues an exception of the Exchange continues and excha	Section Sect
Le Stock Exchange continue de chutte de Vancier au continue de perfere du torrain. Les pédeois sont faire de la continue de values indicatrialle a perfere du torrain. Les pédeois sont faire de values indicatrialle a continue de con	3 Emission Section Sec
Unite genérale Propertie de la terrata. Les péctodes out par les controlles par les co	Tell
The Distance of Wall Street The Distance of Wall Street	### 177 42 178 da
**Secretary of the second of t	di
The content of the	176 94 167 188 08 189
## CONTROLLES DES SOCIÉTÉS ONDYPAGNES PRINCIPAL DE PONDES OND PR	492 56 478 168
### PARTIES 1,2 7,6 1,2 1,2 1,2 1,3 1,4 1,5	14 1 12 13 13 13 13 13 13
Semiconformation of the property of the prop	182 83 155 155 184 176 184 176 184 176 184 176 184 176 184 1
## address of les pendeury 15 15 15 15 15 15 15 1	184 30 176 185 304 185 176 185 176 185 176 185
Institution de la confidence de la confi	Croiss. 439 27 820 120
See de acheteurs. Pennal- i fraulement côde 9 % et este prise de Sau- proces for pa seiser U.S. 5 % Les repris de Sau- proces for pa seiser U.S. 5 % Les repris de Sau- proces for pa seiser U.S. 5 % Les repris de Sau- proces for pa seiser U.S. 6 % 1 ne pos non puls passes in de	Oblig. 139 24 132 Ublig. 234 25 414 Valeur. 241 18 236 Issance. 282 65 133 Ire Privée 436 15 414 Investiss 442 58 422 Sargne. 222 57 21; Invest. 281 59 102 Indust. 312 39 317 Invest. 312 39 317 Invest. 312 31 312 Invest. 312 31 313 Invest. 312 313 In
MOUVELLES DES SOCIÉTES	issance. 282 65 193 re Privée 434 16 414 revetiss 442 58 422 pargne. 222 67 21; pargne. 222 63 23; revet 281 58 102 remonde 382 39 317 r 181 71 164 remon 312 21 291 stabilitère 263 72 244 Reedem. 356 83 24
In première fois depuis CONFAGNIE FRANCAISE DES Final Roman 18 18 18 18 18 18 18 1	revesties 442 58 422 pg. 222 57 212 pg. 225 57 212 pg. 225 57 212 pg. 225 57 22
mps, et en depit des replis exits, l'immosphère sest de controlle, d'autres pré- duit de la corbeille. Si na estiment que la chuite ne pas durchle, d'autres pré- pas durchle, d'autres pré- pas durchle, d'autres pré- durchle pourrait certes se l'immosphère sest de l'immosphère sest	arantie. 242 83 237 nourst. 281 54 107 nourst. 382 39 317 r 181 71 154 noce. 312 21 281 state Willer 253 72 243 Residem. 356 83 344
Part	181 71 154 1908 312 21 291 Stabillere 253 72 247 Readem. 356 83 24
tr. mais continuer pendant tr. mais continue late tr. mais conti	Readem. 366 83 24
t aussi durement concur- le « placement-action ». BOCISTE GENERALE DE FONDE. LE « placement or continue lui de groupe devrait avoir attains environ 55 à 60 millions de francs du groupe devrait avoir attains environ 55 à 60 millions de francs du dollar, toujours bien tenu do francs. Conformément à manage venue de Londres, le tice net (oon consolidé) pour l'exst- of n. en effet, perdu francs aussi durement consolidé) pour l'exst- of n. en effet, perdu francs aussi durement consolidé) pour l'exst- of n. en effet, perdu francs aussi durement consolidé) pour l'exst- of n. en effet, perdu francs aussi durement de londres, le tice 1878-1879 : 82.74 millions de francs (+ 18.5 %). Dividende glo- bal: 12 francs contre 5 francs. TRAILOR.— En dépit d'uns balsse (contre 602.25 vendred) TRAILOR.— En dépit d'uns balsse (contre 602.25 vendred) TRAILOR.— En dépit d'uns balsse (contre 602.25 vendred) Trandres et la managian A Londres et la managia	
placement or continue lui du groupe devrait avoir attains environ 55 à 60 millions de france stationale des teux qui propur 1979, contre une perte de devrait avoir attains environ 55 à 60 millions de france pour 1979, contre une perte de devrait avoir attains environ 55 à 60 millions de france pour 1979, contre une perte de devrait avoir attains environ 55 à 60 millions de france venue de Londres, le litte de la la litte de la litte de la litte de la la litte de la la litte de la la litte de la la litte d	
## 1979. Control under the periods of frances. Conformement & control of the periods of the peri	226 65 216 27 Valeur 298 85 27 142 73 13 182 5196 13 496
of n, en sffst, perdu cles 1978-1979 : 82.74 millions de Sales Caralda	lect Fr 129 12 Sents Ind 222 52 28 St-Honeré 201 49 25
A Tandree of the second	Franca 152 88 14 -Obligat 129 92 12
IN DICES CHICAGO BE THE PROPERTY OF THE PROPER	-Read 125 83 12 -Tetyro 333 79 81 ortaf 260 50 24
TORCS, Duis 694.50 france. Transforts do comples sers des ette. (INSE, DASS 180 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	adement 22
URS DU DOLLAR A TOKYO Valence françaises . 188,8 188,1 188,1 185 18 hydroc-st-bents 133 First Reservance 188,8 188,1 188,	nter 415 92 35
\$:1 7/2 Taux du marché monétaire . C° DES AGENTS DE CHANGE Perches 238 50 239 Taux du marché monétaire . (Base 100 : 25 déc. 1961) Ramper 125 126 (tarque-tarraine 158 168 178 18	atems 264 21 34
\$ A.C.E	Investiss. 284 21 2
BOURSE DE PARIS - 7 MARS: - COMPTANT SAVE AND	Mobiliero . 324 42 3
ALEURS % % du VALEURS Cours Dernier SHOOTS DERNIER SHOTT DERNIER SHOOTS DERNIER SHOOTS DERNIER SHOOTS DERNIER SHOOTS DERNIER SHOOTS DERNIER SHOTT DERNIER SHOTT DERNIER SHOTT DERNIER	Mobilière 324 42 3 loc-gens, 143 74 1 lon val. tr. 156 78 1 Mobil. Dr. 291 17
December	Privinter . 137 74 228 75 2
136 S. 137 S. 138 S. 13	5 000 143 0a 1 st 540 80 5
L. E. E. S. 85 10 40 2 775 Square Mat. Paris 280 285 Paris Education 282 382 Union Habit. 287 287 287 288 Employed Yapun 288 Silvante 288 Silvante 288 2	185 23 187 28
1.7 % 1973, 5863, 6 1 2 73 G.B.I.B	266 25 266 25 266 25 266 25 266 26 266 26
P. U 1/2 % 8 284 C.A M E	lavestiss. 279 41
At vitoc Cours Demier Great Lymnais 246 50 276 Callobna Fa 136 50 126 52 C.M.P 126 50 126 52 C.M.P	-investise 180 13
Constitute Commence 172 172 173 174 175 17	100 443 53 570 278 30 500 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
LE. Paris-Tie 2000 . Fine Lymentics 1947 1050 Fine Bretagnia	on (Vernes) 1003 26 on (Vernes: 1224 76
### 300 10 10 10 10 10 10 10	(Verpes). 155 80
1000 1.A.E.U 281 282 [ntermall	299 51 4 tovestiss. 225 39
A STO Genu. 741 748 1 carmino-sull 165 140 140 140 140 140 140 140 141 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140 141 140 14	L 18 M 14 L 30
COURS	icéd. Premier Demier ture cours cours
278 4,5 % 1573 1967 . 1922 1512 . 1512 . 1548 . EH-Aquattaes 1548 . 1441 . 1445 . 25 H Dayes Sal. 23 . 28 69 28 29 18 718 Thousen-Sr . 218 . 228 58 228 58 225 . 218 Sal. 218	\$ 55 47 58 47 58
15 Als. Part. ind 82 49 92 47 18 480 Ease S.A. 328 50 365 385 6 365 38	4 31 4 27 4 27
187 187	2 50 123 18 124 6 268 15 2.9 50 8 50 107 106
Av. Chass. Br 285 775 78 775 55 Fig. Parts P6 227 225 224 225 114 Perts P6 227 225 124 225 124 225 125 .	9 .1 246 SE 245 SU
330 . Ball-lovant. 334 334 339 . 53 . Frantstreet 51 50 53 63 53 38 148 270 14 29 140 39 225 Amms 239 228 90 228 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	8 8268 8250 16 494 496
118 - R.C.T. Middle 158 501 185 501 18	5 50 135 135 5 20 52 55 35 20
548 516	78 58 168 178 13 517 519 15 518 512
1538	9 35 57 50 37 45 6 154 50 154 5.
248 Campe 1382 1381 1258 1381 135 1381 135 1381 135 1381 135 1381 135 1381 135 1381 135 1381 135 1381 138	55 461 461 . 37 36 83
285 Charg. Wests. 238 226 227 221 58 152 152 153 154 155 157 158 157 158 1	21 896 . 886
152 Clim. Franc. 157 88 151 23	21 896 . 886 27 28 28 7. 28 70 37 3 231 66 8 85 85 89 66 22 118 118 \$3
1130 C.1.L Accords 1860 .1832 1831 .1832 428 . La Henry 335 78 386 335 10 336	21
	21
120 Codutto 118 13 14 380 Lacindos 270 395 280 395 280 395 280 395 280 395 280 395 280 395 280 395 280 395 280 395 39	21
Constrain	21 29 696 - 896 28 7.1 28 70 28 7.2 2
Construction 118 113 114 115 114 115 1	21 29 396 2 396 2 37 28 72 28 70 28 72 28 36 66 8 . 85 39 65
Construction 113 113 114 113 114 115 1	21 29 696 78 76 28 77 28 78 77 28 78 77 28 78 77 28 78 77 28 78 77 28 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78
Constraint 18 13 14 15 15 16 16 16 16 16 16	21 29 896 886 886 28 71 28 70 28 71 28 72 87 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8

les nouvelles explication de la brainç à a l'admit

INNE

IDÉES

2 ISRAEL-PALESTINE : « Uoe cer taine solitudo », par Philippe de Sajot-Robert ; « l'Amité se Saiot-Robert ; proove =, par Ibrohim Souss " l'Ecœurement », par Jocques Ellul ; « Ecouter les prophates », par Paol Giniewski.

ÉTRANGER

- 3. AMERIQUES CANADA : la débat sur l'outone mio do Québec.

 — EL SALVADOR : lo junte déclare
- 4-5. ASIE La révation ministérielle C.E.E. ASEAN.
- 6. DIPLOMATIE Le voyage du président de la République française et le gues-
- 7 à 13. LA JORDANIE APRÈS
- LES ACCORDS DE CAMP DAVID 14-15. AFRIQUE SOUDAN : lo recocciliation tionale inachevée.

POLITIQUE

- 16. M. Mitterrand estima que
- emps ». 17. Les travaux du Sénat. 18. « Mortinique, l'îls écorchée » (III),

SOCIETE 20 et 22. JUSTICE : vifs incideots au procès des mooifestaats do Plogoff, le tribuaol de Qoimper sus-

> LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

23. En Grèce, ski à l'aatique sur la

peod un avocat,

- Les oouveoux Cooquistadors (III) Mexique, une ladustrie en trompe l'œil, por Georges Cazes.

 Vacances scolaires : le carcan s
- desserre. 26-27. Académie par académia : les vacances à la carte.
- 26 à 29. Hippisme ; ploisirs de la table ; philotélie ; jeux. 30. ÉDUCATION : après les incidents
- à l'aoiversité de Vincennes, and interview de M. Pierre Merlin. 30. SCIENCES
- 31. RELIGION

INFORMATIONS « SERVICES »

32 LA MAISON : sur graelle mousse

CULTURE 33. Académio française : l'élection do Marguerite Yourcenar et do Michel Droit.
34. CINEMA: - Woyzeck -

∠ l'Aygre » 38-39. FESTIVAL DU SON

Espace sooure et style musical.
 Les perversions de la baute fidé-

ÉCONOMIE

- 42. AFFAIRES : les prix des médico-ments seront révisés en fonction dos conditions économiques.
 42. AGRICULTURE
- 43. SOCIAL: grave des mécaniciens ourigaots les 12 et 13 mars.
 44. ENVIRONNEMENT
- 45. CONJONCTURE : le déficit budgétaire de l'Etot u atteint 37,46 mil/iards de france on 1979.
- 45-46. MARCHÉ COMMUN : les difficultés de la construction euro-

RADIO-TELEVISION (37) Annonces classées (40 et 41) Camal (41) : Journal officiel (32) Loto (32) : Météorologie (32) Mots croisés (29) : Programmes spectacles (35-36) : Bourse (47).

Le nnméro du « Monde « daté 7 mars 1980 a été tiré à 591 624 exemplaires.

38, RUE VANEAU (7º) En souscription - Palx lerme

DU ST. AU 4 P.

Sur place de 10 h à 19 h 550-21-26 - 743-96-96

ABCDEFG

Naufrage d'un pétrolier de 28 000 tonnes au large de l'île de Batz

Trente et un marins sauvés par les hélicoptères

de la marine nationale

Un pétrolier, de nationalité mai-gache, le « Tanio », (23 000 toones avec des rafales de 50 nœuds et des vagues importantes), les recherches vagues importantes), les recherches se poursuivaient avec un avion o Bréguet Atlantiques, deux hélicoptère « Super-Freign » et un autre hélicoptère « Cury» e Lynx».

Le navire s'est cassé en deux morceaux à peu près à la hanteur du château et une cuvo a été éventrée. Les deux parties du navire étaient distantes, en début d'après-midi, da 2 à 3 kilomètres l'une de l'autre, et la partio avant s'était retourbée. Une nappe do de port en lourd), qui transportait 26 000 tonnes de fuel lourd, classé en catégorie n° 2 (1), entre Wilhelmshaven (Aliomagno tédérale) et Civitave e e hia (Italie), a fait uanfrage, vendred: 7 mars dans la matinée ao large de l'île de Baix (Finistère). En début d'après-midl, le merine nationalo indiquait quo trents et un hommes d'équipage avaient pu être sauvés, mais il y avait encore cinq disparus. En outre, rene de l'active et la parco avant s'était retournée. Une nappe do fuel, d'envirou 2 milles nautiques de longueur (environ 3,5 kilomè-tres) sur 20 mètres de large, avait été repérès par les hélicoptères. trois corps de marins, morts, avaient été repêchès. Parmi les disparus, ou comptait le commandant et le commandant en second, tous deux do nationalité française. nombreux navires, chargés de duits dispersants, ont appa-Le sauvetage des Gente et un marins par hélitreuillago constitue un record moodial.

MANIFESTATION

DES FONCTIONNAIRES C.G.T.

Plusieurs milliers de fonctionnaire

cégétistes out déflié, ce vendredi 7 mars, do la Bastille au Palais-Royai à Paris. Cette manifestation

était organisée par l'Uniou générale

des fédérations do fouetionnaire

C.G.T. dans le caure de la grève de

vingt-quatre heures décienchée par

ce seul syndlest pour afaire pres-sion n sur les négociations salariales

do 1980.

u Oui à de véritables uégociations nou à des accords au rabais! n, pouvait-ou lire sur la banderols do tête qui réciamant un salaire minimum de 3 200 F, un acompte mensuel de 400 F pour tous et la défense du service public. o Augmeutez nos salaires de misère (n et o Unité syndicals avec la C.G.T. n out été les

dicals avec la C.G.T. (» out été les slogans les plus scandés. Les six aotres syndicats do fonctionnaires us

s'étalent pas associés à cette initia-

tive et ant préféré d'autres formes

d'action (u le Monde» du 7 mars).

Le cortège, qui était précéde et suivi par d'importantes forces do police,

s'est dispersé sans incidents vers

L'ancien président Richard Nixon e fait à Paris, le jeudi 6 mars une escale de vingt-quatre

heures avant de s'envoler pour Abidjan é l'invitation de prési-dent Houphouët-Boigny. Il assis-

tera é l'inauguration d'un terrain de golf dans le village natal de celui-cl. — (APJ)

ÉPÉDA

EXPOSITION ÉT CENTRE D'ESSAI

CAPÉLOU

DISTRIBUTEUR Sculo adresso da venta: 37 Av. de la REPUBLIQUE - PARIS 11 4

Métro Parmentier - Parking assaré Tél. 357,46,35

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS FOUTE LA FRANCE

Burberrys

Imperméable forme ragian

100 % popeline de coton

1 355 F

8, bd Malesherbes

Paris 8^e - 266.13.01

(1) Il s'agit d'un hydrocarbure qui a déjà fait l'objet d'un raffi-nage. Alors que lo temps au large du littoral uord de la Bretagno était très mauvais (vent do 30 à 40 uœuds,

nappe d'hydrocarbures.

UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE achète de l'uranium enrichi EN UNION SOVIÉTIQUE

Rochester Gas and Electric Compagny, une société américaine d'électricité, vient d'obtenir une licence d'importation, pour un montant de 45 millions de dollars, durantime enrichi en Union so-viétique. Le licence e été acceptée le mois dernier, affirme le Wash-ington Post du 6 mars, par la commission des règlements mucommission des regiements mi-cléaires avec l'accord du dépar-tement d'Etat. 94500 livres (1) d'uranium enrichi seront ainsi livrées, sur une période de cinq ans. à la centrale nucléaire de Ginna en Ontario. La corpagnie américaine estime gagner einsi 2 millions de dollars.

Si l'importation d'uranium enrichi n'est pas considérée é euneni n'est pas consideree è Washington comme du domaine stratégique, ce contrat est la première percée de l'Union soviétique sur le marché américain, monopolisé depuis vingt ans par des sociétés américaines.

(1) I livre = 453,6 grammes.

LES SUITES DES INCIDENTS DU 23 MARS 1979 À PARIS

Un responsable de la C.G.T. est interpellé par la police

Les policiers de la brigade criminelle ont interpelle vendredi matin 7 mars, à son domicile, M. Maurice Lourdez, membre de la direction de l'Union régionale C.G.T.-Ile-de-France. Une perquisition a en lien au domicile de M. Lourdez, qui était toujours entenda par les policiers, ce vendredi en début d'après midi. Bien que les enquêteurs se refusent à denner toute information à ce sujet, il semble que cette interpellation soit en relation avec les suites judiciaires des incidents qui, le 23 mars 1979, avaient marqué la marche des sidérurgistes à Paris.

C'est sur commission rogatoire de M. Louie Chavanac, juge d'instruction é Paris, que les po-liciers ont arrêté M. Lourdez, délégué syndical é la Société gé-nérale de presse, membre du co-mité intersyndical du Livre. M. Chavanac est chargé de l'in-formation judiciaire cuyerte à la formation judiciaire ouverte é la suite des incidents du 23 mars. La polémique sur la manière dont s'étalent déroulés ces inci-dents avait rebondi é la fin du dents avait rebondi é la fin du mois de février lors d'une conférence de presse de l'Union régionale C.G.T. de l'Ile-de-France. Ce jour-là, M. Said Gérard Abdallah, ancien vigile dans une so-ciété de gardiennage, les Vigiles de la Seine et la vigilante réunis (le Monde du 29 février), avait affirmé que le 23 mars alors

(le Monde du 29 février), avait affirmé que, le 23 mars, alors qu'il était encore dans cette société h avait « reçu mission de provoquer et de casser ». Selon ses déclarations quinze vigiles de cette société avaient été payés — 500 F chacun — pour « casser des vitrines place de l'Opéra ». M Abdallah avait révèlé qu'en d'autres occasions il avait parti-M. Abdallah avait revelé qu'en d'autres occasions il avait participé de la même manière à des « proocations », notamment lors ries de Grenelle, à Issy-les-Mou-lineaux, et lors de la manifes-



SOIES ADORÉES LAINAGES FRINGANTS GABARDINES OCÉANIQUES TWEEDS ALTIERS IMPRIMÉS SÉMILLANTS (depuis 18'50, le mètre) COTONS PARADISIAQUES **TOILES AUDACIEUSES DESSINS SURDOUÉS** MOUSSELINES COQUINES VOILES EDENIQUES

LAMÉS LYRIQUES DENTELLES ONIRIQUES **BRODERIES NUPTIALES** RODIN 36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

Du 1er au 16 mars inclus TLjrs dim. compr. 10 à 12 h. 30 et do 13 à 19 h 30 VENTE UN LOT DE TAPIS

ORIENT ET CHINOIS Soldé 50 %

IVOURES, PIERRES DURES, SCULPTES CBINE ET JAPON GALLE DE VENTE: 185, avenue Charles-de-Gamile, 92200 NEUILLY - 745-55-55 Achat - Veute - Expertise.

C'est sur commission rogatoire tation du 1° mai 1979 é Paris. le M. Lou i e Chavanac, juge Le directeur de la société La l'instruction é Paris, que les po-Vigliante, M. Gérard Fayard.

Vigilante, M. Gérard Fayard, avait démenti ces accusations. Il avait seulement indiqué que deux de ses employés — MM. Abdallah et André Simonou — avaient été chargés de protéger la boutique Lancel, place de l'Opéra.

Après ces révélations, la brigade criminelle evait interpellé M. Abdallah, le 4 mars (le Monde du 6 mars), et l'avait interrogé longuement avant de le relâcher au terme d'une garde à vue de quarants-hnit heures. Les policiers ont également entendn MM. Fayard et Simonou, qui ont été confrontés avec M. Abdallah, ainsi que d'autres employés de la soque d'autres employés de la so-

ciété de gardiennage.

Pour quelles raisons, après avoir entendu M. Abdallah, qui, semble-t-il, n'a pas été déféré au parquet, les enquêteurs ont-ils interpelle M. Lourdez ? Il est pos-sible que les déclarations de M. Abdallan aient mis en cause ce dernier, mais, en l'absence de toute explication officielle, rien ne permet de l'affirmer.

M. Lourdez, qui est un des de la C.G.T., avait été victime, le 8 mai 1979, d'un attentat. Ce jour-là son automobile, qui sta-tionnait devant son domicile, rue des Lilas, à Mitry-Mory (Seine-et-Marne), avait explosé. Peu eprès cet attentat, un réseau Honneur de la police — qui devait plus tard revendiquer l'as-sassinst de Pierre Goldman — revendiquait cette action (le Monde du 9 mai 1979). Le résean en question affirmait avoir voulu « donner un avertissement à la C.G.T. » à la suite de « l'interpellation » par des syndicalistes, le 23 mars 1979, dans les rues de Paris d'un gardien de la paix en civil, M. Gérard Le Kuan, que le C.G.T. accusait d'avoir lancé

le C.G.T. accusait d'avoir lancé des callloux sur les C.R.S.
Après l'interpellation de M. Lourdez, la C.G.T. et l'Union régionals C.G.T. de l'Ile-de-France ont « élevé une vigoureuse protestation » et manifesté « leur indignation ». Rappelant que dès le 23 mars elles evaient « dé-nouce le proposition » et de déside de proposition » elles étaits de le consecution » elles désides de la proposition » elles de la proposition » elles désides de la proposition » elles désides de la proposition » elles e noncé la propocation » elles dé-clarent : « Au lieu de prendre en compte les éléments de preupes fournis par la C.G.T., le ministre de la justice n'a cessé de les tynode la justice n'a cessé de les ignorer, de faire poursuivre des innocents et, maintenant, de fournir
l'occasion de faire interpeller un
militant C.G.T. Rappelons que
Maurice Lourdez a déjà été victime d'un attentat revendiqué par
un groupe s'inlitulant Honneur
de la police et dont les auteurs
n'ont, eux, jamais été interpellés.
Nous n'accepterons pas qu'un
honnéte travailleur soit l'objet de
mesures discriminatoires et d'inmesures discriminatoires et d'in-timidation qui n'ont rien à voir avec une recherche séreuse de la vèrilé et des responsabilités encourues par les événements du 23 mars. »

● Le Groupement inter-ateliers (G.I.A. - C.G.T.) du journal « le monde » déclare : « Les travail-leurs du journal le Mode, ayant appris qu'un mittent consideration leurs du journal le Monde, ayant appris qu'un militant ouvrier venait d'être arrêté après une perquisition à son domicile, tiennent à protester énergiquement contre de tels procédés injustifiés et demandent sa libération immédiate.

à vos mesures pour 1690F un costume en SAXBURY fantastique pure laine garanti infroissable MARCEL BUR 138, Faubourg Saint Honore

Aux portes du lycée de Chelles (Seine-et-Marne)

UNE «RATONNADE»

Qui sont-ils ? Armés de manches de pioche el da grenades lecrymogènes, una dizaine d'individua aux visages dissimulés eudi 6 mars à midi, les « Arabes » à la sortia du lycée polyvalant da Chellaa (Seine-et-Marna) (1). Postés lé dans une camionnette orenge, sans numéro d'immatriculation, entre l'arrêl du bua et la berequa du marchand de frites. = L'action a été axtrêmement rapide, raconte un lycéen. Jai tout de suite compris qu'ils n'en voulaient qu'aux Nord-Africains, lis evalent d'énormes gourdins, enfin_ ils m'ant peni énormes parce que l'avais peur. »

Pourtant, la cité acolaire de Chelles que fréquentent deux mille cinq cents élèves, cons-trulle depuis douze ans é l'écart de la ville, vit sans histoires. = Il n'y a pas, explique la censeur. d'anlagonisme antre les Nord-Airicalno, piua nombraux eu tycée d'enseignement profession-nei (moins de 10 %) et les autres lycéens. - On ne signale aucuna agression raciste par le passé : Même au Coudreaux, dli un jaune élève, la cité où il y e verses s'entredéchiraient, le racisme n'existe pas. =

Pour le commissaire principai da Challas, la commando n'a pu que venir d'une autre ville : niste. Je n'al jamais entendu parler de groupes d'extrême droila. - A la cité scolaire, on na comprend pes devantage, et la violence a été si rapide et inattendue qu'on a quelque mai é lui donner une algnification. II y e eu, précise un élève, la semaina darnière, des bombeges evec des croix celtiques. = Pour le responsable du SGEN-C.F.D.T. de l'établissement = # n'est pas question de laisser catta action sens riposte

Reviandront-No ? Ce coup da violence gralult, Insensé, epparait plutôt comma une exaspération du recieme ambiant. = Aller casser de l'Arabe =, comma on pert an bordée, et aux portes d'un lycée de préfárence, parce qu'on y trouvera les pires de tous : les Arabes à qui on donna de l'instruction et qui ont un avanir

CHRISTIAN COLOMBANI.

La lycée regroupe un col-lège, un lycée d'enseignement professionnel et un lycée d'en-seignement général.

M. Jean-Dominique Fratoni a disparu

Un mandat d'amener avait été lancé contre le P.-D. G. du casino Ruhl de Nice

De notre correspondont régional

Nice. - Après une plainte pour une peine d'emprisonnement de un fraude fiscale déposée par la direcbon des services fiscaux des Aloesété délivré par M. Michel Mallard, juge d'instruction eu tribunal de Nice, contre M. Jean-Dominique Fratoni, P.-D. G du casino Ruhl. Le magistrat avait pris cette décision sur réquisition du parquet il y e une quinzaine de jours. Depuis, M. Fratoni n'a pu être ratrouvé é ses domiciles habituels é Nice et en Corse. Selon certaines rumeurs, Il se trouverait é l'étranger. Si le mandat d'amener ne peut ére exécuté, il sera fransformé en mandat d'errêt. Dans le cas où le P.-D.G. du Ruhl se présenteralt devant le juga d'instruction, pour se voir signi-fier son inculpation, il pourrait être Immédiatement placé sous mandet

budget, le ministère de l'intérieur avait ordonné, le 9 novembre 1979, la fermeture du casino Ruhl. Cette mesure était justifiée par une importante datte au Tresor public de près de 100 millions de france de la so-ciété exploitant l'établissement, la Société de créations et d'exploitations touristiques (SDCRET) - D'après l'avie de mes consells evalt effirmé M. Fretoni, fal la quest certitude que le presque totalité de ce qui m'est réclemé tombere davant les tribunaux = (la Monda du 14 décembre 1979).

Le 18 décembre 1979, le P.-D.G. du Ruhi evalt été inculpé par M. Meliard d'infraction à le réglementetion, eur les relations financières avec l'élrenger après une plainte déposée par la direction générale des douenes. Il lui ételi reproché d'avoir importé des capitaux (da vingt é trente millions da francs) de l'étranger --- en particuller de R.F.A. el d'Italie - sens avoir au préalable damandé d'autorisellon eu Trésor public ou é la Banqua de France et sans qua ces capitaux alent transité par des étabilesementa banceires habililés. Le plainte déposée dernièrament par les services fisceux est Intar-

venue selon le procédure définle par e loi de finances rectificative du 29 décembre 1977 subordonnani /as poursultes pénales en mailére fiscala é l'avis conforma d'una commission ad hoc. Le P.-D.G. du Ruhl encourt

LA S.N.C.I. ÉCHAPPE AU DÉPOT DE BILAN

Un accord e in extremis e intervenu entre les principoux action-naires de la Société nouvelle de constructions industrielles (S.N.C.L.) a permis, vendredi 7 mars, an prési-dent de tribunal de commerce de Paris, M. Plot, d'accorder à cette soclété en grave difficulté (e le Monde » du 7 mars), le bénéfice de lo sus-pension provisoire des pension provisoire des poursuites (S.P.P.), alors que l'en pouvait redonter la mise en règlament judicaire, préudo habituel à uno liqoi-ciaire, préudo habituel à uno liqoi-dation de biens, c'est-à-dire la faillite complète. Me Chassagnon, o été nommé cureteur, l'assistances techniquo étant foarnie par l'uo des actionnaires (20 %), opig-Band-guolles, fillale du groupe franco-peirs Empain-Schweider. beige Empain-Schneider. Un opport en argent frais va être effectue à

an au moina é cina ans au plus et une amende de 3 600 é 2 500 000

M. Médecin « excédé »

Interroge par l'A.F.P., M. Jecques médecin, député (P.R.) des Alpes-Maritimes et maire de Nice, s'est déclaré « excéde per les campagnes de dramatisation eulour de le vitte » « Cette attaire de cesino, a-t-il estimé, est une affaire de carectère privé, que l'Elat laisse pourrir en se faisant le complice d'une justice pour le moins étrange. » « Si l'étais Fratont. a ajouté M. Médecin, je palerals tout de sulte le lisc avec un chéque sans provision, comme l'evelt fait Mme Renée Le Roux, qu'un tribunal avelt ecquittée. »

GUY PORTE

Nous la connaissons si bien que

nous avons créé pour vous notre

TOURISTIQUE Nous y avons la documentation

les guides (nouveauté: Thai-lande), les cartes et surtout un personnel compétent qui vous aidera é préparer el organiser vos voyages. Nous connaissons tou-tes les formules, des moins coûteuses au plus luxueuses - voyages individuels - en groupes d'effaires. Nous avons même notre brochure de voyages a à la PRIX (1) POUR VOYAGES DE

10 JOURS (avec prestations) 5 698 F BANGKOK. 1 D96 F CEYLAN. 4 200 F 4 100 F JAPON ... CHARTERS à partir de BANGKOK.. ~ 650 F CEYLAN. 2 890 F 5 500 F INDE... 3 180 F TOUR du MONOE 5 850 F

PACIFIC HOLIDAYS ଚ୍ଛ 163, av. du Maine 75014 PARIS Tél. 539.37.36

Métro Denfert-Rochereau Veuillez adresser votre brochure

Code postal Joindre 3,80 F en timbres __Dour frais d'envoi

Un entretien

lar el france cabile !

tein du

Part entry

Tritter, Sales of the

nk. Let tub.:222

a pre-

- 1000 - 100 - 100 mm () 100 m

18 Th. - 17 Th. - 18 Th. - 18

3 Print Service Contraction

Martin 12 1 7 1 7 1

Nag 15, 19

7 pel electronic de la constantica del constantica de la constantica del constantica de la constantica

Ender entire to the second

ed-2-ready

Orabie ...

RY : Garage Trans.

Park lu-Ja

remain values of a

tel lear en el 7

msteraes :: :-

manager de l'

Bett 6 m m m

grant the transfer

pp. or for the order

g8.6221.01.01.00 1 15.1

Biggerden et de la comme

fen- alde timit eine finneren

fato des varios

Has on the contract

was de les estates and

Medica, Approximation - -

Barried and the Control

sail gray in the rest of the services

Moderation of the control of the con

Propagation continues a large of the figure

Appropriate of the second of the second

lienzent in politiciae et al.

Li Chine de la Salana de la Chine de la Ch

the time west to the time to the time

buretoens morall ware ne ge-Saliener Findongs . Somie Res anciennament and many start

e Portugal community of the

ler leiter selbsterft (nu 750), m

les resolutions ruient par les

Mattons union of the part with

Menes sont services letter morte.

les demieres parties dui mui-

bemeinement mintre gut 1 mige.

fallate fieldly pie te primitie

des mades pales inges à l'andrae.

de dons le eamp occidental, le

Usham dans le bine suri tique.

a sant deelalants erempies. En

spli de sa taille et de sus cons

terante-ring millions Girabi-but l'Indonésie a da mai a

mier sa nonvelle conquête : le

ma de celte anerre qui no vent

les dire son nom est tres ionra

bur un pars fortement entette.

la corpi espédicionnaire fort de faines de milliers d'hommes

apparès par du matérie/ moderne

the pas reusel a aneantir une

turilla aux armes radimentalires

n i main la resistance d'une

population that avait by Sourier.

metates mois à peine, 22x - poi-

hin des campagnes de presse.

de marches pour in survive. des calcus publiques et des décia-

as-tomples, renus d'un terri-

bin tans resource: naturelles

in Alghanistan

FE TONITIONEZ

TE POEPAPERATENT

AU PRINTEMPS (Line page 5.)

A UNE OFFENSIVE GEMERALE

meterie an

D-

manar.

GE-38(95)

mis = "

D18.75 (.1.

U. Dierard allemens fich. The second section of the second THE MAN THE THE RE CONTRACT COMMENSATION N. W 44 CONTRA

THE PARTY OF WARRENCE OF BOOK

pas a france de dest. L

The work haddenber to

1. 15 TAY WE WIND WA

particular on a second of the party party party party party of the party party of the party party of the part Thorn de la situation enreceient ferfant marquie per la crit in Fractio-Orient et à neutre de Topologiae de l'Europe et da m Autre points contest denses points of transport of the second of the sec Transcription of the state of t

en controcarrant le complet de l'imparitation des Peterbielles controcarrant le complet de l'imparitation des Peterbielles controls en gurme dens les aussillés de Camp David.

ler must e Perfection technique

nions de personnalitée. Ice librais sétiolent à pelit feu things is importance stratemelus a'intéressent ruére que peque esprits généreux. Et l'agraint leur sort est aussi peu peules asservis.

